

INSTITUT DE LINGUISTIQUE FRANÇAISE - CNRS
UMR 7320 - NICE

LE FRANÇAIS EN AFRIQUE

**INVENTAIRE DES PARTICULARITÉS
LEXICALES DU FRANÇAIS AU CAMEROUN
(1990-2015)**

Ladislav NZESSÉ

N° 29 - 2015

INSTITUT DE LINGUISTIQUE FRANÇAISE - CNRS
UMR 7320 - NICE

LE FRANÇAIS EN AFRIQUE

Responsable de la publication

Carole de Féral

Comité scientifique

Fouzia BENZAKOUR (U. de Rabat), Ahmed BRAHIM (U. de Tunis I),
Yasmina CHERRAD- BENCHEFRA (U. de Constantine), Claude FREY
(U. de Paris III), Moussa DAFF (U. de Dakar), Alpha Mamadou DIALLO (U.
de Conakry), Françoise GADET (U. Paris Ouest Nanterre La Défense),
Gisèle HOLTER (U. de Franche-Comté), Rabah KAHLOUCHE (U. de Tizi
Ouzou), Alou KEITA (U. de Ouagadougou), Foued LAROUSSE (U. de
Rouen), Gervais -MENDO-ZÉ (U. de Yaoundé I), Mary-Annick MOREL
(U. de Paris III), Papa Alioune NDAO (U. de Dakar), Mwatha NGALASSO
(U. de Bordeaux), Bah OULD ZEIN (U. de Nouakchott), Gisèle PRIGNITZ
(U. de Bayonne), Patrick RENAUD (U. Paris III), Ingse SKATTUM (U.
d'Oslo), Jean TABI-MENGA (U. de Yaoundé), André THIBAUT (U.
Paris-Sorbonne).

UMR 7320 - Bases, Corpus, Langage
Campus Saint Jean d'Angély SJA3/MSHS
24, Av. des Diables Bleus
06357 Nice Cedex 4
Tél. 0033 4 89 88 14 46

Adresse électronique de la Revue :
www.unice.fr/ILF-CNRS/ofcaf/

N°ISSN : 1157 – 1454

*À la mémoire de ma mère, MAKUATSE Simméonne et de mon frère aîné,
KOUAM Jean*

« Le lexique est au centre de [l'étude] du langage et des langues en tant qu'objets sociaux. D'abord les variantes locales et sociales du lexique reflètent un ensemble pertinent de conditions d'emploi, de situations concrètes. Ensuite, le lexique forme avec les terminologies le point d'articulation entre langage, vision du monde et appréhension du réel [...] » A. Rey, (1993 : 8).

INTRODUCTION

Il y a six ans environ, en 2009, nous menions à son terme un ouvrage intitulé *Le français au Cameroun : d'une crise sociopolitique à la vitalité de la langue française (1990-2008)* qui a fait l'objet du n° 24 de la revue *Le français en Afrique*. Cet ouvrage, dans sa deuxième partie, fournissait un inventaire des particularités lexicales du français au Cameroun sous l'ère pluripartiste entre 1990 et 2008. Le vocabulaire politique dominait dans cet inventaire.

Nous avons cette fois étendu l'étude à tous les domaines de la vie : politique, culture, sport, administration, éducation, armée, etc., de 1990 à 2015, afin de répondre à un double objectif : actualiser l'inventaire lexical du français du Cameroun et contribuer à l'actualisation de l'*Inventaire des particularités lexicales du français en Afrique noire* (équipe IFA, 1983). Les matériaux nécessaires ont été recueillis par nos propres soins, qu'il s'agisse des dépouillements de documents écrits ou de l'enregistrement de conversations.

L'inventaire présent dans cet ouvrage est strictement **descriptif**, sans aucune visée normative. Nous observons simplement l'usage de la langue française tel qu'il nous apparaît dans les discours écrits et oraux dont nous avons connaissance, sans prétendre juger si cet usage est bon ou mauvais, s'il doit être ou non encouragé. Si des instances se croient un jour habilitées à juger d'un « bon usage » propre au Cameroun, elles trouveront cependant ici un matériau utile.

Cet inventaire n'est en aucun cas exhaustif, toute langue étant en perpétuel mouvement et engendrant par la même occasion des néologismes en permanence. En plus, malgré son ampleur, nous sommes bien conscient que cet inventaire peut comporter quelques lacunes, aucune œuvre humaine n'étant parfaite.

La visée de cette étude est principalement synchronique, en centrant le corpus à partir des années 1990, période charnière des grandes mutations de la société camerounaise. Cette période est jalonnée d'événements qui ont fortement marqué la vie camerounaise dans son entièreté :

- 1990 est l'année de l'ouverture démocratique matérialisée par l'abandon du monopartisme et le retour au multipartisme ;
- 1991 est l'année de la pratique du jeu politique dans tous ses contours, avec aussi un nouvel état de langue caractérisé par la violence verbale et les innovations terminologiques porteuses des réalités psychologiques et sociopolitiques du moment ;
- depuis 1992, le jeu politique s'est confirmé avec régulièrement des élections municipales, législatives, sénatoriales et présidentielles qui consolident la démocratie pluraliste, et les divers coups de forces langagiers qui suivent généralement la proclamation des résultats de ces élections ;

Sur le plan des mœurs, les questions de société tels l'homosexualité, la corruption rampante de l'élite gouvernante, le détournement massif des deniers publics, les crimes rituels, la prolifération des églises de réveil et autres sectes pernicieuses sont au cœur des préoccupations du petit peuple et provoquent de grands débats publics. Sur le plan purement linguistique, la profonde mutation de la société camerounaise se retrouve aussi au niveau du lexique. Grâce aux procédés de composition, de dérivation, d'emprunt et de calque, les Camerounais créent et

recréent de nouvelles propositions lexicales qui sont en rupture avec les conventions et deviennent novatrices.

Ces nouvelles acceptions dénotées par les néologismes sont parfois le résultat de la transgression de règles ainsi que la manifestation d'une rénovation du lexique et de la structure sociale de référence (la société camerounaise).

Le corpus

Les productions écrites

Littérature

Nous avons privilégié des productions locales, c'est-à-dire les œuvres d'auteurs camerounais édités au Cameroun, ce qui implique généralement qu'ils vivent au Cameroun (Gabriel Kuitche Fonkou, François Nkemé, Marcel Kemadjou Njanke, Emmanuel Matateyou, Séverin Cécile Abega). Nous avons également tenu compte d'auteurs camerounais expatriés (Calixte Beyala, Patrice Nganang, Mercedes Fouda, Léonora Miano, Mongo Beti).

La presse écrite

Les changements syntaxiques et morphologiques d'une langue peuvent être relevés dans l'observation d'un corpus de presse. Ainsi, nous avons principalement dépouillé les journaux suivants : *Cameroon Tribune*, *Le Messenger*, *Le Messenger Popoli*, *Challenge Hebdo*, *La Nouvelle Expression*, *Le Popoli*, *100 % Jeune*, *Galaxie*, *La Vision*, *Mutations*, *Le Jour*, *Situations*, *Entre nous Jeunes*, *Dikalo*, *Ouest Échos*, *Ouest Littoral*, *Germinal*, *Vitrine*, *La Nouvelle expression*, *Le Nouveau Week-End Tribune*, *Mutations*, *La Météo*, *le Journal du Peuple (JDP)*, *La Tribune d'Adama*, *Le temps*, *Le Combattant*, *Le Jeune Enquêteur*, *La Nouvelle d'Afrique*, *L'Effort camerounais*, *L'Épervier*, *La Voix du paysan*, *L'EMW*, *L'Anecdote*, *L'Action*, *Alter-Eco*, *Les Nouvelles du pays*, *Aurore Plus*, *L'œil du cyclone*.

Les raisons du choix de ces journaux sont simples. Tout d'abord, ils sont présents sur le marché de la presse camerounaise depuis plus d'une décennie pour plusieurs d'entre eux ; ensuite, ils manifestent une extraordinaire créativité linguistique, reflet de toutes les formes d'appropriation de la langue française au Cameroun. Enfin, ces organes de presse ont des journalistes de grande expérience et ont pu gagner un grand nombre de lecteurs.

Autres sources écrites

Divers écrits destinés au public : prospectus, dépliants, tracts, affiches, graffitis, enseignes, étiquettes.

Les productions orales

Contrairement aux productions écrites, les productions orales n'ont pas fait l'objet d'investigations poussées, parce que des recherches approfondies sur l'oral auraient nécessité un trop lourd investissement matériel et financier, ainsi qu'un temps considérable. Le corpus oral est donc assez réduit.

Lors de nos enquêtes, nous avons utilisé, d'une part, des matériaux enregistrés par nos soins dans plusieurs villes du Cameroun et, d'autre part, des matériaux non enregistrés représentatifs soit d'un type d'oral formel lorsqu'ils

proviennent de l'écoute d'émissions de radio ou de télévision, de discours, conférences, communications, interventions dans des réunions ou assemblées, soit d'un oral informel : conversations familières entre des personnes bien identifiées ou même phrases saisies au vol dans les rues, les campus universitaires, les transports, les restaurants, au marché, dans les gares routières, etc.

Les particularités lexicales

Depuis le début des recherches sur le français d'Afrique, la question du « français de référence » a fait l'objet de nombreux débats. Nous souscrivons pour notre part à la conception proposée par N'DIAYE CORRÉARD et SCHMIDT selon laquelle « le français est vu comme un ensemble de variétés dont aucune ne serait une norme pour les autres, avec, dans le domaine du lexique, une zone de divergence contenant les particularités de toutes les variétés » (1983 : 320-321).

Dans l'impossibilité actuelle de comparer entre elles toutes les variétés du français, il est commode, à des fins opératoires, de choisir une variété de référence. La variété de référence que nous choisissons est celle qui est décrite dans les dictionnaires du français standard, particulièrement *Le Grand Robert de la langue française*.

Le dépouillement des documents écrits accessibles et des témoignages oraux recueillis nous a livré des matériaux bruts parmi lesquels nous avons dû faire un tri avant de distinguer les faits purement individuels ou occasionnels de ceux qui justifient d'une stabilité et d'une extension suffisantes.

Critères de sélection

Pour les besoins de la sélection des particularismes, l'inventaire s'appuie sur un certain nombre de critères objectifs. En principe, un particularisme serait une lexie que validerait chacun de ces critères. Ces critères sont au nombre de cinq.

Critère de fréquence

Sont retenus en priorité les vocables présentant une grande fréquence dans la communication écrite et orale. Les indices de fréquence sont systématiquement fournis dans les articles.

Sont aussi retenues les lexies qui, bien que peu employées dans la communication ordinaire, sont à la disposition de la majorité des Camerounais qui ont la possibilité de les encoder ou de les décoder en cas de besoin. Ces termes seront indexés par la mention « disponible » dans le corps des articles.

N.B. Pour ce qui est de la fréquence, nous ne nous fondons pas uniquement sur les statistiques, mais nous puisons aussi dans notre expérience quotidienne, notre expérience de terrain et de locuteur camerounais.

Critère de dispersion de genre

Le critère de diversité des sources des attestations a été pris en compte lors de la sélection des particularités.

Critère de dispersion géographique

Le critère de dispersion géographique a été pris en compte pour éviter la sélection d'items dont l'emploi est exclusivement cantonné à une région voire à une

ville. Le fait qu'un terme soit attesté dans des espaces linguistiques différents et si possible dans tout le pays a favorisé sa sélection.

Critère de dispersion chronologique

La présence de l'item à des époques différentes dans le corpus a été mise en avant, en tant qu'indice de vitalité et de stabilité d'un terme.

Critère de dispersion sociale

La possibilité d'un item d'être sinon employé, du moins connu par des locuteurs appartenant à diverses classes sociales ou ayant des niveaux de scolarisation différents a aussi été jugée significative.

Structuration de l'inventaire

Classement de la nomenclature (macro-structure)

Les lexies sont classées dans l'ordre alphabétique ; lorsque les graphies sont multiples, elles suivent dans l'ordre alphabétique la variante qui se conforme le mieux aux règles orthographiques du français ou qui est le plus souvent attestée. S'il existe des variantes qui, dans l'ordre alphabétique, ne se situeraient pas immédiatement avant ou après celle qui est en vedette, elles font l'objet d'une simple mention à leur rang alphabétique dans la nomenclature.

Contenu des articles (micro-structure)

Tous les articles sont organisés selon une grille identique. Lorsque, pour une entrée, plusieurs sens ou plusieurs constructions ou classes syntaxiques sont attestés, ceux-ci sont hiérarchisés en fonction de la nature grammaticale puis du sens.

L'entrée

Elle se présente en caractères minuscules gras, avec toutes les variantes graphiques relevées.

L'origine

Indiquée entre parenthèses, l'origine est signalée, surtout pour les emprunts et les termes hybrides.

La catégorie grammaticale

Lorsqu'une forme entre dans plusieurs catégories, celles-ci sont traitées au sein d'un même article et numérotées en chiffres romains, de même que si la lexie est polysémique.

La définition

En principe, elle est définie sous la forme d'une expression équivalente à la lexie en français de référence, mais pouvant aussi consister en une description de son sens ou de son emploi ; lorsqu'une lexie est polysémique, tous les sens sont traités dans un même article et numérotés en chiffres arabes.

Contextes illustratifs

En italique, les illustrations, toutes authentiques, tirées du corpus ; elles ont pour fonction de prouver que la lexie est attestée, d'illustrer les variantes graphiques, les sens, les collocations. Parmi les sources disponibles, ont été privilégiées les œuvres littéraires, la presse et les autres écrits, enfin l'oral. Contrairement aux citations tirées de livres et journaux qui sont en grand nombre, les citations de corpus oral sont en nombre plus limité.

Chaque contexte est suivi d'une référence abrégée ; pour les ouvrages : nom de l'ouvrage en italique, numéro de page ; pour la presse : titre du périodique,

numéro, date et page ; pour les écrits divers, la référence indique la nature de la source et, suivant les cas, la date de production ou de consultation ; les références des contextes oraux indiquent, chaque fois que c'est possible, la catégorie socioprofessionnelle du locuteur et la date de production.

Marques d'usage

Les marques d'usage permettent de reconstituer « l'écologie » des lexies. Elles ont été établies à partir du sentiment linguistique des locuteurs francophones natifs, des locuteurs natifs de certaines langues locales et de notre propre expérience linguistique. Elles fournissent trois types d'information :

a. Fréquence

Quantifiable à l'écrit, la fréquence d'emploi l'est beaucoup moins à l'oral mais elle est systématiquement fournie ; trois marqueurs permettent de préciser :

- fréquent : d'un usage habituel dans la communication courante à l'écrit et/ou à l'oral.
- assez fréquent : d'un usage réel mais plus restreint, attesté de loin en loin.
- disponible : compris par la totalité des usagers mais peu souvent utilisé.

b. Milieu d'emploi

Nous avons fourni des spécifications concernant le milieu d'emploi en tenant compte du corps de métier.

c. Autres marqueurs

Des informations complémentaires peuvent être données facultativement, concernant l'usage dans le temps (par exemple « vieilli »), les connotations (par exemple « péjoratif »), lorsque ces informations ont paru caractéristiques.

Paradigme

Le cas échéant, pour permettre au lecteur de reconstituer le paradigme de la lexie, sont fournis les synonymes et les antonymes.

Commentaire

Sous cette rubrique sont éventuellement notées différentes informations susceptibles de fournir des précisions dans le domaine de l'histoire, de la politique, de la sociologie, de l'ethnologie, etc.

SIGNES ET ABRÉVIATIONS UTILISÉS

() encadre l'origine de la lexie

[...] indique une coupure dans la citation

1, 2, 3 : numéros correspondant aux unités de sens et de classes syntaxiques dans un article

abrév. : abréviation

absolt. : absolument

adj. qual. : adjectif qualificatif

Admin. : administration

adv. : adverbe

angl. : anglais

Com. : commentaire

Com. ling. : commentaire linguistique

Ethnol. : ethnologie
Didact. : didactique
dir. : direct
disp. : disponible
Éco. : économie
Éduc. : éducation
f. : féminin
fam. : familial
fr. : français
fréq. : fréquent
Hist. : histoire
interj. : interjection
intr. : intransitif
Littér. : littéralement
loc. : locution
loc. conj. : locution conjonctive
m. : masculin
n. : nom
nom. : nominal
péj. : péjoratif
plur. : pluriel
Polit. : politique
pr. : pronominal
qqch. : quelque chose
qqn. : quelqu'un
Sociol. : sociologie
surt. : surtout
Syn. : synonyme
Trad. : traduction
tr. : transitif
v. : verbe
verb. : verbal
voc. : vocabulaire

A

Abattre le tronc loc. verb. *fréq.* Faire tomber un palmier dans le but d'en extraire la sève qui sera recueillie et consommée comme boisson, « le vin de palme ». *Les prix du matango varient en fonction de la qualité de l'extraction. On distingue deux modes de cueillette : celle qui se fait du haut du palmier à l'aide d'un cerceau, et celle qui se fait en abattant les troncs.* (Cameroon Tribune, n° 4948 du 13 août 1991, p. 4). **Com.** Selon les consommateurs, le vin obtenu à partir du tronc de palmier abattu serait différent, au niveau du goût, de la variété récoltée sur le palmier encore debout. Par conséquent le prix varie selon le mode de cueillette.

Abraham n. m. *fréq.* Véhicule anti-émeute. *En dehors du face à face musclé qui a eu lieu à Nkolouloun, où la police a dû utiliser son artillerie, notamment les armes, le camion anti-émeute encore appelé Mamy wata ou Abraham, les forces du maintien de l'ordre n'étaient pas dans ce coup.* (La Nouvelle Expression, n° 1136, 2003 : 5). *Quand dans leurs protestations les étudiants avaient une diarrhée verbale aigüe, le recteur envoyait la police sur le campus avec le camion à eau baptisé « Abraham » par les gars de « Ngoa ».* (Le Messenger Popoli, n° 155, 1996 : 3). *Dormez en paix Boss ! Les matraques, le gaz lacrimogène et*

abraham veillent ! (Le Popoli, n° 1119, 2011 : 3). **Sociol.** C'est surtout pendant la période des revendications politiques et sociales des années 90, encore appelées « années de braise », que ces engins ont été le plus mis à contribution par les forces de l'ordre pour rétablir le calme dans des centres urbains particulièrement agités. Il n'était pas rare de voir les véhicules anti-émeute intervenir jusque sur les campus universitaires.

Absenter (de « absent ») v. tr. dir. *fréq.* Manquer quelqu'un, arriver en son absence ; ne pas trouver la personne qu'on souhaitait voir. *Grève. Les infirmiers durcissent le ton après avoir absenté le Ministre.* (La Nouvelle Expression, n° 1740, 2006 : 2). *Bien qu'ayant absenté le Sous-préfet, le MINTP a fait le tour des grands chantiers routiers. Le constat au terme du périple est clair : la marche du pays vers une amélioration de son réseau routier est en bonne voie, malgré quelques freins.* (Cameroon Tribune, n° 9135/5334, 2008 : 15).

Acide n. m. *fréq.* En emploi autonome, désigne exclusivement l'acide sulfurique utilisé dans les batteries d'accumulateurs. *Patron, il faut remplacer l'acide pour que cette batterie donne encore.* (Un garagiste à Yaoundé le 12/12/2012).

Accoucher v. tr. dir. *fréq.* Donner naissance à, accoucher de, mettre au monde. *Une fois que Belomo a accouché un garçon, ils ont fait la paix et lui ont demandé de s'installer chez leur frère.* (Le Popoli, n° 134, 2004 : 5). *Grand on est venu t'annoncer que ta femme a accouché une fille. Arrosee.* (La Nouvelle Expression, n° 1693, 2006 : 3). *Voici ma grand-mère ! Elle a accouché ma mère à 14 ans.* (100 % Jeune, n° 56, 2005 : 2).

Achu n. m. *fréq.* Plat traditionnel des peuples du Nord-Ouest Cameroun, obtenu à partir du taro longuement pilé, accompagné d'une sauce faite d'huile de palme brute et renfermant plusieurs ingrédients soigneusement triés. La sauce peut contenir de la viande, de la peau de bœuf, des tripes ou des champignons. **Syn.** Taro à la sauce jaune. *Massa Yo aurait mangé le achu chez Fouda Ndi au point de se lécher les doigts.* (Le Popoli, n° 970, 2010 : 7). *Menu du jour : kondré, achu, éru, couscous gombo.* (Écriture devant un restaurant du quartier Mélen à Yaoundé, le 4 octobre 2012). **Sociol.** La consommation de plus en plus remarquée du « achu » et d'autres mets traditionnels dans les villes depuis un certain nombre d'années, peut être considérée à juste titre comme un phénomène de société. L'engouement pour ces « plats du village » pourrait se justifier à la fois par leur coût généralement modeste, l'envie de découvrir des mets d'ailleurs et le brassage des populations.

Acheter v. tr. *fréq.* Corrompre. *Les mauvaises langues, étonnées de telles*

réactions, ont cru devoir propager que nos « feuilles de choux » ont été à leur tour achetées par le pouvoir ; cela fait évidemment sourire. (Challenge Hebdo, n° 49, 1991 : 14). *Mis à part le fort taux d'abstention observé, certaines formations politiques à l'exemple du RDPC, n'ont pas manqué d'étaler leur hargne à acheter quelques citoyens. C'est ainsi qu'on a pu observer aux alentours des différents bureaux, des individus tendant un billet de 1 000 F. CFA à qui lui présenterait les 10 bulletins des autres formations politiques, exception faite de celui du RDPC.* (La Nouvelle Expression, n° 39, 1992 : 5). [...] *Ndam Njoya reste pour vous le seul coupable. Je crois qu'il reste une cible pour vous parce qu'il ne sait pas vous acheter, intègre qu'il est. C'est cela les journaux du ventre.* (Le Messenger, n° 263, 1992 : 14). *Si Biya dispose assez d'argent pour acheter les électeurs, a poursuivi le chairman, le premier atout dont dispose l'ARC-CNS, c'est le peuple qui a besoin du changement.* (Le Messenger, n° 279, 1992 : 8). *Grégoire Owona proteste énergiquement ! Silence ! Le RDPC n'achète pas la presse.* (Le Messenger, n° 281, 1992 : 14). *Augustin Koddock a-t-il été acheté ? « Il a demandé de l'argent au gouvernement sans l'accord de l'U.P.C », Répond Ndeh Ntumazah à Challenge Hebdo.* (La Nouvelle Expression, n° 36, 1992 : 6). *500 millions pour acheter l'opposition ! Et après la misère recommence ! Il ment ! Zéro élection.* (La Nouvelle Expression, n° 36, 1992 : 16). *Cinq cent millions pour acheter l'opposition. Une farce de mauvais goût.* (La Nouvelle Expression, n° 36, 1992 : 16). « On

n'achète pas un député, car il y va de son honneur ». (Dixit Cavaye Yeguié Djibril, Président de l'Assemblée nationale, in *Cameroon Tribune*, n° 9079/5278, 2008 : 1). [...] *Si tel avait été le cas, c'est dire que les députés de l'opposition avait aussi été acheté, alors pourquoi sont-ils sortis de l'hémicycle au moment du vote ?* (Cameroon Tribune, n° 9079/5278, 2008 : 1).

Acteur n. m. assez fréq. **1.** Héros, personnage principal d'un film. *Quand on tue l'acteur le film est fini.* (Un jeune lycéen à Yaoundé le 04/08/2012). *Le vrai acteur de « l'Orphelin » était Essola.* (Un vendeur à la sauvette au marché central de Yaoundé le 24/03/2010). **2.** Personne qui se distingue par de la ruse en face des situations délicates. *Paul Biya est vraiment un acteur. Il a réussi à museler même le SDF. Fruh Ndi parle encore !* (Le Popoli, n° 846, 2011 : 7).

Affaires n. f. fréq. Activité rapportant de l'argent de manière plus ou moins légale. *Le frisson est grand, et dans le monde des affaires, on a mis la pédale douce face à l'incertitude grandissante.* (Le Popoli, n° 133, 2004 : 3). *La CAN, c'est du bonheur sans mélange pour beaucoup d'hommes. Pas parce qu'ils ont l'occasion de vivre une passion, de vibrer en même temps que les filets quand un but est marqué. Non. La CAN offre la possibilité pour les affaires.* (Cameroon Tribune, n° 9019/5218, 2008 : 2).

Affameurs de population n. m. assez fréq. **Polit.** Prébendiers de l'État qui s'enrichissent sans cesse

sur le dos des populations de plus en plus pauvres. *Les seuls interlocuteurs que méritent ces affameurs de population [...] c'est le juge de tribunal correctionnel.* (Challenge Hebdo, n° 23, 1991 : 4). « *Dans un pays où tout le monde est contraint à la débrouillardise pour vivre comment voulez-vous qu'on vive. La loi n'existe plus au Cameroun, c'est chacun qui se bat comme il peut pour survivre* ». *Confie un sauveteur. Et l'autre d'ajouter : « les affameurs de population ne permettent même pas la satisfaction des besoins élémentaires des populations ».* (Le Popoli, n° 152, 2004 : 8).

Affectation n. f. fréq. Mutation (d'un fonctionnaire, d'un employé, etc.). *D'autres syndicalistes, remarqués pour un certain esprit d'indépendance à l'égard du ministre du travail et de la prévoyance sociale, furent victime d'affectations fréquentes.* (Le Messenger, n° 2916, 2009 : 7). *En visite de travail dans la région de l'Extrême-Nord depuis lundi 10 août 2009, le ministre de la recherche scientifique et de l'innovation, (Minresi), a déploré le fait que certains agents de l'État ne prennent pas fonction après leur affectation.* (Situations, n° 133, 2009 : 12).

Affectation disciplinaire n. f. fréq. Mutation d'un travailleur à un poste ou dans une région réputée hostile, le plus souvent en guise de sanction. *Le préfet du département de la Boumba et Ngoko sait de quoi il parle quand il évoque le problème d'affectation disciplinaire dont son département semble être l'un des « chefs-lieux ».* (Le Nouveau Week-End Tribune,

n° 248, 1992 : 14). *D'après nos sources, l'enseignant d'allemand qui a reçu une affectation disciplinaire dans un autre département ministériel (Travaux Publics) ... est victime de son franc-parler.* (La Météo Hebdo, n° 273, 2010 : 9). **Sociol.** Dans l'administration publique camerounaise, des localités enclavées ou éloignées des grands centres urbains à l'instar de Moloundou, Yokadouma dans la région de l'Est et des localités de la région de l'Extrême-Nord, rentrent dans la catégorie des lieux d'affectation que redoutent les fonctionnaires et autres agents de la Fonction publique. D'où les démarches engagées pour en revenir une fois qu'on y a été affecté. L'affectation disciplinaire est brandie comme une menace par les supérieurs hiérarchiques, et peut parfois être utilisée par ces derniers pour régler des comptes personnels.

Ahidjoïsme n. m. *fréq.* **Polit.** Doctrine politique, mode de gouvernement propre à Amadou Ahidjo ou qui s'en inspire. *Il y a très longtemps ; un peu comme à l'époque du ahidjoïsme pur et dur : la vérité ne se discutait pas. Mais aujourd'hui, que vaut une grande et éternelle vérité si elle ne l'est pas pour les individus concrets ?* (La Nouvelle Expression, n° 28, 1991 : 10). *L'ahidjoïsme a fait son temps. Place au renouveau.* (Le Messenger Popoli, n° 688, 1999 : 4).

Ahidjoïste (de « Ahidjo », patronyme du 1^{er} chef de l'État camerounais + suffixe -iste). *assez fréq.* **Polit. 1. n.** Partisan du Président Ahidjo. *Il est clair, le coup d'État du 6 avril 1984*

est l'œuvre de quelques ahidjoïstes nostalgiques... (Challenge Hebdo, n° 24, 1991 : 7). **2. adj.** *Si le bloc ahidjoïste veut lever une rébellion, ce n'est pas les armes qui vont manquer.* (Le Popoli, n° 273, 2003 : 1). *Tagni ne marchait plus sans afficher clairement son allégeance ahidjoïste.* (La Joie de vivre : 228).

Aide-chauffeur n. m. *fréq.* Personne qui accompagne un conducteur de car ou de camion lors de ses déplacements, et lui fournit l'appui nécessaire au cas où. *Nous avons besoin de ces aide-chauffeurs parce qu'on ne peut pas tout faire à la fois. Le chauffeur ne peut pas conduire le camion-citerne, changer une roue crevée et faire le dépotage tout seul !* (Cameroon Tribune, n° 8262/4461, 2005 : 10). **Com.** Il arrive assez souvent que l'aide-chauffeur, sans aucune qualification, prenne le volant pour permettre au chauffeur de se reposer ; ce qui n'est pas sans conséquences.

Aide-maman n. m. *assez fréq.* Restaurant réservé à une clientèle peu exigeante et aux revenus très modestes, à qui on offre l'occasion de manger en attendant de retrouver la cuisine maternelle ou familiale, réelle ou hypothétique. Ici le confort et la qualité du service ne sont pas toujours assurés. *Il y a quelques années, le carré des restaurants voyait le jour à Ndokoti, Douala. Une baraque, puis deux, trois et ainsi de suite. Progressivement un haut lieu de la restauration a vu le jour. Un bar, « Matango bar », cafétariat, aide-maman, boulangerie ont été créés.* (Cameroon Tribune, n° 4681, 1990 : 7).

Air force n. m. *assez fréq.* Véhicule à l'armature renforcée servant au transport des passagers et des marchandises entre le Cameroun et le Nigeria, sur des routes quasi impraticables en saison des pluies. Avec l'âge, la route Kumba-Mamfé a eu le temps de se défoncer, au point de devenir le repaire des seuls « air force », ces véhicules renforcés qui font la ligne du Nigeria. Un de ces dragons de la route passe, chargé de marchandises jusqu'au toit et bondé de passagers. (Cameroon Tribune du 2 juillet 2009 : 16).

Aladji, alhadji (de « el hadji ») n. m. *fréq.* 1. Personne de confession musulmane généralement riche et généreuse. L'image de Aladji roulant carrosse, dépensant sans compter et ayant une concession remplie d'épouses parées de bijoux en or est entrain de s'estomper. (Cameroon Tribune, n° 4595, 1990 : 8). 2. Personne chargée de collecter et/ou de conserver l'argent des petits épargnants dans les marchés. D'une manière générale, nous versons quelque chose à Alhadji. C'est un service de banque ambulante. Alhadji nous prête de l'argent au-dessus et il nous aide à investir. En retour on lui verse régulièrement une somme en fonction de nos capacités. Mais il prend des intérêts que notre argent produit... On l'appelle Alhadji parce que c'est un nordiste. On ne connaît pas son vrai nom, ni sa maison. (La Nouvelle Expression, n° 1085, 2003 : 6.) **Éco.** Alhadji viendrait ainsi combler le vide laissé par le secteur bancaire moderne dont les conditions d'épargne ne sont pas toujours à la portée des petits commerçants et des

catégories évoluant dans le secteur informel. Toujours est-il que ce système, basé sur une totale confiance, ne manque pas de susciter des difficultés, surtout quand le collecteur des économies vient à disparaître.

Alanmimbou, Alang-mimbou, Allamimbou (du pidgin english) n. *fréq.* Sorcier (ère), charlatan. Alanmimbou, dis-moi ! Qu'est-ce que tu vois ? Je vais atteindre mon point d'achèvement là ? (Le Messenger, n° 2012, 2006 : 3). Le recours à l'alanmibou est salutaire. (Le Popoli, n° 429, 2004 : 11). Mais le beau Tchamkwi à la braguette baladeuse a tout nié en bloc. Pour en avoir le cœur net, mama pauline a foncé chez un alanmibou qui lui a confié les dires de ses voisins. (Le Popoli, n° 1256, 2004 : 9). Non les alanmibous savent, comme tout le monde, que nos hommes politiques ont été payés, et très bien, pour s'être présentés à la présidentielle du 11 octobre dernier. (La Nouvelle Expression, n° 1372, 2004 : 2). [...] Et puis, quelle idée quand même de passer par un endroit comme celui-là pour aller voir un « alang-mimbou » en pleine nuit ? (Cameroon Tribune, n° 9041/5240, 2008 : 7). On imagine aisément qu'il y en a qui ont fait des tours chez les allamimbous pour se laver et éviter que le coup de pied que s'apprête à donner Michel Zoa ne soit destiné à leur postérieur. (Le Popoli, n° 1171 : 9).

A lôba ! (du duala) *disp.* Exclamation. Ô Dieu ! Affaire Bibi Ngota. Le cadavre qui risque d'emporter Esso... A Lôba ! Voilà ça

qui vient déjà ! (Le Popoli, n° 998, 2010 : 1).

Alpaga n. m. *disp.* Pantalon à la taille étroite et aux « pieds » amples retombant sur les chaussures qu'ils recouvrent presque à moitié. Avec vos pantalons alpaga, vous séduisez les petites éthiopiennes dans les night clubs d'Addis-Abeba. (Le Messenger Popoli, n° 147, 1996 : 2).

Ambiance n. f. *fréq.* Animation joyeuse. *Vraiment ! La rue de la joie est véritablement le centre de l'ambiance.* (Le Popoli, n° 281, 2005 : 13). [...] Là, c'est un groupe de danse qui s'est mis en place en place pour accueillir les étrangers. Des femmes rivalisent d'adresse et de commentaires. Non loin, toujours dans le groupe de danse, un jeune homme au visage peinturluré met l'ambiance même si son pas de danse est un peu maladroit. (Cameroon Tribune, n° 9110/5309, 2008 : 9). Après ce partage, ont suivi tour à tour des échanges avec la population sur la raison d'être des objectifs et la vision stratégique d'Ébomba avec à côté des ambiances sur le podium de la place de l'Indépendance. (Le Popoli, n° 969, 2010 : 6). Une opération qui a créé un sérieux manque à gagner aux propriétaires des coins de plaisir et d'ambiance tels que les boîtes de nuit et salles de spectacle. (Le Popoli, n° 1352, 2013 : 9).

Ambiancer v. *fréq.* Mettre de l'ambiance, animer. *Patience Dabany est une grande musicienne. C'est qu'à son âge elle continue à ambiancer l'Afrique.* (Un animateur de Canal 2 international le 28/05/2011).

Ambianceur, euse (de « ambiance »)

n. *fréq.* Personne qui aime les situations festives. Personne qui crée cette atmosphère. *De la frustration, on est passé à une explosion de joie avec les ambianceurs de Ngando Picket qui rivalisaient d'adresse et de créativité.* (Le Popoli, n° 274, 2003 : 4). *Alain Mbida, un ambianceur invétéré des boîtes de nuit de Douala va sans doute devoir désormais demander aux conducteurs de moto et taxis de lui présenter au préalable un Curriculum vitae.* (Le Popoli, n° 287, 2005 : 11). [...] Car, si aujourd'hui, les ambianceurs osent encore une escapade hors de vague « coupé-décalé », c'est souvent pour laisser un peu de place à ce jeune homme au look très soigné, genre Rnb. (Cameroon Tribune, n° 9089/5288, 2008 : 18). Comme à l'accoutumée, les ambianceurs de la capitale ont été invités à participer à cette manifestation d'envergure mondiale : la 27^{ème} édition de la Fête de la musique. (Cameroon Tribune, n° 9124/5323, 2008 : 27). Arrivé à la devanture d'une boutique, je rencontrais un ambianceur qui laissait plutôt sa colère fendre la rue. (Temps de chien : 201). Carrefour « j'ai raté ma vie ». A la périphérie Est de Douala ce samedi soir. Les ambianceurs de la capitale économique, dès 18h s'y sont donné rendez-vous. Pour passer une folle nuit d'ambiance jusqu'au petit matin... Nombre de prostituées de la ville s'y sont repliées. (Le Messenger, n° 1356, 2002 : 6). [...] Mais, avant les ambianceurs du carrefour Pakita auront eu le temps de prendre l'inévitable bouillon. (Le Jour, n° 910, 2011 : 6).

Anglo-Bami (de « Anglophone » et « Bamiléké ») assez fréq. **1.n.** Originaire des régions anglophones et de la région de l'Ouest du Cameroun. *Il faut tout faire pour défendre le village. Les Anglo-Bami veulent tuer le pays.* (Challenge Hebdo, n° 57, 1991 : 13). *Les appels à la violence qui circulent de plus en plus dans le pays à travers les tracts marquent la volonté de nuire de certains Camerounais hypocrites qui méritent d'être recherchés par la police. Comment comprendre que quelqu'un puisse écrire : « le peuple Beti debout comme un seul homme devant la menace terroriste des Anglo-Bami, fidèle à sa vocation défendra la légalité républicaine ».* (La Nouvelle Expression, n° 10, 1991 : 3). [...] *Il s'agit de discréditer les Anglos-Bamis aux yeux de l'opinion internationale en présentant le SDF comme un mouvement terroriste dont le leader NI John FRU NDI veut favoriser une fédération camerounaise.* (Challenge Hebdo, n° 60, 1992 : 5). *La campagne cache à peine ses visées : désigner le SDF, son leader charismatique et ses militants et sympathisants à la vindicte des autres Camerounais. Et faire aboutir à tout prix la thèse du « complot anglo-bami ».* (Challenge Hebdo, n° 4, 1992 : 4). *Un enfant brûlé à Olembé. Des blessés graves. Des maisons pillées... Nous avons eu ces Anglo-Bami !* (L'Expression, n° 13, 1992 : 9). **2. adj.** *De nombreux hommes d'affaires Anglos-Bamis ont sous contrainte, entrepris le transfert de leurs activités vers des zones de sécurité relative.* (Challenge Hebdo, n° 17, 1993 : 12). **Com.** Fréquent depuis 1990 avec les tensions tribales

nées du vent démocratique, cette lexie a été créée par les défenseurs du régime en place pour dénoncer, disaient-ils la coalition entre les Anglophones et le Bamilékés accusés de soutenir le principal parti de l'opposition à savoir le « SDF ».

Anglo-fou n. Anglophone (péj.) disp. – *Monsieur le Président, le peuple souhaite que tu remettes le pouvoir...* – *Quoi ? Qu'est-ce que tu dis ? Ne m'amène pas vos trucs d'anglo-fous-là chez moi-même, tu comprends ?* (Challenge Hebdo, n° 58, 1992 : 2). *En partance pour la chine, Poupol a eu à s'entretenir avec Pita au salon de l'aéroport. Parmi les sujets évoqués, la question anglo-fou.* (Le Popoli, n° 38, 2003 : 3). **Com.** Ce terme est beaucoup utilisé à partir des années 1990 par les militants et sympathisants du parti au pouvoir (RDPC), qui considèrent comme une sorte de folie le fait pour la grande majorité de la communauté anglophone de militer dans l'opposition et de vouloir renverser le régime.

Animation n. f. fréq. Partie récréative d'une manifestation publique ou sportive. *Les deux minutes de temps additionnel seront le moment d'une animation forte durant laquelle les locaux vont manquer d'arrache la victoire sur une belle occasion.* (Mutation, n° 2542, 2009 : 12).

Anti-Biya n. assez fréq. **Polit.** Personne hostile à Biya et à sa politique. [...] *Le communiqué final rendu public à l'issue des travaux laisse voir la convergence de vues des autorités des deux pays sur les*

enjeux liés au développement intégré du projet conjoint Mbalam-Nabéba. N'en déplaise aux anti-Biya. (Le Popoli, n° 49, 2012 : 7).

Anti-biyaïme (de « Biya », patronyme du deuxième président camerounais). n. m. **Polit.** Hostilité vis-à-vis de Biya et de sa politique. *Ma deuxième inquiétude a quelque peu trait au fond de la plupart de vos articles qui se distinguent par leur anti-biyaïsme viscéral, on ne peut pas accuser toute une ethnie de malversations, il en est des tribus comme des grains, il y a le bon et le vrai.* (Challenge Hebdo, n° 21, 1991 : 2).

Anti-patriote n. Personne qui agit contre les intérêts de sa propre patrie. [...] *Nous estimons qu'un transporteur par moto taxi n'est pas un anti-patriote. Bien encadré, il contribue au développement du pays.* (Ouest Échos, n° 683, 2011 : 4).

Anti-renouveau n. assez fréq. **Polit.** Toute personne qui est contre le Renouveau (système politique développé par le président Paul Biya depuis son accession à la tête de l'État le 6 novembre 1982). *Les anti-renouveaux sont ceux qui veulent rester sur place, maintenir le statu quo en s'accrochant au passé, à « l'entreprise de papa ». Ceux-là sont les ennemis de Paul Biya, même s'ils ont crié ou crient encore : vive Paul Biya.* (Le Messenger, n° 198, 1990 : 12). *Les militants du RDPC ont bien compris qu'il fallait aller au-delà de l'article 6.2 pour l'intérêt supérieur de la Nation. Feindre de l'ignorer équivaut tout simplement à choisir le camp des anti-renouveaux.*

(Cameroon Tribune, n° 9078/5277, 2008 : 9).

Anustocrate n. m. assez fréq. **Polit.** Homme politique adepte des rapports sexuels par voie rectale en vue de la promotion ou du maintien à un poste de responsabilité. *Depuis que les impacts de ce crime à ciel ouvert ont quitté la vitrine de l'actualité, les anustocrates de la fameuse liste sont plus que jamais visibles au Hilton.* (Le Popoli, n° 1074, 2010 : 3). *Suite au financement d'une association de défense des droits des anustocrates, le ministre des relations extérieures a convoqué le représentant de l'Union européenne pour lui indiquer l'illégalité de la démarche.* (Le Popoli, n° 2825, 2011 : 1).

Anustocratie n. f. assez fréq. Mode d'ascension sociale, politique ou professionnelle basée sur des rapports sexuels avec pénétration par la voie rectale. Ce type de rapports serait le plus souvent dicté par des considérations mystiques ou magico-religieuses. *Dans l'anustocratie ambiante c'est la publication par le Messenger d'une liste de barons qui a mis le feu aux poudres.* (Le Popoli, n° 411, 2006 : 5). *L'anustocratie de retour au Hilton. L'affaire Djomo Pokam a quitté les devants de l'actualité sans faire de victime.* (Le Popoli, n° 1074, 2010 : 1).

APE n. f. fréq. Association des parents d'élèves. Siglaison. *Nous n'avons pas de craie. Celle qui a été fournie par l'APE vient de finir.* (La Nouvelle Expression, n° 1131, 2002 : 6). *Nées de la volonté de faire participer les parents à l'éducation de leurs enfants, les associations de*

*parents d'élèves (APE) ont proliféré, et par endroits se sont dévoyées par le fait de certains dirigeants peu scrupuleux. (L'Effort Camerounais, n° 48, 1996 : 5). C'est grâce à l'APE que nous pouvons dispenser les cours dans de bonnes conditions. Ce sont les parents d'élèves qui ont arrangé les bancs car la plupart des élèves prenaient les cours assis à même le sol. (La Nouvelle Expression, n° 1131, 2002 : 6). Il faut prévoir près de 200 000 F pour un enfant dans les écoles maternelles et primaires privées. Sans compter avec l'APE, le transport, la tenue et le goûter quotidien. Avec les deux enfants que j'ai, je ne sais pas si je vais m'en sortir cette année. (Cameroon Tribune du 18 août 2010 : 12). **Éduc.** Les APE ont été instituées dans l'objectif d'apporter un appui financier et matériel à l'État dans l'effort de construction, d'équipement des établissements scolaires publics. Progressivement, et face aux difficultés toujours croissantes rencontrées par les pouvoirs publics dans l'œuvre d'éducation (crise économique, effectifs scolaires en constante augmentation) leur action s'est étendue avec notamment la prise en charge des enseignants vacataires. Si l'apport des APE dans le système éducatif national est indéniable, la désignation de leurs membres, leur mode de fonctionnement et de gestion des fonds collectés, et le caractère presque obligatoire des contributions, malgré les déclarations des autorités en charge de l'éducation, sont des griefs généralement émis à leur encontre. Les taux de contributions varient d'ailleurs d'un établissement à un autre. Par ailleurs, l'existence des*

APE dans les établissements scolaires privés ne semble pas toujours se justifier, compte tenu des frais de scolarité généralement très élevés exigés par leurs promoteurs.

Apprendre (calque des langues camerounaises) v. intr. *fréq., oral surt.* Faire des études, étudier. [...] *L'objectif final était d'apprendre pour assurer son avenir dans ce pays où une minorité de prévaricateurs s'était accaparée toutes les richesses. (Le Messenger popoli, n° 2589, 2000 : 13).*

Apprentie coiffeuse n. f. *fréq.* Jeune fille en formation chez une coiffeuse. *Apprentie coiffeuse et forte tête. Charel Menzap, 13 ans, s'occupe dans un salon de coiffure au quartier Biyem-Assi depuis deux mois. (Cameroon Tribune, n° 8666/4865, 2006 : 28). **Sociol.** La coiffure est une activité qu'affectionnent les jeunes filles pendant les vacances scolaires, ou celles qui ont précocement quitté l'école. La durée de la formation est surtout fonction des aptitudes de l'apprenante.*

À quelle heure ! loc. nom. *fréq., oral.* Trop tard ! (Avec raillerie), c'est nul.

- *Tu n'as pas vu le radar ?*

- *À quelle heure ! Dis donc laisse ces choses des blancs. Il faut voir l'état de nos routes. (Challenge Hebdo, n° 50, 1991 : 4). L'ONEL a enfin décidé de publier le rapport de la présidentielle 2004. À quelle heure ! Alors que j'ai déjà bouffé jusqu'à ce que je calcule même déjà le point d'achèvement du Mandat ? (La Nouvelle Expression, n° 1728, 2006 : 3).*

Arachide bafia n. f. *fréq., oral.* Variété d'arachide en provenance, soit du département du Mbam et Kim, soit du département du Mbam et Inoubou, qui correspondent à ce qui est encore appelé le « Grand Mbam ». *Arachides bafia en vente ici. 100 F la tasse.* (Écriteau, marché de Mokolo, Yaoundé, 8 février 2008). **Com. ling.** Il y a ici un support « arachide » et un apport « bafia », qui se présente comme un génitif construit sans la préposition « de ». « Bafia » est un classifieur pour dire « arachide des Bafia », « arachide produite par les Bafia » ou « arachide produite en terre bafia ».

Arachide bami n. f. *fréq., oral.* Variété d'arachide en provenance de la zone bamiléké, région de l'Ouest-Cameroun. **Com. ling.** cf. « Arachide bafia ». *Arachides bami, 200 f la boîte.* (Écriteau au marché Mokolo, Yaoundé, le 8 février 2008).

Arachide du village n. f. *fréq., oral.* Désigne affectivement une variété d'arachide provenant de la contrée d'origine du vendeur ou du locuteur. *Arachides du village, 50 et 100 F.* (Un écriteau au marché Ékounou à Yaoundé en juin 2009). **Ethnol.** Il y a comme une fierté et une revendication de la part des consommateurs urbains qui subitement pensent que « l'arachide du village » est ce qu'il y a de mieux, par rapport aux autres variétés.

Arata (du pidgin-english) n. m. *fréq.* Raticide. *Après une bonne dose d'arata, le flacon de bidigli fera le boulot.* (Le Messenger Popoli, n° 555, 2001 : 4). *Il met du arata dans le*

matango de son fils. (Le Popoli, n° 147, 2004 : 1). *Celui qui m'a vendu cet arata là soutenait qu'il était très efficace dans la lutte contre les souris...* (Cameroon Tribune, n° 9042/5241, 2008 : 27). *Hayiiii, woyeuuu ! Apportez-moi l'arata dai !* (Le Popoli, n° 975, 2010 : 9). *Une fille du lycée de Déido s'est donnée la mort par absorption d'arata à cause d'un copain qui l'a quittée.* (Le Messenger Popoli, n° 145, 1996 : 9).

ARC-CNS (Sigle) n. f. *vieilli. Polit.* Alliance pour le Redressement du Cameroun par la Conférence Nationale Souveraine ». *La première mesure de redynamisation du combat, pour l'ARC-CNS ne peut être finalement que l'épuration de l'opposition et le redressement des rangs patriotiques.* (Challenge Hebdo, n° 60, 1992 : 10). *Dans la mesure où certains traîtres seraient d'accord de dénoncer la Tripartite publiquement, il semble qu'il faille faire preuve d'une certaine compréhension à leur endroit. Cependant l'ARC-CNS ne saurait s'engager dans une telle voie à la légère.* (Challenge Hebdo, n° 60, 1992 : 10). **Com.** Cette alliance regroupait dans les années 1990 les partis politiques de l'opposition qui revendiquaient la tenue d'une Conférence nationale souveraine au Cameroun.

Arki, harki (de l'ewondo) n. m. *fréq.* Liqueur de fabrication artisanale, à très forte teneur en alcool, obtenue à partir du vin de palme ou de la banane. **Syn.** « Odontol », « ha'a ». *Avec la crise économique, nous manquons de moyens pour acheter ou faire réparer le matériel, regrettent*

ces pêcheurs occupés à bavarder en buvant le arki. (Le Messenger, n° 1329, 2002 : 11). *S'il existe dans le secteur informel de la boisson un produit très prisé actuellement par nos populations, c'est sans conteste l'alcool indigène plus connu sous le vocable d'africa-gin, d'arki, de ha'a ou tout simplement la « veste de fer », un produit dérivé du vin de palme ou matango, ou de la banane douce.* (Le Nouveau Week-End Tribune, n° 218, 1991 : 22). *L'un de ses deux acolytes tenait une bouteille d'huile de karité et l'autre une bouteille d'harki.* (Au pays dé(s)intégré(s) : 15-16). *La consommation de l'arki prend des proportions inquiétantes dans le département du Mayo-Danay dans la région de l'Extrême-Nord.* (Mutations, n° 3294, 2012 : 11). *Dans nos villages, les jeunes sont tout le temps dans les marchés et ils prennent de l'arki sans discontinuer.* (Cameroon Tribune du 13/03/ 2013).

Sociol. La période de crise économique qu'a connue le Cameroun a fait sortir l'arki du maquis. La vente de cette boisson dans les villes se fait désormais à ciel ouvert. Les méfaits de la consommation de ce breuvage tant sur le plan de la santé ont été suffisamment évoqués. Différentes mesures de lutte ont été mises en place, allant de la destruction des sites de fabrication et des stocks aux sanctions pénales. Les pouvoirs publics ont montré leurs limites. Les gares routières constituent les principaux points de vente, et il existe même de véritables circuits de distribution à travers les régions de forte consommation. Les adeptes de l'arki se recrutent surtout dans les couches sociales démunies. Mais il

n'est pas rare que des personnes nanties en consomment aussi. Certains prétendent que l'arki serait efficace dans la prévention de la méningite.

Arroser v. *fréq.* Célébrer un succès (nomination, naissance, etc.) [...] *C'est vrai qu'une fois nommé sénateur il a arrosé mais les encêtres ont-ils eu leur part ? On ne dirait pas.* (Le Popoli, n° 1381, 2013 : 2). *Les SDF arrosent sa victoire après les municipales dans la Donga et Mantum.* (Le Messenger, n° 3828, 2014 : 8).

Assia (du pidgin-english) loc. nom. assez *fréq.*, *oral*. Expression utilisée pour faire savoir qu'on n'est pas dupe. « - [...] *Donc de la SIL à la Terminale tu n'as passé que 9 ans !* - *Exact.* - *Assia ! Tu veux me faire avaler que tu étais plus génie que qui ?* ». (Le Messenger Popoli, n° 163, 1996 : 2).

Assiko n. m. *fréq.* Rythme musical camerounais (plus particulièrement de l'ethnie Bassa). *Mais Milla qui a joué et dansé l'assiko à Sowéto n'est pas un Beti comme moi...* (Le Messenger, n° 270, 1992 : 11). *Quand Hogbe Nlend s'essaie à l'assiko.* (Challenge Hebdo, n° 46, 1991 : 10). *L'assiko dans tous les états. Réhabiliter les musiques du terroir en prolongeant l'oeuvre commencée par Jean Bikoko Aladin. Conserver pour mémoire ce qui fonde l'essence de l'assiko, c'est le sens de l'opus productions dont Olivier Bonga est l'auteur.* (La Nouvelle Expression, n° 998, 2002 : 9).

Asso, **ass** n. m. *fréq.* Diminutif flatteur de « associé (e) ». Complice, client (e) (affectueusement). *Asso, donne-moi deux poulets là ! Je n'ai pas peur de la grippe aviaire. Je sais seulement que je chauffe mon poulet à plus de 70°C. Vraiment asso tu connais ! Les blancs viennent déranger les gens avec les rares maladies.* (Le Messenger, n° 2092, 2006 : 9). *De la carpe par-ci, du capitaine par-là, des crevettes plus loin, tout vous est proposé à la fois. A vous de choisir, sous la pression amicale du vendeur ou de la vendeuse. Ensuite, on négocie les prix ; suivant que vous êtes un « asso » ou non, un habitué des lieux ou un novice, on vous fera un prix.* (Cameroon Tribune, n° 4565, 1990 : 9). *C'est l'histoire de cette asso de beignets dont le mari a été licencié au courant des années 90. Grâce à son commerce, elle distille le bonheur à tous les jeunes de son quartier. [...] Avec asso, c'est le bonheur, car son travail lui a permis de prendre en charge son mari et ses enfants ainsi que ses frères et sœurs... Elle vient de se construire une maison.* (Cameroon Tribune, n° 8955/5154, 2007 : 8). *Il faut pouvoir le reconnaître publiquement : nos commerçants sont forts. Beaucoup trop forts pour nous. Pour maximiser leurs bénéfices, nos asso sont prêts à tout. À Douala par exemple, le délégué provincial du commerce est obligé d'envoyer des contrôleurs dans les marchés depuis quelques jours.* (Cameroon Tribune, n° 9079/5278, 2008 : 2). *Aux alentours de 13h, quand les rues du centre de la ville se sont vidées de leurs usagers, les nombreux gagne-petit de la débrouillardise tiennent le haut du pavé. On les voit alors en*

petits groupes converger vers les restaurants de plein air. Ceux-ci sont tenus par des maîtresses femmes qui distribuent plats de riz et de couscous à leurs « contrats », « assos » de tous les jours. On peut alors entendre quelqu'un réclamer un « coup de sauce » quand il estime que son couscous n'est pas assez mouillé. (Week-End Tribune, n° 44, 1988 : 11). *Mort sur le coup, le chauffeur de circonstance va certainement manquer à ses « ass » du centre ville de Yaoundé.* (Cameroon Tribune, n° 10104/6305, 2011 : 2). [...] *Et si vous ne voulez pas hériter d'un plat de riz sec, n'oubliez jamais de demander à votre « Ass » de « bien saucer ».* (Cameroon Tribune, n° 10058/6259, 2012 : 2).

Atchomo n. m. *fréq.* Petit beignet de farine de blé. *Le jeune a ainsi le libre choix pendant les vacances de ce qu'il voudrait bien faire pour aider ses parents : la vente du bois, des braises, des petites gourmandises, des cigarettes, des « atchomo » et autres.* (Cameroon Tribune, n° 4951, 1991 : 8). [...] *Non seulement ça a été l'occasion de montrer l'étendue de la cuisine camerounaise, mais ça a mis la nostalgie dans la bouche des invités camerounais qui ont consommé ces atchomos par le passé quand ils étaient plus jeunes.* (Le popoli, n° 1382, 2013 : 2). **Hist.** La fabrication et la vente des atchomos débutent à Douala dans les années 1960. Ces petits beignets se consommaient généralement tout chauds et constituaient le repas du soir pour de nombreuses familles aux revenus limités.

Attacher v. *fréq., oral*. Envoûter par des pratiques magiques ; jeter un mauvais sort à quelqu'un. *Comment fais-tu pour échouer quatre fois de suite au même examen ? - Aïe ! Papa... on m'a attaché au village.* (Cameroon Tribune, n° 8898/5097, 2007 : 27). *Quand un remaniement va s'annoncer on va voir comment ils vont encore nous dire d'attacher Pô Mbia pour qu'on ne les enlève pas.* (La Nouvelle Expression, n° 1712, 2006 : 3). *Voilà la première jalouse. Et après elle va dire qu'elle n'est pas de ceux qui m'attachent à la sorcellerie la nuit... Ma propre femme !* (Le Messenger, n° 1085, 2000 : 3). *Il reste convaincu qu'il lui faut un marabout car apparemment dans son village on l'a attaché pour cet examen.* (Le Popoli, n° 1163, 2011 : 7).

Attacher la figure (calque des langues camerounaises) loc. verb. *fréq., oral*. Être fâché. *Chéri, comment tu attaches ta figure comme ça comme une boule de koki ?* (Le Messenger, n° 2208, 2006 : 2). *Le banc de touche camerounais avait attaché la figure lors du match contre la Guinée Équatoriale hier au stade Omnisports de Yaoundé. Dans une rencontre où la victoire était impérative côté Camerounais après la claque du match d'ouverture face aux Sao du Tchad (1-2).* (Cameroon Tribune, n° 9122/5321, 2008 : 30).

Attacher la pluie (calque des langues camerounaises) loc. verb. *fréq., oral*. Empêcher la pluie de tomber, en procédant à des rites appropriés. *Dans nos villages, on vit parfois des scènes renversantes, ubuesques. Il en est ainsi de celles*

consistant à voir des personnes en train d'« attacher la pluie ». Il paraît qu'en la matière, il existerait des experts. (Cameroon Tribune, n° 9705/5906, 2010 : 19). **Ethnol.** Cette activité exercée semble-t-il par les seuls initiés, a encore lieu de nos jours dans certaines régions du pays. Elle intervient généralement à l'occasion d'importantes cérémonies, tels que les mariages, les funérailles, les fêtes officielles. L'acquisition de ce pouvoir se ferait surtout par transmission héréditaire. Elle obéirait à de nombreux interdits.

Attacher le cœur (calque des langues camerounaises) loc. verb. *fréq., oral*. Être courageux. *Bon chef... voilà ta bière, « attache le cœur » ! Tu sais que c'est nous nous [entre nous] tant que nous sommes en route.* (Le Messenger Popoli, n° 721, 2002 : 2). *Il faut vraiment « attacher le cœur » pour être à certains endroits de Yaoundé à certaines heures. Regardez seulement la peur des passants ou des automobilistes de la ville capitale, dès qu'il faut se trouver dans les grands carrefours du centre ville...* (Cameroon Tribune, n° 9141/5340, 2008 : 11).

Attaquant n. m. *fréq. 1*. Débrouillard, petits vendeurs. *Les attaquants souffrent beaucoup. En restant à la maison pendant deux semaines à cause des villes mortes, nos activités ne tournent pas.* (Challenge Hebdo, hors série, n° 21, 1991 : 6). *La wolowoss a proposé à l'attaquant de finir leur course dans son lit afin qu'elle lui serve un peu de pistache en guise de compensation.* (Le Popoli, n° 121, 2004 : 9). *Certains attaquants, ont entre les mains*

quelques emballages remplis de vêtements, tandis que d'autres, les vendeuses de nourriture errent, à la recherche de potentiels clients. (Cameroon Tribune, n° 9984/6185, 2011 : 11). **2.** Dans le transport, et particulièrement le transport par taxi, conducteur occasionnel à qui le chauffeur titulaire remet son véhicule pour une période déterminée (une demi-journée, une journée), contre un certain montant à reverser. L'attaquant, qui est généralement inconnu du propriétaire du véhicule, peut ainsi se faire un peu d'argent, en attendant de trouver un emploi plus ou moins stable. Cette pratique s'est aussi étendue aux motos-taxis. [...] *sauf les jours où je me faisais aider par un attaquant.* (Moi Taximan : 18). Le système « d'attaquant » existe aussi chez les conducteurs de motos-taxis. *C'est en effet une sorte de sous-traitance avec le principal moto-taximan qui devient un autre « petit patron ».* Le contrat est généralement verbal et prend effet dès que le principal conducteur a un empêchement. (Cameroon Tribune, n° 9394/5595, 2009 : 13). **3.** Vendeur à la sauvette. *Grand, Madame, demandez ! Cette interpellation est adressée à tous ceux qui passent par le marché Mokolo. Elle est lancée par les jeunes appelés ici « attaquants ».* Ils se livrent à « l'attaque ». Celle-ci signifie la vente à la sauvette. (Cameroon Tribune, n° 4932, 1996 : 13). Très tôt, les « attaquants » ou vendeurs à la sauvette ont vidé les magasins pour faire de bonnes affaires. (La Nouvelle Expression, n° 1085, 2003 : 5). *Les attaquants. Les uns étalent tout simplement leurs marchandises en bordure des quatre coins du carrefour Ndokoti, tandis que les*

autres préfèrent les arrêter entre les mains pour harceler les passants. (La Nouvelle Expression, n° 1146, 2003 : 7). **Sociol.** Si l'accès aux différents produits proposés par les vendeurs à la sauvette est rendu plus facile du fait de ce contact, il n'en demeure pas moins que le caractère à la limite agressif des vendeurs est souvent mis en cause dans la majorité des cas.

Attaque n. f. *fréq.* **1.** Action de conduire occasionnellement un véhicule (généralement un taxi), sans en être le chauffeur titulaire, afin de gagner un petit revenu. L'« attaque » ne dure souvent que quelques heures. **2.** Vente à la sauvette. *Grand, Madame, demandez ! Cette interpellation est adressée à tous ceux qui passent par le marché Mokolo. Elle est lancée par les jeunes appelés ici « attaquants ».* Ils se livrent à « l'attaque ». Celle-ci signifie la vente à la sauvette. (Cameroon Tribune, n° 4932, 1996 : 13).

Attaquer v. intr. *fréq.* **1.** Conduire un taxi pour une durée limitée et le remettre au chauffeur titulaire, après avoir prélevé son profit de la recette. *Généralement nous préférons attaquer à partir de 14h30 lorsque les élèves commencent à sortir des classes.* (Vox Pop sur Ariane TV le 27/09/2011). **2.** Pratiquer la vente à la sauvette. *Nous préférons attaquer à Akwa parce que les gens sont accessibles dans les rues et on peut entrer dans certains bureaux. Ce qui n'est pas le cas à Bonanjo, explique Hervé Dogmo, vendeur d'arachides et maïs grillés.* (Mutations, n° 2448, 2009 : 9).

Au nom de Dieu ! excl. *fréq.* (Renforce une affirmation). Vraiment, je le jure. *Malheureusement notre pays est entrain de prendre un virage dangereux. Au nom de Dieu ! Ce n'est pas parce que la police porte les armes qu'elle sert mieux le pays que les autres corps de métiers.* (Un auditeur intervenant sur la chaîne de radio « Magic FM » le dimanche 25 novembre 2012).

Aventure n. f. *fréq.* Voyage en Europe sans objectif réel. *Beaucoup de jeunes Africains continuent à aller en aventure. Malheureusement pour eux, la crise actuelle ne leur permet plus, une fois en Europe, de s'en sortir. Plusieurs se retrouvent dans la rue à la merci de tous les maux : prostitution pour nos jeunes sœurs, drogue, etc.* (Un invité sur la chaîne de Radio Magic FM Radio, Yaoundé, le dimanche 25 novembre 2012).

Aventurier politique n. m. *assez fréq.* **Polit.** Leader politique sans expérience. *L'affaire « YONDO et autres » provoqua les marches partisans contre le multipartisme précipité. Et les messes d'actions de grâces en faveur d'un régime attaqué par des aventuriers politiques de tous bords et marchands d'illusions.* (Le Messenger, n° 263, 1992 : 16). *Maintenant que le texte [de la modification de la Constitution] est adopté, que diront encore les aventuriers politiques ?* (Cameroon Tribune, n° 9078/5277, 2008 : 5).

Avoir deux têtes (calque des langues camerounaises) loc. verb. *assez fréq., oral.* Être courageux. *Il fallait vraiment avoir deux têtes pour stopper ce penalty de Ronaldo. Bravo*

Idriss Carlos Kameni. (100 % Jeune, n° 55, 2005 : 11). *Que celui qui a deux têtes nous suive.* (Le Popoli, n° 364, 2006 : 3). « *Comme tu as deux têtes, viens le venger non ?* ». (Marcel KEMAJOU NJANKE, *Les femmes mariées mangent déjà le gésier*, 2013 : 47).

Avoir les dents (calque des langues camerounaises) loc. verb. *assez fréq., oral.* Être difficile. *La retraite a les dents ! Il faut la préparer tant qu'on y est.* (Le Popoli, n° 970, 2010 : 6).

Avoir le réseau loc. verb. *fréq.* Avoir de la bonne information. *Des affabulateurs, chez nous, on en trouve à tous les carrefours... Ils parlent de tout. Connaissent tout le monde, « maîtrisent » tous les grands dossiers de la République. Sans se gêner, sans sourciller, ils vous expliquent les tenants et les aboutissants de la nomination de X, Y ou de Z... Le comble de tout ça, c'est qu'il y a des gens qui les prennent au sérieux... Au point de leur demander de faire quelque chose pour eux. Ça s'appelle aussi... « avoir le réseau ».* (Cameroon Tribune du 19 janvier 2011 : 21).

Awara n. m. *fréq., oral.* **1.** Groupe d'agents de la Communauté Urbaine chargés de réprimer la vente des marchandises sur les lieux inappropriés (trottoirs, terre-pleins, devantures des magasins carrefours, etc.) par les vendeurs à la sauvette. Les descentes inopinées de ces agents se soldent le plus souvent par des saisies et/ou des destructions de marchandises. *Il est important de constater l'état de qui-vive permanent dans lequel évoluent les sauveteurs, (tels*

qu'ils sont désormais appelés au Cameroun), toujours prêts à détalier à la moindre alerte. Les descentes d'awara ne semblent pas pourtant décourager ces derniers qui reprennent leurs positions et leurs activités une fois le danger passé. (Cameroon Tribune, n° 8279/4478, 2005 : 13). 2. Cri d'alerte lancé par les vendeurs à la sauvette pour signaler l'approche d'un danger, les éléments des forces de l'ordre ou les agents de la Communauté urbaine. De temps en temps, un camion benne de la communauté Urbaine de Yaoundé vient perturber le négoce des vendeurs installés devant la cathédrale. Ceux d'entre eux qui sont chargés de faire le guet lancent « awara ! » dès que les agents communaux sont en vue. (Cameroon Tribune, n° 8279/4478, 2005 : 14).

Axe du mal n. m. assez fréq. À l'origine, petit espace au quartier « Ntaba » à Yaoundé, reconnu pour sa grande insécurité. De nos jours, tout espace d'insécurité est considéré comme « axe du mal ». *Le quartier de Djoungolo II plus connu sous le nom de Ntaba est redouté de tout Yaoundé à cause de ses agresseurs. « Ce sont parfois nos voisins, des gens que nous connaissons et qui se transforment la nuit. Ils ont des points de repère. Ils appellent ça "l'axe du mal" ». En fait il s'agit d'un long couloir, à l'entrée du quartier derrière la station Shell Longkak, où des jeunes sans travail consomment de la drogue et jouent aux cartes. (Cameroon Tribune, n° 8291/4490, 2005 : 26.) Sociol.* La localisation de ce quartier, véritable bidonville en plein cœur de Yaoundé, et les agressions multiples qui y

étaient régulièrement enregistrées, du fait du chômage et de la consommation de la drogue par les jeunes, ont amené la municipalité à procéder à sa destruction.

Axe lourd n. m. fréq. **1.** Route nationale, et par extension route à grande circulation. Le premier axe lourd est celui reliant Douala à Yaoundé. *Il ne se passe pas un seul jour sur l'axe lourd Douala-Yaoundé sans que l'on ne rencontre un car des majors du transport garé sur le côté de la route avec les passagers en rade. (Mutations, n° 2418, 2009 : 4). En dehors des multiples pannes répétées sur l'axe lourd, le premier fait marquant part de la collision entre le porteur de Kami et une berline à l'entrée de Bandjoun. (Le Popoli, n° 973, 2010 : 6).*

2. Crâne tondu. *Venez faire votre axe lourd ici. Moins cher. (Un écriteau au marché de Mokolo, Yaoundé, juin 2008).*

A Zambeu !, zambé ! (de l'ewondo). Exclamation. *disp, oral.* Au nom de Dieu. [...] *A Zambeu ! Qu'ils tentent de lever seulement le petit doigt. (Le Popoli, n° 982, 2010 : 4). Zambé !... Mais comment te faire comprendre que c'était dans un cadre privé ? (Le Popoli, n° 986, 2010 : 11).*

B

Baccalau-licence n. m. *disp.*
Composition ironique pour désigner un diplôme universitaire, à la fois Baccalauréat et Licence, devenu subitement inutile dans un contexte de crise économique marqué par le sous-emploi. *Now, if you get sèp baccalau-licence, you go bolo for wou saïd ?* Traduction littérale : « *Maintenant, même si vous avez le baccalau-licence, où allez-vous travailler ?* » (Lapiro de Mbanga, alias Dinga man, artiste musicien camerounais aujourd'hui exilé aux États-Unis d'Amérique). *J'ai des diplômes moi... Elle-même a déjà vu mon bacca-laulicence de ses yeux ; mais comme on aime ce qui sort de mbeng...* (Le Popoli, n° 1323, 2012 : 5).

Bâchement n. m. *fréq., oral.*
Surcharge dans un véhicule de transport ou sur une moto-taxi. *Les deux expatriés veulent voyager autrement, vu le rythme très lent d'occupation des places dans le véhicule qui attend. Alors ? On leur propose le « bâchement », une formule codée.* (Cameroon Tribune, n° 9710/5911, 2010 : 28).

Bâcher v. tr. *fréq., oral.* Prendre quelqu'un en surcharge à bord d'un véhicule de transport, généralement à l'avant. Le phénomène de la surcharge s'est étendu même aux motos-taxis. *Les 200 F que les*

taximen exigent et obtiennent ne les empêchent pas de vous « bâcher ». *Bâcher, c'est surcharger. On dit qu'on bâche lorsqu'on admet un deuxième passager à l'avant du véhicule. Tant pis pour ceux qui ne supportent pas.* (Cameroon Tribune, n° 8282/4481, 2005 : 27). *Soit on vous bâche, soit vous payez le double du tarif.* (Le Messenger, n° 3705, 2012 : 5). *Quel plaisir de bâcher un taxi aux heures de pointe en vous présentant : « Je suis le président de la République ».* *Vous vivrez de vous-même l'attitude du taximan qui vous demandera : « Et après ? On mange ça ? C'est 300 ou rien ! »* (Le Messenger, n° 3714, 2012 : 2).

Back-back, back back (du pidgin english) adv. et n. m. Qui se fait de manière frauduleuse, dans l'illégalité. *Pour solliciter l'aide des animateurs qui peuvent bondir le service commercial et passer back-back.* (Le Popoli, n° 1349, 2012 : 5). *Cet argent représente le back-back qu'il a reçu dans le différend qui a opposé l'État du Cameroun et la Cameroon airline (CAMAIR) à la société Sud-Africaine Transnet.* (Le Popoli, n° 1203, 2011 : 5). *Beaucoup de dossier se font même déjà dans le back-back comme d'habitude.* (Le Popoli, n° 1226, 2013 : 3). [...] *En effet il se dit dans le marché que c'est le back back que Nzété a organisé pour manger qu'ils veulent mettre à nu parce que trop*

c'est trop. (Le Popoli, n° 1121, 2011 : 6). *Il est vrai que, même si le grand public n'est au courant que depuis la signature de la note de service du Mindef, l'actualité sur ce recrutement court depuis au moins un mois. Beaucoup de dossiers sont même déjà partis dans le back back.* (Le Popoli, n° 1262, 2012 : 3).

Bahat (du pidgin english) n. m. assez fréq., oral. Haine, méchanceté. *Le bahat coule dans leur sang mal mauvais.* (Le Popoli, n° 999, 2010 : 5). *Ma co' je te dis, c'est le bahat de quelqu'un !* (Le Popoli, n° 1021, 2012 : 5). *Bafoussam. Le bahat de la police.* (Le Popoli, n° 1352, 2013 : 9).

Balafon n. m. fréq. Sorte de xylophone, fait de lames de bois posées sur desalebasses servant de résonnateur. *Lors de la cérémonie de mariage de notre collègue Évina, balafons et autres tam-tam résonnèrent au loin annonçant le début des cérémonies traditionnelles.* (Le Popoli, n° 173, 2005 : 4). [...] *Au rythme des tams et balafons, les revendeuses se sont retrouvées dans ce marché célèbre de la capitale, pour célébrer la Journée internationale de la femme.* (La Nouvelle Expression, n° 3185, 2012 : 7).

Balafoniste n. m. fréq. Instrumentiste qui joue au balafon. *Le public, venu nombreux lors de l'installation du nouvel Évêque de Bafoussam, a découvert un spectacle fort alléchant avec deux formidables balafonistes de la chorale de la cathédrale de Bafoussam.* (Ouest Échos, n° 98, 2011 : 5). *André Marie Talla était accompagné de deux guitaristes*

congolais et d'un balafoniste sénégalais qui ont séduit la foule venue nombreuse à Bandjoun, village natal de ce célèbre musicien camerounais. (Challenge Hebdo, n° 91, 1991 : 3).

Balafre n. f. fréq. Scarification superficielle pratiquée sur le visage. *Les trois quarts des éléments de la garde républicaine sous Ahidjo étaient les gars du Nord avec de profondes balafres sur leur face.* (Un intervenant à Amplitude FM Radio, Yaoundé le 28/11/2012).

Balafre adj. assez fréq. Qui porte des scarifications sur le visage. *Les deux gars du BIR, aux visages balafrés, étaient placés au carrefour Ndokoti et tenaient en respect les bendskineurs furieux.* (Le Popoli, n° 587, 2008 : 4).

Balai n. m. fréq. Faisceau de nervures de feuilles de palmier, de brindille, non muni d'un manche, utilisé pour balayer. *Asso ! Même le prix du balai a changé ? C'est vraiment grave. On se demande bien comment on va s'en sortir.* (Le Popoli, n° 686, 2008 : 7). *Comment peut-on imaginer que pour un simple balai deux familles finissent par arriver à une telle scène d'une extrême violence ?* (La Nouvelle Expression, n° 1697, 2006 : 6).

Bal de(s) vétérans n. m. fréq. Séance de danse organisée généralement le dimanche après-midi dans les bars ou les night clubs à l'intention des personnes d'un certain âge. *Les bals de vétérans sont devenus célèbres à Yaoundé où les connaisseurs l'animent.* (Le Temps, n° 179, 1994 :

10). **Sociol.** Les habitués du bal des vétérans y retrouvent les rythmes de leur jeunesse. Ces bals ont généralement lieu les dimanches et les jours de fête, et ouvrent leurs portes vers 16h pour se terminer aux alentours de 21h, avant que les boîtes de nuit ou les bars dancing ne recommencent à accueillir leurs clients selon leurs programmes habituels. Réservés au départ aux seuls adultes, les bals des vétérans ont progressivement accueilli des personnes de plus en plus jeunes, surtout du sexe féminin, qui semblent y trouver beaucoup d'intérêt.

Balle-à-terre n. m. *fréq.* Manière de danser à moitié ou entièrement accroupi, question de montrer sa souplesse et sa virtuosité. *C'est tout bonnement que notre ami s'est présenté mercredi au Castel Hall pour mettre l'ambiance. Il fallait donc voir toute la panoplie de balle-à-terre qu'a sortie ce dernier tout au long de la soirée.* (Le Popoli, n° 970, 2010 : 5). **Com.** Le balle-à-terre intervient au moment où la musique est la plus excitante, au signal d'un danseur particulièrement engagé. Seuls les rythmes africains admettent que l'on fasse des « balle-à-terre ».

Baleine n. f. *fréq.* **Polit.** Haut fonctionnaire impliqué dans le détournement des fonds publics et protégé par le pouvoir. *Le rôle de purificateur que GARGA HAMAN ADJI a engagé au sein de son département ministériel est porteur de beaucoup d'espoir pour l'économie camerounaise. Nous souhaiterions qu'il s'attaque beaucoup plus aux grosses baleines qui ont frauduleusement exp* é nos

capitaux pour la Suisse. (La Nouvelle Expression, n° 15, 1991 : 14). *Les grosses baleines qui ont asséché l'économie nationale devraient rendre compte et être sanctionnées pour leurs actes anti-patriotiques, leur égoïsme caractérisé.* (La Nouvelle Expression, n° 54, 1992 : 7). *N'allez surtout pas penser que je subis une pression quelconque pour ne pas m'attaquer aux baleines !* (Le Messenger, n° 246, 1992 : 11). *Mais c'est grave ! Très grave ! Alors que je demande les preuves des détournements, qu'est-ce que j'apprends ? Que l'une des grosses baleines de ce pays se nomme Jeanne Irène Biya !!* (Le Messenger, n° 261, 1992 : 11). *Ce serait dommage [...] qu'on laisse les baleines continuer tranquillement à fossoyer notre économie, continuer à narguer le peuple avec l'argent qu'ils détournent.* (Le Messenger, n° 275, 1992 : 13). *Face à l'impunité des baleines, Garga Haman Adjii claqué la porte.* (Le Messenger, n° 275, 1992 : 3). *Le Président de la République serait-il la plus grosse baleine qui se trémoussait dans l'ombre du grand pêcheur à qui le contrôle de l'État a été retiré et a été ramené à la Présidence ?* (La Nouvelle Expression, n° 54, 1992 : 7). *Il a purgé dix ans de prison, il était la première baleine arrêtée, il meurt quand ça chauffe dans son ministère.* (Le Messenger Popoli, n° 691, 2002 : 13). *Nous encourageons Pô Mbia, il faut qu'il arrête toutes les baleines.* (La Nouvelle Expression, n° 1681, 2006 : 3). *Le pêcheur de baleine en Europe. Comme dans un film, quand l'acteur réussit à mettre la main sur quelques bandits, il a droit à un repos.* (La

Nouvelle Expression, n° 1696, 2006 : 3). *M. Biya a toujours requis la preuve des accusations dont sont victimes certains de ses proches au sujet des détournements et gaspillages des fonds de l'État. Nous avons déniché deux baleines nommés Augustin Kodock et Tchouta Moussa.* (Le Messenger, n° 343, 1994 : 6). *L'histoire est encore sur toutes les lèvres depuis la semaine dernière. Encore une grosse baleine pêchée par « l'opération épervier ».* (Cameroon Tribune, n° 9111/5310, 2008 : 9). *Mon bien aimé, le très sage et dynamique Franck est tout, sauf un épervier... Et l'histoire des 199 milliards c'est un château de cartes monté par des baleines au ngatta.* (Le Popoli, n° 1350, 2012 : 7). *On se souvient même que le Président Paul Biya avait réclamé les preuves au moment où son ministre de la fonction publique Graga Haman Adjii lui, avait présenté une liste des baleines prévaricatrices de la fortune publique.* (L'œil du cyclone, n° 13, 2012 : 4).

Baleinier n. m. *fréq. Polit.* Qui donne la chasse aux prévaricateurs appelés baleines. *Je souhaite que les Camerounais remplacent le baleinier non pas en faisant la chasse aux sorcières, [...] mais en pointant du doigt, très calmement, tous les voleurs qui passent, et en criant « au voleur », de telle sorte qu'on puisse enlever de la tête du Camerounais cet esprit d'enrichissement illicite, d'empressement à la richesse non justifiée, sur le dos des autres, à la richesse qu'on ne mérite pas.* (Le Messenger, n° 275, 1992 : 13). *Le baleinier parti, les baleines se servent encore dans la mangeoire nationale*

et nargueront encore plus le contribuable. Et vive la galère. (Le Messenger, n° 274, 1992 : 17). *Il n'y a pas longtemps, le baleinier Garga a été séquestré dans son propre domicile par une police aveugle.* (Le Messenger, n° 342, 1993 : 4). **Hist.** Fréquent depuis 1991 avec Monsieur Garga Haman Adjii, Ministre de la Fonction Publique et du Contrôle Supérieur de l'État d'alors. Ce dernier eut le courage de dénoncer et d'envisager la poursuite devant les juridictions de certains hauts fonctionnaires qui s'enrichissaient illicitement en détournant les deniers publiques.

Bally bally n. m. *fréq.* Machine à sous. *Ces appareils s'appellent bally bally et ont envahi tous les débits de boissons de nos villes. Dans chaque bar, à côté d'un ou plusieurs flippers, les machines à sous trônent en bonne place.* (Le Nouveau Week-End Tribune, n° 263, 1992 : 3). *Que ce soit parmi les chômeurs ou les hauts cadres des entreprises et de l'administration, on trouve des adeptes des bally bally, « jack-pot » et autres « discard ».* (Le Nouveau Week-End Tribune, n° 263, 1992 : 19). *Dans nos grandes villes, tout le monde connaît les « bally bally », machines à sous qui attirent une nuée d'individus et même des mineurs dans les bars.* (Cameroon Tribune, n° 4744, 1990 : 8). **Com.** Au départ, « Bally » désigne une marque de machines à sous. L'usage populaire a fini par utiliser cette marque pour désigner l'ensemble.

Balock (du pidgin-english) n. m. *assez fréq.* Malchance. [...] *C'est le balock ou quoi ! Je suis mouillé*

jusqu'au string. (Le Popoli, n° 684, 2008 : 9).

Bambè, pambè n. assez fréq.

1. Manutentionnaire. Travaillant le plus souvent dans les gares, les ports ou les grands magasins, les bambè sont généralement recrutés sur la base de leurs forces musculaires, eu égard aux efforts physiques requis pour décharger et ranger de grandes quantités de marchandises. *Ils sont manutentionnaires, communément appelés les « bambè »...* Le travail consiste au quotidien à transporter dans des pirogues propulsées à la pagaie ou grâce à un moteur hors-bord, de part et d'autre du Logone, des biens en partance pour le Tchad. (Cameroon Tribune, n° 9444/5645, 2009 : 22). **2.** Cultivatrice rémunérée à la journée. *Voici des paysannes reconnaissables à leurs accoutrements. Elles forment de petits groupes à des points précis. S'ennuient-elles ? Pas du tout. Elles sont plutôt « pambé » ; cela veut dire des cultivatrices à louer à la journée. Elles vous retournent un champ de plusieurs hectares en quelques heures.* (Cameroon Tribune, n° 4592, 1990 : 6). **Sociol.** Le « pambè » est un phénomène généralement observé dans les zones de plantations industrielles ou de cultures vivrières intensives du Moundou, du Sud-Ouest, de l'Ouest et du Nord-Ouest camerounais. Ce sont des groupes bien organisés, avec à leur tête un chef qui s'occupe de la discipline et du partage équitable des revenus entre les différents membres, soit en fin de journée, soit à la fin de la semaine.

Banaloba (du duala) interj. assez fréq., oral. Nom de Dieu. *Tu gifles*

ton mari ? Banaloba ! Où va le monde ? (Le Popoli, n° 260, 2005 : 2). *Banaloba ! Où est ce qu'elle peut bien être ?* (Le Popoli, n° 2, 2003 : 9).

Banane cochon n. f. fréq. Variété de banane à courts doigts nécessitant un temps de cuisson assez long, et généralement préparée avec sa pelure. Dans certaines régions, cette variété était le plus souvent destinée à l'alimentation des porcs. *Le coky bamiléké est le plus souvent une pâte compacte... Après la cuisson, il est servi avec un tubercule ou des bananes cochon.* (Grimaldi, J., et Bikia, A., *Le grand livre de la cuisine camerounaise*, Yaoundé, Sopecam, 1985 : 89). **Com. ling.** « Banane » constitue le support ; « cochon » se présente comme un spécifieur pro adjectif, un apport classifiant. **Ethnol.** La « banane cochon » aurait des propriétés curatives accentuées ; c'est la raison pour laquelle elle serait recherchée pour le traitement de certaines maladies délicates. Ce qui n'empêche pas que lui soit rattaché un sens dépréciatif, parce que moins chère.

Banane malaxée n. f. fréq. Mets composé d'un mélange de banane, et/ou de poisson, d'écrevisses, de viande, d'arachides, assaisonné, le tout mis à cuire dans une grande quantité d'eau. *Il est quand même difficile de comprendre pourquoi une bonne femme posterait son tourndos sur un « débouché de fosse septique ».* Vous imaginez l'arôme pour les consommateurs et vous imaginez comment un simple plat de banane malaxée peut faire gambader les esprits, en raison de sa couleur...

et de la proximité du trou malodorant. (Cameroon Tribune, n° 8670/4869, 2006 : 2). **Sociol.** La banane malaxée, du fait de sa préparation assez aisée et de son coût peu élevé, a été longtemps considérée comme le plat du pauvre. On n'y fait recours généralement qu'en cas de difficulté financière. Par ailleurs, elle pourrait s'inscrire dans le registre des plats identitaires de la région de l'Ouest-Cameroun.

Banane mûre n. f. *fréq.* Banane douce. L'épithète mûre renvoie au goût sucré de la banane dessert. *Certains commerçants vendent la banane non mûre à raison de 10 à 15 doigts à 100 F. Cinq doigts de banane mûre coûtent 100 F.* (Cameroon Tribune, n° 9385/5586, 2009 : 17).

Banane-plantain, banane plantain n. f. *assez fréq.* Banane de grande taille (trente cm de long, cinq cm de diamètre) peu sucrée et consommée cuite avec diverses sauces. *De vastes champs de banane-plantain côtoyaient la grande palmeraie de cette société américaine dans laquelle se pratiquait un esclavage d'un autre genre.* (Challenge Hebdo, n° 92, 1991 : 9). *Entre mets de pistache, bâton de manioc, ndolè, banane plantain à la vapeur, salade de fruits, etc. les élèves ont rivalisé d'imagination dans l'espoir d'obtenir une bonne note.* (Mutations, n° 2405, 2009 : 8). *Avec la production annuelle de 220 000 tonnes et une offre des plants déficitaires qui réussit à satisfaire actuellement moins de 10 % de la demande nationale, les planteurs de la Léké ont décidé, à travers un projet intégré*

« banane-plantain cacao » soutenu par la coopérative, de mettre l'accent sur l'arrivée des jeunes dans la cacaoculture. (Mutations, n° 2542, 2009 : 5). *Lieu dit marché charbon [...] il fait un soleil ardent en cet après midi. Le décor de la chaussée est fait de vieilles épiluchures de bananes plantains, ignames et bien d'autres ordures [...].* (Mutations, n° 3292, 2012 : 9).

Banc de touche n. m. *fréq.* Dans un car de transport public, banquette aménagée derrière le chauffeur pour accueillir des voyageurs en surcharge. *Le « génie » des transporteurs fera le reste. Au lieu de 3 personnes prévues par rangée dans le mini bus, on trouvera le moyen d'insérer 4 voire 5 si ce sont, comme ils le disent cyniquement de « petits corps »... Pis, on aménagera sur le promontoire destiné à protéger le moteur du véhicule, des places assises qui coûtent moins cher et qu'on baptise prosaïquement « banc de touche ».* (Dikalo, n° 450, 1999 : 7). **Com.** De l'avis des transporteurs, les frais supplémentaires perçus de cette forme de surcharge qui semble acceptée de tous, serviraient à payer les droits de passage aux différents postes de contrôle de police et de gendarmerie, que ce soit dans le périmètre urbain ou sur les grands axes routiers.

Bangà, banga (du pidgin-english) n. m. *disp.* Cannabis. Et par extension, toute drogue. *Ces deux quartiers de la capitale économique sont manifestement devenus le terrain de jeu favoris des accros au « bangà », à en croire la police.* (Cameroon Tribune, n° 8936/5135, 2008 : 13). À

défaut de vider les caisses de l'État camerounais désormais vides, beaucoup de gens vivant au Cameroun se sont reconvertis dans la vente du banga. (Le Messenger Popoli, n° 82, 1994 : 2). *Mon frère était gentil, drôle, intelligent, sérieux et attentionné. Désormais, je ne le reconnais plus. Et cela à cause du bangà.* (Cameroon Tribune, n° 9125/5324, 2008 : 16). *J'ai commencé à fumer le banga à l'âge de 8 ans lors de mes vacances au village.* (Mutations, 3129, 2012 : 8). *Il est également démontré que surtout les adolescents, quand ils consomment du banga, une proportion d'entre eux va développer la schizophrénie.* (Mutation, n° 3292, 2012 : 9). **Syn.** « Ndjap ».

Bangala n. m. fréq. Pénis. *Mossi attrapa immédiatement le bangala de son rival qui s'empressait à porter son pantalon* (Le Popoli, n° 75, 2005 : 4). [...] *Une fois chez elle, la prostituée exigea le double du tarif initial à cause de la grosseur du bangala de l'Aladji.* (Le Popoli, n° 122, 2008 : 9). *Doc, mon bangala est trop petit. Existe-t-il des capotes pour les petites pointures ?* (100 % Jeune, n° 53, 2005 : 12). « *Quand mon mari était mort on a dit que c'est moi qui l'ai tué parce que j'étais la dernière femme et la plus jeune et la plus aimée. Même les hommes qui me draguaient et que je refusais me sabotaient. Mais ils m'avaient fait du bien parce que c'est à cause de ça que j'avais dit adieu au bangala* » (Marcele KEMAJOU NJANKE, *Les femmes mariées mangent déjà le gésier*, 2013 : 28).

Bao n. m. fréq. Apocope de « baobab ». *Personne importante, riche, influente. Personne ne songe avoir mesuré la dimension humaine avant de chasser les gueux (les sauveteurs) de la vue des baos.* (Mutations, n° 2379, 2009 : 2). *Tant de mépris à l'endroit d'un bao comme lui qui fait de son mieux pour donner de meilleurs résultats ne peut qu'être frustrant. Surtout quand on sait que ce n'est pas la première fois qu'on lui fait le coup.* (Le Popoli, n° 1382, 2013 : 10).

Bar n. m. fréq. Établissement public où l'on consomme des boissons, où l'on écoute de la musique et où l'on danse. *Sous ordre du Sous-Préfet, plusieurs bars situés à l'entrée de l'Université de Douala ont été fermé et les propriétaires sont appelés à se conformer à la réglementation en vigueur.* (Mutations, n° 269, 2012 : 3). *Vous pensez qu'on peut véritablement être un pays émergent en 2035 en multipliant les bars à chaque 10 mètres le long des routes ?* (Le Popoli, n° 646, 2011 : 7). *Un congrès dans un bar ? S'étonne une dame à qui on propose de prendre la place dans le bar où doivent se poursuivre les travaux.* (Mutations, n° 2405, 2009 : 4). *Les trois éléments du BIR se sont présentés devant ma femme pour un transfert de crédit de communication. L'un d'eux s'est mis à caresser ma femme qui vendait sa marchandise. Elle l'a repoussé. Ils sont repartis au bar.* (Le Popoli, n° 1128, 2011 : 6).

Bar alimentation n. m. fréq. Bar dans lequel se vendent à la fois des boissons, des denrées alimentaires et autres produits de consommation

courante. *Samedi matin, une curieuse explosion a détruit un bar alimentation et provoqué des dégâts au quartier Bonangang à Douala.* (Cameroon Tribune, n° 8264/4463, 2005 : 16).

Baramine n. f. *disp.* (Métaphore. De barre-à-mine, outil métallique utilisé dans les carrières pour perforer la roche). Pénis fortement développé. *C'est sur les pipis de la petite Esther K., élève à l'école publique de Gadamabanga au CE1, qu'il a choisi de pointer sa baramine.* (Le Popoli, n° 973, 2010 : 9). *Elle déclare même au tribunal que parfois celui-ci cachait sa baramine quand elle parvenait à le coincer sous la douche.* (Le Popoli, n° 1352, 2013 : 8).

Baraque n. f. *assez fréq.* Construction permanente en planches servant notamment d'habitation. [...] *Le second signe visible qui montre que Douala change et évolue, c'est la propreté. En moins de 2 ans on n'a plus les baraques qui jadis jonchaient les principales avenues de la ville.* (Situations n° 138, 2009 : 11). *Journée mondiale de l'habitat. Le Cameroun peut-il sereinement regarder vers l'horizon 2035 quand plus de la moitié de la population vit actuellement dans des baraques ?* (Le Popoli, n° 1223, 2011 : 15). *Dans ces sous-quartiers, où il n'y a pas de routes, beaucoup de baraques sont élevées de manières anarchiques.* (Cameroon Tribune, n° 10191/6393, 2011 : 19).

Barrage n. m. *assez fréq. Sport.* Compétition servant à départager des équipes devant accéder à un niveau

supérieur. *Le calendrier des barrages pour l'accession en D2 régionale pour le Centre est connu depuis hier.* (Un intervenant à Radio Siantou, le 4/09/2009). *Lors de cette réunion de la ligue régionale de football de l'Ouest, il a essentiellement été question du bilan des barrages pour l'accession en MTN élite two.* (Correspondant CRTV-Ouest, le 13/10/2012).

Barrer v. tr. *dir. fréq. 1.* Rompre une relation amoureuse. *La petite l'a barré à cause de ses infidélités.* (100 % Jeune, n° 66, 2005 : 7). « *Elle m'a appelé dimanche dernier pour me dire que c'est elle qui avait allumé ce feu pour se venger. Je l'ai barré et je ne réponds plus à ses coups de fils* », explique André. (Cameroon Tribune, n° 9135/5334, 2008 : 18). [...] *Donc c'est pour un kaba de 1500 francs que tu me barres ?* (La Nouvelle Expression, n° 3386, 2012 : 12). **2.** Suspendre une personne d'une activité. *Janvier Mvotto Obounou les a barrés, parce qu'ils ne parlent pas bien du gouvernement d'Ephraïm.* (Situations n° 126, 2008 : 13). **3.** Refuser les avances dans le cadre d'une conquête amoureuse. *J'ai envie de placer le mot, mais j'ai peur qu'elle me barre.* (100 % Jeune, n° 110, 2010 : 16).

Barrière de pluie loc. nom. f. *fréq.* Barrière amovible empêchant l'accès de certaines pistes non carrossables pendant la saison des pluies. *C'est les camions qui sont garés au niveau de la barrière de pluie qui ont provoqué cet accident.* (Un citoyen interviewé à CRTV-Ouest à Bafoussam, le 14/08/2011).

Bas âge, bas-âge n. m. *fréq.* Enfance, jeune âge, pré-adolescence. *Dès le bas âge, ils doivent se contenter de moutons pour cet apprentissage plutôt que de chevaux.* (Cameroon Tribune, n° 10194/6392, 2010 : 2). *J'ai commencé à me prendre en charge dès mon bas-âge. Mon statut d'orphelin ne me permettait pas de m'amuser.* (Un invité à une émission de débat sur Radio Yemba à Dschang, le 10/11/2012).

Bastonnade n. f. *fréq.* Volée de coups donnés avec un objet quelconque, action de rosser. *Nous avons en effet remarqué que dans les commissariats, les citoyens étaient victimes de bastonnades régulières. Ce qui est une violation flagrante des droits de l'homme dans notre pays.* (Un intervenant sur la chaîne de radio Amplitude FM, le vendredi 23 novembre 2012).

Bastonner v. tr. *fréq.* Rosser, avec ou sans bâton. *La pauvre Alida fut sérieusement bastonnée par son compagnon furieux de ce retour tardif le soir du 8 mars, journée internationale de la femme.* (Le Popoli, n° 1223, 2008 : 13).

Bâton (de cigarette) n. m. *fréq.* Cigarette. *Un bâton de cigarette entre les doigts, François Diffo, conducteur de moto-taxi déclare : « Avant, on pouvait avoir même 3000 Fcfa par jour. Maintenant, il n'est plus possible de rentrer à la maison avec 2000 Fcfa ».* (Cameroon Tribune, n° 10191/6392, 2012 : 19).

Bâton, bâton de manioc n. m. *fréq.* Mets dérivé du manioc. La pâte obtenue à partir du manioc trempé et débarrassé de ses impuretés, est

enroulée dans des feuilles et cuite à l'étouffée. Le nom et la forme du bâton varient selon les régions. Le bâton de manioc se mange accompagné d'une sauce, de poisson braisé, d'arachides grillées, ou de tout autre complément. *« Monsieur, achetez mon bâton ! Regardez, c'est bien tendre. C'est bien fait. Achetez ! C'est seulement cent francs, les trois ! ».* (Emmanuel MATATEYOU, *La mer des roseaux*, 2014 : 20). *3^{ème} recette. Gâteau de pistache aux chenilles accompagné de bâtons de manioc pour six personnes. Pistache 1000 f. Chenilles 500 F. Poivre 100 F. Piment 50 F. 12 bâtons de manioc 600F.* (Cameroon Tribune, du 23 octobre 2008 : 16). *Un jeune chauffeur surnommé « man » redresse sa voiture par une marche arrière. Sans le vouloir il renverse un panier de bâtons de manioc appartenant à une vendeuse.* (Le Messenger Popoli, n° 142, 1996 : 9). *Une transformation de peuples de l'eau qui trouve son pendant moins esthétique chez les peuples de la forêt. En la personne du bâton de manioc, communément appelé « bobolo » ou bâton tout court. Un type bien costaud, et tout en longueur.* (Cameroon Tribune, n° 8986/5185, 2007 : 18). *Omniprésents dans les buffets lors des grandes cérémonies, les bâtons de manioc accompagnent plusieurs sauces et mets traditionnels.* (Alter-Eco, n° 52, 2012 : 5).

Bayam-sellam, bayamsellam, bayam-salam, (du pidgin-english) n. f. *fréq.* Littéralement acheter et vendre. Revendeuse de vivres sur les marchés urbains. *Certaines bayam-sellam passent des jours et des jours*

*en brousse, dans des conditions incroyablement précaires, à leurs risques et périls. (Challenge Hebdo, n° 40, 1991 : 13). Des femmes, pour la plupart des bayam-sellam qui n'ont pas voulu se solidariser avec ce mouvement de protestation, ont vu leurs étagères saccagées par les manifestants. (Challenge Hebdo, n° 75, 1992 : 5). Les bayamsellam vendent à un bon prix. (Cameroon Tribune, n° 8805/5004, 2007 : 11). Lorsqu'une monnaie se dévalorise, la ménagère, la bayamsellam, tous les opérateurs économiques sont directement touchés. (Challenge Hebdo, n° 65, 1992 : 5). Nous devons liquider tout ce qui est resté durant les fêtes, sinon nous aurons perdu notre argent, affirme une bayamsellam. (Cameroon Tribune, n° 9007/5206, 2008 : 19). À peine perçu, le salaire prend mille directions. Du bailleur à la bayam-sallam [...] en passant par le répétiteur qui, trois fois par semaine, vient assister les enfants pour la révision des leçons, au tenancier du « tournedos » du quartier administratif. (Cameroon Tribune, n° 9066/5265, 2008 : 15). **Com.** Cette activité d'intermédiaires entre les producteurs ruraux et les consommateurs est essentiellement contrôlée par les femmes ; celles-ci parviennent à influencer sur les prix. Les bayam-sellam doivent faire preuve d'endurance à toutes épreuves (intempéries, forces de l'ordre, municipalités), ce qui semble expliquer le caractère quelque peu belliqueux qui leur est souvent reproché.*

Beau (abréviation de « beau-frère »)
n. m. *fréq.* Beau-frère. *Hé ! Barman !*

C'est mon beau. Donne lui à boire. C'est moi qui paie. J'ai sa sœur à la maison. (Jean Miché Kankan, comédien camerounais aujourd'hui décédé).

Beau-regard n. m. *fréq.* Porc. [...] *On me dit de nourrir ces crânes en donnant un coq par-ci, une poule par-là. [...] C'est pourquoi je vais vendre le beauregard pour faire toutes ces choses-là. (Challenge Hebdo, n° 75, 1992 : 13). On trouverait encore une dizaine de porcheries et un nombre incalculable de petits éleveurs, chacun ici surveillant jalousement du coin de l'œil son beau regard. (Mutations, n° 1342, 2002 : 9). Chez nous un mariage sans un gros beau-regard, ça ne marche pas. C'est une condition sine qua non de la dot. (Un étudiant dans le campus de l'Université de Yaoundé I, le 13/4/2010). Asso, j'ai une faim de loup aujourd'hui. Sers-moi un plat de macabo mbongo avec un morceau de beau-regard. (Le Popoli, n° 1144, 2011 : 2). Ces dernières années, le porc surnommé « beau regard » a pris une place importante dans l'assiette des Camerounais. (Le Messager, n° 1327, 2002 : 11). Yaoundé. Le porc braisé à la mode. Les adeptes du beau regard se comptent par milliers. Mais l'observation des règles d'hygiène à bien des endroits laisse à désirer. (L'Actu, n° 67, 2011 : 6). - Mamie, fais-moi le « beau-regard » ou l'« oiseau ».*

- *Le « beau-regard » et l'« oiseau » sont finis, il ne reste que la « viande », rétorque mamie « folong ». (Je parle camerounais : pour un renouveau francofaune,*

2001 : 9). **Com.** Le porc est qualifié de « beau-regard » parce que les autochtones lui trouvent le regard doux et séduisant des myopes. (Cf. Mercedez Fouda, *Je parle camerounais : pour un renouveau francofaune*, Paris, Karthala, 2001 : 11).

Bèbèlè, bèbèla (de l'ewondo) excl. ou juron. assez fréq., oral. Je jure, vraiment ! A Paul, tu me déçois ! Pourquoi refuses-tu la conférence nationale à ces pauvres enfants ? Dis-moi la vérité ! (Challenge Hebdo, n° 34, 1991 : 4). S'il me touche, ma fille va le finir avec le tourne dos au lit ! Bèbèlè... (Le Popoli, n° 72, 2004 : 3). Arrestation : le nettoyage se poursuit. Bèlèlè ! On va finir par solliciter les camions de Hysacam pour faire le ramassage entre les bureaux et Kodengui. (La Nouvelle Expression, n° 1679, 2006 : 3). Ne fuis pas ! C'est moi ton patron ! Bèbèlè ! On a marabouté mon oiseau. (Le Popoli, n° 963, 2010 : 10). Bèbèla ! Qu'allons-nous devenir avec tant d'insécurité ? (Le Popoli, n° 1129, 2011 : 1).

Because (de l'anglais) loc conj. disp. Introduit la cause, le motif ; étant donné que, puisque. *Le mariage de Francine Ateba et de Mbenti Robert a volé en éclat ce samedi 09/08/2008. Because, la dot qui a réuni les deux familles ce jour s'est soldée par une bagarre provenant de l'enveloppe de la dote que la belle famille a trouvée très élevée.* (Le Popoli, n° 703, 2008 : 8).

BH n. m. fréq. Siglaison. Voir Beignet-haricot. *BH et bouillie en vente ici tous les matins.* (Écriteau au

quartier Madagascar, Yaoundé, mars 2006). *Pour le menu, pas de blème ! Sur chaque table, tout est indiqué. BH Bouillie au poulet, plantain ou pomme frites [...]* (100 % Jeune, n° 144, 2012 : 14). *Qui ne s'en souvient pas quand il allait encore à l'école primaire, au lycée ou à l'université ? Les BH et le tapioca étaient ce qu'on appelait « le sauveur ».* Étoudi. *4 milliards pour des BH. Alors qu'on manque de routes et certains meurent de faim, quelques uns se retrouvent pour dévorer nos impôts.* (Le Popoli, n° 1382, 2013 : 1). **Com.** On l'appelle « le sauveur » parce que même avec un franc symbolique on mange le BH et le tapioca à satiété.

Beignet de manioc n. m. assez fréq. Beignet fait à base de pâte de manioc, à laquelle on ajoute assez souvent de la banane douce. Le mélange est façonné sous forme de boulettes et frit généralement dans de l'huile de palme. *Les beignets de manioc coûtent entre 10 et 25 francs l'unité.* (Cameroon Tribune, n° 9380/5581, 2009 : 17).

Beignet farine n. m. fréq. Beignet fait à base de farine de blé. L'usage populaire omet la préposition « de ». *Le beignet est retrouvé sous diverses formes. Ainsi, l'on retrouve des beignets farine, des beignets maïs et des beignets koki aux prix variant entre 5 et 25 francs l'unité selon la grosseur.* (Cameroon Tribune, n° 9375/5576, 2009 : 17).

Beignet-haricot n. m. fréq. Plat composé du beignet et du haricot frit à l'huile et assaisonné. *Pour tous les « attaquants », le rituel est le même.*

L'installation sur les trottoirs effectuée ou non, on prend d'abord son petit déjeuner. Il est composé de beignets-haricot ou de la bouillie de maïs. (Cameroon Tribune, n° 436, 1991 : 13). **Syn.** « BH ». **Com.** Les travailleurs qui exercent des activités requérant de fortes capacités physiques (pousseurs, manutentionnaires) ou de l'endurance, en font leur repas préféré. Certains consommateurs l'accompagnent d'un bol de bouillie de maïs. C'est le plat favori des gagne-petits des centres urbains.

Beignet koki n. m. *fréq.* Beignet fait à base de haricot. La variété aux petits grains est la plus utilisée pour sa confection. *Le beignet est retrouvé sous diverses formes. Ainsi, l'on retrouve des beignets farine, des beignets maïs et des beignets koki aux prix variant entre 5 et 25 francs l'unité selon la grosseur.* (Cameroon Tribune, n° 9375/5576, 2009 : 17).

Beignet maïs n. m. *fréq.* Beignet fait à base de maïs. On ajoute à la pâte une dose de banane douce pour en améliorer le goût. Du piment est servi à la demande du client. *Le beignet est retrouvé sous diverses formes. Ainsi, l'on retrouve des beignets farine, des beignets maïs et des beignets koki aux prix variant entre 5 et 25 francs l'unité selon la grosseur.* (Cameroon Tribune, n° 9375/5576, 2009 : 17).

Beignetariat (de « beignet ») n. m. *assez fréq.* Lieu où l'on fabrique et vend des beignets. *Entre le beignetariat et le point de commerce des arachides.* (100 % Jeune, n° 45, 2004 : 3). *Certains grands de ce pays sont réguliers dans les beignetariats*

tous les soirs juste pour convoiter les yoyettes. (Cameroon Tribune, n° 9076/5275, 2008 : 2). *Dites aussi à ma petite qu'elle oublie notre rendez-vous au beignetariat !* (Le Popoli, n° 975, 2010 : 9). *Au beignetariat trois stars sont toujours au menu : les beignets, le haricot et la bouillie.* (100 % Jeune, n° 137, 2012 : 14). [...] *Mais seulement as-tu déjà invité une go à partager ton plat dans ces beignetariats et tourne-dos, question de mieux gérer tes sous ?* (100 % Jeune, n° 144, 2012 : 14).

Belolo (du duala) n. m. *disp.* Poisson fumé. *On raconte qu'un jour, alors que l'on cherchait à attraper des poissons à la marée haute, une rivière s'ouvrit pour accueillir les belolos qui s'échappaient de la mer.* (La Nouvelle Expression, n° 1033, 2002 : 10). *Sandrine et Mireille, deux élèves que la force du hasard vient de lier au marché Mokolo à Yaoundé, sont âgées respectivement de 12 et 14 ans. Chacune, un plateau sur la tête, elles semblent partager un même destin. La vente du poisson fumé trivialement appelé « belolo » ou « bouga » entre 7 h et 17 h.* (Mutations, n° 2428, 2009 : 7). **Syn.** « Bifaga », « mbouga ».

Bendskin, bend skin (du pidgin-english) n. m. *fréq.* 1. Musique et danse originaires de la région de l'Ouest du Cameroun, plus particulièrement du Département du Ndé. Elle s'exécute en mettant en exergue le derrière. Ce rythme a été vulgarisé à partir des années 1992 par des artistes tels André Marie Talla ou le groupe Kouhoua Mbada. *Vive les cérémonies publiques lors desquelles les artistes peuvent être récompensés*

pour leur talent. [...] Après des pas bien cadencés de bendskin, des Officiels ont sacrifié au rituel de la motivation. (Cameroon Tribune, n° 8955/5154, 2007 : 2). Mardi 11 août au Lewat Hôtel, Douala. André-Marie Tala produit Ben Skin... Le nouvel album a été intitulé sur un folklore populaire bangangté dénommé « ben sikin ». Toutefois, le produit est une compilation de moult rythmes traditionnels du terroir. (La Nouvelle Expression, n° 62, 1992 : 16). Une chose qu'on ne peut nier au premier album de Thesy, la reine du bendskin, c'est qu'il a été enregistré et mixé dans des conditions techniques excellentes. (Cameroon Tribune, n° 8922/5121, 2007 : 13). Après une longue éclipse de 4 ans, Talla André Marie a fait un retour remarqué sur la scène musicale camerounaise en mettant sur le marché une cassette dont le titre phare est BEND SKIN, du nom d'une musique et danse du Ndé. (Le Messenger, n° 276, 1992 : 13).

2. « Moto-taxi ». Même si le nombre de mois n'a pas été précisé, les conducteurs de bendskin peuvent souffler quelques semaines. Ils ont reçu un délai supplémentaire pour suivre une formation dans une auto-école et obtenir leur permis de conduire. (Cameroon Tribune, n° 8958/5157, 2007 : 18). Suite aux émeutes ayant opposé les conducteurs de « bendskin » aux policiers mercredi dernier à Douala, les « bendskineurs » ont été surpris d'apprendre par les media que la mort de leur collègue n'était qu'une rumeur. D'après eux, le policier l'aurait frappé sans le tuer. (La Nouvelle Expression, n° 1137, 2003 : 2). On ne peut le nier, la sévérité a du

bon. Le problème, c'est qu'il n'y a pas beaucoup d'hommes secs chez nous. La preuve : depuis quelques jours à Douala, on devrait exiger le permis de conduire aux conducteurs de bend skin. (Cameroon Tribune, n° 8949/5148, 2007 : 18). Tiens ! Mais c'est la preuve qu'elle dort profondément ! Donc je peux m'enfuir sans payer. Encore que si elle prend ces 500 frs, je n'aurai plus de quoi payer mon bendskin. (Le Popoli, n° 325, 2005 : 2). [...] À un autre endroit, plus précisément à l'entrée du marché où les benskineurs garent pour attendre les clients, j'ai trouvé un benskineur qui échangeait avec une jeune fille vêtue avec une élégance pleine de noblesse ». (Marcel KEMAJOU NJANJE, *Les femmes mariées mangent déjà le gésier*, 2013 : 42).

Bénéficiaire (qqch.) v. tr. dir. fréq. Bénéficiaire de qqch, tirer profit de. C'est Mado qui a bénéficié la cotisation la dernière fois. (Une commerçante au marché Acacia de Yaoundé, le 30/11/2011). J'ai vendu les deux sacs de pommes, je n'ai même pas bénéficié 500 francs. (Une commerçante au marché Casablanca de Bafoussam, le 10/12/2012).

Benskineur, bendskineur, euse n. fréq. Conducteur (trice) de moto-taxis appelés « Bendskin ». Peut-être que le bendskineur a une baramine fortement attaquée par la rouille, ou qu'il est trop sérieux. (Le Popoli, n° 121, 2004 : 9). Le préfet du Wouri justifie la nécessité de la formation par le fait que les bendskineurs doivent non seulement se protéger, mais aussi assurer la protection de leurs passagers. (Cameroon Tribune,

n° 8958/5157, 2007 : 18). *Quand j'imagine qu'un seul benskineur bombarde d'une fois 4 enfants, je peux m'aventurer à dire que nous sommes au moins 17 millions.* (La Nouvelle Expression, n° 1999, 2007 : 3). *Vous croyez que nous sommes très fiers d'être benskineurs ?* (Le Messenger, n° 2275, 2006 : 2). *Jeudi dernier, le Dr. Zébazé, médecin à Yaoundé a eu une belle surprise à son réveil. L'homme a trouvé une horde de benskineurs et quelques gendarmes devant son portail. Le médecin était soupçonné d'avoir, la nuit précédente percuté un conducteur de bend skin à Mendong et s'être enfui. Les benskineurs l'ont suivi jusqu'à son domicile, situé non loin du lieu de l'accident. [...] Il affirmera par la suite qu'il avait peur d'être lynché par les benskineurs en furie.* (Cameroon Tribune, n° 8927/5126, 2007 : 9). *Les benskineurs toujours sans permis. Le préfet du Wouri, Bernard Atebede, les convie à une réunion d'évaluation demain. [...] Jusqu'au 4 octobre 2007, seuls 322 benskineurs, dont 180 particuliers, sur les 30 000 que compte la ville de Douala, avaient effectivement souscrit à une formation dans une auto-école et obtenu leur permis de conduire.* (Cameroon Tribune, n° 8956/5155, 2007 : 12). *Isabelle, belle élève et benskineuse. Ses débuts ont été difficiles mais elle s'est adaptée à l'équilibre de la moto.* (100 % Jeune, n° 67, 2006 : 8). *Si les riverains n'étaient pas intervenus, la benskineuse serait peut-être restée dans cet accident.* (Cameroon Tribune, n° 9041/5240, 2008 : 7).

Bèp-bèp, bep bep (onomatopée) n. m. *fréq., oral.* Bruit, bavardage inutile, verbiage. *Cela ne me fait pas peur d'avoir un challenger ! Tabetsing a fait son bèp-bèp ici. Je lui ai foutu le bec dans la poussière.* (Le Popoli, n° 42, 2003 : 3). *L'as-tu un jour fait asseoir pour lui apprendre sa leçon comme le font tous les pères ? Rien ! Seulement boire ton alcool et venir faire ton bèp-bèp ici !* (Le Popoli, n° 133, 2004 : 2). *Que Zidane vienne voir comment on tête les gens. Ce n'est pas le bép-bép.* (La Nouvelle Expression, n° 1770, 2006 : 3). *Qu'ils essayent encore on voit... Pas le bèp bèp qu'ils aiment faire là.* (Le Popoli, n° 265, 2005 : 12). *Biya doit comprendre que les gens sont fatigués de son bèp-bép là pour rien. C'est de la démagogie, rien que de la démagogie.* (Le Messenger, n° 342, 1993 : 10). *En dix semaines tu deviens véritablement maître de ton corps et de tes émotions. Et on te donne un diplôme qui l'atteste. Ce n'est pas le bèp-bép qu'on fait ici dehors-là.* (100 % Jeune, n° 55, 2005 : 3). *Pas le bèp-bép. On va lui sortir le grand-frère de la sorcellerie. La sorcellerie n'est l'affaire de personne.* (Le Popoli, n° 14, 2003 : 7). *Pas le bèp bèp on va lui sortir le grand-frère du famla. Le famla n'est l'ami de personne.* (Le Popoli, n° 958, 2010 : 4). *Ce n'est pas le bèp bèp ! Parlez encore !* (Le Popoli, n° 973, 2010 : 5). *Pas le bep bep. J'ai dis ma part et je quitte sur ça.* (100 % Jeune, n° 130, 2011 : 9). *Comme c'est la manière forte que vous choisissez allons-y. Pas le bèp bèp tentez la tentation.* (Le Popoli, n° 1313, 2012 : 3). *Ce n'est pas le bep bep. Le*

Cameroun va mal. (Le Popoli, n° 1313, 2013 : 5).

Bêta, betta, better (du pidgin-english) adv. *fréq.* Mieux. (Il vaut mieux). *On comprend pourquoi l'institution de l'épervier n'entame en rien le sport national qu'est le détournement des fonds. - Je vois, je coupe ma part ! Bêta on me tue !* (Le Popoli, n° 973, 2010 : 3). [...] *Betta demeurer aveugle que de voir ces sottises.* (Le Popoli, n° 1175, 2011 : 8). *Better la voiture me cogne et je meurs [...]* (Le Popoli, n° 1262, 2012 : 11).

Bétisation (de « Beti », ethnie des provinces du Centre et du Sud-Cameroun). n. f. *assez fréq.* **Polit.** Présence dominante de l'ethnie « Beti » dans toute la haute administration. *Comme le révélait Théodore ATEBA YENE, il [Joseph OWONA] est l'un des grands théoriciens de la bétisation de la Fonction publique.* (Challenge Hebdo, n° 5, 1992 : 6). *Cette bétisation du pays a conduit à des frustrations énormes.* (Challenge Hebdo, n° 38, 1991 : 4). [...] *On parle des Betis dans tous les postes clés de la République sous le Renouveau, en voici un bon exemple. Bétisation où es-tu ? [...]* *Pour conclure, l'échec lamentable du Renouveau ne saurait être imputé à la bétisation du système actuel. Tout le monde a sa part de responsabilité dans la crise qui sévit aujourd'hui dans notre pays. Les requins et les rapaces se retrouvent dans toutes les ethnies de notre pays.* (La Nouvelle Expression, n° 15, 1991 : 11). **Hist.** Fréquent depuis 1990 dans les joutes oratoires relatives à la répartition des

postes importants dans l'Administration.

Beurre n. m. *assez fréq.* Profit indûment perçu dans un contexte de corruption. *Pour l'inspecteur des douanes William B.E., les transitaires se plaignent parce qu'on leur a enlevé le « beurre ».* (La Nouvelle Expression, n° 1085, 2003 : 3). **Syn.** « Bière », « carburant », « motivation », « makalapati ».

Bidonvilliser (de « bidonville ») v. tr. *disp.* Former en bidonville. *La construction anarchique a totalement bidonvillisé Douala.* (Le Popoli, n° 252, 2005 : 4). *Les populations doivent éviter de bidonvilliser un quartier résidentiel comme Bastos.* (Cameroon Tribune, n° 9015/5214, 2008 : 3).

Bidonvillisation (de « bidonvilliser ») n. f. *disp.* À quoi s'attelle le ministère des domaines et des affaires foncières et celui de l'aménagement du territoire alors que l'on assiste à une bidonvillisation de toutes les villes camerounaises ? (Le Popoli, n° 1053, 2010 : 4).

Bien parler, parler bien loc. verb. *assez fréq.* Accompanyer ses paroles d'éléments convaincants en nature et surtout en espèces, dans le but d'obtenir un service ou d'éviter une sanction ; graisser la patte, négocier, corrompre. *Une fois qu'il avait bien parlé, le Directeur achemina chez le ministre ce dossier qui dormait depuis 6 mois dans les tiroirs.* (La Vision, n° 45, 1992 : 13). *Tu crois que c'est ton bavardage là que ma famille mange à midi ? Pardon parle bien !* (Le Messenger Popoli, n° 425,

1999 : 6). *Et si vous ne parlez pas bien on casse vos kiosques et en plus on vous fait fouetter.* (Le Messenger Popoli, n° 445, 2000 : 4). *Si vous n'avez pas de vignette automobile dimanche à 21 h, vous ne l'aurez pas le lundi matin en sortant de chez vous. Autant bien parler dès maintenant.* (Mutations, n° 2586, 2010 : 2). *L'Ambassadeur des États-Unis est un pote à moi. Il faut bien parler et dans 3 jours tu es au pays où on ramasse l'argent par terre !* (Le Popoli, n° 14, 2003 : 6). [...] *Pour être vite servi et éviter de se crêper le chignon dans une file indienne, il faut, trahissent-ils, « bien parler ». C'est-à-dire laisser au moins 1000 Fcfa aux agents commis à cette tâche.* (La Nouvelle Expression, n° 1550, 2005 : 3). **Syn.** « Donner la bière », « donner le carburant », « faire le geste », « motiver », « bouteiller »,

Bièrè n. f. *fréq.* Cadeau qui peut aller de la gratification pour service rendu au pot-de-vin pour obtenir un passe-droit. *Pardon chef, voilà ta bièrè. Prenez là plutôt que de m'envoyer à la prison de Kodengui. Même s'il faut doubler, je suis prêt.* (La Nouvelle Expression, n° 1690, 2006 : 3). *La technique d'abordage ne varie pas beaucoup, après les civilités de surface : « Donne-moi une bièrè, non ? Tu sais que tu es mon beau ! ».* (Cameroon Tribune, n° 9083/5282, 2008 : 2). *Chef ! C'est vrai que je n'ai pas tous mes papiers. Mais prenez quand même ceci. C'est votre bièrè.* (Cameroon Tribune, n° 9143/5342, 2008 : 18). *Le fils de Mme Moukoune vient d'être transféré à la prison de Kondengui pour une affaire de fausse monnaie... Le faux*

magistrat de siège s'engage à s'occuper du dossier. Deux jours plus tard, il reçoit de la dame une somme de 3000 F CFA pour « le carburant » du greffier, 20 000 F CFA pour le procureur et le président du tribunal, et 2000 F CFA pour sa propre bière. (Cameroon Tribune, n° 5728, 1994 : 3). **Syn.** « Carburant », « motivation », « makalapati », « beurre ».

Bifaga, bifaca, bifaka (de l'ewondo) n. m. *fréq.* Poisson fumé. *Peut-être me laissa-t-il là, comme un vulgaire bifaga au soleil (Temps de chien : 21). Pour sa famille de huit personnes Maryse achète la banane pour 1000 francs, deux verres d'arachides à 400 francs, 2 tas d'écrevisses à 200 francs, cinq bifagas à 200 francs...* (Cameroon Tribune du jeudi 23 octobre 2008 : 16). *Le bifaca : l'incontournable hareng ou bifaca comme on aime l'appeler. Il a toutes les raisons d'être plus présent dans les sauces. Avec 1000 F, la ménagère a de quoi faire trois repas.* (Cameroon Tribune, n° 9400/5601, 2009 : 17). *Si Madame pour trouver son « bifaka » (harengs séchés) part en ville, elle gagnerait à se rendre au marché Bonassama à Bonabéri où l'on ne vend que ça.* (Cameroon Tribune, n° 8276/4475, 2005 : 26). **Syn.** « Belolo », « mbounga ».

Bijoux de famille n. m. pl. *assez fréq.* Organes génitaux masculins. Généralement employé au pluriel. *Un père de famille a failli exhiber ses bijoux de famille en plein stade après avoir perdu son pantalon dans la bagarre.* (Ouest Échos, n° 185, 2011 : 10).

Bikutsi (de l'ewondo) n. m. *fréq.* Musique et danse originaires du pays Beti. Elle se danse en jouant des pieds et du buste. *Le ministre Joseph OWONA, l'habitué des grandes cérémonies du parti de la mangeoire (RDPC) devrait pouvoir comprendre cela, même s'il faut que notre bikutsi perde, à jamais, un de ses danseurs talentueux.* (Challenge Hebdo, n° 50, 1991 : 5). *À la seule idée de prendre la place de Popaul, Massa Yo a transformé le secrétariat à la présidence en une piste de bikutsi.* (Le Messenger, n° 267, 1992 : 13). *Il ne faut guère s'étonner. Nos artistes de bikutsi ne savent plus vendre leur culture. Coupé Décalé et Ndombolo asphyxient leur créativité.* (100 % Jeune, n° 67, 2006 : 16). [...] *Mais K-Tino a tenu à rappeler aux sceptiques et aux mauvaises langues qui ont longtemps péroré sur son déclin qu'elle a encore son mot à dire dans le royaume du Bikutsi.* (Le Messenger, n° 2993, 2009 : 7).

Bilibili, bili bili (du fufuldé) n. m. *fréq.* Bière locale faite à base du mil ou du maïs. Elle est très prisée dans la partie septentrionale du Cameroun. *Soussia D. et son épouse Hélène S. se sont rendus ce jour là à ce marché pour pratiquer leur sport favori : la dégustation du bilibili. Comme deux bons complices, nos amis ont fait le tour des cabarets de bilibili.* (Cameroon Tribune, n° 8958/5157, 2007 : 24). *Comme d'habitude, elle a fait une bonne recette. Mais une recette qui sera dilapidée dans les buvettes de bilibili, ce breuvage traditionnel dont les deux raffolent.* (Cameroon Tribune, n° 9017/5216, 2008 : 12). *Depuis la veille pourtant,*

les deux amants ont un différend pour lequel ils veulent trouver un terrain d'entente. Pour eux, il n'y a pas meilleur endroit que les buvettes de bilibili. (Cameroon Tribune, n° 9017/5216, 2008 : 12). *Tout est parti d'une buvette située en plein coeur du marché Melen spécialisée dans le commerce du bili bili* (La Nouvelle Expression, n° 2804, 2008 : 3). *Tout est parti d'une buvette située en plein coeur du marché Melen spécialisée dans le commerce du bili bili. Melvine Mbota et Claire Mbida sont des habitués du lieu.* (Le Messenger, n° 2804, 2009 : 3).

Bilingue n. disp. Personne à la fois homo et hétérosexuel (le). [...] *On ne peut donc pas encore voir les « bilingues » s'embrasser dans les rues. Les risques encourus par les uns et les autres en matière de santé demeurent immenses.* (100 % Jeune, n° 59, 2005 : 4). *Ces « bilingues » doivent faire face au regard de la société, essayer quotidiennement honte et incompréhension. La société est en effet loin de tolérer ceux et celles-là qui se détournent de la loi naturelle qui prescrit que deux corps de même sexe se repoussent.* (100 % Jeune, n° 59, 2005 : 5).

Bilinguisme sexuel n. m. disp. Qualité d'une personne qui a une sensibilité pour les deux sexes. *Même si cela relève de la vie privée, le bilinguisme sexuel est proscrit par la constitution.* (100 % Jeune n° 53, 2007 : 4). *Le bilinguisme sexuel n'étant pas encore légalisé au Cameroun, ses adeptes se cachent pour le pratiquer.* (Le Popoli, n° 294, 2007 : 6). *Bien qu'il ne veuille s'afficher au pays, le « bilinguisme*

sexuel » sait faire sa pub. Il te hante comme un sobriquet. Tu penses même à tort qu'il est impossible de gravir des échelons dans notre société sans être « sexuellement bilingue ». (100 % Jeune, n° 59, 2005 : 2). On peut même émettre quelques doutes sur les virilités présidentielles qui ont installé le bilinguisme sexuel au cœur des pays pauvres très endettés. (Le Messenger, n° 3665, 2012 : 2).

Billet (gros -) n. m. *fréq.* Grosse coupure. Au cameroun, billet de 5000 ou de 10 000 f cfa. *Bienvenue à bord. Précisez bien vos destinations. Avisez en cas de gros billet.* (Inscription dans un taxi, Yaoundé, 2007).

Billetteur n. m. *fréq.* Employé d'une administration, d'une entreprise, préposé au paiement des salaires en espèce et à l'encaissement d'argent liquide. *C'est en principe depuis le 28 avril dernier que Monsieur Lisouck, billetteur en service à la LIPAMO devait témoigner comme son propre témoin dans cette affaire de disparition des salaires.* (Ouest Échos, n° 82, 2009 : 13).

Bip n. m. *fréq.* Bref signal à l'aide d'un téléphone portable à l'intention d'un correspondant dans le but de l'amener à rappeler, à ses frais bien entendu. *Dès lors on ne peut que saluer l'initiative de cette jeune fille qui a multiplié les bips à tous ses camarades...* (Cameroon Tribune, n° 9052/5254, 2008 : 29). **Com.** Généralement l'intention du bip est d'amener l'autre à rappeler à ses propres frais.

Bipper, biper v. tr. *fréq.* Emettre un bip. *Mon crédit me permet tout juste*

de te bipper. Si tu peux m'acheter une carte, je serai très contente. (100 % Jeune, n° 61, 2005 : 7). *Même avec 10 000 f de crédit dans leur téléphone, les filles de Yaoundé, ces incorrigibles machines à dépenser, trouvent le moyen de biper avec insistance.* (Cameroon Tribune, n° 9395/5593, 2009 : 2). *Selon les témoignages recoupés auprès des deux filles de la victime, Ernest bippait leur maman tous les soirs à la même heure. Ce qui a évidemment attiré l'attention du mari jaloux...* (Le Popoli, n° 470, 2007 : 13). *Il faut fournir à l'épouse l'incorrigible pagne... et un peu de crédit téléphonique pour que madame puisse mettre la pression sur le tailleur. C'est vrai qu'elle pourrait surtout le biper.* (Cameroon Tribune, n° 9297/5496, 2009 : 2).

Bippeur, euse n. *fréq.* Personne qui « bipe » ou qui en a l'habitude. *Là encore, bien vu. Mais quelque part, ce n'est pas juste. Voilà encore un instrument au service des « bippeurs ».* (Cameroon Tribune, n° 9048/5247, 2008 : 2). *Catherine Éyala, bippeuse devant l'éternel n'avait pas compris qu'il y avait des heures pour son exercice préféré. Ce qui a causé une bonne scène de ménage chez Paul, son amant.* (Le Popoli, n° 471, 2007 : 8). *Il faut reconnaître que les opérateurs du secteur de la téléphonie mobile nous connaissent bien, nous les consommateurs. Et ce n'est pas pour faire de la charité... Un premier opérateur a imaginé le système de transfert de crédit, Me2U. L'opérateur d'en face a introduit un service du même type, qu'on appelle « call me back », rappelle-moi...*

Voilà encore un instrument au service des « bippeurs », cette catégorie d'usagers du téléphone qui préfèrent que les autres dépensent leur crédit. (Cameroon Tribune, n° 8381/4580, 2005 : 2).

Bitakola, bitter kola, bitta kola, Bitacola (du pidgin-english) n. m. *fréq.* (Littér. Cola amère). Petit fruit sauvage très amer consommé à la fois comme médicament contre les douleurs gastriques et comme aphrodisiaque. *Les aphrodisiaques. Rien de bien nouveau dans cette autre appellation. Sinon, ils ont pour noms : démarreur, kankan, bitakola, racine, ekoa abele, ekoa kam, etc.* (Le Nouveau Week-End Tribune, n° 255, 1992 : 6). *À côté de la « kola du lion », il y a le « ndon », une forme de jujubre également pimentée, le bitakola (un petit fruit très amer), et une racine que les Bamiléké utilisent pour préparer un de leurs repas traditionnels. (Mutations, n° 1559, 2005 : 4). Bi Youha est un producteur d'une panoplie d'aphrodisiaque dont le fameux bitta kola. (Cameroon Tribune, n° 1011/6319, 2012 : 18). « Je reste avec toi parce qu'il est dit que si tu touches la feuille du bitacola ta main va devenir amère ». (Marcel KEMAJOU NJANKE, *Les femmes mariées mangent déjà le gésier*, 2013 : 17). **Com.** Le bitakola accompagne généralement la consommation du vin de palme ou de raphia.*

Biyaïsme (de « Biya », nom du chef de l'État camerounais + suffixe -isme) *fréq.* **Polit.** n. m. Doctrine politique, mode de gouvernement propre à Paul Biya ou qui s'en inspire. *Ceux qui ont donc*

naturellement vocation à devenir des autorités morales préfèrent se cramponner aux petits avantages du biyaïsme. (Challenge Hebdo, n° 25, 1991 : 8). [...] Entre temps, Douala, l'Ouest, les Sud et Nord-Ouest sont paralysés en attendant que le grand Nord n'entre dans la danse. On assiste à la décrépitude de l'économie avec la paralysie du port de Douala. Les marchés de Yaoundé connaissent une flambée de prix... L'avenir du biyaïsme est incertain. (Challenge Hebdo, n° 39, 1991 : 5). La dernière lettre de Célestin Monga. Radioscopie au rayon laser de dix ans de biyaïsme par son plus redoutable combattant... (Challenge Hebdo, n° 3, 1992 : 1).

Biyaïste (de « Biya », nom propre du chef de l'État camerounais + suffixe -iste) adj. *fréq.* *Même les Beti du Centre et du Sud qui s'érigent violemment aujourd'hui en défenseurs irréductibles d'un régime aux abois, reconnaissent sournoisement que le fossé est franchement grand entre une poignée de dignitaires biyaïstes au train de vie ostentatoire et le peuple qui tire le diable par la queue. (La Nouvelle Expression, n° 15, 1991 : 13). On n'aura pas connu la grande publicité d'avant fête dans les médias biyaïstes. (Le Popoli, n° 354, 2006 : 8). La logique biyaïste consiste à diviser pour mieux régner. (Challenge Hebdo, n° 4, 1992 : 3). Les 94 députés RDPC-MDR ont mis à découvert leurs machinations souterraines pour finalement sortir un bureau totalement biyaïste présidé par l'Honorable CAVAYE YEGUIE Djibril. (Challenge Hebdo, n° 66, 1992 : 11). Pour un opposant qui se*

retrouve un peu en catimini dans le gouvernement, vous [Issa Tchiroma Bakary] vous êtes montré plus biyaïste que l'ont fait rarement les ministres connus comme militant du RDPC. (Le Messenger, n° 2904, 2009 : 2).

Blanchisseur du quartier n. m. *fréq.* Blanchisseur opérant en plein air et ne disposant que d'un équipement sommaire. *Mahomed, jeune homme d'une trentaine d'années, de nationalité malienne, est blanchisseur au lieu dit PK5... Les blanchisseurs du quartier sont devenus de rudes concurrents pour les pressings. (Cameroon Tribune, n° 8664/4863, 2006 : 27). Com.* L'activité de « blanchisseur » est le plus souvent exercée par des ressortissants des pays de la zone soudano-sahélienne.

Blindage n. m. *fréq.* Ensemble de décoctions effectuées pour éloigner les mauvais sorts, scarifications faites sur la peau. *Si c'est le blindage pour la présidentielle que tu veux, dévoile toi ! (Le Popoli, n° 47, 2003 : 1). En ce qui concerne le blindage, force est de constater que la collaboration est franche entre les deux parties avant l'exercice. (Cameroon Tribune, n° 9103/5302, 2008 : 4). Revenue d'un déplacement dans son village à l'Ouest Cameroun, Micheline est approchée par son marabout qui lui conseille de venir faire un blindage contre les esprits mauvais qu'elle aurait contractés lors de son voyage. (Cameroon Tribune, n° 9154/5353, 2008 : 18). Qui chasse le pouvoir manage son blindage ! Proverbe des mallams. (Le Popoli, n° 1145, 2011 : 2).*

Blinder v. tr. dir. *fréq.* Rendre invulnérable, protéger contre les attaques (des forces occultes en particulier). *Après sa nomination au prestigieux poste de Directeur Général du port autonome de Douala, il est allé se blinder dans son village. (Le Popoli, n° 133, 2004 : 3). Son les a tous blindés. (L. M. Onguene Essono, 2004 : 72). Autant dire qu'il faut d'abord se blinder avant de se rendre dans de telels zones. On ne sait jamais. (Cameroon Tribune, n° 9158/5357, 2008 : 2).*

Blinder (se faire-) v. pr. *fréq.* Se faire protéger contre les attaques des forces occultes. *Les gens d'autres régions ne viennent pas à Kribi chercher le « mami wata ». Ils viennent se faire blinder par les tradi-praticiens. (Cameroon Tribune, n° 9363/5564, 2009 : 17).*

Bobolo (de l'ewondo) n. m. *fréq.* Bâton de manioc de type costaud. *Le prix du bobolo évolue avec le temps et les situations. Les femmes de Nkolmetet affirment que dans leur tendre enfance, le bon vieux bobolo coûtait carrément « trois à 10 F cfa ». Cette époque, plutôt lointaine, nous paraîtrait aujourd'hui être tout droit sortie du jurassique. Tout récemment donc, le bobolo s'arrachait au prix de 100 Fcfa pour trois bonshommes. [...] Actuellement le bobolo fait sa mijaurée, un bâton à 50 F cfa. (Cameroon Tribune, n° 8986/5185, 2007 : 16). D'accord, attendre le taxi au bord de la route avec une demi-douzaine de bobolo malodorants, ça ne fait pas aussi chic qu'avec un sachet de croissants au beurre. (Cameroon Tribune, n° 9100/5299, 2008 : 2). Émasculé*

par le bobolo sec aux arachides grillés qu'il doit maintenant manger [...] (*Temps de chien* : 15).

Boivement n. m. *fréq., oral.* Action de consommer de l'alcool en grande quantité. *Beaucoup qui ont l'appétit immense ont alors souhaité que le prochain anniversaire arrive vite pour que les élites les finissent avec le mangement et le boivement.* (Le Popoli, n° 687, 2012 : 6).

Bôlè (du pidgin english) v. tr. *fréq., oral.* Achever, finir. *Lapiro Ngata man. Le régime a voulu me bôlè à Mbanga.* (Le Popoli, n° 1341, 2012 : 1). *Avant mon arrestation le 9 avril 2011, dans la nuit du 3 au 4 mars 2011 une escouade du BIR a fait une descente à mon domicile pour bôlè avec moi.* (Le Popoli, n° 1341, 2012 : 6).

Bombo (du bassa) n. *fréq.* Homonyme. *C'est l'épice qui manquait à la sauce. La très sympathique Nadia a bondi de son siège pour grimper sur sa bombo afin de la féliciter, en live !* (Le Popoli, n° 166, 2004 : 6). *La disparition tragique de son bombo est un véritable choc pour lui.* (Le Popoli, n° 288, 2005 : 7).

Bonbon alcoolisé n. m. *assez fréq.* Amant(e) particulièrement attentionné(e).

- « Toc toc !
- *Qui va là à pareille heure ? Faut pas casser cette porte !*
- *Quelle question ! C'est ton bonbon alcoolisé ! Est-ce que tu en as deux ? »* (Le Messenger, n° 1100, 2000 : 3).

Bon payeur n. m. *fréq.* Homme généreux, qui fait de nombreux cadeaux à ses maîtresses ou aux femmes qu'il essaie de séduire. *Mouaffo Georges, bon payeur, grillait sa patience la semaine dernière à la gare routière de Bonabéri où très tard il cherchait encore une petite pour passer la nuit.* (Le Popoli, n° 133, 2004 : 7). *C'est aux environs de minuit que, quand le bon payeur s'est déshabillé, la petite a lancé un cri strident rien qu'en voyant son « bazooka ». Et c'est cela qui a alerté le voisinage.* (Le Popoli, n° 166, 2004 : 11).

Bondir quelqu'un loc. verb. *assez fréq.* Manquer à un rendez-vous, ne pas honorer ses engagements. *La petite m'a bondi le mercredi dernier alors que je m'étais bien préparé.* (100 % Jeune, n° 17, 2004 : 6). *Poupol bondit tout le monde.* (Le Popoli, n° 247, 2005 : 4).

Bonsoir n. m. *fréq., oral.* Salutation utilisée dès le début de l'après-midi. *Mesdames, mesdemoiselles et messieurs, bonsoir !* (CRTV, journal de 13h, le 21/9/2011). *Bien vouloir transmettre mon bonsoir à ton épouse.* (Un homme s'adressant à une connaissance, le dimanche 25/11/2012 à l'hôpital d'Effoulan, Yaoundé).

Bord n. m. *fréq. 1.* Document utilisé illicitement et subrepticement par un candidat qui triche à un examen ou à un devoir surveillé. *Le professeur l'a surpris avec son bord. C'est pourquoi on l'a traduit au conseil de discipline.* (100 % Jeune, 18, 2004 : 9). [...] *Ayant trouvé un bord dans*

ses poches lors des examens, il a tenté de le détruire. Naturellement il y a eu une altercation entre l'étudiant et le professeur [...] – « l'homme n'est rien sans son bord », lancèrent quelques étudiants mécontents de l'intransigeance du professeur. (Le Popoli, n° 134, 2004 : 12). *L'homme n'est rien sans son bord ; avoir des bords ne suffit pas, il faut savoir les exploiter.* (100 % Jeune, n° 113, 2010 : 15). *C'est clair, « l'homme n'est rien sans son bord », comme le dit si bien la célèbre « sagesse » estudiantine.* (Cameroon Tribune, n° 10244/6445, 2012 : 2). 2. Tout document qui donne une information. *Paul Biya s'y est pour sa part illustré comme à son habitude en maintenant secret jusqu'à ce week-end, le calendrier électoral. L'homme n'est rien sans ses bords secrets !* (Le Popoli, n° 133, 2004 : 3). *File te renseigner dans ces bords.* (100 % Jeune, n° 41, 2004 : 6). *Sur une dizaine de mètres après l'entrée du carrefour Ange Raphaël, des vendeurs de « bord » offrent une véritable caverne d'Ali Baba documentaire où, depuis deux ans maintenant, ils ont toujours trouvé leur compte.* (Cameroon Tribune, n° 9025/5224, 2008 : 14).

Bordelle (du fr. bordel « maison de passe ») n. f. oral, fam. Prostituée. *Regardez moi la bordelle là. Elle veut même se faire voir devant qui, Eh ! Passe vite ta route.* (L'Actu, n° 52, 2011 : 5). *C'est du côté de l'hôtel de ville que tu peux facilement rencontrer les bordelles.* (Un vendeur à la sauvette, le 25/03/ 2010). *Mon fils a quatre mois. Son lait était fini et je suis venue chercher une nouvelle boîte à la pharmacie de garde en face*

de Total Akwa. J'ai été poussée dans la hiace comme une vulgaire voleuse et traitée de bordelle. (Mutations, n° 2349, 2009 : 5). **Syn.** « wolowoss », « maboya », « sapack ».

Boss (de l'anglais) n. m. fréq. Haute personnalité, patron. *Le grand Benjo qui semblait se prémunir d'un coup de savate de Poupol par cette pseudo dénonciation, a fait peu cas du bras de fer qui l'oppose à son boss, le P.M, au sujet des listes litigieuses d'admissibilité à l'ÉNAM.* (Le Popoli, n° 327, 2004 : 2). *En contactant par exemple les journalistes comme ça aurait été le cas avec un ancien boss de la CRTV, Jean-Vincent Tchenehom, qui a fait un passage à Jeune Afrique...* (Le Messenger, n° 279, 1992 : 3). *Kouambo et Tanyi : allez faire l'état des lieux. Le boss veut savoir ce qui ne va pas bien de ce côté !* (Le Popoli, n° 18, 2003 : 4). *Depuis ce temps, la pile des rapports qui sont déversés au bureau du grand boss par les ministrans fait l'objet d'une considération dévalorisée.* (Le Popoli, n° 64, 2004 : 4). *La bedaine avantageuse, le crâne dégarni ou l'âge de la retraite frappant à la porte ? Ce n'est pas plus terrible grave. Ça fait plus imposant, ça fait boss. Il paraît qu'elles adorent ça. Elles les petites, pardi ! Il se dit que pareil profil, les rassurerait.* (Cameroon Tribune, n° 9041/5240, 2008 : 17). *Mon boss arrive. Il faut que je te laisse.* (100 % Jeune, n° 121, 2010 : 8).

Boucherie mobile n. f. assez fréq. Vente ambulante de la viande. *Gare aux « boucheries mobiles » ! La*

viande vendue au détail dans des plateaux et brouettes pose un sérieux problème de santé. (Cameroon Tribune, n° 9388/5589, 2009 : 12).

Bouffeur n. m. *assez fréq.* Qui mange avec avidité ; glouton. *Sinon comment expliquer qu'on fasse voir aux téléspectateurs du Renouveau le clip de Georges Dikson dans lequel on voit une majorité de souffreteux fouettés par une minorité de bouffeurs, simplement parce que les malheureux revendiquent leurs droits. (Le Messenger, n° 279, 1992 : 11).*

Bougna (du pidgin-english) n. f. *disp. oral.*

Voiture, automobile. *C'est au moment où il voulait entrer dans sa bougna qu'il a vu deux jeunes du quartier surgir, menaçant de lui régler son compte. (Le Popoli, n° 166, 2004 : 2). Chaque fois qu'il lavait une bougna, il ne manquait pas de dire « je vais laver la mienne un jour ». (100 % Jeune, n° 140, 2012 : 12).* **Com.** Vraisemblablement, « bougna » serait une altération de « bagnole ».

Bouillie n. f. *fréq.* Aliment liquide fait à base de céréales (maïs, mil, soja) et servi sucré. La bouillie est généralement accompagnée de beignets ou de pain. *BH et bouillie en vente ici. (Écriteau au quartier Madagascar, Yaoundé, mars 2006). [...] Mais elle nous a permis de découvrir ce qui rend l'équipe de cadence matinale forte. C'est tout simplement la bouillie. Eh oui !!! Sur la table des techniciens, chacun avait au moins deux bols de bouillie bien chaude que les gars avalaient*

entre deux éléments qu'ils diffusaient. (Le Popoli, n° 1381, 2013 : 2).

Bouillie de maïs n. f. *fréq.* Bouillie faite à base de farine de maïs, sucrée et généralement servie chaude. *Pour tous les « attaquants », le rituel est le même. L'installation sur les trottoirs effectuée ou non, on prend d'abord son petit déjeuner. Il est composé de beignets et du haricot ou de la bouillie de maïs. (Cameroon Tribune, n° 436, 1991 : 13).*

Bouillon n. m. *fréq.* Plat de viande ou de poisson cuit à l'eau avec divers aromates, sans huile ou presque. Le bouillon est accompagné de banane plantain, de manioc, de patates douces, de macabos ou de pommes de terre. *Avant le drame, il s'était rendu dans une gargote où il avait mangé un plat de bouillon de poisson d'eau douce. (La Nouvelle Expression, n° 1214, 2004 : 11). Entre autres éléments de nature à les galvaniser, ils se souviendront sans doute de ce bouillon chaud qu'elle leur a servi trois heures plus tôt avant le début de la compétition. (Cameroon Tribune, n° 9019/5218, 2008 : 2). Bouillon de pattes en vente ici. 500 F le plat. (Plaque de restaurant au quartier Mvog Ada, Yaoundé, mars 2010.) Le secret d'un bon bouillon est simple : beaucoup d'eau, la tomate, du sel et une bonne dose de piment pour accompagner le mets choisi. (Cameroon Tribune, du 13 octobre 2008 : 12). [...] Son collègue Michel A. partage entièrement ce point de vue, révélant qu'au sortir de la banque, à la fin du mois, après avoir touché, il fonce dans une gargote se taper trois bières, sur fond d'un bouillon bien*

pimenté, parce que le reste de la solde ne lui appartient plus. (Cameroon Tribune, n° 9066/5265, 2008 : 15). *La maîtresse de maison, soucieuse d'économiser son gaz ne se lancera pas facilement dans la cuisson de pattes de bœuf. Ceci représente pour nos amateurs de bouillon, une véritable tragédie...* (Cameroon Tribune, n° 9074/5273, 2008 : 2). *S'offrir un bon bouillon de « machoïrons du Wouri » au menu est devenu chose facile depuis vendredi 7 octobre.* (Mutations, n° 1552, 2005 : 7). [...] *Mais, avant les ambianceurs du carrefour Pakita auront eu le temps de prendre l'inévitable bouillon.* (Le Jour, n° 910, 2011 : 6). *Le bouillon, ce sera donc avec « une viande » ou « deux viandes ». Bon à savoir, le morceau coûte soixante quinze francs.* (Cameroon Tribune, n° 10058/6259, 2012 : 2). **Com.** Le bouillon peut être pris à toute heure. Cependant, plusieurs consommateurs le préfèrent le matin, pour commencer la journée, ou après une nuit passée à consommer de l'alcool ; de l'avis de certains, le piment du bouillon permet d'en atténuer les effets. Les sportifs du week-end aiment également se retrouver autour d'un bon plat de bouillon, dont les prix varient entre 500 et 1000 F CFA. Certaines espèces de poissons sont plus prisées que d'autres (carpe, machoiron). De même, plusieurs consommateurs préfèrent le bouillon de queue ou de pattes, parce que peu charnues et apparemment plus tolérées par l'organisme.

Bouillon de chèvre n. m. *fréq.* Bouillon fait avec de la viande de chèvre. *Panzani tropicalise les pâtes.*

Les macaronis nous conseillent par exemple de les essayer avec le ragoût de haricot. Pour les varnicelles, c'est le pepe soup de poisson frais. Les cordes préfèrent se faire manger à la sauce « sissang ». Pour les coquillettes, l'idéal serait un bon bouillon de chèvre. Les stortinis proposent la sauce de « pistache » comme partenaire culinaire. (Mutations, n° 759, 2002 : 8).

Ethnol. La viande de chèvre possède une grande valeur symbolique dans certaines sociétés traditionnelles camerounaises. Sa consommation obéit dans la plupart des cas à des règles particulières.

Bouillon de gibier n. m. *fréq.* Bouillon confectionné avec de la viande d'animaux sauvages, autrement appelée viande de brousse. *Tondji Thérèse perpétue à la « Terrasse du Mfoundi » les qualités de la très grande cuisine camerounaise : bouillon de gibier (pangolin, porc-épic, biche, ...), poulet braisé et surtout ndomba de poisson d'eau douce sont quelques unes de ses spécialités.* (Week-End Tribune, n° 44, 1988 : 4).

Bourbouille n. f. *fréq.* Miliaire rouge : éruption de boutons qui s'accompagne de démangeaisons et est due à l'inflammation des glandes sudoripares sous l'effet de la chaleur et de l'humidité. [...] *On peut d'ores et déjà se féliciter du forum très couru sur le traitement de la bourbouille, organisé par l'association des naturopathes.* (Mutations, n° 1230, 2009 : 12).

Bourse du livre n. f. *fréq.* Système consistant à vendre ou à échanger des

livres scolaires usagés ou d'autres ouvrages, moyennant une modeste contribution financière. La pauvreté ambiante, le coût élevé des ouvrages scolaires neufs sont à l'origine de la multiplication de ces structures dont la taille varie en fonction des ressources de leurs promoteurs. *Pour les promoteurs de la bourse du livre de la rentrée qui se tient à partir de demain et ce jusqu'au 1^{er} septembre prochain, c'est la solution miracle aux parents d'élèves à la recherche de solutions peu onéreuses pour préparer la prochaine rentrée scolaire.* (Cameroon Tribune, n° 4944, 1991 : 6). *Depuis la fin du mois de juillet, la saison de la bourse du livre est relancée et connaît ses moments de prospérité, à la faveur de la rentrée scolaire 2009-2010.* (Mutations, n° 2473, 2009 : 7). **Hist.** L'initiateur de la bourse du livre est Ferdinand Nana Payong qui met sur pied la première structure du genre en 1992. Il va s'installer dans les locaux de l'Hôtel Hilton de Yaoundé, question de donner plus de crédibilité à son activité. Les anciens livres scolaires sont échangés selon une décote en fonction de la qualité et d'une certaine catégorisation, et compte tenu également du prix officiel des ouvrages neufs. Le client est appelé à ajouter une certaine somme pour combler la différence de prix. Très vite, le secteur est envahi par des personnes plus ou moins véreuses et même par des librairies qui n'hésitent pas à entrer dans ce nouveau créneau. Dès lors, la bourse du livre perd de son caractère.

Bouteiller (dérivé de « bouteille ») v. tr. dir. *disp.* Corrompre. *Si tu ne veux pas bouteiller le responsable, tu ne*

réussiras jamais à ce concours. (100 % Jeune, n° 40, 2004 : 8). *À l'issue de la quatrième journée, les positions des uns et des autres restent très serrées dans les trois zones du championnat national de football deuxième division ou Elite Two. Certains clubs cherchent déjà à bouteiller les arbitres.* (100 % Jeune, n° 61, 2005 : 14). **Syn.** « Acheter », « bien parler ».

Boutique n. f. *fréq.* Petit commerce de proximité, sommairement installé, où l'on vend, souvent en quantités minimes, des produits de consommation courante : épicerie, droguerie, etc. *Nous comptons faire en sorte que les produits de premières nécessités atteignent toutes les boutiques situées dans les quartiers défavorisés.* (Ministre du commerce, Interview à la CRTV, le 29/04/2009). [...] *C'est dans cette confusion que la boutique de M. Talla a été prise pour cible par les jeunes du quartier en furie.* (Le Popoli, n° 72, 2006 : 7).

Boutiquier n. m. *fréq.* Commerçant qui tient une boutique. *Monsieur Talla, le boutiquier du coin raconte l'histoire qui provoqué la malheureuse situation qu'il vit actuellement.* (Le Popoli, n° 72, 2006 : 7). *Même si le boutiquier ne parle pas de manière explicite, il est clair qu'il eu augmentation illicite du prix du kilogramme du riz.* (Le Popoli, n° 72, 2006 : 8).

Braisé, e adj. *fréq.* Cuit à la braise. *Ass, je ne coûte pas cher. Tout juste un bon poisson braisé et on rentre.* (Le Popoli, n° 50, 2003 : 4). *C'est d'ailleurs après avoir mangé un bon*

poisson braisé que les deux tourtereaux d'occasion se sont envoyés dans le ciel de Erros. Et pas habitué à ces voyages coquins, Mouafo a étalé rapidement la faiblesse de sa libido. (Le Popoli, n° 133, 2004 : 7). *Sur les terrasses des innombrables bars, de jours comme de nuit, on trouve des clients qui sirotent un jus ou une bière, accompagné d'un bon poisson braisé ou d'un « beau regard » de porc.* (Cameroon Tribune, n° 9034/5233, 2008 : 14). *« Le vieillot à la chéchia rouge continua son périple à ravers les hangars où grouillaient les passagers qui se disputaient les viandes braisées de hérisson, de mouton, de pangolain, de bœuf, [...] »* (Emmanuel MATATTEYOU, 2014 : 21).

Braiserie n. f. *assez fréq.* Lieu de préparation et de vente de la viande braisée. *Ici votre braiserie de porc.* (Écriture devant un restaurant au quartier Madagascar à Yaoundé, janvier 2008).

Braiseur, euse n. m. *fréq.* Personne qui vend de la viande, du poisson, du poulet cuit à la braise. Accessoirement le braiseur ou la braiseuse peut vendre des bananes-plantains, du macabo ou des prunes mis à cuire sur des braises. *Bijou, c'est le nom d'un bar avec terrasse situé sur le bord de la route au quartier Bonamoussadi à Douala. Avec le temps, l'endroit a changé de visage. D'autres buvettes y ont vu le jour, des boulangeries, des prêts-à-porter aussi. Mais le plus important et plus intéressant, les braiseurs de viande y ont installé leurs fours.* (Cameroon Tribune, n° 8278/4477, 2005 : 17).

Maxence Ngo Bilong est braiseuse de poisson à PK 14. Il y a quelques jours, au retour de son commerce aux environs de minuit, ... elle est attaquée par deux jeunes garçons armés de machettes et de tournevis. (Cameroon Tribune, n° 9286/5485 du 12 février 2009 : 18.) **Sociol.** L'activité de braiseuse, même si elle est source importante de revenus pour celle qui l'exerce, exige, en dehors des qualités culinaires nécessaires pour fidéliser la clientèle, beaucoup de patience. En dehors de l'exposition constante à la chaleur du barbecue, la braiseuse doit souvent faire face à d'autres difficultés (consommateurs insolubles, intempéries, agressions).

Branché n. m. *fréq.* Style de coiffure de jeunes consistant à nettoyer un peu plus les tempes et à ébouriffer le sommet du crâne. *Polyvalents d'un genre particulier, ces coiffeurs ambulants qui travaillent de 9 h à 10 h maîtrisent aussi bien le « punk » que le « branché ».* (Cameroon Tribune, n° 4623, 1990 : 10).

Brûleur de pluie n. m. *assez fréq.* Personne à laquelle on attribue le pouvoir d'empêcher la pluie de tomber. *Lors des obsèques du pharmacien, la pluie a fait rage. Preuve que la famille n'a pas eu la présence d'esprit de rencontrer les brûleurs de pluie du village.* (Un transporteur par autobus à la gare routière de Dschang, le 22/09/2012).

Bubinga (de « l'ewondo ») n. m. *fréq.* Essence forestière africaine, très prisée, qui provient principalement du Cameroun et du Gabon. [...] *Les*

opérateurs économiques détenteurs des titres d'exploitation forestière dans le domaine national, et en possession de stocks de bubinga doivent impérativement les déclarer. (Le Messenger, n° 3720, 2012 : 4). *Le ministre des forêts et de la faune a pris une décision suspendant l'exploitation du bubinga sur l'ensemble du territoire camerounais. Dans le même temps, il relève les prix de vente aux enchères du bubinga.* (La Nouvelle Expression, n° 3360, 2012 : 8). **Com.** La couleur du bubinga varie du rouge au brun-rouge avec des veines pourpres. Il dispose d'une densité importante. Il sèche bien, à condition que l'opération soit faite lentement ; après quoi, il acquiert une bonne stabilité ainsi qu'une certaine solidité. Certains fabricants l'utilisent pour fabriquer des guitares basses, car il donne de la consistance au son avec de bonnes résonnances.

Budgétivore 1. n. *fréq.* **Polit.** Personne qui utilise à son propre compte l'argent public dont il est le gestionnaire. *Paul Biya avait prévu le chaos au cas où il serait battu le 11 octobre 1992. Il s'est débrouillé pour ne pas être battu. Mais le résultat est le même : le chaos est là. L'homme qui, le 20 juillet 1990, promettait « la prospérité » à son pays, se révèle désormais comme un budgétivore qui répand la misère et réduit la grande majorité de ses concitoyens à la mendicité et à la clochardisation.* (Le Messenger, n° 342, 1993 : 8). *La faillite du Cameroun est essentiellement le fait des budgétivores, avant d'être celui des contraintes des relations économiques.* (Challenge Hebdo,

n° 25, 1991 : 3). **2.** *adj. fréq.* « Se dit d'une structure dans laquelle on fait des dépenses inutiles, sans bénéfice pour l'État ». [...] *D'autres n'hésitaient pas à dire que l'homme, déçu de n'avoir pas obtenu le ministère budgétivore des PTT, avait décidé de faire « payer » à Paul Biya en pourrissant la situation sur le campus.* (Challenge Hebdo, n° 37, 1991 : 3). *En formant son gouvernement budgétivore mercredi dernier, Paul Biya a montré qu'il reste le Pape des surprises. Et pour cause ? Certains de ses ministres étaient accusés à tort ou à raison dans plusieurs histoires.* (Le Popoli, n° 166, 2004 : 4).

Bureaucrate n. *fréq.* Personne qui travaille dans un bureau. *Recrutement de 25 000 jeunes chômeurs à la Fonction publique : tous veulent être des bureaucrates.* (Le Messenger, n° 124, 2001 : 8). *À en croire certains bureaucrates, si l'on observe toute forme d'arnaque autour de l'enseignement, c'est à cause de la démission des parents.* (Le Messenger, n° 2935, 2009 : 4).

Business (de l'anglais) n. m. *fréq.* Affaires qui rapportent généralement de l'argent. *Tenez chairman... Et croyez-moi la politique aussi est un business.* (Le Popoli, n° 70, 2004 : 3). *Encore un appel ! Cette fois ce doit être pour un business juteux.* (Le Popoli, n° 123, 2004 : 2). *Soyons sérieux ! Tu fais ton business et tu parles d'aider ?* (Le Popoli, n° 293, 2005 : 6). [...] *Il s'agit de s'assurer des inscriptions massives, d'engranger des sommes faramineuses. Du business à peu de frais pour les trop nombreux*

resquilleurs qui essaient et infectent le milieu. (Cameroon Tribune, n° 9147/5346, 2008 : 3). La malice des mauvaises langues ne trouvait à lui reprocher que d'investir dans le business ». (Branle bas en noir et blanc : 35).

C

Cabine téléphonique n. f. **1.** Local aménagé offrant le service du téléphone fixe et servant aussi de point de vente des accessoires téléphoniques. Certaines cabines téléphoniques offrent des services de secrétariat. **2.** Petite structure généralement en bois servant d'abri à une personne qui met à la disposition de la clientèle un ou plusieurs postes téléphoniques. *Les cabines téléphoniques pour mobiles des sociétés Armelle Mobile et des autres opérateurs ont également subi des dommages. Fracassées quand elles étaient faites en bois, ou passablement amochées pour celles dont l'armature est de métal.* (La Nouvelle Expression, n° 1136, 2003 : 4).

Cacheter v. tr. *fréq.* Apposer un cachet sur un papier. *Selon les grévistes de la CAPLAME, ce document était un faux, puisqu'il était signé et non cacheté.* (Un invité sur Radio Yemba le 13/5/2008).

Cadauter v. tr. *fréq., oral.* Offrir un cadeau à. *Il fallait cadauter le gardien pour qu'il te permette d'entrer dans le magasin.* (Un vendeur à la sauvette au marché central de Yaoundé, le 24/05/2011). *Voici arrivées les fêtes de fin d'année. Il faut nécessairement cadauter sa petite pour éviter qu'elle ne te barre.* (Le Popoli,

n° 1022, 2010 : 7). *Partage du « gâteau national ».* Paul Biya *cadeaute le Grand Nord.* (Dikalo, n° 1475, 2011 : 3).

Café n. m. *disp. Police.* Fessée. *Tu as de la chance, sinon je t'aurai infligé un bon café et renvoyé de toute urgence à Yaoundé, pour témoigner de tes crimes devant la nation.* (Le Cimetière des bacheliers : 114). *Puisqu'il continue à nier les faits, donnez-lui un bon café et retournez-le en cellule.* (Agent de police au Commissariat du 1er arrondissement de la ville de Yaoundé le 05/05/2011). *Dites au Commissaire qu'il lui donne un bon café, lui qui ne respecte pas la femme du Gouverneur.* (Le Popoli, n° 1321, 2012 : 3).

Café chaud n. m. *fréq.* Bastonnade à coups de matraques. *Les populations riveraines se fatiguèrent à compter les camions qui transportaient les étudiants dans d'obscurs cachots, où avec force joie, on allait continuer le traitement avec les cafés chauds aux fesses ou à la plante des pieds.* (Le Cimetière des bacheliers : 98). **Com.** Cette pratique est assez courante dans les postes de police et de gendarmerie, destinée semble-t-il, à obtenir des aveux de prévenus récalcitrants.

Cafétariat n. f. *fréq.* Cafétéria, lieu public où l'on sert du café, des œufs frits accompagnés de repas légers. *Pour vous restaurer, vous avez le choix : il y a tout d'abord les « cafétariats ».* (Je parle camerounais : pour un renouveau francophone : 8). *Cafétariat. Ouvert 24/24, 7/7.* (Plaque devant une cafétéria au marché « B » de Bafoussam, février 2013).

Cafouillage n. m. *fréq.* Procédure irrégulière mise en œuvre afin d'en tirer un profit indu ; magouille, combine. *On ne manque cependant pas d'épiloguer sur le cafouillage organisé par les éléments de la police sur cette affaire qui engage tout ce corps.* (Challenge Hebdo, n° 68, 1992 : 9). *Université de Yaoundé I. Des étudiants en flagrant délit de fraude. Ils ont voulu profiter du cafouillage pour se faire établir des licences à base de fausses pièces académiques.* (La Nouvelle Expression, n° 1376, 2004 : 1). *Le D.G du port de Douala avait organisé un cafouillage pour distraire les fonds.* (La Nouvelle Expression, n° 1942, 2007 : 5). *Le cafouillage actuel à la Fecafoot profite à Iya Mohamed et à ses amis.* (François Bikoro, journaliste à la chaîne de télévision Vision 4, lors de l'émission « Tour d'horizon » du 18/12/2011). *Présidentielle 2011. Les candidats créent le cafouillage juridique.* (Le Popoli, n° 1153, 2011 : 3).

Cafouiller v. tr. dir. *fréq.* Embrouiller, intriguer. *Après le match à l'honneur de Foé, la presse a commencé à cafouiller Schaëfer sur la performance de Mboma. Mais le*

président de la rue publique a personnellement mis les pieds dans le plat en demandant à Roger Milla de se pencher sur le cas et de veiller à sa sélection. (Le Popoli, n° 64, 2004 : 11). *Tu as beau me cafouiller, je ne laisserais pas cette petite là m'échapper.* (100 % Jeune, n° 60, 2005 : 9).

Ça gâte-ça gâte loc. *assez fréq., oral.* Soulèvement, rébellion, refus de l'ordre établi. *S'il touche à l'immunité d'un seul d'entre nous, on modifie la constitution pour le rendre responsable de toutes les gaffes commises sous son régime. Ça sera le ça gâte-ça gâte.* (Le Messenger, n° 2082, 2006 : 2). *D'accord ! Je ne prends plus ton argent ! Mais toi, tu vas sortir tes urines de mon bidet ! ! Ou alors on fait le ça gâte-ça gâte !* (Le Popoli, n° 72, 2004 : 2). *La devise de Popaul c'est le ça gâte-ça gâte. Tu ignores ça ?* (Challenge Hebdo, n° 65, 1992 : 12). *Élection du batonnier. Menace de mort dans les rangs des avocats. Me Bessong a été déclaré non partant. Ses inconditionnels exigent réparation et excuses publiques, sinon ce sera le ça gâte-ça gâte.* (Le Popoli, n° 1148, 2011 : 1). *Après la réélection du président, vous pourrez faire le ça gâte ça gâte.* (Le Popoli, n° 1158, 2012 : 4).

Caisse n. f. *fréq.* Coffre généralement en bois destiné à l'origine à exposer et à vendre des cigarettes au détail. *Carlos, Jean-Marie et Batioko, contrairement à beaucoup de leurs congénères ne disposent pas d'une caisse pour exposer leurs marchandises. Ils vendent des cartouches ou des paquets de*

cigarettes, mais jamais au détail. (Week-End Tribune, n° 44, 1988 : 11). **Sociol.** La forte consommation de cigarettes a été à l'origine de la caisse, en particulier dans les grandes agglomérations. La caisse, ambulante au départ, a constitué le gagne-pain de plusieurs jeunes des villes. Progressivement des friandises et même de la lessive sont venues s'ajouter aux premières marchandises, les propriétaires ne pouvant plus se contenter de la vente des cigarettes qui connaîtrait une baisse sensible, du fait des campagnes anti-tabac. La caisse est le plus souvent installée aux entrées des débits de boissons, dans les carrefours et dans les lieux d'affluence. Selon son importance, la caisse sert ou non de lieu de stockage des marchandises. Certaines caisses construites en métal sont de véritables échoppes. Cependant, la caisse peut aussi se réduire à un petit carton taillé en deux que le vendeur promène d'un endroit à un autre, à la recherche de la clientèle.

Calculer v. tr. *fréq.* Épier. *Il était pourtant évident que depuis la création de l'UNDP, MM. Éboua et Maïgari se calculaient.* (Challenge Hebdo, n° 55, 1992 : 4). *Imaginer : des frères du village veulent faire plaisir mais aussi calculer un ministre récemment nommé.* (Cameroon Tribune, n° 8956/5155, 2007 : 9).

Calculer quelqu'un loc. verb. *fréq.* Tendre une embuscade, un piège, un guet-apens à quelqu'un. *En cette matinée de pluies, beaucoup de ceux qui avaient oublié de sortir avec leurs véhicules la veille, n'imaginaient pas*

trouver Pascal Anong Abidimé sur le chemin. Mais là au carrefour Olezoa, sous son parapluie, c'était bien le ministre qui les « calculait ». Ils sont tombés dans cette formidable embuscade comme des fruits bien mûrs. (Cameroon Tribune, n° 9362/5563, 2009 : 2).

Calebasse n. f. *fréq.* Récipient de forme hémisphérique en bois ou obtenu en fendant en deux le fruit de certaines cucurbitacées. *Derrière la concession il y avait plusieurs calebasses à l'intérieur desquelles se trouvaient des arrachides décortiquées la saison d'avant.* (Ouest Échos, n° 797, 2010 : 7).

Caleçon n. m. *fréq.* Slip, culotte échancrée très haut sur les cuisses, que l'on porte comme sous-vêtement. *Ça fait quoi si je soulève le kaba et on voit mon caleçon ?* (Une femme éméchée lors du 8 mars, journée internationale de la femme. Yaoundé, le 08/03/2012).

Caleur n. m. *assez fréq.* Personne qui, en complicité avec le chauffeur de taxi, s'installe à une place stratégique, obligeant ainsi une victime potentielle à occuper un siège où elle sera facilement dépouillée. *Chaque matin, je loue un taxi, tous les jours différent de celui de la veille le chauffeur vient avec son plein de carburant que je complète le soir venu, raconte ce bonhomme dont le vol dans les taxis a fini par devenir la profession au quotidien. Pour le travail, j'ai besoin en plus du chauffeur, de deux autres complices qui sont les « caleurs ». L'un s'installe à la droite du chauffeur et l'autre juste derrière lui. Ils ont pour*

rôle d'occuper l'habitable.
(Mutations, n° 1342, 2005 : 8).

Call box n. m. *fréq.* Cabine téléphonique mobile. *Judith est fière de tenir son propre commerce qui n'est autre qu'un call box.* (100 % Jeune, n° 2005 : 11). *Les call box plaident leur bonne foi.* (Cameroon Tribune, n° 8917/5116, 2007 : 29). *Il était près de 20 h. Comme il le faisait presque tous les soirs, il s'était rendu dans un call box à quelques dizaines de mètres de chez lui pour téléphoner à son épouse restée à Paris, son dernier poste de travail.* (Cameroon Tribune, n° 8944/5143, 2007 : 20). *Commerçants, curieux, détenteurs de call box, et autres circulent avec difficulté au lieu dit « camair ».* (Cameroon Tribune, n° 8955/5154, 2007 : 11). [...] *Les populations vont se réveiller et trouver les principales artères de la ville coupées par des barricades, des vieux pneus incendiés à même l'asphalte, les kiosques du PMUC et des call box brûlés et renversés sur la chaussée, etc.* (Cameroon Tribune, n° 9046/5245, 2008 : 6). *On apprend ainsi que les call box sont les premières causes de désordre urbain dans les trois arrondissements qui ont fait l'objet de ce recensement.* (Mutations, n° 2416, 2009 : 6). **Com.** Le vocable « call box » est né dans les années 60 au Etats-Unis d'Amérique. Ce téléphone public est un dispositif de sécurité pour alerter les forces de l'ordre en cas de coup dur. Dans le contexte camerounais, « call box » est un néologisme de forme. Selon Dassi (2003 : 149), « il a été fonctionnel en anglais (dans un autre contexte et avec un sémème plus ou moins particulier). S'il avait été

utilisé au Cameroun, dans les mêmes conditions qu'en Amérique du Nord, on l'aurait considéré tout simplement comme un emprunt. Mais ce terme est adapté à un référent d'un autre type, même si l'on reste dans le domaine de la communication ». Du fait de la resémantisation dont il fait l'objet et du fait de son origine étrangère (à la langue française), on le considère comme une néologie formelle de type particulier.

Sociol. Le « call box » est parmi les métiers modestes qui se sont développés de manière fulgurante, et qui avec la crise économique et le sous emploi, offrent à de nombreuses personnes l'occasion de s'occuper et de se procurer un petit revenu. Le mobilier est des plus sommaires : une tablette, un tabouret et un parasol pour se protéger du soleil. Un ou deux téléphones constituent l'équipement technique. Le call box est installé aux endroits les plus fréquentés, et aux alentours des édifices publics. Les « call box » les plus fournis vendent des gâteaux, des cigarettes ou des friandises. Mais face à la lutte acharnée que leur livrent les agents municipaux, la plupart des call-box ont fini par se réduire à une pancarte accrochée au cou et à un ou deux téléphones portables tenus en évidence.

Call-boxeur, euse n. *fréq.* Gérant (e) de cabine téléphonique mobile encore appelée « call box ». *Supermarché Score. Place très fréquentée par le tout Yaoundé. Une partie des grilles est baissée, alors que des clients entrent et sortent. Les vendeurs de bijoux et d'objets de l'artisanat, autant que les call-boxeurs souvent installés tout prêt sont aux abonnés*

absents. (Cameroon Tribune, n° 9048/5247, 2008 : 4). *Selon Anita Mengue, call-boxeuse, sur cette place, le marché augmente les bousculades. Permettant ainsi aux pickpockets de détrousser les étudiants ou autres usagers fréquentant le lieu.* (Cameroon Tribune, n° 8955/5154, 2007 : 11). *Alice N. est aux abois. La jeune call-boxeuse n'en revient pas, 25 000 F de crédit viennent de disparaître de son téléphone.* (Cameroon Tribune, n° 8964/5163, 2007 : 9). *Il est agréablement surpris de constater que la jeune call-boxeuse applique déjà les nouveaux tarifs de communication. Notamment l'appel de 75 F la minute.* (Cameroon Tribune, n° 9119/5318, 2008 : 12). *Douala. Petits business autour des bébés. Perceurs d'oreilles, fleuristes, « call-boxeurs », photographes et autres débrouillards prennent d'assaut les maternités... Les vendeurs de brosses à dents, de chaussures, d'eau glacée sillonnent également les maternités à longueur de journée pour proposer leurs services.* (Mutations, n° 2351, 2009 : 11).

Calvitien, calvicien (de « calvitie ») n. disp. Chauve. *10 000 000 de francs CFA de dommage et intérêt, deux ans et plus, c'est la condamnation que risque Atangana Conrad le calvitien et son beau-frère inspecteur de police Ovono Janvier Bernard...* (Le Messager, n° 315, 1993 : 14). *La nuit même et le lendemain du crime de la Station Agip de Mokolo de nombreux suspects sont interpellés. Parmi eux, le nommé Onana Ndengue et un calvicien nommé Mbani Cyprien.* (La Nouvelle Expression, n° 55, 1992 :

13). *Alors, pourquoi chercher des poux sur la tête d'un calvicien ?...* (Le Popoli, n° 64, 2004 : 6).

Cameroun (le Cameroun c'est le-) loc. (dixit Paul Biya). *fréq. Polit.* Marque la spécificité du Cameroun. *En effet, quand Paul Biya veut rester au pouvoir par tous les moyens, il n'y a pas d'infractions de droit commun à ses manœuvres. Car alors, le Cameroun c'est le Cameroun. Mais assurément, il arrivera un jour où le Cameroun deviendra vraiment le Cameroun et on voudra bien réhabiliter la dépouille mortelle d'un Paul Biya déchu, condamné à titre posthume et enterré chez son maître de l'Élysée.* (La Nouvelle Expression, n° 30, 1991-1992 : 7). *Les Camerounais avaient la réputation d'être débrouillards. D'ailleurs il n'y a qu'à voir cette manière particulière d'entrer en démocratie. Pas de Conférence Nationale souveraine, mais une tripartite qu'aujourd'hui personne ne revendique. Les Camerounais ont dû apprendre à admettre, une fois pour toute, que le Cameroun c'est le Cameroun. Ce qui fait que chez nous aujourd'hui, les mots ne savent plus dire les maux... d'une drôle de démocratie.* (Expression Nouvelle, n° 11, 1993 : 2).

Camerounisation n. f. assez *fréq.*
1. Fait de conférer un caractère entièrement camerounais.
2. Attribution à un Camerounais. À propos du renforcement des capacités, il est à mettre à l'actif de l'Aap. La tenue effective de deux séminaires (le 31 octobre et le 28 novembre 2008) ayant pour enjeu la camerounisation de certaines

entreprises. (Le Messenger, n° 2855, 2009 : 8). *Tout le monde en parle. Les coupures intempestives du courant électrique sous AES Sonel. Toute chose qui amène à penser de plus en à la camerounisation de cette société.* (Le Popoli, n° 108, 2008 : 13). *Ce qui est surprenant au Cameroun c'est qu'il existe partout la camerounisation des postes sauf celui des entraîneurs de l'équipe nationale de football.* (Un invité de l'émission Grand Stade sur Canal 2 International, le 06/06/2011).

Camerouniser v. tr. *fréq.* Conférer un caractère entièrement camerounais à. [...] *Lorsqu'il [Joseph Owona] lui arrive enfin de parler du Droit, il faut chaque fois qu'il nous parle de camerouniser le concept de la démocratie [...]. En attendant que certains camerounisent la démocratie, faut-il croire que cette démocratie imposera un nouveau lexique aux Camerounais ?* (Challenge Hebdo, n° 17, 1991 : 3). *La science est universelle, l'université aussi. On ne peut pas prétendre camerouniser la science sous prétexte que les laboratoires et les bibliothèques ne sont pas équipés.* (Un enseignant à l'Université de Dschang, le 03/06/2011). *La Camwater devrait penser à camerouniser de plus plus ses cadres.* (Vitrine, n° 78, 2010 : 3). [...] *Selon lui, « il n'est pas normal qu'au 21^{ème} siècle, les lois camerounaises dépendent des auteurs étrangers », avant d'expliquer que son objectif « consistait à camerouniser nos lois ».* (La Nouvelle Expression, n° 3293, 2012 : 2).

Camerounisme n. m. *assez fréq.*
Didact. Vocabulaire, tout propre au français du Cameroun. *Il faut lire l'ouvrage de Mercedes Fouda "Je parle camerounais", pour vous imprégner des différents camerounismes qui jonchent son texte.* (Un enseignant lors de la conférence organisée à l'Alliance franco camerounaise de Dschang le 21 mars 2009 à l'occasion de semaine de la francophonie).

Camerounité n. f. *fréq.* Fait que quelqu'un ou une chose appartienne sans équivoque au Cameroun. *La Camerounité de Bakassi n'est plus à prouver. Les documents présents dans le dossier éclaireront aisément les juges du TPI.* (L'Expression, n° 5, 1992 : 10). *Tokpanou ne trouva pas mieux que d'établir la camerounité démagogique de son époux béninois qu'elle entendait entraîner dans la campagne [électorale].* (L'Expression, n° 6, 1992 : 9). *Rappelez-vous que lorsque intervient, le 10 octobre 2002, la décision de la CIJ reconnaissant la camerounité de Bakassi, le Cameroun, bien que convaincu de son bon droit, n'a pas hésité à engager une négociation sous le parrainage des Nations Unies et de nombreux pays amis avec ce pays frère et ami qu'est le Nigeria.* (Cameroon Tribune, n° 9163/5362, 2008 : 2). [...] *En attendant l'avènement de cette nouvelle fraternité, ne boudons pas le plaisir de célébrer la camerounité de Bakassi et la paix retrouvée.* (Cameroon Tribune, n° 9161/5960, 2008 : 19). *Édition spéciale sur la rétrocession totale de la péninsule de Bakassi au Cameroun le 14 août 2008. L'enjeu de ce 14 août est de*

toute évidence, trop important pour ne pas inviter l'ensemble des partenaires à s'y associer. Pour prendre date, bien sûr, mais surtout pour assumer et témoigner de la camerounité de Bakassi. (Cameroon Tribune, n° 9161/5960, 2008 : 21).

Cam-no-go, came no go (du pidgin-english) n. m. assez fréq., oral. Variété de gale persistante. *Si au moins tu étais belle ! Regarde tes jambes pleines de cam-no-go.* (Le Messenger Popoli, n° 557, 2001 : 6). *La réalité, c'est qu'actuellement, il y a une épidémie de cam no go qui sévit depuis plusieurs mois dans la ville de Douala et ses environs.* (Le Popoli, n° 123, 2004 : 4).

Candidat-alibi n. m. assez fréq. **Polit.** Candidat sans poids électoral réel. *On a corrompu à tour de bras, parfois publiquement [...] les partis, afin qu'ils présentent, nombreux, des candidats-alibis.* (Le Messenger, n° 252, 1992 : 2).

Car n. m. fréq. Véhicule servant au transport en commun des personnes dans les villes, autobus. [...] *Les vieux cars que nous empruntons ne parviennent pas à circuler sur ces routes en saison pluvieuse.* (Cameroon Tribune, n° 10191/6392, 2012 : 19). *Dès notre arrivée à la tête de la municipalité, le premier problème auquel nous avons été confrontés était celui du lieu du stationnement des cars dans la ville.* (Le Maire de la Commune de Dschang, le 08/06/2009).

Carburant n. m. fréq. Somme d'argent exigée ou obtenue en contrepartie d'un service rendu dans

un contexte de corruption. *Le fils de Mme Moukouné vient d'être transféré à la prison de Kondengui pour une affaire de fausse monnaie... Le faux magistrat de siège s'engage à s'occuper du dossier. Deux jours plus tard, il reçoit de la dame une somme de 3000 F CFA pour « le carburant » du greffier, 20 000 F CFA pour le procureur et le président du tribunal, et 2000 F CFA pour sa « propre bière ».* (Cameroon Tribune, n° 5728, 1994 : 3). **Syn.** « Bière », « motivation », « tchoko », « beurre », « makalapati », « bien parler », « faire le geste », « motiver », « bouteiller ».

Cargo n. m. fréq. Véhicule d'occasion anciennement affecté au transport des marchandises ou du bétail dans les pays d'origine, et réformé pour le transport des voyageurs dans le périmètre urbain. *Ce mardi, le véhicule de transport vulgairement appelé « cargo » à ancien Dalip ne paie pas de mine. Complètement abimé, sièges rafistolés, vitres cassées, l'engin n'est pas particulièrement attirant. Ce qui n'empêche pas certains passagers de l'emprunter.* (Cameroon Tribune, n° 9391/5592, 2009 : 13). *Les moto-taxis constituent une source de revenus importante aujourd'hui. Ceux qui ont massivement investi dans le secteur y brassent beaucoup d'argent avec la récente mesure préfectorale du Wouri interdisant la circulation des véhicules dits « cargos ».* (Dikalo, n° 816, 2003 : 2). *Les cars dits cargos ont disparu à Douala depuis la semaine dernière, à cause du mot d'ordre lancé par le Préfet du Wouri Laurent Minja, ordonnant leur cessation d'activité.*

(La Nouvelle Expression, n° 1130, 2002 : 4).

Carrefour « j'ai raté ma vie » n. m. *fréq.* Espace réputé pour être un haut lieu de la débauche. *Carrefour « j'ai raté ma vie »*. À la périphérie Est de Douala ce samedi soir. Les « ambianceurs » de la capitale économique, dès 18h s'y sont donné rendez-vous. Pour passer une folle nuit d'ambiance jusqu'au petit matin... Nombre de prostituées de la ville s'y sont repliées. (Le Messenger, n° 1356, 2002 : 6).

Carrefour de la joie n. m. *fréq.* Espace reconnu pour ses activités nocturnes liées au sexe et à la consommation d'alcool. *La vie vient apparemment de s'arrêter au fameux « carrefour de la joie » à Yaoundé, ce jeudi soir. Depuis que des mesures de sécurité ont été prises et que les bars de ce secteur sont tenus de fermer à 21 h, et pour d'autres à minuit, les clients se font rares pour les prostituées du coin.* (Cameroon Tribune, n° 8274/4473, 2005 : 18).

Cartouche n. f. *disp.* Bout de papier sur lequel des formules ou des cours que les élèves ou les étudiants utilisent pour frauder aux examens ou pendant des concours. *Les universitaires ne sont pas en reste ; les « cartouches », ces cours recopiés et servant d'aide-mémoire pendant les examens sont désormais un phénomène presque banal.* (Cameroon Tribune, n° 5423, 1993 : 3).

Case de passage n. f. *fréq.* (en zone rurale) Logement dont disposent une administration, une entreprise ou une

ambassade pour héberger les hôtes de passage. *À en croire des sources bien introduites, la réfection de cette case de passage du MINPOSTEL a été confiée dans le cadre du budget d'investissement public (BIP) 2008 à une société dont le DG est le cousin du Ministre.* (Le Messenger, n° 2803, 2008 : 5). *L'autre moitié de l'aide du Peace corps a été accordé à la construction d'une case de passage à la chefferie.* (Ouest Échos, n° 1224, 2008 : 13).

Cassation n. f. *fréq.* Distribution de l'épargne et des intérêts entre les différents membres d'une tontine. *Ça s'appelle chez nous « préparer la fête ». Mettre à disposition tous les moyens pour que l'entourage passe de bonnes fêtes... Certains évoquent les salaires de décembre ou leur épargne. D'autres ont fait tous leurs calculs sur la « cassation ». Décembre est le mois terminus pour pratiquement toutes les tontines. C'est donc la saison des grands partages des sommes accumulées au cours de l'année.* (Cameroon Tribune, n° 9744/5945, 2010 : 11).

Com. La « cassation » a généralement lieu au mois de décembre pour permettre aux différents membres de la tontine de préparer dans la sérénité les fêtes de fin d'année.

Casse n. f. *fréq.* Lieu d'achat et/ou de vente du matériel d'occasion ou de récupération. *Des gens ont souvent reconnu leurs effets sur les comptoirs de la casse. Ainsi, plusieurs casseurs n'ont pas pu échapper aux poursuites judiciaires, encore moins à la prison.* (Cameroon Tribune, n° 9141/5340, 2008 : 7). *La « casse » a fait la*

fortune de nombre de Camerounais et se révèle aujourd'hui comme un secteur économique avec lequel l'avenir devra compter. (Le Nouveau Week-End Tribune, n° 176, 1991 : 19). *Les principaux bénéficiaires des travaux routiers sont incontestablement les riverains de cette artère et les acteurs de la « casse », sorte de marché de pièces détachées où l'on vend un peu de tout. Des pneus de voitures aux groupes électrogènes en passant par le matériel de construction et les intrants agricoles.* (Cameroon Tribune, n° 8284/4483 du 6 février 2005 : 28). **Com.** Les objets échangés à la casse vont du mobilier aux matériaux de construction en passant par l'audio-visuel, les accessoires automobiles. La provenance des marchandises vendues n'est pas toujours clairement établie.

Casseur n. m. *assez fréq.* Personne ayant pour activité l'achat et la vente du matériel d'occasion ou de récupération. *Des gens ont souvent reconnu leurs effets sur les comptoirs de la casse. Ainsi, plusieurs casseurs n'ont pas pu échapper aux poursuites judiciaires, encore moins à la prison.* (Cameroon Tribune, n° 9141/5340, 2008 : 7).

Casseur de pierres n. m. *fréq.* Personne qui casse des pierres pour les transformer en graviers indispensables aux constructions. *La vente de janvier est très aléatoire pour cette petite bande de casseurs de pierres qui ont ouvert une nouvelle carrière à l'omnisports.* (Cameroon Tribune, n° 8666/4865, 2006 : 26). **Socio.** L'activité de « casseur de pierre » est de plus en plus répandue,

et il n'est pas rare de voir de jeunes vacanciers s'y livrer à longueur de journée, question de gagner un peu d'argent en prévision de la rentrée des classes.

Cassimango (du pidgin-english) n. m. *fréq.* Prunes de cythère. *Le cassimango commence à quitter les étales de certains marchés de la ville de Yaoundé.* (Alter-Éco, n° 52, 2012 : 5).

Causerie n. f. *fréq.* Conversation, entretien. *Au cours de sa causerie avec le Prince Dika, sa majesté Djomo Kamga, roi des Bandjoun, a par ailleurs remercié toute la communauté Sawa pour son hospitalité, non sans préciser que les bonnes relations entre ces deux peuples durent depuis des lustres.* (Le Messenger, n° 2855, 2009 : 6).

Centre de santé intégré n. m. *fréq.* Centre médical de proximité qui soigne les malades en premier instance et exerce des actions de prévention et de conseil. *Les raisons évoquées sont nombreuses. Le ministre a affirmé entre autre que 80 % de l'aide bilatéral seront utilisées à la construction des centres de santé intégré dans les régions défavorisées.* (Le Messenger, n° 2916, 2009 : 12). *Le centre de santé intégré de Babadjou dans la région de l'Ouest compte un infirmier et un aide soignant pour une population d'un peu plus de 5000 âmes.* (Ouest Échos, n° 126, 2007 : 8).

C'est comment ? loc. *fréq., oral.* Comment ça va ? Quel est le problème ? *Bonjour voisin ! C'est comment ? Tu dois t'habituer. Ici*

c'est la galère. Le jour où tu as un peu tu donnes pour moi pardon. (Le Messenger, n° 2079, 2006 : 6). *Transfert. Éto'o, C'est comment ? Un flot d'informations contradictoires circulent au sujet d'un éventuel transfert de Samuel Éto'o. [...] Hier il était attendu en Ouzbékistan.* (Cameroon Tribune, n° 9143/5342, 2008 : 1).

C.F.A, CFA, Cfa, cfa (sigle de « Communauté Financière Africaine ») n. m. *fréq.* Monnaie ayant cours dans la plupart des anciennes colonies françaises d'Afrique Centrale et d'Afrique de l'Ouest. *Une fois sortie de l'aéroport, ce passager du premier vol de Camair Co avait besoin du C.F.A. Ce dernier se dirigea vers le jeune homme qui manifestement était malhonnête [...]* (Mutations, n° 2274, 2008 : 4). *Le CFA n'a aucun poids devant l'Euro dans les échanges des biens et services.* (Le Popoli, n° 39, 2003 : 7). *Opération épervier. Cameroun : 1.845 milliards francs cfa détournés en 6 ans. Selon le Contrôle supérieur de l'État, ces statistiques proviennent de 41 missions effectuées sur le terrain entre 1998 et 2004.* (Le Messenger, n° 2804, 2009 : 1). [...] *Bilan : plusieurs dégâts matériels chiffrés à des centaines de millions francs Cfa, des dizaines de blessés actuellement internés à l'hôpital de district d'Akonolinga.* (Le Messenger, n° 3129, 2010 : 2).

Chaï (du fufuldé). n. m. *fréq.* Thé local. *Autour des tasses de « chaï », une dizaine de jeunes prennent leur petit déjeuner agrémenté de Tramol, un produit euphorisant circulant abondamment dans la partie*

septentrionale du Cameroun. Ces jeunes sont pour la plupart des conducteurs de motos-taxis. (Mutations, n° 2378, 2009 : 4). *Un thé « spécial » encore appelé « chaï ». Cette boisson se décline en plusieurs variétés affublées de numéros : le N° 1, le « chaï » hyper sucré ; le N° 2, le « chaï » allégé en sucre et très doux, et le tout-puissant « harda » venu semble-t-il du Tchad voisin, plus connu sous le nom français de « thé vert », très puissant et auquel on prête des effets dopants.* (Cameroon Tribune, n° 9398/5599, 2009 : 15). **Sociol.** La consommation du « chaï » s'est très vite répandue dans les centres urbains du Cameroun. Cantonnée pendant longtemps aux seules régions septentrionales du pays et aux quartiers à forte population de ressortissants de ces régions (exemple la Briqueterie à Yaoundé), cette boisson a connu depuis plus d'une décennie une percée fulgurante. La vente ambulante, son coût relativement bas ont contribué à cette expansion. Dans certains quartiers, des consommateurs le prennent au petit déjeuner accompagné de pain suffisamment beurré.

Chantier n. m. *fréq.* Gargotte. *Le Cameroun n'a plus peur des scandales. Comment pourrait-on d'ailleurs imaginer le contraire lorsque l'on sait que si le phénomène illégal des chantiers anémie de plus en plus les restaurants de ce pays, c'est tout simplement parce que cette puissante mafia opèrerait sous l'œil bienveillant ou l'œil protectrice d'une autorité publique de plus en plus pitoyable.* (Challenge Hebdo, n° 35, 1991 : 15). *La librairie du poteau*

tient bon. Elle tient tellement bon que l'expression est désormais courante et « librairie du poteau » est comme « chantier », « circuit », « sauveteur » à classer au rang de ces camerounismes qui font la particularité du français parlé dans notre pays. (Cameroon Tribune, n° 4715, 1990 : 16). Syn. « Circuit ».

Sociol. Le « chantier » est une taverne, c'est-à-dire un lieu de restauration où la cuisine et le service manquent de soin. Au Cameroun ce sont les veuves des débits de boissons qui ont introduit timidement ce système, en vendant des boissons hygiéniques et alcoolisés sans autorisation administrative. Plus tard, des femmes ambitieuses, de plus en plus jeunes ou jolies, poussées par le vedettariat et le gain facile plus que par un réel besoin de travailler, reprirent le flambeau et, en véritable virtuoses, elles ont su hisser ces restaurants-buvettes au hit-parade des loisirs camerounais. Généralement ces « chantiers » évoluent dans la semi-clandestinité.

Certaines patronnes de « chantiers » ne sont que de simples prête-noms, les vrais propriétaires étant des commissaires de police, des préfets, sous-préfets, hauts fonctionnaires, etc.

Les chantiers sont des lieux de rendez-vous par excellence pour les maris infidèles et les femmes dites libres. Les fonctionnaires, les autorités, les commerçants, les cadres les fréquentent pour manger un poulet, un poisson, boire un verre, faire la « sieste ». Les exigences des clients ont fait de la plupart d'entre eux de véritables hôtels de « passe ».

Chaire fraîche n. f. assez fréq. Fille pubère, jeune fille. Dans sa

recherche inlassable de « chaire fraîche », le sponsor marié dépense des sommes folles pour arracher une portion de plaisir. (100 % Jeune, n° 55, 2005 : 4).

Chairman (de l'angl.) n. m. fréq. Président. *Le chairman est intervenu pour dire que si le SDF et d'autres partis avaient boycotté les dernières législatives, c'est parce qu'un problème institutionnel se pose. (Le Messenger, n° 3, 1992 : 4). Maintenant on se demande quelle pourra être la teneur des entretiens entre les Français et la délégation qui accompagne le chairman. (Le Messenger, n° 327, 1993 : 3). En attribuant un salaire au chairman, on nous a fait savoir qu'il sacrifiait tout son temps au service du Parti ; comme si nous ne faisons pas de même ! (Le Popoli, n° 38, 2003 : 4). C'est aux environs de 17h que le chairman du SDF a fait son arrivée au stade annexe de Bépanda. Avec comme à l'accoutumée, une impressionnante caravane de motos-taxis drapés aux couleurs du parti. (Cameroon Tribune, n° 8891/5090, 2007 : 5). Depuis 2004 le chairman a épuisé son mandat. Il faut un congrès. (La Nouvelle Expression, n° 1717, 2006 : 3). Nous condamnons ainsi avec force ces appels à la violence qu'on a pu entendre ici ou là, et cette ignorance coupable qui a par exemple amené le chairman d'un certain parti politique à organiser des caravanes pour sillonner des bureaux de vote à Douala alors que la campagne électorale était terminée. (Cameroon Tribune, n° 8947/5146, 2007 : 5). [...] Son radicalisme politique a même quelques fois terni ses relations avec*

le chairman qui en fait un pion aux heures troubles. (L'œil du cyclone, n° 13, 2012 : 8). **Hist.** Très utilisé depuis 1990 avec la popularité de Ni John Fru Ndi, « chairman » du SDF (Social Democratic Front). Parti d'opposition ayant une forte implantation en zone anglophone.

Chambre enregistreuse n. f. *fréq.* **Polit.** Renvoie à l'Assemblée nationale du Cameroun. Parce que, dit-on, tous les projets de loi proposés par le gouvernement passent comme une lettre à la poste. *C'était avant le premier congrès ordinaire du RDPC, alors parti unique au pouvoir ; c'était encore avant l'adoption par la « session des libertés » de la chambre enregistreuse des 29 lois supposés faire entrer le Cameroun dans le démocratie.* (Le Messenger, n° 210 et 211, 1991 : 4). *Bien que le gouvernement du R.D.P.C faisant chorus à ses députés, prétende nous avoir apporté la liberté et la démocratie, avec l'adoption, au cours de la dernière session de la chambre enregistreuse, d'une trentaine de lois, nous ne pouvons pas être inquiets.* (Le Messenger, n° 210 et 211, 1991 : 14). *En attendant la décision de la Chambre enregistreuse, les partis pourraient profiter pour affiner leur stratégie en vue des prochaines élections.* (Challenge Hebdo, n° 84, 1992 : 2). *La chambre enregistreuse a encore laissé passer le projet de loi du parti-État-R.D.P.C.* (Challenge Hebdo, n° 42, 1991 : 2). *Plus grave, les représentants de ce même peuple, à la Chambre enregistreuse applaudissent comme s'ils ne connaissaient pas ces dispositions alors que ce sont eux qui l'ont votées.* (La Nouvelle Expression, n° 28,

1991 : 2). *Il faut malheureusement nuancer tout cela car, étant donné la composition de la chambre enregistreuse actuelle où le RDPC s'est forgé une majorité automatique par les moyens que l'on sait, le contrôle de l'Exécutif par les députés est devenu plus théorique que réel.* (La Nouvelle Expression, n° 94, 1993 : 2). *La chambre enregistreuse n'eut plus qu'à pondre un texte diamétralement opposé à la lettre du consensus hypothétique qui s'est dégagé de la Tripartite.* (Galaxie, n° 24, 1992 : 9).

Chanvreux n. m. *fréq.* Fumeur de chanvre. *Impossible aussi de faire oublier que le 12 février dernier, les attachés militaires des ambassades européennes se faisaient agresser par des chanvreux à Mvog-Mbi.* (Le Popoli, n° 134, 2004 : 3). *Mboppi a beaucoup changé. Il est devenu encore plus sécurisé malgré la présence de quelques chanvreux qui rodent encore dans le marché.* (Cameroon Tribune, n° 9020/5219, 2008 : 13). *Les brigands pullulent ici. Dernièrement, j'ai été victime d'un règlement de compte avec la bande de chanvreux du coin.* (Cameroon Tribune, n° 9042/5241, 2008 : 13).

Chargeur n. m. *fréq.* Dans les gares routières, personne qui classe les bagages des voyageurs dans les soutes ou sur les galeries des véhicules, et qui joue aussi le rôle de rabatteur pour l'agence de transport ou le chauffeur qui l'emploie. *Des klaxons des voitures, des déplacements anarchiques des voyageurs, des disputes interminables entre les vendeurs à la sauvette, divers coups de gueule et altercations*

entre les chargeurs qui convoitent les mêmes clients, mécontentement des passagers qui sont harcelés par des chargeurs sont autant de faits qui agrémentent l'ambiance qui règne dans les agences (de voyage) de la capitale camerounaise. (Mutations, n° 755, 2002 : 6). Avec l'entrée clandestine de nombreux véhicules dans le transport des passagers, les chargeurs se sont imposés comme d'incontournables intermédiaires entre les voyageurs et les chauffeurs. (Le Nouveau Week-End Tribune, n° 237, 1992 : 21). Il faudra un jour qu'on réfléchisse sérieusement sur le problème des « chargeurs ». Vous savez ces gaillards qui officient autour des agences de transport interurbain. Vous êtes encore dans le taxi, mais ils ont déjà ouvert le coffre arrière du véhicule, et les voilà qui s'arrachent votre sac de voyage. (Cameroon Tribune, n° 9124/5323, 2008 : 2). Sociol. Cette activité, si elle trouve sa place dans un contexte de chômage endémique que connaissent les populations urbaines, ne va pas sans créer du désordre dans un secteur névralgique qu'est le transport urbain et interurbain. La recherche du gain par les chargeurs se fait très souvent au mépris du respect des usagers qui sont littéralement assaillis par une bande de gaillards peu enclins au respect. Dans les bousculades qu'ils provoquent, des voyageurs constatent parfois la disparition de leurs effets. Malheureusement dans ces cas, aucune compensation n'est prévue.

Charme n. m. *fréq.* Substance dotée de vertus à caractère magique et supposée attirer vers soi la personne convoitée qui en consomme. Dans

l'imaginaire populaire, certains mets constitueraient des moyens très indiqués pour administrer ces substances envoûtantes. De même, des tribus seraient réputées pour ce genre de pratiques. *La blague couramment répandue sur les filles bassa qui mettent des « charmes » dans les têtes de poisson assaisonnées au mbongo tchobi n'est qu'une illustration de ces philtres ou autres écorces réputées renforcer l'amour. (Le Nouveau Week-End Tribune, n° 183, 1991 : 8). Syn.* « Tobassi ».

Chaud n. m. *fréq.* Amant. « L'homme qui est en train de devenir mon chaud dit pendant la réunion que chaque rivière a ses coquillages ». (Marcel KEMAJOU NJANKE, *Les femmes mariées mangent déjà le gésier*, 2013 : 102).

Chaud (-être) adj. qualif. *fréq.* « Il marche avec une canne mais il a l'argent et il est chaud. Je le refuse même pourquoi ». (Marcel KEMAJOU NJANKE, *Les femmes mariées mangent déjà le gésier*, 2013 : 69).

Chauffer v. *assez fréq.* **1.** Qui fait la une ; qui est d'actualité. *Je te parle comme ça de l'autre histoire qui chauffe à Ongola...* (Situations, n° 97, 2008 : 13). **2.** Faire la fièvre. *Si le bébé chauffe, on le [boeur de Karité] mélange avec l'huile noire et on oind le bébé avec.* (Une commerçante interviewée sur Canal 2 à l'édition du journal de 13h, le 21/11/2011).

Chef de quartier n. m. *fréq.* Dans un quartier, personne élue pour sa

pondération et sa sagesse afin de faire respecter les règles de vie en commun et de trancher les litiges conformément aux coutumes traditionnelles. [...] Toutefois, ils ont décidé de traîner le corps de la victime chez le chef de quartier qui à son tour a appelé les sapeurs pompiers. (100 % Jeune, n° 27, 2010 : 3). *Le nouveau Sous-Préfet a tenu plusieurs réunions avec les chefs de quartier pour leur parler du rôle qui doit être le leur au niveau de l'assainissement.* (Challenge Hebdo, n° 39, 1991 : 7).

Chef de terre n. m. *fréq.* Dans le langage populaire, terme utilisé pour désigner le sous-préfet, ou tout autre haut responsable de l'administration territoriale camerounaise. *Le chef de terre veut donner la chambre aux gens qui ne savent rien de l'agriculture ou encore de la pêche. C'est un homme de mauvaise foi qui a été manipulé par l'élite.* (Le Popoli, n° 1036, 2009 : 5). *Le chef de terre ordonne aux gendarmes d'enfoncer la porte.* (Le Popoli, n° 963, 2010 : 5). *Dizangué. Kah Walla se gâte sur le Sous-Préfet [...]* *Le chef de terre lui a refusé l'accès à la localité.* (Le Popoli, n° 1227, 2011 : 1). *Le chef de terre a indiqué que l'agence SGBC de Foumban a toutes les chances de réussir.* (Cameroon Tribune, n° 10247/6448, 2012 : 7). *Menace dans la territoriale : les chefs de terre au bord de la révolte.* (Ouest Échos, n° 765, 2012 : 5). *La relative facilitée avec laquelle les arnaques au téléphone ont prospéré inquiète. Un tiers qui n'a jamais parlé au préfet s'entend dire que le chef de terre a besoin de crédit... et tombe*

dans le panneau ! (Cameroon Tribune, n° 10089/6290, 2013 : 2).

Chef signé n. *fréq.* Entêté. « *Mais le type-là, hein... Je lui ai même manqué du respect malgré son âge mais il signe toujours. C'est un vrai chef-signé. Je vais l'empêcher de me draguer ?* ». (Marcel KEMAJOU NJANKE, *Les femmes mariées mangent déjà le gésier*, 2013 : 67).

Chef traditionnel n. m. *fréq.* Personne investie d'une autorité dans le cadre de l'organisation sociale africaine traditionnelle, et reconnue par les pouvoirs publics. L'administration camerounaise classe les chefferies en trois degrés, selon leur importance démographique, économique ou politique. *Citant l'exemple des côtiers, MOUMÉ ÉTIA fait remarquer que la résurrection du ngondo a eu pour motif « d'empêcher les chefs traditionnels de la côte d'aller négocier avec le colonisateur ou de braver certains interdits sans avoir reçu mandat de la population ».* (Challenge Hebdo, n° 7, 1992 : 4). *A cause de cette drôle d'ouverture à la fois étonnante et scandaleuse, et de leur complicité avec l'État-RDPC, les chefs traditionnels, à qui le peuple obéissait quelque fois au dépend même des autorités administratives, voient leur pouvoir fondre comme beurre au soleil.* (Challenge Hebdo, n° 7, 1992 : 12). [...] *Nulle part dans notre histoire pleine de choses extraordinaires, on n'a vu un chef traditionnel s'allier à une partie de son royaume contre une autre.* (Challenge Hebdo, n° 7, 1992 : 2). [...] *C'est pourquoi il faut le concours des chefs traditionnels, en bref, de tout le monde, pour qu'on*

puisse arriver à un bon résultat. (Cameroon Tribune, du 15 octobre 2008 : 17). Les Bakweries vomissent chief Inoni Ephraim. L'ancien PM et chef traditionnel est depuis son interpellation dans le cadre de l'opération épervier renié par les siens qui disent ne pas savoir de qui il tient l'esprit de vol. (L'Épervier, n° 159, 2012 : 10).

Chercher v. tr. dir. assez fréq. Courtiser une femme, tenter de la séduire. *C'est bien fait pour lui cette fois. Il passe tout son temps à chercher les femmes des autres. (Le Messenger Popoli, n° 701, 2002 : 4). Après s'être rendu compte qu'il cherchait sa femme, le monarque est donc rentré à Baba II a limé sa machette avec laquelle il poursuivait son rival dans la rue. (Le Popoli, n° 64, 2004 : 5).*

Chercher (se) v. pr. assez fréq. Se débrouiller ; travailler avec acharnement. *Il leur a demandé d'aller se chercher ailleurs, car lui-même ne vit pas exclusivement de la politique, et pour preuve il est un excellent fermier, avec des hectares de terre à Baba et Wum où il pratique l'agriculture et l'élevage des bovins, caprins, etc. (Le Popoli, n° 38, 2003 : 4). Toi aussi tu as un mari qui sait se lever le matin pour aller se chercher. D'autres attendent que tu finisses de te brûler les doigts pour venir voler. (Le Popoli, n° 287, 2005 : 2).*

Chicheté (de « chiche ») n. f. assez fréq. Avarice. Véritable petit piment, le mauvais payeur s'est retrouvé avec Salama qu'il arrosait de coups, sans chicheté aucune. (Le Popoli, n° 132, 2004 : 8). Les sorciers mangent cru

un ingénieur pour excès de chicheté. (Le Popoli, n° 206, 2005 : 8).

Chicotter (de « chicot », avec un « t » épenthétique) v. tr. dir. fréq. Infliger un châtiment corporel avec une chicotte, battre, frapper. *Toi aussi, tu marches pour soutenir les arrestations alors que tu es parmi ceux qui ont pillé ce pays ? Paul Biya va vous chicotter. (La Nouvelle Expression, n° 1694, 2006 : 3). C'est donc cet homme qui a chicoté un élu du peuple qui vient de se voir décerner la médaille de Grand Commandeur de l'ordre de la valeur. (Ouest Echos, n° 784, 2013 : 2). Quand moi je disais ici dehors que Siéra Léone n'est rien pour les Lions et qu'on va les chocotter, les gens faisaient le hon-hon-hon. (Mosaïques, n° 47, 2014 : 7).*

Chiffonner v. tr. dir. assez fréq. Traiter quelqu'un comme un chiffon, le traîner dans la boue, lui manifester ouvertement son mépris. *Qu'on le veuille ou pas, Éto'o reste le leader actuel des Lions indomptables et est le meilleur footballeur africain. C'est dommage qu'un jeune comme Alexandre Song vienne le chiffonner comme il le fait depuis un certain temps. Cela ne contribue pas à mettre de la sérénité dans la tanière. (Un auditeur à Magic FM, le 22/04/2011). C'est une publication qui a tout simplement pour objectif de chiffonner ces femmes. Nous leurs disons qu'elles ont également un important rôle à jouer, comme celles qui ont fait de longues études. (Challenge Hebdo, n° 96, 1992 : 4).*

Chômecam (Mot-valise : condense « chômeur » et « Cameroun ») n. f.

assez fréq., oral. Association des chômeurs du Cameroun. *Dure de quitter la primature pour chômecam.* (Le Popoli, n° 469, 2007 : 5). *La commission de recrutement des 25 000 a renvoyé les handicapés à chômecam. Nous souhaitons tout simplement que les textes soient appliqués.* (Un handicapé interviewé sur Ariane TV le 14/11/2011).

Cimenter sa place loc. v. *fréq.* Garantir sa place de manière durable. *Mariée très tôt à l'âge de 19 ans, Mariette avait tôt fait de cimenter sa place en lui faisant des enfants.* (Le Popoli, n° 973, 2010 : 5).

Circuit n. m. *fréq.* Gargotte. *Les circuits se développent au Cameroun à une vitesse supersonique ; gérés dans 95 % des cas par des femmes dont les maisons sont confondues au bureau...* (Challenge Hebdo, n° 35, 1991 : 15). *Les tenancières des circuits estiment que la main-d'œuvre étrangère est bon marché par rapport à la locale.* (Le Nouveau Week-End Tribune, n° 202, 1991 : 20). *C'est exactement les circuits qui nous donnent du fil à retordre. Ils sont en situation irrégulière et fonctionnent au-delà des heures légales d'ouverture.* (Mutations, n° 2415, 2009 : 5). *Le même après-midi, des retrouvailles pas tristes réunirent Eddie et son vieil ami le sergent Garcia version tropical, dans le circuit de leur première rencontre* (Branle -bas en noir et blanc : 240). **Syn.** « Chantier ».

Citronnelle n. m. *fréq.* (Cymbopogon citratus). Graminée des jardins à odeur de citron, dont les feuilles sont utilisées comme infusion. *C'est une*

vérité de lapalisse de constater qu'avec de la citronnelle mélangée au miel on soigne la toux. (Le Messenger Popoli, n° 273, 1998 : 7).

Clando (abrév. de « clandestin »)

1. n. m. *fréq.* Véhicule de transport public exerçant dans l'illégalité. *Les villes-mortes doivent cesser ! Vous avez jusqu'à 14H30 pour faire circuler vos clandos. Sinon, c'est la fourrière !* (Challenge Hebdo, n° 40, 1991 : 12). *Nous attendons sur place depuis plus de deux heures. Même le clando ne circule pas.* (Challenge Hebdo, n° 10, 1992 : 11). *Le voyage dure en moyenne une quinzaine de minutes. Et pour y aller, vous pouvez emprunter des clandos à partir de mokolo, au prix de 300 francs.* (Cameroon Tribune, n° 8939/5138, 2007 : 16). *Au départ de l'ancien stationnement Douala au quartier Mokolo, le voyageur a le choix entre les minibus, les clandos et les motos-taxis.* (Cameroon Tribune, n° 9007/5206, 2008 : 16). *Le véhicule de fonction d'un ministre était devenu le clando le plus prisé sur l'axe Yaoundé-Mbalmayo.* (Cameroon Tribune, n° 9045/5245, 2008 : 13). *Une fois arrivée au centre du village, tu prends un clando qui va t'amener au lieu du deuil.* (Un étudiant, le 13/02/2010). **2.** Personne conduisant illégalement un véhicule de transport public. *Le secteur des transports est truffé de clandos.* (Cameroon Tribune, n° 4632, 1990 : 10). **3.** adj. Qui n'est pas légal ; qui est contraire à la loi. *Microfinance : pour en finir avec les établissements clandos. L'essor de la microfinance au Cameroun est plombé par divers maux, au premier rang desquels le déficit professionnelisme, la méconnaissance de la*

réglementation [...] l'exercice d'activités non autorisée. (Cameroon Tribune, n° 9181/5380, 2008 : 1). *Au centre de tous les trafics, ces auberges clandestines dans lesquels des arrières de bars et restaurants servent de lieux de rencontres aux réseaux maffieux* (L'Épervier, n° 1489, 2012 : 4). **Sociol.** Parmi les causes qui pourraient expliquer la naissance et la prolifération du phénomène des clandestins (1-2), l'on peut citer la crise économique des années 1980 et ses conséquences sur l'emploi (fermetures d'usines, compression de personnels dans l'administration publique, retraites anticipées, baisses des salaires dans la fonction publique et paiements hypothétiques de ceux-ci). La crise sociopolitique des années 1990 marquée par des mouvements de contestation dans plusieurs régions du pays (villes-mortes, désobéissance civile, etc). Le mauvais état des routes urbaines et surtout rurales qui n'incite pas beaucoup à investir dans le secteur des transports. Les charges fiscales jugées par beaucoup de transporteurs comme étant très élevées. Ne payant pas ou presque pas de charges fiscales, le clando fait une concurrence déloyale aux taxis en règle dans les centres urbains.

Classe n. f. *fréq.* **Armée.** Du même grade, de la même promotion [...] *C'est lui qui, à son tour, aurait dénoncé les sergents ENGOUBE et EDENGUELE et sa classe AMBADIANG.* (Mutations, n° 2403, 2009 : 5). *Je suis de la même classe que ce sergent chef. Il a malheureusement eu un retard de grade à cause de plusieurs punitions.* (Un adjudant chef de gendarmerie à Yaoundé, le 08/04/2013).

Clé 14 n. f. *fréq.* Technique d'agression consistant à immobiliser sa victime dans le dos en serrant le bras autour de son cou. *Avec leurs puissants bras, ils avaient l'habitude d'étrangler leurs victimes par la fameuse technique de la clé 14.* (La Nouvelle Expression, n° 1074, 2003 : 5).

Cleptocratie, kleptocratie (mot-valise : condense « cleptomanie » et « démocratie ») n. f. *fréq.* **Polit.** Exercice d'un pouvoir politique dans lequel l'influence déterminante appartient à une minorité d'individus animés par une impulsion pathologique qui les pousse à détourner comme par réflexe les fonds publics. [...] *je n'y répondrais pas ; cela reviendrait à dialoguer avec les théoriciens de la cleptocratie. Ce serait leur faire honneur.* (Challenge Hebdo, n° 23, 1991 : 4). *Les régimes politiques de notre continent fonctionnent comme des kleptocraties. Le Cameroun ne fait pas exception à la règle.* (La Nouvelle Expression, n° 16, 1991 : 13). *Tous les mouvements qui ont eu cours au Cameroun ainsi ont révélé de grandes figures, agissant en dehors des partis politiques pour exprimer leur dégoût pour la kleptocratie ambiante.* (La Nouvelle Expression, n° 30, 1991-1992 : 6). *Les partenaires étrangers à l'instar des États-Unis, du Canada, de la Grande-Bretagne, de l'Allemagne, ont suspendu toute aide économique et financier au gouvernement du Renouveau à cause de la kleptocratie et de l'avidité de ses dirigeants.* (Galaxie, n° 40, 1992 : 5). *Quand le chef de l'État parle des grandes ambitions, plusieurs de ses*

collaborateurs sont engagés dans une politique kleptocratie avancée. (Situations, n° 144, 2009 : 9).

Club matango n. m. *fréq.* Lieu de consommation du vin de palme ou de raphia où se regroupent des habitués. *On voit aujourd'hui les bars et autres clubs matango se multiplier tout autour des campus universitaires sous l'indifférence des autorités municipales et administratives. (La Nouvelle Expression, n° 1246, 2007 : 4). C'est ainsi qu'après les festivités au club matango d'où il est sorti à près de 21 h, le garçon l'a suivi jusqu'à, chez lui et il a profité d'une minute d'inattention du maçon pour lui dérober l'appareil [un poste de radio]. (Mutations, n° 2339, 2009 : 4).*

Coach (de l'angl.) n. *fréq.* **Sport.** Entraîneur. *Jusqu'à présent, le célèbre coach portugais, auquel le Cameroun a fait appel, n'a pas failli à sa mission. (La Nouvelle Expression, n° 1550, 2005 : 10). Toutefois, il recevra des félicitations de nombreux supporters des deux équipes et surtout de Luther Fokam, coach de l'union sportive de Douala. (Mutations, n° 2542, 2009 : 12). Réagissant à une autre question sur sa démission, le coach Paul Le Guen a répondu : « Je sais que c'est ce que vous souhaitez, je dois en discuter avec ceux là qui m'ont engagé et puis je partirais sans doute ». (Le Messenger, n° 11, 2010 : 3). Selon les déclarations du coach de coton à des confrères, un de ses amis officie à l'USM Alger. (Le Popoli, n° 1145, 2011 : 9). J'ai aussi appris que les Camerounais n'arrivent pas toujours à trouver un coach pour notre équipe nationale. (Ouest Échos, n° 526,*

2007 : 2). Le coach de Coton Sport limogé. Suite aux mauvais résultats du club, Alain Ouemblon est désormais confiné aux tâches administratives. (Mutations, n° 2402, 2009 : 1).

Coach (de l'anglais. *coach* « entraîneur ») v. tr. *fréq., oral.* **Sport.** Diriger, guider. *À ce stade de la compétition, il était difficile Jules Nyonga de coacher l'Union sportive de Douala au regard des dissensions qui existaient entre l'équipe dirigeante. (Le Messenger, n° 3081, 2011 : 3). Les obligés de Milla estiment par contre qu'il n'y a pas d'équipe nationale en Europe entraînée par des « hommes de couleur » et que dès lors le vieux Lion est dans son droit en leur demandant de ne pas venir coacher ses compatriotes. (Le Popoli, n° 1381, 2013 : 2).*

Coalition n. f. *vieilli.* **Polit.** Union politique des partis d'opposition pour la conquête du pouvoir. *Hélas c'était pour Fru Ndi l'occasion de mieux massacrer la coalition. Les délibérations de la coalition n'avaient pas respecté les engagements. Et c'est Tchiroma et Antar ici présents qui ont tout monté. (Le Popoli, n° 135, 2004 : 10). Le chairman, pince sans rire, a relevé que : j'accorde une semaine à la coalition afin de donner une chance au dialogue et à l'entente. (Le Popoli, n° 135, 2004 : 10). Un reporter d'aller droit au but. Des rumeurs font état de ce que vous avez pris l'argent à Étoudi pour couler la dynamique de la coalition ! (Le Popoli, n° 135, 2004 : 12). Une absence de sérénité partagée par presque toute la coalition, au regard de ce revirement du SDF. (Le Popoli, n° 129, 2004 : 6). À l'issue de ce*

« tour réussi », bien des leaders de la coalition se faisaient de petites tapes à l'épaule, la mine très réjouie. (Le Popoli, n° 132, 2004 : 3). **Syn.** « Coordination ».

Coépouse n. f. *fréq.* Femme qui a officiellement le même mari qu'une autre. *Mari Madeleine avait accepté d'être la marraine de la nièce de sa coépouse.* (Le Popoli, n° 185, 2002 : 9). *La coépouse de ma mère avait l'âge de ma soeur aînée.* (Un jeune adolescent à Douala, le 18/02/2013). *Ma mère avait deux coépouses dont l'une avait été l'amie intime de ma tante décédée il y a une dizaine d'années.* (100 % Jeune, n° 189, 2009 : 9).

Coca alhadji n. m. *fréq.* Whisky additionné de coca ou de jus de fruit destiné à camoufler l'alcool. L'astuce servirait à duper le voisinage sur le contenu réel de la boisson. *Le coca alhadji, c'est celui auquel j'avais goûté tout à l'heure. Comme il est de couleur sombre personne ne sait jamais si on y a ajouté quelque chose.* (Les femmes ne boivent pas de whisky : 33). *Patron, moi besoin coca alhadji.* (Le Messenger, n° 1073, 2000 : 3). « [...] Ce type est l'un des rares musulmans de Foubot qui ne joue pas le mauvais jeu du coca-alhadji ». (Marcel KEMAJOU NJANKE, *Les femmes mariées mangent déjà le gésier*, 2013 : 28).

Coiffeur à la sauvette n. m. *assez fréq.* Coiffeur généralement jeune, ne disposant pas d'installation fixe, et exerçant la plupart du temps dans le centre urbain. *Coiffeurs à la sauvette et clients trouvent leur compte dans cette nouvelle activité.* (Le Nouveau

Week-End Tribune, n° 210, 1991 : 20). **Com.** L'équipement du coiffeur à la sauvette est des plus sommaires : une tondeuse, une paire de ciseaux, un tabouret et un petit miroir. Très peu se soucient de désinfecter leur matériel, multipliant ainsi les risques de contamination par le virus du VIH. Les prix proposés sont accessibles au plus grand nombre et sont compris entre 200 et 500 francs CFA, mettant en difficulté les coiffeurs professionnels. Le coiffeur ambulant se forme sur le tas, auprès des plus anciens. Parmi les coiffeurs à la sauvette, l'on retrouve plusieurs ressortissants d'autres pays africains.

Coiffeur ambulant n. m. *fréq.* Voir Coiffeur à la sauvette. *Une nouvelle catégorie de coiffeurs ambulants fait son apparition à Yaoundé depuis près d'un an. Anciens vendeurs à la sauvette pour certains, d'autres par contre viennent des pays tels que le Zaïre et la Centrafrique. Les coiffeurs ambulants, par les prix dérisoires qu'ils proposent, posent de sérieux problèmes aux coiffeurs régulièrement installés.* (Cameroon Tribune, n° 4623, 1990 : 10). *Les coiffeurs ambulants rendent la vie dure à ceux qui ne vivent que de ce métier, les professionnels de la coiffure.* (Le Nouveau Week-End Tribune, n° 210, 1991 : 20).

Come back (de l'anglais) n. *assez fréq.* Retour. *Ériko sur la scène du come back.* (100 % Jeune, n° 144, 2010 : 1). *Alors ! Pour un come back de Longuè Longuè c'en était un.* (Ouest Échos, n° 689, 2001 : 3).

Comédie électorale n. f. *fréq.* **Polit.** Élection dont les résultats

n'expriment pas véritablement la volonté du peuple profond. *Qui a appris à voter en Afrique ? Trente ans de comédie électorale sous des partis ont durablement falsifié toute véritable consultation du peuple.* (Le Messenger, n° 243, 1992 : 1).

Comité de développement n. m. *fréq.* Structure locale de développement mise en place par les populations, afin d'apporter un appui aux efforts des pouvoirs publics. *La convention de réception des tables-bancs a tour à tour été signée par Denise Fampou, maire de Douala II, le président du comité de développement de New Bell, les responsables des associations des parents d'élèves et les directeurs des écoles concernées.* (Cameroon Tribune, n° 9539/5740, 2010 : 13).

Comité de vigilance n. m. *fréq.* Structure de surveillance mise en place par les populations et destinée à lutter contre l'insécurité dans les quartiers. *À Babylone, quelque part au quartier New Bell. Moïse Mode, chef de bloc de ce secteur explique que le comité de vigilance a été relancé il y a exactement un mois. Il a été dissous pendant 8 mois, non pas parce que les braqueurs ne sévissaient plus, mais parce que la « motivation » ne suivait pas.* (Cameroon Tribune, n° 8290/4489, 2005 : 10). *Nous avons la parole du préfet qui nous a promis de saisir le gouverneur, afin que des mesures urgentes et conséquentes soient prises le plus tôt possible pour déloger ces malfaiteurs de notre cité. De notre côté, nous allons redynamiser les comités de vigilance.* (Cameroon Tribune, du 15 octobre

2008 : 17). **Sociol.** Le souci d'assurer la sécurité des personnes dans les centres urbains remonte aux années 1960, avec la création des comités d'auto défense, avec le concours des pouvoirs publics. La crise socio-politique des années 1990 et la montée du grand banditisme ont amené les populations (urbaines surtout) à s'organiser pour faire face aux agressions de toutes sortes. Les comités de vigilance créés au niveau des blocs sont constitués de jeunes volontaires qui reçoivent un appui en matériel (lampes-torches, armes blanches, sifflets, vêtements, etc.) et parfois financier de la part des populations concernées. Si les comités de vigilance permettent de prêter main forte aux forces de maintien de l'ordre, il n'en demeure pas moins que des dérapages ont quelquefois été observés.

Commot (du pidgin-english) v. intr. *fréq.* Sortir, quitter un lieu. *Même si c'est avec l'écorce, je vais commot.* (Le Popoli, n° 1122, 2011 : 2).

Corn tchaf (du pidgin-english) n. m. *fréq.* Mets local camerounais constitué d'un mélange de maïs et de haricot. *Des repas constitués de corn tchaf à midi, et de riz le soir.* (Le Popoli, n° 1303, 2012 : 10).

Complet n. m. *fréq.* Ensemble vestimentaire constitué de la chemise et du pantalon cousus dans le même tissu. *Les « complets », c'est-à-dire les ensembles chemise pantalon, les blanchisseurs du quartier les lavent et les repassent pour une somme de 300 à 1000 francs.* (Cameroon Tribune, n° 8664/4863, 2006 : 27).

Compo n. f. *fréq.* (Apocope de « composition »). *Pour la compo, je me réveille à 4 h pour les dernières révisions.* (100 % Jeune, n° 95, 2010 : 5).

Composer v. tr. dir. *assez fréq.* Escroquer, tromper par ruse, rouler dans la farine. *Outre ce problème de marges bénéficiaires, les « call boxeuses » ont d'autres problèmes bien plus importants. D'abord, certains agents véreux de la communauté urbaine qui viennent les composer régulièrement. Ils estiment que nous occupons et salissons la chaussée, déclare Marthe.* (Cameroon Tribune, n° 9119/5318, 2008 : 12). *Plusieurs de nos compatriotes ont fait de leurs affabulations, un véritable fond de commerce. Comme on le dit dans la rue, ils « composent » par exemple les fonctionnaires, en mal de nominations tonitruantes. Angoissés par une prochaine retraite galopante et inéluctable, ces derniers sont capables de tout.* (Cameroon Tribune du 19 janvier 2011 : 21).

Compressé, e n. *fréq.* (Personne) renvoyée, licenciée d'une société privée ou étatique. *Pourquoi fermer la porte qui a été ouverte à l'article 9 al. 2 de la loi de 1984, si le Ministre prétend défendre les intérêts des compressés ?* (La Nouvelle Expression, n° 28, 1991 : 2). *Masse Yo s'approcha du malheureux et lui demanda : "Tara on t'a compressé ?" (Temps de chien : 58). De la vente à la sauvette à la caisse de cigarettes, en passant par les motos-taxis et le trafic du « fédéral » à Youpwé, les « compressés » essaient de se débrouiller tant bien que mal pour*

joindre les deux bouts. (Cameroon Tribune, n° 4705, 1990 : 10). *Le prétendu employé de la Camship est plutôt un « compressé » de longue date.* (Cameroon Tribune, n° 4712, 1991 : 11). *Le compressé, un homme qui peut-être en ville louait une maison et entretenait une famille, imaginez-vous ses conditions de vie actuelle ?* (La Nouvelle Expression, n° 10, 1991 : 5). **Syn.** « Déflaté, e ».

Compresser v. *fréq.* Élaguer les effectifs, licencier. *Petit Pays compresse et recrute. Tout a commencé le 25 décembre 2003 au Collège de la Salle lors du concert dédié au dernier album. Certains membres du groupe ont réclamé les arriérés de 2 millions de Frs à Turbo avant de se produire.* (La Nouvelle Expression, n° 1214, 2004 : 6). *Une première vague d'ouvrier constituée de 108 ouvriers a été compressée sans autre forme de procès.* (Cameroon Tribune, n° 8966/5165, 2007 : 11). *Des ex-ouvriers de Pilcam dans la rue. Compressés pour « fautes lourdes » depuis 2006, ces derniers revendiquent leurs droits.* (Cameroon Tribune, n° 8966/5165, 2007 : 11). **Syn.** « Déflater ».

Compression n. f. *fréq.* Action d'élaguer les effectifs dans une entreprise. *Aussi maffieuse est la méthode de compression adoptée par Sylla. Sa dernière victime est un certain Yakan, chef de région CHOCOCAM pour le Nord qu'il a convoqué un matin à Douala.* (Le Popoli, n° 121, 2004 : 5). *M. X. voit son salaire bloqué depuis des lustres. Pour ne rien arranger, son épouse n'a pas échappé à la dernière vague de « compression » dans une boîte de*

la place. (Cameroon Tribune, n° 5452, 1993 : 3).

CONAC sigle. *fréq.* Commission nationale anti-corruption. Selon les responsables de l'Acadic, le rapport de la Conac a été transmis à Jean Nkueté, Vice premier ministre, ministre de l'agriculture et du développement rural (Minader) le 11 juin de l'année en cours. (Mutations, n° 2463, 2009 : 6). *Corruption.* La Conac canarde Popaul. La structure épingle un acte du chef de l'État qui a favorisé le vol. (Le Popoli, n° 1348, 2012 : 1). Il faut dire qu'au lendemain du passage de la Conac, le lundi 2 juillet, le délégué du gouvernement auprès de la communauté urbaine de Bafoussam a convoqué une réunion de crise de 7 h aux environs de 13 heures. (Le Popoli, n° 1302, 2013 : 10).

Conférence nationale n. f. *fréq.* **Polit.** Cadre institutionnel de débats francs sur la vie sociopolitique camerounaise, sur les différends qui animent les Camerounais, afin de jeter les bases d'une véritable démocratie. La Conférence nationale se présente comme un impératif incontournable aujourd'hui. C'est le seul forum où seront évalués sans complaisance tous les échecs du passé et s'élaboreront les bases solides d'une société véritablement démocratique. (Le Messenger, n° 239, 1991 : 13). Oser évoquer une quelconque constitutionnalité de la Conférence nationale relève d'une paresse et d'une malhonnêteté intellectuelle. (Le Messenger, n° 233, 1991 : 17). Je crois que la question n'est plus de savoir si nous devons tenir une conférence nationale mais

plutôt de savoir ce que doivent être les thèmes de référence, les personnes et la composition des délégations d'une telle conférence. (Salomon Tandeng Muna, ancien Président de l'Assemblée nationale camerounaise, le 6 mai 1991, in Le Messenger, n° 228, 1991 : 4). En dernière analyse, je reste convaincu que seule la Conférence nationale souveraine, perçue comme une catharsis collective, peut vraiment nous réconcilier avec nous-même. (Le Messenger, n° 315, 1993 : 9). On le voit, les Camerounais ont prouvé une fois de plus, notamment à Douala, qu'ils sont mûrs, donc prêts pour la conférence nationale. (La Nouvelle Expression, n° 15, 1991 : 2). La remarque qui vient à l'esprit est que les institutions qu'on dit fonctionner normalement présente des failles et sont violées, ont toujours été violées allègrement, notamment par des manipulations incessantes. C'est l'un des sens que nous donnons à la Conférence nationale. (La Nouvelle Expression, n° 15, 1991 : 2). [...] Et toujours dans cette même logique, on pourrait croire que le PDC ait oublié que le terme « Conférence nationale » signifie aussi : « rendez-nous nos milliards et laissez-nous choisir librement nos dirigeants ». (La Nouvelle Expression, n° 15, 1991 : 5). Le caractère pluri-ethnique du Cameroun a fait dire au gouvernement en place qu'une Conférence nationale serait un facteur de division. (La Nouvelle Expression, n° 18, 1991 : 11). On se rappelle que Paul Biya avait opposé son nict catégorique à la Conférence Nationale, pour question des moyens financiers. (La Nouvelle Expression,

n° 25, 1991 : 7). **Com.** Cette « Conférence nationale » fut le leitmotiv de l'opposition camerounaise dans les années 1990.

Concombre n. m. *fréq.* Graine comestible d'une plante potagère de la famille des cucurbitacées. Encore appelé pistache. *Dur, dur doit être le boulot de ce policier qui, inlassablement, fouille les bagages des voyageurs à l'aéroport de Yaoundé. Il s'agit en effet de vérifier si les paquets de bâtons de manioc, les boules de « koki », « concombre » et autres mets bien de chez nous dont chaque étudiant a tenu à faire provision ne dissimulent pas du chanvre indien ou des... explosifs.* (Cameroon Tribune, n° 4720, 1990 : 4). **Syn.** « Pistache ».

Condom n. m. *fréq.* Liqueur bon marché vendue dans des sachets plastiques. *Le chef qui n'aime pas beaucoup quand ses collaborateurs dégagent le parfum « bière profonde », fait appeler le buveur pour un dossier de dernière minute. Alors là panique ! Vous voyez alors un papa sortir de son bureau à toute vitesse à la recherche de... bonbons. Pour masquer les effluves des « condoms » qu'il vient d'éventrer.* (Cameroon Tribune, n° 8749/4948, 2006 : 2). **Syn.** « Kitoko ».

Condre, kondrè n. m. *fréq.* (du pidgin-english, « Contry » : local, terroir, village). Plat très apprécié par les peuples de l'Ouest-Cameroun, et composé d'un mélange de banane plantain, de viande, d'épices et d'huile de palme, le tout cuit à point dans une marmite. La viande de chèvre est la plus indiquée. *Pourquoi*

ces maîtres de cuisine n'iraient-ils pas faire découvrir et faire déguster le Ndolè des Duala, le Eru des Bayang, le Condre des Bamiléké, le Sanga des Beti, le Ndomba, le Nam Ngon, etc. à ce peuple d'Afrique et à ses hôtes ? (Cameroon Tribune, n° 4948, 1991 : 6). *Mais pourquoi le kondré est plus cher ?* (Le Messenger, 566, 2001 : 4). *J'ai cru que c'était une fête du village et j'ai apprêté le kondre et la sauce jaune.* (Le Messenger Popoli, n° 443, 2000 : 3). *Ils ont instauré autour du jeune chef une notabilité du verre de vin, du morceau de kondre et du droit de cuisson tous azimuts.* (Ouest Échos, n° 187, 2011 : 10). **Com.** Dans la région des grassfields camerounais, le condre fait partie de ces plats que l'on présente toujours à l'occasion de certaines cérémonies (mariage, funérailles).

Congelé n. m. *fréq.* Véhicule d'occasion importé généralement d'Europe ou d'Amérique. *Akwa : au royaume des congelés. Le plus grand marché de véhicules de deuxième main se trouve au quartier Akwa à Douala.* (Cameroon Tribune, n° 8657/4856, 2006 : 12).

Conseiller v. tr. *fréq.* Donner des conseils à (qqn) pour qu'il reste dans le droit chemin. *Mais là où vous rendez détestable, c'est quand vous avez refusé de la conseiller. Elle ne serait pas tombée dans cette situation.* (Un vendeur à la sauvette au marché « A » de Bafoussam, le 25/03/2011). *Tout ceci témoigne bien que nous conseillons ces jeunes qui veulent se rendre en Europe par des voies illégales.* (Un employé d'une

agence d'immigration canadienne basée à Douala, le 20/05/2011).

Consulter v. *fréq.* Examiner, ausculter (un patient), accorder une consultation à. *Le médecin du Centre médico-social l'avait pourtant consulté hier après midi et n'avait rien vu de grave qui pouvait porter atteinte à sa vie.* (Un étudiant à Dschang 12/04/2011). *J'ai rendez-vous à l'hôpital ce matin pour me faire consulter.* (Un élève de classe de 1ère A4 à Bafoussam, le 12/10/2010).

Conventionné, ée adj. *fréq.* Qualifie un logement loué par l'État ou par un organisme au profit de personnes dont le logement est entièrement ou partiellement à leur charge. *Avant, les étudiants de modeste condition occupaient de belles mini-cités parce qu'elles étaient conventionnées par l'État.* (Le Messenger Popoli, n° 289, 1999 : 9).

Conventionner v. tr. *fréq.* (pour l'État ou un organisme). Prendre à bail (un logement) au profit de personnes dont le logement est entièrement ou partiellement à sa charge. *Logements conventionnés. L'État aux trousseaux des occupants illégaux.* (Cameroon Tribune, n° 9911/5211, 2011 : 1). *Elle est révolue l'époque où l'université avaient des mini-cités conventionnées mises à la disposition des étudiants.* (Directeur du Centre des oeuvres universitaires de l'Université de Yaoundé I, le 20/10/2011).

Convillageois n. m. *disp.* Frère d'un même village. *Dans la logique tribale, il était allé solliciter les*

suffrages de ses convillageois. (Le Messenger, n° 252, 1992 : 1). *Monsieur le ministre je n'ai pas besoin de vous rappeler qu'en tant que cousin du Nnom ngui, j'ai droit à 5000 places pour mes convillageois.* (Le Popoli, n° 1129, 2011 : 5).

Coopérant, ante n. *assez fréq.* Employé non Africain d'un organisme gouvernemental d'aide, de développement ou de coopération œuvrant en Afrique. *La colonisation présente un autre visage de nos jours notamment dans l'armée avec des coopérants qui sont considérés comme des conseillers militaires.* (Un journaliste sur Radio Campus de Yaoundé I, le 2/10/2010). *Après les indépendances des années 60 en Afrique, les coopérants ont été progressivement remplacés par intellectuelles africains formés en France. Ces derniers devaient prendre en main la gestion des jeunes États nouvellement indépendants.* (Un invité sur Radio Yemba à Dschang, le 24/02/2007).

Coordination n. f. *vieilli.* **Polit.** Union politique des partis d'opposition pour la conquête du pouvoir. *Sur la situation du pays, la COORDINATION dénonce la « Démocratie avancée » maladroitement servie au peuple et à la jeunesse camerounaise et les sordides manœuvres de division du pouvoir visant à entraîner le pays dans la guerre civile par la création, l'entretien et l'armement de groupes paramilitaires de nature ethnique...* (Le Messenger, n° 228, 1991 : 9). *La COORDINATION se félicite du courage, de la détermination, de la maîtrise, de la discipline et de la*

solidarité dont les étudiants camerounais à l'intérieur et à l'extérieur ont fait preuve jusqu'ici et les exhortent à poursuivre notre lutte selon les mêmes méthodes pacifiques et non-violentes [...] jusqu'au triomphe de notre cause. (Le Messager, n° 228, 1991 : 9). *La Coordination n'avait mandaté personne pour parler en son nom. Alors, comme cette résolution ne nous donne pas la Conférence Nationale souveraine, elle est « sans objet ».* (La Nouvelle Expression, n° 25, 1991 : 8). *La COORDINATION lance l'opération « ville morte » qui connaît un succès fou sur l'étendue du territoire national.* (Le Messager, n° 243, 1992 : 12). *Leur échec consommé, comment justifieront-ils devant le peuple leur participation à cette mascarade ? De plus, ils devront en répondre devant la Coordination dont ils ont transgressé le mot d'ordre.* (La Nouvelle Expression, n° 25, 1991 : 13). *Alors, si la Coordination n'avait pas une influence notoire auprès des populations et face au pouvoir, pourquoi aujourd'hui Hayatou leur fait-il les yeux doux ?* (La Nouvelle Expression, n° 25, 1991 : 13). **Syn.** « Coalition ».

Cops n. (apocope de « copains », « copines »). *fréq.* *Les cops ! Venez voir le « pang pang ».* (Le Popoli, n° 982, 2010 : 8). *J'ai les cops qui sont entrain d'emprunter de l'argent pour la Saint Valentin.* (100 % Jeune, n° 123, 2011 : 18).

Corn tchaf, Kontchaf (du pidgin-english) n. m. *fréq.* Plat très prisé des peuples du Nord-Ouest et du Sud-Ouest camerounais, composé de

maïs, de haricot, d'huile de palme et de condiments. Le maïs et le haricot sont d'abord cuits séparément, et ensuite mélangés puis assaisonnés. *1^{ère} recette. Cocktail de maïs et haricot aux feuilles vertes (corn tchaf) : maïs+haricot+huile de palme+feuilles vertes, persil, basilic, céleri...* (Cameroon Tribune du 23 octobre 2008 : 16). *La vendeuse justifie la hausse du prix du maïs en arguant qu'il permet non seulement de préparer du couscous de maïs, mais aussi de faire du kontchaf, un mélange de maïs et de haricot qu'on fait frire, de la bouillie, des « koki corn ».* (Cameroon Tribune, n° 9083/5282, 2008 : 12).

Cotiser v. tr. *fréq.* Verser à titre de cotisation. *Les adhérents du PID (Programme International de Développement) ayant cotisé 100 000 francs chacun, réclament le financement de leurs projets, ou encore leurs apport personnels.* (Le Popoli, n° 1144, 2011 : 3). [...] *À cet effet, chaque étudiant devrait cotiser 1500 francs qui nous permettront de prendre un car pour le voyage d'étude.* (Un délégué d'étudiant à l'Université de Dschang, le 06/10/2012).

Cotisation n. f. *fréq.* Tontine. *Tu peux m'aider pour ma cotisation ce dimanche ? L'hospitalisation du bébé de ma fille m'a tout pris.* (Branle-bas en noir et blanc : 87).

Coudre v. tr. *fréq.* Confectionner, faire (un ouvrage de couture). *Elle avait donné son kaba du 8 mars à son tailleur pour coudre.* (Le Popoli, n° 789, 2008 : 9). *Si cela ne dépendait que des femmes, elles*

pouvaient coudre dix robes par jour. (Challenge Hebdo, n° 265, 1991 : 2).

Couiller 1. v. tr. assez fréq. Avoir des relations sexuelles avec. *Telle une lionne en furie, il bondit sur sa collègue et la roue des coups « Tu n'as pas honte ! Tu fais semblant lorsque nous sommes au marché alors que tu as couillé plusieurs fois avec mon mari ? »* Vocifère-t-elle. (Le Popoli, n° 128, 2004 : 7). 2. v. intr. [...] *Melvine apprend que la femme avec qui son mari couille n'est autre que sa voisine de comptoir.* (Le Popoli, n° 128, 2004 : 7).

Coup de sauce loc. n. fréq. Service additionnel et gratuit de sauce dans un restaurant. Il peut se réduire à une cuillerée. *Aux alentours de 13h, quand les rues du centre de la ville se sont vidées de leurs usagers, les nombreux gagne-petit de la débrouillardise tiennent le haut du pavé. On les voit alors en petits groupes converger vers les restaurants de plein air. Ceux-ci sont tenus par des maîtresses femmes qui distribuent plats de riz et de couscous à leurs « contrats », « assos » de tous les jours. On peut alors entendre quelqu'un réclamer un « coup de sauce » quand il estime que son couscous n'est pas assez mouillé.* (Week-End Tribune, n° 44, 1988 : 11).

Coupé décalé n. m. fréq. Danse et musique d'origine ivoirienne. *L'ambiance est bon enfant. On déguste, on trinque à volonté. Le coupé décalé qui sort des baffles n'est pas pour déplaire.* (Cameroon Tribune, n° 8278/4477, 2005 : 17).

Couper v. tr. dir. fréq. 1. En parlant d'argent, ne plus verser un salaire, une bourse, etc. *Le premier problème existentiel des étudiants des années 90 est venu de la bourse qui a été coupée sans les avoir préparé.* (Un auditeur à TBC Radio, le 15/10/2012). *Quand il s'agit de salaire, le seul verbe que ces gens-là peuvent conjuguer, c'est le verbe augmenter. Ils oublient carrément que leurs salaires seront encore coupés d'ici peu.* (La Nouvelle Expression, n° 1732, 2006 : 3). *En 1990, plusieurs agents du secteur privé ont vu simplement leurs salaires coupés à la suite de la crise.* (Un auditeur à Radio Siantou, le 13/04/2010).

2. **Sexualité.** Faire l'amour. *Maintenant le gars n'arrive plus à couper avec une autre petite.* (100 % Jeune, n° 37, 2004 : 12). *Je sens qu'il a déjà coupé cette fille.* (L. M. Onguene Essono, 2004 : 72). *À travers les séries à l'eau de rose, nos filles croient qu'elles ont désormais le droit de venir à la maison avec leur petit copain, ce dès l'âge de 15 ans pour se pavaner devant la famille et même aller couper dans la chambre.* (Le Popoli, n° 1155, 2011 : 12). *Vous savez qui la coupe ? Demanda-t-il à Massa Yo (Temps de chien : 73). N'est-ce pas toutes les nuits il coupe les petites ?* (Ibid : 95). **Syn.** « Écraser ».

Couper la lumière (calque des langues camerounaises) loc. verb. fréq., oral. Suspension provisoire ou définitive du ravitaillement en énergie électrique. *On ne peut pas prétendre à l'émergence en 2035 quand AES Sonnel coupe la lumière 5 jours sur 7.* (Un intervenant sur Kiss FM,

Yaoundé le 04/07/2011). *Les quatre victimes de Douala sont la conséquence du monopole de AES Sonel qui à elle seule produit et distribue le courant électrique. AES coupe la lumière comme elle veut et quand elle veut sans avoir de compte à rendre à quiconque.* (Un intervenant sur Équinoxe Radio le 23/02/2013).

Couper l'eau (calque des langues camerounaises) loc. verb. *fréq., oral.* Suspension provisoire ou définitive du ravitaillement en eau. *Pour moi il faut une deuxième société de distribution d'eau. Comme ça avec cette concurrence la SNEC ne doit plus couper l'eau à la population comme elle fait tout le temps.* (Vox pop sur New TV, le 14/09/2012). *J'espère que les enfants ont rempli les sceaux hier soir. Avec la rentrée la snec va recommencer à couper l'eau.* (Une ménagère à Yaoundé, le 3/02/2013).

Couper une loc. verb. *fréq.* Prendre une bière. *Ce jour là, Yaya a décidé d'aller rendre visite à son frère qui habite Émana. Son frère, gardien de nuit de son état, a décidé d'amener son hôte couper une.* (Le Popoli, n° 280 : 2005 : 12). *À Nkol-Afamba et aux environs, [...] toutes les occasions sont bonnes pour couper une. À tous les cent mètres, à tous les bosquets, on peut être sûr de tomber sur une buvette ou un bar avec ses piliers à la mine patibulaire.* (Cameroon Tribune, n° 8911/5210, 2007 : 18). [...] *Les passagers qui ne peuvent s'empêcher de couper une avant de prendre la route auront du mal à sortir se soulager.* (Cameroon Tribune, n° 9122/5321, 2008 : 2). [...] *Sinon, quand un créneau est*

trouvé, elle peut s'asseoir quelque part et couper une. (Cameroon Tribune, n° 9154/5353, 2008 : 11). *Ce jeune homme, plutôt bien de sa personne, ne rechignerait pas le soir venu, à couper une bière, puis deux, jusqu'à la « dernière pour la route », avant de rentrer chez lui. Le lendemain parvenu à son bureau à 9h, il était parmi les plus matinaux.* (Cameroon Tribune, n° 8264/4463, 2005 : 9). *« Il n'y a pas de bar à Banou-village pour que je dise que je vais aller couper une avant de revenir ».* (Marcel KEMAJOU NJANKE, *Les femmes mariées mangent déjà le gésier*, 2013 : 49).

Coupeur de caoutchouc n. m. *fréq.* Personne qui découpe de vieux pneus pour en faire des accessoires de véhicule. *C'est une activité très dangereuse ; les adeptes ne sont pas à l'abri des blessures de couteau. Les « coupeurs de caoutchouc » se plaignent aussi des descentes des agents de la mairie et de la communauté urbaine de Douala.* (Mutations, n° 1286, 2005 : 8).

Coupeur de route n. m. *fréq.* Bandit de grand chemin, gangster. *L'ancien chasseur des coupeurs de route dans l'Extrême-nord, Albert EKONO NNA ne vient pas en promenade de santé dans le Littoral.* (Challenge Hebdo, n° 26, 1991 : 4). *Riche activité des coupeurs de route entre la frontière avec la Centrafrique.* (Le Messenger, n° 342, 1993 : 12). *Une fois de plus les coupeurs de route ont frappé à Kousseri. Bilan 3 morts dont un gendarme en service* (La Nouvelle Expression, n° 1733, 2006 : 11). [...] *Au lieu de quoi, l'on s'est contenté dans le cas du Sud-ouest de*

manœuvre de routine de l'armée nigériane et, à l'Extrême-nord, de vulgaires coupeurs de route. (Le Messenger, n° 346, 1994 : 1). *Ce musicien très en vogue ici a sorti une belle chanson où il est question d'une dame victime de coupeurs de route.* (Le Popoli, n° 44, 2003 : 2). [...] *Aussi, lorsque le cortège était pris dans la tenaille et que les coupeurs de route s'activaient déjà à dépouiller leurs victimes...* (Le Popoli, n° 34, 2003 : 6). *Harouna Issa, 24 ans, fait partie d'un groupe de coupeurs de route qui, depuis un certain temps, sème la terreur dans la province du Nord et particulièrement dans le département du Mayo Rey.* (Cameroon Tribune, n° 8992/5191, 2007 : 9). *Malgré le maigre effectif en hommes et le manque de moyens logistiques, nous nous battons avec des moyens de bord contre l'insécurité orchestrée par les coupeurs de route.* (Cameroon Tribune, n° 9006/5205, 2008 : 17). *Ils sont environ 24. Dans la nuit de lundi à mardi dernier, ils ont emprunté, à Douala, un car de Amour Mezam Express pour se rendre à Bamenda. Malheureusement pour eux, le voyage s'est arrêté vers Nkappa. Des coupeurs de route ont détourné le car vers une forêt avant de fouiller consciencieusement tout le monde et d'emporter tout.* (Cameroon Tribune, n° 9016/5215, 2008 : 29). **Hist.** L'instabilité politique dans les pays voisins tels que le Tchad ou la République Centrafricaine, aurait donné un coup d'accélérateur à cette forme de banditisme. Des armes de guerre, issues probablement des confrontations armées dans ces pays, viendraient alimenter et renforcer l'arsenal des coupeurs de routes qui

mettent à leur profit la porosité des frontières. Les attaques de ces derniers s'orientent depuis quelque temps vers d'autres cibles que constituent les éleveurs. Des cas de prise d'otages avec exigence de paiement de rançons, sont de plus en plus signalés. (Cas de la prise d'otages de Madiang dans l'arrondissement de Mindif, département du Mayo Kébi où quatre bergers sont pris en otage par des ravisseurs qui demandent la somme de 5,5 millions CFA pour leur libération. Le Commandant de la compagnie de gendarmerie de Kaélé est tué au cours de l'embuscade tendue par les coupeurs de route armés de fusil Ak 47).

Longtemps confiné dans la partie septentrionale du Cameroun, le phénomène de coupeurs de route s'est étendu aux régions méridionales. Des passagers voyageant de nuit sur certains axes ont été dépouillés de leurs biens par ces malfaiteurs. Les conséquences économiques pour les populations concernées sont énormes et la psychose installée est susceptible de porter un coup sérieux à certaines activités, tel le tourisme.

Coupeur d'ongles n. m. *fréq.* Personne qui nettoie les ongles contre une petite somme d'argent. *Mentionnons aussi ces autres « sauveteurs » qui vont de quartier en quartier pour aiguiser des couteaux, des machettes. Ils offrent leurs services à la manière de cette autre nouvelle vague de coupeurs d'ongles et de cireurs de chaussures dont le nombre ne fait que croître.* (Cameroon Tribune, n° 4695, 1990 : 7). **Com.** Les coupeurs d'ongles, munis d'une ou de deux paires de

ciseaux et d'un petit flacon contenant un liquide savonneux servant à ramollir les ongles, reçoivent entre 50 ou 100 francs CFA après chaque service. Ils sont originaires pour la plupart des régions septentrionales du Cameroun et de certains pays de la zone soudano-sahélienne.

Cou-plié n. m. *fréq.* Homme âgé et riche, aimant surtout les jeunes filles. *Ce que nous ne savons pas non plus, c'est que les petites florettes [...] des sous-quartiers, pour les cou-pliés, sont interchangeables. (L'invention du beau regard : 91). [...] Il est vieux mais il est enncore solide. C'est un vrai vieux cou-plié qui a la joie de vivre ».* (Marcel KEMAJOU NJANKE, *Les femmes mariées mangent déjà le gésier*, 2013 : 69)

Couscous n. m. *fréq.* Plat obtenu à partir de la farine de maïs ou de manioc mis à cuire dans de l'eau chaude et constamment remué jusqu'à l'obtention d'une pâte homogène. *2^{ème} recette pour six personnes. Sauce de foléré à la viande de bœuf accompagnée de couscous de maïs. Viande 1200F paquet de foléré 200F. Maïs 600F. Arachides 300F. Huile d'arachide 200F.* (Cameroon Tribune du jeudi 23 octobre 2008 : 17). **Com.** Le couscous de maïs tout comme le couscous de manioc se mange généralement avec une sauce plus ou moins gluante.

Cultiver v. *fréq.* Travailler la terre, pratiquer l'agriculture. *L'urbanisation galopante de nos villes fait que l'on manque aujourd'hui cruellement de terres pour cultiver.* (Un jeune interviewé sur Équinoxe TV, le 12/

11/2010). *En plus du petit élevage, le sieur Kamdem cultivait les tomates avec ses sept enfants et ses deux épouses.* (Le Popoli, n° 78, 2004 : 5).

Coxeur n. m. *fréq.* Personne qui profite de la naïveté des agriculteurs en achetant leurs produits à vil prix, et longtemps avant l'ouverture officielle de la campagne. *Luc Magloire Atangana a exhorté les caféiculteurs à se mobiliser pour bouter des circuits les coxeurs et torréfacteurs véreux qui infestent le secteur.* (Météo, n° 279, 2010 : 9).

D

Danse bafia n. f. *fréq.* **1.** Danse traditionnelle des peuples du Mbam, qui s'effectue par des contorsions du corps, et des pas tantôt vers l'avant, tantôt vers l'arrière. **2.** Dans un sens imagé, caractère de ce qui avance en apparence, mais reste statique en réalité. *John Fru Ndi a donné une conférence de presse hier. Après avoir rencontré le président du Conseil électoral d'Elecām. Bien malin qui peut dire la position exacte du SDF sur les questions électorales. D'aucuns parleraient de tango, d'autres de danse bafia. Mais c'est du pareil au même.* (L'Action, n° 728, 2010 : 2). *Refonte des listes électorales. La danse bafia d'Elecām. Après avoir longtemps signé l'indien sur la révision des listes, le Nnomgii vient de décider de leur refonte.* (Le Popoli, n° 1252, 2012 : 1). *La danse bafia de Robert NKILI. En l'espace de quatre jours du 20 au 23 octobre 2014, le ministre des Transports a prescrit, tambour battant, des limitations de circulation au camioneurs, puis a fait volte-face.* (Le Messenger, n° 4236, 20156 : 3).

Déballage n. m. *fréq.* Vente à la criée à même le sol ou sur un étal de vêtements provenant de la friperie. *Je cherche un endroit assez fréquenté et je commence mon déballage, avec l'aide de deux ou trois amis dont le rôle est d'attirer la foule, explique Fabrice M., vendeur de friperie au*

marché Acacias. (Cameron Tribune, n° 9368/5569, 2009 : 10). **Com.** Le déballage constitue l'une des activités les plus pratiquées par les jeunes qui se ravitaillent auprès de grossistes. D'autres petits détaillants viennent s'approvisionner au cours de cette opération.

Déballeur n. m. *fréq.* Personne qui pratique le déballage. *Lors de la rencontre avec le Délégué du Gouvernement, il a été essentiellement question de trouver une place pour les déballeurs du marché Mokolo, déguerpis la veille par une escouade du BIR.* (Cameroon Tribune, n° 10191/6393, 2011 : 2).

Défrisage à chaux n. m. *fréq.* Technique de traitement des cheveux consistant à les rendre lisses, en utilisant à cet effet de la chaux vive ou en la mélangeant à d'autres produits cosmétiques. *Les dangers du défrisage à chaux. Les dermatologues déconseillent formellement aux femmes ce type de pratique... Ce type de défrisage est davantage pratiqué dans les salons de coiffure de fortune.* (Mutations, n° 2349, 2009 : 8).

Décapsuler v. tr. *disp.* Déflorer une jeune fille. *Longué Longué a même dit à notre confrère Mutations que son copain a déclaré qu'ils sont allés au septième ciel plusieurs fois, alors qu'auparavant la fille disait être*

vierge et que c'est Longué qui l'aurait décapsulée au cours de ce fameux viol. (Le Popoli, n° 1058, 2010 : 5). J'ai appris qu'à 25 ans, si tu es encore vierge, pour te décapsuler tu devras aller à l'hosto et ça fait bien mal. (100 % Jeune, n° 126, 2007 : 4).

Déflaté, e n. *fréq.* (Personne) renvoyée, licenciée d'une société privée ou étatique. *Les déflatés de l'UCCAO sont priés de se présenter à la Direction générale pour affaire urgente les concernant. (Cameroun Tribune, n° 4764/4963, 2007 : 4). Comportement aussi coupable que celui de certains déflatés qui présentent de fausses pièces administratives dans leurs dossiers. (Cameroon Tribune, n° 8992/5191, 2007 : 16).*

Déflater v. tr. *dir. fréq.* Alléger les effectifs d'une entreprise en renvoyant le personnel superflu. *Il faut absolument déflater dans les sociétés parapubliques pour obtenir un rendement meilleur (Challenge Hebdo, n° 38, 1991 : 3). Ce qui est loin d'être le cas de ces employés qui, déflatés du port, peuvent passer deux jours sans réellement manger, faute d'argent. (Cameroon Tribune, n° 8992/5191, 2007 : 27). Syn. « Compresser ».*

Déflation n. f. *fréq.* Compression du personnel. *Au plus fort de la crise des années 90, plusieurs sociétés ont connu une forte déflation, ce qui a causé des situations de tension dans des familles avec l'incapacité de nombreux chefs de famille à pouvoir faire face à leurs obligations. (Le Messenger, n° 1225, 209 : 13). Les*

responsables de syndicats sont contre les déflations fantaisistes et irresponsables opérées actuellement à la COFINEST. (Un responsable syndical sur Radio Siantou, le 14/5/2009).

Délestage n. m. *fréq.* Suspension momentanée de l'électricité. *Le souci d'AES-SONEL à travers ce projet comme l'a souligné son D.G étant de « résoudre en urgence les risques de déficit de capacité et éloigner le spectre des délestages ». (Le Popoli, n° 605, 2007 : 5). AES-SONEL informe son aimable clientèle que pour améliorer la qualité de son service, elle procèdera au remplacement de trois (03) transformateurs du poste de Logbaba. Par conséquent il y aura délestage dans plusieurs quartiers et localités de la province du Littoral et de l'Ouest entre 17h et 23h selon le planning ci-dessous [...]. (Le Popoli, n° 605, 2007 : 11). Électricité. Un mémorandum contre les délestages. Le document a été publié hier mercredi 13 mai, et signé par 25 organisations qui souhaitent une plus grande mobilisation. (Mutations, n° 2403, 2009 : 3).*

Démarcher v. *fréq.* **1.** v. tr. Faire, moyennant rétribution, des démarches pour obtenir (qqch.) à qqn. *Selon le chargé d'affaire auprès de l'Ambasssade de France, rien ne sera plus comme avant dans la délivrance des passeports. Tous les moyens de contrôle ont été mis sur pied pour empêcher ces intermédiaires qui prétendent pouvoir démarcher un passport auprès des autorités consulaires. (Ouest Échos, n° 89, 2009 : 3).* **2.** v. intr. Faire, moyennant rétribution, des

démarches en faveur de qqn. *Selon les étudiants, Senfo Tonkam était la seule personne habilitée à démarcher pour eux auprès des autorités de l'Université.* (Challenge Hebdo, n° 45, 1991 : 8).

Démarcheur n. m. *fréq.* Personne qui, contre rétribution, fait des démarches à la place d'autrui. *À la rentrée, plein de démarcheurs interviennent dans le recrutement des élèves dans les lycées. Ce qui fait lit de l'arnaque.* (Un parent d'élève, 27/08/2010). *Après des pressions faites par M. Aku sur son démarcheur, ce dernier avec la complicité d'une certaine madame Owoundi lui a servi un bon d'engagement douteux avec des ratures un peu partout.* (Le Popoli, n° 1097, 2011 : 3). *Après la forfaiture enregistrée par son démarcheur qui n'a pas pu aller jusqu'au de son arnaque.* (Le Popoli, n° 1097, 2011 : 3). [...] *L'un d'eux lui révèle qu'ils ont des démarcheurs qui négocient avec les responsables de la station de pesage. Il raconte qu'« ils négocient à 180 mille FCFA et nous attendons 22 heures pour repartir ».* (Le Popoli, n° 1345, 2012 : 4).

Démarrage n. m. *assez fréq.* Érection. Événement inédit. *Le mec n'avait pas encore libéré après deux heures de travail bien acharné. La wolowoos a refusé de continuer pour démarrage prolongé.* (Le Popoli, n° 121, 2004 : 9). *Il n'a pas été prouvé scientifiquement que la consommation du mbitakola permet le démarrage.* (100% Jeune, n° 36, 2006 : 6). *Le produit phare de Pauline, celui qu'elle conseille à tous ceux qui ont des problèmes de*

démarrage est une écorce. Elle la vend sous forme brute ou moulue. Selon la jeune femme, chacun de ses produits pour produire l'excitation escomptée doit être accompagné d'un coca ou d'une guinness. (Mutations, n° 1559, 2005 : 4).

Démarreur n. m. *fréq.* Substance utilisée comme stimulant sexuel, aphrodisiaque. [...] *Jamais. Je ne bois le démarreur que la nuit dans les circuits.* (Challenge Hebdo, n° 18, 1993 : 11). *Reste aux jeunes filles de demander à leurs vieux sponsors de prendre le démarreur avant d'engager les hostilités.* (Cameroon Tribune, n° 9119/5318, 2008 : 2). *Depuis qu'un ami m'a conseillé ces démarreurs, je n'ai plus de mal à satisfaire ma compagne. Alors qu'avant à chaque relation sexuelle, je me sentais ridicule. Maintenant ça va.* (Mutations, n° 1559, 2005 : 4). *Les aphrodisiaques. Rien de bien nouveau dans cette autre appellation. Sinon, ils ont pour noms : démarreur, kankan, bitakola, racine, ekoa abele, ekoa kam, etc.* (Le Nouveau Week-End Tribune, n° 255, 1992 : 6). **Sociol.** Les problèmes liés à la faiblesse sexuelle masculine semblent trouver leurs solutions dans une variété de substances naturelles ou supposées telles par de nombreuses personnes. La perte de la virilité est vécue comme un véritable déshonneur, dans certaines sociétés qui ont presque érigé les performances sexuelles (masculines surtout) en élément de notoriété. C'est sans retenue qu'on se rue sur tous ces produits miracles supposés, à tort ou à raison, renforcer ou rétablir des ardeurs perdues.

Démerder (se) v. pron. assez fréq., oral. Se débrouiller. *Que dire des sauveteurs qui se démerdaient au marché central ? Ntsimi Evouna a créé par les casses une situation sociale explosive. (Situation, n° 88, 2010 : 11). Dans les foyers polygamiques c'est chaque femme qui se démerde pour élever ses enfants car c'est la concurrence et le chacun pour soi qui y prédominent. (Le Popoli, n° 168, 2003 : 9).*

Démocratie avancée (dixit Paul Biya) n. f. fréq. **Polit.** Selon le Président Paul Biya, il s'agit d'une démocratie qui respecte les principes fondamentaux de cette doctrine politique d'après laquelle la souveraineté doit appartenir à l'ensemble des citoyens. *Notre démocratie avancée n'a de chance de prospérer que si en deçà et au-delà de l'urne, elle apporte au citoyen la culture politique. (Le Messenger, n° 206, 1990 : 4). À la découverte des « vertus » de la démocratie avancée : des tensions sociales à la répression barbare. L'accouchement de la démocratie semble décidément très douloureux pour le Cameroun. (Challenge Hebdo, n° 27, 1991 : 1). La démocratie suppose avant tout une liberté d'opinion. Par conséquent, les délits d'opinions n'ont pas leur raison d'être dans un pays de « démocratie avancée ». (Challenge Hebdo, n° 26, 1991 : 5). L'interdiction sans aucune injonction préalable me semble déplacée et n'est pas compatible avec la prétendue « démocratie avancée ». (Challenge Hebdo, n° 40, 1991 : 5). Tout ce branle-bas rien que pour saisir le Messenger n° 233 qui n'était encore que sous presse. [...] C'est*

vraiment trop pour un pays qui se veut de démocratie avancée et quand on sait ce que préconise la récente loi sur la communication sociale défendue à l'Assemblée Nationale en novembre 1990... (La Nouvelle Expression, n° 16 1991 : 15). L'exemple en effet, est venu d'en haut, c'est-à-dire de ces praticiens de la démocratie avancée. Entre leurs mains, l'État est devenu un instrument au service d'intérêts familiaux. (La Nouvelle Expression, n° 55, 1992 : 3). [...] À bien y regarder, nous nous rendons compte que la « démocratie avancée » que l'on vante au Cameroun n'est rien moins que le degré zéro de la démocratie. (Galaxie, n° 44, 1992 : 9). Le droit de manifester est non seulement un pilier fondamental de la démocratie mais aussi un droit de l'Homme que les autorités camerounaises refusent obstinément à leur opposition en pleine « démocratie avancée ». (Le Popoli, n° 1180, 2011 : 5).

Démocratie du gari n. f. disp. **Polit.** Démocratie dont le principe fondamental est le pot-de-vin. *Ils vont être contents les Camerounais de savoir que dans l'opposition on ne pratique pas la démocratie du gari mais l'autre démocratie, la vraie. (Le Messenger, n° 230, 1991 : 11).*

Démocratie du sous-développement n. f. fréq. **Polit.** Démocratie initiée par l'occident pour l'Afrique. Ce type de démocratie encourage la « démocratisation » de l'Afrique tout en maintenant le continent sous le parapluie des intérêts occidentaux. *Il est temps que tous les leaders politiques comprennent que les*

occidentaux nous proposent une démocratie de sous-développement. C'est pourquoi, il est hasardeux de surestimer leurs incitations officielles à l'ouverture démocratique. (Challenge Hebdo, n° 44, 1991 : 11).

Démocratie tropicale n. f. *fréq. Polit.* Démocratie de type africain caractérisée par le fait que la minorité au pouvoir, décide pour le peuple et au nom du peuple sans l'avis du peuple. Cette intense activité inventrice n'a pas empêché Paul Biya [...] de se précipiter à l'Élysée pour se faire remettre son certificat de meilleur élève en démocratie tropicale. (Le Messenger, n° 227, 1991 : 2). Paul Biya vient seulement de se faire décerner par DIEU le diplôme de meilleur élève de la démocratie tropicale. (Le Messenger, n° 227, 1991 : 2). Grâce aux manœuvres de prestidigitation politique dont seuls sont actuellement capables les barons de la démocratie tropicale et rétrograde, la première session parlementaire de l'ère « pluraliste » s'est achevée avec la confirmation d'un grand bond en arrière. (Challenge Hebdo, n° 66, 1992 : 11).

Démocratie-éprouvette n. f. *assez fréq. Polit.* Démocratie dont le principe essentiel est la protection des intérêts égoïstes des gouvernants au détriment de l'intérêt national. [...] c'est le peuple au nom de qui va se jouer la tragi-comédie qui risque de payer de sa sueur et de son sang. Une fois de plus et au nom de la démocratie-éprouvette. (Challenge Hebdo, n° 38, 1991 : 3).

Démocratophobe n. m. *fréq. Polit.* Qui a peur de la démocratie. Woungly Massaga que les besoins primaires ont contraint à une alliance pour le pire avec le fils de Mvondo avait réduit sa mission de campagne dans cette région à la mobilisation des foules en vue d'intimider les militants du SDF, ce parti qui fait trembler les démocratophobes du Renouveau. (Le Messenger, n° 281 1992 : 4). Au fait, qui parlera encore des démocratophobes du RDPC demain lorsque le peuple aura enfin décidé d'en finir avec eux, même au risque d'affronter une partie de l'armée comme récemment ? (Galaxie, n° 24, 1992 : 3).

Démocrature (mot-valise : condense « démocratie » et « dictature ») n. f. *assez fréq. Polit.* Dictature légitimée par la fraude électorale. À la démocrature ahidjoïenne a succédé un système atypique consacrant l'accaparement de l'appareil de production par des kleptocrates issus des cercles mystiques. (Le Messenger, n° 227, 1991 : 13). Allez-y ! Faites régner l'ordre et faites avancer la démocrature. (Le Messenger, n° 234-235, 1991 : 11). En Belgique, la semaine passée, le fiasco a été total. Néanmoins en Allemagne, de peur que la démocrature avancée de Paul Biya ne soit rangée trop tôt au rayon des souvenirs [...] (L'Expression, n° 15, 1992 : 12). Démocrature, libertinage d'expression, multipartisme à parti unique, trophée de la corruption... (Le Popoli, n° 1078, 2010 : 2). **Hist.** Assez fréquent depuis 1990. Raillerie de la démocratie camerounaise. Ce terme est généralement utilisé par les opposants politiques et les Intellectuels.

Dépanneur de parapluies n. m. *fréq.* Personne qui répare les parapluies abîmés. « *Dans l'après-midi, je sillonne les quartiers à la recherche d'éventuels clients... Les clients ne sont pas au courant que nous avons rejoint le secteur* », explique Mouhamadou Ibrahim, un dépanneur de parapluies au marché central de Douala. (Mutations, n° 2475, 2009 : 3).

Depuis adv. *assez, fréq., oral.* Depuis longtemps, il y a longtemps, de longue date. *Le réseau routier de notre capitale économique s'est détérioré depuis. Parmi les axes taxés de mortel il y a les tronçons Pk5.* (Le Popoli, n° 133, 2004 : 7). *Depuis, les bornes fontaines sont également en manque dans ce quartier où très peu de gens ont accès à l'eau potable.* (Cameroon Tribune, n° 9020/5219, 2008 : 13). *Nous sommes en règle : nous avons les papiers depuis [...]. Les gens se soignent chez nous depuis.* (Le Popoli, n° 999, 2010 : 7).

Dernier marché n. m. *fréq.* Marchandise supposée de fin de série et dont le prix serait revu fortement à la baisse. *Venez me tromper, je vends au prix de la crise, dernier marché ! Entend-on de partout au marché des vivres à Ebolowa. Les vendeurs de la friperie exhibent à longueur de journée pantalons, chemises, tricot, chaussures, sacs, etc.* (Cameroon Tribune, n° 4627, 1990 : 15). **Com.** Des commerçants véreux et surtout les vendeurs à la sauvette utilisent la technique du « dernier marché » pour appâter les clients peu avisés.

Dernière (- pour la route) n. f. *assez fréq.* Le pot que l'on consomme avant de se séparer ou de rentrer chez soi. *Ce jeune homme, plutôt bien de sa personne, ne rechignerait pas le soir venu, à « couper » une bière, puis deux, jusqu'à la « dernière pour la route », avant de rentrer chez lui. Le lendemain parvenu à son bureau à 9h, il était parmi les plus matinaux.* (Cameroon Tribune, n° 8264/4463, 2005 : 9). **Syn.** « Séparante ».

Dessaoûler v. intr. *fréq.* Retrouver ses forces après avoir consommé une forte dose d'alcool. *Le piment est important, car c'est lui qui permet de dessaoûler, confesse Mama Gi.* (Cameroon Tribune du 13 octobre 2008 : 12).

Désintester v. tr. *disp.* Vider des intestins. *Je n'avais pas le droit de mettre ma vie en jeu et de finir en méchoui désintesté* (Temps de chien : 187).

Désister v. intr. *fréq.* Se désister. *L'administration n'étant pas orale, il fallait que le Président Abena désiste par écrit. Pour l'instant, nous n'avons aucun papier qui va dans ce sens.* (Un invité sur la TBC Radio, le 22/04/2009).

Deslipper v. tr. *disp.* Enlever le slip. *Combien d'hommes ai-je déjà vus perdre leur orteil sous la table, dans les tréfonds des jambes de la femme de leur voisin, et même lui deslipper le garde-manger ?* (Temps de chien : 45).

Derrière quelqu'un (calque des langues camerounaises) *fréq.* Grâce à quelqu'un. « *C'est derrière lui que*

j'ai construit mes deux chambres un salon. C'est derrière lui que j'ai fait les funérailles de mes parents comme un grand. Et c'est derrière lui que je vais fonder une famille un jour». (Marcel KEMAJOU NJANKE, *Les femmes mariées mangent déjà le gésier*, 2013 : 46).

Désobéissance civile n. f. vieilli. **Polit.** Refus d'honorer les dus de l'État, notamment : factures, impôts, etc. *Je dois reconnaître que ta démonstration est d'une logique implacable. Avec cette logique de la désobéissance civile, l'État-RDPC risquera de ne plus payer les salaires de ses fonctionnaires.* (Le Messenger, n° 229, 1991 : 3). *Plus de 4 milliards de perte par jour, le Cameroun agonise à cause de la désobéissance civile.* (Le Messenger, n° 239, 1991 : 1). **Hist.** Usité entre 1990 et 1992 avec l'appel de l'opposition politique, vis-à-vis des populations, d'honorer tout engagement financier qui permettrait le fonctionnement des pouvoirs publics.

Détergents nationaux n. m. vieilli. **Polit.** Médias officiels réputés pour leurs prises de position systématique en faveur du pouvoir. *Le sondage de « Challenge Hebdo » du 06-03-91 sur la valeur des Ministres de Paul Biya a réussi à passer par les mailles de dame censure à Douala. Ce qui a provoqué le courroux des personnalités « outragées » et le tollé -répressif- de nos deux détergents nationaux que sont la CRTV et Cameroon Tribune.* (Challenge Hebdo, n° 26, 1991 : 4). *À Douala, les manifestants se sont bien défoulés dans certains coins de la ville, malgré les affirmations plutôt*

contraires de certains confrères du grand détergent National : CRTV. (Challenge Hebdo, n° 17, 1991 : 4). **Hist.** Usité entre 1990 et 1992. Raillerie des médias officiels à cause de leur propension à défendre à tout prix et à tous les prix les actions du régime.

Détourneur n. m. fréq. **Polit.** Personne qui s'approprie des fonds qui ne lui appartiennent pas, spécialement les deniers publics. *Je ne sais plus si on peut encore parler de patriotisme au Cameroun. Les détourneurs ne pensent qu'à eux. Il suffit que quelqu'un occupe un poste important, et il veut se remplir les poches à tout prix, sans se demander quel impact cela aura pour le pays. Ça tue la nation de patriotisme.* (Le Messenger, n° 2487 : 11). *« L'opération épervier » doit continuer. Tous les détourneurs doivent être arrêtés et nous rembourser notre argent. Voilà ce que pense la majorité des jeunes aujourd'hui.* (Cameroon Tribune, n° 9047/5245, 2008 : 17).

Deuxième bureau n. m. fréq. Femme qui a des relations sexuelles avec un homme auquel elle n'est pas mariée ; amante. *Pour une somme de 300 000, Michel C., 49 ans a tenté hier de mettre fin à la vie de son deuxième bureau. La scène est survenue au lieu dit « École de police » à Yaoundé.* (Cameroon Tribune, n° 9012/5211, 2008 : 8). *Ces petits malins vont faire croire autour d'eux qu'ils ne sont pas payés depuis plusieurs mois afin de se soustraire à leurs obligations matérielles auprès des deuxièmes bureaux, et de ne pas payer comptant leurs consommations chez les gargotières.* (Cameroon Tribune,

n° 4704, 1990 : 3). *Les fêtes sont là et il faudrait sacrifier à la mode des cadeaux de fin d'année. Les hommes, tout en pensant à leurs « ministres de l'intérieur » n'oublient pas les multiples deuxième bureaux éparpillés à travers la ville.* (Le Nouveau Week-End Tribune, n°s 173/174, 1990 : 5). *Ce sont de grosses estimations financières en termes de tontines et rations au deuxième bureau qui vont voler en éclats.* (Mutations, n° 2586, 2010 : 2). [...] *Sachant que je ne suis qu'un deuxième bureau et que pour ce jour spécial, se pourrait aussi être un programme spécial chez lui.* (Cameroon Tribune, n° 10033/6234, 2012 : 13). **Com.** Il faut remarquer ici que l'expression « Deuxième bureau » est bien connue dans de nombreux pays, et pas seulement au Cameroun. Nous relevons ainsi la dimension pan-francophone de cette expression.

Deux-zéro n. m. *fréq.* Club de football regroupant des personnes adultes évoluant généralement le week-end. *Montez à bord d'un taxi, asseyez-vous dans un bistrot. Faites un tour dans un deux-zéro. Arrêtez-vous un petit moment dans un bureau, un atelier, au marché, dans un chantier, etc. Quelle affaire, quelles histoires !* (Cameroon Tribune du 16 2008 : 17). **Com.** Lors des matches, l'équipe qui encaisse deux buts est obligée de laisser la place à celle qui attend sur le banc de touche. À l'origine du deux-zéro se trouve un besoin de regroupement d'anciens footballeurs sur une base amicale. Certains deux-zéros ont des statuts et des règlements intérieurs suffisamment élaborés permettant de

mener des actions dépassant le cadre purement sportif. Les règlements du deux-zéro, quoique calqués sur ceux de la FIFA, sont assez souples.

Déviander v. tr. *disp.* Dépourvu de chair [...] *La dernière énergie qu'elle parvenait encore à arracher à son squelette déviandé.* (L'invention du beau regard : 147).

Dévierger v. tr. *dir. fréq.* Déflorer une jeune fille. *Joël a fait la cour à une petite fille juste pour se distraire. Mais apparemment, celle-ci s'est accrochée à lui et il l'a déviergée.* (100 % Jeune n° 56, 2005 : 3).

Diminution n. f. *assez fréq.* Réduction de la quantité. *Le D.G a regretté la diminution des vols intérieurs et a promis de remédier à la situation dans les tous prochains jours.* (Le Popoli, n° 664, 2005 : 4). [...] « *Nous on croyait que les choses allaient changer avec la diminution du nombre d'étudiant arrivés en fin de formation.* (Le Septentrion, n° 43, 2012 : 7).

Dinosaure n. m. *assez fréq.* Tout-puissant, personne ayant un pouvoir politique ou financier. *Affaire Galaxie. Les dinosaures font ce qu'ils peuvent pour bloquer la marche du peuple vers plus de liberté, comme le MINAT qui exige 100 millions à un journal privé.* (Challenge Hebdo, n° 66, 1992 : 1). *Le dinosaure de la communauté urbaine de Yaoundé porte désormais la responsabilité historique des exactions sans borne que subissent nos frères qui ne demandent qu'à prier ALLAH.* (Challenge Hebdo, n° 57, 1992 : 1). *Dans la galaxie fort animée des*

dinosaures qui s'affrontent à fleuret mouchetés pour le leadership de la province du nord en général, et de la ville emblématique de Garoua en particulier, Maïkano Abdoulaye est tout de discrétion. On ne lui connaît à ce jour ni coup d'éclat, ni déclaration tapageuse. (Cameroon Tribune, n° 9167/5366, 2008 : 16). *Après la séance d'entraînement, le dinosaure Samuel Éto'o a prêté une attention particulière à CT. Fait rare depuis son arrivée au Cameroun.* (Cameroon Tribune, n° 9113/5312, 2008 : 29).

Djoni (du pidgin-english) v. intr. assez fréq. *Marcher. Toujours est-il que dans cet établissement, la colère des parents d'élèves est au comble, surtout que certains ont djoni sur 3 kilomètres et sont épuisés.* (Le Popoli, n° 24, 2003 : 7). *Il a djoni toute la journée à la recherche du boulot.* (Le Popoli, n° 293, 200 : 6).

Dô, do (du pidgin-english) n. m. fréq. Argent. *Quel salaud ! Ce hier-hier vient gâter la chose alors que je suis venu mendier quelques dô pour sauver ma tête et financer ma campagne...* (Challenge Hebdo, n° 4, 1991 : 1). « [...] *Changer la Constitution, volez même all les dos de la fonction publique, faites out, mais ne blaguez surtout pas avec l'affaire des lions indomptables là !* » (Mak's, 20008, <http://.20mai.net>).

Doigt de banane n. m. fréq. Nom donné à chaque banane d'un régime. *Asso comment tu peux me vendre 4 doigts de bananes à 100 francs ?* (Un acheteur au marché Acacias de Yaoundé, le 01/12/2012). *On ne cessera de répéter que la vie coûte*

vraiment chère dans ce pays. Il y a deux ans un tas de 50 doigts de bananes coûtait 100 francs. Aujourd'hui le même tas coûte 500 francs. (Dikalo, n° 173, 2007 : 9).

Docta (du pidgin-english) n. m. fréq. Médecin, pharmacien, infirmier ou toute personne du corps médical ou en rapport avec celui-ci. Les « pharmaciens du poteau » et autres guérisseurs traditionnels n'hésitent pas à s'affubler de ce titre. *Je n'ai pas les moyens pour amener mon fils dans un hôpital et puis le marché est à quelques pas de la maison, affirme Mado. Elle n'est pas apparemment seule à se faire traiter par les « docta ».* (Le Messenger, n° 1365, 2002 : 27).

Docteur des roues n. m. assez fréq. Réparateur de roues de véhicules particulièrement adroit. *Yaoundé connaît depuis un certain temps le développement accru des petits métiers : cordonniers, « docteurs des roues », spécialistes des montres, coiffeurs, tailleurs et couturières.* (Week-End Tribune, n° 55, 1988 : 11).

Domba (du bassa) n. m. fréq. Plat de poisson ou de viande fortement épicé et cuit à l'étouffée dans des feuilles. *Mes plats préférés : le « ndolè-miondo », le « mbongo tchobi », le « domba » et surtout les feuilles de manioc pilées et le « sanga ».* *Je suis pour la revalorisation de la cuisine traditionnelle africaine.* (Cameroon Tribune, n° 6599, 1998 : 12). **Com.** Le « domba » est servi généralement avec des tubercules (manioc, macabo). Certains consommateurs affectionnent particulièrement le

domba de vipère, de porc-épic ou d'écureuil.

Donner le café v. tr. *fréq.* Saluer à la manière militaire. *C'est au moment de zinguer le cercueil qu'une dame, officier de police, en donnant le café à son chef décédé, c'est-à-dire en le saluant de manière militaire, a lâché : mais ce n'est pas le corps du commissaire !* (Cameroon Tribune, n° 6005, 1995 : 16).

Dormir au premier banc loc. v. *fréq.* **1.** Rêver. **2.** Faire preuve de laxisme, de négligence. *Que l'équipe du 30 juin qui dort au premier banc le sache : c'est cela la préoccupation du président de la république...* (Le Journal du Peuple, n° 17, 2010 : 2).

Dormir (quelqu'un) loc. *disp.*, *oral.* Coucher avec une femme. [...] *secouant mélancoliquement sa tête et souriant du coin de ses lèvres, il dit en regardant les clients de mon maître : « je vais la dormir ». Il sourit et précisant en frappant ses doigts : « je dois la dormir ! ».* (Temps de chien : 88).

Dot n. f. *fréq.* Biens offerts par un homme pour obtenir une femme en mariage et qui vont à la famille de la femme selon la tradition africaine. *Rendez-vous était pris le samedi 16 pour la dote de Marie Louise à ses parents [...] (100 % Jeune, n° 79, 2008 : 7). La famille du premier mari de Christine avait exigé le remboursement de la dot évaluée à 1 200 000 fr CFA.* (Le Popoli, n° 97, 2011 : 4).

Doter v. tr. *fréq.* Pour un homme, s'acquitter d'une dot en vue d'obtenir

(une femme) en mariage. *Il était question, pendant cette réunion, de dire à chaque membre de la famille ce que chacun devait contribuer pour aller doter la nouvelle femme de papa Abraham.* (Ouest Échos, n° 244, 2010 : 3).

Doungourou (des langues de la partie septentrionale du Cameroun) n. m. *fréq.*, *oral.* Valet. [...] *Depuis lors, ses doungourous ruminent leur colère en silence. Une situation qui fait perdre le sommeil à Fru Ndi.* (Le Popoli, n° 38, 2003 : 4). *Dans des villages comme Demsa et Bibéni, les lamibés ont vite fait de proposer la participation de leurs doungourous dans la chasse aux coupeurs de route [...] Or c'est justement là où les doungourous sont sensés traquer ces bandits que ces derniers frappent.* (Le Popoli, n° 34, 2003 : 6). *Les doungourous du roi qui avaient monté la garde autour de lui n'ont pas apprécié que se soit au milieu de la cérémonie que le maire choisisse de passer devant les notables [...]* (Le Popoli, n° 1477, 2014 : 9).

Doyen n. m. *fréq.* **1 Admin.** Enseignant de rang magistral nommé par le chef de l'État, qui est investi de la plus haute dignité dans une faculté. *La semaine culturelle des étudiants d'italien de l'Université de Dschang sera présidée par Monsieur l'Ambassadeur d'Italie accompagné de Monsieur le Doyen de la faculté des Lettres et Sciences Humaines.* (Affiche dans le Campus de l'Université de Dschang, le 23/2/2010). **2.** (Avec ou sans article défini) Titre de respect donné à un homme considéré comme un aîné. *Le doyen Biloa Ayissi fut le premier à*

mettre au grand jour ces pratiques contre nature de plusieurs personnalités de la République. (Un invité sur TBC Radio, le 13/4/2009). Pierre BOTO'O, 65 ans, qui tenait cet échange avec André MFENDA ESSU, le maire de Meyomessala fait partie des quatre doyens de la cérémonie de samedi. (Cameroon Tribune, n° 8899/11293, 2088 : 15). Je commence à penser que ton ami le doyen risque de bénéficier de la même clémence au Cameroun de ta part. (Le Popoli, n° 1158, 2011 : 11).

Douloureuse n. f. *fréq.* Note à payer après une consommation de boisson. Traduit un moment pas toujours agréable où l'on est presque obligé de se séparer de son argent. *Après une ou deux heures de blabla pendant lesquelles les gorges se sont asséchées et au cours desquelles on a dû doubler les consommations, arrive le moment de la douloureuse. (Le Nouveau Week-End Tribune, n° 221, 1991 : 15). Poulet « DG » arrosés de vin rouge et de whisky-soda par-ci, bière par-là. Les notes communément appelées ici les « douloureuses » ont finalement souffert de ses exactions, car partout, il inspirait la confiance. (Cameroon Tribune, n° 4550/2454, 1990 : 10).*

Dur, e 1. n. *assez fréq.* Partisan de la méthode forte dans le règlement des conflits. *L'aile modérée incarnée par quelques figurants qui n'ont aucune influence sur le cours des choses a dû s'incliner devant la fougue et la détermination des durs comme Jo Owona, Augustin Kontchou Kouomegni, Gilbert Andzé Tsoungui, Mfoumane Akame, Jean Fochive, Benoit Asso, tous d'accord pour une*

*descente « brutale et immédiate ». (Le Messenger, n° 262, 1992 : 4). [...] Ces deux exemples montrent que parfois, le métier de conjoint est risqué. Plus besoin d'être un homme battu pour souffrir entre les mains d'une « dure ». Les méthodes de représailles ne manquent pas. (Cameroon Tribune, n° 9150/5349, 2008 : 2). Ils jouent aux durs, mais il faut voir avec quelle vitesse certains abandonnent leur « char » et fuient après un accident grave. (Cameroon Tribune, n° 9160/5359, 2008 : 2). 2. adj. assez fréq. Bizarre ; peu ordinaire. *Mon frère, j'ai un dur divers pour toi. (Le Messenger, n° 2107, 2006 : 7). Devant un dur problème avec ton mec, la première réaction est souvent de te confier à ta meilleur pote ! (100 % Jeune, n° 143, 2012 : 5).**

Dur (le dehors est-) loc. *fréq., oral.* La vie est difficile. *Le dehors est dur si bien que même les poules manquent de quoi manger. (Le Messenger Popoli, n° 687, 2002 : 7). Certains n'hésitent pas à profiter du fait que le dehors est dur pour abuser des jeunes diplômés à la recherche d'un emploi. Ceci en leur faisant des propositions indécentes. (Le Popoli, n° 72, 2004 : 9). Le dehors est dur, les routes sont barrées, les taximen se vantent. Évidemment c'est une aubaine pour les retardataires invétérés. (Cameroon Tribune, n° 9153/5352, 2008 : 18).*

Durer v. intr. *fréq.* Rester longtemps. *Nous avons assez duré ici attendant l'arrivée du premier car des vivres. (Une revendeuse au marché du Mfoundi, 11/02/2011). Il n'était pas dans les habitudes de la fille de*

Kamga de durer dehors. Au moins pour ça je pouvais témoigner. (Le Popoli, n° 149, 2007 : 5).

DVD (sigle) n. f. *fréq.* « Dos et ventre dehors ». Style vestimentaire féminin laissant à découvert le dos et la zone du nombril. Imitation des tenues portées par les stars des séries télévisées européennes, américaines et brésiliennes notamment. À l'approche de la journée internationale de la femme, le regain d'activité chez les tailleurs. [...] Voici mon tissu du 8 mars. Tu vas me coudre un « DVD » comme celui que je porte. (Cameroon Tribune, n° 9043/5242, 2008 : 19). Vous ne pouvez pas imaginer le nombre d'accidents de voiture qui arrivent en ville, parce qu'un chauffeur a subitement aperçu un « DVD » ambulant sur le trottoir. (Cameroon Tribune, n° 9043/5242, 2008 : 19). Samedi dernier au Boulevard du 20 mai, on a vu de jeunes filles en DVD. Dos et ventre dehors, pour ceux qui ne comprennent pas. (Cameroon Tribune, n° 9222/5421, 2008 : 2). Université de Douala. La chasse aux « DVD » lancée. (Le Popoli, n° 1248, 2012 : 1). Elles sont nombreuses, les jeunes filles qui étaient vêtues avec des mini jupes ou robes DVD. (Le Popoli, n° 1352, 2013 : 9).

E

Eau glacée n. f. *fréq.* Eau à boire rafraîchie au moyen de glaçons. *Foléré et de l'eau glacée en vente ici.* (Écriteau au quartier Nkondengui à Yaoundé, mars 2010). **Com.** « L'eau glacée » est généralement vendue dans des gobelets ou dans des bouteilles d'un litre et demi entre 5 et 25 F CFA. La vente d'eau glacée est très répandue dans les villes, surtout en période de saison sèche. La qualité de cette eau n'est pas toujours assurée et les pouvoirs publics ne manquent pas d'attirer l'attention des consommateurs sur les risques qu'ils encourent

Eau (l') n. f. *fréq.* Fuite des épreuves aux examens officiels. *L'eau noie des cop's en FAC Sciences de Yaoundé I.* (Le Popoli, n° 294, 2005 : 5). *Pour les élèves, si les pouvoirs publics combattent sincèrement l'eau aux examens, ce serait déjà un plus pour donner les chances égales à tout le monde.* (Cameroon Tribune, n° 9119/5318, 2008 : 12).

Éclaircir v. tr. *fréq.* Éclairer (qqn.), donner des éclaircissements à. *Il était question d'éclaircir les populations villageoises sur les retombés de la création du port dans leur région.* (Le Popoli, n° 689, 2011 : 4). *Je tiens à vous éclaircir sur le projet des grandes réalisations du Chef de l'État pour le prochain septennat au cas où le peuple camerounais lui*

refait confiance le 9 octobre prochain. (Le Député RDPC des Bamboutos pendant la campagne présidentielle d'octobre 2011).

Éclaircissant 1. adj. *fréq.* Qui peut rendre la peau plus claire. *La ligne de Dubay a permis entre autre d'inonder le marcher avec les produits éclaircissants.* (Un commerçant au marché Mvog-Mbi, le 18/11/2011 sur New TV). 2. n. *Les jeunes filles ne cessent de nous surprendre. Aujourd'hui elle est noire demain elle est rouge à cause des éclaircissants. Surtout qu'ils sont moins chers de nos jours.* (Vox pop, sur la CRTV, le 22/10/2011).

École des parents n. f. *fréq.* École créée, construite et entretenue par les parents d'élèves eux-mêmes. *Vous savez qu'en 1996, il y avait cinq mille élèves de l'école primaire qui étaient dans ce qu'on appelait, l'école des parents.* (La Tribune d'Adama, n° 03, 2001 : 19). **Com.** Quand les circonstances le permettent, les écoles de parents sont rétrocédées à l'État qui y envoie le personnel administratif et enseignant.

École japonaise n. f. *fréq.* École publique construite par le Gouvernement du Japon dans le cadre de la coopération bilatérale entre le Japon et le Cameroun. *Rentrée dans deux nouvelles écoles*

japonaises. Mercredi 20 septembre 2000, ces deux nouvelles écoles primaires entièrement financées par le Japon ont été réceptionnées par le ministre de l'éducation nationale à Yaoundé. (Le Messenger, n° 1124, 2000 : 11).

Écorce n. f. *fréq.* Magie, amulettes, gri-gri. Bien ! En allant là-bas chez les Bassa quelqu'un peut trouver une écorce qui fait gagner les élections sans frauder. (La Nouvelle Expression, n° 1669, 2006 : 3). J'espère que certains détourneurs de fonds publics ne son verser des écorces i absence. (La Nouvelle n° 2001, 2007 : 3). Son si fréquenté que cer disent qu'elle utilise l attirer les clients. (Challenge Hebdo, n° 73, 1992, 1992 : 13). [...] Et pendant que les ministrons palpaient les écorces ou s'adonnaient à des petites guerres souterraines... (Le Popoli, n° 36, 2003 : 4). Sûrement que ces jours-ci, Tonton Frédérick Kodock doit bien serrer au creux de son épaule, son fétiche sac d'écorces. (Le Popoli, n° 14, 2004 : 3). Il [le chef] accusa ouvertement la famille maternelle d'avoir donné des écorces à leur fille pour que ses maris n'en tirent rien. (Le Cimetière des bacheliers : 4). J'avais tout à coup une jambe plus maigre, plus courte que l'autre. La jalousie, ma petite fille, la jalousie, les écorces. (Branlebas en noir et blanc : 106). Augustin Frédérick Kodock empoisonné ! Réputé blindé par son petit sac d'écorces qui le quitte pas, l'exministre a reçu un missile ngrimbatique de plein fouet. (Le Popoli, n° 1145, 2011 : 1). Vous

voyez comme moi, il ne cesse de mâcher un truc bizarre, c'est peut être l'écorce. (Challenge Hebdo, n° 42, 1991 : 12). Qui avait donc osé avancer que la magie noire, les écorces et autres grimbas n'existent pas en football. (Mutations, n° 247, 1999 : 8). **Syn.** « Grimba ».

Écrasage (de « écraser ») n. m. *assez fréq.* Rapport sexuel. Dans la nuit de dimanche à lundi, Amina B. a décidé de gratifier son mari d'une petite infidélité. Le curieux c'est le stade qu'elle a choisi pour cet écrasage. Ce n'était ni plus ni moins qu'un call box. (Le Popoli, n° 42, 2003 : 8). Sylvie B. est une citoyenne du quartier, connue pour avoir gagné toutes les médailles olympiques de l'écrasage. (Le Popoli, n° 42, 2003 : 9). Renvoyer l'écrasage pour plus tard c'est surtout différer les maux de tête du ndolo et ne jamais se retrouver sur les pistes du « si j'avais su ». (100 % Jeune, n° 46, 2004 : 5). Cette femme là était une experte en écrasage. (Le Popoli, n° 295, 2005 : 11). Une wolowoss évanouie par l'écrasage. (Le Popoli, n° 354, 2006 : 6). Inceste à Douala. Il cale sur sa fille en plein écrasage. (Le Popoli, n° 125, 2004 : 9). Elle fuit son foyer pour overdose d'écrasage. Mme Ngassi a pris une décision pour le moins ferme. Elle a annoncé qu'elle quitterait son foyer si son pistacheur d'époux ne revoyait pas à la baisse sa dose d'écrasage. (Le Popoli, n° 129, 2004 : 9). Après deux heures d'écrasage plein de tumultes, d'agitation et de gémissements... Belinga prétexte une « vidange » de sa vessie pour sortir. (Le Messenger Popoli, n° 195, 1997 : 8). Heureux ceux qui sont nés castrés car ils ne

verront pas le SIDA sur les cimes de l'écrasage. (Le Messenger Popoli, n° 434, 1999 : 7).

Écrasatique adj. disp. Relatif à l'écrasage. *Un enseignant cherche à calmer ses désirs écrasatiques.* (Le Messenger Popoli, n° 488, 2000 : 9). *Selon les Fidèles de cette paroisse, le Révérend [Ndombol] a procédé par un traitement « écrasatique » pour débarrasser l'enfant des mauvais esprits.* (Le Messenger Popoli, n° 580, 2001 : 8). **Syn.** « Pistachique ».

Écraser v. tr. dir. assez fréq. Faire l'amour. *Et pourtant, le jeune Nkondo a bel et bien écrasé sa propre sœur le 22 juin dernier au quartier Nkoldongo.* (Le Popoli, n° 10, 2003 : 8). *À tour de rôle, ils l'ont sauvagement écrasé sans préservatif [...] Parmi les cinq violeurs, celui qui était entrain d'écraser a été arrêté ainsi que deux autres.* (Le Popoli, n° 64, 2004 : 9). *Je vais écraser vos maris jusqu'à Canal 2 viendra filmer.* (Le Popoli, n° 364, 2006 : 13). *En effet, les deux hommes sont mis en relief pour avoir nyangalement écrasé la seule petite, la nommée Faria Alam qui officie comme secrétaire de la fédération.* (Le Popoli, n° 121, 2004 : 8). *En effet, Dorette n'aimerait plus faire des enfants, vu la conjoncture économique actuelle. Elle s'arrange donc à n'écraser avec son époux que lorsque le feu est au vert...* (Le Popoli, n° 129, 2004 : 9). *Il a déjà écrasé deux filles de sa classe.* (L. M. Onguene Essono, 2004 : 72). *Infidélité. Il refuse d'écraser sa femme depuis 15 ans.* (Le Popoli, n° 1352, 2013 : 1). **Syn.** « Couper ».

Écraseur n. m. assez fréq. Partenaire sexuel masculin [...] *Ce qui n'émeut pour autant pas Aline Ngono qui pense que sa maman préfère donner l'argent de location perçu à ses propres écraseurs que de s'occuper de ses enfants. Elle dit porter l'affaire au Service Social.* (Challenge Hebdo, n° 40, 1991 : 12). *La famille se concertait encore pour l'envoyer chez sa tante à Mbalmayo afin qu'elle soit coupée de son écraseur.* (Le Popoli, n° 14, 2003 : 8). [...] *Malgré cela, Jeanne n'a pas renoncé à sa détermination d'accompagner son écraseur à sa dernière demeure.* (Le Popoli, n° 152, 2004 : 8). [...] *Mais les voisins qui connaissaient bien Bikélé comme l'ex-écraseur de Nadine, sont restés là.* (Le Popoli, n° 66, 2004 : 11). *Elle a donné rendez-vous au mari de cette dernière, son écraseur.* (Le Popoli, n° 347, 2006 : 10). *Malheureusement pour l'écraseur patenté, mal lui en a pris dans la nuit du jeudi dernier.* (Le Popoli, n° 469, 2007 : 8). *Entre temps, les nouvelles sont vite parties et les benskineurs ont envahi cet hôpital pour découvrir la fille qui ose gâter le pistache alors qu'il y a assez d'écraseurs dans la ville.* (Le Popoli, n° 998, 2010 : 6).

Ékiée !, ékié ! (de l'ewondo) assez fréq., oral. Exclamation. Exprime à la fois l'exaspération, l'étonnement ou la surprise. Marque une surprise. *Ékiée !!! Ils sont sérieux ou c'est seulement un feu de paille ?* (100 % Jeune, n° 56, 2007 : 6). *Ékié ! Mr. Je suis navrée mais votre structure n'est pas compatible aux règlements.* (Le Popoli, n° 312, 2005 : 5). *Ékié ! L'affaire des règles là c'est la loterie ! Ce mois c'est le 29 l'autre*

mois c'est le 24, le mois suivant le 22 ! (100 % Jeune, n° 123, 2011 : 5). Papa Taro en personne semble avoir épuisé sa carte de séjour gouvernementale... - Ekié ! Que c'est la maison de sa maman ? (Le Messenger Popoli, n° 169, 1996 : 6). Ékiée ! Les filles ! Vous faites quoi chez moi avec les yaourts et les gâteaux ? (100 % Jeune, n° 135, 2012 : 8).

Ékindiste (de « Ékindi », patronyme du leader du Parti de l'opposition M.P : Mouvement Progressiste + suffixe « iste »). n. disp. **Polit.** Partisan d'Ékindi. *En se pliant ainsi aux contingences du temps, les Ékindistes ont démontré avec autant de dignité que d'habileté, comme HERACLITE D'ÉPHÈSE que tout s'écoule ou encore qu'on ne peut pas se baigner deux fois de suite dans la même eau du fleuve. (La Nouvelle Expression, n° 10, 1991 : 15). Les Ékindistes haussent le ton : « nous voulons savoir où est Mboua Massock ». (La Nouvelle Expression, n° 10, 1991 : 15).*

Ékwan, ékwang (du bakaka) n. m. fréq. Plat obtenu à partir du macabo passé à la râpe, et dont la pâte obtenue est enveloppée dans des feuilles de bananier et cuite à l'étuvée. *Votre ékwan, ici samedi et dimanche. (Plaque de restaurant, quartier Baressomtou, Nkongsamba, janvier 2007). Les Ekwang, macabo râpé enveloppé dans des feuilles, sont accompagnés de sauce gluante. (Cameroon Tribune, n° 4688, 1990 : 12). Com.* Ce plat est consommé avec une sauce d'arachide gluante de préférence et contenant soit du bifaga ou bouga, soit de la viande. Plat du

Littoral et du Sud-Ouest du Cameroun que l'on retrouve dans d'autres régions sous des appellations différentes. **Syn.** « Kwakuku ».

Elecam (Sigle) fréq. Elections Cameroon. **Polit.** Organe chargé de la gestion du processus électoral au Cameroun. *Elecam au centre d'un débat aux Etats-Unis. Washington a abrité un échange sur la question entre Janet E. Garvey et la diaspora camerounaise. (Le Messenger, n° 2958, 2009 : 1). [...] Samuel Fonkam Azu'u et sa suite viennent d'inviter le président national du SDF à faire fi de l'origine politique de quelques membres du conseil électoral d'Elecam et attendre de « juger le maçon au pied du mur ». (Le Messenger, n° 3176, 2010 : 4). Il nous revient en effet que le Cardinal Tumi aurait été l'objet d'une cour assidue de la part de Yaoundé aux fins de son entrée à Elecam. (Le Popoli, n° 1171, 2011 : 3). Mais des attentions semblent plus portées sur la personne de Mgr Dieudonné Watio, évêque de Bafoussam dont la nomination espèrent certains, va apporter une once de crédibilité à Elecam. (Le Popoli, n° 1171, 2011 : 3). Fichier électoral. Elecam crée un scandale en Allemagne. Soupçons de corruption autour du marché de la biométrie attribué à l'entreprise Gieske & Devrient. (Le Messenger, n° 3704, 2012 : 1). Au-delà de tout débat sur les délais de publication du décret, il reste vrai que ce décret résorbe au moins un problème : celui de l'illégalité d'Elecam. (Mutations, n° 3314, 2013 : 3).*

Élobi (de l'éwondo) n. m. fréq. Quartier construit dans des maré-

cages. Des habitants avaient pris d'assaut les lits des drains de la capitale économique ; désormais sans passage, les eaux de pluies ne pouvaient qu'occasionner des inondations. Les lendemains paraissaient sombres pour les occupants des élobis. (Mutations, n° 1563, 2005 : 9). La finalité de ces deux jours de séminaire est de lutter contre les constructions dans les élobis de nos grandes villes. (Le Popoli, n° 984, 2007 : 3). Pour nous autres qui vivons dans les élobis, chaque fois qu'il pleut nous sommes inquiets quand on est hors de chez nous. (Un vendeur à la sauvette, le 29/05/2009). L'image à la fois est forte et inhabituelle. Pour les habitants des élobies, « c'est de l'inédit » [...] (100 % Jeune, n° 683, 2010 : 8). Que ce soit à Yaoundé ou ailleurs, les métropoles camerounaises manquent de toilettes publiques. **Com.** Les quartiers construits dans les « élobi » offrent un spectacle désolant : insécurité, insalubrité avec le développement des maladies diarrhéiques tel le choléra.

En haut (être -, mettre -) loc. verb. *fréq., oral.* Être dans une position privilégiée, honorer. *Les femmes de la Sopecam en haut. De belles réjouissances organisées au siège de l'entreprise après le défilé du 8 mars.* (Cameroon Tribune, n° 9054/5253, 2008 : 16). *Je voudrais réagir d'abord comme fonctionnaire. Nous avons beaucoup souffert. Je pense que cette revalorisation de 15 % nous a mis en haut. J'imagine qu'on ne va pas s'arrêter là.* (Cameroon Tribune, n° 9054/5253, 2008 : 10). « [...] Ma vie va changer, mon frère est en haut, je serai véhiculé. Je vais gagner des

marchés, mon frère est en haut ». (Donny Elwood, artiste musicien camerounais. Repris par Emmanuel MATATEYOU dans *La mer des roseaux*, 2014 : 22). *La police en haut. Le chef de l'État a signé hier une série de décrets et d'arrêtés portant inscription au tableau d'avancement de grade et d'échelon de divers personnels de la Sûreté nationale.* (Cameroon Tribune, n° 9230/5429, 2008 : 1). *C'est connu de tous à Yaoundé, au quartier mini ferme à Melen, il suffit d'être un client régulier des prostituées qui peuplent cette rue de la joie pour être en haut.* (Le Popoli, n° 1345, 2012 : 9). *Angeline a un visage d'ange. Ses formes voilées, sa silhouette de rêve, ses yeux pleins de lumière mettent les gars du quartier en haut.* (100 % Jeune, n° 64, 2006 : 2). **Com.** « Être en haut » : se dit de toute situation avantageuse : quand on a reçu une bière, de l'argent, quand un parent ou un ami a été nommé à un poste de responsabilité, etc.

En tout cas loc. adv. *fréq.* Locution employée comme cheville dans le discours : comment dire ? D'ailleurs, en fait, etc. [...] *En tout cas, la Camair Co n'est pas encore prête pour la camerounisation de tous ses cadres.* (Un journaliste à Canal 2 Internationale le 29/11/2012).

Éperviable n. *fréq. Polit.* Personne sur qui pèsent de forts soupçons de corruption et de détournement des deniers publics. *Dans cette optique, il est urgent que des actions fortes soient menées pour assainir cette activité qui comporte "des apprentis sorciers" et des éperviables de tout bord.* (Le Popoli, n° 982, 2010 : 4).

[...] Aussi m'a-t-on souvent parlé des call-box que l'on installe non loin des maisons des éperviables. (La Vitrine, n° 487, 2008 : 3). Alors que l'intéressé parle de jalousie villageoise, voilà Amadou Ali le ministre de la justice qui sort des buissons et fait de lui un éperviable. (Le Popoli, n° 1078, 2010 : 3). La démocratie c'est aussi la préservation de la fortune publique. C'est pourquoi nous avons entrepris de lutter contre la corruption. Qu'on ne s'attende pas à ce que nous nous arrêtons en chemin. Nous irons jusqu'au bout, quoi qu'en disent certains éperviables. (Le Popoli, n° 960, 2010 : 3). SÉRAIL. Biya sème la panique et s'envole. Le nkukuma est allé se faire masser les doigts à Mbeng. Il pourrait revenir avec les bras chargés de décrets et le sac de menottes pour les éperviables. (Le Popoli, n° 1053, 2010 : 1). Ces éperviables toujours en liberté. Plusieurs noms reviennent sans cesse dans les procès sans que les intéressés ne soient inquiétés par la justice. (Le Popoli, n° 1340, 2012 : 1). [...] Toutefois, au cas où ces éperviables seraient ces pourvoyeurs en vestes, il y a mieux de craindre qu'un jour devant la barre ils disent que l'ami Tok Tok était leur receleur. (Le Popoli, n° 1323, 2013 : 6).

Équilibre ethnique, équilibre régional n. m. *fréq.* **Polit** Politique du quota ethnique appliquée aux concours administratifs d'entrée aux différentes catégories de la Fonction publique et aux établissements nationaux de formation. La volonté doit être plus manifeste de remplacer les solidarités primaires basées sur des équilibres ethniques [...] pour passer à l'instauration de la compétence et

du mérite uniquement. (Le Messenger, n° 195, 1990 : 6). Et si on demandait présentement de dire quelles sont les causes endogènes de notre crise globale, je répondrai les yeux fermés qu'en premier lieu, nous payons le prix de l'équilibre ethnique. (Le Messenger, n° 195, 1990 : 6). Toujours est-il que dans la pratique de cet équilibre ethnique, on a voulu satisfaire encore un certain nombre de la bourgeoisie ou favoriser certaines personnes afin de les amener à se calmer. (La Nouvelle Expression, n° 22, 1991 : 8). La réapparition du tribalisme aujourd'hui semble être également l'une des conséquences de la politique d'équilibre régional. En faussant la base de répartition du gâteau national que suppose l'un des objectifs inavoués de l'équilibre régional, il s'est avéré que certaines tribus se soient trouvées défavorisées par rapport à d'autres. (Challenge Hebdo, n° 38, 1991 : 4).

Éru, éro (du bayangué) n. m. *fréq.* Variété de légume consommée comme sauce. Elle est faite avec beaucoup d'huile de palme, très prisée dans la partie anglophone du Cameroun. Il se mange avec du couscous de manioc frais, le water fufu. Son nom scientifique est le « gnetum africanum ». Il était là dégustant son plat de éru. (Le Popoli, n° 287, 2005 : 10). Bien évidemment, la période de vacances est un moment de repos, d'évasion. Mais moi, j'ai décidé de rendre les miennes utiles en vendant le éru ici. Le bénéfice de la journée, je le garde, puis quand viendra la rentrée, je vais acheter mes fournitures scolaires, pour aider mes parents. (Cameroon Tribune, n° 9158/5357, 2008 : 19). Pourquoi

ces maîtres de cuisine n'iraient-ils pas faire découvrir et faire déguster le Ndolè des Duala, le Éro des Bayang, le Condre des Bamiléké, le Sanga des Beti, le Ndomba, le Nam 'Ngon, etc. à ce peuple d'Afrique et à ses hôtes ? (Cameroon Tribune, n° 4948, 1991 : 6). *La conséquence des intempéries est que les cultures fragiles sont en partie détruites. Et le transport vers la capitale est très difficile. Ainsi le « folon » est passé de 100 à 150 francs la petite botte. Le éru (okock dans les langues de la région) coûte entre 200 et 300 francs le paquet.* (Cameroon Tribune, n° 8658/4857, 2006 : 16). **Syn.** « Okok ».

Essigan, essingan (de l'ewondo) n. m. *fréq.* **Ethnol./Polit.** Initialement « arbre sacré dans la cosmologie beti ». L'essence « essingan » est très recherché pour son bois réputé de bonne qualité. Il sert à la fabrication des chaises de luxe, des meubles, des fonds de véhicules. Dans le contexte sociopolitique violent des années 1990, l'« essingan » désigne un « groupe de pression politique de défense des intérêts du peuple Beti ». *C'est ces hommes vaillants de la coordination qui à leurs risques et périls attirent les foudres d'ESSIGAN.* (Challenge Hebdo, n° 38, 1991 : 2). *Moi je crois que le secret bancaire dévoilé, c'est le RDPC et essingan qui disparaîtront...* (Le Messenger, n° 227, 1991 : 11). *Kontchou Kouomegni est l'un des authentiques « prototypes » de ceux qui, venus d'ailleurs, ont reçu leur initiation au cercle ESSIGAN.* (Le Messenger, n° 259, 1992 : 14). *Monsieur le Président, [...] après ma prestation télévisée, je suis l'objet des menaces*

d'enlèvement et d'élimination physique par le groupe tribal Essingan. (La Nouvelle Expression, n° 22, 1991 : 7). *Seulement, quand des groupuscules ethno-fascistes de la trempe d'Essingan font circuler des tracts aux relents tribalistes appelant au sabotage des biens appartenant à certaines tribus, ou quand des réunions se tiennent invitant des élites d'une région à soutenir des actions à connotation tribale, la politique et le tribalisme se trouvent dans un même écheveau où il est difficile de les distinguer.* (La Nouvelle Expression, n° 10, 1991 : 10). *Avec ces actes de grands banditismes, on constate béatement que le divorce est ainsi célébré entre ces jeunes (toujours armés), et Essingan.* (La Nouvelle Expression, n° 30, 1991-1992 : 6). *Curieusement, les membres d'ESSIGAN sont massivement membres de la Rose-croix. [...] C'est dire combien il y a convergence de rapports curieux entre le paganisme d'ESSIGAN et la Rose-croix dans la vie politique camerounaise.* (Le Messenger, n° 259, 1992 : 14). *Ce sont les comités d'auto-défense que le comité de vigilance et ESSIGAN arment de machettes et de pistolet silencieux pour détruire et piller de paisibles allogènes qui n'ont attaqué personne.* (Le Messenger, n° 229, 1992 : 3). *Les vents violents qui ont emporté des centaines de Camerounais se sont estompés, mais les forces occultes qui ont soutenu la tempête du RDPC (notamment le puissant lobby Essigan) restent encore en vie, plus puissants que jamais, par la grâce de l'opposition désunie.* (La Nouvelle Expression, n° 36, 1992 : 11). **Hist.** Fréquent à partir de 1990 avec le

développement accru des replis identitaires comme arme politique. Le groupe « Essingan », proche des Betis, est, dit-on, proche du régime du Président Paul Biya lui-même issu de cette ethnie.

Essok (de l'ewondo) n. m. *fréq.* Ferment utilisé dans la conservation du vin de palme. Selon certains consommateurs, l'essok serait également un puissant antidote. *Certains boivent le vin de palme naturel, c'est-à-dire sans ferment... D'autres préfèrent un vin contenant des ferments. Selon les cas, il y a l'« essok » d'un goût amer, et d'autres ingrédients qui servent à la fermentation du produit brut. Il s'agit des végétaux, à l'instar du « mbab », de l'« aloum » et de l'« ebak » bien connus dans la Lékié.* (Cameroon Tribune, n° 4948, 1991 : 6).

Étage n. m. *fréq.* Immeuble, maison comptant un ou plusieurs étages. *Son ambition était de construire un étage sur le site de l'ancienne maison familiale.* (Le Popoli, n° 122, 2004 : 3). *Ces malfaiteurs étaient réfugiés dans un étage situé non loin du carrefour Essos. Étage que la police a encerclé pour essayer de les déloger.* (La Vision, n° 36, 2010 : 7).

État-Beti n. m. *assez fréq.* **Polit.** État au sein duquel on note la domination du groupe ethnique « Beti » à tous les niveaux des grandes décisions engageant la vie de la Nation. *Dans votre article paru dans LE COURRIER n° 11 du 1^{er} au 8 Août 1991, vous créez un État dans l'État du Cameroun : l'État-Beti. C'est peut-être votre droit. Mais le plus grave, pour ne pas dire le plus*

ridicule, c'est lorsque vous annoncez comme vérité cardinale que l'Est, province délaissée sous tous les régimes, fait partie de votre nouveau État-Beti. Je voudrais vous rappeler, M. E. Meyomessé, que l'Est n'a jamais été, n'est et ne sera jamais Beti, sauf dans vos projets séparatistes ou hégémoniques. [...] Créez votre État-Beti dans le Cameroun qui nous est cher, sans les populations de l'EST qui ne font partie d'aucun Groupe d'Action Beti. Vous comprendrez également, Énoh Meyomessé, que le Département du Mbam, même si l'histoire du Cameroun ne commence qu'en 1982, ne peut jamais faire partie de votre État-Beti. Les raisons ethno-linguistiques évoquées pour la Province de l'Est sont intégralement valables pour le Département du Mbam [...]. (La Nouvelle Expression, n° 30, 1991-1992 : 4).

État-Parti, parti-État n. m. *fréq.* **Polit.** État qui devient tout simplement un parti politique. Au départ on a véritablement un parti politique puis le parti dévore l'administration. Et comme c'est cette administration qui produit les hommes de l'État, le parti absorbe l'État par ses hommes interposés, et l'État et le parti ne font plus qu'un. [...] *En revanche on sait que l'État-parti au pouvoir persiste et signe que les choses se passeront comme il l'entend, car l'armée veille au grain.* (Challenge Hebdo, n° 38, 1991 : 11). *Le despotisme de la paix est une tyrannie du peuple ; dans cet état, le peuple doit se taire par tous les moyens afin que le Parti-État qui dicte la paix utilise cette paix moribonde pour se définir et s'affermir.* (La Nouvelle Expression,

n° 10, 1991 : 11). *L'autre gâchis du parti-État au pouvoir, c'est d'avoir subi la banqueroute économique et industrielle, et d'assister à son corps défendant à une braderie de son patrimoine.* (Challenge Hebdo, n° 49, 1991 : 14). *Votre État-parti oblige tous les grands responsables de l'administration à aller battre campagne pendant les élections.* (Le Messenger, n° 253, 1995 : 2). *Rigueur et moralisation restent les idéaux de notre parti-État.* (Le Messenger, n° 2175, 2006 : 7).

État-RDPC n. m. *fréq. Polit.* État dont les activités se confondent généralement avec celles du parti politique « RDPC » au pouvoir. *La confiscation des Médias Officiels qui sont exclusivement à la disposition de l'État-RDPC (le cas de radio centre qui émet en langue vernaculaire éwondo, en déformant tout et surtout excitant les Betis à la haine des autres ethnies).* (La Nouvelle Expression, n° 22, 1991 : 7). *Il ne faut pas voir en la Conférence Nationale Souveraine rien que les effets de grands déballages à scandales qui font tant peur aux tenants du pouvoir État-RDPC.* (La Nouvelle Expression, n° 30, 1991-1992 : 17). *Comment feront-ils pour être prêts le jour de ces élections, avec des règles concoctées sur mesure par l'État-RDPC ?* (Challenge Hebdo, n° 28, 1991 : 5). *Face aux nombreuses absences et manquements du président de l'État-RDPC, et à son entêtement à nier l'évidente nécessité d'une confrontation nationale constructive, il faut éviter de céder aux découragements car même les « plus bonnes » choses ont une fin, et on peut en dire autant des mauvaises.* (Challenge Hebdo,

n° 3, 1991 : 2). *Et le préfet du coin, garant de la bonne marche de la démocratie dans son secteur, a dû se taper, tout seul et avec un courage très patriotique, tout le (sale) boulot de partager les sièges. Avant sa décoration posthume, ce brave serviteur de l'État-RDPC devrait être promu au moins gouverneur... de son vivant.* (Le Messenger, n° 254, 1992 : 3). [...] *Mais il fallait bien vous rendre compte que les Camerounais ne sont que des cons en face des manœuvres frauduleuses de l'État-RDPC pour étouffer la démocratie naissante au Cameroun.* (Galaxie, n° 27, 1992 : 12).

État-tribal n. m. *assez fréq. Polit.* État qui fait de la discrimination tribale, un système politique. *Le discours de l'État-tribal a réussi ce que vingt-cinq ans de monolithisme n'avaient pu réaliser.* (Le Messenger, n° 228, 1991 : 5). *L'État-tribal camerounais, au fil des années, s'est emparé dans des considérations telles que la parade tribale qui lui semble aujourd'hui la perche de survie apparaît en même temps comme une voie suicidaire.* (Le Messenger, n° 228, 1991 : 5). [...] *Bref l'État-tribal n'a pas eu du mal à se reconstituer à la suite du hold-up électoral sous la bénédiction des membres de la Cour suprême.* (Expression Nouvelle, n° 11, 1993 : 7).

Et consort loc. adv. *fréq., oral surt.* Et autres. *On est fatigué par l'augmentation régulière des prix des denrées de première nécessité tels le riz, le sucre, le savon et consorts.* (Une ménagère à Radio Satelite FM à Yaoundé, le 02/12/2012).

Ethnicisation n. f. *assez fréq.* **Polit.** Fait d'imposer les membres du même groupe ethnique dans une structure administrative, politique, économique ou culturelle. *Or, si la démocratie est morte au Cameroun jusqu'en 1982 du fait de la dictature d'un parti unique, elle est ensevelie depuis 1983 du fait d'une ethnicisation impénitente de ce parti unique.* (Le Messenger, n° 227, 1991 : 14). *Ce n'est pas de si tôt que finira l'ethnicisation des régimes africains. Chaque Président s'appuie sur son ethnie pour s'éterniser au pouvoir.* (Challenge Hebdo, n° 96, 1991 : 6).

Ethniciser v. tr. dir. *assez fréq.* **Polit.** Imposer les membres du même groupe ethnique dans une structure administrative, politique, économique ou culturelle. *Avec la dérive démocratique des années 90, le gouvernement ainsi que plusieurs sociétés d'État ont été fortement ethniciés.* (Discussion entre deux citoyens au sujet du bilan du Président Paul Biya 30 ans après. Marché Mokolo, le 06/12/2012).

Ethnie-État n. f. *assez fréq.* **Polit.** Ethnie qui a accaparé le pouvoir d'État et toutes les prérogatives qui en découlent, pour prétendre gouverner seule la nation. *Conjuguer toutes les forces et toutes les énergies en vue du maintien au pouvoir de l'ethnie-État.* (Le Messenger, n° 228, 1991 : 5). *Peut-être que vous avez raison dans tout ça. L'ethnie-État se bat contre tout le reste du peuple par le moyen de la puissance publique et d'une légalité sur mesure, pour empêcher d'être remis en cause.* (Le Messenger, n° 228, 1991 : 3).

Ethnocratie (formation savante issue des éléments « ethno » et « cratie »). n. f. *assez fréq.* **Polit.** « Système politique » fondé sur une discrimination ethnique. *Ceux-là qui ont servi votre ethnocratie rendront compte tôt ou tard devant l'histoire.* (Challenge Hebdo, n° 26, 1991 : 10).

Ethno-fascisme, ethnofascisme n. m. *assez fréq.* **Polit.** Volonté de puissance d'une ethnie ou d'une tribu. [...] *MONO NDJANA qualifiait ainsi d'ethno-fascisme des ouvrages politiques dont les auteurs sont tous Bamiléké.* (La Nouvelle Expression, n° 18, 1991 : 13). *MONO NDJANA, puisque c'est de lui qu'il s'agira ira plus loin dans ses envolées oniriques en affirmant que « le génie de l'ethnofascisme consiste à transformer la mort d'un homme en événement politique [...] »* (La Nouvelle Expression, n° 18, 1991 : 13). *MONO NDJANA a une fois de plus démontré à travers ses déclarations que l'ethnofascisme n'était pas une pure théorie. Notre philosophe du RDPC veut-il mettre le feu à la poudrière ? Wait and see.* (La Nouvelle Expression, n° 10, 1991 : 14). **Com.** MONO DJANA est l'auteur de cette « idéologie ». Dans le contexte politique des années 1990 dites années de braise au Cameroun, il s'agissait, pour ce dernier, d'un « fascisme » de la communauté Bamiléké considérée comme l'ennemi principal de la communauté nationale.

Ethno-fasciste adj. qualif. *assez fréq.* **Polit.** Relatif à l'ethnofascisme. *Finies les rêveries de cet opportuniste tombé dans la politique ! MONO NDJANA, Le Pen camerounais, lui ne sera pas candidat du RDPC aux*

prochaines législatives. Sa calvitie d'idéologie ethno-fasciste s'est effondrée la semaine dernière, lors des primaires, en plein cœur de la Lékié. Un châtiment exemplaire pour ce « philosophe » dont le mérite aura été d'attirer le virus de la haine entre les différentes tribus du Cameroun. Reflet sine qua non du contenu de son doctorat obtenu en Corée et qui représente le degré zéro de la pensée philosophique dans l'univers du savoir ; reflet aussi, avec ses ouvrages *ETHNOFASCISTES*, du niveau moins l'infini de la pensée politique au Cameroun... (La Nouvelle Expression, n° 35, 1992 : 13). M. MONO NDJANA, professeur de philosophie à l'Université de Yaoundé et secrétaire à la communication dans le RDPC-parti au pouvoir, est cet homme controversé au franc-parler bouleversant, à la mine patibulaire qui, fidèle à lui-même, n'a pas hésité à franchir le rubicon pour défendre ses théories ethno-fascistes. (La Nouvelle Expression, n° 10, 1991 : 3).

Être à terre loc. verb. fréq. Avoir des problèmes pécuniaires. Je ne couche pas avec lui, dit la serveuse de bar, c'est mon asso ; quand je suis à terre, il me lance. (Le Popoli, n° 1264, 2009 : 4). **Trad.** « Je n'entretiens pas de relations sexuelles avec lui, c'est mon associé (ami ou complice), quand je suis fauchée, il me dépanne ».

Être dedans (calque des langues camerounaises). loc. verb. Être concerné. *Une patate chaude ! Voilà comment on qualifie la mort en prison du journaliste Bibi Ngota en haut lieu. Depuis Paul Biya s'est*

barricadé. « Vous êtes seuls. Biya n'est pas dedans ! » (Le Popoli, n° 998, 2010 : 4).

Être ensemble loc. fréq., oral. Au revoir. Chose curieuse à la fin des travaux, Shin hon a tendu 20 000 f. CFA au jeune homme, promettant de régler toute la somme après l'ouverture du salon d'esthétique.

- Je dis hein ?

- Nous sommes ensemble. On se verra certainement la semaine prochaine. (Le Popoli, n° 290, 2005 : 8).

Évacuer v. tr. fréq. **1.** Transporter d'urgence (généralement) vers un centre de soin. *C'est dans ce climat délétère que les étudiants et élèves ont évacué leur camarade sur Bamenda pour des soins.* (Le Popoli, n° 103, 2008 : 4). **2.** Transporter (des récoltes) hors du lieu de production. *Le réel problème de la chaireté de la vie dans nos centyre urbain c'est le manque de routes pour évacuer les produits des zones rurales* (La Vision, n° 56, 209 : 11). *Comment peut-on demander aux jeunes d'aller cultiver la terre si l'État n'a pas encore pris conscience qu'il y a une difficulté réelle pour évacuer les récoltes vers les zones de grandes consommations ?* (Le Messager, n° 239, 2003 : 7).

F

Facilitateur, trice n. assez fréq. Celui qui facilite un processus, une négociation, etc., médiateur, intermédiaire. *Le Chef d'État a nommé hier un facilitateur dans litige qui oppose les deux peuples frères du Nord-Ouest.* (Cameroon Tribune, n° 8975/5074, 2008 : 4).

Fafiot (du pidgin english) n. m. assez fréq., oral. Argent. [...] *N'empêche, même avec des poches pleines de fafiots, d'aucuns ne manquent pas à critiquer le régime à l'instar du manifestement téméraire Esono Ondo Andreas.* (Le Popoli, n° 1382, 2013 : 12).

Faire ça dur loc. verb. fréq., oral. Punir, réprimer, châtier. *Les maladies et microbes de la capitale économique peuvent donc trembler profondément. Car le small no be sick va leur faire ça dur.* (Le Popoli, n° 18, 2003 : 8). *Que les ennemis du SDF approchent. On va leur faire ça dur !* (Le Popoli, n° 42, 2003 : 3). *Le type me doit 500 000 FCFA. La police va lui faire ça dur.* (Le Popoli, n° 121, 2004 : 12). *Tu vas voir ce que tu cherches là. On va te faire ça dur.* (Le Messenger, n° 2065, 2006 : 7). [...] *Ceux qui posaient la question ont désormais la réponse : c'est la fourrière qui fait ça dur.* (Cameroon Tribune, n° 8875/5074, 2007 : 2). *Alors là, faites bien attention à ne pas énerver un tel au quartier. Une fois à*

l'antenne, il pourrait vous faire ça dur. (Cameroon Tribune, n° 8951/5150, 2007 : 2). *Mais après notre victoire sur la Tunisie, ils deviennent pince-sans-rire, soupçonneux, à la limite. Les kamers vont « leur faire ça dur », en demi-finale.* (Cameroon Tribune, n° 9041/5240, 2008 : 17). *Attention il démarre ! "Si je reste là ils vont me faire ça dure"* (Le Popoli, n° 1145, 2011 : 5). *Gars toi-même imagine. Tu es témoin que la go là m'avait fait ça dur.* (100 % Jeune, n° 132, 2011 : 8).

Faire l'ambiance loc. verb. fréq., oral. Mettre de l'ambiance. *Ce n'est pas le moment de faire l'ambiance. Vous voulez qu'on ouvre une enquête sur moi ?* (La Nouvelle Expression, n° 1694, 2006 : 3). *L'ex préfet Lélé Lafrique aujourd'hui gouverneur de l'Est peut maintenant faire l'ambiance. Il a su atomiser le pouvoir des Lawans pour réduire à sa plus simple expression le rayonnement d'une chefferie comme celle pilotée par Alim Ayatou.* (Le Popoli, n° 605, 2007 : 3).

Faire la propreté loc. verb. fréq. Nettoyer. *Comme vous le constatez, les enseignants sont très affligés par ce désastre et tous ont retroussé les manches pour faire la propreté.* (Mutations, n° 245, 2007 : 4).

Faire l'o pep loc. verb. *disp.*
Pratiquer le transport clandestin ou conduire un véhicule de transport faisant la liaison entre les campagnes et la ville. *Pour les personnels, voitures d'entreprises exceptées, les courageux qui n'ont pas garé leurs véhicules ne paient plus que la moitié de la quantité de carburant nécessaire pour atteindre le bureau. Fort heureusement, ils ont encore la latitude de faire « l'o pep » au nez et à la barbe de nos incorruptibles policiers.* (Week-End Tribune, n° 55, 1988 : 11).

Faire le / un geste loc. verb. *fréq.*
Corrompre. *Les étudiants avaient été incapables de bien parler ou de faire le geste et en subissaient maintenant le contrecoup.* (La Nouvelle Expression, n° 82, 1997 : 11). *Le dossier de promotion passait par ces individus et le directeur en question était prié de faire un geste, ce qu'il aurait refusé.* (Cameroon Tribune, n° 9229/5428, 2008 : 21). **Syn.** « Donner la bière », « donner le carburant », « bien parler », « faire le geste », « motiver », « bouteiller ».

Faire le mauvais cœur loc. verb. *fréq.*
Faire preuve de méchanceté. *Le recteur Jean Tabi Manga demande aux étudiants de choisir un autre moment que celui des jeux universitaires et un autre endroit que Soa. Mofdé ! C'est le mauvais cœur qu'il nous fait !* (Le Popoli, n° 998, 2010 : 6).

Faire le / son plein d'œuf¹ loc. verb. *fréq.*
Être plein à craquer. *Les gradins*

avaient déjà fait le plein d'œuf longtemps avant le coup d'envoi. (Cameroon Tribune n° 9139/5348, 2008 : 3).

Faire recours à loc. verb. *fréq.*
Avoir recours à. *Aussi faut-il faire recours non seulement plus aux « idées originales » mais à un brin de cynisme pour tenir.* (Le Popoli, n° 24, 2003 : 4). *Après les élections plusieurs ministres font recours aux sorciers pour leur maintien au gouvernement.* (La Nouvelle Expression, n° 1734, 200 : 6). *« Et cela permet aux enfants de faire recours à la police lorsqu'ils se sentent en danger, en l'absence de leurs parents » précise-t-il.* (Cameroon Tribune, n° 9139/5338, 2008 : 18).

Faire un accident loc. verb. *fréq.*
Avoir un accident (qu'on soit responsable ou victime). *Kami voyage a fait un accident mortel à Edéa. Bilan : 18 morts sur place.* (La Nouvelle Expression, n° 1693, 2005 : 7).

Fais quoi fais quoi, fais quoi !, fais quoi ! (calque des langues camerounaises) loc. verb. *fréq., oral.*
Inéluctablement ; quoi qu'il arrive. *Même les mythes les plus violents ont une fin, oui même le roi le plus puissant du pays bantou meurt un jour, oh oui, même le temps de Biya passera bientôt – fait quoi, fait quoi.* (L'invention du beau regard : 23). *Fais quoi ! fais quoi ! un nouveau sera ancien et il grillera !* (Le cimetière de bacheliers : 30). *Les têtes vont tomber, fais quoi fais quoi !* » (Le Messenger Popoli, n° 144 : 1996 : 5). *Il va se présenter*

¹ Dérivé de l'expression « plein comme un œuf ».

aux élections sénatoriales, a-t-il dit, fais quoi fais quoi. (Le Popoli, n° 1163 : 2011 : 5).

Faire son / une introspection loc. verb. *fréq.* Faire son autocritique. *La Fédération camerounaise de football (Fécafoot) a décidé de faire peau neuve. Pour son responsable de la Communication, Abdouramane, « après tout ce qui a été dit et qui est dit sur nous, nous avons fait notre introspection ». Un examen critique qui a conduit à l'adoption d'un certain nombre de mesures qui devraient apporter un véritable changement.* (Mutations, n° 266, 2007 : 9).

Famla (du ghomala') n. m. *fréq.* À l'origine, société secrète en pays Bamiléké. Ce terme est de nos jours synonyme de « sorcellerie », de « pratique mystique ». *Fabrice, fils d'un sous-officier militaire [...] aura raconté à son géniteur qu'il est membre de ce groupe des pratiquants du famla depuis sept ans environ.* (Le Popoli, n° 287, 2005 : 10). *Les esprits pernicioeux qui agissent à travers le famla.* (Le Popoli, n° 471, 2006 : 5). *On est avis que cette dernière serait dans le famla.* (Le Popoli, n° 500, 2007 : 9). *C'est comme ça qu'on vend les gens au famla sans qu'ils ne s'en rendent compte.* (Le Popoli, n° 24, 2003 : 9). *Par ce mois de fêtes, il est important de placer des équipes sur chaque kilomètre de route pour barrer la voie au famla de fin d'année.* (Le Popoli, n° 605, 200 : 12). [...] *Le famla mine également l'organisation des chefferies traditionnelles dans cette unité administrative dont les candidats se livrent à des pratiques mortelles.*

(Cameroon Tribune, n° 9160/5359, 2008 : 17). *Souviens-toi papa, tu ne cesses de répéter que le véritable famla ce sont les cinq doigts de la main, c'est-à-dire le travail acharné.* (Au pays dé(s)intégré(s) : 101). *À qui va-t-on faire croire qu'avec son budget, la présidence a manqué de quoi remplacer une roue ? On voulait seulement envoyer quelqu'un au famla ?* (Le Popoli, n° 972, 2010 : 5). **Syn.** « Kong », « ngwati ». **Com.** Selon une imagination fort répandue, le famla serait le canal mystique emprunté par certaines personnes pour accéder à des fortunes colossales dans un délai relativement court, moyennant des contreparties généralement en vies humaines, et de nombreux interdits.

Famlaman n. m. *assez fréq., oral.* Adepte du famla. *Elle qui sans tarder reconnu bien un famlaman.* (La joie de vivre : 254). *Regardez-moi un famlaman comme ça après on va entendre qu'il a mis les fourmis dans les fesses de la petite fille comme son ami avait fait à une étudiante à Dschang.* (Le Popoli, n° 1172, 2010 : 7).

Fala (du pidgin-english) v. *assez fréq.* Chasser. *Si les foules du pays des hommes intègres ferment les yeux, on va toujours remplacer celui qu'ils ont forcé à nyongo par quelqu'un d'autre qui va continuer la même route que celui qu'ils ont fala.* (Mosaïques, n° 47, 2014 : 7).

Farotage n. m. *fréq.* Fait de donner ou obtenir de l'argent. *Depuis qu'il est à la mangeoire le farotage est devenu son sport favori. Pendant ce temps les maires l'accusent de ne pas*

*apporter l'appui au Communes. Ce qu'il nie maladroitement. Voilà Gérard Ondo Ndong. (Le Popoli, n° 152, 2004 : 3). Deux danseuses d'Assiko ont animé cette cérémonie d'ouverture, arrachant même au passage du farotage aux plus pommés des citoyens de la République. (Le Popoli, n° 398, 2006 : 7). [...] En plus il y avait beaucoup d'ambiance. Musique à gogo, danse. Sans oublier le traditionnel farotage. (Cameroon Tribune, n° 8899/11293, 2008 : 15). [...] Au moment de faire son farotage, le gouverneur a été griffé et blessé dans la mêlée par ces griots qu'il voulait récompenser à mla place des fêtes de Tokombéré. (Le Popoli, n° 1155, 2011 : 5). Jean II Makoun aghressé. Cela s'est produit lors de la grande veillée organisée à l'occasion du décès de la mère de son coéquipier en équipe nationale Nicola Nkoulou. Le véhicule du lion indomptable a été encerclé par quelques jeunes au lieu dit « borne dix Odza » à Yaoundé. Ces derniers ont exigé du lyonnais un farotage en guise de dommages pour le tort causé par l'élimination précoce des lions au mondial d'Afrique du Sud. (100 % Jeune, n° 118, 2010 : 3). À ces chanteuses qui trouvent fatigant et un peu humiliant de se baisser pour ramasser des billets après une séance de farotage, cette artiste prouve qu'il y a des façons plus dignes de gérer la situation. (Cameroon Tribune, n° 10223/6424, 2012 : 2). **Com.** Popularisé au Cameroun avec l'introduction des films et des musiques ivoiriennes.*

Faroter, farauter (popularisé au Cameroun avec l'introduction des

films et des musiques ivoiriens). v. tr. dir. fréq. Donner ou obtenir gratuitement de l'argent. Pire, à l'occasion de chaque meeting, ces derniers attendent que les responsables et les élites du parti farotent. (Le Messenger, n° 2580, 2008 : 5). Voilà en tout cas une stratégie fort innovante de la société Guinness qui non seulement farote des gigi de plus sur les consommateurs mais les amène à lire et à s'informer également. (Le Popoli, n° 291, 2005 : 3). Ah ! La joie que procure une gratification bien méritée est unique. Il n'y a qu'à voir le sourire épanoui de l'artiste « faroté » sur cette image pour s'en convaincre. (Cameroon Tribune, n° 9011/5210, 2008 : 2). [...] Cette disposition paraît bien pratique, surtout s'il faut arroser après une nomination, « faroter » les griots dansant autour du nouveau promu. (Cameroon Tribune, n° 9076/5275, 2008 : 2). Sur l'échiquier continental, continuons de tenir notre rang. Femmes et hommes d'honneur, nous le sommes, à l'instar de nos Lions bien-aimés. De temps en temps, un peu de... « Feymania », afin de pouvoir... « farauter » ça et là ? Cela arrive... (Cameroon Tribune, n° 9051/5250, 2008 : 2). Du côté de Pouma, les gens n'ont pas besoin, ni du français, ni de l'anglais pour exprimer leurs multiples doléances au grand goaleador Éto'o Fils. La langue du cru leur suffit amplement. Le grand Sam peut alors les farauter à suffisance. (Cameroon Tribune, n° 9401/5602, 2009 : 19). C'est vrai que je ne poursuis pas le matériel. C'est plutôt moi qui le farote. (100 % Jeune, n° 111, 2010 : 16). [...] S'il n'avait pas faroté, on allait dire qu'il

est chiche. Il farote et voilà ce qui lui arrive. (Le Popoli, n° 1155, 2011 : 5).

Faroteur n. m. *fréq.* Individu qui donne ou obtient gratuitement de l'argent. [...] « *Merci beaucoup, chers mélomanes !* », *semble-t-elle dire. Rien à dire, ça vous donne du cœur à l'ouvrage. Seulement, ce « faroteur-ci » ne « verse » pas les billets comme les autres, en les plaquant sur le front ou les cheveux...* (Cameroon Tribune, n° 9011/5210, 2008 : 2). *En tant normal, la dame qui nous avait faroté n'acceptait pas qu'une main s'approche de si près de ces appâts. C'était pour une bonne cause car les espèces étaient sécurisées trop loin entre les seins.* (Cameroon Tribune, n° 9010/5209, 2008 : 3). [...] *Laisse seulement, j'ai un rencard avec un dur faroteur à Bastos.* (100 % Jeune, n° 126, 2009 : 8). *En attendant la sortie de son prochain album, le plus faroteur des artistes camerounais opte dorénavant pour une boule zéro, avec un menton bien nu.* (100 % Jeune, n° 101, 2009 : 3). [...] *Et ce n'est pas l'air sérieux du faroteur qui nous fera croire le contraire.* (Ouest Échos, n° 679, 2013 : 4).

Fatigué, e (être-) loc. verb. *fréq.* Être accablé par les soucis, les difficultés, les charges, la misère ; être à bout. *Prési les jeunes se plaignent. Ils sont fatigués par ta politique.* [...] (Valsero, artiste musicien camerounais). *On est fatigué par l'augmentation régulière des prix des denrées de première nécessité tels le riz, le sucre, le savon et consorts.* (Une ménagère à Radio Satelite FM, le 02/12/2012).

Fauteurs de trouble (dixit Paul Biya) n. m. *assez fréq. Polit.* Militants et sympathisants des partis de l'opposition. *En dénonçant au grand jour les crimes économiques et politiques perpétrés par nos dirigeants, les fauteurs de trouble se sont fait traquer, intimider...* (Le Messenger, n° 199, 1990 : 15). *Aux fauteurs de trouble, Paul Biya rappelle fermement « qu'on ne bâtit pas un pays en multipliant les ruines ».* (Cameroon Tribune, n° 9047/5246, 2008 : 5). *Les jeunes gens, sortant des ruelles de la Briqueterie jettent des pierres sur les forces de police. Les fauteurs de trouble, une fois rattrapés sont sommés de débarrasser la chaussée, parfois à mains nues, des pneus et des carcasses de voitures calcinés.* (Cameroon Tribune, n° 9047/5246, 2008 : 6). **Hist.** Étaient considérés comme « fauteurs de trouble » dans les années 1990 les militants et sympathisants des partis politiques de l'opposition qui décraient et protestaient violemment contre les agissements du parti au pouvoir.

Faux rendez-vous n. m. *fréq.* Rendez-vous auquel celui qui l'a donné ne se rend pas. *Quand on veut du travail, il faut être sérieux. On ne peut pas chercher du travail en multipliant des faux rendez-vous aux gens.* (Un intervenant sur Magic FM Radio, le 28/11/2012). [...] *Signe du déclin de leur relation, son petit copain lui donnait déjà des faux rendez-vous depuis un certain temps.* (100 % Jeune, n° 46, 2010 : 13).

Fédé n. f. *fréq.* (Apocope de « fédération »). *Ces farceuses grandeurs nature n'ont pas hésité à*

retourner leur veste lorsque le vent du changement est passé, pour devenir subitement les « conseillers » occultes des nouveaux responsables de la Fédé. (Challenge Hebdo, n° 20, 1991 : 13). La fédé iranienne a-t-elle eu raison ? (Le Popoli, n° 878, 2009 : 8). Cyclisme. La fédé étale son bilan et son programme (Le Popoli, n° 1079 : 9). À 11 ans, Yan qui ne vit plus que de tennis gagne un billet pour Mbeng. Là-bas, il suit un programme de sport-études avec la fédé de tennis. (100 % Jeune, n° 53, 2005 : 11). Il faut alors se rendre à l'évidence que l'opération que lance Iya Mohamed et sa bande intervient à quelques semaines du renouvellement des instances dirigeantes dans les Fédé. (Le Popoli, n° 1345, 2012 : 10). [...] Surtout qu'Iya a su le récompenser avec un poste au niveau de la commission marketing de la fédé depuis quelques temps. (Le Popoli, n° 1305, 2013 : 6).

Fédéral (métonymie) n. m. *disp. vieilli*. Carburant dit de mauvaise qualité, en provenance de la République Fédérale du Nigéria. *Après avoir encouragé la distribution du FÉDÉRAL [...] par le biais d'une tarification rigide, l'État lui-même consomme du fédéral par l'entremise de ses sociétés de transport. (Challenge Hebdo, n° 28, 1991 : 9). Le prix du FÉDÉRAL est côté en ce moment à 80F/L à Limbé et à 140F/L à Douala, contre 280F/L du super carburant. [...] Alors, comme l'œuf de Christophe COLOMB, il ne faut pas chercher loin. Il faut battre le FÉDÉRAL sur son propre terrain en jouant sur le prix. (Challenge Hebdo, n° 28, 1991 : 9). J.J. EKINDI s'est rallié à un régime qu'il a honni hier.*

*Quel genre d'opposant ! Il nous fait rigoler. Le complot a échoué tout azimut. Presque tous les griots ont été déchus de leurs partis respectifs. Car la souveraineté appartient au peuple, qui a décidé de se soumettre au verdict du fédéral. (La Nouvelle Expression, n° 16, 1991 : 13). Durant la dure année 1991 marquée par les événements politico-sociaux qu'on sait, le fédéral a contribué à tuer des citoyens et à brûler des édifices. C'est à ce moment qu'il a gagné le nom de zoua zoua, une onomatopée qui désigne quelque chose qui brûle en dégageant des flammes. (Le Nouveau Week-End Tribune, n° 252 : 1992 : 13). [...] Peu après, une foule de jeunes gens inonda les rues devenues désertes, bloquant à l'aide des roues de voitures allumées au fédéral ce qui était un trafic urbain, entassant cailloux et ordures par-ci et par-là. (L'Expression, n° 15, 1992 : 16). Selon les propos recueillis ici et là, Richard et Jean-Marie habitaient les lieux et vendaient du « fédéral » stocké dans des fûts à l'intérieur de leur chambre. Ce soir-là, l'incident de manipulation a entraîné le drame. Une quantité de « fédéral » s'est versée au sol. On allume une lampe, le feu se déclare et s'étend. Tout va très vite. (Cameroon Tribune, n° 4680, 1990 : 9). **Syn.** « Zoua-zoua ». **Sociol.** La recrudescence du chômage, l'organisation presque professionnelle du trafic de ce carburant, portent un coup sérieux à l'économie camerounaise durant les années 90, encore appelées les « années de braise ». Alors que le carburant à la pompe coûte 190 francs Cfa le litre, le fédéral, lui, se vend à 160 ou même à 100 francs le litre. En dehors du coup sérieux porté*

à l'économie nationale, le fédéral est à l'origine de plusieurs dégâts au rang desquels les incendies liés à sa manipulation, les dommages causés aux moteurs de véhicules, les incendies des édifices publics en signe de contestation pendant la période post électorale de 1992. Des personnes soupçonnées de soutenir le régime en place voient leurs véhicules incendiés, et leurs vies sont aussi en danger.

Les efforts des pouvoirs publics dans la lutte contre ce fléau paraissent alors peu efficaces, face aux circuits d'approvisionnement bien structurés le long de la frontière entre le Cameroun et les pays voisins qui alimentent ce commerce. La récession économique et le chômage ambiant expliquent aussi la vitalité de ce trafic. Plusieurs jeunes en font leur activité principale.

Fédéraliser (dérivé de « fédéral ») v. tr. *disp. vieilli*. Incendier à l'aide du « fédéral ». *Des véhicules fédéralisés devant l'immeuble SITABAC. Conséquences des sordides manœuvres de LAPIRO-RDPECISTES.* (La Nouvelle Expression, n° 16, 1991 : 12). *TOBBIE MBIDA, fils du feu André MBIDA, l'homme qui en 1958, s'était donné pour ultime tâche de fédéraliser les montagnes de l'Ouest, s'est permis de cautionner la haine tribale cultivée soigneusement par son frère Paul.* (La Nouvelle Expression, n° 16, 1991 : 13). *Jeudi 20 juin 1991. LAPIRO NDINGA veut faire un concert gratuit pour les populations de la ville et préciser sa position sur le plan d'action élaboré à Yaoundé par la coordination nationale des partis de l'opposition et des associations. Impossible ! Crie la*

marée humaine qui lui expédie des pierres au visage et jure de le fédéraliser. (La Nouvelle Expression, n° 16, 1991 : 13). *Certains de mes fans voulaient fédéraliser ma R25.* (Challenge Hebdo, hors série, n° 1, 1991 : 5). *Douala en ébullition. Des véhicules fédéralisés devant l'immeuble SITABAC. Conséquences des sordides manœuvres Lapiro-RDPCISTES.* (La Nouvelle Expression, n° 16, 1991 : 12).

Feed back (de l'anglais) n. m. *assez fréq.* Compte rendu. *La famille attend encore le feed back de l'entretien de la semaine dernière.* (Le Popoli, n° 2, 2003 : 4). *D'après le feed back venu du département de la Benoué, la célébration de la fête du 20 mai 2008 a connu la participation d'une délégation tchadienne conduite par le sous-préfet de Guégou, arrondissement frontalier à Bibémi.* (Cameroon Tribune, n° 9102/5301, 2008 : 7).

Femme de la retraite n. m. *fréq.* Femme généralement plus jeune, que l'on épouse en dernière noce en prévision du départ à la retraite. Celle-ci est appelée à s'occuper pleinement de son mari, et à aller résider avec lui dans son village le cas échéant. *Mme N. J. n'a que 33 ans. Son mari l'a prise en 3^{èmes} noces il y a six ans. Il voulait aller à la retraite au village avec celle qu'il est convenu d'appeler chez nous « la femme de la retraite ».* Celle qui permet à son mari d'être à l'abri de la tentation ostentatoire des jeunes « branchées » du village. (Le Nouveau Week-End Tribune, n° 250, 1992 : 13).

Fermer la bouche (- à quelqu'un), loc. verb. Corrompre quelqu'un. *Ennemis le jour et « kotas » loin des projecteurs, cette technique aurait permis au père de Bakassi de « fermer la bouche » à pa'a Fru sur les questions importantes et sensibles.* (Le Popoli, n° 970, 2010 : 7).

Fermer l'œil loc. verb. *fréq., oral.* Laisser faire, ne pas intervenir sur un fait. *Le conducteur du véhicule aurait jeté à la poubelle toutes les règles de sécurité routière pour rouler comme s'il avait le diable aux trousses. Les policiers ont fermé l'œil. C'est dans cette cascade à ciel ouvert que le véhicule endiablé a heurté un car de transport qui roulait dans le sens inverse.* (Le Popoli, n° 123, 2004 : 5). *Toi aussi ! Tu ne vois pas que Tonton est en train de flatter pour que tu fermes l'œil sur ses dossiers ?* (La Nouvelle Expression, n° 1695, 2006 : 3).

Fessée nationale souveraine loc. nom. *fréq. Polit.* Violence exercée sur quelqu'un en public. *Samuel ÉBOUA, peu coutumier des manœuvres politiciennes, n'a pas su gérer le patrimoine « providentiel » qu'a constitué la fessée nationale souveraine qui aurait dû être pour lui, politiquement parlant, le tribut à payer, la légitimation du personnage et, pour tout dire, l'onction qui lui conférait un destin national.* (Le Messenger, n° 253, 1992 : 8). *C'est dans ce chapitre à n'en point douter qu'est intervenue l'inoubliable fessée nationale souveraine de certains leaders de partis politiques de l'opposition sous le silence révélateur du prince d'Étoudi.* (La Nouvelle

Expression, n° 31, 1992 : 10). *L'ordre vient d'en haut ! Le seul bulletin à mettre dans l'urne est celui du RDPC !... Celui qui ferait le contraire serait traité de militaire-opposant et mis à la fessée nationale souveraine !* (Le Messenger, n° 252, 1992 : 11). *Il semble que la fessée nationale souveraine a été ordonnée par le palais de l'unité.* (Le Messenger, n° 339, 1993 : 9). *Au lieu d'une Conférence Nationale souveraine, il servira aux Camerounais, avec Émah Basile et Fochivé, la fessée nationale souveraine.* (La Nouvelle Expression, n° 36, 1992 : 6). *Ce fut la duperie nationale qui rouvrit la plaie de la fessée nationale souveraine au cours de laquelle des leaders d'opposition (J.J Ekindi, G. Essaka, S. Eboua...) et les leaders d'opinion (Me. C. Tchoungan entre autres) passèrent à la trappe.* (La Nouvelle Expression, n° 55, 1992 : 4). *C'est ainsi que, Mercredi 28 octobre dernier au quartier dit Étam-Bafia, on a connu une effervescence due aux actes de violence. [...] Ce jour, en effet, on a administré une fessée nationale souveraine à certains allogènes du quartier.* (L'Expression, n° 13, 1992 : 9). *Le matin, une fessée nationale souveraine copieusement dosée lui sera administrée avant que les notables ne se prononcent sur sa mise en quarantaine.* (Le Popoli, n° 133, 2004 : 8). *Pendant l'interrogatoire, l'un des enfants de Jeanne que le vieux avait labouré se mit à pleurer. Ce qui a laissé tout le monde baba. Et d'aucuns ont pensé qu'on pouvait administrer à ce vieillard une bonne fessée nationale souveraine.* (Le Popoli, n° 165, 2004 : 8). **Hist.** Usité depuis 1992 après la fessée publique

administrée par les forces de l'ordre à Monsieur Samuel Èboua, leader du parti d'opposition MDP. Depuis lors toute violence en public est qualifiée de « fessée nationale souveraine ».

Fête du mouton n. f. *fréq.* Fête musulmane commémorant le sacrifice d'Abraham. *Le jour de la fête du mouton nous invitons tous nos amis et connaissances, musulmans et non musulmans pour partager ensemble le peu que Allah nous a donné.* (Un invité sur Radio campus de Dschang, le 4/11/2011). *Dans son sermon, le grand imam de la mosquée de Tsinga a rappelé l'importance du partage pendant la fête du mouton.* (Situations, n° 164, 2009 : 3). **ENCYCL.** À l'occasion de cette fête, il est recommandé à tout chef de famille musulman majeur qui en a les moyens de sacrifier un bélier.

Fêter v. intr. *fréq.* Faire la fête. *Après mon succès au Baccalauréat, j'ai fêté avec mes camarades jusque tard dans la nuit du vendredi* (élève, le 28 juin 2011). *Les Camerounais ont fêté bruyamment dans les rues de Douala et de Yaoundé la victoire des lions indomptables sur le Gabon.* (Un journaliste à la CRTV radio, le 12/02/2009).

Fétiche n. m. *fréq.* Être ou objet auquel est attribué un pouvoir surnaturel qui peut être bénéfique ou maléfique. *Lors de la bataille d'Abidjan, des corps de rebelles étendus au sol portaient des fétiches supposés les protéger contre les balles.* (Un journaliste, RTS, le 14/03/2001). *La rumeur courrait dans le marché que mamy Ton avait les fétiches pour vendre rapidement sa marchandise.*

(Un animateur à TBC radio, Yaoundé le 23/05/2011).

Féticheur n. m. *fréq.* Individu auquel on attribue des pouvoirs magiques (communication avec les esprits) et jouant le rôle de devin, de guérisseur ou de fournisseur d'amulettes. *Avant son départ pour la France, Georges et ses parents se sont rendus chez le féticheur le plus puissant du village pour une séance de purification.* (Situations, n° 128, 2009 : 13). *Le père de Talla, un féticheur redouté dans tout le village, avait donné des ultimatums à toute personne qui aurait deux régimes de plantain dans son champ...* (Challenge Hebdo, n° 49, 1991 : 7).

Fétichisme n. m. *fréq.* Pratique faisant appel à des fétiches pour conjurer le mauvais sort. *Lors du recrutement au PMUC, nous étions surpris de voir dans les couloirs des candidats recourant au fétichisme.* (Un responsable du PMUC, le 22/12/2010).

Feu de brousse n. m. *fréq.* Incendie, dû à l'imprudence ou d'origine criminelle, qui dévaste la campagne. *Selon les premières informations venues de la police judiciaire de Bamenda, c'est le mégot de cigarette que le chasseur avait jeté au sol qui a provoqué ce gigantesque feu de brousse.* (Un journaliste de la CRTV Bamenda, le 25/03/2008).

Feuilles n. f. *assez fréq.* Billets de banque. *Quand on a sonné les 24 coups de minuit, Mouafo était bien loin, dans les bras de Morphée, et la pute, très occupée à vider les « feuilles » de son sac.* (Le Popoli,

n° 38, 2003 : 7). *Après le passage en revue de quelques œuvres de Monsieur Fotso Victor à Bandjoun, ce dernier a immédiatement distribué les feuilles aux jeunes militants du Parti présents lors de la cérémonie.* (La Nouvelle Expression, n° 1214, 2004 : 8). [...] *Et l'odeur de cet argent provenant de la vente des produits des champs, ne diffère pas de celle des feuilles qu'un fonctionnaire peut tirer du distributeur automatique de sa banque.* (Cameroon Tribune, n° 10191/6392, 2012 : 20).

Feuilles de choux n. f. *fréq.* Presse privée (péj.). *Malheureusement, chaque fois qu'on essaie de publier quelque chose dans nos feuilles de choux, le stylo rageur d'un habile censeur vient nous rappeler la relativité de la liberté d'écrire, toute vérité n'étant pas bonne à dire.* (Challenge Hebdo, n° 28, 1991 : 5). *Violer des jeunes étudiantes, placer des frères à tous les postes importants, tirer sur des enfants sans défense, détourner de l'argent public, censurer « symboliquement » les feuilles de choux, refuser la conférence nationale souveraine, avoir pour petit-ami Ebale Angounou... Est-ce cela que les Camerounais attendent de la démocratie ?* (Challenge Hebdo, n° 39, 1991 : 1). *Le grand déballage qui a suivi l'ouverture des vannes de la liberté, ces temps derniers, a occasionné, dans les feuilles de choux, des dénonciations sans preuve, des attaques personnelles gratuites, et donc de graves atteintes à l'honorabilité des citoyens pourtant présumés innocents avant le verdict des tribunaux.* (Le Messenger, n° 196,

1992 : 2). *Les feuilles de choux se consomment. Et ça se voit. Les Camerounais qui ne sont pas en mesure de trouver 150 F pour la presse gouvernementale trouvent 200 F pour les feuilles de choux. Il y a là un message politique que chacun doit pouvoir interpréter sans polémique.* (La Nouvelle Expression, n° 55, 1992 : 10). *Les feuilles de choux ont donc tort de rendre compte à l'opinion que si dans les dispensaires de la République il n'y a plus de nivaquine, c'est parce qu'un Président de la République, à ce qu'il paraît, a nettoyé la caisse ?* (La Nouvelle expression, n° 57, 1992 : 10). *Vous voyez comment on me sollicite ? Après vous allez écrire dans vos feuilles de choux que j'aime m'accrocher au pouvoir.* (Le Messenger, n° 2173, 2006 : 3). *La parole politique n'est pas encore libre au Cameroun. Même si notre très courageux Ministre de l'information, qui doit plus souvent consulter Machiavel que de feuilleter les feuilles de choux nettoyées et parfumées par le MINAT, continue d'affirmer qu'« au Cameroun on ne censure pas l'opinion... »* (Le Messenger, n° 216, 1991 : 4). *Mon cher ami, c'est ce que disent les textes. Dans la réalité, rien n'est moins sûr ! Toi-même tu viens de me dire ce que tu as lu dans un journal que tu qualifies, certes, de « feuilles de choux », mais qui doit savoir de quoi il parle.* (Le Messenger, n° 2487, 2007 : 2). **Hist.** Fréquent depuis 1991 avec la multitude de journaux privés qui, selon le pouvoir en place, étaient proches de l'opposition.

Fey (du pidgin-english) v. tr. *fréq.* Escroquer, se faire avoir. *Il y a*

environ six mois, au cours d'une conférence de presse, le pauvre expatrié, chef d'entreprise, annonçait qu'il avait été fey à l'aéroport de Douala à sa descente d'avion par la police. (Challenge Hebdo, n° 49, 1991 : 15). Foning chasse les électeurs qui l'ont fey. (Le Popoli, n° 146, 2004 : 5). Syn. « Frapper ».

Feyman, fey-man (du pidgin-english) n. m. *fréq.* Escroc. *Chef tu auras les galons de fey-man. (Le Popoli, n° 222, 2005 : 7). [...] Ce qu'elle a fait immédiatement c'était d'interpeller le feyman pour qu'il lui restitue son dû. (Le Popoli, n° 175, 2005 : 10). Deux feymen ont été arrêtés le 4 novembre dernier, au lieu dit fin goudron omnisport à Douala. (Le Popoli, n° 152, 2004 : 6). N'oublions pas les feymen de saison, très forts pour rouler les candidats naïfs. Avant le vote on l'appelle déjà « honorable » ou « M. le maire ». (Cameroon Tribune, n° 8888/5087, 2007 : 2). Et puis, devant le premier escroc promettant un paradis auquel on accède sans mourir, ils tombent sans glisser. Voilà donc pourquoi les feymen ne prennent pas de repos : les « gibiers » abondent apparemment en toute saison. (Cameroon Tribune, n° 9159/5358, 2008 : 2). Le mot « feymen » est camerounais avant d'être universel. Les « hommes d'affaires » revendiquant tous des remboursements de l'État se chiffrant en millions de F cfa et arpentant les couloirs des ministères camerounais avec pour seul bureau leur cartable sont légions. (Le Messager, n° 3046, 2010 : 10). Syn. « frappeur ».*

Feymania (du pidgin-english) n. f. *fréq.* Escroquerie. *Il se dit dans ce*

milieu que l'entreprise de Patrick Claes a contourné la réglementation en vigueur et a joué à fond la carte de la feymania. (Le Popoli, n° 14, 2003 : 3). Eh oui ! Après l'école la feymania puisqu'il n'y a pas d'emploi. (Cameroon Tribune, n° 8877/5076, 2007 : 18). Le véritable challenge à l'heure actuelle est de se départir de cette image collante de la feymania selon laquelle, pour paraphraser un air à succès, seul « le bas ventre et le ventre » sont à considérer. (Cameroon Tribune, n° 8992/5191, 2007 : 17). Ils ont juré tous les Dieux que cet artiste, même dans les rêves les plus fous, pour rien au monde, ne viendrait donner un spectacle au Cameroun, paradis de la feymania. (Le Popoli, n° 605, 2007 : 6). Sur l'échiquier continental, continuons de tenir notre rang. Femmes et hommes d'honneur, nous le sommes, à l'instar de nos Lions bien-aimés. De temps en temps, un peu de... « Feymania », afin de pouvoir... « farauter » ça et là ? Cela arrive... (Cameroon Tribune, n° 9051/5250, 2008 : 2). Zéro CBC à Malabo !! On m'a dit qu'avec les Camerounais la banque avance la feymania suit... Si ça vous chante faites dans l'assurance ou dans la friperie. (Le Popoli, n° 1350, 2012 : 2). Syn. « Frappe ». Com. La « feymania » fait son apparition à Douala dans les années 1990 avec la forte crise économique et financière que le Cameroun a traversée à cette époque. La « feymania » a une origine modeste. C'est un phénomène né des couches les plus défavorisées de la société, notamment des quartiers New Bell à Douala (capitale économique du Cameroun) et Briquetterie à Yaoundé (capitale

politique du Cameroun). De ces racines, à certains égards semblables naissent deux cultures foncièrement différentes, mais se caractérisent toutes deux, pour ceux qui les partagent, par une volonté de transcender le statut économique, de réussir par tous les moyens.

L'un des pères et le plus célèbre de la « feymania » camerounaise est un certain Koagne Donatien. La spécialité première des adeptes de la feymania (on les appelle les feymen) consiste à faire croire à des riches personnes qu'ils disposent d'un moyen ultra secret pour transformer le papier blanc en authentique billet de banque. La proie est conviée à une séance privée destinée à la convaincre de l'efficacité du procédé. Avant son arrivée le « feyman » prend soin de glisser un vrai billet entre deux feuilles de papier blancs et de répéter l'opération jusqu'à constituer un épais bloc de papier prétendu « vierge », prédécoupé au bon format. Quand la victime pointe, ces sandwiches d'un nouveau genre sont solennellement enduits d'un « liquide miracle » (en réalité un acide utilisé en photographie), puis plongés dans un bain de teinture d'iode. Celui-ci, mise en présence de l'acide, a la propriété de dissoudre le papier. Après quelques minutes, le « feyman » sort du « bain magique » des poignées de billets. Si la victime se précipite à sa banque pour vérifier l'authenticité des billets « créés » sous ses yeux, l'établissement lui confirmera qu'il s'agit là de véritables billets. La proie est à point. Elle est prête à acheter, fort cher le « procédé » magique. Plusieurs grandes personnalités et même des

Chefs-d'État s'y sont laissé prendre. Selon Dominique Malaquais (2001 : 5), les victimes du grand parrain de la « feymania » camerounaise (Koagne Donatien) sont notamment les Chefs-d'État « Blaise Compaoré, Eyadéma, Sassou-Nguesso ; plusieurs Ministres dont un Gabonais, un Tanzanien, un Espagnol un Djiboutien et un fonctionnaire Yéménite ».

Fia (du pidgin-english) v. tr. assez fréq. Avoir peur, craindre. [...] *Il n'a pas fia en disant à Popaul que nos recettes pétrolières vont en prendre un coup du fait de la baisse de notre production et que ce n'est pas demain que l'exploitation de l'or à l'Est compensera cette baisse.* (Le Popoli, n° 32, 2003 : 3). *Les enfants du quartier fia beaucoup cet homme-là depuis que, tout seul, il a désarmé et maîtrisé deux agresseurs.* (100 % Jeune, n° 53, 2005 : 8).

Ficeler v. tr. fréq. Élaborer, mettre au point, concevoir sans hâte et dans le moindre détail (un projet, une proposition de loi, etc.). *Conscient de ce fait qui ne peut rester impuni, le Cameroun a ficelé la loi sur la lutte contre la traite des enfants.* (Ouest Échos, n° 451, 2006 : 2).

Fillette n. f. fréq. Jeune fille, adolescente. *Le monde a vraiment changé ; Comment imaginer une fillette de 16 ans se mettre dans une relation aussi compliquée avec un homme qui a plus que l'âge de son propre père ?* (Challenge Hebdo, n° 79, 1992 : 6). [...] *La fillette, une métisse, était convoitée par les plus grandes autorités de la ville.* (100 % Jeune, n° 97, 2007 : 5).

Fingon (d'une langue camerounaise)
n. m. *fréq., oral*. Traître. Arrêtons-le !
*C'est un fingon ! On sait qu'on t'a
donné des millions pour nous trahir.*
(Challenge Hebdo, n° 38, 1991 : 12).
*Ceux-ci peuvent aussi être des
fingons qui se trouvent dans des
endroits isolés. [...] Ils profitent alors
de l'occasion pour leur faire soit
disant « regretter » leur refus.*
(100 % Jeune, n° 64, 2006 : 4).
Marafa, un fingon comme toi. (Le
Popoli, n° 1302, 2012 : 2).

Finir avec (quelqu'un) loc. *fréq.,
oral*. 1. Causer un préjudice ; en
découdre avec. « *C'est comment avec
toi chauffeur, tu veux me finir ?* »
(Marcel Kemadjou Njanke, *La
Chambre crayonne et autres texte*,
2005 : 19). *Il se pourrait aussi qu'il
abuse de sa position sociale ou de
son autorité sur la fille pour finir
avec elle.* (100 % Jeune, n° 55, 2005 :
4). *Gars, tu es mort. Les arbitres vont
te finir. Tu ne vois pas que c'est
l'équipe du président Iya ?* (La
Nouvelle Expression, n° 1738, 2006 :
3). *Quand ceux-ci ont réussi à
s'échapper, ils ont préféré passer la
nuit dans les sissonghos de peur de
croiser une fois de plus les malfrats
qui voulaient finir avec eux.* (Le
Popoli, n° 307, 2005 : 9). *Angeline a
un visage d'ange. Ses formes voilées,
sa silhouette de rêve, ses yeux pleins
de lumières mettent les gars du
quartier en haut. [...] Certains, mal à
l'aise de ne pouvoir posséder cette
divine beauté ont préparé un plan
d'enfer pour finir avec elle.* (100 %
Jeune, n° 64, 2006 : 2). *Qui nous
donne un kamikase il finit avec ce
chien ! !* (Le Popoli, n° 33, 2003 : 2).
*Une fois mis en application,
l'attaquant Mamadou Niang devrait*

*entrer en scène pour finir avec le
Cameroun puisque fort de ses 5 buts
marqués lors des 2 journées des
éliminatoires [...] (Le Popoli,
n° 1129, 2011 : 4). « Si le bandit
entre chez toi et tu le surprends il fait
quoi ? S'il ne peut pas fuir il finit
avec toi ou c'est toi qui finis avec lui.
Et c'est ça alors ».* (Marcel
KEMAJOU NJANKE, *Les femmes
mariées mangent déjà le gésier*).
2. Rétribuer.

*Monsieur
l'Ambassadeur finissez avec nous
maintenant que le travail est terminé.*
(Le Messenger Popoli, n° 758, 2003 :
9).

Finition n. f. *fréq.* Action de finir,
achèvement. *Les finitions de cette
maison vous coûteront beaucoup
d'argent encore.* (Un maçon à
Yaoundé, le 12/04/2011). *Il alla chez
le tailleur qui était au niveau des
finitions de sa robe du 8 mars.* (Le
Popoli, n° 199, 1997 : 3).

Flicaille n. f. *disp.* Flic (péj.). *En
pleine campagne électorale, la
flicaille était particulièrement active
à Yaoundé avec ses lance-flammes et
tout son arsenal anti-émeute.* (La
Nouvelle Expression, n° 40, 1992 :
3). *Ce voyage du Délégué pourra
retarder le calendrier des
installations des hauts gradés de la
flicaille.* (Le Messenger, n° 768, 2003 :
4). *La première image qui accueillait
le nouvel arrivant était celle de la
flicaille. Pistolet aux hanches.*
(Challenge Hebdo, n° 10, 1993 : 5).
*On risque, si on n'y prend garde, de
vivre des bagarres de gombo entre la
flicaille de Douala et celle de
Yaoundé.* (Le Popoli, n° 36, 2003 :
6).

F.M.I (Sigle) n. m. assez fréq. Fonds de Misère Instantanée. *Le Fonds de Misère Instantané a des conditions d'octroi de l'aide que d'aucuns qualifient à tort ou à raison de draconiennes.* (La Nouvelle Expression, n° 16, 1991 : 10). *Dis-moi comment on peut prétendre aimer son pays et se déculotter aussi facilement devant le chantage du Fond de Misère Instantanée (F.M.I) que si l'on n'avait rien à perdre ?* (Le Messenger, n° 245, 1992 : 3). *Il y a plusieurs semaines, le Fond de Misère Instantanée (FMI) s'est clairement prononcé pour la liquidation de la Camair.* (Le Popoli, n° 132, 2004 : 2). **Hist.** Assez utilisé depuis 1986, date de l'entrée du Cameroun au Fonds Monétaire International. Selon les populations, cette adhésion du Cameroun au FMI a été un élément majeur qui a contribué à la misère du peuple camerounais.

Focher v. tr. assez fréq., vieilli. **Polit.** Persécuter. *Ha bon ! C'est vous l'initiateur des « cartons rouges » à Paul Biya ? Bien-bien. Je vais vous focher.* (Challenge Hebdo, n° 34, 1991 : 12). **Com.** de « Fochivé », nom d'un ancien commissaire de police camerounaise qui a longtemps exercé dans la répression politique et qui s'est tout particulièrement illustré par les méthodes tortionnaires d'une autre époque.

Focheur (dérivé de « Focher ») n. m. disp. vieilli. **Polit.** Persécuter. *À Yaoundé les focheurs prennent une initiative qui tourne court...* (Challenge Hebdo, n° 40, 1991 : 12). *Aucun gardien ne pouvait donc fermer l'œil, car à la moindre*

occasion, les focheurs du chairman allaient prendre le large comme leurs trois camarades qui ont été inspiré plus tôt. (Le Messenger, n° 259, 1992 : 10).

Fochivisme n. m. assez fréq., vieilli. **Polit.** Art de la répression, de la persécution. *Début avril 1991. Les étudiants donnent le ton d'un vaste mouvement de contestation. [...] C'est dans cet atmosphère délétère que le fochivisme va s'organiser, bien que dénoncé par une bonne frange du corps social...* (Le Messenger, n° 257, 1992 : 7).

Foirage n. m. fréq. Pauvreté. *Le chômage est la mère du foirage.* (Le Messenger Popoli, n° 758, 2003 : 3). *Les villageois ont exprimé leur courroux, à en croire nos sources, à cause du degré de foirage dans le village. Les deux riches fermiers auraient détalé sans réclamer leurs restes.* (Le Popoli, n° 123, 2004 : 7). *Le mois qu'on dit être le plus long de l'année, où toutes les galères font surface et où la sécheresse financière est le temps qui domine et on célèbre même les journées internationales du foirage.* (100 % Jeune, n° 122, 2011 : 8). *Même dans le foirage, Christophe Antoione Agbepa Mumba alias Koffi était déjà un roi de la sape.* (100 % Jeune, n° 145, 2012 : 2).

Foléré (du fufuldé) n. m. fréq. Variété de légume consommé comme sauce. Elle est aussi séchée et sert à la fabrication de boisson généralement de couleur rouge. *Les besoins de la femme enceinte sous forme de fer augmentent. Ce fer se retrouve généralement dans la viande, le poisson, les légumes à feuilles verte,*

le foléré qui est très riche en fer. (Cameroon Tribune, n° 9015/5214, 2008 : 9). *Ce que vous voyez dans mes yeux ce n'est pas le foléré.* (Le Popoli, n° 502, 2007 : 3). 2^{ème} recette pour six personnes. Sauce de foléré à la viande de bœuf accompagnée de couscous de maïs. Viande 1200F, paquet de foléré 200F. Maïs 600F. Arachides 300F. Huile d'arachide 200F. (Cameroon Tribune du 23 octobre 2008 : 17). Appelée communément « foléré » l'oseille est vendue en paquets sur le marché. Les prix varient alors entre 100 F et 200 F selon la grosseur du sachet. (Cameroon Tribune, n° 9360/5561, 2009 : 17). [...] Et les Lionnes sont traitées au rabais. Alors qu'elles sont déjà qualifiées pour la CAN 2012, la FECAFOOT les a mises dans un stage de préparation où elles boivent le foléré [...] contrairement à leurs homologues garçons. (Le Popoli, n° 1335, 2012 : 10). Cassandra qui ne buvait que les jus en plastique se bat dans le foléré. (100 % Jeune, n° 134, 2013 : 15).

Folon, folong (de l'ewondo) n. m. fréq. Variété de légume. Comment faire le folon sauté ? (100 % Jeune, n° 62, 2006 : 7). L'une des bayam sellams, Alice, a plutôt de très grosses feuilles de folong et propose le paquet à 150 francs ou 200 F. (Cameroon Tribune, n° 9036/5235, 2008 : 13). [...] Une femme qui, debout devant moi, arrosait de ses urines bruyantes des bouquets de folon. (Temps de chien : 219). La conséquence des intempéries est que les cultures fragiles sont en partie détruites. Et le transport vers la capitale est très difficile. Ainsi le « folon » est passé de 100 à 150

francs la petite botte. Le « eru » (okock dans les langues de la région) coûte entre 200 et 300 francs le paquet. (Cameroon Tribune, n° 8658/4857, 2006 : 16). L'une des bayam sellam a plutôt de très grosses feuilles de folong et propose le paquet à 150 ou 200 francs. (Cameroon Tribune, n° 9036/5235, 2008 : 13).

Fon (d'une langue du Nord-Ouest) n. m. fréq. Chef traditionnel. Les Fons de Bamenda chez le Premier Ministre. (Challenge Hebdo, 48, 1992 : 8). Quand le RDPC organise des manifestations ici, elles se passent dans l'ordre, et le Fon met toujours l'Administration au courant. Par contre, les manifestations de l'opposition ne se déroulent pas toujours dans l'ordre et dans la légalité. (Challenge Hebdo, n° 7, 1992 : 16). Dès huit heures jeudi, jour du meeting, il fonce chez le sous-préfet de Santa pour lui demander de respecter les ordres du Fon en retirant l'autorisation du SDF. (Le Popoli, n° 64, 2004 : 4). À les en croire, le Fon voudrait être nommé trésorier du « Baba development association » qui est l'instance de développement dudit village. (Le Popoli, n° 64, 2004 : 5). Toute la nuit, le fon de Baba II, en compagnie de ses ntchindas, a fait le tour du village en disant qu'il fera des rites le lendemain. Il était donc interdit à quiconque de mettre le nez dehors. (Le Popoli, n° 64, 2004 : 5). Même des fons et autres militants du RDPC au-dessus de tout soupçon de dissidence auraient sacrifié à cet exercice, estimant que Biya de Mvomeka'a doit laisser la place à quelqu'un d'autre. (Le Popoli,

n° 605, 2007 : 3). *Pour le Fon de Mankon, le noyau dur se recrute parmi les vieilles femmes qui sont passées par ces étapes. Et elles veulent le faire subir aux autres nouvelles veuves.* (Le Messenger, n° 2804, 2008 : 7).

Forage n. m. *fréq.* Point d'eau permanent construit par forage à l'aide de moyens modernes. *L'inauguration du forage de Logbadjeck constitue le dernier épisode d'une série de donation d'Alucam qui a commencé à Ékité village pilote, un quartier de l'arrondissement d'Édéa* 2. (Mutations, n° 2274, 2008 : 2). *La nécessité d'un répiquage et d'un arrosage intensif et permanent du gazon s'impose. Cet arrosage n'est possible que si la mairie de Mbouda construit un forage.* (Le Messenger, n° 2804, 2008 : 7). *En fait, lors de l'attribution des marchés publics pour le compte du budget d'investissement public 2011, la commune de Bertoua 2^{ème} s'est vue attribuer la construction d'un forage à Ntougou pour la somme de 8 millions de francs.* (Le Popoli, n° 1134, 2011 : 5).

Force d'inertie n. f. *fréq. Polit.* Tout ce qui contribue à l'immobilisme, au statu quo. *Les cercles de pouvoir au Cameroun : forces d'inertie du processus démocratique.* (Le Messenger, n° 310, 1993 : 5). *Selon le chef de l'État, il est temps de secouer les forces d'inertie et de passer à l'action.* (Cameroon Tribune, n° 9018/5216, 2008 : 6). *La voie royale pour faire bouger les lignes ? Il n'est que de se souvenir de cet appel pressent du chef de l'État à ses*

compatriotes : secouons les forces d'inertie, levons les obstacles, fixons nous des objectifs, arrêtons des calendriers et respectons-les. (Cameroon Tribune, n° 9151/5350, 2008 : 3). **Hist.** Fréquent depuis 1991 dans les débats politiques entre l'opposition et le régime au pouvoir.

Fort-fort loc. adv. *assez fréq., oral.* Avec énergie ; intensément. *Le gouverneur du Nord-Ouest, le citoyen Koumpa Issa, vu la gravité de la situation, est descendu fort-fort sur les lieux pour mesurer l'ampleur des dégâts.* (Le Popoli, n° 123, 2004 : 9). [...] *C'est des bons projets qu'on fout dehors fort-fort comme ça ?* (Le Messenger, n° 2103, 2006 : 2).

Fossoyeur de la République n. m. *fréq. Polit.* Prévaricateur ; pilleurs des fonds publics. *Dés lors nous avons pour obligation, et par acquis de conscience, de sauver le Renouveau originel des mailles de ces fossoyeurs de la République.* (Le Messenger, n° 190, 1990 : 2). *Mademoiselle la Directrice Générale de la SNI Esther Dang s'est tapée récemment la rondelette somme de 200 millions de francs CFA (soit 10 % du budget de la SNI) pour la remise à neuf de sa résidence. Des travaux qui en réalité, ne méritaient pas un tel montant. Comme quoi les fossoyeurs de la République se recrutent dans tous les sexes.* (La Nouvelle Expression, n° 36, 1992 : 14). *Depuis que certains fossoyeurs de la République sortent des fourrés un peu partout pour réclamer cette modification de la Constitution, l'élite du grand Nord est restée silencieuse.* (Le Popoli, n° 605, 2007 : 3).

Frais adj. *fréq.* Beau, élégant. [...] Certains estiment que ça rend frais. (100 % Jeune, n° 36, 2003 : 3). Depuis qu'il est nommé au Ministère, il est devenu très frais. (Le Messenger Popoli, n° 758, 2003 : 3).

Franc n. m. *fréq.* Franc CFA. Pour participer au jeu, il suffit d'une part aux clients d'Ecobank, d'effectuer un dépôt minimum de deux cents cinquante mille francs sur un compte courant ou épargne Ecobank. (Cameroon Tribune, n° 10191/6392, 2012 : 8).

Frappe n. f. *fréq.* Escroquerie. Paul Mpay, le principal acteur de la frappe s'en tire avec juste 12 mois. L'homme en tenue a carrément été renversé par cette sentence ; il ne s'y attendait pas du tout. (Le Popoli, n° 287, 2005 : 7). Ils ont développé une véritable frappe en Arabie Saoudite l'année dernière ; raison pour laquelle ils sont actuellement recherchés par interpol. (100 % Jeune, n° 56, 2007 : 11). Le caissier vous sert du « bonsoir, grand » ? Comptez bien ce qu'il vous remet. Parce que la frappe est désormais monnaie courante ça et là. (Cameroon Tribune, n° 9119/5318, 2008 : 2). [...] Gunther qui passait par là, me soufflait que c'était une frappe. (100 % Jeune, n° 97, 2008 : 11). **Syn.** « feymania ».

Frapper v. tr. dir. *fréq.* Escroquer, tromper. La structure des impôts aurait révisé à la hausse le taux des patentes et autres licences en vigueur... Les commerçants estiment qu'ils ont ainsi été « frappés » parce qu'ils refusent de « mouiller la barbe » aux agents du fisc. (Le

Messenger, n° 1136, 2000 : 4). On a frappé l'homme là pour le visa des États-Unis (100 % Jeune, n° 78, 2002 : 16). Deux handicapés frappent un million à 8 hommes valides. (Le Popoli, n° 157, 2004 : 1). Douala : un faux prêtre frappe un taximan. (Le Popoli, n° 133, 2004 : 1). On attend toujours le vieux à la rentrée pour le frapper sur le prix des livres. (L.M. Onguene Essono, 2004 : 81). Nous pouvons aussi passer pour des responsables de cette association [PRESBY] et frapper les gens ici dehors. (La Nouvelle Expression, n° 2288, 2008 : 11). **Syn.** « Fey ».

Frappeur n. m. *fréq.* Escroc. Avec Donatien, on a bien compris que les Camerounais sont tous des frappeurs reconnus même sur le plan international. (Le Messenger Popoli, n° 738, 2003 : 8). La semaine dernière encore, le pasteur frappeur se trouvait encore dans les locaux du commissariat central numéro II, à Logbaba. (Cameroon Tribune, n° 9113/5312, 2008 : 18). La semaine dernière, le pasteur frappeur se trouvait encore dans les locaux du commissariat central numéro 2 à Logbaba. (Cameroon Tribune, n° 123, 2004 : 12). « On dit que mon père était le premier frappeur, le premier feyman du Cameroun et c'est vrai ». (Marcel KEMAJOU NJANKE, *Les femmes mariées mangent déjà le gésier*, 2013 : 168). **Syn.** « feyman ».

Frater (du latin) n. m. *assez fréq.* Adepte de la Rose-croix ou de la Franc-maçonnerie. Le frater Édzoa est chargé de proposer un truc dans son secteur, l'Enseignement supérieur. (Le Messenger, n° 310,

1993 : 2). *En réalité, les fraters travaillaient sataniquement les communiqués pour envoûter le peuple.* (Le Popoli, n° 123, 2004 : 12).

Frein à main n. *fréq.* Avare, avarice. *À ces freins à main, qu'ils sachent qu'ils mourront et laisseront tous leurs biens.* (Le Popoli, n° 429, 2004 : 5). [...] *D'accord, les banques ont le frein à main, question crédit.* (Cameroon Tribune, n° 8877/5076, 2007 : 2). *D'aucuns pointent du doigt le frein à main de certaines élites qui ne songeraient qu'à assouvir leurs intérêts égoïstes.* (Cameroon Tribune, n° 9111/5310, 2008 : 16). *Au lieu de donner sa part, il fait le frein à main.* (Temps de chien : 144). *Mon gars compte la viande dans la marmite [...] mais ce qui m'écœure chez lui, c'est son frein à main.* (100 % Jeune, n° 103, 2009 : 16).

Frein a main (avoir le-, faire le-) loc. verb. *fréq.* Être avare. *Hier l'observateur attentif a pu constater qu'un bon nombre d'automobilistes n'a pas accueilli avec joie l'instauration des parkings payants. Au point où un conducteur sur le point de garer quelque part redémarrait à la vue de l'agent de la communauté urbaine chargé de vendre les tickets de parking qui coûtent 100 F l'un... L'expression « avoir le frein à main » prend ici un virage sémantique frappant.* (Cameroon Tribune, n° 8658/4857, 2006 : 2). [...] *La chicherie va tuer les gens dans ce quartier. Au lieu de donner sa part, il fait le frein à main.* (Temps de chien : 181). **Com.** Tout comme le frein à main d'un véhicule l'empêche de bouger, la personne qui

a le frein à main ne peut la tendre pour offrir quoi que ce soit.

Fréquenter v. (en emploi absolu). *fréq.* Aller à l'école. *Comment pouvez-vous fréquenter quand des gens peuvent faire irruption dans l'amphi, vous tabasser, déchirer vos cours et vous chasser ?* (Le Messenger, n° 228, 1991 : 7). *Mon frère n'a plus d'argent pour fréquenter.* (L. M. Onguene Essono, 2004 : 74). *Selon le septuagénaire, les enfants de Banja ont beaucoup fréquenté. Malheureusement ils n'ont pas aidé le village à se développer.* (Cameroon Tribune, n° 9111/5310, 2008 : 16).

Frère du même ventre (calque des langues camerounaises) n. m. *fréq.* Frère avec qui on partage la même mère et quelque fois le même père. Cette relation présente plus de poids au sein de la structure familiale. *Bèh, même entre frères du même ventre il se trouve que chacun a des calculs individuels.* (Le Popoli, n° 975, 2010 : 6).

Frère du village n. m. *fréq.* Originaire d'un même village, compris comme une entité socio-culturelle. Le terme va très souvent au-delà du village proprement dit pour recouvrir le département ou la région, selon les circonstances et les intérêts en jeu. [...] *Mais chacun sait que chaque Ministre ou DG chez nous s'entoure d'une petite cour constituée essentiellement des frères du village.* (La Nouvelle expression, n° 15, 1991 : 10). *L'ex-ministre et actuel D.G. de la SONEL, M. Niat Njifendji est porté candidat à son insu dans le département du NDE (à*

Bangangté) et bénéficie dans sa campagne du soutien indéfectible de son frère du village et ministre du plan et de l'aménagement du territoire, M. Tchouta Moussa. (La Nouvelle Expression, n° 38, 1992 : 6). [...] Peut-être aussi (et je dirais surtout) parce que M. Bamela Engo, anglophone d'origine bulu réclame depuis peu son « anglophonité » pour se proclamer « bulophone », confirmant ainsi que M. Biya ne peut vraiment rien refuser à un frère du village. (La Nouvelle Expression, n° 46, 1992 : 10). Les multiples rencontres du Premier Ministre, Simon Achidi Achu avec ses frères du village s'inscrivent dans un vaste processus électoral préétabli. (La Nouvelle Expression, n° 51, 1992 : 14). Aux dernières nouvelles, notre Directeur Général de la SONEL est en train de distribuer à ses frères du village des pagnes du RDPC et de l'argent afin de drainer des foules qui acclameront Paul Biya à Bafoussam prochainement. (La Nouvelle Expression, n° 65, 1992 : 14). Selon des sources, cette opération « démenagement forcé » procède d'une épuration tribale de cette cité initiée par le Délégué du gouvernement auprès de la Communauté urbaine de Yaoundé. Il est question d'y « liquider » tous les « allogènes » pour y installer exclusivement des frères du village. (Expression Nouvelle, n° 11, 1993 : 14). Il y a deux semaines, un certain Ndzomo, professeur de lycée d'enseignement général, s'était vu propulser dans ce Ministère, n'ayant aucun lien avec sa formation, à la faveur de la nomination de son frère du village. (Expression Nouvelle, n° 11, 1993 : 14). Depuis son arrivée

à la tête de la CAMAIR, bardé d'un collectif des frères du village, Thomas Dakayi Kamga a trouvé son « game » favori : faire la chasse aux taupes d'Yves Michel Fotso. (Le Popoli, n° 72, 2004 : 10). Aujourd'hui, je vis chez un de mes frères du village parce que je n'ai même pas les moyens de payer un loyer. (Le Messenger, n° 2516, 2007 : 3). **Hist.** Fréquent depuis 1990 avec l'exacerbation des tensions tribales entre les Camerounais, à la suite des choix politiques qui étaient beaucoup plus assimilés à l'identité (origine) des différents leaders politiques. Très utilisé à l'époque par les militants des deux bords politiques (Parti au pouvoir et opposition) au Cameroun. À l'origine voc. politique, aujourd'hui popularisé.

Fructifier v. tr. *fréq.* Faire fructifier. [...] Il était question pour le sieur Dongmo d'aller fructifier son argent à Douala. (100 % Jeune, n° 63, 2008 : 6).

Frustrer v. tr. *fréq.* Offenser, outrager, faire affront à. La jeune Pauline, frustrée par son petit copain, avait décidé de mettre un terme à cette relation qui lui apportait plus d'ennuis que de joie. (Ouest Échos, n° 185, 2009 : 4). Les déclarations du pasteur Kemmogne sur la dépénalisation de l'homosexualité au Cameroun ont beaucoup frustré les chrétiens de l'église évangélique. (Un téléspectateur qui réagit sur la chaîne de télévision « Vision 4 » au cours de l'émission « Tour d'Horizon » du 23/11/2011).

Fufu, fufou n. m. *fréq.* **1.** Farine de manioc. **2.** Couscous de manioc. *Mais aujourd'hui, c'est tout le contraire. J'écoule l'équivalent de deux containers de fufou pour un seul sac de riz.* (Challenge Hebdo, n° 81, 1992 : 8). *Avec le fufou, je n'ai pas de souci à me faire. Un seul sac de 50 Kg suffit à me faire passer le mois avec toute ma marmaille.* (Challenge Hebdo, n° 81, 1992 : 8). *Menus du jour : riz sauce tomate, plantain ndolè fufou sauce d'arachide [...]* (Affiche d'un restaurant à Bafoussam, le 23/07/2011). [...] *Mais le plus réjouissant était la présence sur la table du bon fufou que j'ai toujours aimé depuis ma tendre enfance* (Le Popoli, n° 969, 2010 : 6). *Appelé aussi « fufu », ce dérivé du manioc est vendu dans des seaux, des sacs, et des cuvettes. Une cuvette de « fufu de manioc » coûte 4500 F CFA.* (Cameroon Tribune, n° 9380/5581, 2009 : 17). *Annuellement, l'unité comptait transformer 1200 tonnes de tubercules de manioc, dont 20 % en farine pour le fufou (couscous de manioc), ... 70 % en tapioca ou gari.* (Le Messenger, n° 1235, 2001 : 12).

Full-contact (de l'angl.) n. m. *assez fréq.* Rapport sexuel non protégé. *Il a brandit plus de 10 000 F CFA pour évoluer en full-contact.* (100 % Jeune, 48, 2005 : 7). *Monsieur est rentré sans utiliser ces kpotes !! Dis que le full-contact allait te tuer.* (Le Popoli, n° 141, 2004 : 2). *Chéri tu as aimé ça ? Moi j'ai adoré ! Surtout comme c'était ful-contact.* (100 % Jeune, n° 115, 2010 : 20).

G

Garde-manger n. m. assez fréq. Sous-vêtement féminin. *Combien d'hommes ai-je déjà vu perdre leur orteil sous la table, dans les tréfonds des jambes de la femme de leur voisin, et même lui deslipper le garde-manger ? (Temps de chien : 45). Garde-manger, bon prix. (Écriteau au marché Mokolo, Yaoundé, avril 2007).*

Gaou (popularisé au Cameroun avec la musique et les téléfilms ivoiriens) n. m. fréq. Naïf, ignorant. *Ah oui ? Toi tu me prends pour un gaou ? On a acheté ces taxis ensemble ? Cesse de m'arnaquer monsieur. (Le Popoli, n° 306, 2005 : 2). Le dehors est plein de malins qui prennent les autres pour les gaou. (Le Popoli, n° 294, 2005 : 7).*

Gari, ngari (du pidgin-english) n. m. fréq. Fécule amylacée, extraite de la racine de manioc, cuite, concassée en flocons et séchée, généralement de couleur jaunâtre. *Nous n'avons pas pu manger depuis notre arrivée ici. Tout ce qu'on nous sert ici comme nourriture ne nous plaît pas, c'est la nourriture des « Blancs », et nous voulons notre gari. (Le Messenger, n° 1843, 2005 : 3). Trop de travail et pas assez d'argent ! Bien que largement consommé au Togo, le gari rapporte peu aux femmes qui le fabriquent. (Cameroon Tribune, n° 4727, 1990 : 6). [...] Je préfère*

acheter un sac de ngari et je mange ça chaque jour. Je vais voir si ça va me tuer. (Le Messenger, n° 2181, 2006 : 3). Lors de ce mini commissé, l'on a noté avec satisfaction l'achat du gari et même la forte demande à l'instar des commerçants venant du Gabon voisin. (Cameroon Tribune, n° 9139/5338, 2008 : 27). Pour nous autres étudiants il était hors de question de rester sans un peu de gari. C'était notre sauveur. (Un étudiant dans le campus universitaire de Dschang, le 13/10/2010). Même le gari qui était à la portée du plus pauvre est aujourd'hui hors de prix. (Une ménagère, le 05/04/2011).

Sociol. Ce dérivé du manioc constitue la base de l'alimentation des populations de certaines régions, notamment le Nord-Ouest et le Sud-Ouest du Cameroun. Il se consomme sous forme de couscous accompagné d'une sauce. Dans les villes, le tapioca trempé et additionné de sucre est surtout consommé par les jeunes et ceux dont l'activité exige de grands efforts physiques (pousseurs, chargeurs, etc.) Le tapioca est ironiquement considéré comme le plat des célibataires. Le terme *gari boy* (du pidgin english) était utilisé pour désigner les hommes qui n'avaient pas encore trouvé d'épouse.

Gari (du pidgin-english) n. m. fréq. Corruption. *On cherche vainement dans son histoire [Frédéric Kodock]*

une réalisation positive, en se demandant d'où il sort au point de promettre une volée de bois vert à tous ceux qui lui feraient obstacle en boycottant les élections ! Le train de l'histoire dont il parle n'est autre chose que le train de « GARI ». (Challenge Hebdo, n° 60, 1992 : 6). *Dans la logique du gari légalisée à la télévision nationale [...] et qui n'est que la partie visible des multiples pratiques obscures du RDPC, un fait presque banal mais important a, jusqu'ici, échappé aux Camerounais.* (Challenge Hebdo, n° 61, 1992 : 3). *[...] Mais nous le savons, n'importe comment, le fils de MVONDO ne ratera pas le train de l'histoire, comme le lui rappelle son compagnon du gari, le très curieux « nationaliste » Augustin Frédéric KODOCK.* (Challenge Hebdo, n° 61, 1992 : 4). *[...] En effet, provoqué, un professeur d'Université, M. BOLE BUTEKE, connu par ailleurs comme écrivain anglophone remuant, a réagi fermement en apprenant à la radio, et au même moment que tout le monde, qu'il était désigné pour animer la « campagne électorale » du RDPC-État à Kumba. Ceux qui l'on nommé ne pouvaient s'attendre à une telle réaction, comptant sur les contraintes du « gari », selon l'usage donc.* (Challenge Hebdo, n° 61, 1992 : 10). *Une fois de plus, il a fallu que les étudiants grèvent et cassent pour que le Ministre du gari se rappelle que la Commission Nationale des Bourses n'avait pas encore siégée, et que les conditions d'existence à « Ngoa » n'étaient plus supportables à la fin du premier trimestre.* (La Nouvelle Expression, n° 30, 1992 : 19).

Gari national n. m. fréq. Polit. Patrimoine, richesses du pays. *Tous ceux qui, de près ou de loin, osent braver les dogmes rétrogrades pour s'intéresser à la gestion du gari national, sont systématiquement classés dans le camp des « opposants » sans autre forme de procès et traités comme tels...* (Challenge Hebdo, n° 26, 1991 : 4). *Un système équitable de partage des revenus du gari national doit être trouvé et en particulier, les régions devront pouvoir percevoir de façon préférentielle une petite taxe sur les ressources locales pour éviter les frustrations et vociférations telles que le bois et les hydrocarbures.* (La Nouvelle Expression, n° 15, 1991 : 7). *Si le romantisme biblique n'est plus au rendez-vous de nos hommes en soutane, pourquoi ne pas tout simplement faire de la politique, en enfourchant comme les autres leaders politiques, le canasson de la morale civique et de la vertu républicaine, puisque faire de la politique signifie purement chez nous chercher sa part de gari dans l'eldorado national ?* (La Nouvelle Expression, n° 36, 1992 : 5). *C'est ainsi que chaque dirigeant de l'opposition s'empresse aujourd'hui d'avoir sa part du gari national, et de s'asseoir à la table des victuailles, où se consomment à la hâte les dépouilles des indépendances.* (La Nouvelle Expression, n° 38, 1992 : 13).

Gâteau national n. m. fréq. Richesses du pays. *Le partage du gâteau national se fait toujours de façon essentielle au niveau d'une certaine couche sociale. Nous pensons qu'il est impossible d'abandonner certaines populations*

*comme celles de l'Est-Cameroun par exemple. (La Nouvelle Expression, n° 22, 1991 : 8). Tout se passe comme si le plus important était de manger sa part du gâteau national. [...] Voilà pourquoi le Cameroun n'avance pas. (La Nouvelle Expression, n° 16, 1991 : 7). La réapparition du tribalisme aujourd'hui semble être également l'une des conséquences de la politique d'équilibre régional. En faussant la base de répartition du gâteau national que suppose l'un des objectifs inavoués de l'équilibre régional, il s'est avéré que certaines tribus se soient trouvées défavorisées par rapport à d'autres. (Challenge Hebdo, n° 38, 1991 : 4). [...] Les morts ne sont pas morts. Ahidjo était un vrai type. Il savait partager le gâteau national. (Challenge Hebdo, n° 29, 1991 : 12). La République de la mangeoire : la répartition du gâteau national déséquilibre le Centre. (La Nouvelle Expression, n° 1374, 2004 : 5). **Syn.** « Gari national ».*

Gâté, e adj. *fréq.* Abîmé, e, détérioré, e. *Il faut penser à acheter de nouveaux jouets à l'enfant. Ceux que nous avons pris il y a deux semaines étaient vraiment des chinoiserries. Ils sont tous gâtés. (Une femme s'adressant à son mari, le 12/6/2010 à Dschang). Il faut prendre par carrefour sorcier pour éviter la route gâtée de Tongolo. (Une jeune dame à Yaoundé, le 22/11/2011).*

Gâter v. tr. *dir. fréq.* Abîmer, détériorer. *Ce n'est pas la faute du destin si les millions du CENER ont gâté les guitares de nos artistes. (Le Messenger, n° 254, 1992 : 11). La route de Tongolo était gâtée 8 mois*

seulement après sa réception. (Le Popoli, n° 142, 2004 : 7). L'essentiel des routes bitumées, sont aujourd'hui gâtées. Même l'axe qui conduit à l'aéroport international de Bamougoum, ne paie pas de mine. (Cameroon Tribune, n° 10191/6392, 2012 : 18).

Gâter (le nom de quelqu'un) loc. verb. *Déshonorer, ruiner la réputation de, Médire de quelqu'un. Dans cette bataille pour représenter les jeunes au sein du comité de vigilance du quartier, Abdou avait gâté le nom de son adversaire et se trouvait presque seul pour le sprint final. (Le Popoli, n° 666, 2001 : 3). Si je ne farotais pas, on allait gâter mon nom ici dehors. J'ai fait pleuvoir les billets de 500 francs sur leurs têtes. (100 % Jeune, n° 86, 2008 : 15).-Je ne peux pas modifier la constitution pour rester en poste, car il y a une vie après le pouvoir !*

-Ecoutez !! Vous voyez les gens qui gâtent notre nom partout ici dehors ? (Mutations, n° 2542, 2010 : 3). Il y a des gens qui gâtent le nom de certaines personnalités par voie de presse. (Le Popoli, n° 972, 2010 : 6). Si c'est moi qui n'avais encore rien donné, on aurait gâté mon nom ici dehors. (Le Popoli, n° 1313, 2012 : 4). Voilà comment on gâte mon nom ici dehors. (Le Popoli, n° 1248, 2013 : 7). [...] A plus forte raison lorsque son nom est gâté [...] (Cameroon Tribune, n° 10083/6284, 2012 : 2).

Gâter le tapioca loc. verb. *assez fréq.* Nuire à quelqu'un, à ses intérêts. *Voilà son excellence Milla sur le point d'aller gâter le tapioca*

de Pierre Lechantre. (Le Messenger Popoli, n° 443, 2000 : 4).

Gibier n. m. *fréq.* Personne naïve, Personne qu'on peut dépouiller, à qui on peut extorquer de l'argent. *Quelques minutes plus tard, le gros Georges se retrouvait dans la chaleur moite du cagibi de celle pour qui, il constituait un gibier de dernière heure.* (Le Popoli, n° 133, 2004 : 7). [...] *On le voit bien, la jeune fille n'était pas un gibier, une cavalière inexperte. La preuve, elle ne s'est pas laisser faire face aux chantages du sponsor.* (Cameroon Tribune, n° 9158/5357, 2008 : 2). *Mange mille, gibier, Abraham. Vous voyez que le lexique de la police camerounaise est très fourni.* (Le Messenger, n° 1104, 2000 : 2).

Gnama gnama (du pidgin-english) n. m. *fréq.* Tout petit, personne sans importance. *Ah ! Qu'ils viennent même ! Ça sera l'occasion pour moi de montrer à ces homologues qu'ils ne sont que des Gnama Gnama.* (Le Messenger Popoli, n° 330, 1998 : 7). **Syn.** « Minguil ».

Go (d'une langue camerounaise) n. f. *fréq.* Jeune fille. *Mais bien que meurtrie dans sa chaire, Joséphine n'a pas fait quoi que ce soit qui puisse éveiller des soupçons chez son amant. La go a réussi à le contourner et le ramener dans son lit.* (Le Popoli, n° 32, 2003 : 8). *La go là est dure.* (100 % Jeune, n° 30, 2004 : 6). « *Tireur d'élite* », *Bolivard a trompé sa copine Agnès (19 ans) sur leur lit. La go n'arrive pas à se remettre de cette trahison.* (100 % Jeune, n° 59, 2005 : 12).

Go (de l'anglais) v. intr. *fréq.* Aller. *C'est aux environs de 4h30 que le commissaire Bahiya Nicodème et ses éléments sont go mettre la main sur le criminel que les bendskineurs voulaient lyncher.* (Le Popoli, n° 123, 2004 : 8). *Dis lui que je go à voiture depuis hier.* (100 % Jeune, n° 44, 2006 : 13).

Gombiste n. m. *fréq.* Personne qui aime se faire corrompre, ou qui tire profit des situations de corruptions. *Renforcement des capacités ! Des expressions de gombistes !* (Le Popoli, n° 970, 2010 : 4). *Et ces gombistes qui manipulent Reporters sans frontières.* (Le Popoli, n° 1340, 2012 : 2).

Gombo n. m. *fréq.* **1.** Feuille et fruit d'un arbuste de la famille des Malvacées consommée comme légume. Le gombo, de par son aspect gluant, est fort apprécié dans la consommation du couscous dont il facilite l'absorption. Le gombo aurait, selon certains consommateurs, des vertus revitalisantes pour l'homme. *Le gombo utilisé pour la préparation des sauces gluantes se vend en tas de 200, 300 et jusqu'à environ 500 F.* (Cameroon Tribune, n° 9360/5561, 2009 : 17). *Au restaurant, le menu est varié... La sauce d'arachide pleine de viande, d'écrevisses ou de poisson fumé agrémentée d'un peu de gombo qu'accompagne un macabo râpé.* (Cameroon Tribune, n° 9746/5947, 2010 : 10). **2.** Pourboire, pot-de-vin, honoraires ; argent gagné généralement de façon malhonnête. – *Alors, tonton Paul. Que nous as-tu ramené de mbeng ?*
- *De biens gros maux... pour le gombo, le maître m'a dit de repasser*

demain ? (Challenge Hebdo, n° 27, 1991 : 9). On risque, si on n'y prend garde, de vivre des bagarres de gombo entre la flicaille de Douala et celle de Yaoundé. (Le Popoli, n° 36, 2003 : 6). « [...] Et tel que je les connais, ces hypocrites-là, le jour où on va leur proposer le gombo ils vont s'empresse de changer leurs vêtements troués d'opposants affamés contre les beaux costumes de l'alliance avec le pouvoir. (Marcel Kemadjou Njanke, La Chambre crayonne et autres texte, 2005 : 21). Caroline est portée disparue du tribunal. Ses collègues disent juste qu'elle aurait voyagé. Entre temps l'on commence à parler de gombo pour libérer la mère et son enfant. (Le Popoli, n° 135, 2004 : 6). La recherche du gombo n'est plus facile. (Le Popoli, n° 504, 2007 : 4). L'enquête glisse sur le gombo. (Le Popoli, n° 504, 2007 : 4). Alors que les textes de la FIFA ne mentionnent nulle part un pareil gombo quant au recyclage des arbitres. (Le Popoli, n° 14, 2003 : 11). On n'hésite plus à y penser que tout ce beau monde est allé négocier son gombo ou des postes dans le gouvernement. (Le Popoli, n° 72, 2004 : 4). Difficile à répondre. Ce d'autant plus que l'imperturbable Doumbé et ses collègues pressés de vite terminer leur noble travail et de vite encaisser le gombo, n'ont pas hésité un seul instant de libérer la civière... (Le Popoli, n° 152, 2004 : 9). [...] Mais les résultats escomptés n'avaient pas été atteints parce que certains leaders auraient été noyés dans le gombo. (Le Popoli, n° 605, 2007 : 9). Le marché d'Adoumri dans son ensemble constitue une aubaine pour tout le monde. Il fait intervenir une

constellation d'agents revendiquant presque tous le droit au gombo. (Cameroon Tribune, n° 9139/5338, 2008 : 13). Mais avec moi, tant que je n'ai pas de gombo, je ne mets pas cet événement dans mon agenda. (Situations n° 97, 2009 : 13). Le nouveau patron de CRTV Littoral serait décidé à rebondir luttant contre l'inertie de ses collègues et la pratique du gombo déjà dénoncée par Mendo Ze lui-même lors du forum de l'antenne CRTV en janvier dernier. (La Nouvelle Expression, n° 1135, 2003 : 10). Aujourd'hui voilà ce même Van Elk qui coltine cette accusation de détournement de gombo, alors qu'il se remet à peine des secousses créées par l'appel d'offre qui a été lancé il y a quelques mois par le ngomna. (Le Popoli, n° 1348, 2012 : 8). Monsieur Foumane implique par conséquent le président dans une affaire de gombo, alors qu'il avait ici l'occasion de le laver de tout soupçon. (Le Popoli, n° 1303, 2012 : 7). Quelle question ! Une rumeur a circulé que de hauts commis de l'État ont touché le gombo afin que nos avion soient réparés en Afrique du Sud. (Le Popoli, n° 1113, 2013 : 7).

Gombotique adj. fréq. Relatif au gombo 2, à la corruption. *Le ministricule Laurent Ezzo qui n'est pourtant pas sot ; va devoir faire des sauts supplémentaires pour atténuer les transactions gombotiques dans l'armée. (Le Popoli, n° 38, 2003 : 6). Par contre débarquez là-bas avec une plainte à l'issue gombotique bien ajustée et vous allez lever la horde de flics. (Le Popoli, n° 121, 2004 : 123). On risque de me noyer dans un océan gombotique avant le*

vote (Le Popoli, n° 754, 2003 : 5). *La concurrence est là... Empêtré dans ses habitudes gombotiques, je ne pense pas que le serpentologue pourra s'en sortir. Car ses gars attendent toujours qu'on vienne les transporter pour aller couvrir les événements.* (Le Messenger, n° 1052, 2000 : 3). *La onzième heure annonçait le printemps. Des petits fous et de lourdes et discrètes enveloppes gombotiques étaient au menu.* (Le Popoli, n° 1341, 2012 : 2). *Les victimes de Mme le sous-Préfet se recrutent pour leur plus grand nombre parmi les populations villageoises, pauvres, ignorantes et surtout des gens qui ne satisfassent pas ses velléités gombotiques.* (La Météo, n° 465, 2012 : 8). [...] *Contrairement à ceux qui font des débats gombotiques et orientés, nous débattons pour contribuer à la bonne marche de ce pays.* (Bilola Ayissi, journaliste, invité de l'émission « dans la ligne de mire » sur la Radio TBC, le 26/05/2013).

Gombotiser v. tr. *assez fréq.* (dériver de « gombo »). Corrompre. *Qu'il monte qu'il descende il gombotisera. Ou alors il perdra son business ?* (Le Popoli, n° 68, 2004 : 12). *Traîne Bongo à la cour et gombotise pour gagner le procès.* (Le Popoli, n° 51, 2003 : 1).

Gommer v. tr. *fréq.* Relever, suspendre quelqu'un d'une activité qu'il exerçait jusqu'alors. *Kawala gommée du SDF ?* (Le Popoli, n° 1335, 2010 : 1). *Soupçonnés d'avoir pris part à la fameuse réunion du lac, plusieurs nordistes avaient été gommés de leur fonction avant d'être mis aux arrêts.* (Un

ancien fonctionnaire à la retraite, le 14/04/2011).

Gonfler v. intr. *assez fréq.* Se vanter. *Toi le nouveau député, tu gonfles déjà. Quels sont tes projets pour ceux que tu représentes à l'Assemblée ?* (La Nouvelle Expression, n° 40, 1992 : 4). *Pourquoi le gars-là gonfle comme-ça ?* (100 % Jeune, n° 59, 2005 : 14). *Je loue une maison en carabote parce que je n'aime pas gonfler moi.* (Le Popoli, n° 1348, 2012 : 5). *Quand Sergeo Polo va gonfler on va dire qu'il aime se sentir.* (Les Nouvelles du pays, n° 164, 2011 : 12).

Gouvernement d'union nationale n. m. *assez fréq. Polit.* Gouvernement qui regorge toutes les sensibilités politiques nationales. *Kodock. Tu es moins con que tu en as l'air. Ton idée d'un gouvernement d'union nationale n'est pas mal.* (Challenge Hebdo, n° 65, 1992 : 12).

Gouverneur n. m. *fréq.* Fonctionnaire civil qui administre une région. *L'un est adressé aux gouverneurs des dix régions et l'autre aux délégués régionaux et départementaux.* (Le Messenger, n° 2935, 2009 : 4). *Le nouveau gouverneur de la région de l'Ouest en tournée de prise de contact dans les Départements.* (Ouest Échos, n° 145, 2009 : 7).

Grand, e 1. n. *fréq.* Personne de statut social élevé. [...] *Autrement dit, eux, les grands du régime ont tout lu et tout appris à la place du peuple qu'ils ne doivent le conduire, même à l'aide des militaires, vers le jardin de la démocratie.* (Challenge Hebdo,

n° 38, 1991 : 11). *Le D.G témoigne ainsi sa solidarité et mesure les difficultés qui sont les vôtres. Il admire votre courage qui prouve qu'on ne devrait pas se résigner face aux grands.* (Le Messenger, n° 276, 1993 : 8). [...] *Ces différents maillons devraient former une véritable chaîne de sécurité pour permettre aux grands d'aller et de venir dans une relative sérénité, sans craindre d'être surpris un matin par des coupeurs de route.* (Cameroon Tribune, n° 8945/5144, 2007 : 3). *Quand on voit la taille de certains molosses, que les grands promènent le samedi en faisant leur jogging, il y a de quoi s'inquiéter...* (Cameroon Tribune, n° 9000/5199, 2007 : 2). *Selon une rumeur bien informée, il y a les grands là dehors dont les poches sont abonnées à des billets de banque précis.* (Cameroon Tribune, n° 9076/5275, 2008 : 2). [...] *Afin que plus aucun grand n'estime que ses travailleurs peuvent attendre un peu, parce qu'il ne peut pas les payer à tel moment M, et se retrouver avec « seulement » 500 000 en poche...* (Cameroon Tribune, n° 9132/5331, 2008 : 2). *Ce n'est pas quand même une grande comme moi qui va se disputer une place d'avion avec le citoyen lambda.* (Le Popoli, n° 24, 2003 : 3). **2. adj. fréq.** Privilégié. *S'il ne fait pas vraiment bon vivre à Kékem ces derniers temps, il reste tout de même un secteur où les habitants peuvent se sentir grands.* (Cameroon Tribune, n° 9156/5355, 2008 : 18).

Grandes ambitions (dixit Paul Biya)
n. f. **Polit.** Nouveau programme politique initié par le Président Biya pour son deuxième septennat, visant à

faire du Cameroun un État véritablement moderne grâce aux actions de développement de grandes envergures. *Tout ce bal éhonté de nos politiciens aggrave la montée de l'opportunisme au Cameroun. Et partant, n'augure pas du succès des grandes ambitions dévoilées par Biya.* (Le Popoli, n° 152, 2004 : 3). *Quel est aujourd'hui le bilan de votre programme des grandes ambitions après deux années ? Apparemment le statu quo persiste.* (La Nouvelle Expression, n° 1673, 2006 : 7). *À quoi servent les grandes ambitions si les populations continuent à s'appauvrir sous le regard imperturbable du grand manitou du RDPC ?* (La Messenger n° 2275, 2006 : 9). [...] *La politique des grandes ambitions va bénéficier également aux populations de la province de l'Est en général et du département du Haut-Nyong en particulier* (Cameroon Tribune, n° 8940/5139, 2007 : 13). *Ces cinq prochaines années ne peuvent qu'être placées sous le signe de l'engagement. Engagement en tant que député RDPC du Mfoudi pour consolider la politique des Grandes ambitions du président de la République.* (Cameroon Tribune, n° 8921/5120, 2007 : 4). *Dans tous les cas, l'accomplissement des grandes ambitions que nourrit le chef de l'État pour le Cameroun en général et pour la Haute-Sanaga en particulier sera tributaire de cet engagement.* (Cameroon Tribune, n° 8972/5171, 2007 : 9). *S'il y avait quelques lézardes dans le groupe parlementaire, le séminaire de formation organisé hier par le comité central vient rappeler que les députés RDPC doivent soutenir sans faille la*

politique des Grandes ambitions et l'action du gouvernement qui la met en œuvre. (Cameroon Tribune, n° 8992/5191, 2007 : 3). Les grandes ambitions que nous nourrissons tous pour le Cameroun ne pourront en effet se réaliser sans que chacun d'entre vous apporte sa contribution et l'enthousiasme de sa jeunesse. (Dixit Paul Biya dans son discours à la jeunesse le 10 février 2008). D'autant qu'en cultivant la confusion et l'amalgame en lieu et place d'une stratégie cohérente, en s'enfermant dans une approche narcissique où le patrimoine et les symboles de l'État sont réduits au rôle de faire-valoir de leur rage et de leur folie dévastatrice, ces soi-disant « amoureux fou » du Cameroun ne semblent manifestement animés ni par la fièvre des « grandes ambitions », ni par cette passion patriotique aussi honorable qu'inépuisable qui aurait dû inspirer le moindre de leurs actes. (Cameroon Tribune, n° 9047/5246, 2008 : 5).

Grever v. intr. *fréq.* Faire grève, se mettre en grève. *Suite au refus de dialogue de la part des autorités universitaires, les étudiants de l'Université de Buéa avaient décidé de grever dès le lendemain matin. (Un leader d'étudiants sur Radio Campus, le 23/02/2009). Les ex employés des chemins de fer ont envisagé de grever en faisant un siting devant la primature pour réclamer le paiement de leur frais de licenciement. (Porte parole des ex employés de la Régifercam sur Canal 2 le 03/06/2011). La tension était vive vendredi dernier 3 octobre, au siège du Chantier Naval et Industriel du Cameroun (Cni) à Douala. Une foule*

d'employés temporaires de cette société [...] grevait devant l'entrée principale de la société (Mutations, n° 2253, 2008 : 5). [...] Et le discours qui aurait attiré l'attention des commerçants est celui du Docteur de l'hôpital régional de Bafoussam, Dr. Fokam qui selon les commerçants est le plus nocif car cette dernière a fait comprendre aux hautes personnalités en salle que ce sont les élèves qui ont grevé, manipulés par les commerçants. (Le Popoli, n° 1121, 2011 : 6).

Griller v. tr. dir. *fréq.* Dire des méchancetés sur quelqu'un, lui nuire, le dénigrer. [...] *Pourtant il faisait bien partie de ceux qui ont grillé André Fouda auprès de sa petite amie. (100 % Jeune, n° 243, 2009 : 4).*

Gri-gri (plur. **gris-gris**) n. m. *fréq.* Petit objet magique auquel on attribue des vertus bénéfiques ou maléfiques. [...] *Certaines personnes rencontrées affirment que le malheur vient du gri-gri présent dans l'appartement. (Vitrine, n° 45, 2010 : 4). Selon le Président de la Presby, seul le travail doit compter. Aucune jeunesse ne peut compter sur les gris-gris pour développer son pays. (La Nouvelle Expression, n° 28, 2005 : 4).*

Griller v. tr. dir. *fréq.* Humilier quelqu'un, le dénigrer. *Tu ne crois pas que les gens risquent de me griller si les prix flambent avec la hausse de la TVA ? (La Nouvelle Expression, n° 1376, 2004 : 3). La bagarre a eu lieu parce que, dit-il, André l'a grillé devant sa petite. (100 % Jeune, n° 471, 2007 : 10). Ne*

l'écoute pas voisine. C'est du sabotage. Il veut me griller. (Le Popoli, n° 902, 2009 : 2).

Griot n. m. assez fréq. (péj.) Journaliste des médias d'État. *Ces griots de la C.R.T.V qui refusent de voir la vérité en face et chantent les « exploits » du R.D.P.C.* (Challenge Hebdo, n° 35, 1991 : 15). *Rien à voir avec les inepties débitées à notre télévision nationales par les griots de service et un certain envoyé spécial à Paris décidément très habile dans l'art d'occulter la réalité pour sombre dans un griotisme tueur de talent.* (Challenge Hebdo, n° 49, 1991 : 3). *Le commentaire du vendredi 21 juin 1991 de la sotte « griot » Hildegard Lobe à propos des événements survenus la veille à la salle des fêtes d'Akwa démontre combien le journalisme des médias d'État s'enlise dans les cochonneries et les bassesses.* (La Nouvelle Expression, n° 16, 1991 : 14). *Les chiffres que le vieux Andzé Tsoungui ne cesse à longueur de journée, de balancer aux griots sans conscience de la CRTV ne proviennent que de « La Nouvelle Expression », n° 64 du 1 au 7 septembre 1992 en page 24.* (L'Expression, n° 8, 1992 : 7). *Affaire de l'avion présidentiel arraisonné aux États-Unis. Nous savons tous quelle est l'ampleur du travail de sapeur pompier que fait la CRTV en faveur du régime du Renouveau. [...] Mais cette fois-ci, le Renouveau et sa cohorte de griots n'ont pas la réaction facile.* (Galaxie, n° 40, 1992 : 4). **Hist.** Assez fréquent depuis 1990 avec les journalistes des médias d'État qui passent leur temps à encenser le pouvoir, à défendre de

façon mordicus toutes les actions de ce dernier.

Griotisme n. m. fréq. Attitude de flagornerie, de flatterie intéressée. *À voir avec quelle habilité ces gens blanchissent le pouvoir, on ne peut que conclure que le griotisme est l'Unité de valeur principale à l'ESSTIC.* (Challenge Hebdo, n° 35, 1991 : 15). *Rien à voir avec les inepties débitées à notre télévision nationale par les griots de service et un certain envoyé spécial à Paris décidément très habile dans l'art d'occulter la réalité pour sombre dans un griotisme tueur de talent.* (Challenge Hebdo, n° 49, 1991 : 3).

Gros dos n. m. fréq., oral. Vantard. *Vous n'avez qu'à voir les jeunes de Bastos faire le gros dos devant les restaurants avec leurs petites amies.* (Un intervenant sur Radio Siantou, le 13/08/2011).

Gros cœur n. m. fréq., oral. Méchanceté. [...] *Même là-bas Dieu va lui dire que le gros cœur n'est pas bien.* (Le Popoli, n° 1148, 2011 : 6).

Gros lot n. m. Importante somme d'argent. - *Taximan. Poste centrale... j'ai 100 f s'il te plaît.*

- *Désolé mon gars. Moi j'attends le gros lot sur place.* (Cameroon Tribune, n° 8892/5091, 2007 : 28).

Gros poisson n. m. fréq. Prévaricateur qui n'est pas poursuivi devant les juridictions. *Vos gros poissons sillonnent les campagnes avec de grosses cylindrées.* (Challenge Hebdo, n° 42, 1991 : 2). *Les gros poissons ne sont bons qu'à sucer les mamelles du pouvoir.* (Le Popoli, n° 500, 2007 : 2). [...] *En*

revanche, l'idée est largement répandue que les gros poissons de la République ne circulent plus beaucoup avec leurs grosses cylindrées depuis l'accélération de « l'opération épervier ». (Cameroon Tribune, n° 9051/5250, 2008 : 2). Quelques jours après l'arrestation de Abah Abah et de Urbain Olanguena Awono, le Minjustice a adressé un rapport détaillé des premiers jours de ces gros poissons entre les griffes du rapace. (Le Messenger, n° 2596, 2008 : 3).

Gros porteur, gros-porteur n. m. *fréq.* Gros camion. [...] Pour faire suite aux prescriptions du Chef du gouvernement qui demande de trouver une solution rapide et définitive à la circulation des gros porteurs qui endeuillent les familles. (Mutations, n° 2463, 2009 : 3). Un gros-porteur entré en collision avec une hiace à Édéa. Bilan 10 morts et 6 blaisée graves. (La Nouvelle Expression, n° 66, 2008 : 2).

Grossir v. tr. *dir. fréq.* Mettre enceinte, engrosser. C'est un chef de famille comme moi qui rôtit sous le soleil parce que sa diablesse de femme l'accuse d'avoir grossi une jeune fille dehors ? (Le Popoli, n° 24, 2003 : 2). N'est-ce pas que le gars qui l'a grossi s'est enfui de la ville. (Le Popoli, n° 470, 2007 : 8). Christian, 19 ans, a grossi la jumelle de sa fiancée. (100 % Jeune, n° 89, 2008 : 16).

Groupuscule de vandales n. m. *fréq.* **Polit.** Militants et sympathisants des partis de l'opposition. Aux groupuscules de vandales qui réclamaient à cor et à cri l'amnistie

générale et conditionnelle, le chef de l'État-RDPC avait posé une condition : qu'ils soient sages. (Le Messenger, n° 226, 1991 : 2). Puis ils ont sorti leur dispositif d'attaque préventif qui consiste à lancer des canons à eau aux trousses de ces groupuscules de vandales. (Le Popoli, n° 38, 2003 : 5). Aussi bien à Yaoundé qu'à Douala et ailleurs, les populations ont été victime de multiples actes de violence des groupuscules de vandales. Cette fois, ils ont estimé qu'il fallait attirer l'attention de la plus haute hiérarchie du Cameroun. (La Nouvelle Expression, n° 1374, 2004 : 3). **Com.** Cette expression apparaît dans les années 1990 avec les violences politiques consécutives à l'apprentissage de la démocratie. Le parti au pouvoir au Cameroun considérant que les violences dans le pays étaient à mettre sur la responsabilité des militants et sympathisants de l'opposition.

Grumier n. m. *fréq.* Camion de fort tonnage qui transporte des billes de bois (ou grumes). Les grumiers sont interdits de circulation entre 5h30 et 20h. (Cameroon Tribune, n° 8764/4963, 2007 : 4). À chacun son niveau. On voit seulement les fameux grumiers sur nos routes tous les soirs. [...] De toutes les façons, comme disent les Saintes Écritures, « tu mangeras à la sueur de ton front ». Sauf que cette exploitation forestière rapporterait difficilement autant que celle des grumiers. (Cameroon Tribune, n° 8921/5120, 2007 : 2). Le nombre de grumiers qui passent à Yaoundé toutes les nuits traduit l'exploitation sauvage de nos

forêts. (Aurore Plus, n° 1430, 2012 : 11).

H

Ha'a n. m. *fréq.* Liqueur de fabrication artisanale, à très forte teneur en alcool, obtenue à partir du vin de palme ou de la banane. **Syn.** « Arki », « odontol ». *S'il existe dans le secteur informel de la boisson un produit très prisé actuellement par nos populations, c'est sans conteste l'alcool indigène plus connu sous le vocable d'africa-gin, d'arki, de ha'a ou tout simplement la « veste de fer », un produit dérivé du vin de palme ou matango, ou de la banane douce.* (Le Nouveau Week-End Tribune, n° 218, 1991 : 22).

Ha'a (dire-) loc. verb. *fréq., oral.*
1. Marquer son indifférence vis-à-vis de quelqu'un ou de quelque chose.
2. Rejeter quelque chose. *Ekindi dit ha'a à F. Yengo. Le chasseur de lion à la lance rouillée ne s'est pas gêné dernièrement pour être à l'heure à la cérémonie d'installation de Fai Yengo, le tout premier gouverneur de la région du Littoral.* (Le Popoli, n° 973, 2010 : 5). *Il est d'autant incompréhensible que le défunt qui a dit ha'a dans son cœur n'a pas laisser de mot pour expliquer son suicide.* (Le Popoli, n° 1345, 2012 : 9). *Les tous-puissants délégués ont dit ha'a au ministre Tchatat.* (Le Popoli, n° 1134, 2011 : 2). *Dix-huit coureurs parmi ceux que comptent le pays dans l'actuel « Tour du Cameroun » rendus à la 5^{ème} étape, ont dit ha'a à leurs vélos pour*

plonger dans les sissonghos. (Le Popoli, n° 972, 2010 : 9). *Lions indomptables. Le peuple dit ha'a aux matchs.* (Le Popoli, n° 1053, 2010 : 9). [...] *Trois autres gosses ont dit ha'a à la vie après le départ de leur père.* (Le Popoli, n° 1128, 2011 : 6). *Mais voici un petit lac qui les a dépassés. Toute la journée de lundi dernier, ils ont fouillé le corps d'Alex Abena qui a dit ha'a à la vie en se jetant dans le lac municipal.* (Le Popoli, n° 1262, 2012 : 6).

Hangar n. m. *fréq.* Construction servant à abriter un commerçant et sa marchandise. *Incendie du marché de Mokolo. Plusieurs hangars en fumée.* (Le Popoli, n° 145, 2003 : 5). *Selon les instructions du Délégué du gouvernement auprès de la communauté urbaine de Douala, plusieurs hangars seront construits et mis à la disposition des commerçants déguerpis.* (Le Messager, n° 2992, 2009 : 3).

Haricot pilé n. m. *fréq.* Plat de l'Ouest-Cameroun composé soit du macabo, de la banane, de la banane plantain ou de la pomme de terre pilé dans un mortier, pour faire une pâte à laquelle on ajoute du haricot cuit. On y met ensuite de l'huile de palme brute et des condiments. *Dans la soirée du 28 décembre 2004, papa Talla André est allé dans son champ derrière la case familiale, récolter*

une igname vénéneuse pour que sa femme en fasse du haricot pilé. (Le Messenger, n° 1791, 2005 : 5). **Com.** Le haricot pilé est particulièrement prisé par ceux qui fournissent de gros efforts physiques. (Les pousseurs par exemple).

Hééé ! Hééy ! Exclamation marquant une surprise. *fréq., oral. Hééé !... Le type-ci ne blaqué pas hein ! Il en a annoncé les couleurs depuis qu'il était à la DGSN.* (Le Popoli, n° 982, 2010 : 5). *Hééé ! Attention, Monsieur le maître ! Les motos taximan nous prennent en chasse.* (Le Popoli, n° 987, 2011 : 2). *Hééy ! Voilà le complot de Marafa qui se déroule à ciel ouvert.* (Le Popoli, n° 13167, 2012 : 3).

Hier-hier n. assez *fréq., oral.* Novice. **1. n.** *Quel Salaud ! Ce hier-hier vient gâter la chose alors que je suis venu mendier quelques dô pour sauver ma tête et financer ma campagne...* (Challenge Hebdo, n° 49, 1991 : 1). *La fille, sûrement un hier-hier, peu préparée à cette agression laissa choir son plat sur sa robe.* (Le Cimetière des bacheliers : 65). *De nombreux hier-hier restèrent désemparés au rond central.* (Le Cimetière des bacheliers : 72). **2. loc. adv.** Il n'y a pas longtemps. *Hier-hier que Lady Ponce a sorti son premier album, voilà qu'elle annonce la sortie du second. Preuve que sa musique marche.* (Cameroon Tribune, n° 9157/5356, 2008 : 2).

Homonyme n. *fréq.* Personne à qui on a intentionnellement donné le nom ou le prénom d'une autre pour honorer cette dernière. *Il était content du cadeau que son homonyme venait*

de lui offrir à l'occasion de son anniversaire. (Mutations, n° 2299, 2010 : 6). *La mort de son grand-père maternel qui était aussi son homonyme le plongea dans le désarroi.* (Un étudiant à l'Université de Dschang, le 22/07/2009).

Honorable Qualification honorifique attribuée aux membres de l'Assemblée nationale. Député. **1. n. fréq. Polit.** *Les honorables du SDF ne pourront même pas former un groupe parlementaire au cours de la prochaine législature.* (Le Popoli, n° 566, 2007 : 8). *L'honorable nous soutient beaucoup et tout le quartier le reconnaît.* (Cameroon Tribune, n° 8947/5146, 2007 : 27). **2. adj. fréq. Polit.** *Le Président de l'Assemblée nationale, l'honorable Cavayé Yégui Djibril, a reçu ce jour l'ambassadeur des États-Unis en fin de séjour dans notre pays.* (Cameroon Tribune, n° 8912/5011, 2007 : 4). *Autour de l'honorable Mbiam, la Vallée du Ntem 1 s'est également prononcée sur les récents événements survenus dans certaines villes du pays.* (Cameroon Tribune n° 9051/5250, 2008 : 4). *Les députés ont recommandé une enquête parlementaire sur la Sodecoton dont la gestion pat Iya Mohammed reste floue aux yeux du très honorable président de l'Assemblée nationale.* (Le Popoli, n° 1180, 2011 : 4). *Il se trouve en effet que celui-ci est le président de campagne de l'honorable Simon Forbi qui est candidat à la campagne du SDF.* (Le Popoli, n° 1144, 2011 : 2).

Huile rouge n. f. *fréq.* Synonyme d'huile de palme à cause de sa couleur rouge. *Les consommateurs de*

l'huile rouge n'ont qu'à bien se tenir. Les palmiers n'ont pas suffisamment produit cette année. (La Nouvelle Expression, n° 1695, 2006 : 9). [...] Une véritable aubaine quand on connaît la rareté de l'huile rouge sur le marché. On ne peut pas être malheureux du baume ainsi procuré au cœur des « kékémois », qui vivent des temps difficiles sur tous les plans. (Cameroon Tribune, n° 9156/5355, 2008 : 18). L'abondance des noix de palme entraîne la baisse du prix de l'huile rouge. Actuellement, il faut déboursier 500 frs pour un litre. Il y a pourtant une semaine, ce même litre coûtait 700 frs. (Cameroon Tribune, n° 9135/5334, 2008 : 17). Ce plat, composé de feuilles de « njama njama » revenues dans de l'huile rouge est son plat préféré. (Cameroon Tribune, n° 9288/5487, 2009 : 12). [...] La sauce, elle, est concoctée avec avec du sel gemme, des condiments du terroir et de l'huile rouge. (Cameroon Tribune, n° 10191/6392, 2012 : 20).

I

Il n'y a pas match loc. verb. *fréq., oral.* Il n'y a pas photo, c'est gagné d'avance, le succès ne fait aucun doute. *Vu l'ampleur du déploiement du RDPC sur le terrain, il est clair, qu'il n'y aura pas match lors des prochaines élections couplées du 22 juillet.* (Cameroon Tribune, n° 8892/5110, 2007 : 11).

Immeuble de la mort n. m. *fréq.* Appellation donnée par les populations de Yaoundé à l'immeuble ministériel n° 1 inachevé situé en plein cœur de la capitale, en face de la Poste centrale. *Le spectacle est le même aux alentours du fameux immeuble de la mort. De la camelote : brosse à dents, tire-bouchons, verres et autres fréquentent assidûment les CD, VCD et autres posters érotiques géants.* (Cameroon Tribune, n° 9083/5282, 2008 : 12). *Jeudi dernier, un homme a arraché le sac d'une dame et a tenté de s'enfuir par le sous-sol de l'« immeuble de la mort ».* (Cameroon Tribune, n° 9527/5728, 2010 : 16). **Com.** Les travaux de construction de cet imposant édifice se sont arrêtés dans les années 1980. La rumeur populaire en a fait, à tort ou à raison, un repaire de malfrats. Certaines informations largement diffusées par la presse locale feraient état de découvertes macabres dans le sous-sol de cet immeuble de triste réputation. En novembre 2009, les

autorités ont enfin consenti à y installer un poste de gendarmerie, question d'améliorer la sécurité dans le secteur. À ce jour cet immeuble est complètement aménagé grâce à la coopération chinoise.

Immobilisme politique n. m. *fréq.* **Polit.** Maintien du statu quo politique. *Vous connaissez mieux que quiconque la gravité de la crise morale dans laquelle est plongée notre pays ; vous connaissez aussi que nous ne nous en sortirons pas tant que règneront l'immobilisme politique et l'impunité dont bénéficient les fossoyeurs de la République.* (Le Messenger, n° 191, 1990 : 5).

Inapte politique n. m. *assez fréq.* **Polit.** Usurpateur défaillant dans la gestion de la chose publique. *Il ne faut pas oublier que dans cette société, plus de 500 compatriotes trouvent leur pain quotidien et que leurs emplois sont menacés par une clique d'inaptes politiques au pouvoir.* (Challenge Hebdo, n° 49, 1991 : 3). [...] *La trahison est consommée. Et pour quelques dollars, ces inaptes politiques poignardent le peuple dans le dos.* *Bebey-Bebey constate qu'« empruntant au RDPC toute sa malhonnêteté politique, sa fourberie, ils ont trahi ce peuple ».* (L'Expression, n° 4, 1992 : 8). **Hist.**

Assez fréquent depuis 1990. Cette expression est beaucoup plus employée par les opposants au régime en place pour rendre compte des égarements dans la gestion des hommes politiques au pouvoir.

Indexer v. tr. *fréq.* Dénoncer, pointer un doigt accusateur sur, tenir pour responsable d'un mal, d'un méfait. *Dans ce marché comme dans d'autres marchés de la capitale politique du Cameroun, le prix de la tomate connaît une augmentation exponentielle. Les grossistes indexés.* (Le Messenger, n° 2842, 2009 : 4). *Indéxé pour plusieurs malversations financières, Ambassa Zang s'est vu déchu de son immunité. Une réunion du bureau de l'Assemblée nationale s'est favorablement prononcée sur le sujet vendredi dernier.* (Mutations, n° 2463, 2009 : 5). *Affaire de la pétition à l'ONU. Bedzigui indexe le pouvoir de vouloir l'assassiner.* (Le Messenger, n° 3052, 2010 : 1). *En 2008, par exemple, lorsqu'il indexe trois grands groupes à l'issue d'un testing à l'embauche. [...]* (Le Messenger, n° 3052, 2010 : 12).

Injecter v. tr. Recevoir une piqûre. *Malade de palu, la maisonnée avait été injectée par l'infirmière.* (L.M. Onguene essono, 2004 : 73).

Injection n. f. *fréq.* Piqûre médicale. *Il est déconseillé d'utiliser la même seringue pour faire plusieurs injections sur des patients différents.* (Un médecin à l'hôpital de District de Dschang, le 26 juin 2009). *Il allait à l'hôpital prendre son injection quand il fut bousculé par ce bendskineur.* (Le Popoli, n° 1226, 2008 : 7).

Injurier v. intr. *fréq.* Proférer des injures, des jurons. [...] *Bien plus, Abdoulaye Math a injurié ces employés qui ont tenté de le séquestrer.* (Ouest Échos, n° 76, 2008 : 3).

Insulter v. *fréq.* Lancer des insultes, des injures. *Cesse de m'insulter. Autrement dit on s'expliquera avec les mains* (Chargeur à la gare routière de Dschang, le 03/06/2011). *Les deux adversaires politiques se sont copieusement insultés devant les militants médusés.* (Le Popoli, n° 744, 2006 : 2). *En pleine bagarre dans la rue les deux jeunes furent interpellés par la police. Au cours de leur audition, l'un a expliqué que l'autre avait insulté sa mère.* (Un agent de la police à Douala, le 27/9/2010).

Intégration nationale n. f. *fréq.* **Polit.** Conscience ou sentiment d'appartenir à une même nation, fait pour le Camerounais de se sentir partout au Cameroun chez lui. *L'intégration nationale, supposant un degré d'abnégation poussé et un permanent dépassement des intérêts particuliers, ne peut être atteinte que par des hommes et des femmes éprouvées à l'école de la réflexion quotidienne.* (Le Messenger, n° 192, 1990 : 9). *L'intégration nationale peut-elle être victime du multipartisme ?* (Le Messenger, n° 192, 1990 : 11). *Intégration nationale : le parti unique a-t-il enrayé la tribalisation du Cameroun ?* (Le Messenger, n° 184, 1990 : 9). [...] *La première conclusion qui se dégage de ce qui précède, est que l'intégration nationale n'est plus qu'un vain mot*

au Cameroun. (Challenge Hebdo, n° 49, 1991 : 13).

Intellectuel, elle n. et adj. *fréq.*

1. Personne qui a de l'instruction, qui est allé à l'école. *Échec des intellectuels camerounais dans le processus démocratique.* (Challenge Hebdo, n° 92, 1991 : 4). *De nombreux intellectuels ont saisi un peu le bout de l'histoire.* (Le Messenger, n° 2992, 2008 : 7). **2.** adj. Qui a de l'instruction, qui est allé à l'école. *Les cadres intellectuels de la société de civile des droits d'auteur ont décidé de prendre leurs responsabilités face à la piraterie qui mine le secteur musical.* (Le Messenger, n° 2935, 2010 : 4).

Interner v. tr. *fréq.* Admettre (dans un centre de soins), hospitaliser. *Le père est parti pour un simple contrôle de sa glycémie et il a été interné à l'hôpital central il y a déjà deux jours.* (Un lycéen le 13/05/2011). [...] *Bilan : plusieurs dégâts matériels chiffrés à des centaines de millions francs cfa, des dizaines de blessés actuellement internés à l'hôpital de district d'Akonolinga.* (Le Messenger, n° 3129, 2010 : 2).

Ivac (acronyme) n. *fréq.* Instituteur (trice) vacataire. *La contractualisation des ivacs que nous avons commencé va continuer sur cinq ans. Au terme de cet échéancier, nous pensons pouvoir recruter tous les ivacs offrant leurs services à la fois dans les écoles publiques et dans le privé.* (Cameroon Tribune, n° 8984/5183, 2007 : 5).

J

Jambo n. m. *fréq.* Jeu de hasard. *Nous sommes le 29 décembre 1995. Non loin de la station Mobil, un groupe de jeunes s'active au jambo.* (Le Messager Popoli, n° 136, 1996 : 7).

Jazz n. m. *fréq.* Légumineuse de nom commun « haricot ». - *C'est un chef de famille comme moi qui doit manger du jazz chez moi tous les jours parce que sa diablesse de femme s'est fâchée ? - Assia for you ! Quand on veut te demander l'argent de la ration ici à la maison, ta gentillesse finit ! Nous allons manger le jazz tous les jours. C'est tout ce que j'ai dans ma cuisine.* (Le Popoli, n° 24, 2003 : 2). *On ne peut plus manger son jazz en paix ?* (100 % Jeune, n° 56, 2006 : 7). [...] *Et une bouche qui égrenait des millions d'euros à l'instant se surprend à dire au voisin : « Gars, pousse-moi 100 là j'achète le jazz ».* (Cameroon Tribune, n° 9140/5339, 2008 : 2). *Le rang qui sortait de la banque [...] dépassait de loin celui du restaurant un jeudi à midi, lorsque le jazz est au menu.* (Le Cimetière des bacheliers : 114). **Com.** Musicalement appelé « jazz », « parce que l'ingestion de ce protide azoté provoque chez le consommateur des fuites sonores ressemblant à s'y méprendre au son d'une trompette ». (*Je parle camerounais : pour un renouveau francophone* : 8).

Jeton n. m. *fréq., oral.* Petite pièce de monnaie. *Pendant les vacances, on voit régulièrement les jeunes entraînés de fermer les trous sur la chaussée, moyennant quelques jetons de 25 et 50 francs de la part des chauffeurs qui passent par là.* (Un intervenant sur Sweet FM Radio, le 22/08/2012).

Job n. m. *fréq.* (de l'angl.) Emploi, travail. *Selon des sources internes à la maison, Mbansop aimait son job, il donnait envie aux autres de travailler.* (Le Popoli, n° 244, 2005 : 4). *La plupart des jeunes perdent espoir de trouver un job parce qu'autour d'eux, ils voient que ceux qui ont réussi à l'école sont en chômage, ils ont l'impression que c'est la loi du piston qui est retenue pour avoir un job.* (Cameroon Tribune, n° 9006/5205, 2008 : 29).

Jongleur, euse n. *assez fréq.* Malhonnête. *Lorsque tu liras, tu sauras si la yoyette naïve n'est pas une jongleuse.* (100 % Jeune, n° 39, 2004 : 7). [...] *Dans ce décor, difficile de ne pas remarquer quelques jongleurs qui profitent de la situation pour extorquer de l'argent aux honnêtes commerçants.* (Cameroon Tribune, n° 9110/5309, 2008 : 9).

Journaleux n. m. *assez fréq.* Journaliste (péj.). *Nos journaloux de*

« *L'Aurore* » estiment quant à eux que le gouvernement en empruntant la voie du Palais des Congrès a pris le « mauvais tournant ». (Challenge Hebdo, n° 49, 1991 : 11). *Il se trouve simplement, monsieur le journaliste, que la police a effectivement en ma présence investi les services de la liquidation pour interpellier deux agents parmi lesquels monsieur RONZ.* (Le Popoli, n° 42, 2003 : 9). *Le journaliste de la C.R.T.V Bamenda qui n'arrive pas à maîtriser les principes de base du journalisme.* (Le Popoli, n° 469, 2007 : 6). [...] *Quelle information et les journalistes sans médias qui étaient là [...]* (Ouest Échos, n° 717, 2011 : 7).

Jujubre n. m. *fréq.* Petit fruit sauvage de forme allongé contenant des grains sucrés dont la consommation se fait à l'occasion de certaines cérémonies rituelles pour apporter la paix, la santé ou la prospérité. À côté de la « kola du lion », il y a le « ndon », une forme de jujubre également pimentée, le bitakola (un petit fruit très amer), et une racine que les Bamiléké utilisent pour préparer un de leurs repas traditionnels. (Mutations, n° 1559, 2005 : 4). **Ethnol.** Le « jujubre » est particulièrement lié à la vie des jumeaux en pays bamiléké.

Jus n. m. *fréq.* Boisson sucrée. *Pense à acheter une bouteille d'un litre de jus pour les enfants ce soir.* (Une ménagère, le 05/06/2011). *Le prix du jus a augmenté depuis trois jours.* (Un boutiquier, le 15/07/2009). *Cassandra qui ne buvait que les jus en plastique se bat dans le foléré.* (100 % Jeune, n° 134, 2013 : 15).

Juvénophobe n. et adj. *disp.* Partisan de la « juvénophobie ». *L'étonnant c'est que, ces mêmes juvénophobes sont les premiers à crier haut et fort : « les jeunes sont le fer de lance de la nation ».* (Challenge Hebdo, n° 57, 1992 : 7). [...] *Ces étudiants ballotés entre un pouvoir juvénophobe et un environnement social, qui, bien que solidaire face à leur combat, ne fait pas grand chose pour eux.* (La Nouvelle Expression, n° 76, 1993 : 13).

Juvénophobie n. f. *disp.* Qui a peur de la jeunesse. *Ceux qui interdisent aux étudiants de faire de la politique sont tout simplement atteints de juvénophobie.* (Challenge Hebdo, n° 57, 1992 : 7)

K

Kaba, Kaba ngondo, Kaba-ngondo kabagondo (du duala) n. m. fréq.

1. Tissu pagne (destiné à être cousu en kaba). **2.** Longue et ample robe de femme cousue sur le style bien connu et largement vulgarisé des peuples Sawa du littoral camerounais. **3.** Robe présentée au 2 ci-dessus assortie de ses compléments esthétiques que sont prioritairement le foulard de tête et celui des hanches. *Le kaba [...] est de rigueur pour les femmes qui porteront en outre autour des reins un petit pagne ou musuka.* (Cameroon Tribune, n° 4686, 1990 : 19). *Marché central de Yaoundé. Entre les produits de première nécessité et des appareils électroménagers, une multitude de « kaba-ngondo », de grandes robes en tissu pagne, cousus dans le pagne du 8 mars sont accrochés.* (Mutations, n° 1352, 2005 : 4). *Sa compagne a donc atterri ce vendredi 3 décembre dans la boutique de Lengo Georges portant un kaba. Elle réclamait l'argent du trousseau.* (Le Popoli, n° 165, 2004 : 9). [...] *En effet, le chauffeur embarque une jeune fille et sa maman, visiblement mal en point, au niveau de la rue Foé. Quelques mètres plus loin, la vieille femme sort une machette bien aiguisée de son kaba et menace le taximan.* (Cameroon Tribune, n° 9022/5221, 2008 : 9). *Le 8 mars, les femmes mettent en valeur leur kaba.* (100 % Jeune, n° 77, 2007 : 7).

Cette femme là, elle pense qu'elle a quoi dans son kaba que je n'ai pas ? (Le Popoli, n° 468, 2006 : 12). *Le défilé pour célébrer la fête de la femme est prévu ce samedi, et il n'est pas question pour ces dames de ne pouvoir arborer leurs robes, tailleurs et kabas, taillés dans les motifs de cette année.* (Cameroon Tribune, n° 9052/5251, 2008 : 28). *Après le défilé, au Boulevard du 20 mai, marqué par un passage très applaudi, la cour de l'entreprise a été prise d'assaut par des femmes heureuses et radieuses dans leurs kabas de circonstance.* (Cameroon Tribune, n° 9054/5253, 2008 : 16). *Ghislaine Niyimben, employée dans une entreprise de transport maritime de la place, a bien tenté de confier la réalisation de son kaba du 8 mars à un autre tailleur, moins occupé.* (Cameroon Tribune, n° 9052/5251, 2008 : 28). *Je la vois encore, la vieille ma mère, éclatante dans son kaba. (Tu t'appelleras Tanga : 24). Quant aux modèles disponibles sur le marché, ils sont cousus comme l'exige le « kaba » traditionnel, ou encore raccourcis... Initialement vendu entre 5000 F et 7000 F CFA, le kaba ngondo du 8 mars peut revenir à 15 000 F CFA.* (Mutations, n° 1352, 2005 : 4). *Elle dit « vouloir consommer sa jeunesse à fond ! » donc pas besoin de s'encombrer avec des kabas ngondo ou des robes paysannes, alors que son corps n'a*

pas encore subi l'usure de l'accouchement. (100 % Jeune, n° 136, 2012 : 15). « *Yêh malé ! s'écria une grosse femme qui avait porté un kabagondo de couleur bleu ciel* ». (Émmanuel MATATEYOU, *La mer des roseaux*, 2014 : 42).

Com. ling. Sur un plan purement linguistique, il s'agit d'un ensemble constitué de deux groupes : l'un (la base Kaba), l'autre (le spécificatif ngondo) qui, en structure profonde, est un groupe prépositionnel pour que l'on comprenne « le kaba du ngondo » ; le groupe prépositionnel fonctionne comme un caractérisant à valeur d'épithète de discours. Cf. Kaba. Le kaba ngondo est la construction d'un génétif en langue locale, avec une coloration socio-culturelle et traditionnelle.

Kaï, kaï wallaï (d'une langue du Nord-Cameroun) interj. disp. Attention ! *Kaï ! Et mon argent fait quoi dedans.* (Le Popoli, n° 397, 2006 : 8). *Kaï ! C'est sûr qu'il m'emmène enterrer la démocratie !* (La Nouvelle Expression, n° 36, 1992 : 15). *C'est bon de savoir rester sur le qui-vive pour faire marche arrière à tout moment dès que l'horizon devient incertain. Personne n'a envie de finir comme Titus Edzoa, kaï wallaï !* (Le Popoli, n° 135, 2004 : 9). *Kaï wallaï ! Ferme les yeux mon enfant. L'élan de l'avion ne connaît pas de marche arrière.* (Le Popoli, n° 505, 2007 : 7). *Kaï ! Tout ça attendait seulement que je prenne ma décision.* (Le Popoli, n° 1171, 2011 : 4).

Kalaba n. m. fréq. Terre argileuse consommée pour ses vertus thérapeutiques par les femmes

enceintes. *Asso, où vend-on le kalaba ici à Mvog-Mbi ?* (Une femme au marché Mvog-Mbi à Yaoundé, le 03/06/2011).

Kamer n. fréq. Cameroun, Camerounais, (e). *Au Kamer, une forte mobilisation ouvre la semaine de la jeunesse.* (100 % Jeune, n° 27 : 11). *En Afrique du Sud la fiesta des yo et yoyettes se tient le 15 juin de chaque année. Son programme est presque le même que celui du Kamer.* (100 % Jeune, n° 27 : 11). *Jusqu'ici, les kamers se sont illustrés par les dissensions et les luttes politiciennes. D'où l'appel à eux lancé par les ONG de mettre un terme aux querelles fratricides pour parler enfin le langage du développement participatif.* (Le Messenger, n° 2108, 2006 : 9). *Mais après notre victoire sur la Tunisie, ils deviennent pince-sans-rire, soupçonneux, à la limite. Les kamers vont « leur faire ça dur », en demi-finale.* (Cameroon Tribune, n° 9041/5240, 2008 : 17). *Seuls les imbéciles ne changent jamais ? Chers Kamers, élevons nous ! Cessons de nous rouler dans la boue. Évitions l'emploi d'expressions, du type « c'est ça qu'on mange ? » Ça n'a rien de valorisant.* (Cameroon Tribune, n° 9185/5384, 2008 : 17). [...] *Mon frère n'expose pas ta vie, ton avenir est aussi au Kamer.* (Le Messenger, n° 3720, 2012 : 6).

Kanda (du pidgin-english) n. m. fréq. Peau de bœuf cuite, découpée en morceaux et servie dans certaines sauces comme la sauce jaune ou dans le « éru ». *Entre autres suppléments pour accompagner les plats, les clients ont droit aux tripes, peaux de bœuf ou « kanda », du poisson, des*

mets de pistache et même des champignons. (Cameroon Tribune, n° 9288/5487, 2009 : 12).

Kanga, canga (de l'ewondo) n. m. *fréq.* Variété de poissons, très appétissante présente dans les eaux du Nyon. *Fils, je vais te préparer du kanga et des plantains murs, ton plat préféré*». (Le Cimetière des bacheliers : 116). Ayos, la ville du « kanga ». *L'abondance du poisson « kanga », de même que du gibier à Ayos explique l'importance de la pêche et de la chasse.* (Cameroon Tribune, n° 4739, 1990 : 16). *Le propriétaire a donc envoyé les gens pour arrêter les cangas (élève de classe de 5^{ème}, 2003). Avec son kanga, ce fameux poisson tant vanté, Ayos à l'instar du reste du département du Nyong et Mfoumou, a la côte. Cuisiné selon les règles d'un art culinaire accompli, le « kanga » est unique. À cause de lui, plus d'un fonctionnaire affecté de ce côté-là se sera oublié.* (Cameroon Tribune, n° 9672/5873, 2010 : 17). *Pour mes 22 ans ce 18 juillet, je vous invite à déguster un plat de kanga à mon domicile à Soa.* (100 % Jeune, n° 140, 2012 : 17). **Ethnol.** Le kanga rentre dans le registre des aliments la rumeur populaire classe le kanga dans le registre des plats servant à envoûter celui ou ceux que des femmes d'une certaine région désirent mettre sous leur contrôle. La tête de ce poisson serait l'endroit le plus indiqué pour y placer les ingrédients destinés à cette fin.

Kankan n. m. *fréq.* **1.** Épices destinées à relever le goût de la viande grillée ou cuite en brochettes (cf. Soya). **2.** Épices moulues

(réduites en poudre) auxquelles sont ajoutés d'autres ingrédients pour relever l'exqu Coast grillée. **3.** Épices évoquées en 1 et 2, mais à titre de remontant aphrodisiaque. *Aphrodisiaque obtenu à partir des racines et des écorces de certains arbres. Le registre des aphrodisiaques est particulièrement fourni au Cameroun. À côté des médicaments proposés en pharmacie et au « poteau », certains inconditionnels de médicaments traditionnels préfèrent recourir aux remèdes tels le kankan et autres sex-fort.* (Mutations, n° 1559, 2005 : 4). *Les aphrodisiaques. Rien de bien nouveau dans cette autre appellation. Sinon, ils ont pour noms : démarreur, kankan, bitakola, racine, ekoa abele, ekoa kam, etc.* (Le Nouveau Week-End Tribune, n° 255, 1992 : 6). *Devant un vendeur de soya, un homme accompagné d'une belle dame réclame qu'on lui serve beaucoup de piment appelé « kankan ».* (Le Nouveau Week-End Tribune, n° 194, 1991 : 8). *Certains animateurs soutiennent discutent que le « soya » abondamment arrosé de « kankan », piment de par sa constitution, stimule certaines performances.* (Cameroon Tribune, n° 4414, 1991 : 8). [...] *Avec à chaque fois un plateau de trente brochettes avec comme voisins immédiats, émincés d'oignons, piment et kakan.* (100 % Jeune, n° 146, 2013 : 14).

Kanwang, kanwa'a (du pidgin-english) n. m. *assez fréq.* Sel gemme. Utilisé en cuisine ou dans des préparations médicinales. *Presser un demi verre de jus de citron, y ajouter un petit morceau de kanwang. Boire*

après dissolution surtout pendant les crises d'estomac. (L'Effort camerounais, n° 251/1236, 2001 : 4). *Le sel gemme est appelé « kanwa'a » par la plupart des commerçantes. Au marché des Acacias, il est vendu au prix de 200 F, et au marché du rond-point on le retrouve au prix de 500 F le tas, en fonction de la grosseur.* (Cameroon Tribune, n° 9405/5606, 2009 : 17).

Katika (du pidgin-english) n. m. assez fréq. Gérant d'une salle de jeux où d'un vidéo club. *À quelque 300 mètres de chez Ernest, se trouve le vidéo club où Mesmer Tekam officie comme Katika.* (La Nouvelle Expression, n° 1781, 2006 : 6). *Nous avons organisé ces travaux sur la base d'un ensemble d'informations que nous avons reçu dans le cadre des relations que les katikas ont avec la clientèle.* (Le Popoli, n° 500, 2007 : 9). *Hé les gars, si c'est un pari, je suis le katika !* ». (100 % Jeune, n° 3, 2009 : 11). *Le katika n'est pas responsable des jeux vendus.* (Un écriteau devant un bar au quartier Mélen, Yaoundé, août 2009). *Brusquement, d'eux d'entre eux occupent la porte d'entrée, tandis que le troisième sort une arme à feu et intime l'ordre à tout le monde de se coucher. Il se dirige vers le bar et somme Kenfack le gérant de lui ouvrir la caisse tout en demandant : où est le katika ?* (Cameroon Tribune, n° 5995, 1995 : 10). **Sociol.** Le Katika, de manière générale, présente un physique dissuasif pour décourager les récalcitrants et autres fauteurs de désordre. Du fait de la délicatesse de son emploi, le katika occupe un box spécialement aménagé pour la sécurité des fonds et le

contrôle des espèces. Il est le plus souvent recruté sur le tas. L'introduction et la vulgarisation des machines de jeux à sous créent ce nouveau métier.

Kélèn kélèn (du pidgin-english). n. m. fréq. **1.** Corète potagère (corchorus olitorius), consommée comme légume. **2.** Utilisé comme adjectif pour caractériser tout ce qui est gluant, difficilement saisissable. *Parmi ces espèces : les corètes potagères (kélèn kélèn) les fausses tomates (étoué) la morelle noire (zoom) et les amarettes (folon) retiennent le plus l'attention.* (Cameroon Tribune, n° 4696, 1990 : 18). *Le [...] kelen kelen se vend à 300 F le paquet au lieu de 100 F prix habituel.* (Mutations, n° 1335, 2005 : 7). **Syn.** « Okro », « gombo1 ».

Ketchoo neti ! (d'une langue de l'Ouest-Cameroun) Exclamation. disp. C'est vraiment terrible. *Ketchoo neti ! La seconde sanction c'est 45 jours de prison à l'encontre des 13 militaires de rang impliqués dans les exactions assortis d'une radiation définitive des effectifs du BIR.* (Le Popoli, n° 982, 2010 : 5).

Kilichi, kilishi, kirichi (du fufuldé) n. m. fréq. Aliment à base de viande séchée et très épicée, prisé dans la partie septentrionale du Cameroun en raison, dit-on, de son goût particulier. *Voilà l'ambiance à chaque départ d'avion de Garoua. Les voyageurs, comme attirés par une force invisible, vont se ravitailler en kilichi.* (Cameroon Tribune, n° 8920/5119, 2007 : 12). *Les quatre points de fabrication de la ville de Garoua produisent chaque jour une quantité*

importante de kilichi. (Cameroon Tribune, n° 8920/5119, 2007 : 12). Le kilichi prêt sera alors rangé dans de grandes cuvettes recouvertes de matières plastiques, prêtes à la vente. (Cameroon Tribune, n° 8920/5119, 2007 : 12). Né vers 1947 à Garoua, Kodji Vandi a consacré près d'un demi-siècle déjà à pratiquer un même métier, la fabrication du kilichi. C'est à l'âge de 20 ans, que ce Haoussa, chrétien de son état, découvre pour la première fois la transformation de la viande en kilichi, dans son quartier Kilomètre 5 de Garoua. (Cameroon Tribune, n° 8920/5119, 2007 : 13). Pour masquer l'odeur de la drogue, ils ont cette fois utilisé des vêtements, des chaussures, des parfums, des produits de beauté et du kilishi. (Cameroon Tribune, n° 8943/5142, 2007 : 14). Le kirichi prêt sera alors rangé dans de grandes cuvettes recouvertes de plastiques, prêtes à la vente. (Cameroon Tribune, n° 8920/5119, 2007 : 12).

Kitoko n. m. *fréq.* Marque de liqueur bon marché vendue en sachets plastiques. La consommation de cette boisson, en particulier par les jeunes, constitue un véritable fléau. Yaoundé 3^{ème}. La commune en guerre contre le « kitoko ». Il y a quelques semaines, dans un quartier de la capitale camerounaise, un jeune homme de moins de la trentaine succombait après la consommation d'une forte dose d'alcool (des proches parlent d'une vingtaine de sachets)... de la revendeuse du marché du coin au chauffeur de taxi voire de car de transport en commun, chacun y va de sa quantité. (Mutations, n° 2427, 2009 : 15). On attend le retour de l'engin qui viendra transporter

l'énième véhicule dans lequel se reposent des policiers. Dans l'intervalle, leurs collègues pour certains, se réchauffent à coups de sachets de « Gold Bond » et de « Kitoko », en appréciant l'effet excitant qu'ils produisent sur eux. (La Nouvelle Expression, n° 1901 : 2007 : 4). Assemblée nationale. Le kitoko s'invite au débat. Les députés s'inquiètent du degré d'alcool utilisé dans la fabrication de cette boisson et de bien d'autres qui sont largement au-dessus des minima requis. (Mutations, n° 2433, 2009 : 5).

Kleptocrate, cleptocrate n. m. *fréq.*
Polit. Partisan de la « kleptocratie », de ses principes. (Pouvoir politique dans lequel l'influence déterminante appartient à une minorité d'individus animés par une impulsion pathologique qui les pousse à détourner comme par réflexe les fonds publics) ». À la démocratie ahidjoïenne a succédé un système atypique consacrant l'accaparement de l'appareil de production par des kleptocrates issus des cercles mystiques. (Le Messenger, n° 227, 1991 : 13). [...] Une preuve supplémentaire de l'immoralité et du manque de rigueur dans les actions de la bande de kleptocrates qui accapare le pouvoir au Cameroun depuis plus de trente ans. (Challenge Hebdo, n° 11, 1992 : 8). Les multinationales occidentales et le régime fantoche et cleptocrate de BIYA ne cesseront jamais de piller le Cameroun et nous affamer si les trusts néo-coloniaux et Mobutu ne cessent de piller le Zaïre et affamer les populations. (La Vision, n° 45, 1992 : 2). **Hist.** Usité surtout par les intellectuels depuis 1990 avec les

débuts de vastes détournements des deniers publics par les « démocrates » du parti au pouvoir. Utilisé beaucoup plus par les adversaires du régime.

Koki (d'une langue camerounaise) n. m. *fréq.* Mets de haricots blancs écrasés, mélangés avec l'huile de palme et cuits à l'étouffée. *Le koki en question devait coûter la modique somme de 100 francs. Mais après l'avoir copieusement mangé, cet amateur de koki a refusé de régler la note. Ceci a rendu complètement verte la vendeuse de koki qui exigeait de se faire payer.* (Le Popoli, n° 36, 2003 : 5). [...] *Et pour cause, le koki tous les jours, matin, midi, soir...* (Le Popoli, n° 469, 2007 : 5). *Chéri, comment tu attaches ta figure comme ça comme une boule de koki ?* (Le Messenger, n° 2208, 2006 : 2). *Pour une somme de 200 F, le verre de koki rentre en possession de toutes les ménagères.* (Cameroon Tribune, n° 9169/5368, 2008 : 17). *Une fois mon maître demanda à Soumi de me donner une part du délicieux koki.* (Temps de chien : 26). *Dur, dur doit être le boulot de ce policier qui, inlassablement, fouille les bagages des voyageurs à l'aéroport de Yaoundé. Il s'agit en effet de vérifier si les paquets de bâtons de manioc, les boules de koki, « concombre » et autres mets bien de chez nous dont chaque étudiant a tenu à faire provision ne dissimulent pas du chanvre indien ou des... explosifs.* (Cameroon Tribune, n° 4720, 1990 : 4). *Brice NOUMBISSI, étudiant nous fait découvrir le koki.* (100 % Jeune, n° 139, 2012 : 9). *« Quand je suis arrivé au carrefour Beaucoup-de-bars, je suis allé directement chez mami-tchob pour manger le koki.*

J'aime aller là-bas parce qu'elle fait son koki exclusivement avec l'huile rouge de Massagam » (Marcel KEMAJOU NJANKE, *Les femme mariées mangent déjà le gésier*, 2013 : 174).

Kola, cola n. f. *fréq.* **1.** Fruit du kolatier composé de deux ou plusieurs parties appelées quartiers et que l'on consomme pour ses vertus stimulantes. **2.** Désigne également tout ce qui peut se partager entre amis ou entre des personnes unies par d'autres liens. *Écoutez, si j'ai une kola je la partage avec mes potes.* (Le Popoli, n° 970, 2010 : 7). *Débrouillardise. Le petit commerce qui prépare la rentrée. En dehors des piétons traditionnels, est venue s'ajouter une nouvelle classe de personnes : des jeunes commerçants saisonniers qui ont entre dix ans et vingt ans, dont l'activité principale est l'école. Ils ont troqué leurs cartables pour des plateaux, des gros sacs en plastique, des brouettes qui leur permettent de transporter leurs marchandises : arachides, bonbons, chocolat, biscuits, serviettes de tables, parfums pour voitures, sachets de whisky, kola et bitter kola.* (Mutations, n° 2448, 2009 : 9).

Ethnol. Ce fruit est très apprécié par les consommateurs de vin de palme ou de raphia qui le prennent pour accompagner leur boisson. Certains y ajoutent du « ndon », petite graine sauvage au goût très piquant. Il existe plusieurs variétés de kola et les différences établies entre elles concernent soit la texture, soit l'origine géographique ou culturelle. L'usage de la kola est largement répandu dans plusieurs régions du Cameroun où elle joue un rôle

important dans la vie collective traditionnelle. Une grande charge symbolique est attachée à ce fruit dont la consommation rentre dans un large éventail de cérémonies et rites (fiançailles, mariage coutumier, alliances diverses, etc.) De manière générale la Kola permet d'établir ou de ramener la paix entre des individus ou entre des groupes. L'expression très répandue « la kola de l'amitié n'est jamais petite », traduit l'importance qu'il faut accorder à ce qui se donne de bon cœur.

Kola du lion n. f. *fréq.* Fruit sauvage au goût très piquant auquel on prête des vertus aphrodisiaques. Ecrasé et souvent mélangé à une espèce de fourmis, il est proposé par des vendeurs de kola aux consommateurs d'alcool en quête de sensations fortes. *Pauline n'a aucun nom scientifique de ses écorces et autres fruits sauvages. Ce qu'elle appelle la kola du lion par exemple est de forme ovale et Pauline confirme que pour être consommée elle doit être râpée et ajoutée à une bonne quantité de fourmis noires que l'on voit généralement sur les arbres fruitiers. À cela, il faut ajouter un peu de piment.* (Mutations, n° 1559, 2005 : 4).

Kolo, kollo (du pidgin-english) n. m. *fréq.* Billet de 1000 francs CFA. *Que valent 800 petits billets de kolos pour une future parisienne ?* (Le Popoli, n° 307, 2005 : 5). *Ce défenseur zélé des droits de l'étudiant camerounais qui réclame à cor et à cri avec ses comparses de l'Addec la suppression des 50 kolos, sera bientôt devant les tribunaux.* (Le Popoli, n° 310, 2005 : 3). *Avoir des billets de kollo qui*

fanent juste après quelques caresses, c'est une peine !... (Cameroon Tribune, n° 8671/4870, 2006 : 7).

Kon, kong (de l'ewondo) n. m. *assez fréq.* Sorcellerie, ou toute pratique destinée à nuire par des voies mystiques. *Je vous dis qu'on l'a mangé dans le kon la nuit dernière.* (Le Popoli, n° 10, 2003 : 8). *Comme c'est fort là je pense qu'on va le manger dans le kon.* (Le Popoli, n° 44, 2004 : 7). *Non seulement tu as le kong, mais encore tu as calé mon enfant afin de ne jamais réussir à son examen.* (Cameroon Tribune, n° 5853, 1987 : 17). *La viande du chien est un très grand remède contre les mauvais esprits du kong.* (L'Épervier, n° 569, 2013 : 7). *C'est une erreur qui peut pousser les gens à m'envoyer le famla, le kong, le minsong, le tonnerre.* (Le Messenger popoli, n° 296, 1998 : 2).

Kondré man (du pidgin english) n. m. *disp.* Indigène. *Hey ! Kondré man. Tu sais ? La femme de l'autre soir au chantier là... Tu te rappelle non ? Massa, elle est « mortelle »... À gauche comme à droite ; en haut comme en bas...* (Challenge Hebdo, n° 65, 1992 : 3).

Kongo lebong, kongo libong, nkonguolibon *assez fréq.* **1. n.** Coiffure consistant à nettoyer tout le crâne. *Dans l'opération de nettoyage de Yaoundé, le bontologue a été pris pour un fou et on s'apprêtait à le jeter hors de la ville, lorsqu'il s'est rendu chez le coiffeur le plus proche en criant : « Coiffeur, vite, fais-moi un kongo lebong ».* (Le Messenger Popoli, n° 159, 1996 : 12). *Ah je comprends ! Ils ont demandé à tous*

leurs membres de se raser « kongo libong », c'est le code. (Le Messenger Popoli, n° 592, 2001 : 4). Une femme agressée peut bien se retrouver délestée de son sac, de son téléphone multi-options, et être konguolibon comme Manu Dibango. (Le Popoli, n° 864, 2007 : 6). **2.** Personne au crâne nu ; chauve. Je veux tous les renseignements sur ce « Kongo libong » qui me sabote là-bas. (Le Messenger Popoli, n° 89, 1995 : 7). Je sais que beaucoup envient le nkonguolibon là dans ce quartier, mais refusent de l'admettre ! Par jalousie !... Il ne travaille pas mais il vit à 100 à l'heure. (Le Popoli, n° 123, 2004 : 2). **3.** adj. Ce chef nkonguolibon était admiré des femmes. (Le Popoli, n° 489, 2007 : 3).

Kongossa (du pidgin-english) n. m. fréq. Commérage, rumeur. C'est d'abord dans le kongossa des voisins qu'elle a appris que l'étalon qui monte sa fille n'est personne d'autre que son chaud lapin de mari. (Le Popoli, n° 125, 2004 : 9). Ils ont donc porté le kongossa auprès du commandant de compagnie qui l'a relayé en haut lieu. (Le Popoli, n° 772, 2003 : 3). De kongossa en kongossa, l'histoire est arrivée aux oreilles du doyen par l'entremise de son armée d'indics. (Le Popoli, n° 20, 2003 : 8). Les femmes adorent le kongossa. (100% Jeune, n° 63, 2006 : 7). Le kongossa même chez les artistes est de taille. (Le Messenger, n° 738, 2003 : 12). J'ai appris qu'ils devaient convoler en justes noces ces jours-ci. Mais ne le dites à personne car le kongossa risque d'aller plus vite que les cartes d'invitation. (Le Popoli, n° 260, 2005 : 10). Le

kongossa est justement l'un des facteurs freinant le développement en Afrique. Il y a également la jalousie, l'égoïsme, le manque d'intégrité, le non patriotisme. (Cameroon Tribune, n° 8943/5142, 2007 : 11). Après la saison vient la saison des transferts, qui ravive des bavardages pouvant concurrencer en vacuité le kongossa de deux voisines en forme. « Mon joueur va en Angleterre pour 20 millions. Il aura un salaire de 5,3 millions l'an ». (Cameroon Tribune, n° 9140/5339, 2008 : 2). Tu vois un couple qui s'aime bien tu vas partout faire le kongossa sans salaire. (Patience Dabany, artiste musicienne gabonaise au concert à Douala, le 28/05/2011). La vie conjugale de ce couple est faite d'incessantes scènes de ménage agrémentées par le kongossa. (Cameroon Tribune, n° 4202, 1988 : 17). Vu le nombre réduit d'époux irréprochables qui existe chez nous, ça aurait dû être un créneau nouveau pour nos détectives. Sauf que faute de détectives, le filon a depuis des années été investi par le kongossa. (Cameroon Tribune, n° 8746/4945, 2006 : 2). [...] Tu n'es qu'un fait divers dans les kongossas de ce quartier... (Dieu n'a pas besoin de ce mensonge : 59). Philémon Yang. Et s'il n'en voulait plus ? Son nom est l'objet de tous les kongossa. (Le Popoli, n° 1352, 2013 : 1).

Kongosser v. fréq. Faire du commérage. Pourtant, disons-le encore : heureusement D. Eloundou retrouva son équilibre, car sinon-quoi ? Sinon la secrétaire qui l'avait salué aurait de quoi kongosser avec ses collègues durant la pause de midi. (L'invention du beau regard : 81). Le gars là est fou de sa go

pourquoi tu veux venir kongosser. (Patience Dabany, artiste musicienne gabonaise dans l'un de ses tubes en 2011). *J'espère que cette fois-ci tu ne kongosseras pas.* (100 % Jeune, n° 142, 2012 : 6). [...] *Un autre a kongossé que mama Chan est enceinte et que ce pays étant plein de sorciers, vous l'éloignez des mauvais sorts.* (Le Popoli, n° 1304, 2012 : 6). *Malgré le fait qu'on a kongossé sur son nom partout depuis qu'il est sorti du Cameroun, Philémon Yang Yang, le plus chinois des Camerounais, est rentré au bercail pour recevoir les vœux de la part de ses collaborateurs.* (Le Popoli, n° 1352, 2013 : 5).

Kongosseur, *euse* n. *fréq.* Commère. *De mystérieux décès qui ont alimenté le sujet des kongosseurs deux jours durant.* (Le Popoli, n° 18, 2003 : 4). *Les agents de la topographie rencontrés sur le terrain continuent à prendre des mesures paisiblement, sans se soucier des Kongosseuses de ce mini « marché ».* (Cameroon Tribune, n° 9148/5347, 2008 : 13). *On vous connaît les voleurs, les kongosseurs, les menteurs, les sorciers...* (Patience Dabany, artiste musicienne gabonaise, 2011). *Triste pays de kongosseur.* (Le Popoli, n° 1349, 2012 : 2). *Ah bon ? Qu'est ce que les kongosseurs de ce pays me veulent encore ? Philémon Yang Yang a même volé la wolowoss de qui ici dehors ?* (Le Popoli, n° 1352, 2013 : 5).

Koni-eye (du pidgin-english) n. *disp.* Borgne. *« Elle m'a demandé si je sais que tout Foubot affirme que [le] koni-eye là est un grand maître sorcier. Je lui ai dit que je pense que*

tout ce qui se raconte sur le koni-eye a un seul début : la malchance ». (Marcel KEMAJOU NJANKE, *Les femmes mariées mangent déjà le gésier*, 2013 : 51).

Kossam (du fufuldé) n. m. *fréq.* Variété de yaourt. *Amadou Bamba, 60 ans, exerce dans la restauration sénégalaise depuis trois ans. [...] De temps en temps, un client se présente et commande du kossam posé juste à côté de lui. Il sert rapidement dans un gobelet en fer et échange quelques mots avec lui.* (Cameroon Tribune, n° 8945/5144, 2007 : 13). *Avec une bouteille de kossam à la main, « Sankara » comme on l'appelle ici, connaît bien le commerçant du bétail et ses intervenants, et en qui les acteurs ont confiance.* (Cameroon Tribune, n° 9139/5338, 2008 : 12). [...] *Un mois plus tard à Biyem-Assi, alors que j'achetais du kossam, un gars me stoppait.* (100 % Jeune, n° 97, 2008 : 11). *Gars ! Tas déjà mangé les beignets haricots bouillie, bu du foléré ou du kossam ?* (100 % Jeune, n° 144, 2012 : 14).

Kpwem, kwèm (de l'ewondo) n. m. *fréq.* Plat de feuilles de manioc pilées et cuites dans du jus de noix de palme. Certains consommateurs le préfèrent non salé. *Légume très apprécié par les peuples de la forêt, le petit paquet de kpwèm coûte 100 francs.* (Cameroon Tribune, n° 9189/5388, 2008 : 17). *Vous croyez que cet énergumène, ce rat palmiste... ce... mangeur de kwèm sans sel n'est pas prêt à changer ?* (Le Popoli, n° 902, 2009 : 2).

Kumba bread (du pidgin-english) n. m. *fréq.*, oral. Pain à base de farine

de patate. Kumba, ville située dans la région du Sud-Ouest du Cameroun, est réputée pour son pain assez original. *Ne parlons pas de la farine de patate utilisée par certaines populations pour fabriquer le kumba bread.* (Le Messenger, n° 489, 2007 : 8).

Kwakuku (du ghomala') n. m. *disp.* Mets à base de macabo râpé. Il se mange avec diverses sauces. *Le plat de kwakuku peut aller jusqu'à mille francs.* (100 % Jeune, n° 69, 2006 : 4). *Il faut préparer longtemps le kwakuku afin qu'il ne vous démange pas lors de sa consommation.* (Le Popoli, n° 470, 2007 : 9).

Nkui (du ghomala') n. m. *fréq.* Sorte de sauce très gluante et fortement épicée qui accompagne la consommation du couscous de maïs. Désigne également le plat en entier. *L'homme ewondo n'a aucune considération pour le kwi, aliment gluant et très assaisonné. Peut-il s'imaginer que c'est un aliment de classe et des grandes cérémonies chez les Bamiléké ?* (La voix du paysan, n° 77, 1998 : 19). **Ethnol.** Considéré comme un plat identitaire au même titre que le taro à la sauce jaune, le nkwi est fortement apprécié par les populations de l'Ouest-Cameroun qui l'accompagnent souvent d'un peu de légume. On lui attribue plusieurs vertus, en raison du nombre et de la qualité des ingrédients qui rentrent dans sa préparation. C'est le plat régulièrement servi à la femme qui vient de donner naissance à un enfant.

Kwat, kwatt (du pidgin-english) n. m. *assez fréq.* Quartier. *Cesse de Djoni dans tout le kwat.* (100 % Jeune, n° 41, 2005 : 3). *Vivant dans ce bled, il n'exagérait pas : au contraire il exprimait là, une perception chère aux temps modernes : le snobisme ! À preuve dans ce kwat boire une bière n'est pas le commun des citoyens. Du moment où on parcourt des milles pour venir s'en offrir.* (Le Popoli, n° 133, 2004 : 12). [...] *Alex se met debout et me demande où on peut aller voir le match de championnat de l'équipe du kwatt.* (100 % Jeune, n° 128, 2011 : 8). *Abomo a d'abord animé les bringues de son kwatt avant de sortir un bébé du titre.* (100 % Jeune, n° 135, 2012 : 8). *Toujours au petit coin du kwatt.* (100 % Jeune, n° 144, 2012 : 14).

L

Laàkam, laakam, laa'kam (du ghomala') n. m. *fréq. Ethnol./Polit.* Initialement chez les Bamilékés : lieu et temps où se retire, en réclusion, le nouveau chef désigné, avant d'apparaître en public avec les insignes ou les attributs du pouvoir. Depuis 1990 avec le multipartisme et les dérives qui s'en sont suivies, « groupe de pression politique de défense des intérêts du peuple Bamiléké ». *On a « arrêté » Mbopda et c'est après 2 jours qu'on l'a amené à Bafoussam. Donc, il n'a jamais été proposé et n'a jamais fait une semaine au laakam.* (Challenge Hebdo, n° 7, 1992 : 13). *Sa majesté HOMSI FEZE Francis, Samedi 17 octobre dernier à Badenkop lors des cérémonies marquant la sortie officielle du laa'kam et l'installation du XIVème Roi.* (Ouest Échos, n° 625, 2009 : 7). *Avant d'être intronisé à Foto, le nouveau chef devra passer neuf semaines au laa'kam.* (Ouest Échos, n° 684, 2010 : 3). *Inquiétude de laàkam sur quelques faits divers récents très graves portant atteinte à la sécurité des biens et des personnes de la communauté bamiléké.* (Challenge Hebdo, n° 42, 1991 : 5). *À la différence de certaines « organisations internes et cachées », développant dans ses rangs des « mentalités tout aussi radicales et exclusives », le LAAKAM agit non seulement à visage découvert, mais*

s'ouvre à des personnalités extérieures soucieuses de partager son idéal. (Le Messenger, n° 275, 1992 : 3). *Sachez ceci que les Bamilékés à travers le LAAKAM n'accepteront plus d'être l'objet de dénigrement et de calomnie.* (Le Messenger, n° 275, 1992 : 3). *L'homme-lion adore bouffer du Beti. Roger Tsoungui et autres en savent quelque chose. [...] Ils se rendent compte tout de même que Biya, plus qu'aucun membre extrémiste du Laa'kam, hait les Betis.* (L'Expression, n° 4, 1992 : 6). [...] *Et ceci au terme d'une voie d'accès d'environ 6 kilomètres, bitumée dans la petite savane peu fréquentée, vraisemblablement pour faire plaisir à Nankam David, ancien Directeur des marchés à la Présidence, conseiller du P.M. et activiste de Laa'kam.* (La Nouvelle Expression, n° 65, 1992 : 12). *Le laakam met en garde contre l'exclusion des Bamilékés. Suite aux déclarations de Monseigneur Victor Tonye Bakot [...]* (Ouest Échos, n° 748, 2012 : 5). **Hist.** Usité à partir de 1990 avec le développement accru des replis identitaires comme arme politique. Le « laàkam », proche des Bamilékés et des Anglophones, était, dit-on, proche de l'opposition politique.

Labourer v. tr. *disp.* **Viol.** *Pendant l'interrogatoire, l'un des enfants de Jeanne que le vieux avait labouré se*

mis à pleurer. Ce qui a laissé tout le monde baba. Et d'aucuns ont pensé qu'on pouvait administrer à ce vieillard une bonne fessée nationale souveraine. (Le Popoli, n° 165, 2004 : 8). *Le gamin va alors labourer le fruit défendu de sa grande sœur telle une wolowoss du quartier Nkané. Concentré à la tâche, l'écraseur a été surpris par leur maman.* (Le Popoli, n° 10, 2003 : 8). *C'est dans le lit du bailleur que Charles a labouré la fillette de 12 ans.* (Le Popoli, n° 500, 2007 : 7).

Lâchage n. m. assez fréq. Action d'abandonner quelqu'un qui compte (sur vous) dans la réalisation d'un projet. [...] *Nos trois chefs d'État avaient sûrement de bonnes raisons de regretter le lâchage de Mitterrand. Mais sûrement pas au point de se livrer à un misérable streap-tease politico-financier qui n'a fait que les ridiculiser davantage aux yeux de l'Élysée, et les obliger ensuite à aller au club de Paris comme on va à Canossa !...* (Challenge Hebdo, n° 26, 1991 : 8). *À l'ombre des regards, Hutus et Tutsis venus du Rwanda et du Burundi ruminent leur colère face au lâchage de la France.* (Le Popoli, n° 165, 2004 : 5).

La mère n. f. assez fréq. Madame, Maman. Utilisé affectueusement pour désigner toute femme. « *La mère, vous voulez un porteur ?* ». Pendant les vacances, cette phrase, Julien Pougoué l'a répétée au moins cent fois par jour aux ménagères qui venaient faire leurs emplettes au marché de Biyem Assi. (Mutations, n° 754, 2002 : 4).

Lancement n. m. **1.** Occasion offerte par un chauffeur de taxi à un collègue désœuvré en lui confiant momentanément son véhicule, question pour ce dernier de se faire un peu d'argent. (Voir Attaquant). **2.** Petit pourboire. « *On ne peut pas parler de rémunération* », s'insurge Black, responsable des emboutisseurs de plaques d'immatriculation au bureau des transports. *Ce sont de petits lancements. Quand quelqu'un est satisfait du service qui lui a été rendu, il peut nous lancer 2000 ou 5000 francs.* (Cameroon Tribune, n° 8282/4481, 2005 : 26).

Lancer v. assez fréq., oral. **1.** Donner ou recevoir de l'argent d'un tiers ; *C'est parce que mon frère m'a lancé que j'ai pu acheter cette chaussure.* (100 % Jeune, n° 42, 2004 : 4). **2.** Donner à quelqu'un une occasion pour se faire un peu d'argent. Phénomène répandu chez les chauffeurs de taxi. *Il existe dans le jargon des taximen une disposition qui consiste à « lancer » un ami. C'est-à-dire lui permettre de travailler avec son véhicule pendant un temps donné, question de lui donner une occasion pour se faire un peu d'argent.* (Mutations, n° 2371, 2009 : 4).

Lancer le maïs loc. verb. fréq., oral. Faire des avances à une femme. *C'est alors qu'il [le professeur] a jeté son dévolu sur une bombe sexuelle qui était dans la classe. Sans perdre son temps, il a commencé à lancer le maïs à la petite.* (Le Popoli, n° 171, 2004 : 5). *Il n'en demeure pas moins que le pasteur avait lancé le maïs à la femme du catéchiste du village.* (Le Popoli, n° 152, 2004 : 5).

Lancer un commerce loc. verb. *fréq.*
Ouvrir un commerce. *Nous n'avons aucun moyen de locomotion dans l'île. Si vous lancez un commerce, il va fermer très vite parce que les gens ne pourront pas se déplacer des campements pour venir acheter votre marchandise.* (Cameroon Tribune, n° 9227/5426, 2008 : 14).

Lap (du pidgin-english) v. *assez fréq.*
Se moquer de quelqu'un, de quelque chose ; rire. *Si tu portes la chaussure-ci, les gars vont te lap.* (100 % Jeune, n° 48, 2004 : 6). *Au passage, certains n'ont pas raté l'occasion de lap des attitudes de feyman qu'arborent certains D.G.* (Le Popoli, n° 165, 2004 : 5). [...] *Au début, j'ai lap. Mais après avoir réfléchi, je me rends compte que le gars a raison.* (100 % Jeune, n° 118, 2010 : 8).

Large débat (dixit Paul Biya) n. m. *assez fréq.* **Polit.** Dialogue ouvert à toutes les sensibilités de la vie politique camerounaise. *Manifestement à court d'idées ou en panne de lucidité et de mémoire par rapport aux multiples crises de l'heure, M. Biya a préféré exhumer un large débat longtemps mis sous le boisseau sans raison apparente.* (Le Messenger, n° 342, 1993 : 5).

Lass (du pidgin-english) n. f. *disp.*
Fesse. *Il aimait bien les femmes avec les lass bien arrondies.* (100 % Jeune, n° 41, 2004 : 8).

Laver v. tr. dir. **1.** *fréq.* Insulter avec emphase. *À Ndokotti (Douala) un homme se fait laver par une lycéenne qui se rendait en classe.* (100 % Jeune, n° 55, 2005 : 15). **2.** *fréq.*

Pratiquer le rite de purification. [...] *Au-delà de ce qui est arrivé, on ne peut que penser qu'il [Sébastien] a cédé à l'appel d'une de ces sectes, déclare un oncle. Si le plus urgent est d'aller « laver » la victime au village, la famille n'entend toutefois pas porter plainte, sous prétexte de régler le linge sale en famille.* (Cameroon Tribune, n° 9039/5238, 2008 : 17). *Éto'o et ses coéquipiers doivent aller se laver au village pour chasser la malédiction qui les suit depuis longtemps.* (Le Popoli, n° 1134, 2011 : 7).

Laver (-quelq'un) (calque des langues camerounaises) loc. verb. Procéder à un rite de désenvoûtement en faveur d'une personne. *Lorsque vous souffrez d'une maladie qui traîne, lorsque votre commerce ne marche pas [...] le sorcier vous déclare que cela provient de « soua ». Pour tout remettre en ordre dans votre vie, il propose de vous « laver ».* (Collection Vie Nouvelle, n° 21, 2009 : 16.) **Syn.** « laver la malchance ».

Laver (se-) (calque des langues camerounaises) loc. verb. Procéder à un rite de « purification ». *On imagine aisément qu'il y en a qui ont fait des tours chez les allamimbous pour se laver et éviter que le coup de pied que s'apprête à donner Michel Zoa ne soit destiné à leur postérieur.* (Le Popoli, n° 1171 : 9). *Eto'o et ses coéquipiers doivent aller se laver au village pour chasser la malédiction qui les suit depuis longtemps.* (Le Popoli, n° 1134, 2011 : 6). *Pourquoi le sort s'acharne t-il sur monsieur le sénateur de la sorte ? Le conseil qu'il faudrait donner à notre homme s'est*

qu'il aille se laver au village. (Le Popoli, n° 1381, 2013 : 2).

Laver la malchance loc. verb. *fréq.* (Voir « laver quelqu'un »). *Il n'y a pas longtemps, un professeur de philosophie a mis à profit un weekend pour consulter un guérisseur qui lui a promis de « laver » la malchance qui accable sa famille.* (Le Nouveau Week-End Tribune, n° 140, 1990 : 7).

Laver une veuve loc. verb. *fréq.* Épouser une veuve en secondes noces. *C'est Kamga qui a lavé la plus jeune veuve de son frère aîné mort il y a deux ans. La première femme était déjà bien vieille pour lui.* (Emission « Kongossa bar » sur STV2, le 14/09/2013). **Ethnol.** Généralement ce type de mariage se fait après un rituel symbolique de purification de la veuve.

Le père n. m. *fréq.* Monsieur ou Papa. Marque de politesse à l'égard de tout homme d'un certain âge.
- *Pardon ! Donne-moi un peu d'eau, j'ai soif ma fille !*
- *Non le père ! L'eau est difficile, le puits est à 1 km d'ici.* (Dikalo, n° 817, 2003 : 2).

Lessiver v. tr. dir. *fréq.* Réprimander. *Lors du dernier congrès du RDPC, le Président national du parti a correctement lessivé les personnes ressources du parti qui étouffent les militants de base.* (Le Messenger, n° 2327, 2007 : 6).

Lettré e n et adj. *fréq.* **1. n.** Celui, ou celle qui sait lire et écrire, qui a quelque instruction. *Le plus grand lettré de sa famille avait un BEPC.* (Un étudiant au campus universitaire

de l'Université de Dschang, le 16/10/2010). **2. adj.** *Le recrutement des 25 000 fera une par belle aux jeunes lettrés.* (Un journaliste sur la chaîne de radio Siantou, le 14/02/2011).

Leveur de coude n. m. *fréq.* Consommateur invétéré de bière ou de toute autre boisson alcoolisée. *Le Sous-préfet de Yaoundé VI a fait mal à beaucoup du côté de Mini-ferme. Imaginez : renvoyer chez eux des leveurs de coude décidés à écraser les records d'endurance ou à perturber le boulot des filles de joie alors que le mois est encore loin, il faut le faire.* (Cameroon Tribune, n° 8916/5115, 2007 : 2). « [...] Ils invitent un leveur de coude comme moi et ils m'imposent de ne boire que des sucreries ? ». (Marcel KEMAJOU NJANKE, *Les femmes mariées mangent déjà le gésier*, 2013 : 50).

Libérer v. tr. dir. *assez fréq.* **Sexualité.** Céder facilement. *Les enseignants n'aiment pas les filles qui ne libèrent pas.* (L. M. Onguene Essono, 2004 : 73). *Le kapo libère les sommes et la fille libère les « choses ».* (100% Jeune, n° 55, 2005 : 6). *Jeanne Atangana l'a échappé belle. La jeune fille a manqué de peu de se faire égorger par son amant parce que cette dernière a refusé de libérer.* (Cameroon Tribune, n° 9153/5352, 2008 : 19).

Liberer (les choses) loc. verb. *assez fréq.* Corrompre. *Quelque soit la nature de la solution, il faut être capable de libérer les choses chez*

l'agent public. (La Dépêche de Midi, n° 22, 2014 : 12).

Librairie anti-crise n. f. *assez fréq.* Sorte de librairie qui a la particularité de brader aussi bien des livres neufs que des livres de seconde main. L'intention ici est d'attirer la clientèle en proposant des prix défiant la concurrence. *La fameuse librairie anti-crise est située dans plusieurs locaux. Les livres qu'on y trouve sont neufs ou ont déjà fait l'objet d'une première utilisation au moins.* (Cameroon Tribune, n° 4715, 1990 : 14).

Litique (de « lit ») adj. *fréq.* Relatif à l'acte sexuel. *Quand on connaît les prouesses litiques de ces étudiantes on peut comprendre le malheur de ce flic.* (Le Popoli, n° 18, 2003 : 11). - « Tu sais bien que tu ne supportes pas la bière ! » - « C'est vrai mais quand je bois ça améliore mes performances litiques ». (Cameroon Tribune, n° 9154/5353, 2008 : 10). *C'est au bout de notre cavale litique qu'un jour, dans le salon de notre tante, nous rencontrons un homme...* (L'invention du beau regard : 92). *Commentaire de M. Meganvi évoquant la passion du président togolais Faure Eyadema pour les sports litiques : « On dit que celui qui nous dirige aime cette chose-là ».* (Le Messenger, n° 3665, 2012 : 2). « [...] En matière litique, toutes les femmes de toutes les cultures sont égales en astuces et en cache-cache ». (Marcel KEMAJOU NJANKE, *Les femmes mariés mangent déjà le gésier*, 2013 : 16). « Mon mari ne connaît pas ce qu'on appelle caprices de femme. Quand je lui tourne le dos une semaine il me donne directement un

congé litique de plusieurs semaines ». (Ibid. : 33).

Lolos (popularisé au Cameroun avec la musique ivoirienne) n. m. pl. *fréq.* Seins volumineux. *Et lorsque plus tard, le protocole a ouvert le bal, le magistrat municipal palpait les lolos de la petite, convaincu que personne ne le voyait.* (Le Popoli, n° 38, 2003 : 3). *Il n'empêche qu'il provoque l'attrait d'une envieuse aux gros lolos, une fois débarqué au « Blue-note ».* (Le Popoli, n° 24, 2003 : 11). *Grand concert à Douala, Meiway débarque avec ses filles aux lolos pour un concert en live.* (Le Popoli, n° 145, 2004 : 6). *Pour l'encourager, elle a soulevé son corsage pour laisser s'échapper deux gros lolos libres de tout soutien gorge.* (Le Popoli, n° 121, 2004 : 9). *À 16 ans Marlette a de gros lolos. Inquiète, elle se demande si ce n'est pas la pilule qu'elle prend qui est la cause de son état.* (100 % Jeune, n° 55, 2005 : 13).

Lololisée (de « lolos ») adj. *qualif. assez fréq.* *Le Champion night club toujours champion. Jeudi 23 janvier 2011 : une soirée des filles lololisées et nyangalisées. Entrée libre et gratuite.* (Écriteau au marché « A » de la ville de Dschang, le 10 janvier 2011). *Attention !!! 100 000 watts de puissance sonore, 3500 filles sexy et très lololisées rien que pour vous.* (Écriteau au marché « A » de la ville de Dschang, le 10 janvier 2011).

Long crayon n. m. *fréq.* Intellectuel, personne ayant fait de longues études. *Le plus difficile pour l'étudiant arrive au moment où, après avoir bravé les réalités de Ngoa-Ekellé, il faut quitter*

l'Université et s'engager dans le monde du travail : un monde différent de ce qu'il a connu sur les bancs. Ici, on lui déclare qu'on n'a rien à foutre avec les longs-crayons – là, on lui lâche tout de go que les diplômes de Ngoa-Ekellé sont sans objet. (La Nouvelle Expression, n° 30, 1991-1992 : 15). Jean Ndonjio est un long crayon inscrit en 1ère année du troisième cycle à l'Université de Harward. (100 % Jeune, n° 13, 2002 : 7). Si tu n'étais pas là, est-ce qu'il aurait parlé son français de Pythagore, moi je connais les longs crayons. (Le Popoli, n° 1340, 2012 : 5). Si tu n'étais pas là est ce qu'il aurait parlé son français de Pytagore, moi je connais les longs crayons. (Le messager, n° 3828, 2013 : 9).

Long-long adj. assez fréq., oral. Interminable. *Ne doutant de rien, Margot a avalé tout le liquide avant de sombrer dans un long-long sommeil. (Le Popoli, n° 10, 2003 : 8). Je vois un long-long tunnel. Et au bout de ce tunnel, je vois un gros point de commencement ! (Le Messenger, n° 2012, 2006 : 3). « Papa avait un long-long boubou orange qui donnait une nouvelle jeunesse à son visage fermé d'ancien instituteur sévère » (Marcel KEMAJOU NJANKE, *Les femmes mariées mangent déjà le gésier*, 2013 : 56).*

Long yeux loc. nom. fréq., oral. Convoitise. *Enlever ces longs yeux que vous braquez sur l'héritage d'autrui. (Le Popoli, n° 1404, 2013 : 8).*

Lycée de brousse n. m. fréq. Désigne péjorativement un lycée situé dans

une zone reculée, par rapport aux grandes villes. *Pour Jacques, élève dans un lycée de brousse, c'est son grand frère chez qui il est venu passer ses congés qui est son bailleur de fonds. (Cameroon Tribune, n° 436, 1991 : 13). Com.* Peu d'enseignants acceptent d'y être affectés, et il arrive assez souvent qu'un ou deux professeurs dispensent à eux seuls une discipline dans les deux cycles.

M

Maboya (du pidgin-english) n. f. assez fréq. Prostituée. Très vite reconnu par les maboyas pendant qu'il descendait majestueusement de sa voiture pour aborder les filles, celles-ci ont bondi sur lui pour le molester avec rage. (Le Popoli, n° 1345, 2012 : 9). **Syn.** « wolowoss », « bordelle », « sapack ».

Macabo n. m. fréq. Sorte de tubercule et plante très répandue en Afrique subsaharienne. Ici les clients peuvent déguster le mets-phare (escargots) sous plusieurs formes et à différentes sauces : mbongo, sauté, mets de pistache, ndolè, fricassés... Avec des compléments variés tels que macabo, riz, miondo. (Cameroon Tribune, n° 9364/5565, 2009 : 8).

Machette n. f. fréq. Grand coutelas à lame légèrement recourbée vers la pointe, utilisée à la volée comme sabre d'abattage et aussi comme arme. Lors des affrontements interethniques entre Bulu et Bamoun à Ébolowa plusieurs victimes ont été blessées par des coups de machettes. (Le Messenger, n° 3129, 2010 : 2). Avec une machette bien limée, il sectionna le bras de l'amant de sa femme avant de prendre la clé des champs. (Le Popoli, n° 179, 2003 : 3).

Machine à écraser n. f. fréq. Moulin. Machine à écraser. Maïs et condiments. (Écriteau au quartier Éfoulou-Lac, Yaoundé, avril 2010.) Après avoir parcouru une bonne partie de la zone de NewBell Nkololoun, Njomebi, Nguanguè, on aura compté que six machines à écraser. (Cameroon Tribune, n° 8666/4867, 2006 : 12). **Com.** De nos jours, en dehors des céréales (maïs, haricot), les ménagères y apportent des tubercules et des condiments.

Machine à taper n. f. fréq. Machine à écrire. [...] Il est impensable qu'en plein 21^{ème} siècle avec le développement de l'informatique, on continue à trouver des machines à taper dans nos commissariats à la place des ordinateurs. (Un intervenant sur Satellite FM, le 22/11/2012).

Madjanga (d'une langue camerounaise) n. m. assez fréq. Sorte de petites écrevisses fumées. Mon frère ! On l'a charmé avec un met de madjanga. (Le Messenger Popoli, n° 687, 2002 : 7). [...] Mais toujours est-il que le mets d'arachide au madjanga passionne les patriarches depuis l'instauration de la journée de la gastronomie du terroir. (Cameroon Tribune, n° 8984/5183, 2007 : 15).

Mafo (d'une langue de l'Ouest-Cameroun) n. f. *disp.* Reine-Mère. *Pas d'amalgame, Monsieur le ministre ! Nos Mafos sont de nobles femmes qui savent encore apprécier la valeur de leurs enfants.* (Challenge Hebdo, n° 64, 1992 : 2). *Déboussolée, la famille de la mafo ne savait plus sur quel pied se tenir. Que faire donc ? Emballer le cadavre dans un drap et partir ? Attendre que le funeste homme fabrique un autre cercueil ou faire rentrer le corps dans la morgue ?* (Le Popoli, n° 152, 2004 : 9).

Magasin n. m. *fréq.* Local où on entrepose des provisions, des outils, etc. *Il est préférable de construire, dans le prolongement de la cuisine, une petite dalle qui servira de magasin.* (Un maçon à Yaoundé, le 02/05/2011). *À l'entrée de certains magasins de la ville de Yaoundé, les terrasses sont désertes. Clients, grossistes et détaillants ne se bousculent pas au portillon.* (Mutations, n° 2542, 2009 : 5).

Magne (du ghomala') n. f. *disp.* Mère des jumeaux. *Grand Mossi, Grand Mossi... Il y a un type au bar de magne qui casse des bouteilles et menace de battre des clients.* (Le Popoli, n° 36, 2003 : 2). *Magne, arrête de tripoter ton portable, donne-moi une bière bien glacée.* (Le Popoli, n° 504, 2007 : 7). *Ça va ça va ! Le message est passé... Voisin Mossi, pour vous calmer allez chez Magne prendre une bière que je vous ai promis.* (Le Popoli, n° 902, 2009 : 2). *N'allons pas loin, Mossi la magne qui gère ce bar t'a arrosé de bière à cause de ton baratin de goujat.* (Le Popoli, n° 1382, 2013 : 2).

Maguida n. m. *fréq.* **1.** Originaire de la partie septentrionale du Cameroun. **2.** Personne de confession musulmane. **3.** Vendeur de viande de boucherie ou de soya. *Afin de sauver sa peau, elle opta pour la seconde solution, avant de se rendre compte, trop tard, quand le maguida déroula son énorme « matériel de travail », que l'affaire était aussi tranchante qu'un poignard.* (Le Popoli, n° 44, 2003 : 2). *Le maguida là perd son temps.* (Le Popoli, n° 314, 2005 : 2). *Maguida, tu vas sortir de là ?* (Le Messenger, n° 2210, 2006 : 2). [...] *Celle qu'il aurait achetée chez un boucher maguida du coin. (Temps de chien : 15-16). Dans chaque carrefour ayant quelques ventes à emporter célèbres, on rencontre toujours des femmes en train de proposer du poisson ou de la viande à la braise, si ce ne sont pas les maguidas qui œuvrent sur les lieux.* (Le Nouveau Week-End Tribune, n° 252, 1992 : 22). *Je m'abonne à la vache folle dès qu'il arrive ! Plus de viande chez le maguida du coin.* (Le Popoli, n° 1477, 2014 : 11). **Sociol.** Le maguida est généralement lié à tout ce qui a trait à l'élevage ovin et surtout bovin dont il assure et contrôle la production, le transport et la distribution sur l'ensemble du territoire.

Main de plantain n. f. *fréq.* Sur un régime, portion comportant des bananes reliées ensemble. *La main de plantain qui coûte généralement 500 F avec ses gros doigts est invisible sur le marché.* (Cameroon Tribune, n° 9191/5390, 2008 : 13). *Tout est cher au marché de Niété. Une main de plantain à 1000 f CFA ! Difficile*

de joindre les deux bouts. (Cameroon Tribune, n° 9710/5911, 2010 : 27).

Maison du parti n. f. *fréq.* Salle de fêtes ou de réunions appartenant à un parti politique. *Ce spectacle aura lieu à la maison du parti de Douala le 6 mars (demain) à 21 heures pour 2 000 F.* (Cameroon Tribune, n° 3815, 1987 : 18). **Hir** La maison du parti remonte au Cameroun à l'époque du monolithisme politique et signifiait le local dans lequel l'Union Nationale Camerounaise (UNC) tenait ses réunions. La tradition voulait que dans chaque chef-lieu de province et de département, une maison du parti soit érigée. L'importance que les élites locales et les populations concernées accordaient à sa réalisation traduisait, du moins en apparence, la fidélité et l'engagement à ce qui était appelé le grand parti national. Le RDPC va hériter des maisons de l'ancien parti unique, obligeant les autres formations à trouver des locaux ailleurs. De plus en plus l'on parle de permanence du parti.

Maintenancier n. m. *assez fréq.* Employé chargé de la maintenance du matériel dans une entreprise. *Devant le matériel vétuste, les maintenanciers de la DGTC ont décidé de changer tous les climatiseurs des bureaux.* (Le Popoli, n° 316, 2005 : 4). *Deux semaines avant le début effectif du travail dans les différents services, les maintenanciers ont eu droit à un recyclage qui leur a permis d'assimiler le fonctionnement des nouveaux appareils.* (Le Messenger, n° 2917, 2008 : 6).

Maîtrisard n. m. *fréq.* Titulaire d'un diplôme de maîtrise, diplôme couronnant le deuxième cycle des études universitaires. *On voit aujourd'hui plusieurs maîtrisards vendeur à la sauvette dans les marchés de la capitale.* (Le Popoli, n° 55, 2007 : 7). *Dans la liste des ivacs on trouve plusieurs maîtrisards.* (Un instituteur à Yaoundé, le 12/02/2006).

Major n. *fréq.* Dans une structure sanitaire, un service hospitalier, auxiliaire médical chargé de certaines tâches administratives. *Madame Kenfack, nouveau major de l'hôpital de district de Dschang, est l'une des plus anciennes de la structure. Sa nomination est une récompense méritée.* (Médecin chef de l'hôpital de district de Dschang, le 14/08/2006).

Majorité présidentielle n. f. *fréq.* **Polit.** Ensemble de partis politiques ou de personnalités formant une majorité gouvernementale autour du Chef de l'État. *J'ai vu à la tribune, à Yaoundé et à Douala, un total de trois (03) présidents de partis nouveaux, récemment légalisés. [...] Ils avaient enfin le pied à l'étrier, un siège dans le sérail, en attendant de l'avoir au sein de la majorité présidentielle.* (Le Messenger, n° 230, 1991 : 3). *[...] Ils sont si disparates dans leurs tendances que finalement, ils constituent une majorité présidentielle pas du tout inconfortable dans leurs aspirations au changement.* (Le Messenger, n° 275, 1992 : 15). *Sur les ondes comme sur le petit écran il n'y en a que pour le RDPC, et les partis de la majorité présidentielle.* (Le

Messenger, n° 280, 1992 : 18). *James Onobiono, l'homme d'affaire de la majorité présidentielle vient d'être mis en minorité dans le Conseil d'administration de la Sitabac qu'il dirige. Motif : mauvaise gestion caractérisée de cette structure.* (Expression Nouvelle, n° 11, 1993 : 14). *Investiture de Bill Clinton : les petites misères de la majorité présidentielle.* (Expression Nouvelle, n° 11, 1993 : 6). *Il y a quelques temps, la majorité présidentielle croyait avoir trouvé l'homme de la relance économique Sheldon Silveston. Mais aujourd'hui la lumière se fait peu à peu sur les intentions réelles de cet investisseur des temps modernes.* (La Nouvelle Expression, n° 94, 1993 : 12).

Makalapati (du pidgin-english) n. m. assez fréq. Pot-de-vin, pourboire. Surtout quand on connaît le phénomène de makalapati qui gangrène notre société et singulièrement la police et la justice camerounaises. (Le Popoli, n° 38, 2003 : 9). *Alors en bon catéchiste hostile au makalapati, Pierre Minlo'o Medjo qui a réalisé que les listes ont été tripatouillées a limogé tout ce beau monde.* (Le Popoli, n° 10, 2003 : 3). *Au Cameroun, personne ne résiste au makalapati. Voilà pourquoi le pays est déjà plusieurs fois champion de ce que vous savez-là.* (100 % Jeune, n° 56, 2005 : 14). *Il a fallu un alléchant makalapati pour que le dossier soit acheminé chez le Directeur.* (Le Popoli, n° 361, 2006 : 4). *Sous la conduite d'Alucam, un groupe d'entreprises s'organise pour faire barrage au makalapati.* (Cameroon Tribune, n° 9078/5277, 2008 : 11). *À Maroua, un procureur*

de la République a engagé et soutient depuis bientôt deux mois un éprouvant bras de fer contre son Procureur général pour une histoire de makalapati ». (Le Temps, n° 174, 1994 : 3).

Makandjo (d'une langue camerounaise) n. m. fréq. Variété de poisson fumé. *C'est la jalousie, Tobias. Chaque fois des députés nous partagent des cartons de makandjo et de Maquereaux, des casiers de Bière pour que nous chantons « vive Paul Biya toujours chaud gars ».* (Challenge Hebdo, n° 20, 1991 : 10).

Ethnol. Chez les peuples de la côte du Cameroun particulièrement, le « makandjo » est le symbole de l'amour et est généralement exigé lors des cérémonies de dot et autres grands moments de symbioses entre les membres de divers groupes.

Makossa n. m. fréq. Danse et rythme musical camerounais, principalement des Doualas. *Il sortait ainsi des sentiers battus du makossa alors en vogue et il entendait imprimer la musique camerounaise de son cachet particulier.* (Challenge Hebdo, n° 58, 1992 : 14). *Chaque titre de makossa porte désormais un riff de guitare congolais.* (100 % Jeune, n° 67 : 16). *Le « Confort sur le canapé » de « Mama Nguéa », s'il reste dans la même lancée de cette artiste adulée avec des slows comme « Soleil de décembre » - et d'autres tubes plus enlevés- peine cependant à étonner le mélomane adepte de makossa. Tant les 13 morceaux de cet album exhalent comme un air de déjà entendu. L'album est produit par JPS, mais s'affiche dans une présentation pas du tout à la hauteur*

de l'envergure que revendique cette diva du makossa. (Cameroon Tribune, n° 9151/5350, 2008 : 29).

Malaxé n. m. *fréq.* Plat de banane ou de macabo mélangé à du poisson (fumé de préférence), à de l'arachide écrasée, assaisonné. Le tout est mis à cuire ensemble. On peut y ajouter exceptionnellement de la viande ou des écrevisses. *Plat de malaxé, 250 F.* (Écriteau, quartier Madagascar, Yaoundé, le 13/01/2008). *Assis devant un plat de malaxé, le jeune pousseur ne pouvait pas s'imaginer que les agents de la Communauté urbaine devait emporter son pousseur placé le long de la route.* (Le Popoli, n° 69, 2007 : 7). **Com.** Le malaxé est considéré comme un plat peu coûteux et de préparation facile.

Malaxer v. intr. *fréq.* Faire un mélange de plusieurs aliments pour en faire un seul plat, le « malaxé ». *Chef, je n'ai que 300 F, je veux acheter la banane pour malaxer.* (L'EMW, n° 126 : 4).

Mal-bouche n. *disp.* Commère. *Que les mal-bouches viennent alors voir ce qu'il est en train de faire.* (Situations, n° 97, 2008 : 12).

Mallam (d'une langue camerounaise) n. m. *fréq.* **1.** Guérisseur traditionnel de culture musulmane. **2.** Personne de la même culture dotée du don de voyance. **3.** Personne de culture musulmane capable de jeter un mauvais sort, généralement à la demande d'un tiers. *Mallam maintenant que la Cour suprême a validé ma candidature, aide-moi à remporter les élections.* (La Nouvelle Expression, n° 2001, 2007 : 3).

Aussitôt dit, Pierre a foncé chez le premier mallam qui lui a concocté une poudre magique à cet effet. (Le Popoli, n° 64, 2004 : 8). *Les malades trouvaient guérison et leurs témoignages élogieux en faveur du mallam ne faisaient que renforcer sa réputation.* (Le Popoli, n° 24, 2003 : 9). *Et dès qu'on murmure au sujet d'un possible mouvement dans la haute administration, ce sont les mallams qui se frottent les mains.* (Cameroon Tribune n° 8919/5118, 2007 : 7). *Mallam qui voit tout, spécialiste des problèmes occultes, charmes et autres.* (Le Popoli, n° 292, 2005 : 8). *Quand tu es malade, très malade, tu vas mourir, là tu appelles mallam.* (Branle-bas en noir et blanc : 152). *Qui chasse le pouvoir manage son blindage ! Proverbe des mallams.* (Le Popoli, n° 1145, 2011 : 2). *Équipé de ses gris-gris, mallam est allé se faire oublier du côté de la Briqueterie où il tient à nouveau une officine pour continuer de plumer les gogos.* (Mutations, n° 756, 2002 : 5).

Maaama ! Exclamation marquant une grande surprise. *fréq., oral.* *Maaama ! Et dans tout cela le décapé d'autrui n'a pas raté l'occasion de faire un bras d'honneur à ceux qui le traquent là dehors.* (Le Popoli, n° 987, 2010 : 11).

Mami-wata, mami wata, mami wata (du pidgin-english) n. f. *fréq.* Littéralement « la mère de l'eau ». Sirène, fée. *Le vase sacré, la fameuse marmite des mami wata a donc encore cuisiné le même ndolè cette fois. Puis elle a été remise à Milord Mbappè Mbappè.* (Le Popoli, n° 165, 2004 : 3). *Longue vie à sango chef et*

que tous les mami wata te protègent. (Le Popoli, n° 165, 2004 : 3). *L'autre problème et certainement le plus préoccupant, c'est celui lié à la présence récurrente des mami wata dans les boîtes de nuit à Limbé.* (Cameroon Tribune, n° 9102/5301, 2008 : 2). *Au travers d'une rencontre avec deux mortels, mami-wata se révèle « vêtue comme les reines de la côte des légendes anciennes. Le lourd diadème d'argent qui ceint son noble front fait penser à une couronne royale ».* (Cameroon Tribune, n° 9164/5363, 2008 : 9). **Ethnol.** Dans la mythologie des peuples sawa, personnage féminin vivant dans la mer, à l'abondante chevelure, capable de séduire, de transmettre des pouvoirs mystiques, ou même de tuer ceux qu'elle rencontre sur son chemin. Certaines personnes invoqueraient la mami wata afin d'obtenir la richesse.

Mangement n. m. *fréq.* Fait de manger (en grande quantité). *Beaucoup qui ont l'appétit immense ont alors souhaité que le prochain anniversaire arrive vite pour que les élites les finissent avec le mangement et le boivement.* (Le Popoli, n° 687, 2012 : 6). [...] *Alors qu'on croit que c'est une overdose de mangement pendant les fêtes, l'homme au gros caleçon vert-rouge-jaune argue qu'il est épuisé par les interminables tournées de soutien aux Lions indomptables. Il faut sauver le soldat Ngando Pickett.* (Le Popoli, n° 1352, 2013 : 2).

Mange-mille, mange 1000 n. m. *fréq.* Nom péjoratif attribué aux agents des forces de l'ordre, surtout de police, qui exigent mille francs

CFA pour couvrir des infractions. *La police des polices ne sera pas une panacée contre les mange-mille ; elle peut même devenir un leurre pour les ripoux chroniques.* (Challenge Hebdo, n° 17, 1991 : 7). *Les mange-milles m'ont pris 3.000 Frs aujourd'hui, je vais dire quoi à mon patron ?* (Le Popoli, n° 287, 2005 : 8). - *J'ose croire que Fochivé et ses mange-milles casseront les vandales... Nous avons la volonté et les moyens.* (Le Messenger, n° 258, 1992 : 11). *Et l'irrégularité des salaires chez les fonctionnaires ne fait qu'attirer l'appétit des mange-milles.* (Le Messenger, n° 315, 1993 : 11). *Traquer les assassins était donc redevenu son boulot, lui l'ancien mange-mille.* (L'invention du Beau Regard : 40). *Les deux autres mange-mille conversaient tranquillement de l'autre côté de la route.* (Le Cimetière des bacheliers : 92). *Les premiers contacts avec les mange-mille et les gendarmes coûtent cher.* (Moi Taximan : 12). *Tu tombes sur un mange-mille-là, tu donnes deux mille, tu es tranquille pour la journée* (Branle-bas en noir et blanc : 19). *Les deux autres mange-mille conversaient tranquillement de l'autre côté de la route.* (Le Cimetière des bacheliers : 92). *Sur nos axes routiers, l'on rencontre une police rajeunie, une police qui ne s'est pas encore habituée à la pratique des mange 1000.* (Ouest Échos, n° 119, 1999 : 5). **Sociol.** Tout comme le mange-mil (oiseau granivore des pays soudano-sahéliens) il est particulièrement friand des billets de 1000 F CFA qu'il perçoit indûment lors des contrôles routiers. Du billet de mille francs exigé il y a quelques années

pour toute infraction, réelle ou supposée, l'agent de police est retombé à des sommes plus modestes, en raison de la conjoncture. La multiplicité des barrages de police sur les principaux axes routiers et même dans les centres urbains, favoriseraient cette pratique. Ces tracasseries auraient, de manière profonde, terni l'image d'un corps appelé à être au service des populations qui le sollicitent au quotidien. Des sanctions sont régulièrement prises par les plus hautes autorités du pays à l'encontre des policiers véreux, mais le phénomène semble suffisamment ancré dans les mœurs.

Mangeoire (nationale) n. f. fréq. **Polit.** Métaphore pour signifier l'ensemble des richesses nationales utilisées outrageusement par un groupe d'individus comme leur propriété privée, lequel pour se faire, abusent de la confiance du peuple. *En tout cas, ces gens-là ne figurent pas sur la liste officielle des ethnies accréditées à la mangeoire nationale... Appelons les services de sécurité pour les jeter dehors !* (Challenge Hebdo, n° 29, 1991 : 9). *Le ministre Joseph Owona, habitué des grandes cérémonies du Parti de la mangeoire nationale (RDPC) devrait pouvoir comprendre cela.* (Challenge Hebdo, n° 50, 1991 : 5). *Mono Ndjana n'aime vraiment pas le Professeur Njoh Mouelle. [...] Il l'accuse d'être « un malin » qui ne joue pas franc jeu. Pour lui, notre spécialiste des monologues didactiques n'est pas assez extrémiste comme lui-même pour alors, mériter de lui barrer la voie de la mangeoire nationale.* (La Nouvelle Expression,

n° 22, 1991 : 14). *Alors Inoni, à notre santé ! Le pays nous appartient ! Vive la mangeoire nationale.* (Le Messenger, n° 2130, 2006 : 2). *En effet, lorsque Esther Dang avait été nommée à la tête de la SNI, cet acte avait suscité l'approbation de plus d'un Camerounais. [...] C'était en oubliant qu'une fois accéder à la mangeoire nationale, et faisant partie dès lors de la tribu du ventre, notre directrice devait se ranger derrière les « troufions de la jacquerie politique ».* (Challenge Hebdo, n° 55, 1992 : 8). *Parce que « ventre affamé n'a point d'oreille », cette politique de l'appel du ventre amène ainsi de nombreux dirigeants négro-africains à détourner de temps en temps l'attention des masses affamées par la corruption des mentalités et des comportements. Et ceci en distillant à droite et à gauche quelques postes de la mangeoire nationale aux leaders corrompus de ces masses. [...] À ce niveau de la satisfaction du ventre donc, les nouveaux invités à la mangeoire nationale déclarant que le reste peut attendre, c'est-à-dire que la grande masse des démunis peut encore souffrir de la misère et de la pauvreté et mourir.* (La Nouvelle Expression, n° 38, 1992 : 13). *Tanyi Mbiayor qui a flanqué son hideux portrait dans le journal sur au moins ¼ de page, n'est que la face étalée d'une technique adoptée par ceux qui, durant leur séjour à la mangeoire nationale n'ont brillé par aucune action d'éclat.* (Le Popoli, n° 152, 2004 : 3). [...] *Mais, pour ne pas l'éloigner de la mangeoire qu'il fréquente depuis un demi-siècle, Paul Biya a fait de lui l'éternel président de la croix rouge camerounaise.* (Germinal, n° 34, 2010 : 7). *Oui,*

pour certains la retraite doit devenir une sanction, pour accrochage abusif à la mangeoire puisque ceux-là ne s'y accrochaient que pour en effet manger. (Germinal, n° 49, 2010 : 6).

Manger v. tr. dir. (avec objet humain). *fréq.* Tuer quelqu'un en utilisant des sortilèges. *Il se dit de plus en plus que c'est son père qui l'a mangé dans le famla.* (Le Messenger Popoli, n° 701, 2002 : 4). *Paie-moi et je te dis comment ils ont mangé Foé dans son village.* (Le Popoli, n° 10, 2003 : 5). *Sa belle-famille le soupçonnait d'avoir mangé leur fille dans le famla.* (100 % Jeune, n° 39, 2004 : 3). *Pour un lopin de terre disputé, quelqu'un a tôt fait de vous trancher un bras à défaut de vous manger dans la sorcellerie.* (Cameroon Tribune, n° 9007/5206, 2008 : 18). *Aujourd'hui, je vous le dis, votre fils est mort à l'université, c'est là-bas qu'on l'a mangé.* (Le Cimetière des bacheliers : 12).

Manger derrière quelqu'un (calque des langues camerounaises) loc. verb. *fréq., oral.* Profitez des largesses d'un tiers. *« Elle me dit que je défends le père de mon patron parce que je mange derrière lui ».* (Marcel KEMAJOU NJANKE, *Les femmes mariées mangent déjà le gésier*, 2013 : 51).

Manger la bouche (calque des langues camerounaises) loc. verb. *fréq., oral.* Balbutier. *Demandez au Président Biya que sont devenus les projets arrêtés pour Bakassi il y a 4 ans, il mangera la bouche.* (Le Popoli, n° 1337, 2012 : 3).

Manger l'argent (calque des langues camerounaises) loc. verb. *fréq., oral.* Dépenser abusivement. *Tout ce que vous savez faire de mieux c'est de manger l'argent du contribuable camerounais.* *« Vous méritez une bonne fessée », hurlaient les fans.* (Le Messenger, n° 11, 2010 : 2). *C'est eux, oui c'est eux qui racontent partout que nous avons mangé tout l'argent du pays. Pourquoi s'occupent-ils de nos affaires ?* (Challenge Hebdo, n° 37, 1991 : 12). *Si donc les chefs traditionnels de l'Ouest peuvent être absouts pour avoir mangé l'argent de l'État, il est difficile de justifier leur appel à voter pour Biya seul.* (Le Messenger, n° 274, 1992 : 9). *Au moment de faire le point, vous constatez que sur 100 CD ou cassettes déposés chez un tel, il n'y en a plus que 20. Mais en même temps, le concerné n'a pas d'argent : il a carrément mangé les recettes.* (Cameroon Tribune, n° 8954/5153, 2007 : 16). *« [Mon mari] aime toujours me dire que je suis venue pour manger son argent, [...] que je lui sers à quoi [...] »* (Marcel KEMAJOU NJANKE, *Les femmes mariées mangent déjà le gésier*, 2013 : 99).

Manger la terre (calque des langues camerounaises) loc. verb. *assez fréq., oral.* Jurer. *Je mange la terre que je n'ai plus rien dans les poches.* (Le Messenger Popoli, n° 721, 2002 : 3). *À cause du fait qu'il n'a pas signé la plate forme de la coalition et n'a jamais démissionné du RDPC, Akame Mfoumou mange la terre : « je suis derrière Paul Biya ».* (Le Popoli, n° 135, 2004 : 9). *-Tu as toujours rêvé de dormir dans mon lit conjugal. C'est le moment. Je viens de chasser*

cette sorcière de Jacka. Mange la terre ! Ne me tends surtout pas un piège. (Le Messenger, n° 1100, 2000 : 3). *Toi là ! Regarde-moi dans les yeux et mange la terre que tu n'as pas de champ de pétrole.* (Le Messenger Popoli, n° 431, 1999 : 2). *Mange la terre que ce n'est pas toi qui as signé ce contrat.* (Le Messenger, n° 2985, 2009 : 10). *Défaite des Lions. Des fans menacent d'incendier la féca-food. Ils mangent la terre qu'ils passeront à l'acte si Iya n'est pas débarqué.* (Le Popoli, n° 1321, 2012 : 1). *Il y a en bonne place le SG de Camtel, journaliste hors échelle qui mange la terre que Frank Biya est sans tache et le monde entier lui en veut pour rien.* (Le Popoli, n° 1349, 2012 : 3). **Sociol.** Le fait de lécher la poussière de son doigt qu'on a frotté au sol, constituait dans certaines sociétés le moyen pour un accusé de prouver son innocence, ou de montrer de manière ouverte qu'il disait la vérité. Ce geste avait pour finalité de lever toute suspicion. La poussière du sol nu étant susceptible de châtier le parjure de manière irréversible.

Manger la vie (calque des langues camerounaises) loc. verb. *assez fréq., oral.* Se donner du plaisir régulièrement. *Cet homme qui ronfle ici dans le cercueil a passé tout son temps à manger la vie.* (Le Messenger Popoli, n° 758, 2003 : 7). *On va manger la vie avec les petites wolowoss de Ombé.* (Le Popoli, n° 18, 2003 : 3). *De nombreux jeunes ont mangé la vie une fois le ntama en poche.* (Le Popoli, n° 1136, 2011 : 3). *Leur mandat leur permet de manger la vie au nom de leur rang.* (Le Popoli, n° 1274 : 2012 : 5). *À bras*

raccourcis, ils s'en sont pris aux populations qu'ils ont trouvées sur place et dont certaines étaient en train de manger la vie dans des ventes à emporter. (Le Popoli, n° 1352, 2013 : 7).

Manger un crédit (calque des langues camerounaises) loc. verb. *assez fréq., oral.* Manger un repas qui sera payé plus tard. *Asso, tu as mangé le crédit de 1500 aujourd'hui. Pense à moi demain.* (Une restauratrice à Dschang, le 13/09/2011).

Mangeur n. m. *fréq.* Prévaricateur, pilleur des fonds publics. *L'association des jeunes futurs mangeurs soutient Paupaul.* (Le Messenger, n° 2090, 2006 : 3). *L'association des mangeurs de la République adresse ses motions de soutien à Mpô Mbia.* (Le Messenger, n° 2487, 2007 : 9).

Manquant n. m. *assez fréq.* Déficit comptable dans une entreprise commerciale, trou dans une caisse, quantité manquante dans un stock. *C'est fou ce que Julienne m'a fait en moins d'un mois. Elle m'a mis un manquant de 200 000 francs dans la boutique.* (Le Messenger Popoli, n° 690, 2002 : 10). *L'incivisme légendaire des populations fait un manquant énorme dans les recettes de la Communauté urbaine.* (Cameroon Tribune, n° 9166/5365, 2008 : 2).

Mapan, mappan, (d'une langue camerounaise) n. m. *fréq.*
1. « Chemin plus court que le chemin ordinaire pour aller quelque part, raccourci ». *Quand elle s'est réveillée c'est en larme qu'elle a tout avoué à*

son amoureux, lequel a pris le mapan à la 4^{ème} vitesse. Voilà une véritable diablerie. Car ce père a tout simplement empoisonné, voir gâché la vie de sa fille. (Le Popoli, n° 166, 2004 : 2). C'est bien en Côte-d'Ivoire que notre qualification se jouera. On verra par quels mapans les Ivoiriens passeront pour se qualifier. (100 % Jeune, n° 59, 2005 : 6). Furieux et complètement hors d'eux, les villageois étaient prêts à découper leur chef en petits morceaux et de passer à la casserole. Après que cette infortunée majesté a pris le mapan pour tomber dans les sissonghos. (La Nouvelle Expression, n° 1679, 2007 : 12). [...] Problème d'abord c'est interdit, ensuite, un noctambule dont le seul crime est d'emprunter un mapan peut écoper. (Cameroon Tribune, n° 10127/6328, 2012 : 4).

2. « Rendez-vous galant ». C'est que nous aussi nous exagérons. D'accord, il faut encourager ces jeunes débrouillards qui font souvent briller nos vieilles voitures, juste avant un important mapan. (Cameroon Tribune, n° 9196/5395, 2008 : 2).

3. « Refuge », « abri ». Le meeting et la marche du SDF ont été interdits et l'administration a veillé à ce qu'ils n'aient pas lieu, même dans un quelconque mapan. (Le Popoli, n° 975, 2010 : 5). L'on apprendra du jeune Issa, 18 ans et chef de bande des sans domicile fixe, que le terrain en question s'appelle « mappan », entendez refuge. (Mutations, n° 2430, 2005 : 8). Dans le mapan où il s'est caché, le sieur Ndogmo Marco doit regarder tous les bétails et tous les contours des femmes qui passent autour de lui. (Le Popoli, n° 1382, 2013 : 7).

Maraboutage n. m. assez fréq.

1. Action d'utiliser des pratiques maléfiques pour faire du mal. *Séance de maraboutage à Dynamic FM.* (Le Popoli, n° 101, 2004 : 1). *On parle de plus en plus de maraboutage entre les joueurs de l'équipe nationale. Chacun veut avoir une place dans les lions à l'occasion de la CAN-2008.* (La Nouvelle Expression, n° 1966, 2007 : 10).

2. Action de consulter un sorcier afin qu'il procède à un rituel magique, dans le but de nuire à autrui. *Depuis le décès du Pr. Roger Gabriel Nlep, le 23 avril dernier, il y aurait eu une intense activité de sorcellerie et de maraboutage dans le campus de l'Université de Douala.* (La Nouvelle Expression, n° 1115, 2003 : 10).

Marabouter v. tr. dir. assez fréq.

Utiliser des pratiques maléfiques pour faire du mal à autrui. *Deux jeunes gendarmes ont été chargés d'aller le cueillir à Bépanda. Une fois sur les lieux, ils ont épinglé le malftrat dans un bar. Malheureusement pour eux, ce dernier les a maraboutés. Ils se sont évanouis et ont repris conscience à l'hôpital.* (Le Popoli, n° 24, 2003 : 9). *Elle serait encore plus intéressante si le professeur l'a fait sans pression, sans être gombotisée ni maraboutée.* (Le Popoli, n° 319, 2005 : 5). *C'est le RDPC qui m'a marabouté ?* (Le Popoli, n° 1187, 2011 : 1).

Marchand d'illusion (dixit Paul Biya) n. m. fréq. **Polit.** Leader de l'opposition inexpérimenté, opposant au régime du président Biya. *Au moment où le chef de l'État nous emmène dans une démocratie avancée, dans une liberté totale, ces*

marchands d'illusion mettent les bâtons dans les roues du train de changement. (Le Messenger, n° 213, 1991 : 3). N'écoutez pas les marchands d'illusion... Car j'ai tellement fossoyé l'économie camerounaise que. (Le Messenger, n° 244, 1992 : 11). Il fallait l'entourer de toutes les garanties devant éviter aux « marchands d'illusion » de briguer un quelconque siège. (Galaxie, n° 24, 1992 : 9).

Marché de vivres n. m. *fréq.* Lieu de vente de denrées agricoles et d'autres produits de consommation courante. *Les images de l'abondance du macabo au marché de vivres font recette... L'essentiel du chargement des « opep » comprend du macabo en vrac ou dans des emballages spéciaux. (Cameroon Tribune, n° 4601, 1990 : 7).*

Marché-noir n. m. *fréq.* Contrebande. *C'est vrai que sous le Renouveau, le grotesque ne tue point. L'État, par ses représentants, est obligé de s'approvisionner dans le marché-noir. (Le Messenger, n° 279, 1992 : 7).*

Marraine n. f. *fréq.* Personnalité féminine qui patronne une manifestation. *Chantal Biya, première dame du Cameroun est la marraine du tour cycliste 2010. (Cameroon Tribune, n° 9106/5307, 2010 : 2). Chantal Biya, marraine de la Fondation qui porte le même nom, était ce matin remettre les cadeaux de Noël aux malades. Elle en a profité pour définir la nouvelle politique qui devra désormais régir le fonctionnement de la Fondation.*

(Cameroon Tribune, n° 9007/5206, 2008 : 2).

Matango (d'une langue camerounaise) n. m. *fréq.* Vin blanc extrait du palmier ou du raphia. *Robert Atangana, sexagénaire, n'a pas hésité à mettre du arata dans le matango de son fils. (Le Popoli, n° 147, 2004 : 1). À la nourriture, tu adjoins cinq litres de matango. (100 % Jeune, n° 45, 2004 : 16). Au bout du parcours, la fatigue se fait sentir. C'est comme si on avait couvert une centaine de kilomètres. Heureusement que sur place, le matango est disponible pour étancher la soif. (Cameroon Tribune, n° 9007/5206, 2008 : 17). Je remercie tous ceux qui, au lieu de boire le matango avec leurs sous, achètent le Popoli. (Le Popoli, n° 1341, 2012 : 6). Peu après on ne fait qu'applaudir. Ici il n'y a pas la kola ni de matango ? (Le Popoli, n° 1382, 2013 : 5).*

Match n. m. *disp.* Rapport sexuel. *Ce premier match que je livrerai bientôt avec elle sera chaud car elle m'a toujours barré. (100 % Jeune, n° 52, 2005 : 13). Les deux amants prenaient un verre avant de passer au match. (100 % Jeune, n° 66, 2006 : 9).*

Mater (du latin) n. f. *fréq.* Mère. *Nous croyions qu'elle voulait seulement nous faire peur. Le mois d'après, elle est revenue nous dire la même chose en ajoutant que sa mater soupçonnait déjà quelque chose et qu'elle s'apprêtait à nous dénoncer. (100 % Jeune, n° 46, 2004 : 14). Une mater de 96 ans mord un malfrat au doigt. (Le Popoli, n° 319, 2005 : 8).*

La mater de Douala Vème n'est pas une femme à rester les bras croisés. (Le Popoli, n° 1163, 2011 : 3). *Mokolo. Une mater violée dans sa cellule.* (Le Popoli, n° 1349, 2012 : 1). [...] *Je viens de manquer le respect à la mater d'en bas là.* (100 % Jeune, n° 136, 2012 : 8).

Mauvais cœur (calque des langues camerounaises et du pidgin english) n. m. *fréq., oral.* Méchanceté, jalousie, hypocrisie. *Le mauvais cœur des premières dames était bien visible lors de la cérémonie.* (Le Popoli, n° 726, 2002 : 11). [...] *Ton mauvais cœur là va t'amener un jour.* (Le Popoli, n° 836, 2009 : 13). *Il pense, comme beaucoup de gens, que les camerounais ont ce qu'on appelle « le mauvais cœur », en souvenir de ceux qui, pour l'une de ses dernières sorties, ont failli l'empêcher de dire une messe le jour de Noël à la prison centrale de Yaoundé.* (Mutations, n° 2569, 2010 : 2). *Maman tu exagère, qu'elle laisse son mauvais cœur là !* (Le Popoli, n° 1306, 2012 : 7).

Mbeng, mbengue (du duala) n. m. *fréq.* Europe. Alors, tonton Paul. *Que nous as-tu ramené de Mbeng ?* (Challenge Hebdo, n° 27, 1991 : 9). *Les migrations vers Mbeng font rage ces derniers temps. La galère des jeunes au pays favorise un tel phénomène.* (100 % Jeune, n° 59, 2005 : 4). *Mais à peine la salive a-t-elle séché sur les lèvres du DG du fait de ces paroles, que le premier uppercut est venu de Mbengue...* (Le Popoli, n° 64, 2004 : 6). *À 11 ans, Yan qui ne vit plus que de tennis gagne un billet pour Mbeng. Là-bas, il suit un programme de sport-études avec*

la fédé de tennis. (100 % Jeune, n° 53, 2005 : 11). [...] *L'histoire de Ngazan Ella Belinga qui, au quartier Essos (Yaoundé) est tombée sur son white sans passer par le web. Le white l'emmène à Mbeng où la petite se pique l'envie d'écrire.* (100 % Jeune, n° 67, 2006 : 3). *En fait ici, pour qu'on dise que tu es arrivé, il faut aller à Mbeng.* (100 % Jeune, n° 103, 2009 : 8). *Tout cela parce qu'à beau mentir qu'il vient de Mbeng Longue Longue adorait rentrer frimer au bercail.* (Le Popoli, n° 1058, 2010 : 12).

Mbenguiste n. *fréq.* Personne qui habite l'Europe, et plus particulièrement Paris (Parisien). *En juillet dernier, le mbenguiste a appelé sa mère pour lui tenir un discours des plus inattendus...* (Le Popoli, n° 34, 2003 : 8). [...] *Moralité, quand un mbenguiste est signalé quelque part, l'entourage attend de voir. Est-ce qu'il « parle bien » ou veut-il juste jouir d'une aura et épater son petit monde sans bourse déliée ?* (Cameroon Tribune, n° 9063/5262, 2008 : 2). *Certains sont venus pour les vacances de Pâques, mais ne sont plus accueillis comme le Messie. Dire que jadis, le Mbenguiste en villégiature était respecté par des administrateurs n'attendant qu'un signal pour se jeter à ses pieds.* (Cameroon Tribune, n° 9063/5262, 2008 : 2). *Une femme détournée le jour de son mariage par un mbenguiste.* (La Dépêche de Midi, n° 22, 2014 : 3)

Mbééré (du pidgin-english) n. *fréq.* Homme en tenue ; force de l'ordre, agent de police. *À l'entendre, il n'y a rien de pire en ce moment que d'être*

chauffeur de taxi. Les papiers coûtent les yeux de la tête, le carburant englutit la moitié de la recette, les garagistes s'enrichissent sur son dos, et les « mbérés » prennent le reste. (Cameroon Tribune, n° 4680, 1990 : 5). [...] Ces taxis continuent de servir, soit pour des opérations spéciales de la police, soit pour le ramassage de tous les jours, les Mbérés encaissant la recette. Ce qui permet aux services de renseignement de connaître l'opinion des citoyens qui n'ont plus peur de donner leur point de vue dans les taxis. (Le Messenger, n° 315, 1993 : 14). [...] C'est ainsi que le mbéré sera passé à tabac et déshabillé sur la place publique. (Le Popoli, n° 24, 2003 : 5). Le sieur Bikélé porte encore les séquelles de la bastonnade qu'il a reçue de la part des mbérés. (Le Popoli, n° 66, 2004 : 11). On ne peut compter sur l'opération lancée par nos mbérés. (100 % Jeune, n° 94, 2008 : 19). Déjà la veille une escouade de mbérés sur le pied de guerre avait fait le pied de grue au rond point Dakar, pensant que le SDF avait annoncé la délocalisation pour faire diversion. (Le Popoli, n° 975, 2010 : 5). Certains mbérés ont d'ailleurs eu la présence d'esprit de se réfugier derrière les bouteilles de bière pendant que les grévistes grillaient au soleil. (Le Popoli, n° 1342, 2012 : 7).

Mbidà, mbida (du pidgin-english) loc. verb. assez fréq. Faire l'amour. *Quand il est arrivé à son domicile, Santibagna qui était en train de mbinda' son épouse est sorti discrètement. (Le Popoli, n° 46, 2003 : 8). Si elle ne se laisse pas mbida' par le gars... (Le Popoli,*

n° 295, 2005 : 11). Jeudi dernier, le libérateur camerounais Longué Longué a été condamné à 10 ans de prison ferme par la justice française. La cours d'assise de Bordeaux reproche à l'artiste d'avoir mbida la nièce de sa femme, une mineure. (Le Popoli, n° 1058, 2009 : 5).

Mbindi (du pidgin-english) fréq., oral. 1. adj. qualif. Tout petit ; minuscule. « *Quand j'étais mbindi, la vie était longue mais aujourd'hui c'est tout le contraire* ». (Marcel Kemadjou Njanke, *La Chambre crayonne et autres textes*, 2005 : 18). 2. n. Toute personne ou chose de petite taille. *Après les enquêtes de la police, il s'est avéré que c'est le mbindi du groupe qui avait vendu la mèche parceque le partage était inégal. (Le Popoli, n° 1126, 2011 : 7).*

Mbitakola, bita kola (du pidgin-english) n. m. fréq. Variété de kola très amère, généralement considérée comme un aphrodisiaque. *Il n'a pas été prouvé scientifiquement que la consommation du mbitakola permet le démarrage [excitation]. (100 % Jeune, n° 36, 2006 : 6). Les propriétaires d'autos pouvaient mousser comme jamais, passer devant les piétons songeurs en « cassant » la bouche tels des apprentis mangeurs de bita kola... (Cameroon Tribune, n° 9045/5245, 2008 : 2). Les hommes du Grassfield qui [...] mastiquaient la cola ou le mbitacola durant toute la journée. (La joie de vivre : 38).*

Mboa (du duala) n. m. assez fréq. Pays. *Lorsque tu obtiens donc un diplôme par Internet et que tu veux le*

faire valoir au mboa, va au Minesup pour te rassurer. (100 % Jeune, n° 46, 2004 : 3). Le match du 9 octobre ne sera donc que l'aboutissement d'une longue démonstration de force, la cerise sur le gâteau des performances remarquables des fils du mboa. (100 % Jeune, n° 59, 2005 : 6). Le dernier génie en herbe de la Liga s'appelle Franck Lionel Djombou. Âgé de 16 ans, ce fils du mboa illumine en ce moment les aires vertes de Santiago Barnabeu, l'ancre galactique du Réal de Madrid. (100 % Jeune, n° 55, 2005 : 6). Il ne faut pas avoir honte d'affirmer qu'il y a une pauvreté ambiante au mboa. Elle constitue même le principal fléau. (Cameroon Tribune, n° 9041/5240, 2008 : 17). Plusieurs concerts dans les centres culturels du Mboa sont programmés. (100 % Jeune, n° 116, 2011 : 3). La grande majorité des Lions indomptables sont de retour au mboa pour les congés. (Le Popoli, n° 1147, 2011 : 5). Le producteur qu'il est va prochainement lancer au Mboa une télé réalité dénommée « number one girl ». (100 % Jeune, n° 144, 2012 : 2).

Mbog, mbock (du pidgin-english) n. f. *fréq.* Prostituée. *Une fois dans la pièce, il plonge sur le lit histoire d'apprendre à vivre à cette mbog. Mal lui en prend car c'est la partie supérieure du pilon qui vient s'échouer contre ses lèvres. (Le Popoli, n° 72, 2004 : 12). Et ils ont fait du boulot, nos confrères, au point de nous apprendre que la nuit les mbogs se cachent derrière le cabinet du P.M. (Le Popoli, n° 44, 2003 : 5). La mbog était dans sa merco au*

moment du drame. (Le Popoli, n° 500, 2007 : 2). Il avait dans sa main le pistolet de son pouvoir, celui qu'il n'avait jamais utilisé s'il n'y avait pas eu cette maudite mbock. (L'Invention du Beau Regard : 58).

Mbom (de l'ewondo). n. m. *assez fréq.* Désigne une personne que l'on considère avec une certaine complicité. *Les voisins ont voulu aider la fille à extraire l'objet sans suite. C'est ainsi que la décision de la conduire à l'hôpital de district de Foumban a été prise. « Mbom ! Il n'y a que l'hôpital pour l'aider. (Le Popoli, n° 998, 2010 : 7).*

Mboma (du duala) n. m. *assez fréq.* Serpent boa. *Mlle Marie tant qu'elle vivra, s'accrochera sûrement à la Bible pour célébrer ses vertus. C'est le livre qui l'a sauvé vendredi dernier alors qu'elle était à deux doigts de se faire avaler par un gros mboma. (Le Popoli, n° 413, 2006 : 9). [...] Ce bailleur-là était accusé de garder un mboma dans ses toilettes. (Cameroon Tribune n° 8771, 2007 : 4). On aurait en effet du mal à expliquer que c'est le chef qui terrorisait le quartier avec le mboma. (Cameroon Tribune, n° 9084/5283, 2008 : 2).*

Mbombo (du bassa) n. m. *fréq.* Frère ; ami ; proche. « [...] *La terre est un cimetière pour les hommes et les femmes. Tu vois ça comment, mbombo ?* » (Marcel Kemadjou Njanke, *La Chambre crayonne et autres textes*, 2005 : 24).

Mbombock, mbobog (du bassa) n. m. *assez fréq.* Patriarche. *Le mbombog Mayi-Matip chez le P.M. (Le Messenger, n° 864, 2002 : 3). Un*

Mbombock n'a jamais été nommé par l'administration ! Mais sachez qu'on a profané la substance mbombock chez les bassas, parce qu'actuellement, n'importe qui peut acheter ce titre, comme la nomination ou la nourriture... (Challenge Hebdo, n° 7, 1992 : 11). On sait par exemple qu'en pays bassa le fils héritier du mbobog n'était jamais envoyé à l'école des « blancs ». Seuls y allaient les fils des serviteurs du chef ou ceux d'une épouse que le chef n'aimait plus. En conséquence, il n'y a pas longtemps que des fils des mbobogs ont commencé à accéder aux charges importantes de la nation. (Cameroon Tribune, n° 9047/5246, 2008 : 13).

mbongo-tchobi, mbongo (du bassa) n. m. *fréq.* Plat de poisson épicé auquel l'un des condiments donne sa couleur noire caractéristique. *Mes plats préférés : le « ndolè-miondo », le « mbongo tchobi », le « domba koss » et surtout les feuilles de manioc pilées et le « sanga ».* Je suis pour la revalorisation de la cuisine traditionnelle africaine. (Cameroon Tribune, n° 6599, 1998 : 12). *La blague couramment répandue sur les filles bassa qui mettent des « charmes » dans les têtes de poisson assaisonnées au mbongo tchobi n'est qu'une illustration de ces philtres ou autres écorces réputées renforcer l'amour. (Le Nouveau Week-End Tribune, n° 183, 1991 : 8). Mais, madame, c'est du charbon dans ton « mbongo » ce matin ? Pourquoi est-il si noir ? (Cameroon Tribune, du 13 octobre 2008 : 13). Pour l'heure, le mbongo-tchobi est rentré dans les habitudes alimentaires des populations du grand nord.*

(Cameroon Tribune, n° 9181/5380, 2008 : 18). *Menu du jour. Mbongo tchobi et plantain mûr. (Plaque de restaurant, quartier Étoa Meki, Yaoundé, novembre 2007). Ici les clients peuvent déguster le mets-phare (escargots) sous plusieurs formes et à différentes sauces : mbongo, sauté, mets de pistache, ndolè, fricassés... Avec des compléments variés tels que macabo, riz, miondo. (Cameroon Tribune, n° 9364/5565, 2009 : 8).*

Mbounga (des langues de l'Ouest-Cameroun) n. m. *assez fréq.* Poisson fumé. *Quelques minutes après, elle a demandé à son cousin de lui remettre les 100 francs en question afin qu'il achète le mbounga pour la sauce du lendemain. (Le Popoli, n° 36, 2003 : 5). C'est combien le mbounga ? Ass, c'est seulement 100 francs le tas ! (Le Messenger, n° 2181, 2006 : 3). Le mbounga se distingue par ses prix très compétitifs. Les commerçants vendent 10 poissons moyens à 500 frs, et jusqu'à 21 petits à 1000 frs. (Cameroon Tribune, n° 9135/5334, 2008 : 17). La précarité électrique, mine de rien, peut pousser à faire plutôt des provisions en mbounga et tapioca. (Cameroon Tribune n° 10247/6448, 2012 : 2). **Syn.** « bifaga », « belolo ».*

Mboutoukou, mbout (du pidgin-english) n. *fréq.* Ignorant (e), naïf (ve), bête. [...] *C'est normal. Elle était mbout et le sauveteur l'a corrigé correctement. (100 % Jeune n° 42, 2005 : 6). Quand un mbout fait l'erreur on le corrige rapidement. (Le Messenger, n° 234-235, 1991 : 13). Serait-il le seul mbout à ne pas pouvoir ramasser les arachides que*

la vie si belle soudain jette librement devant le regard de tous ? (Temps de chien : 53). Comment ont-il donc fait pour que leurs se trouvent sur la liste définitive des amis ? Question pour un mboutoukou. (Le Popoli, n° 1145, 2011 : 7).

Mèche n. m. *fréq.* Ensemble de cheveux artificiels ou naturels utilisés par les femmes pour compléter leur chevelure. *Salon de coiffure Myriam. Mèches en vente : toutes marques. (Affiche devant une boutique à Ngaoundéré, le 22/09/2008). Les mèches brésiliennes restent particulièrement chères. (Une coiffeuse à Biyemassi, le 22/12/2012). Mesdames, notre but est de vous rendre belle en améliorant tous les jours la qualité des mèches que nous mettons sur le marché. (Prospectus).*

Médicament de la rue n. m. *fréq.* Médicament vendu en plein air, par des personnes non qualifiées. *Joseph Beti Assomo, préfet du département du Mfoundi, a eu une nouvelle fois frappé un grand coup hier. Un stock de médicaments de la rue a été saisi et détruit dans la capitale à l'initiative du ministre de la Santé publique. (Cameroon Tribune, n° 9420/5621, 2009 : 13). Je suis ici depuis 1990. J'ai trouvé des gens qui vendaient des médicaments de la rue ici et qui sont partis. Le jour où je vais trouver du travail, je vais partir moi aussi. (CRTV, Station régionale du Sud, Ébolowa, 3 mars 2010).*
Sociol./Éco. D'origine parfois douteuse, le médicament de la rue pose assez souvent un problème d'efficacité et de conservation. La baisse du pouvoir d'achat due à la

crise économique, le développement de la contrebande et un certain laxisme de la part des pouvoirs ont sans doute contribué au développement de ce commerce qui pose, à bien des égards, un problème de santé publique.

Médiocratie n. f. *fréq. Polit.* Système politique qui encourage les médiocres et fait la promotion de l'incompétence. *Et le bouquet, ils ont créé une police des médias dont l'anachronisme et les dérapages font rager plus d'un citoyen tous les jours. Vous portez d'une médiocratie intégrale !... (Challenge Hebdo, n° 26, 1991 : 4). À l'évidence, si ce n'est un gouvernement de Campagne électorale et de trucage qui a été formé récemment, comme cela a été le cas aux législatives du 1^{er} mars, c'est tout au moins la consolidation au pouvoir d'une clique de vampires de l'économie nationale déjà agonisante ou encore la consécration du culte de la médiocratie. (Galaxie, n° 40, 1992 : 2). L'Afrique connaît aujourd'hui une situation de crise généralisée. Du Nord au Sud du Sahara, aucun pays n'est épargné. Rien d'étonnant puisque depuis l'accession à la souveraineté internationale, tous les pays du continent ont connu une identité de destin. Tous sont passés et sont encore presque entièrement sous le joug de régimes monolithiques et dictatoriaux où la médiocratie, les détournements de deniers publics, le gaspillage... sont érigés en mode de vie et surtout en système de gouvernement. (Le Messenger, n° 2091, 2006 : 7).*

Médiocrature (mot-valise : condense « médiocre » et « dictature ») n. f. assez fréq. **Polit.** Dictature des médiocres. [...] *Allez, oust ! Nous n'avons rien à foutre avec votre médiocrature.* (Challenge Hebdo, n° 27, 1991 : 11).

Même père même mère loc. adj. fréq. Germain, (e). *Ma sœur même père même mère a fait des jumeaux.* (Le Popoli, n° 683, 2010 : 8). *Très souvent vous constatez que les plus hauts cadres de ces entreprises sont des frères même père même mère.* (Un intervenant sur TBC Radio, le 04/10/2010).

Meilleur n. m. disp. Petit ami. *Autant de faits troublants donc, qui commanderaient en tout le désarroi observé par son meilleur.* (Le Popoli, n° 44, 2003 : 5). *Mon meilleur m'a appelé hier soir. Il était question que l'on aille manger ensemble dans un restaurant de la place.* (100 % Jeune, n° 45, 2006 : 4).

Meilleur élève n. m. fréq. **Polit.** dixit Président Paul Biya lors d'une visite en France en 1991. Ce dernier se félicitait d'être « l'un des meilleurs élèves » africains de la démocratie. Cette expression est devenue, pour ses adversaires politiques et par raillerie, synonyme du nom du Chef de l'État camerounais. *Très récemment de source sûre, il nous a été reporté le cas d'un jeune journaliste Paul Gérard NSAH originaire d'Akonolinga (fief de la belle famille du meilleur élève) qui, pour avoir adhéré au parti de son choix, celui de l'U.D.C. d'ADAMOU NDAM NJOYA, s'est vu infliger une supplice-partie dans un camp*

militaire de la place. (La Nouvelle Expression, n° 15, 1991 : 11). *L'illustre Prédécesseur du meilleur élève avait gavé les Camerounais d'une pensée de Ruben Um Nyobé qu'on a plus besoin de présenter.* (La Nouvelle Expression, n° 30, 1991-1992 : 17). *Pourquoi François Mitterrand ne peut pas dire au meilleur élève d'organiser la Conférence nationale souveraine au Cameroun ?* (Challenge Hebdo, n° 60, 1992 : 4). *Le meilleur élève du piètre maître d'outre-mer a choisi d'entretenir la flamme de rancœur, d'insécurité, de mépris, de viol de conscience...* (Challenge Hebdo, n° 59, 1992 : 6). *Paris embarrassé après le scandale financier de l'ex-SCB... On murmure que François MITTERRAND suggèrera au meilleur élève de rendre son tablier comme il a exigé et obtenu le départ de son ministre de la ville Bernard TAPIE, compromis dans une affaire analogue de détournement.* (Galaxie, n° 40, 1992 : 1).

Membre n. m. disp. Complice, associé. *Membre vous aussi ! Les pauvres font même quoi avec l'argent.* (Le Messenger, n° 2141, 2006 : 2). *Membre, comme le travail est dur là, allons regarder le match du Barça pour tuer le temps.* (Le Messenger, n° 2250, 2006 : 2).

Ménagère n. f. fréq. Femme de ménage ; bonne à tout faire. *Recherche d'une ménagère de bonne moralité, agée de 35 à 40 ans.* (Écriteau au quartier Nsimenyong à Yaoundé, le 17/10/2012). *Albertine, ménagère dans cette maison depuis 3 ans, était injustement accusée de vol.*

(Un animateur radio à FM 94, Yaoundé, le 02/09/2011).

Menotter v. tr. dir. *fréq.* Mettre les menottes à. *Mboua Massok menotté comme un vulgaire malfaiteur.* (Le Messenger, n° 3052, 2010 : 2). *Je venais acheter un disque pour ma caméra numérique. Tout simplement parce que j'avais un T-shirt, un jean et des tennis, j'ai été interpellé et menotté par la police de la communauté urbaine.* (Le Messenger, n° 2916, 2009 : 3). *Là où il commence à se poser un problème c'est qu'en attendant d'être présenté au Procureur, le prévenu a été menotté et enchaîné avant d'être jeté dans une cellule.* (Le Popoli, n° 1171, 2011 : 6).

Mettre dans la bouche (calque traductionnel des langues camerounaises). loc. verb. *fréq., oral.* Prêter des mots ou des paroles. *Le Président se sépara de tous les collaborateurs qui lui avaient mis cette déclaration dans la bouche.* (La Nouvelle Expression, du 22 décembre 1999 : 2).

Mettre la bouche (calque traductionnel des langues camerounaises). loc. verb. *fréq., oral.* Se mêler de ce qui ne vous concerne pas. *Et puis quoi ? Je viens mettre la bouche dans les choses de chez vous ?* (Le Popoli, n° 1404, 2013 : 2). *« Avant je détestais la femme de mon patron parce que je trouvais qu'elle aimait trop mettre sa bouche dans les affaires de son mari, qu'elle l'envahissait trop ».* (Marcel KEMAJOU NJANKE, *Les femmes mariées mangent déjà le gésier*, 2013 : 60).

Mettre l'eau à la bouche loc. verb. *fréq., oral.* Corrompre. *Mais maintenant qu'on a mis l'eau à la bouche, si on envoyait la suite ?* (Le Messenger, n° 198, 1990 : 7).

Mettre l'œil loc. verb. *fréq., oral.* Surveiller de prêt. *Laurent Easo, avec ou sans seau, va devoir mettre l'œil sur tous ces mics macs. Entre autre, il devrait lorgner dans un dossier comme la vente des uniformes du 20 mai où les autorisations d'absences qui font toute une année alors qu'elle ne devrait pas dépasser 7 h.* (Le Popoli, n° 38, 2003 : 6). *Mon frère avec les arrestations qu'il y a dehors là, tu veux qu'on me mette l'œil ?* (La Nouvelle Expression, n° 1681, 2006 : 3). *Le délégué du gouvernement auprès de la Communauté urbaine de Yaoundé, Gilbert Tsimi Evouna, a décidé de mettre l'œil sur tous les travaux d'assainissement de la capitale.* (Cameroon Tribune, n° 9041/5240, 2008 : 2).

Mettre la tête à- loc. verb. *disp, oral.* S'appliquer, s'intéresser à quelque chose. *Mon enfant, du courage ! Mets bien ta tête à l'école. Heureusement qu'elle s'en est rendue compte.* (Le Popoli, n° 758, 2003 : 10).

Mettre quelqu'un à terre (calque des langues camerounaises) loc. verb. *fréq., oral.* Ruiner ses économies. *Après le décès de son mari, son amant de l'époque voulait seulement la mettre à terre.* (Le Popoli, n° 736, 2002 : 3).

Minguili (de l'ewondo) adj. qual. *disp, oral.* Minuscule. *Les minguilis*

machins là veulent être président devant qui ? (Le Popoli, n° 988, 2010 : 8). *Ce qui veut dire que même le président est un mingui qui s'ignore.* (Le Messenger, n° 3322, 2011 : 2). *Le Caïman était devenu un mingui comme un lézard sans défense !* (Le Popoli, n° 1097, 2011 : 9). **Syn.** « Gnama gnama ».

Mignoncité (de « mignon») n. f. *fréq.* Élégance, beauté. *Ses nombreux fans n'ont pas manqué de lui offrir une salve d'applaudissements pour saluer la mignoncité de l'enfant.* (Le Popoli, n° 1113, 2011 : 2). *La mignoncité de l'homme c'est dans sa poche.* (Guy Watson, artiste musicien camerounais dans l'une de ses chansons à succès en 2010). *La mignoncité de la femme c'est ses jolis lolos.* (Guy Watson, artiste musicien camerounais dans l'une de ses chansons à succès en 2010).

Militantisme de proximité (dixit Paul Biya) n. m. *fréq. Polit.* Adhésion politique dès la base. *Ce militantisme de proximité, prescrit par le leader du parti majoritaire et chef de l'État, demeure irremplaçable tant il est vrai que c'est l'intérêt supérieur de la nation qui est en question.* (Cameroon Tribune, n° 9034/5233, 2008 : 7). *Nous rentrons par conséquent mieux outillés pour parler du militantisme de proximité et des améliorations à apporter au fonctionnement interne du Parti.* (Cameroon Tribune, n° 8919/5118, 2007 : 7). *Le retour au militantisme de proximité nous permettra certainement d'accroître nos effectifs par de nouvelles adhésions et de renforcer davantage l'image de Parti de masse qui est et demeure notre*

vocation première. (Cameroon Tribune, n° 8836/5236, 2006 : 8).

Minayou (du pidgin-english) n. m. *assez fréq., oral. Littér.* « Moi et toi ». Sandale en plastique à deux cordes. Traduit un état de pauvreté qui ne permet pas de changer régulièrement de chaussures. *On vit des vieux qui jouent aux démunis avec leurs blousons éliminés de leurs minayous aux pieds.* (Mutations, n° 251, 1999 : 7).

Minimiser v. tr. *dir. fréq.* Diminuer l'importance de quelque chose ; traiter (qqn) avec mépris, manquer de considération pour (qqn). *Le Délégué du gouvernement avait alors minimisé les inondations de la poste centrale.* (Le Popoli, n° 768, 2004 : 8). *C'est presque devenu une identité : minimiser des faits graves pour présenter aux téléspectateurs inquiets un meeting du RDPC qui rassemble quelques « troufions » avachis et goguenards.* (Challenge Hebdo, n° 59, 1992 : 6). *L'honorable Pierre Kouemo minimisait tous ses adversaires politiques dans le Haut-Nkam.* (Un militant du RDPC, le 12/05/2008). *Nous ne minimisons personne. Notre but est de nous rapprocher le plus possible de toutes les populations, autant celles des zones urbaines que celles des zones rurales.* (Le Messenger, n° 3128, 1998 : 5). *Le secrétaire général du SDF minimise les répercussions d'une éventuelle exclusion de l'honorable Nomba.* (Mutations, n° 2463, 2009 : 5).

Ministre de l'intérieur n. m. *fréq.* Épouse légitime qui a en charge la gestion du ménage. *Les fêtes sont là*

*et il faudrait sacrifier à la mode des cadeaux de fin d'année. Les hommes, tout en pensant à leurs « ministres de l'intérieur » n'oublient pas les multiples « deuxièmes bureaux » éparpillés à travers la ville. (Le Nouveau Week-End Tribune, n° 173/174, 1990 : 5). **Antonyme.** « Deuxième bureau ».*

Ministricule (mot-valise : condense « Ministre » et « ridicule ». n. m. *fréq.* **Polit.** Ministre (péj.). *En fait, le ministricule des finances était, on peut plus franc : le Cameroun a mal à sa trésorerie. (Le Popoli, n° 42, 2003 : 4). La sortie que Akame Mfoumou a faite hier dans Cameroon Tribune, si elle ne relève pas d'une haute voltige de la danse bafia, elle étale tout au moins le jeu à double tranchant de l'ex-ministricule des finances. (Le Popoli, n° 135, 2004 : 9). Le ministricule Laurent Easo qui n'est pourtant pas sot ; va devoir faire des sauts supplémentaires pour atténuer les transactions gombotiques dans l'armée. (Le Popoli, n° 38, 2003 : 6). L'une des fois où on a vu Biya se battre c'est pour botter le train à un ministricule en charge du sport. (Le Popoli n° 398, 2006 : 2). Le ministricule Jean Nkuete [...] (Le Popoli, n° 1163, 2011 : 7).*

Ministrion, ministrillon, ministron, ministrouille n. m. *fréq.* **Polit.** Ministre (péj.). *Sauf si, entre temps, piqué au vif de son amour propre, il se souviennent de ses déclarations à « Actualité Hebdo » du nom moins célèbre Didier Oti, le petit roseau qui fait perdre le latin aux ministrillons du Renouveau. (La Nouvelle Expression, n° 36, 1992 : 1).*

Décidément quand le stress de la perte du pouvoir et des prébendes gagne des ministrillons ventriloques, la longueur de leurs ambitions suicidaires devient inversement proportionnelle à celle de leur mémoire. (L'Expression, n° 13, 1992 : 8). Au finish, les ministrions en sont repartis, plus pessimistes qu'avant. (Le Popoli, n° 32, 2003 : 3). C'est hélas sans compter sur ses ministrions, qui, malgré les menaces de Peter Mafani continuent à piller les caisses de l'État. (Le Popoli, 152, 2004 : 5). Depuis ce temps, la pile des rapports qui sont déversés au bureau du grand boss par les ministrions fait l'objet d'une considération dévalorisée. (Le Popoli, n° 64, 2004 : 4). La messe terminée, chaque ministrion a filé à l'anglaise. (Le Popoli n° 605, 2007 : 12). La goûte d'eau a débordé récemment lorsque le ministrouille a gommé le nom d'Alioum Boukar sur la liste de Schaefer. (Le Popoli, n° 18, 2003 : 3). Il y a le feu au Nord ainsi s'exprimait un stratège à Étoudi en lisant le mémorandum rédigé par les ex-ministrouilles de cette région. (Le Popoli, n° 10, 2003 : 11). Notre ministrouille aurait-il remonté la filière ? (Le Popoli, n° 468, 2007 : 7). Ces rebelles vont regretter de m'avoir malmené comme un vulgaire ministrion. (Le Popoli, n° 470, 2007 : 5). C'est d'ailleurs pour cela que chaque fois que le roi Poupoul nomme un ministrion dans un bled de la rue publique, ses frères et soeurs sous sa conduite organisent une fête pour dire merci au Dieu d'Étoudi. (Le Popoli, n° 1134, 2011 : 3).

Mintumba, mintoumba (du bassa) n. m. *fréq.* Mets à base de tubercules

de manioc écrasé, huilé et assaisonné et mis à cuire dans des feuilles. Le résultat se présente comme un morceau suffisamment compact qui, séché au feu, peut se conserver pendant un certain temps. Le mintoumba est consommé accompagné de noix de coco. *Il était question pour Ngo Bayiha de lui garder un bon mintumba de retour d'Édéa.* (Cameroon Tribune, n° 8771, 2007 : 9). *Mata prépare moi mon mintumba. La conférence là va me trouver de l'autre côté de la barrière.* (Le Popoli, n° 292, 2005 : 11). [...] *Il semble en outre que les greffes, brésiliennes et indiennes surtout « passent » comme des petits mintoumbas.* (Cameroon Tribune, n° 10191/6392, 2012 : 2). *Le passager voyageant entre Douala et Yaoundé dans un sens comme dans l'autre, par route comme par rail, ne connaît d'Édéa que les cris dévorant des enfants et des femmes se battant diablement pour liquider leur interminable stock de mintumba et autres victuailles.* (L'Expression, n° 6, 1992 : 4). *En réalité, j'aurais aimé que tu regagnes ta Tanzanie natale avec un paquet de mintoumba. Mais tante Yossa m'a dit qu'ils ne sont pas encore secs. Pas grave. J'espère que Madame Tchouta Moussa a quand même chargé du koki dans le sac.* (Le Messenger Popoli, n° 147, 1996 : 2).

Minyinga (de l'ewondo) *disp.* Petite amie. *Mais pourquoi quand les minyingas des lions arrivent en finale de la CAN et prennent leur place dans le train de la coupe du monde on ne dit pas que c'est lui ?* (Mosaïques, n° 47, 2014 : 7).

Miondo (du duala) *n. m. fréq.* Bâton de manioc filiforme. *Au village, les mamans utilisent la fibre du bananier pour attacher les miondos et bien d'autres mets.* (100 % Jeune, n° 59, 2005 : 14). *Le Manioc est une des cultures principales dans la région du Sud, du Centre, et même du Littoral. Dans cette dernière contrée, il est plus consommé sous forme de couscous de manioc frais ou séché, et surtout sous l'aspect de miondos.* (Cameroon Tribune, n° 8986/5185, 2007 : 16). *Lors du dernier séjour de Jacques au pays, il m'a ramené plusieurs paquets de miondos.* (Cameroon Tribune, n° 8764, 2007 : 4).

Misérer *v. intr. fréq.* Vivoter. *La zone franche a eu du succès dans une certaine île. Mais ses habitants continuent à misérer.* (Challenge Hebdo, n° 16, 1991 : 12). *Je ne suis pas à la recherche de l'argent, mais si j'avais ces 250 000 frs dont vous parlez, nous qui vivons et peinons ensemble, nous ne pourrions plus misérer comme nous le faisons aujourd'hui.* (Challenge Hebdo, n° 23, 1991 : 2). *On ne peut pas se résoudre à misérer simplement parce qu'on aime son pays.* (Cameroon Tribune, n° 6182, 1996 : 5).

Missounga (de l'ewondo) *n. m. fréq.* Plat constitué de boyaux de bœuf ou d'autres animaux, suffisamment nettoyés, roulés en morceaux et cuits à point. Les morceaux sont ensuite assaisonnés et frits. *Des vendeuses de tripes, ou « missounga », un plat très prisé des populations de la capitale, ainsi que des vendeurs de saucisses achètent les organes internes du porc séance tenante.* (Mutations, n° 1344,

2005 : 16). *BP-Bar est l'un des bistrots les plus fréquentés de la ville de Monatéle, grâce à ses bas prix sur la boisson, sa gamme de jeux... et à sa véranda bien achalandée de missounga, rôtis de viande, et petits mets de la Sanaga dont le goût pimenté attire les consommateurs pour se dessouler.* (Le Nouveau Week-End Tribune, n° 235, 1992 : 9).

Mi-temps n. f. *fréq.* Système dans lequel les élèves d'un établissement scolaire, répartis en deux groupes, suivent les cours de manière rotative, les uns dans la matinée, les autres dans l'après-midi. *Alors en attendant où seront les enfants ? Le système de la mi-temps sera instauré, annonce M. Ketoum Maurice, directeur de l'école.* (Cameroon Tribune, n° 4509, 1989 : 09). **Com.** Le système de mi-temps en cours dans certains établissements publics, découle de l'exiguïté des locaux et pourrait déteindre sur la qualité des enseignements dispensés dans ces établissements.

Moi quoi ? pour moi quoi ? loc. nom. Employée pour marquer son indifférence ou son orgueil. *Moi quoi ? En cas d'émeute j'immole un épervier.* (Le Popoli, n° 963, 2010 : 3). *J'ai déjà dépensé près de 30 000 francs pour arroser. Pour moi quoi ?* (L'EMW, n° 116, 2000 : 4).

Monocratie (mot-valise : condense « monolithisme » et « démocratie ») n. f. *assez fréq.* **Polit.** Régime politique qui se dit démocratique et dans lequel c'est le parti unique qui exerce le pouvoir. *Kontchou Kouomegni, digne successeur de Kamé dans la monocratie*

camerounaise, peut grossièrement mentir sur les antennes des radios internationales sur le chiffre des morts et les circonstances réelles de leur décès. (Le Messenger, n° 228, 1991 : 8). *Cas des enseignants enrobés de force au service de la monocratie.* (Le Messenger, n° 231, 1992 : 11). *Monocratie quand tu nous tiens. On ne peut pas s'adosser sur une prétendue démocratie quand les autorités administratives font du RDPC vainqueur des élections, et fouler aux pieds de fort grossière manière les principes de la démocratie quand les contestataires du régime veulent s'exprimer.* (Le Messenger, n° 3052, 2010 : 2).

Mono-polygame n. m. *disp.* Homme ayant officiellement une épouse, mais plusieurs maîtresses. *« La majorité des hommes aujourd'hui sont des mono-polygames. Ils vont à la mairie signer monogamie mais ils entretiennent des femmes dehors qu'ils aiment parfois même plus que celle qui est à la maison »* (Marcel KEMAJOU NJANKE, *Les femmes mariées mangent déjà le gésier*, 2013 : 32).

Mop (du pidgin-english) n. f. *disp.* Bouche. *Franca surpris son ami en flagrant délit de mop avec sa copine.* (Le Popoli, n° 332, 2006 : 12). *M. Moutassi Jean Pierre et Mme Minkoué Eyenga, en service à la direction de la police judiciaire, vont actuellement fermer leur mop. Ils ont été suspendus pour forfaiture, divulgation de documents d'enquête...* (Cameroon Tribune, n° 9122/5321, 2008 : 3).

Morguier n. m. *fréq.* Dans une morgue, personne chargée de retarder la décomposition des personnes mortes au moyen de techniques appropriées. *Les morguiers sont toujours accusés de sorcellerie, pourtant rien n'est occulte dans notre travail. Depuis que je travaille ici, aucun cadavre ne s'est réveillé, affirme Martin Obama, morguier stagiaire.* (Cameroon Tribune, n° 8669/4868, 2006 : 14). *Un morguier enterré vivant au Nord-Ouest. Ses bourreaux lui réclamaient le corps de leurs parents.* (Le Messenger, n° 2991, 2009 : 1). **Sociol.** Les morguiers sont particulièrement craints, car l'imaginaire populaire leur attribue des pouvoirs occultes nécessaires pour exercer dans un environnement aussi macabre que constitue la morgue. Des récits, relevant sans doute plus de l'affabulation que du réel, sont répandus à leur sujet.

Mosquée n. f. *fréq.* Espace, lieu parfois sommairement délimité, où les musulmans peuvent faire leurs prières. *L'Égypte vient de faire un don pour la rénovation de la mosquée de la ville.* (Radio Yemba, Dschang, le 03/06/2009). *Avec la présence de l'Université, l'ancienne mosquée était devenue très petite pour accueillir la masse de jeunes étudiants musulmans.* (Un étudiant dans le campus de l'Université de Dschang, le 22/03/2009). [...] *La scène se passe devant la grande mosquée de Tsinga à l'heure de la grande prière de vendredi.* (Un invité sur la radio TBC, le 21/02/2013).

Motion de soutien n. f. *fréq.* **Polit.** Lettre d'encouragement et de

déférence à un supérieur. *Rappelons pour mémoire que le Secrétaire Général du RDPC (Charles Ndoumba) avait expédié il y a quelques temps un télex aux Gouverneurs de province pour leur demander d'aider les militants RDPC à envoyer des motions de soutien spontanées au chef de l'État qui le priait d'anticiper les présidentielles et de se porter candidat à ces élections.* (Challenge Hebdo, n° 7, 1992 : 22).

Motivation n. f. *fréq.* **1.** Action d'encourager par un soutien financier. *Vive les cérémonies publiques lors desquelles les artistes peuvent être récompensés pour leur talent. [...] Après des pas bien cadencés de bendskin, des Officiels ont sacrifié au rituel de la motivation.* (Cameroon Tribune, n° 8955/5154, 2007 : 2). *À Babylone, quelque part au quartier New Bell. Moïse Mode, chef de bloc de ce secteur explique que le comité de vigilance a été relancé il y a exactement un mois. Il a été dissout pendant 8 mois, non pas parce que les braqueurs ne sévissaient plus, mais parce que la « motivation » ne suivait pas.* (Cameroon Tribune, n° 8290/4489, 2005 : 10). *L'entretien des routes livrées aux caprices de la nature et des usagers indéclicats est un phénomène rare à Yaoundé. Ce que l'on voit souvent, c'est le spectacle de jeunes adolescents désœuvrés, comblant de poussière quelques nids de poule et réclamant bruyamment à tout automobiliste la motivation.* (Cameroon Tribune n° 2885, 1998 : 11). **2.** Corruption. *Si bon nombre de Camerounais vont encore travailler, c'est parce qu'ils attendent des*

motivations particulières que leur apportent les usagers... Ils monnaient leurs services. (Le Nouveau Week-End Tribune, n° 249, 1992 : 22). Syn. « Tchoko », « bière », « beurre », « makalapati », « bien parler », « faire le geste », « motiver », « bouteiller ».

Motiver v. tr. *fréq.* Donner ou recevoir de l'argent en guise d'encouragement. *Paul Biya motive à 500 000 000 les partis désireux de participer aux élections. (Challenge Hebdo, n° 59, 1992 : 9). Une rumeur persistante circule dans les rues et pistes de l'Ouest, selon laquelle l'autorité suprême locale aurait été motivée par M. Sighoko. Même s'il s'avère que des espèces sonnantes et trébuchantes n'ont pas changé de mains sous la table... (Challenge Hebdo, n° 82, 1992 : 2). L'un des objectifs de Samuel Éto'o était de motiver ses fan's clubs venus nombreux le féliciter pour son initiative d'encadrement et de formation de la jeunesse. (Le Popoli, n° 122, 2004 : 11). Pas de congés pour les arnaqueurs, décidément. Ainsi, ces derniers temps, de pauvres chercheurs d'emploi ont laissé des plumes sur le chemin d'une promesse. Des postes à pourvoir dans l'administration, ont-ils appris. Il leur fallait juste motiver, graisser la patte ça et là, bref, bien parler. (Cameroon Tribune, n° 9159/5358, 2008 : 2). Grand, on a nettoyé très rapidement le pare-brise de votre véhicule. Motivez-nous ! (Cameroon Tribune, n° 9747/5948, 2010 : 29). Syn. « Farauter ».*

Moto taxi, moto-taxi n. f. *fréq.* Motocyclette destinée au transport

des personnes. Les conducteurs de motos taxis du Cameroun ont six mois, à compter du 3 janvier 2009 pour se conformer à la réglementation qui vient d'être définie dans ce secteur. (Mutations, n° 2314, 2009 : 11). Il ne se passait plus un jour à Yaoundé sans qu'on parle d'un accident mortel de moto taxi. C'était devenu une jungle. (Mutations, n° 2417, 2009 : 4). Les titres des unes des journaux de la semaine dernière n'ont pas assez eu de qualificatifs pour dire la stupeur face aux incidents violents qui ont opposé les motos-taxis aux policiers à Douala. (La Nouvelle Expression, n° 1137, 2003 : 2). Pour faire le plus de tours possibles, les conducteurs de moto-taxi se livrent à une vitesse excessive. Ils sont généralement plus pressés que les voyageurs eux-mêmes. Même si quelques-uns prennent souvent la peine d'avertir le client de bien se tenir derrière la moto, parce que, disent-ils, « ça va barder ». (Cameroon Tribune du 1^{er} octobre 2008 : 15). Sociol. Ce moyen de transport a connu une percée fulgurante depuis les années 1992, période de grave crise socio-politique au Cameroun. Le phénomène des villes-mortes instauré dans certaines régions du pays, a mis au-devant de la scène un nouveau métier et une nouvelle race de contestataires : les motos-taximen. À cela, il convient d'ajouter le contexte de récession économique profonde dans lequel le pays se trouve depuis les années 1980, marqué notamment par les licenciements massifs dans le secteur privé, la réduction des effectifs dans la fonction publique et un chômage endémique qui frappe en

particulier les jeunes, scolarisés ou non.

La disparition ou la rareté des taxis conventionnels ouvre la brèche à la moto taxi. Le coût accessible de la moto importée en grandes quantités de la Chine vient booster le nouveau métier.

Les conducteurs des engins à deux roues vont devenir très vite une préoccupation à la fois pour les populations, et pour les pouvoirs publics apparemment pris de court par le développement de la moto taxi. L'ignorance des règles élémentaires de conduite et les conséquences qui en découlent, suscitent de la part de l'État la mise sur pied d'une série de mesures et un début de réglementation (permis de conduire, port du casque, paiement de taxes, etc.).

Dans son discours à la jeunesse le 10 février 2013, le chef de l'État reconnaît de façon claire l'activité de moto-taxi comme un métier qui contribue comme tous les autres métiers, à la vitalité de l'économie nationale.

Moto-clando n. m. *fréq.* cf. Moto taxi. Kousseri. *Le chef-lieu du département du Logone et Chari excelle dans le transport par cyclomoteur. Les motos-clandos, comme on les appelle généralement, comblent tant bien que mal le déficit en taxi constaté dans la ville et facilitent le transport des personnes et des biens.* (Cameroon Tribune, n° 5565, 1994 : 11).

Motor boy, motor-boy (du pidgin-english) n. m. *fréq.* Personne généralement jeune qui accompagne le chauffeur du car ou du camion lors

de ses déplacements. C'est souvent le meilleur de se former et de devenir plus tard chauffeur à son tour. *Il n'existe pas d'auto-école pour les poids lourds au Cameroun. Les chauffeurs se forment sur le tas. Il faut en moyenne cinq ans à un motor boy pour devenir titulaire.* (Cameroon Tribune, n° 8670/4869, 2006 : 15). *Las d'attendre, le sieur Tonyé Martin va à la recherche du motor boy que retenait le brigadier.* (Le Popoli, n° 1382, 2013 : 9). « *Le Bien est bien obligé les passagers à reprendre place à bord du minibus qui redémarra dès que le motor-boy informa le chauffeur que tout était OK* ». (Emmanuel MATATEYOU, *La mer des roseaux*, 2014 : 9-10).

Mougou, mougouh (du pidgin-english) n. m. *fréq.* Naïf. *On apprendra d'ailleurs plus tard d'un militant du Parti que la venue de Bello n'était qu'un gros poisson de juillet pour donner de la hauteur à l'événement. Et la presse a mordu à l'hameçon comme un vrai mougou.* (Le Popoli, n° 14, 2003 : 8). *Le mougou ne s'était pas rendu compte qu'ils l'avaient déjà encerclé.* (Le Popoli, n° 504, 2007 : 14). [...] *Il faut juste faire attention au décalage horaire. Ainsi nous pouvons appeler le mougouh du Cameroun à 3 h du matin sachant qu'à Los Angeles d'où l'Américain est supposé lui téléphoner, il doit être 18h par exemple.* (Le Messenger, n° 2993, 2009 : 12). [...] *Les fauteurs de trouble ne se disent-ils jamais que si tout le monde fait pareil, la circulation devient impossible ? Les petits malins se croient toujours très forts. « Je suis passé et les mougous sont restés dans l'embouteillage ».*

Avec ça, comment voulez-vous qu'on fasse confiance au civisme de chacun. (Cameroon Tribune, n° 9094/5293, 2008 : 2). *À la fin, tu me prends pour ton mougou ? Cette odeur du parfum masculin est la preuve que tu as fait un détour dans une chambre d'auberge avant de rentrer.* (Le Popoli, n° 1118, 2011 : 2).

Mouiller v. int. Être en méforme. *C'était la finale de foot contre les bilingues, notre classe ne devait pas mouiller.* (L. M. Onguene Essono, 2004 : 73).

Mouiller la barbe loc. fréq., oral. Corrompre. [...] *Il arrive fréquemment que l'opération de marchandage devienne plus difficile entre négociants en raison de la qualité du produit. Et à ce moment précis, ne comptez surtout pas sur les percepteurs du droit de place pour intervenir, car ceux-ci ne viendront que lorsque vous leur aurez mouillé la barbe.* (Cameroon Tribune, n° 8989/5188, 2007 : 20). *Que dire des oncles paternels hargneux pendant les dots de leurs nièces ? Eh oui ! Pour beaucoup de choses, il faut mouiller la barbe avec le fruit de la vigne.* (Cameroon Tribune, n° 8997/5196, 2007 : 2).

Mouilleur n. m. **Sport.** Personne qui perd régulièrement lors des compétitions sportives. *Regarde moi les mouilleurs comme ça. Vous êtes sortis de la compétition avant même d'avoir joué tous vos trois matchs de poule. Quelle honte !* (Le Messenger, n° 11, 2010 : 2).

Moukouagne (du ghomala') n. m. assez fréq. Initialement, société

secrète regroupant en majorité les jeunes riches ressortissants du pays bamiléké. De nos jours il est beaucoup plus assimilé à un cercle mystique (sorcellerie). *Du jamais vu. C'est du moukouagne !* (Le Messenger Popoli, n° 766, 2003 : 9). *Après cette séance du moukouagne de haut vol, nos commerçants se promènent dans certains coins, baramine au vent.* (Le Popoli, n° 38, 2004 : 11). *Les jaloux qui connaissent leur situation familiale, avançaient l'appartenance du couple au mokouagne mais pour certains sceptiques, cette hypothèse n'était pas fiable.* (Le Popoli, n° 314, 2005 : 9). *À PK14, fief de la famille endeillée, il se murmure que Edwige Sylvie Ngo Njabala a été vendue au moukouagne par son ex njomba.* (Le Popoli, n° 725, 2008 : 12). *Quand Daniel Baka'a doit acheter sa Humeur, les jaloux vont dire qu'il est entré dans le moukouagne.* (Popoli, n° 1121, 2011 : 9).

Moumou (du pidgin-english) n. assez fréq. Peureux, timide, craintif, lâche. *Pardon que les moumous se cachent le jour-J.* (Le Popoli, n° 1080, 2010 : 5).

Mouv' n. (apocope du mot « mouvement ») disp. Soirée dansante, fête. *Si t'es reglo et tu veux suivre le mouv' ce jour.* (100 % Jeune, n° 119, 2010 : 17).

Multipartisme à parti unique n. m. assez fréq. **Polit.** Dictature du parti au pouvoir dans un contexte de démocratie pluraliste. *Votre multipartisme à parti unique a du charme. À le contempler en action, on n'a vraiment pas le temps de*

s'ennuyer. (Le Messager, n° 229, 1991 : 2).

Multiplicateur d'argent n. m. *fréq.* Escroc promettant de multiplier la fortune d'un tiers par des procédés tenus secrets, contre une somme d'argent payée à l'avance. Les victimes de ces arnaqueurs se compteraient par centaines et se recrutent dans toutes les couches sociales. *Des escrocs dans les filets de la police.* « Il ne se passait pas de jours sans que les populations ne déposent de plaintes contre ces « purificateurs » et « multiplicateurs d'argent », explique Telep Telep, officier de police. (Mutations, n° 1343, 2005 : 5). Des multiplicateurs d'argent ont récemment rendu visite au gestionnaire des écoles presbytériennes de la Mezam-Est, M. Ambi Aaron. Ils l'auraient trompé en emportant avec eux la somme de 10,5 millions de francs CFA. (Le Nouveau Week-End Tribune, n° 1991 : 8).

Muna (du duala) n. *assez fréq.* Enfant. 46 % des filles s'occupent seules de leur muna. (100 % Jeune, n° 45, 2004 : 4). *La frappe était si bien appuyée que lorsque dans la journée j'ai croisé la muna, j'ai eu peur qu'elle ne me demande encore qu'on aille faire. Car j'étais encore bien fatigué.* (Le Popoli, n° 72, 2004 : 12). *Quel dommage si un muna du pays est à un haut poste dans une organisation internationale et que son pays n'en tire pas profit !* (Cameroon Tribune, n° 9041/5240, 2008 : 2).

Munyengué (du duala) n. m. *assez fréq.* Plaisir. *Est-ce que vous savez*

que votre parfum à lui seul me donne le munyengué ? (Le Popoli, n° 34, 2003 : 2). *Pendant qu'ils se tuent dans le munyengué...* (100 % Jeune, n° 42, 2004 : 14).

Mvet (de l'ewondo) n. m. *fréq.* Sorte de guitare traditionnelle utilisée en pays beti. *La seule vue du mvet rappelait que les Beti allaient gâter le coin.* (100 % Jeune, n° 54, 2005 : 14).

N

Nangaboko, nanga-boko (du pidgin-english) n. m. *fréq.* Enfant de la rue, sans domicile fixe. *Ce nangaboko a en effet cassé sa pipe jeudi dernier après avoir ingurgité trois litres d'odontol à la trompette.* (Le Popoli, n° 10, 2003 : 8). *Même habillé comme un nangaboko, je reste toujours frais.* (Le Popoli, n° 397, 2006 : 6). *Une jeune femme a été agressée et violée par deux nanga-boko au cimetière de New Bell, dans la nuit de dimanche à lundi dernier.* (Cameroon Tribune, n° 9041/5240, 2008 : 7). *Pour qui connaît la sombre réputation des nanga-boko, l'éventualité de leur retour dans les maisons familiales est presque toujours considérée comme une source d'insécurité pour les proches. Parce qu'ils sont souvent en contact avec la drogue, on craint qu'ils ne reviennent, juste pour menacer, peut-être tuer, voler et repartir.* (Cameroon Tribune, n° 9141/5340, 2008 : 11).

Nayor (du duala) adv. *disp.* Doucement. *Seulement, au moment de rendre le rapport définitif, on s'étonne de constater que M. Abessolo avait déjà pris la tangente nayor, une information confirmée par certains de ses clients.* (Le Popoli, n° 413, 2006 : 4). *Éto'o a amorti nayor avant de marquer le but qui a délivré tout un peuple.* (Le Popoli, n° 982, 2010 : 7). *Njanga ! Sortez*

nayor ! (Le Popoli, n° 1313, 2012 : 3).

Ndamba (de l'ewondo) n. m. *disp.*
1. Ballon. *Une chose est évidente : c'est le ndamba qui a sauvé Popol en 1990.* (Le Popoli, n° 24, 2003 : 4). *C'est le ministre du ndamba.* (Le Popoli, 287, 2005 : 3). **2.** Match ; compétition sportive. *Au cours du ndamba, Fovu de Baham s'est même permis le luxe de rater un penalty. Les coups de pied ont permis de départager les deux adversaires.* (Cameroon Tribune, n° 9094/5293, 2008 : 31).

Ndjap, njap (du pidgin-english) n. m. *fréq.* Cannabis. *Ses performances sont tellement formidables qu'il est soupçonné de fumer le ndjap pour pouvoir dépasser ses limites.* (Le Popoli, n° 902, 2009 : 9). *Ngaoundéré. La gendarmerie saisi sept sacs de ndjap.* (Le Popoli, n° 1337, 2012 : 4). [...] *Auditionné sur place, le chauffeur, le sieur Albert Tchoffo déclare aux mbérés qu'il ne savait pas que dans la cargaison il y avait le ndjap.* (Le Popoli, n° 1349, 2013 : 7). *Trois individus parmi lesquels une femme, ont été arrêté en peline vente et consommation de njap au marché Déido, par les éléments de l'équipe spécial d'intervention rapide et conduits dans les cellules du commissariat du 10^{ème} lundi dernier.*

(Le Popoli, n° 1271, 2012 : 7). **Syn.** « Banga ».

Ndjambo, djambo (du pidgin-english) n. m. *fréq.* Jeu de hasard. *Mardi 13 novembre. On retrouve la bande des jeunes gens réputés dangereux dans le petit marché. Ils livrent une partie de ndjambo.* (Le Jour, n° 1319, 2012 : 8). [...] *Makéa est le quartier des débrouillards, c'est le quartier des gens qui savent jouer au djambo [...]* (Dieu n'a pas besoin d'oublier ce mensonge : 59).

Ndjimtété (du pidgin-english) n. m. *assez fréq., oral.* Bourgeois, puissant. *Pour les sceptiques, pareil événement n'a rassemblé autant des ndjimtétés assis autour d'une même table et avec la même conviction. Symbolisme oblige !* (Le Popoli, n° 1079, 2010 : 7).

Ndjindja (du pidgin-english) adj. *assez fréq., oral.* Difficile, grave. *Au Cameroun c'est pareil. Face à un avenir aussi ndjindja, nous vivons une véritable hypnose collective. Scrutant le ciel pour apercevoir les signes avant-coureurs de l'avènement du rédempteur.* (Le Popoli, n° 24, 2003 : 2). *Après le Bac la vie devient ndjindja puisqu'on ne sait plus quoi faire.* (Le Popoli, n° 399, 2006 : 8). *Chef, ce matin l'embouteillage commençait juste devant ma porte. C'était ndjindja !* (Cameroon Tribune, n° 8997/5196, 2007 : 2). [...] *Autant de choses et d'autres qui font que la vie devient ndjindja pour les filles du poteau qui ont aussi des enfants à envoyer à l'école en cette veille de rentrée.* (Cameroon Tribune, n° 9041/5240, 2008 : 9).

Ndjomba, njomba (du pidgin-english) n. f. *fréq.* Amant (e). *La famille éplorée a gardé le corps à la morgue de l'hôpital général, où la njomba, qui se serait fait établir un faux acte de mariage lui donnant le statut de dame Yaka, est allé sceller le corps de son mari.* (Le Popoli, n° 411, 2006 : 9). *C'est ainsi qu'elle a fait une opposition, désavouant la njomba dont l'acte de mariage avait été signé six mois seulement avant la mort de son mari.* (Le Popoli, n° 587, 2011 : 7). *Pourtant cette mise à l'écart, loin d'être un remède, peut être une occasion pour notre homme de mieux se fourrer dans les draps de sa njomba.* (Le Popoli, n° 18, 2003 : 7). *Tout s'est bien passé jusqu'à minute, lorsque Simon Balise, qui naturellement est un homme très jaloux, a soumis sa njomba à un interrogatoire musclé au sujet des virées pistachiques avec un certain Wenson, un transporteur.* (Le Popoli, n° 416, 2006 : 8). *Le soldat périmé passe la majorité de son temps aux côtés de sa njomba.* (Le Popoli, n° 469, 2007 : 8). *C'est à Njankouo que je parle et non à sa njomba.* (Le Popoli, n° 2, 2006 : 2). *Si les raisons qui peuvent amener un homme à abandonner sa maison pour se réfugier chez une ndjomba sont nombreuses, pour l'instant seul Denis Mbolle sait ce qui l'a amené à quitter la sienne.* (Le Popoli, n° 1153, 2011 : 8). *Pourtant le sieur Kemajou jure n'avoir jamais mis sa femme hors de leur domicile conjugal, il argue qu'elle cherchait juste un alibi pour mieux gérer ses parties de jambes en l'air avec son njomba.* (Le Popoli, n° 1352, 2013 : 8).

Ndock (d'une langue camerounaise) n. assez fréq., oral. Gourmand (e), gourmandise. *Tous les jours il se rendait chez le voisin pour faire le ndock.* (100 % Jeune, n° 52, 2005 : 10). *On dit à celle-là : « C'est ton enfant qui vient faire le ndock ici ». Pas de problème, elle rentre à la maison, prend le petit et lui administre une bonne fessée.* (Le Messenger, n° 2181, 2006 : 3).

Ndolè (du duala) n. m. fréq. **1.** Sauce à base de légumes verts et d'arachide. *Le vase sacré, la fameuse marmite des mami wata a donc encore cuisiné le même ndolè cette fois. Puis elle a été remise à Milord Mbappè Mbappè.* (Le Popoli, n° 165, 2004 : 3). *Dans les familles des officiers sortant financièrement en haut, ndolè et autres topsi banana avaient été confectionnés et n'attendaient plus qu'à finir au fond des panses des invités.* (Le Popoli, n° 312, 2005 : 2). **2.** Variété de légumes. *Il s'agit de proposer des stratégies et d'étudier toutes les mesures qui peuvent concourir à améliorer la culture du ndolè.* (Cameroon Tribune, n° 9123/5322, 2008 : 5).

Ndolo (du duala) n. m. fréq. « Amour ». *Le début de leur ndolo était passionnant* (Le Popoli, n° 287, 2005 : 7). *Dire non à ces fléaux qui sapent le ndolo.* (100 % Jeune, n° 42, 2004 : 1). *Renvoyer l'écrasage pour plus tard c'est surtout différé les maux de tête du ndolo et ne jamais se retrouver sur les pistes du « si j'avais su ».* (100 % Jeune, n° 46, 2004 : 5). *Pour pimenter le ndolo il suffit parfois d'ajouter un son cool à une atmosphère relax.* (100 % Jeune, n° 27, 2009 : 11). *Au nom du ndolo,*

la petite a tenté de sortir ce jour là contre la volonté de ses parents. (100 % Jeune, n° 123, 2011 : 18).

Ndombolisé (dérivé de « ndombolo ») adj. fréq. Volumineux. *Vous êtes vraiment le portrait robot de la femme que je rêve d'avoir ce soir dans mon lit : une belle poitrine lourde et imposante ! Des yeux de rêve. Des lèvres juteuses et sensuelles. Un fessier ndombolisé.* (Le Popoli, n° 135, 2004 : 2). *Quand je vois un derrière bien ndombolisé mon corps se lève.* (Le Popoli, n° 192, 2005 : 9). *La petite avait un derrière ndombolisé et bien emballé.* (Un vendeur à la sauvette au marché central de Yaoundé, le 22/07/2010).

Ndombolo, dombolo (du lingala, popularisé au Cameroun avec la musique congolaise). n. m. fréq. **1.** Rythme et danse venus du Congo-Kinshassa lancé au moment de l'arrivée de Joseph Désiré Kabila au pouvoir. Les femmes callipyges l'exécutent en exhibant leurs énormes bassins ou en les remuant de façon lascive. *La nouvelle musique camerounaise est fortement influencée par le ndombolo.* (100 % Jeune, n° 43, 2004 : 4). *Des citoyens fortunés et branchés ont entrepris depuis quelques temps de faire installer dans leurs voitures de luxe, des téléviseurs miniatures. Ça fait très chic, ça attire le regard. Ça permet surtout de regarder des émissions, des clips vidéo de « coupé-décalé » ou de « ndombolo », et des films sur DVD.* (Cameroon Tribune, n° 9056/5355, 2008 : 2). *Le but de Njanka intervenu à la trentième minute a été une délivrance. L'ambiance de stupeur s'est vite*

transformée en fête populaire. Dans les rues, les voitures klaxonnent. Les youyou sortent de partout. On danse du dombolo. (Cameroon Tribune, n° 6617, 1998 : 10). **2.** Derrière rebondi d'une femme. *Ma grassouillette cousine Élena, nantie d'un ndombolo, a fait trembler Belka Tobis qui a faroté toute la soirée pour nous montrer qu'il n'était pas un petit mbenguiste.* (Le Popoli, n° 38, 2003 : 12). *La petite avait un ndombolo qui faisait bouger tous les regards.* (Le Popoli, n° 314, 2005 : 7). **Sociol.** Le dombolo fait partie des rythmes étrangers qui connaissent un énorme succès au Cameroun dans les années 1998. Il relègue au second plan, dans bien des cas, la musique locale. Cette danse qui met en exergue le postérieur est mal appréciée par certaines personnes qui y voient des allures obscènes. Le Directeur général de la CRTV ira jusqu'à suspendre le dombolo des antennes de cette structure par note de service signée le 9 juillet 1998.

Ndoss (du pidgin-english) n. *fréq.* Braqueur (euse), voyou. *Il y a un an, les ndoss opéraient avec des machettes, des couteaux et des arrache-clous, aujourd'hui, ils opèrent avec des beretta, des browmings et même des kalachnikovs.* (Challenge Hebdo, n° 57, 1992 : 13). *Eugénie, responsable de l'internat du collège Saint Esprit, ce 23 septembre, les ndoss sont arrivés chez elle aux environs de 2 h du matin.* (Le Popoli, n° 36, 2003 : 4). *Voyez la fessée que les ndoss viennent d'administrer à mon oncle Dina Bell au point de le laisser sombrer dans un coma profond.* (Le Popoli, n° 72, 2004 :

12). *Le coup a savamment été monté par les deux ndoss, qui depuis, ont repéré le brave Wantio Samuel.* (Le Popoli, n° 152, 2004 : 6). *Quand les ndoss décident de narguer Dieu au point de profaner son temple.* (Le Popoli, n° 470, 2007 : 14). *La nuit de vendredi à samedi était particulièrement chaude du côté de Ndokoti à Douala malgré la pluie. Les gardiens de la station service Oilybia située en face de la gare routière ont reçu la visite des ndoss.* (Le Popoli, n° 1053, 2010 : 5). *Ses bourreaux ont eux aussi fondu dans la nature derrière une moto. Des meurtres qui laissent croire à un règlement de compte, surtout que rien n'a été emporté par ces ndoss.* (Le Popoli, n° 1304, 2012 : 8). *Une fois que les ndoss arrivent au barrage, ils trouvent que les flics ont coupé la route avec leurs véhicules. Pris de panique, les quatre malfrats veulent s'enfuir mais il se fait tard car ils sont encerclés.* (Le Popoli, n° 1313, 2012 : 3).

Ndutu, ndoutou (du pidgin-english) n. m. *fréq.* Malchance, malédiction. *Tu dois t'adresser à un prêtre pour éviter le ndutu.* (100 % Jeune, n° 36, 2003 : 3). [...] *Avec un pareil fond de commerce, on s'étonne que la petite soit frappée d'un méchant ndutu.* (Le Popoli, n° 72, 2004 : 13). *La nga là n'a fait que m'apporter le ndutu depuis que nous sommes ensemble.* (Un étudiant dans le campus de l'Université de Yaoundé I, le 25/03/2011). *Il faut dire que c'est le ndoutou d'Herver Kouamo qui vient ainsi contaminer son co-accidenté.* (Le Popoli, n° 1350, 2012 : 7).

Nga (de l'ewondo) n. f. assez fréq. Petite amie. *J'ai pris pour habitude de faire passer une de mes cousines pour ma nga.* (100 % Jeune, n° 64, 2004 : 14). *On sait un peu ce qui attire les nga chez les marabouts, mais, il est vraiment difficile de comprendre pourquoi elles en ressortent toujours avec la conviction inébranlable d'avoir trouvé la lumière.* (Cameroon Tribune, n° 9157/5356, 2008 : 2).

Ngambi (du pidgin english) n. m. disp. **1.** Araignée mygale utilisée dans l'art divinatoire. **2.** La pratique divinatoire proprement dite. *Chez certains peuples du Sud-Cameroun, le « ngambi » est une petite bête dont se servent les voyants pour leur art divinatoire.* (Mutations, n° 1334, 2005 : 9).

Ngatta (du pidgin-english) n. m. fréq. Prison. *Regarde, si une nouvelle constitution ne vient pas institutionnaliser la présidence à vie, en l'an de grâce 2011, Paul Biya terminera en beauté son deuxième mandat qui se prépare. Un an plus tard, exactement en l'an 2012, EDZOA Titus qui purge une peine de 15 ans de ngatta, sera enfin libre. S'il est toujours en vie.* (Le Popoli, n° 38, 2003 : 2). *Une chose est certaine : la bataille pour la mise au ngatta de Yves Fotso est loin de connaître un répit* (Le Popoli, n° 1078, 2010 : 3). *Nkongsamba. Vendredi dernier après confrontation des déclarations de M. Songa Daniel, Ndomo et celle d'un marabout, la soeur de Kingué, Mme Ndongo Njoh Emma, est sortie du Ngatta.* (Le Popoli, n° 987, 2010 : 7). *Mon bien aimé, le très sage et dynamique Franck est tout, sauh un*

éperviable... Et l'histoire des 199 milliards c'est un château de cartes monté par des baleines au ngata. (Le Popoli, n° 1350, 2012 : 7).

Ngattaman, ngataman (du pidgin english) n. m. assez fréq. Prisonnier. *Ce désormais ngattaman sait bien que pour devenir « quelqu'un » au Cameroun, il faut s'accrocher sur « quelqu'un » [...]. Il a donc voulu se faire passer pour un grand de la République.* (Le Popoli, n° 175, 2005 : 10). *L'ex ngattaman, Lapiro de Mbanga va bientôt publier un ouvrage dont le titre : « Cabale politico-judiciaire ou la mort programmée d'un combattant ».* (Le Popoli, n° 1136, 2011 : 5). *Ngataman, il y a quelques semaines de cela vous avez encore défrayé la chronique avec votre disparition et une partie de votre famille.* (Le Popoli, n° 1340, 2012 : 7). *Tout d'abord, l'ex ngattaman remet en cause la crédibilité du jugement rendu en instance qui l'a condamné à passer deux ans derrière les cachots et à payer 42 millions de francs CFA.* (Le Popoli, n° 1381, 2013 : 4).

Ngattawoman (du pidgin english) n. f. assez fréq. Prisonnière. 8 mars. *Les ngattawomen fêtent avec AMT. Du riz, savon, serviette hygiénique... sont quelques dons que la formation AMT a offert aux ngattawomen vendredi dernier.* (Le Popoli, n° 1121, 2011 : 7).

Ngomnah, ngomna, ngobna (du pidgin english) n. m. fréq. État, représentant de l'administration. *Avec cet argent, nous allons faire fonctionner le ngomnah !...* (Le Messenger, n° 2258, 2006 : 2). *Le*

prétendant, sur sa lancée, est allé trouver le ngomna pour un second échange de documents. Il lui a remis le procès verbal de la rencontre avec les grands notables pour acheminement « avec avis motivé » à Yaoundé, et le ngomna a reçu à son tour, les frais d'acheminement plus un supplément pour l'avis motivé de l'administrateur civil principal. (Le Popoli, n° 46, 2003 : 6). Et pour cause, l'insécurité qui y règne n'est pas vraiment de nature à faire courir les agents du ngobna dans ce fief de rebels. (Le Popoli, n° 988, 2010 : 4). Aujourd'hui voilà ce même Van Elk qui coltine cette accusation de détournement de gombo, alors qu'il se remet à peine des secousses créées par l'appel d'offre qui a été lancé il y a quelques mois par le ngomna. (Le Popoli, n° 1348, 2012 : 8).

Ngondo (du duala) n. m. *fréq.* Fête traditionnelle du peuple Sawa au cours de laquelle de nombreux rites ésotériques sont exécutés. Citant l'exemple des côtiers, MOUME ETIA fait remarquer que la résurrection du ngondo a eu pour motif « d'empêcher les chefs traditionnels de la côte d'aller négocier avec le colonisateur ou de braver certains interdits sans avoir reçu mandat de la population ». (Challenge Hebdo, n° 7, 1992 : 4). On se demande encore jusqu'aujourd'hui à Douala qui a invité le Ministre de la (dés)information au festival traditionnel ngondo des Sawa. (La Nouvelle Expression, n° 30, 1991-1992 : 18). Seulement, voilà : Ékwalla Essaka, le chef Deido et président du ngondo qui a reçu le dossier pour appréciation et convoqué les signataires du procès

verbal... (Le Popoli, n° 46, 2003 : 6). Le prince affirme que le chef Deido a des ambitions de sénateur et qu'il ne devrait pas satisfaire ces appétits à travers le ngondo. (Le Popoli, n° 66, 2004 : 9). Le ngondo pourrait se prémunir d'une autorité éthique capable de rechercher la traçabilité généalogique des potentiels successeurs du trône. (Le Messenger, n° 2189, 2006 : 11). À en croire Georges Dooh Collins, l'un des organisateurs, les œuvres artistiques produites par les peintres du pays en cette circonstance, épousent parfaitement la lettre et l'esprit de l'objet principal du ngondo 2007. (Cameroon Tribune, n° 8995/5184, 2007 : 26). Le ngondo estime que dans un pays comme le Cameroun aujourd'hui, le gouvernement et la puissance publique ne peuvent pas tout faire. (Le Messenger, n° 2513, 2007 : 7). Le ngondo continue dans un autre cadre les missions qui sont les siennes depuis plus de trois cents ans à savoir : vivre en harmonie et accompagner la vie de tous les jours... (Le Messenger, n° 2513, 2007 : 7). Sous le signe du retour aux fondamentaux et aux grandes valeurs qui ont fait l'identité du ngondo, fils et filles de la côte se sont retrouvés autour des chefs traditionnels sawa, gardiens et garants de ces valeurs, pour célébrer l'union des peuples côtiers. (Cameroon Tribune, n° 9093/5292, 2008 : 16). Disparition du Prince René Bell. Le ngondo perd un des chefs les plus représentatifs. (Le Messenger, n° 3714, 2012 : 9).

Ngrimbah, ngrimba, grimbah (du pidgin english) n. m. *fréq.* Magie, pratique mystique. Fait du ngrimbah ou simple sacrifice ? Difficile encore

de savoir avec exactitude les mobiles de l'horreur que les eaux calmes du lac municipal ont emporté dimanche dernier. (Le Popoli, n° 772, 2003 : 6). [...] *Car il semble que c'est à un garçon qu'on dit turbulent, que le patriarche des Beti aurait choisi léguer ses ngrimba traditionnels.* (Le Popoli, n° 32, 2003 : 4). *Là il faut regarder du côté du ngrimbah.* (Le Popoli, n° 504, 2007 : 9). *Les deux amants étaient cloués dans le lit, incapables de mouvement à cause des effets du grimbah.* (Le Popoli, n° 125, 2004 : 9).

Ngrimbahman (du pidgin english) n. m. *fréq.* Sorcier. *Le marabout dépassé et paniqué s'est déclaré incompetent et a conseillé qu'on voit son confrère qui est le plus grand ngrimbahman du village.* (Le Popoli, n° 72, 2004 : 8). *Le ngrimbahman se contentait de donner les potions magiques.* (Le Messenger, n° 505, 2007 : 7).

Ngrimbahter (du pidgin english) v. ensorceler. *fréq.* Remaniement ministériel. *Des marabouts indiens ngrimbatent Paul Biya.* (La Dépêche de Midi, n° 22, 2014 : 1).

Ngrimbatique, grimbatique (dérivé de « ngrimbah », « grimbah », « grimba »). adj. qual. *fréq.* Relatif à la magie, à la sorcellerie. *En plus des dimensions physique et spirituelle qu'on reconnaît aux hommes, l'Afrique a la dimension grimbatique.* (Messenger Popoli, n° 483, 2000 : 9). *Dans les cercles grimbatiques, on dit que c'est à ce moment que les esprits enfouis sous l'axe lourd se réveillent pour faire leur collecte de sang.* (Le Popoli, n° 165, 2004 : 2). *Les deux*

tourtereaux auraient signé un pacte ngrimbatique. (Le Popoli, n° 470, 2007 : 14). *Les hostilités grimbatiques s'ouvrent souvent en ces lieux au-delà de 21 heures. C'est à cette heure-là que le diable passe.* (Le Popoli, n° 38, 2003 : 11). *Littéralement, Likan, renvoie à la magie. Ce qui même pour le plus profane signifie que le Likan est lié à des objectifs ngrimbatiques.* (Le Popoli, n° 835, 2009 : 6). *Augustin Frédéric Kodock empoisonné ! Réputé blindé par son petit sac d'écorces qui le quitte pas, l'ex ministre a reçu un missile ngrimbatique de plein fouet.* (Le Popoli, n° 1145, 2011 : 1).

Ngrimbatiquement (dérivé de « ngrimbatique ») adv. *fréq.* De façon magique. *Il le faut, afin de bloquer ngrimbatiquement cette tentative de famla.* (Le Popoli, n° 252, 2005 : 12). *Je suis ngrimbatiquement amoureuse de mon gars. Il me témoigne beaucoup d'amour mais, paradoxalement, est aussi un grand coureur de jupons.* (100 % Jeune, n° 67, 2006 : 14). *Elles font toujours ça en public pour aspirer ngrimbatiquement l'énergie positive d'un grand nombre de gens.* (Le Popoli, n° 1145, 2011 : 8).

Nguémé (du pidgin-english) n. m. assez *fréq.* Pauvre, pauvreté. *Sur le plan socio-économique, le nguémé ne fait que des malheurs dans le village de l'Internet où le sexe est devenu un jeu.* (Le Popoli, n° 46, 2004 : 4). *Il propose au chef Deido de lui emprunter de l'argent ou de lui en donner au cas où il serait nguémé.* (Le Popoli, n° 66, 2004 : 9). *Pas de place pour un nguémé.* (Le Popoli,

n° 332, 2006 : 8). *La petite pleure le nguémé depuis qu'elle a barré son mec.* (Le Popoli, n° 333, 2006 : 9). *Le royaume du nguémé vous souhaite la bienvenue. La vie du chômage vous accueille à bras ouverts.* (100 % Jeune, n° 133, 2011 : 15). *Yémalééé, c'est toujours le nguémé comme ça ? C'est inquiétant parce que si notre fournisseur officiel de tri-tri est foiré c'est la soif qui va nous tuer une fois.* (Le Popoli, n° 1349, 2012 : 5). *Avec toutes les occasions que j'ai eu dans ce dehors me voici qui meurt de nguémé.* (Le Popoli, n° 1274, 2012 : 7). *L'avocat brandit le nguémé comme argument.* (100 % Jeune, n° 143, 2013 : 6).

Nguon (du bamun) n. m. *assez fréq.* Fête traditionnelle du peuple Bamoun. *Que dire par ailleurs de ces populations de la ville qui, elles-mêmes, ont un goût prononcé pour le nguon ? Des gens qui parcourent des centaines de kilomètres pour prendre part aux festivités ?* (Le Popoli, n° 72, 2004 : 2). *Grâce à cet immense et bel édifice, Foumban devient un centre touristique prospère. On y apprend notamment l'art de sculpter et de travailler les métaux. Aujourd'hui, on y tient des registres du tribunal royal. C'est aussi dans ce palais que l'on célèbre, tous les deux ans, le nguon.* (100 % Jeune, n° 55, 2005 : 14). *D'un festival à un autre, le peuple Bamoun dans l'Ouest Cameroun aura déjà la tête à la fête ce week-end, puisque son rendez-vous avec sa culture, le Nguon, commence lundi prochain. Le compte à rebours de la 544^{ème} édition du Nguon est donc lancé et le défi de la qualité et de l'excellence dans l'organisation relancé.* (Mutation,

n° 3294, 2012 : 15). [...] *Ce dernier perçoit des recettes générées par la visite du musée et du Palais, par de nombreux visiteurs, ou à l'occasion des manifestations comme le Nguon.* (Le Jour, n° 1350, 2013 : 3).

Ngwati (du pidgin english) n. m. *assez fréq., oral.* Sorcellerie, pratique maléfique. *Le ngwati par exemple a causé des ravages et cause encore des ravages chez nous. (Au pays dé(s)intégré(s) : 38-39).* **Syn.** « Famla », « kong ».

Niangé, nyangué (de « banyangué », par aphérèse. Les banyangués sont une ethnie de la région du Sud-Ouest cameroun dont les femmes, selon une conception populaire, sont reconnues comme étant de mœurs légères). n. f. *assez fréq.* Prostituée. *Ces jeunes filles de l'hôtel de ville sont qualifiées de putes, maboya, niangé, wolowos.* (Le Messenger, n° 561, 1996 : 2). *Nyangué qui t'a donné le numéro de mon gars ?* (Le Popoli, n° 1134, 2011 : 5). **Syn.** « Bordelle », « maboya », « wolowoss », « sapack ». **Com.** Ce dernier sens remonterait à une période au cours de laquelle des femmes banyangués, parties de leur région d'origine pour des raisons divers (refus des mariages précoces auxquels elles étaient soumises par leurs parents, besoin d'émancipation, etc.) seraient venues s'installer dans le Littoral. Démunies, et surtout soucieuses de se débarrasser de la dot qu'avaient contractée leurs parents contre leur gré, elles n'auraient trouvé que la voie de la prostitution pour se libérer. Des secteurs entiers de certains quartiers de la ville de Douala sont alors envahis par ces travailleuses du sexe.

Progressivement le nom de l'ethnie va se confondre au métier de la prostitution.

Njabsheueu n. m. *fréq.* Sauce traditionnelle faite à base de légumes, très prisée par le peuple Bamoun de l'Ouest-Cameroun. « [...] *Il y avait au menu le riz, sauce-tomate avec le poulet du village ainsi que le couscous maïs avec le Njabsheueu* ». (Marcel KEMAJOU NJANKE, *Les femmes mariées mangent déjà le gésier*, 2013 : 32).

Njangui, djangui, jangui (du pidgin english) n. m. *fréq.* Système traditionnel d'épargne collective dans lequel les membres reçoivent à tour de rôle le montant de la cagnotte, en fonction des dépôts de chacun. On ne peut évidemment recevoir que si l'on a contribué. *À vrai dire je n'ai pas trop apprécié la façon dont tout cela s'est passé. Mais bon on dit que la vie c'est du djangui je te donne, tu me donnes.* (Le Popoli, n° 192, 2005 : 6). *Je n'ai pas demandé, j'attrape je distribue à chacun son tour c'est le njangui.* (Le Popoli, n° 287, 2005 : 10). *Merci camarades ! Sans vos njanguis, notre parti serait déjà cadavéré...* (Le Messenger, n° 2174, 2006 : 3). *Politique na njangui. Le piège du RDPC se referme sur Biya. Pour l'avoir élu, ses militants exigent le retour de l'ascenseur* (Le Popoli, n° 1134, 2011 : 1). *La mentalité de jangui gagne du terrain et corrompt toutes les relations. La politique du « jangui » a ainsi inspiré (si ce n'est le contraire) l'appauvrissement de la société comme stratégie des luttes politiques.* (La Nouvelle d'Afrique, n° 22, 1997 : 3) **Syn.** « Tontine ».

Njansan (d'une langue camerounaise). n. m. *fréq.* Variété d'épice régulièrement utilisée dans l'assaisonnement de diverses sauces. Son nom scientifique est le « *rincinodendron heudelotii* ». *Blaise Kom cultive entre autres, le njansan.* (Mutations, n° 3292, 2012 : 7).

Njoh, njooh, njo, njôh (du duala) *fréq.* Gratuit, gratuitement. **1.** n. m. *Chez nous, certaines langues aiment dire que le njoh cale au cou.* (Le Popoli, n° 774, 2003 : 9). *En matière de dépistage du VIH, le njooh ne cale pas au cou.* (100 % Jeune, n° 145, 2012 : 5). *On a coutume de dire ici au pays « le njoh cale au cou ».* Notre ami prénommé Patrick paye actuellement le prix d'un pistache qu'il a consommé sans toutefois régler la note. (Le Popoli, n° 1326, 2012 : 8). **2.** adj. [...] et malgré la forte pluie qui s'est invitée, obligeant les ministres à prendre un bain forcé njoh. (Le Messenger Popoli, n° 721, 2002 : 5). **3.** adv. *En plus d'avoir écrasé nos filles njoh, ils nous fouettent.* (Le Messenger, n° 2107, 2007 : 3). *Même celle que tous ses clients, et le Docta surtout dit prenable njo.* (Temps de chien : 55-56). *C'est le njôh que tu veux voir ?* (Publicité MTN, 2013).

Njoka, ndjoka (du duala) v. assez *fréq.* Danser, mettre de l'ambiance. *La dernière fois qu'on a ndjoka c'était magic.* (100 % Jeune, n° 39, 2004 : 4). *Il fallait qu'il aille se débrouiller à son hôtel. Au finish, au lieu de 20 h, on est allé ndjoka vers 23 h.* (Le Popoli, n° 166, 2004 : 7). *Le problème c'est de bien consommer avant de njoka.* (Le Popoli, n° 123, 2004 : 2).

Nkamssi (des langues de l'Ouest-Cameroun) n. disp. oral. Voyant (e). *Le premier jour, une nkamssi [...] avait conduit la première partie du rite.* (Au pays dé(s)intégré(s) : 3).

Nkap (des langues de l'Ouest-Cameroun) n. m. fréq. Argent. *Quoi qu'il en soit, les militants qui ont frôlé l'infarctus devant les liasses de nkap du député, le prennent pour leur messie.* (Le Popoli, n° 959, 2003 : 5). *Pour moi c'est seulement le nkap.* (Le Popoli, n° 397, 2006 : 8). *La fille, parfois invitée à prendre place à bord [...] commence à échafauder les stratégies pour soutirer un peu de nkap au sponsor.* (100 % Jeune, n° 55, 2005 : 5). *Alhadji Mohamed... Dis-nous maintenant où va le nkap du football.* (Le Messenger, n° 2099, 2006 : 3). *Qui les a croqués ? Mystère et boule de gombo. On n'a jamais rendu compte au peuple camerounais quant au sort qui a été réservé à ce nkap.* (Le Popoli, n° 982, 2010 : 3). *Jean Roger Noutchougouin va désormais parler de nkap et d'autres affaires liées aux provenderies dans l'au-delà.* (Le Popoli, n° 1312, 2012 : 11). *Ici bas, il faut se méfier de quelqu'un qui était pauvre et qui un matin au reveil se trouve baignant dans le nkap.* (Le Popoli, n° 1021, 2013 : 3).

Nkoua, kwa, nkwa (des langues de l'Ouest-Cameroun) n. m. fréq. Peuple beti ou peuple sawa. *Le nkoua là pense même que quoi ? Il vient faire la loi chez nous ?* (Le Popoli, n° 471, 2007 : 2). *On entend dire : « les kwas ont mangé l'argent du pays ».* (Le Messenger, n° 228, 1991 : 5). *On parla de l'homme qui avait insulté tout le*

monde. Ce devait être un nkoua dit-on. (Temps de chien : 97). *Les parents de ma mère, des montagnards, ne voulaient pas d'un gendre nkwa, de surcroît mangeur d'escargots et de chenilles.* (Au pays dé(s)intégré(s) : 72).

Nkounkouma, nkukuma (de l'ewondo) n. m. fréq. Roi. *L'histoire-ci peut emporter le nkounkouma d'Étoudi.* (Le Messenger, n° 2082, 2006 : 2). *Nkounkouma, nous avons abandonné le savoir pour te suivre [...] nous te voulons à nouveau à la tête de « R ».* (Le Messenger, n° 2173, 2006 : 3). *Au fait, que ne ferait t'on pas à l'heure actuelle pour entrer ou demeurer dans le sérail ? Pendant que les uns dorment avec les portraits du nkukuma, les autres ne veulent plus enlever ses affiches de leurs véhicules, comme si la campagne n'était pas finie.* (Le Popoli, n° 152, 2004 : 3). *Le nkukuma fuit la capitale.* (Le Popoli, n° 397, 2006 : 4). *Ceux qui savent que leur destin est étroitement lié à celui du nkukuma et que sa chute entraînera forcément la leur sont les artisans de ce folklore.* (Le Popoli, n° 605, 2007 : 3). *Face à la montée au filet de la diaspora qui éclabousse l'image du nkukuma, ce dernier est en train de mettre sur pied un véritable staff.* (Le Popoli, n° 835, 2009 : 3). *Il ne fait aucun doute que le rapace nommé épervier a toujours fait ses victimes dans les capitales administratives et économiques depuis que le nkukuma national a décidé de lutter contre le détournement des fonds publics.* (Le Popoli, n° 960, 2010 : 3). *SERAIL. Biya sème la panique et s'envole. Le nkukuma est allé se faire masser les doigts à Mbeng. Il pourrait revenir*

avec les bras chargés de décrets et le sac de menottes pour les éperviers. (Le Popoli, n° 1053, 2010 : 1). *Il reste à savoir si quelques images du fameux 6 avril ne trottent pas toujours dans les neurones du nkukuma.* (Le Popoli, n° 1129, 2011 : 3). *Même les troupes de danse étaient multipliées par deux et ont rivalisé d'adresse pour taper à l'œil des nkukuma de la sous-région.* (Le Popoli, n° 1348, 2012 : 3). *À tel point que depuis trois semaines où a été révélée la transaction maffieuse du fils du nkukuma sur les milliards de la Camtel et de la CNPS, le méchant oiseau a pris les sissonghos.* (Le Popoli, n° 1346, 2012 : 2).

Nnam-wondo, nnam-owondo, nnam wondo, nnam éwondo (de l'ewondo) n. m. *disp.* Mets d'arachides grillés fait à base de crevettes, de sel et de piments et cuit à l'étouffée dans des feuilles. Le nnam-wondo est surtout accompagné du manioc. *Sacré Polycarpe il faut que tu viennes manger le nnam-wondo à la maison.* (Le Popoli, n° 312, 2005 : 2). *Le nnam-owondo peut aussi se préparer dans des feuilles de bananier. Il est plus sec, avec moins d'huile.* (Cameroon Tribune, n° 8986/5185, 2007 : 17). *À côté de cela, un autre plat aussi prisé que le premier, le nnam-owondo.* (Cameroon Tribune, n° 8986/5185, 2007 : 16). *À côté de cela, un autre plat : le mets d'arachide, le « nnam éwondo ».* (Cameroon Tribune, n° 8986/5185, 2007 : 17). *Quelques journaux de facture moyenne implantés à Yaoundé viennent indiquer qu'ils n'ont pas été invités à la mangeoire pour contempler le*

nnam wondo. (Le Popoli, n° 973, 2010 : 3).

Nnom ngui, nnom ngii, nomgii (des langues du groupe Fan-Beti). *fréq.* Dans la cosmologie beti, chef suprême à qui sont attribués les plus grands pouvoirs. *En effet, en plus d'elle, il y a aussi Esther Dang qui a chaussé les crampons et qui est décidée à faire mordre la poussière au Nnom ngui qui règne à Étoudi depuis 29 ans.* (Le Popoli, n° 117, 2011 : 3). *Du côté d'Étoudi, une source nous confi que Idriss Deby aurait demandé au Nnom ngui lors de sa récente visite d'intervenir pour l'abattement de la sanction d'Éto'o.* (Le Popoli, n° 1187, 2011 : 9). *Ce qui est curieux c'est que cette situation arrive dans un contexte où à la veille les célébrants de 30 ans de renouveau criaient haut et fort que le Nnom ngui avait tout donné à cette ville.* (Le Popoli, n° 1342, 2012 : 4). *Le Nnom ngui pour sa part n'a même pas essayé d'écrire sa lettre sur un brouillon avant d'y insérer un peu de bulu dans son anglais comme son ami François Hollande.* (Le Popoli, n° 1343, 2012 : 5). [...] *Corruption, conflits ethniques, guerres de leadership, ajoutées aux manquements d'Elecama sont les alibis sur lesquels les barons du régime voient la France entrain de s'appuyer pour évincer le Nnom Ngii.* (Le Popoli, n° 1185, 2011 : 1). [...] *Mais quelque soit la raison et qu'il y aurait eu, par hasard, un chant d'arme au passage du Nomgii, l'on peut être tenté de dire que la sérénité n'a pas toujours été l'amie des couloirs du palais ces temps-ci.* (Le Popoli, n° 1352, 2013 : 5). **Com.** Ce titre honorifique fut attribué au chef

de l'État camerounais Paul Biya par les élites du Sud lors du Commice agro-pastoral d'Ébolowa en janvier 2011.

Noir-noir adj. qual. *fréq., oral.* Vêtu de noir. *Un matin, un homme habillé en noir-noir entra dans le bar de mon maître et commanda une guiness glacée. (Temps de chien : 146). Il faut voir le gars qui est en noir-noir à côté de la photocopie. (Une étudiante à l'Institut Siantou Supérieur de Yaoundé, le 16/04/2011).*

Noix du village n. f. *fréq.* Noix de palme issue des palmeraies traditionnelles. *Il existe deux sortes de noix de palme à Bonamoussadi. Les noix appelées SOCAPALM et les noix du village. Les marchandes recommandent fortement ces dernières. D'après elles, elles sont plus juteuses et plus charnues. (Cameroon Tribune, n° 9405/5606, 2009 : 17).*

Nordiste 1. n. *fréq.* Personne originaire du Nord-Cameroun, quelle que soit la région où elle vit. [...] *Il sait par exemple qu'une centaine de coups de fil sont partis de Douala et de Yaoundé - le plus difficile en somme pour la partie septentrionale du pays - aux fins de signaler aux nordistes les exactions dont auraient été victimes les originaires de cette région du pays pendant les événements de Douala et de Yaoundé. (Le Messenger, n° 228, 1991 : 6). « Ils sont à la tête de pratiquement toutes les sociétés d'État » s'est indigné John Fru Ndi. « Il y a-t-il pour les deux millions de Nordistes ? ». (Challenge Hebdo, n° 32, 1991 : 5). Les nordistes auraient tenu une*

réunion au cours de laquelle ils réclament le poste de Premier Ministre. (Le Popoli, n° 470, 2007 : 13). Les Nordistes ne connaissent que vexation et provocation... (Challenge Hebdo, n° 55, 1992 : 4). [...] On est donc étonné à Garoua de savoir que le pouvoir soulève les Nordistes contre les intérêts des Sudistes. (L'Expression, n° 6, 1992 : 14). « Opération épervier ». Ahmadou Ali protège les Nordistes. (La Nouvelle Expression, n° 1317, 2008 : 1). 2. adj. qual. *fréq.* *Il convient donc de préciser que le dossier sur cette question vise moins à attiser les réminiscences des identités nordistes. Bien au contraire, c'est pour que les autres sachent que même les plus grandes âmes sont capables des plus grands vices lorsque l'épave s'enfonce. (Challenge Hebdo, n° 53, 1991 : 7). Au contraire, le RDPC a organisé la tripartite où beaucoup de chefs traditionnels nordistes acquis à sa cause, prétendaient pompeusement représenter les populations du Nord. (Challenge Hebdo, n° 58, 1992 : 5). Ce qui rend particulièrement plausible cette hypothèse c'est l'étrange réunion des barons nordistes qui se serait tenue en début juin 1983 à l'Assemblée nationale autour d'Ahmadou Ahidjo. (Challenge Hebdo, n° 60, 1992 : 8). D'anciens ministres nordistes sous surveillance. (La Nouvelle Expression, n° 998, 2002 : 1). Quand il faut terrasser les coupeurs de route, on envoie les gradés du Sud ! Et ils ne font pas de quartier ! Qu'on laisse le Sud aux gradés nordistes et vous m'en direz ! (Le Popoli, n° 1129, 2011 : 3).* **Hist.** Très utilisé, depuis le 6 avril 1984 après l'échec du coup-d'État contre le président

Biya. À cette époque les ressortissants du grand-Nord étaient accusés d'être les principaux commanditaires de ce coup d'Etat. Disait-on ils étaient nostalgiques du précédent régime, celui du président Ahidjo, originaire de cette partie du Cameroun.

Noyaux n. m. *fréq.* Testicules. *Pour lui faire mal à la hauteur de la frustration dont elle était l'objet, Évelyne a bondi sur les noyaux de son mari. [...] Comme un chien qui dévore un morceau de viande, celle-ci a mordu les noyaux de son mari. Il s'est mis à hurler comme un porc.* (Le Popoli, n° 44, 2003 : 8). *Des interrogations se sont également posées en ce qui concerne la stratégie utilisée par dame Geneviève pour croquer les noyaux de sa victime.* (La Nouvelle Expression, n° 1606, 2005 : 7). *Un jour un marabout dira à une femme : « Va couper les noyaux de ton mari et il t'aimera comme au premier jour ». Et vous verrez, elle va le faire sans réfléchir.* (La Nouvelle Expression, n° 1695, 2006 : 7). *Ainsi combien de mains d'hommes respectueux ai-je déjà vues descendre dans l'obscurité d'un dessous de table, pour ni plus ni moins se gratter les noyaux ? ».* (Temps de chien : 54).

Noyeur n. m. *fréq.* Personne qui induit les autres en erreur. *Ce noyeur d'Aladji Youssoufa Danpoulo a acquis sa parcelle à concurrence de 4 bœufs et 600 000 francs.* (Le Popoli, n° 123, 2004 : 7). *Les noyeurs du régime n'ayant pas pu forcer la main à Biya sont désespérés.* (Le Popoli, n° 470, 2007 : 11).

NST (Sigle) n. f. *fréq.* Note sexuellement transmissible. *Un prof de l'Université de Yaoundé 1 attrapé en flagrant délit des NST.* (Le Popoli, n° 1396, 2013 : 2). **Com.** Très usité dans les milieux universitaires où les enseignants sont généralement accusés de donner indûment les notes aux étudiantes avec qui ils entretiennent des relations intimes.

Ntama (du pidgin english) n. m. assez *fréq.* Argent. *Non mais, cette fois je vais accepter qu'on me qualifie de propagateur de "mal-bouche". Mais je ne vois pas ce qui a séduit mon ami Sergéo Polo sur Tata Flavie pour qu'il y mette coeur et ntama.* (Le Popoli, n° 987, 2010 : 11). [...] *Ces marmites, je les ai achetées avec mon ntama donc elles ne bougent pas.* (Le Popoli, n° 835, 2009 : 11). *Mais le brave Salmori ne reconnaît que sept étudiants comme ceux à qui il n'a pas donné le ntama.* (Le Popoli, n° 988, 2010 : 4). *Le ntama est passé pour graisser la patte de certains et gommer les noms des autres personnes sur les listes.* (Le Cameroun c'est vraiment le Cameroun. (Le Popoli, n° 1145, 2011 : 7). *Le ministre des guitares Ama Tutu Muna s'est délesté de 10 millions (décidément il y a pas le ntama dans la culture) et d'autres élites du coin ont fait pareil avec un peu moins de prétentions.* (Le Popoli, n° 1171, 2011 : 5). *Nguini Effa avait aussi été mis en débet de rembourser le ntama qu'on lui réclamait à propos de sa gestion de la SCDP. Aujourd'hui il a ramassé 30 ans de prison.* (Le Popoli, n° 1341, 2012 : 3). *Le ntama est plein la besace. Mon seul problème est que je ne dispose pas d'un sac mbandjock pour mettre*

l'excédent. (Le Popoli, n° 1345, 2012 : 1).

Ntchinda, tchinda (d'une langue de l'Ouest-Cameroun) n. m. *assez fréq.* Valet, subordonné. *Ces ntchindas du gouvernement se prennent très au sérieux.* (Challenge Hebdo, n° 48, 1991 : 6). *Toute la nuit, le fon de Baba II, en compagnie de ses ntchindas, a fait le tour du village en disant qu'il fera des rites le lendemain. Il était donc interdit à quiconque de mettre le nez dehors.* (Le Popoli, n° 64, 2004 : 5). *Quand on est un chef traditionnel comme lui, on ne saurait tremble comme un vulgaire tchinda au premier limogeage qui se pointe.* (Le Popoli, n° 1342, 2012 : 3). [...] *Le même décret affirme que le roi Baham est le tchinda du roi Bandjoun.* (Le Popoli, n° 1381, 2013 : 9).

Nyama (du pidgin-english) n. f. *assez fréq.* Nourriture. Aéroport de Roissy. *La douane française saute sur la nyama camerounaise [...] Elle a arraché le kwem, le ndolé, le éru et autres bâtons de manioc aux passagers de Camair Co.* (Le Popoli, n° 1340, 2012 : 1). *Après la nyama, on a lancé les hostilités sur la piste de danse.* (100 % Jeune, n° 125, 2012 : 8). *Après la nyama, on a lancé les hostilités sur la piste de danse.* (100 % Jeune, n° 125, 2011 : 8). *Pour ce qui est de la nyama, avance cette enseignante des Sciences naturelles, « c'est le principal Monsieur Sida qui peut répondre à votre préoccupation ».* (Le Popoli, n° 1262, 2012 : 6). [...] *C'est donc dire que dans cette fête au palais, chaque invité devait avoir au moins la nyama de 300 kolo. Et c'est tout ce qu'on a*

vu là ? Yeuchhhh !. (Le Popoli, n° 1382, 2013 : 2).

Nyamangolo (de l'ewondo) n. m. *disp.* « Escargot ». En contexte, il s'agit de personnes nonchalantes, sans énergie. *Il se dit qu'il recherche la qualité, lui, pas ces nyamangolos là, qui, à peine traversé la puberté.* (Temps de chien : 56). *Nyamangolo. Donne-moi à boire. Tu veux que ton chef te demande à boire avant que tu donnes ? Tu veux montrer quoi ?* (Challenge Hebdo, n° 7, 1992 : 17).

Nyanga, ngnanga, nianga (du duala) 1. n. m. *fréq.* Coquetterie, caprice, vantardise. *Depuis un bon moment, les populations sont sensibilisées sur la nécessité de veiller à la propreté de leur environnement pour un peu de nyanga.* (Challenge Hebdo, n° 60, 1992 : 4). *Mbarga Mboa fait son nianga. Alors que certains ministres attendent encore les locaux devant abriter leur département et le budget pour accomplir leur tâche, quelques-uns se sont déjà mis au travail. Au ministère des Sports et de l'Éducation physique, Philippe Mbarga Mboa soigne son cadre de travail à travers la grande toilette qu'il a entamé dans ses services, au lendemain de son installation.* (La Nouvelle Expression, n° 1376, 2004 : 3). *Le nombril dehors : c'est toujours le ngnanga là comme ça ?* (La Nouvelle Expression, n° 1605, 2005 : 3). 2. adj. qual. *Élégant, coquette, belle. Survêtement et tennis nyanga, nos athlètes d'occasion s'élancent vers un nouveau destin. Non sans faire beaucoup de bruit autour de l'affaire : « j'étais d'ailleurs un grand sportif au lycée ».* (Cameroon Tribune, n° 9158/5357, 2008 : 2).

[...] *En janvier de l'an dernier, la go du 1^{er} au 31 était nyanga.* (100 % Jeune, n° 122, 2011 : 8). [...] *Le 8 mars, la go toute nyanga dans son mini kaba s'est rendue au défilé.* (100 % Jeune, n° 124, 2011 : 8). [...] *Ce mois nous te proposons des astuces pour les relooker et les rendre plus nyanga.* (100 % Jeune, n° 124, 2011 : 14).

Nyangalisable (de nyanga) adj. assez fréq. Élégant (e), coquette. [...] *Le débat est sans doute ailleurs. Sur le terrain du toujours plus high-tech, toujours plus d'options, pour des téléphones nyangalisables à l'infini.* (Cameroon Tribune, n° 9199/5398, 2008 : 2).

Nyangalisée (de nyanga) adj. assez fréq. Belle, attirante. *Le Champion night club toujours champion. Jeudi 23 janvier 2011 : une soirée des filles lololisées et nyangalisées. Entrée libre et gratuite.* (Affiche devant une discothèque de la ville de Dschang, le 9/01/2011).

Nyangalement, nngangalement, niangalement (de « nyanga », « nnganga », « nianga ») adv. fréq. Gaillardement, élégamment. *Maintenant que l'homme d'autrui, à peine rentré de ses vacances genevoises, se repose nyangalement à Mvomeka'a une autre intrigante invitation arrive à nouveau.* (Le Popoli, n° 32, 2003 : 5). *Elle s'est donc fait nyangalement cueillir par la police. Déjà bien trempé dans le nectar, notre homme s'est fait accompagner à son domicile par une autre cousine sur son bend skin.* (Le Popoli, n° 46, 2003 : 8). *En effet, les deux hommes sont mis en relief pour*

avoir nyangalement écrasé la seule petite, la nommée Faria Alam qui officie comme secrétaire de la fédération. (Le Popoli, n° 121, 2004 : 8). *Dès son arrivée au ministère, Womé a été niangalement éconduit par Ismaël Bidoung Kpatt.* (Le Popoli, n° 18, 2003 : 3). *Nyangalement mais sûrement il s'est assis provoquant une débandade totale.* (Le Popoli, 038, 2003 : 8). [...] *Mais le ministre d'autrui dormait nyangalement dans son coin, sûr de l'efficacité de ses écorces anti remaniement.* (Le Popoli, n° 166, 2004 : 5). *Nngangalement il s'est assis à côté des deux filles qui le dévoraient du regard.* (Le Popoli, n° 471, 2007 : 5). *En effet à la fin du mois de juin ces deux serviteurs de Dieu s'affairaient nyangalement dans leur presbytère quand les bandits armés y ont fait irruption.* (Le Popoli, n° 1029, 2010 : 3). *En effet, lors de son passage devant les parlementeurs la semaine dernière, le Ministre des sports Michel Zoa a été clair en faisant la promesse à ces derniers de leur offrir cette semaine-ci la tête de celui qui mange nyangalement les primes de Samuel Éto'o.* (Le Popoli, n° 1171, 2011 : 9).

Nyango (du duala) n. f. assez fréq. Dame. *As-tu vu la nyango avec qui j'étais l'autre jour ?* (Le Messenger Popoli, n° 723, 2002 : 7). *Une nyango victime d'un viol collectif pendant la fête des mères.* (100 % Jeune, n° 64, 2006 : 15).

Nyang-Nyang (du « nguemba », une langue de l'Ouest-Cameroun) n. m. fréq. Rite traditionnel qui marque, chez les peuples bafoussam de l'Ouest-Cameroun, le passage du

jeune homme à l'âge adulte. *La saison d'initiation au Nyang-Nyang qui a débuté en décembre 2008 prendra fin le dimanche 8 mars prochain. [...] Selon les membres du comté d'organisation de cette célébration, trois grands moments marqueront la fin du festival Nyang-Nyang en 2009. (Le Messenger, n° 2804, 2008 : 5). Pour boucler le Nyang-Nyang, un concert de musique sera donné par l'amical des musiciens originaires de Bafoussam. (Le Messenger, n° 2804, 2008 : 5). La 453^{ème} édition du festival culturel nyang-nyang a débuté dimanche dernier à Bafoussam. Le nyang-nyang se tient tous les deux ans. (Cameroon Tribune, n° 10225/6426, 2012 : 23).*

Nyongo (du pidgin-english) v. assez fréq. Fuir. *Si les foules du pays des hommes intègres ferment les yeux, on va toujours remplacer celui qu'ils ont forcé à nyongo par quelqu'un d'autre qui va continuer la même route que celui qu'ils ont fala. (Mosaïques, n° 47, 2014 : 7).*

O

Occasion n. f. *fréq.* Véhicule de seconde main. *Il s'était montré réservé pendant les entretiens qu'il a accordé à ces vendeurs d'occasions qui voulaient le convaincre.* (Dikalo, n° 284, 1992 : 9). *Avec l'installation de cette entreprise de montage des véhicules chinois, on espère que les Camerounais tourneront le dos aux occasions.* (Cameroon Tribune, n° 1384/1294, 2012 : 3).

Odontol n. m. *fréq.* Liqueur de fabrication artisanale, à très forte teneur en alcool, obtenue à partir du vin de palme ou de la banane. Cette liqueur est réputée dangereuse pour la santé. *Jean-Pierre alias « nez coupé » l'a appris à ses dépens il y a quelques jours au marché de Mvog-Mbi. Ce nanga-mboko a en effet cassé sa pipe jeudi dernier après avoir ingurgité trois litres d'odontol à la trompette.* (Le Popoli, n° 10, 2003 : 8). *Hier on se cachait pour boire l'odontol, aujourd'hui il est accessible à tous.* (Le Popoli, n° 121, 2004 : 10). *Après avoir liquidé quelques litres d'odontol qu'on lui sert dans une bouteille, sans même souffler, le loubard soulève son coude sans imaginer qu'il fait ainsi pour la dernière fois.* (Cameroun Tribune, n° 9082/5281, 2008 : 4). *La vente et la consommation abusive de l'odontol dans les veillées funèbres ont profondément désacralisé le deuil. Le mal sévit dans les*

campagnes et villages du Sud en rythme inquiétant. (La Nouvelle Expression, n° 1101, 2003 : 9). **Syn.** « Arki », « ha'a ». **Hist.** Odontol est au départ une marque de dentifrice dont le spot publicitaire à la télévision nationale montrait à l'époque un individu souriant toutes dents dehors. Le sourire odontol sera même trouvé par un certain journal pour désigner une personnalité politique jugée un peu trop hilare. De marque commerciale, odontol est utilisé pour décrire le regard comique des consommateurs de l'arki.

Okok, okock (de l'ewondo) n. m. *fréq.* Légume très prisé par les populations d'Afrique centrale. On le découpe en fines lamelles avant sa préparation. Il est cuit mélangé à de l'arachide grillée et réduite en pâte, et au jus de la noix de palme appelée localement « ésuk ». Le plat final est une pâte bien épaisse, à laquelle certaines femmes ajoutent un peu de sucre. Son nom scientifique est : « le gnetum africanum ». *Il n'est pas rare de rencontrer dans l'arrière-pays des véhicules chargés de sacs d'« okok ».* *Ces feuilles sont acheminées dans la province du littoral et, clandestinement, vers le Nigeria où la demande est supérieure à l'offre selon les exploitants. [...]* *Aujourd'hui, l'« okok » en provenance du Cameroun est commercialisé en outre au Gabon, au*

Congo, en République Centrafricaine, en Guinée équatoriale ainsi qu'en Europe de l'Ouest et les États-Unis d'Amérique. (La Nouvelles Expression, n° 1214, 2004 : 7). *Martine T. avait prévu de préparer un bon plat d'« okok » pour son mari qui n'en a pas mangé depuis longtemps. Arrivée au marché de l'Abattoir, la jeune femme est surprise par les prix. [...] Pour tout avouer, j'avais prévu de préparer l'« okok » car la viande et le poisson sont devenus trop chers.* (Cameroon Tribune, n° 9040/5239, 2008 : 7). *L'okok était autrefois comme un repas typiquement villageois ou encore réservé aux familles nombreuses et moins nanties, au vu de son abondance dans les campagnes et de son prix relativement bas sur le marché. Or, aujourd'hui, tel n'est plus le cas, l'okok vit ses beaux jours.* (Cameroon Tribune, n° 9092/5291, 2008 : 17). *Chez les Eton, l'okock se mange sans poisson fumé, ou autre peau de bœuf. Le plat est un mélange de feuilles d'okock, de noix de palme et d'arachide.* (Cameroon Tribune, n° 9391/5592, 2009 : 18).

Okro (du pidgin-english) n. m. assez fréq. Sauce gluante. *L'okro, cette sauce gluante particulièrement appréciée par les hommes, aurait des effets bénéfiques sur la virilité masculine. Aussi incroyable que cela puisse paraître, selon les habitués du plat, il permettrait de laver les reins. Décuplant de ce fait la puissance sexuelle de l'homme.* (Cameroon Tribune, n° 9288/5487, 2009 : 13). **Syn.** « kélèn kélèn ».

Omelette garnie n. f. fréq. Dans un restaurant, plat d'omelette dans laquelle l'on a mis sur commande du client, soit des tranches de jambon, soit de la sardine, en plus des assaisonnements habituels (sel, cube, oignon, tomate). Les moins nantis font garnir leur omelette avec du haricot frit ou des spaghettis bouillis à l'avance. *Les gens de la poste, affirme une jeune fille qui propose à longueur de journée omelette garnie et avocat vinaigrette, sont ses principaux clients.* (Cameroon Tribune, n° 4601, 1990 : 7).

On va faire comment ? loc verb. à forme interrogative pour signifier généralement : « Nous n'y pouvons rien, faisons comme les autres ». *Quand un camerounais dit « on va faire comment ? », vous n'aurez pas travesti sa pensée en saisissant « nos dirigeants ont montré le chemin, on, n'y peut rien ». Et tout le monde finit par plier l'échine.* (Mutations, n° 2420, 2009 : 15).

Opep n. m. assez fréq. **1.** Véhicule adapté ou non, assurant le transport des personnes et des marchandises des zones rurales vers les villes et vice-versa. **2.** Véhicule personnel ou taxi transformé servant au transport clandestin. **Syn.** Clando. *Transport dans les zones à l'accès difficile. L'affaire des « Opep ». Naguère plutôt marginal, le transport clandestin prend de l'ampleur. Les zones rurales difficiles d'accès constituent le royaume des « Opep ».* (Cameroon Tribune, n° 4684, 1990 : 1). *Des agents de police ont été installés à toutes les entrées pour veiller à ce qu'aucun des « opep » (taxis-brousse) qui assurent le*

ravitaillement des revendeuses n'y pénètre. (Cameroon Tribune, n° 4676, 1990 : 7). **Hist.** Cette appellation tire son origine du sigle Opep (Organisation des pays producteurs de pétrole) employée ironiquement pour désigner une organisation des pays producteurs de poussière, en relation avec la poussière soulevée par les véhicules roulant sur les axes non bitumés des campagnes ou des villes. Les caractéristiques de ces véhicules qui permettent d'approvisionner les marchés urbains en denrées agricoles sont communes : vétusté, papiers peu conformes à la réglementation, surcharge.

Opérateur, trice économique n. f. *fréq.* Celui, celle qui est dans les affaires, le commerce, l'industrie. *Bien souvent, les opérateurs économiques sont professionnels dans leurs activités. Ils abattent un boulot énorme à tous les niveaux. Ils mettent du cœur à l'ouvrage et deviennent experts dans leur domaine.* (Challenge Hebdo, n° 62, 1991 : 6). *À l'hôtel Djeuga Palace de Yaoundé dimanche dernier, on a vu près de 120 opérateurs économiques de plusieurs secteurs d'activités. C'est que la RAM les a littéralement mis « en haut » comme on dit chez nous.* (Cameroon Tribune, n° 8899/11293, 2008 : 14). *La réception, essentiellement festive a permis à la poignée d'opératrices économiques présente de se défouler sur une piste de danse.* (Le Popoli, n° 1224, 2010 : 8).

Opération épervier n. f. *fréq. Polit.* Nom de baptême donné à l'initiative d'assainissement des finances

publiques au Cameroun à partir de 2006. *Au moment du déclenchement de « l'opération épervier », aucune maison n'était construite sur le site. Entre temps, le groupe sud-africain Five et la Maetur se sont retirés.* (Cameroon Tribune, n° 9011/5210, 2008 : 8). *De l'avis de l'accusation, Joseph Édou était un homme riche au moment de son arrestation dans le cadre de « l'opération épervier » en 2006.* (Cameroon Tribune, n° 11/5210, 2008 : 8). *« L'opération épervier » doit continuer. Tous les détourneurs doivent être arrêtés et nous rembourser notre argent. Voilà ce que pense la majorité des jeunes aujourd'hui.* (Cameroon Tribune, n° 9047/5245, 2008 : 17). *Opération épervier. Ce n'est pas fini. Au cours de la plénière consacrée aux questions orales des députés aux ministres, le Vice Premier ministre, ministre de la justice, garde des sceaux, Amadou Ali a affirmé que « l'opération épervier se porte bien » et réaffirmé la détermination du gouvernement, suite aux instructions du chef de l'État, à traquer tous ceux qui se sont enrichis au détriment de la fortune publique.* (Cameroon Tribune, n° 9068/5267, 2008 : 1). *Les ex-ministres de la Santé publique et de l'Economie et des Finances avaient été arrêtés en fin mars dernier pour détournement de fonds publics dans le cadre de l'Opération épervier.* (Cameroon Tribune, n° 9201/5400, 2008 : 12). *Opération épervier. Cameroun : 1.845 milliards francs cfa détournés en 6 ans. Selon le Contrôle supérieur de l'État, ces statistiques proviennent de 41 missions effectuées sur le terrain entre 1998 et 2004.* (Le Messager, n° 2804, 2009 : 1). *Son dossier [Celui*

de Inoni Epraïm] *comme pour celui de ses coaccusés sera certainement reversé au Tribunal criminel spécial nouvellement mis en place pour accélérer les procédures dans le cadre de l'opération épervier*. (La Nouvelle Expression, n° 3390, 2013 : 11). **Com.** Cette « opération » a pour objectif l'interpellation et la condamnation des « criminels économiques ». Selon Augustin Kontchou Kouomegne, « c'est une entreprise vitale pour l'avenir du Cameroun. Elle doit aller en se renforçant sur tous les plans, préventif et repressif. [car] il est de notoriété publique que la corruption a causé et cause encore des torts insupportables, à la fois, sociaux et moraux [au Cameroun]. Dès lors l'opération épervier est un impératif ». (Cf. Mutations n° 3292, 2012 : 13).

Opposant du ventre n. m. *fréq. Polit.* Opposant qui n'agit que pour soi et non pour le peuple qu'il prétend défendre. *Avant que nos deux opposants du ventre (Kodock et Bello Bouba) ne viennent s'exhiber à la télé, Biya était déjà rassuré de la participation de l'UPC et de l'UNDP au cirque du 1^{er} mars... (Le Messenger, n° 250, 1992 : 13). Par conséquent, les termes de référence de la problématique du changement doivent être reformulés surtout que la déchirure est nette aujourd'hui entre les opposants du ventre et les opposants.* (Challenge Hebdo, n° 60, 1992 : 6).

Opposition alimentaire n. f. *assez fréq. Polit.* « Groupe de chefs de partis politiques d'opposition sans grande assise populaire et qui

n'attendent qu'un poste de responsabilité de la part du régime en place ». [...] *Le chef de l'État a maintenant en face de lui des interlocuteurs endurcis, prêts à monter les enchères... et tout autour, des caciques de l'opposition alimentaire pour freiner le processus.* (Challenge Hebdo, n° 50, 1991 : 5). *Aux dernières nouvelles, l'opposition alimentaire ne semble pas être très contente du traitement humiliant que leur a réservé les membres du comité central du RDPC au palais de l'Unité lors de la réception offerte par le chef de l'État le soir de la dernière fête du 20 mai.* (Le Messenger, n° 280, 1992 : 8). *Chose curieuse, c'est du côté du RDPC que la fébrilité se fait le plus ressentir. L'opposition alimentaire se frotte les mains et attend le remaniement.* (Le Popoli, n° 36, 2003 : 4). *Une réaction violente que le peuple exprime en manifestant devant les leaders de l'oppositionn alimentaire.* (La Nouvelle Expression, n° 2391, 2011 : 8).

P

Pagne du 8 mars n. m. *fréq.* Tissu non cousu mis en circulation à l'occasion de la Journée internationale de la femme. *Marché central de Yaoundé. Entre les produits de première nécessité et des appareils électroménagers, une multitude de « kaba-ngondo », de grandes robes en tissu pagne, cousus dans le pagne du 8 mars sont accrochés.* (Mutations, n° 1352, 2005 : 4). *Alors que l'on croyait à de simples préalables juridiques, l'Église catholique s'en est mêlée pour décourager l'achat en 2008, du pagne de la journée internationale de la femme ou pagne du 8 mars. Simplement parce que les motifs renvoyaient à l'usage du préservatif. Les motifs de ce pagne en 2007 avaient déjà suscité quelques controverses sur la présence de certains signes ésotériques.* (Mutations, n° 2251, 2008 : 4). **Com. ling.** Cette lexie exprime un support « pagne » dont l'apport « du 8 mars » est un complément de destination pour en marquer la spécificité. (Exemples : pagne du deuil, pagne des funérailles, etc.). **Sociol.** Le pagne du 8 mars est fortement idéologique. Le 8 mars n'est pas une fête traditionnelle, et sur le calendrier il n'apparaît pas comme une fête légale au Cameroun. Remarquablement, les 90 % de ces pagnes sont utilisés pour confectionner des robes de femmes.

Dans le pourcentage restant, des hommes par sympathie, par snobisme, ou par soutien à une idéologie fortement sociologique qui veut que l'homme soit à côté de la femme, se font coudre des chemises, des boubous, des ensembles ou des gandouras. Rentrent dans les 10 % les fillettes à qui on fait coudre des robettes avec le « pagne du 8 mars ».

Le pagne du 8 mars est devenu au fil des ans un élément incontournable dans le cadre de la célébration de la Journée internationale de la femme. Il relègue presque au second plan bien des aspects inscrits dans les programmes des activités. Le pagne du 8 mars bénéficie régulièrement d'une campagne médiatique soutenue, ce qui n'est pas toujours pour plaire aux maris démunis. Ce tissu a par ailleurs suscité des controverses au sujet de certains de ses motifs renvoyant à des signes ésotériques.

Éco. Sur un plan purement économique, la production de ce pagne est exclusivement réservée à la CICAM qui en assure le monopole. D'où la réaction musclée des pouvoirs publics face aux velléités de fabrication et de commercialisation du produit par des structures non autorisées.

Pain-beurre n. m. *fréq.* Pain dans lequel l'on a mis du beurre, souvent en petite quantité. *Le pauvre paysan*

que je suis et qui partant du village s'était dit qu'il profiterait de son séjour à Douala pour goûter à toutes les variétés de poisson, ne supporte plus ce pain-beurre servi à longueur de journée. (Le Messenger Popoli, n° 145, 1996 : 2).

Pain chargé n. m. *fréq.* Pain garni soit avec de la sardine, du beurre, du saucisson, du soya ou de tout autre aliment, afin de le rendre plus consistant ou pour renforcer son goût. Avec six mois de son « quelque chose », qu'est-ce qu'un parent ne ferait pas ? Fournitures scolaires en double, portable dernier cri, abonnement « pain chargé » quotidien chez le boutiquier du coin, etc. (Cameroon Tribune, n° 8672/4871, 2006 : 2). Croyez-vous que si l'on dort dans un lit à quatre, c'est la nourriture qu'on aura à profusion ? Il nous arrive de passer une journée sans mai moyens. On se conte tapioca et du pain Messenger, n° 1375 : Quelques élèves, tous sans confondus, au lieu de se diriger vers les vendeurs de beignets et de pains « chargés » prennent allègrement le chemin d'une gargote située non loin du lycée. (Le Nouveau Week-End Tribune, n° 166, 1990 : 20).

Pain haricot n. m. *fréq.* Plat composé de pain et de haricot. Plat relativement peu coûteux. Nous avons dans notre quartier une petite association. Nous cotisons 100, 200 et même plus pour ceux qui peuvent. J'ai bénéficié de cette tontine de 2000 francs et mon père m'a donné 1000 francs. Avec les trois mille, j'ai commencé la vente du pain haricot.

(La Nouvelle Expression, n° 1154, 2002 : 8).

Palm wine house n. m. *assez fréq.* (transposition de l'anglais). Local où l'on vend du vin de palme. On cherche une bicoque quelque part, on s'installe et on ne vend que le matango comme boisson. À côté, on peut aussi proposer du poisson grillé, du taro, du achu. Il s'agit là d'un exemple qui s'inspire de la province du nord-ouest où on trouve en abondance ce genre de tenanciers. Et de fait, à Yaoundé, ces « palm wine house » se situent dans des zones à grande affluence anglophone comme Obili. Des « circuits » qui gagneraient à être multipliés. (Cameroon Tribune, n° 4948, 1991 : 7).

Papaye solo n. f. *fréq.* Variété de papaye (généralement naines). La spécificité de ce carrefour occupé depuis quelques jours est que c'est un marché uniquement réservé à la vente des papayes solo. (Cameroon Tribune, n° 8955/5154, 2007 : 11). [...] Mais, le plus difficile pour cette bayamsellam était d'avoir un sac de papayes solo. (Le Popoli, n° 38, 2003 : 3).

Parc maître n. m. *assez fréq.* Personne chargée d'orienter les véhicules vers les parkings et de percevoir les frais y afférents. C'est avec une certaine curiosité que les populations ont fait la connaissance des agents affectés à la collecte des droits d'occupation des parkings. Tickets en main, ces jeunes gens orientent les véhicules vers les parkings. On les désigne sous le vocable de « parc maître ».

(Cameroon Tribune, n° 8658/4857, 2006 : 9).

Parlement n. m. *vieilli*. Nom sous lequel était désignée en 1991 l'association de défense des intérêts des étudiants. *Des étudiants favorables au parlement ont été agressés par d'autres étudiants membres du groupe dit d'Auto-défense dans le week-end.* (Le Messenger, n° 228, 1991 : 6). *C'est pour libérer l'étudiant Ngoufack pris en otage par le parlement, que l'armée a effectué une descente sur le campus...* (Dixit Augustin Kontchou Kouomegnie, Ministre de l'Information et de la Culture en 1991). (Le Messenger, n° 228, 1991 : 6). [...] *Ce même jour, nous avons reçu du parlement le mémorandum dont voici la teneur :*

[...] - *Vu l'insécurité quasi permanente qui continue de régner sur le campus ;*

- *Vu l'occupation effrayante du campus par les forces de l'ordre ;*

- *Vu la suspension des cours depuis le 2 Avril 1991 ;*

- *Vu que notre formation académique pour l'année en cours n'a en tout et pour tout excédée quatre (4) mois ;*

- *Vu les multiples échecs auxquels le parlement s'est heurté dans ses essais de dialoguer avec les autorités tant académiques qu'administratives ;*

- *Vu les arrestations et la détention de SENFO TONKAM Président de la C.N.E.C. et de nombreux autres étudiants sans motifs valables ;*

[...]

Demandons :

- *La prolongation de l'année académique jusqu'en fin juillet 1991 ;*

- *Le report des dates d'examen en Août 1991 ;*

- *La libération de SENFO TONKAM Président de la C.N.E.C. et de tous les étudiants détenus ;*

[...]

Sans quoi, nous étudiants de l'Université de Yaoundé, nous nous verrons obligés de boycotter ces compositions précipitées et truquées que l'on nous tend.

LE PARLEMENT. (La Nouvelle Expression, n° 15, 1991 : 4).

Le parlement, comme mère poule qui vient sauver ses poussins en danger, devait donc vers 10 heures [le lundi 6 mai 1991] appeler son premier rassemblement de la journée au lieu habituel (Bonamoussadi) afin de statuer sur ces vagues de violence dans le campus universitaire et ses environs. (La Nouvelle Expression, n° 10, 1991 : 4). *De retour au campus, les étudiants ont pris d'assaut la chancellerie qu'ils ont rapidement transformée en arène de joutes oratoires. Les leaders du Parlement ont rivalisé d'adresse et se sont montrés résolus à obtenir ce qui leur revenait de droit.* (La Nouvelle expression, n° 30, 1991-1992 : 15).

Le 6 mai 1991, les forces de gendarmerie chargent à Bonamoussadi, en plein campus universitaire pour disperser une large assemblée du parlement. (Le Messenger, n° 22, 1993 : 9). [...] *Le PARLEMENT n'a jamais été et ne sera jamais un mouvement terroriste.* (Challenge Hebdo, n° 10, 1993 : 9).

Le Parlement tient aussi à remercier les enseignants de l'Université pour la bonne compréhension qu'ils ont manifesté et le soutien qu'ils n'ont pas cessé d'apporter aux étudiants durant ces moments difficiles. Le

Parlement exhorte les élèves, lycéens, collégiens et le peuple camerounais à prendre davantage conscience du fait que nos destins sont solidaires et que notre juste lutte pour une Université camerounaise moderne et compétitive et tous les sacrifices que nous faisons pour y parvenir ne se justifient que parce que nous songeons à l'avenir de nos jeunes frères et aux misères de nos parents laissés pour compte d'un système criminel et anti-national qui a juré détruire la jeunesse camerounaise. (La Vision, n° 45, 1992 : 16). **Hist.** Très employé entre 1990 et 1992 au plus fort de la crise estudiantine. Il faut dire que les étudiants de cette époque considéraient leur association comme étant un espace de débats francs et sans considération autre que la pertinence dans les argumentations des uns et des autres. Contrairement à la Chambre des Députés qui, selon les étudiants, n'était qu'un « applaudimètre » où les projets de lois passaient sans débats contradictoires.

De nos jours, et particulièrement dans les cités universitaires, tout espace de débat et de commentaires divers est appelé « Parlement ».

Parlementaire n. m. *vieilli.* Membre et sympathisant du « parlement » des étudiants. *L'étudiant Ngoufack n'a pas été enlevé par les parlementaires. Ngoufack est allé lui-même à la rencontre des parlementaires pour proposer un modus vivendi. Il n'a jamais été kidnappé.* (Le Messenger, n° 228, 1991 : 6). *Les documents distribués par les parlementaires au sujet de la crise profonde de l'Université attirent l'attention sur l'immensité des problèmes,*

notamment leurs ramifications dans toutes les strates de la société. (Challenge Hebdo, n° 34, 1991 : 6). *Le gouvernement qui voudrait à tout prix recouvrer les frais de scolarité pour faire face à la crise de trésorerie à laquelle il se trouve confronté a trouvé une résistance farouche des parlementaires.* (Challenge Hebdo, n° 10, 1993 : 7). *Il se dit que tous ceux qui refusent de payer la scolarité sont des parlementaires.* (Challenge Hebdo, n° 10, 1993 : 13).

Parle-menteur n. *assez fréq.* Parlementaire (péj.) *En effet, lors de son passage devant les parle-menteurs la semaine dernière, le Ministre des sports Michel Zoa a été clair en faisant la promesse à ces derniers de leur offrir cette semaine-ci la tête de celui qui mange nyangalement les primes de Samuel Eto'o.* (Le Popoli, n° 1171, 2011 : 9).

Parler d'une même bouche (calque des langues camerounaises) loc. verb. *assez fréq.* Avoir une même opinion, s'accorder sur un sujet, avoir le même avis. *Mbella Mbappé les a tous conviés sous l'arbre à palabres pour les amener à accepter de faire équipe ; en d'autres termes de parler d'une même bouche.* (Cameroon Tribune, n° 6215, 1996 : 9).

Parler pour parler (calque des langues camerounaises) loc. *assez fréq., oral.* Parler pour ne rien dire d'important. *Mossi, ne parle pas pour parler ! Sinon explique-nous pourquoi dans un paquet de 4 nous n'avons trouvé que 3 !* (Le Popoli, n° 38, 2003 : 2). *J'ai versé la dot pour qu'elle assume son devoir*

conjugal. Il ne faut pas parler pour parler. J'en ai marre. (Le Popoli, n° 123, 2004 : 3). N'est-ce pas on parle pour parler ? (Le Popoli, n° 310, 2005 : 11). Cette rencontre qui avait pour cadre la maison du parti des flammes avait un seul but, à savoir comment consolider les cinquante ans de l'indépendance du Cameroun... - On ne parlera pas pour parler ! (Le Popoli, n° 970, 2010 : 11).

Passer v. tr. *fréq.* Se vendre. *Un ordinateur ou tout autre appareil est proposé à un prix suspect ? Nous achetons. Il semble en outre que les greffes, brésiliennes et indiennes surtout passent comme des petits mintoumbas. (Cameroun Tribune, n° 10191/6392, 2012 : 2).*

Pasto (diminutif affectif de « pasteur ») *fréq.* n. À Douala par exemple, deux dignes dames d'une respectable église se sont publiquement crêpées le chignon un dimanche au sortir du culte. Motif : Sango pasto les honorait toutes deux. Le galant pasteur a été prié d'aller prêcher sa bonne nouvelle ailleurs. (Le Messenger Popoli, n° 566, 2001 : 2). **Com.** Cet item a pris une ampleur au Cameroun depuis 1990 avec l'inflation des églises de reveil.

Pater (du latin) n. m. *fréq.* Père. *Eût égard à cette expérience, le pater maîtrisait la boîte aux bouts des doigts. Il a vu défiler devant lui plusieurs équipes dirigeantes, de Fadhil père à Bayero lui-même, sans compter les directeurs généraux expatriés. (Le Popoli, n° 244, 2005 : 4). Le pater a attrapé une cloche pour lancer le communiqué au*

carrefour : que celui qui a mangé sache qu'il va mourir lui aussi. (Le Popoli, n° 64, 2004 : 8). Tu crois que je peux sortir avec quelqu'un qui a l'âge de mon pater ? (100 % Jeune, n° 55, 2005 : 15). Pater, c'est comment, tu nais seulement chaque jour ? (100 % Jeune, n° 121, 2010 : 8). Soit dit en passant, [...] cette année le pater nous sort une carte terrible, retraite annuelle pour tous. (100 % Jeune, n° 145, 2012 : 8). Aujourd'hui, il faut voir comment Max fait des mines avant de murmurer un bonjour à son pater. (100 % Jeune, n° 140, 2013 : 15).

Pays-bas n. m. *disp.* Organe génital féminin. *Pour se mettre à l'abri de toute surprise le père avait miné l'entrée du pays-bas de sa fille avec un crabe mystique ne pouvant être vu qu'au moment où elle cherchait à entretenir des rapports coupables avec un autre homme. (Le Popoli, n° 166, 2004 : 2). C'est ainsi qu'elle plonge la tête entre les cuisses de la pauvre petite et lui mord le pistache à belles dents. - Elle m'a détruit le pays-bas. (Le Popoli, n° 65, 2004 : 11). Si le monde n'est pas à l'envers de nos jours, qu'est-ce qui peut motiver un vieillard à explorer le pays-bas de sa propre petite-fille ? Ça c'est de la sorcellerie à n'en point douter. (Le Popoli, n° 166, 2004 : 11).*

Pépé soup, pepper soup (du pidgin english) n. m. *fréq.* Littéralement, « soupe de piment ». Bouillon fortement pimenté. *C'est presque une insulte de traiter le pepper soup de simple plat, s'indigne Cousin Owona, propriétaire d'une gargote à Mokolo. C'est toute notre culture africaine qui*

s'y retrouve. (Cameroon Tribune du 13 octobre 2008 : 12). *Lionel E. et ses amis ne dérogent pas à la règle. Ils se retrouvent tous au carrefour vallée à Nlongkak aux alentours de 4 h du matin, pour un plat de pepper soup.* (Cameroon Tribune du 13 octobre 2008 : 12).

Perceur d'oreilles n. m. *fréq.* Personne qui se charge de percer le lobe des oreilles des nouveaux-nés afin d'y placer des boucles, contre rémunération. Douala. *Petits business autour des bébés. Perceurs d'oreilles, fleuristes, « call-boxeurs », photographes et autres débrouillards prennent d'assaut les maternités... Les vendeurs de brosses à dents, de chaussures, d'eau glacée sillonnent également les maternités à longueur de journée pour proposer leurs services.* (Mutations, n° 2351, 2009 : 11). **Sociol.** Les perceurs d'oreilles sillonnent les maternités et les quartiers des grandes villes. Ils ont désormais une nouvelle catégorie de clients, constitués cette fois non de bébés, mais de jeunes garçons qui exhibent leurs boucles d'oreilles. Il s'agit là d'un phénomène de mode importé de l'occident, et qui prendrait de plus en plus d'ampleur.

Permission n. f. *fréq.* Autorisation d'absence. [...] *Mais tout ne va pas comme sur des roulettes. Il est parfois difficile d'obtenir une permission auprès de son chef quand bien même vous avez un motif sérieux.* (Cameroon Tribune, n° 8899/11293, 2008 : 2).

Petit, (e) n. *fréq.* Petit (e) ami (e), jeune homme, demoiselle. *Jeannette constate que Georges ne veut pas lui*

montrer son domicile. Elle insiste pour savoir où vivent les parents de son petit ainsi que ce dernier lui-même. Face à cette situation Georges Lengo s'énervé, puis décide de ne plus jamais la fréquenter. (Le Popoli, n° 165, 2004 : 9). *C'est ainsi que M. Atangana allait redynamiser ses organes de base chez sa petite et en ressortait incognito.* (Le Popoli, n° 312, 2005 : 9). *J'ai deux petites. Une très belle, moderne et libre [...] et l'autre, moins belle, traditionaliste, conservatrice et très pieuse...* (100 % Jeune, n° 59, 2005 : 12). *Certaines personnes croient que l'on ne peut pas parler de viol lorsqu'un homme abuse de son épouse ou de sa petite.* (100 % Jeune, n° 64, 2006 : 4). *Epée et Koum et Bobby Nguimé bagarrent pour une petite.* (Le Popoli, n° 469, 2007 : 1). *La bedaine avantageuse, le crâne dégarni ou l'âge de la retraite frappant à la porte ? Ce n'est pas plus terrible grave. Ça fait plus imposant, ça fait boss. Il paraît qu'elles adorent ça. Elles les petites, pardi ! Il se dit que pareil profil, les rassurerait.* (Cameroon Tribune, n° 9041/5240, 2008 : 17). *Les aspirants « grand types » peuvent toujours jouer les gars sûrs lorsqu'ils invitent une petite. Gare cependant à la surprise épouvantable, et aux pensées pleines d'effroi naissant avec l'arrivée de la facture : « Donc le verre de jus coûte 1550 ici ? ».* (Cameroon Tribune, n° 9197/5396, 2008 : 2). *Yaoundé : il brûle les affaires de sa petite. Didier F, expatrié d'une quarantaine d'année, souhaitait se venger de sa dulcinée après avoir surpris cette dernière avec un autre.* (Cameroon Tribune, n° 9201/5400, 2008 : 13). *Elle savait qu'ils étaient tous [...] des dévoreurs*

de derrières de petites (Temps de chien : 90). Danny, un autre réglo que je connais, a dénoncé il y a un mois son voisin à la PJ pour coups et blessures assomés à sa petite pourtant enceinte. (100 % Jeune, n° 112, 2010 : 8). En réalité mon maître pouvait harceler les petites des rues avec la conscience tranquille. (Temps de chien : 57). Il demande donc à sa petite de vendre la maison de son feu père pour avoir de l'argent. Aveuglée par l'amour, elle le fait sans hésiter et remet tout à Pierre. (Le Popoli, n° 1134, 2011 : 5). « [...] Un prêtre qui me draguait m'avait un jour dit qu'il avait signé le vœu de célibat et non d'abstinence ». Il voulait me dire par là qu'il peut avoir des petites mais sans se marier ». (Marcel KEMAJOU NJANKE : 2013 : 33).

Pharmacie de garde n. f. assez fréq. Débit de boisson qui reste ouvert après l'heure réglementaire et qui se trouve ainsi en situation d'infraction. Il lui arrivait déjà très souvent de passer le reste de la nuit dans ce qu'ils appelaient « pharmacie de garde ». (J. P. Nanga Abanda, *L'Escalade*, 1987 : 65). **Com.** La pharmacie de garde est une violation de la réglementation en la matière. Les portes closes en apparence, laissent entrer les clients qui sont généralement des habitués. Quand le débit de boisson donne sur la rue principale, le propriétaire aménage une entrée située à l'arrière du bâtiment. Les propriétaires de pharmacies de garde semblent, de l'avis de certains, bénéficier de complicités au sein des structures chargées de veiller au bon fonctionnement des débits de boisson. Il

n'est pas rare de rencontrer quelques uns de ces établissements « ouverts » jusqu'au petit matin.

Pharmacie du poteau n. f. fréq. Lieu sommairement aménagé et destiné à la vente illégale de médicaments. Les endroits les plus sollicités sont les trottoirs, ou tout espace sur lequel on peut étaler un bout de bâche, du carton ou disposer des étales de fortune pour exposer sa marchandise. *Trafic de médicaments. Des ARV dans les pharmacies du poteau. Les produits seraient disponibles en quantités suffisantes dans les hôpitaux, mais la présence des stocks dans les circuits informels préoccupe les autorités. (Cameroon Tribune, n° 9420/5621, 2009 : 13). Une relation sexuelle réussie se prépare d'abord dans la tête, soutient le Docteur Zambo, tandis que du côté des pharmacies du poteau au marché central de Yaoundé, Clotaire Ela, vendeur d'aphrodisiaques se vante plutôt de la complicité qui le lie à ses clients. (Mutations, n° 1559 : 2005 : 4). La lutte contre les pharmacies du poteau s'est ouverte dans notre capitale ce jour. (Cameroon Tribune, n° 6172, 1996 : 2).* **Syn.** « Pharmacie du trottoir ».

Pharmacie du trottoir n. f. fréq. Voir pharmacie du poteau. « La pharmacie du trottoir » a affirmé une femme, rend beaucoup de services car il n'y a plus assez d'argent pour aller en pharmacie. (Le Nouveau Week-End Tribune, n° 250, 1992 : 23).

Philosophard n. m. assez fréq. Philosophe (péj.). *Finies les rêveries de cet opportuniste tombé dans la*

politique ! Mono Ndjana, Le Pen camerounais, lui ne sera pas candidat du RDPC aux prochaines législatives. [...] Un châtimement exemplaire pour ce philosophard dont le mérite aura été d'attiser le virus de la haine entre les différentes tribus du Cameroun. (La Nouvelle Expression, n° 35, 1992 : 13). Il est clair que les philosophards camerounais n'ont pas aidé le petit peuple à comprendre les enjeux éthiques de la démocratie. Ils se sont au contraire mis à table avec le prince. (Le Popoli, n° 167, 2004 : 9).

Photocopieur n. m. *fréq.* Personne qui fait des photocopies de documents pour les vendre à des clients. Elle est très souvent installée devant les édifices publics, notamment les bâtiments ministériels. *Plusieurs carrefours de la ville de Yaoundé sont investis depuis quelques jours par de jeunes garçons. Ils proposent leurs services en vendant des fiches de concours à 100 F la pièce. Nos débrouillards achètent une fiche soit à 50 F, soit trois à 100 f chez des « photocopieurs », qui eux-mêmes s'approvisionnent chez les collaborateurs des différents ministères où les concours sont lancés. (Cameroon Tribune, n° 9417/5618, 2009 : 13).*

Photofieur n. m. *disp.* Photographe. *« Je suis la troisième génération de photofieur de ma famille. Non, c'est plutôt la quatrième génération ». (NJANKE, K. Marcel, Les femmes mariées mangent déjà le gésier, Yaoundé, Ifrikiya, 2013 : 14) « Quand mon mari me choisissait et m'acceptait comme celle qui va*

tourner son couscous, il savait bien que j'étais photofieur » (ibid : 15).

Pickpoket, pick-poket (de l'anglais) n. m. *fréq.* Voleur. *Pendant que la foule des militants et sympathisants du SDF buvaient les paroles de leur leader, les pickpokets faisaient de bonnes affaires en fouillant les poches de leurs voisins. (Le Messenger, n° 279, 1992 : 9). [...] Bref, à Ndokoti c'est toujours la fournaise et le cafouillage qui profitent toujours autant à tous les pick-poket. Il faut donc toujours faire attention à son porte-monnaie et même à sa tête. (La Nouvelle Expression, n° 1696, 2006 : 5). C'est vrai qu'il faut se méfier des pick-pokets qui volent les magnétophones dans des voitures, où le propriétaire a oublié sans doute de fermer la portière... (Cameroon Tribune, n° 9014/5213, 2008 : 13). Les bons vieux pickpoket et autres voleurs à la tire seraient devenus « old fashion ». (Cameroon Tribune, n° 9023/5222, 2008 : 16). Des bouts de tissus calcinés jonchent la cour du studio. Quelques bijoux et des objets de toilette qui ont échappé aux pickpokets sont également visibles. (Cameroon Tribune, n° 9201/5400, 2008 : 13). Pourvu qu'ils fussent exempts de risque de policier, de pickpockets à l'affût. (Branle-bas en noir et blanc : 36). C'est grâce à ma langue maternelle que j'ai dit à ma grande soeur de bien tenir son sac voyant un pickpoket qui nous suivait au marché. (100 % Jeune, n° 119, 2010 : 13).*

Pièce n. f. *fréq.* Document d'identification d'une personne (papiers d'identité) ou d'un véhicule.

[...] *Il est demandé aux sauveteurs déguerpis par la Communauté urbaine de venir avec leurs pièces auprès du comité de recasement.* (Mutations, n° 2402, 2009 : 4). *Les bendskineurs ne disposant d'aucune pièce ont été conduit au Commissariat du 5^{ème} arrondissement pour besoin d'enquête. Ils sont soupçonnés d'être les principaux fauteurs de trouble à Deido.* (Le Popoli, n° 1121, 2011 : 4). *Les dossiers ont dû être retournés aux demandeurs qui n'avaient pas produits toutes les pièces comme requis par le décret de 2001.* (Mutations, n° 2403, 2009 : 7).

Pieds-morts adj. qual. *vieilli*. Nom de baptême d'un mot d'ordre lancé par les partis politiques de l'opposition dans les années 1990. Il consistait à empêcher les populations de vaquer à leurs occupations et contraindre ainsi le pouvoir en place à négocier en vue de jeter les bases d'une véritable alternance politique au Cameroun. *La comédie a assez duré. Le 1^{er} mars est décrété pieds-morts. Le zoua-zoua parlera à nouveau...* (Challenge Hebdo, n° 62, 1992 : 10). *Toujours marginalisés par les pouvoirs publics, toujours pourchassés par les autorités municipales, souffrant plus souvent des razzias, des rafles et des bavures policières des plus exécrables frisant le mépris total des droits de l'homme à la survie et surtout à la vie, les sauveteurs ont décidé de faire pieds-morts pendant 24 heures.* (La Nouvelle Expression, n° 38, 1992 : 11). *Le spectre de l'opération « pieds-morts » aidant, sur les divers visages se lit encore la peur issue des « villes mortes » qui se sont*

renforcées depuis quelques jours. (La Nouvelle Expression, n° 39, 1992 : 7). *L'opération « pieds-morts » aidant, le RDPC a raflé les 20 sièges de la province du Nord-Ouest.* (La Nouvelle Expression, n° 40, 1992 : 6). [...] *Au contraire, le taux d'abstention qui approcherait 70 pour cent est une preuve manifeste que les populations ont obéi aux mots d'ordre « pieds-morts » des partis politiques réunis au sein de l'ARC-CNS.* (La Nouvelle Expression, n° 40, 1992 : 4).

Piétiner v. tr. *fréq.* Marcher sur les pieds de. *Il s'est fait piétiner dans les rangs au restaurant universitaire.* (Un étudiant au campus universitaire de Dschang, le 9/10/2012). *C'est le premier jour de la paie. Je ne vais pas me faire piétiner à la banque.* (Un agent de la Fonction publique à Yaoundé, le 29/03/2011).

Pilé n. m. *fréq.* Aliment pilé dans un mortier et mélangé généralement au haricot puis assaisonné pour constituer un plat. Peuvent faire l'objet du pilé, la pomme de terre, la banane ou la banane plantain, le macabo. 2^{ème} *recette. Pilé de pommes au haricot pour une famille de six personnes...* (Cameroon Tribune du 23 octobre 2008 : 16). **Com.** Le pilé est un plat particulièrement prisé dans les régions de l'Ouest et du Nord-Ouest.

Pimenterie n. f. *fréq.* Lieu de dégustation de plats suffisamment épicés. *Des habitués des « pimenteries » ont trouvé une appellation en ewondo de ces lieux : « nda minyon ».* En français ça pourrait se traduire par « maison des

pleurs ». *C'est qu'en fait, la consommation de piment fort provoque des coulées involontaires de larmes.* (Cameroon Tribune, n° 8744/4943, 2006 : 15). *Bienvenue à la pimenterie d'Ékounou.* (Affiche devant un lieu de restauration, quartier Ékounou à Yaoundé, le 17/03/2012).

Pistache n. m. *fréq.* **1.** Graine de la courge consommée dans des sauces, ou sous la forme de pâte cuite à l'étuvée. *Arachides, tapioca, pistaches, fruits, plantains, ignames, macabo, café, engrais etc. constituent l'essentiel des produits exposés dans une cinquantaine de stands.* (Mutations, n° 1553, 2005 : 11). *Poissons braisés ou fumés poulets frits ou fumés, ndolé, gâteau de pistaches, « mbongo tchobi » cuit à l'étouffée ont représenté la cuisine du Littoral.* (Cameroon Tribune, n° 4360, 1989 : 19). **2.** Sexe féminin. [...] *Toute chose qui n'a pas manqué de courroucer Géraldine qui ne comprend pas comment sa mère peut lui demander de payer son école par la sueur de pistache.* (Challenge Hebdo, n° 49, 1991 : 11). *Est-ce de leur faute si la secrétaire a une forte propension à partager le pistache et écraser les collègues du même département ?* (Le Popoli, n° 121, 2004 : 8). *La wolowoss a proposé à l'attaquant de finir leur course dans son lit afin qu'elle lui serve un peu de pistache en guise de compensation.* (Le Popoli, n° 121, 2004 : 9). *La journée du 11 septembre restera à jamais gravée dans la mémoire de la petite Linda S. Non pas à cause des attentats du World Trade Center, mais plutôt à cause de l'attentat dont son pistache a été victime.* (Le

Popoli, n° 135, 2004 : 8). *Selon des sources dignes de foi, il a invité la petite quelques heures plutôt, lui a proposé 100 000 Frs en contre partie de son pistache. Ce que la petite aurait refusé.* (Le Popoli, n° 166, 2004 : 11). *Un homme de 45 ans vient de massacrer le pistache de sa nièce de 5 ans à Douala.* (La Nouvelle Expression, n° 1672, 2006 : 3). *En effet, cet homme marié et père de trois enfants traîne derrière lui la réputation d'un accroc de pistache des jeunes filles.* (Le Popoli, n° 605, 2007 : 9). *Dix ans fermes pour Longue Longue. La justice française estime qu'il a consommé de force le pistache de la nièce de sa femme, âgée de 17 ans. L'artiste s'en est toujours défendu, criant à la vengeance.* (Le Popoli, n° 1058, 2010 : 1). *Mengue Abina a abattu sa concubine Mvele Claire Adèle avec son fusil de chasse parce que cette dernière distribuait son pistache à qui elle veut.* (Le Popoli, n° 1248, 2012 : 7). *Au cours du spectacle donné par Létis Diva au Stade Malien le 7 juillet dernier, une autre nous a fait voir aussi rouge que la robe qu'elle portait. « Véronique Facture » pour ne pas la nommer a carrément mis son pistache dans la gueule du ministre Mbarga Mboa.* (Le Popoli, n° 1306, 2012 : 7). **3.** Relation sexuelle. *Une histoire de pistache en pleine ambassade ? Quelle honte ! Dites à Belinga de venir me voir dare dare !* (Le Messenger Popoli, n° 484, 2000 : 5). *C'est en décembre dernier que monsieur et dame Kemajou se retrouvent au tribunal de première instance de Douala Ndokotti pour un sevrage de pistache qui dure depuis*

une quinzaine d'année. (Le Popoli, n° 1352, 2013 : 8).

Pistacher v. tr. assez fréq. Faire l'amour. *À 40 ans, il pistache une fillette de 3 ans.* (Le Popoli, n° 135, 2004 : 8). *C'est au moment où il voulait pistacher qu'il a vu un crabe émerger de la paroi vaginale de sa petite, menaçant de lui sectionner la baramine. Les cris du garçon ont sorti la fille de son sommeil.* (Le Popoli, n° 166, 2004 : 2). *Un blanc pistache et dépouille une wolowoss.* (Le Popoli, n° 291, 2005 : 9). *Mon type, la mariée va attendre combien d'années pour pistacher ?* (Le Popoli, n° 1155, 2011 : 3). *Surpris en train de pistacher une chèvre [...] Il en avait fait sa petite qu'il attachait sur un arbuste avant de la labourer.* (Le Popoli, n° 1129, 2011 : 1).

Pistacheur n. m. fréq. Amant, accroc de l'acte sexuel. *C'est grâce à elle que le pistacheur a été relâché, échappant de justesse au lynchage.* (Le Popoli, n° 131, 2004 : 3). *Mme Ngassi a pris une décision pour le moins ferme. Elle a annoncé qu'elle quitterait son foyer si son pistacheur d'époux ne revoyait pas à la baisse sa dose d'écrasage.* (Le Popoli, n° 129, 2004 : 9). *L'affaire a fonctionné jusqu'au jour où Joséphine a appris, « en l'air en l'air » comme on dit chez nous, que son pistacheur de grand chemin allait se marier avec une autre petite...* (Le Popoli, n° 32, 2003 : 8). *Elle menace de le traduire en justice d'ici le 10 décembre, si le pistacheur ne donne pas au moins 100 000 frs pour faire la layette.* (Le Popoli, n° 165, 2004 : 9). *Ses frères Makias ont surgis comme les éléments du BIR et*

ont servit une bonne tasse à notre pistacheur. (Le Popoli, n° 1043, 2010 : 7). *Le quartier omnisport à Douala est réputé pour ses scènes insolites comme la plupart des quartiers populaires de Douala. Et dimanche dernier, un couple de pistacheur l'a prouvé aux plus sceptiques.* (Le Popoli, n° 1134, 2011 : 11). [...] *Mais samedi 10 novembre le pistacheur a été sévèrement molesté par une bande de 5 wolowoss.* (Le Popoli, n° 1345, 2012 : 9). *Plus d'un mois après pendant une veillée funèbre, la waka retrouve ce pistacheur qui lui a fait voir de toutes les couleurs.* (100 % Jeune, n° 145, 2012 : 8).

Pistachique adj. qual. fréq. Relatif au « pistache ». [...] *David a fini par promettre le mariage à Joséphine. Le temps a passé, l'eau a coulé sous le pont de la Bénoué et David a continué son banditisme pistachique.* (Le Popoli, n° 32, 2003 : 8). *Quant au sélectionneur national Sven-Goran Erikson, il pourrait être débarqué sans indemnité ce jeudi à la suite de la réunion de la fédération qui va statuer sur ce scandale pistachique.* (Le Popoli, n° 121, 2004 : 8). *Madame Ngassi Dorette a porté plainte contre son époux Adolphe pour harcèlement pistachique.* (Le Popoli, n° 129, 2004 : 9). *Tout s'est bien passé jusqu'à minute, lorsque Simon Balise, qui naturellement est un homme très jaloux, a soumis sa njomba à un interrogatoire musclé au sujet des virées pistachiques avec un certain Wenson, un transporteur.* (Le Popoli, n° 416, 2006 : 8). *Comment un pater de la cinquantaine peut-il mourir d'overdose pistachique ?* (Le Popoli

n° 1079, 2010 : 1). *On voudrait certainement faire croire que la victime est morte d'overdose pistachique et qu'une dynamique yoyette a coupé la dernière veine du père.* (Le Popoli, n° 1079, 2010 : 7).

Plantain n. m. *fréq.* Banane de grande taille (trente cm de long, cinq cm de diamètre), peu sucrée et consommée cuite avec diverses sauces. *Ass donne-moi un plat de riz avec un peu de plantain comme complément.* (Un client dans un restaurant de fortune au marché Mélen, le 07/03/2011). **Syn.** « Banane-plantain » par troncation.

Pleurer (le, un deuil) (calque des langues camerounaises) loc. *fréq.*, oral. Lamentation après un décès. *Massa yo ! Sers-moi du matango bien tapé. Tu sais, pleurer le deuil sans boire un seul verre, c'est le monde à l'envers...* (Challenge Hebdo, n° 34, 1991 : 12). *Même avec le deuil, il y a des phénomènes de mode qui passent difficilement inaperçus. À une époque, bien pleurer un deuil, c'était le programme des obsèques, avec en bonne place, la très importante « collation ». Tout cela est devenu très banal.* (Cameroon Tribune, n° 8958/5157, 2007 : 2). *Une radio de la place rapporte que des pasteurs en sont venus aux mains l'autre jour au cours de l'office religieux quand on pleurait un grand deuil quelque part dans le Sud.* (Le Popoli, n° 1125, 2013 : 7).

Pluralophobie n. m. assez *fréq.* **Polit.** Peur du pluralisme politique. *Basile Émah probablement atteint de pluralophobie.* (Le Messenger, n° 184, 1990 : 1). *Les faucons du régime*

RDPC, tous atteints de pluralophobie, avaient organisé une messe œcuménique contre le multipartisme. Au cours de cette messe, même les musulmans avaient communié. Le Cameroun c'est vraiment le Cameroun. (Le Popoli, n° 38, 2003 : 11).

Pointage n. m. *fréq.* Dans le langage commercial familial, réalisation d'affaires plus importantes ou de gains substantiels. *C'est notre période de pointage. En tant que parents, nous sommes obligés de passer outre les décisions des forces de l'ordre pour gagner de l'argent et nourrir nos familles. Si les policiers nous chassent, nous allons faire semblant d'obéir mais après nous reviendrons à nos postes de vente respectifs.* (Le Messenger, n° 2762, 2008 : 7).

Pointer v. tr. dir. *fréq.* Percevoir un salaire, recevoir ce qui nous revient, réaliser un bénéfice. *Au lieu de vérifier uniquement pourquoi certains fonctionnaires pointent dix salaires...* (Challenge Hebdo, n° 37, 1991 : 14). [...] *Mettant par là la mère douceuse des affligés en haut. Elle qui désormais pourra pointer un perdiem à travers sa fondation et participer aux travaux et programmes des Nations-Unies.* (Le Popoli, n° 413, 2006 : 2). *On est jeudi, c'est le grand jour du marché de l'autre côté du pont Ngueli, à N'Djamena. Karim veut pointer gros et maximiser sa recette. Il vient de charger son tricycle à moteur et effectue ainsi son deuxième tour depuis la matinée, alors qu'il est à peine 10 h.* (Cameroon Tribune, n° 9124/5323, 2008 : 12). [...] *Il*

affirme gagner au moins 30 000 FCFA par semaine. En plus, il peut pointer 50 000 FCFA par morceau. (100 % Jeune, n° 103 : 19).

Poisson braisé n.m. *fréq.* Poisson cuit sur des braises, assaisonné et généralement vendu le long des rues, aux abords des débits de boisson ou dans des maisons spécialisées (chantiers, circuits). *Ce n'est pas tous les jours qu'on tombe sur une pièce de cette taille. Les vendeuses de poisson braisé elles-mêmes pourraient en rester bouche bée.* (Cameroun Tribune, n° 9375/5576, 2009 : 2). **Com.** Plat communément apprécié. Le poisson est soit acheté directement dans les poissonneries de la place, soit commandé à des fournisseurs, pour ce qui est des variétés appelées poisson d'eau douce. La valeur d'un poisson braisé dépend de la qualité des condiments utilisés pour sa cuisson. De plat identitaire des peuples sawa du, littoral, le poisson braisé a conquis l'espace culinaire camerounais.

Politicien par décret n. m. *assez fréq.* **Polit.** Politicien sans base politique réelle, qui se découvre les qualités d'homme politique après une nomination à un poste de responsabilité dans l'administration. *Hayatou, comme la plupart des politiciens post-indépendance est un politicien par décret.* (Le Messenger, n° 226, 1991 : 8). [...] *Mais l'efficacité de ce procédé s'avère limitée, puisqu'il n'arrêterait pas la propagation du venin du détournement des fonds publics chez nos politiciens par décret.* (La Nouvelle Expression, n° 1378, 2007 : 10).

Politicien sans scrupule n. m. *fréq.* **Polit.** Leader politique de l'opposition qui encourage la désobéissance civile et la contestation de l'ordre politique en vigueur. *Le Président a dénoncé et condamné l'attitude d'irresponsabilité d'étudiants manipulés par des politiciens sans scrupules.* (Challenge Hebdo, n° 28, 1991 : 8). *Paul Biya est complètement tombé sur la tête. [...] Son discours est un appel à la révolte et à la violence. [...] Que ses agents de renseignement lui racontent comment dès la fin de son discours de nombreuses villes du Cameroun se sont embrasées, sans l'ordre des « politiciens sans scrupules ».* (Le Messenger, n° 234-235, 1991 : 8). *Ainsi, après le communiqué du Parti Socialiste français, le roi vicaire de Dieu a décidé de recevoir les politiciens sans scrupules.* (La Nouvelle Expression, n° 18, 1991 : 1).

Politique du gari n. f. *assez fréq.* **Polit.** Gestion laxiste et axée sur les détournements des fonds et la corruption. *Oui, grâce à la télé nous savons que Joseph Owona est plus à l'aise en campagne du RDPC qu'au Ministère de l'Enseignement Supérieur qui, lui, se trouve en ville. Enfin, grâce à la « Compagnie » du professeur dodu, nous savons que l'homme aux lunettes carrées adepte de la politique du gari se porte bien, et même très bien... pendant que l'Université se meurt !* (Challenge Hebdo, n° 37, 1991 : 2). [...] *En effet, cherchant à piéger les partis d'opposition, tu as créé sur le plateau une atmosphère de tension, permettant ainsi aux adeptes de la*

politique du gari d'escamoter le thème dudit débat : celui de la conférence nationale. (Challenge Hebdo, n° 37, 1991 : 2).

Politique du ventre n. f. *fréq. Polit.* manière d'exercer l'autorité, avec un souci exclusif de la satisfaction matérielle d'une minorité. [...] *Au secours ! La politique du ventre endort nos intellectuels. Faut-il que l'Afrique se meurt sous le regard complice de ces dignes fils qui pourtant ont été à l'école du blanc et ont appris « à lier le bois au bois » ? Trente années après les indépendances, l'Afrique poursuit son « Aventure Ambiguë ». [...] La politique du ventre a endormi leurs esprits et s'est érigée en tombeau du progrès.* (La Nouvelle Expression, n° 16, 1991 : 7). [...] *C'était se faire des illusions car ce peuple est aujourd'hui plus mûr que les disciples de la politique du ventre qui le malmènent.* (La Nouvelle Expression, n° 16, 1991 : 12). *Si l'Afrique se meurt, c'est à cause de la corruption, du tribalisme et de la politique du ventre.* (La Nouvelle Expression, n° 16, 1991 : 12). *Certains Députés ont même poussé le ridicule loin en exigeant qu'on leur donne les vieux « merco » qui encombrant le parc-auto du palais des Verres de Ngoa-Ekellé. Quand la politique du ventre nous tient !* (La Nouvelle Expression, n° 31, 1992 : 14). *Adieu rêveries et utopies des seigneurs de la politique du ventre.* (La Nouvelle Expression, n° 32, 1992 : 6). *La fameuse commission indépendante sur les tristes événements de l'Université où les étudiants sont finalement les boucs-émissaires de la politique du ventre.*

(Challenge Hebdo, n° 34, 1991 : 11). *Les dirigeants de nombreux pays africains qui savent approximativement l'origine de la pauvreté et de la misère de leurs populations, encouragent aujourd'hui de plus en plus la politique du ventre.* (La Nouvelle Expression, n° 38, 1992 : 13). *Les mobiles de l'État-RDPC sont plus faciles à décrypter quand on les met en rapport avec la politique du ventre en vigueur en Afrique.* (Galaxie, n° 27, 1992 : 6). *Comme l'explique Octave Mbida, un habitant du coin, c'est la mauvaise gestion qui les a fait fuir et les populations ne versent plus rien. « Les chefs pratiquaient la politique du ventre ».* (Cameroon Tribune, n° 9041/5240, 2008 : 7). **Com.** D'après la théorie de la « politique du ventre », les hommes politiques africains ont faim et font l'apologie du ventre. Le principe de cette politique est « tais-toi et mange ». En Afrique il se dit d'ailleurs que « la bouche qui mange ne parle pas ».

Popaul, Popol (de « Paul », affectif) n. m. *fréq.* Prénom du Chef de l'État camerounais. *Le régime anarchique de Popaul, en optant pour cette stratégie, a bien voulu décapiter l'opposition.* (La Nouvelle Expression, n° 16, 1991 : 12). *Si j'étais policier, devant une telle situation, je sifflerais Popaul tous les vendredis au carrefour Mvog-Mbi lorsqu'il va à 180 à l'heure passer son week-end à Mvomeka'a. Motif : excès de vitesse. Je lui exigerai 1 000 000 F. CFA autrement, sa voiture ira en fourrière.* (La Nouvelle Expression, n° 32, 1992 : 11). *N'en déplaise à quelques uns, Popol, fera*

toujours ses visites privées en Europe et personne ne saura au pays, ni où, ni avec qui, ni quand, ni pourquoi. (La Nouvelle Expression, n° 52, 1992 : 15). *En accédant à la magistrature suprême, M. Biya avait promis de ne point faillir, comme son prédécesseur, dans l'exercice de la lourde, mais exaltante tâche de présider aux destinées du peuple camerounais. Le bilan de ses années de pouvoir autocratique n'est pas enchanteur. Il est désastreux. Popol a plongé un pays jadis prospère dans la misère.* (La Nouvelle Expression, n° 55, 1992 : 7). *À l'époque du Grand Camarade et même pendant les premières années de Popol, le congrès du Parti unique se réunissait pour désigner son candidat pour la présidentielle.* (La Nouvelle Expression, n° 64, 1992 : 22). *En langage simplifié, ça veut dire Popaul tu tiens ton pouvoir. Ne le lâche plus, ne partage rien, ne donne à personne l'occasion de montrer que tu n'es plus à la hauteur.* (Le Popoli, n° 66, 2004 : 5). *Popol plonge dans sa caisse pour appâter les partis d'opposition qui n'admettent rien de cet argent des Camerounais.* (Galaxie, n° 27, 1992 : 5). *La convocation, mieux l'invitation faite aux magistrats pour superviser les opérations électorales pouvait être perçue comme un acte de courage et de bravoure de la part de Popol.* (Galaxie, n° 24, 1992 : 9).

Porc braisé n. m. *fréq.* Littéralement porc cuit sur des braises, par rapprochement avec poisson braisé. En réalité, la viande de porc découpée en morceaux est mise à cuire dans une quantité suffisante d'eau contenant des condiments et

des plantains, à l'intérieur d'un four métallique spécialement conçu pour garder la chaleur tout le temps nécessaire. À la cuisson, les morceaux de porc sont retirés au fur et à mesure des commandes, et sont servis arrosés d'une sauce épicée spéciale. *L'on est fondé à se poser la question de savoir où les vendeurs de porc braisé se procurent la viande. La réponse est au marché du 8^{ème}, du nom du commissariat de police qu'abrite cette partie du quartier Tsinga à Yaoundé.* (Mutations, n° 1344, 2005 : 16). **Com.** Pour des raisons religieuses évidentes, le porc braisé est vendu et consommé par les populations non musulmanes. Il fait l'objet d'un commerce florissant dans les villes et à l'observation, des originaires d'une certaine région en assureraient presque le monopole. Il existe un circuit de distribution assez organisé, et des fournisseurs iraient s'approvisionner jusqu'au Tchad.

Porc long châssis n. m. *fréq.* Porc de taille imposante. *Décembre est déjà là. Mois de fêtes de fin d'années, période choisie pour les baptêmes et aussi les mariages. Que de bonheur apparemment... Prenez le cas de ceux qui comptent prendre épouse. Dans bien des cas, il faut serrer les dents et encaisser sans broncher les « coups » assénés par la belle-famille. Par exemple, il ne faut pas ouvrir de grands yeux devant la fameuse liste. Même si elle comporte des exigences du genre « dix porcs long châssis ».* (Cameroon Tribune, n° 8736/4935, 2009 : 2). **Ethnol.** Le porc rentre dans la plupart des cérémonies coutumières des peuples du Sud-Cameroun. Il tient dans certaines régions une place de choix,

en particulier dans les funérailles et dans les cérémonies de mariage. Dans ce dernier cas, il n'est pas rare de constater que des porcs particulièrement grands sont exigés lors du versement de la dot. La taille du porc reflétant la valeur accordée à la fiancée. Il arrive qu'un adulte s'installe de tout son poids sur le porc long chassiss, question de tester sa solidité.

Porteur n. m. *fréq.* Dans les marchés, personne généralement jeune qui aide les ménagères à faire leurs emplettes et à porter leurs colis dans leurs véhicules, ou dans les taxis, et reçoit en retour quelques pièces de monnaie. *La mère, vous voulez un porteur ? Pendant les vacances, cette phrase, Julien Pougoué l'a répétée au moins cent fois par jour aux ménagères qui venaient faire leurs emplettes au marché de Biyem Assi. (Mutations, n° 754, 2002 : 4). Le marché est si grand qu'il faudrait engager un « porteur » pour s'assurer de trouver ce que l'on cherche. (Cameroon Tribune, n° 4590, 1990 : 6).*

Portier n. m. *fréq.* **Sport.** Au football, gardien de but. *Le match qui était assez relevé il faut la dire, a complètement basculé lorsque le portier des lions croyait qu'il avait le contrôle du match. Il a été surpris par ce coup franc logé directement dans la lucarne. (Le Messenger, n° 11, 2010 : 3). Si Idriss Carlos Kameni jouait déjà avec les Lions, il s'était fait damer le pion par Alioum Boukar cette fois-là. Lequel portier avait d'ailleurs fait belle prestation en attrapant le dernier pénalty d'Alliou Cissé. (Le Popoli, n° 1129, 2011 : 4).*

Tous les centres sont captés par le très grand portier de Cosmos de Bafia qui rassure et préserve sa cage inviolée jusqu'au coup du sifflet final. (Ouest Échos, n° 735, 2012 : 7).

Poteau n. m. *fréq.* **1.** Librairie spécialisée dans la vente de livres de seconde main. [...] *car si les bibliothèques universitaires ne font pas vraiment courir les cop's, cette désaffection fait les bonnes affaires des commerçants du poteau établis tout autour du campus. (Cameroon Tribune, n° 9025/5224, 2008 : 14). Toujours dans le cadre de la manifestation, des activités extra-foire étaient prévues, dont une conférence débat au Cercle municipal sur les livres du poteau. (Cameroon Tribune, n° 9034/5233, 2008 : 17). « Je vais rarement en librairie. Seulement, lorsque j'ai fait le tour des poteaux et que je ne trouve pas ce que je cherche », raconte-t-il. Les deux parents expliquent qu'ils font énormément d'économie en ne s'en tenant qu'au poteau. (Cameroon Tribune, n° 9184/5383, 2008 : 18). Également au poteau tu as la possibilité de changer tes livres de l'année passée contre ceux de la classe supérieure. (100 % Jeune, n° 142, 2012 : 8).* **Sociol.** Activité fortement développée dans les grands centres urbains à cause des prix des livres neufs jugés hors de portée des parents aux revenus modestes. Occasionnelle au départ, cette activité constitue depuis des années la source de revenus de plusieurs personnes engagées dans le secteur toujours croissant de l'informel au Cameroun. La librairie du poteau doit cependant faire face aux descentes parfois musclées des

autorités municipales et des forces de l'ordre. **2. Petite prostitution.** *Certaines jeunes filles de famille sont des valeurs financières bonnes pour le « poteau ».* (100 % Jeune, n° 77, 2007 : 7). **Sociol.** Cette petite prostitution se fait généralement sous des poteaux électriques dans la nuit.

Pousse-pousse, pousse pousse n. m. *fréq.* Porte tout. Sorte de chariot à bras tiré ou poussé par un homme. *C'est ainsi que dans la bagarre, le pousse-pousse du vendeur retardataire s'est renversé en déversant tout son contenu dans la boue.* (Le Popoli, n° 38, 2003 : 8). *Rigobert N. est commerçant de papaye « solo ». Son lieu de commerce est un pousse-pousse généralement installé non loin de là.* (Cameroon Tribune, n° 8955/5154, 2007 : 11). *Espérons seulement que les choses iront vite. Et qu'à l'avenir, après une averse, on ne verra plus des hommes ou des femmes s'accrocher aux barres d'un pousse-pousse afin d'effectuer la traversée du carrefour.* (Cameroon Tribune, n° 8946/5145, 2007 : 2). *L'affaire commence dans la nuit du 27 au 28 février dernier, lorsque des éléments surprennent deux hommes en train de trimballer un pousse-pousse. Avec dedans, un cadavre bien frais et soigneusement emballé.* (Cameroon Tribune, n° 9056/5255, 2008 : 29). *Une fois leurs bidons de 50 litres et leurs dizaines de bouteilles de 1,5 l remplis, ces commerçants les mettent dans des poussettes et se dirigent vers les points de vente, créés toutes les 24 heures par des enfants de moins de 10 ans... « Je dois vendre l'eau pour manger » nous confie une jeune demoiselle.* (L'Effort Camerounais,

n° 41 (1038), 1996 : 6). *Les va-et-vient de tout ce beau monde créent un embouteillage dans lequel pousse pousse, automobiles et piétons se disputent le petit bout de chaussée praticable.* (Cameroon Tribune, n° 4676, 1990 : 7). *En ces temps difficiles, le pousse-pousse apparaît comme le moyen de transport indiqué pour certaines couches sociales.* (Week-End Tribune, n° 44, 1988 : 10). *Le vendeur d'ananas dont le pousse-pousse est situé à quelques encablures de l'entrée principale du cimetière, ne serait pas là pour vendre les fruits qu'il expose à longueur de journée. Mais, plutôt confiné au rôle d'éclaireur.* (L'Épervier, n° 148, 2012 : 4).

Pousseur n. m. *fréq.* Personne qui à l'aide d'un pousse (ou pousse-pousse) transporte des colis contre rémunération. *Les pousseurs à l'attaque. Le manège de la veille et du jour de la cérémonie d'ouverture de Promote se répète. Les pousseurs étaient nombreux à aider les exposants qui ne pouvaient faire entrer leurs véhicules chargés dans le site.* (Mutations, n° 2303, 2008 : 16). *Le pousseur à qui vous confiez vos colis est un infatigable globe-trotter qui connaît la ville comme ses propres poches.* (Week-End Tribune, n° 44, 1988 : 10). *« Les yeux de la femme que le pousseur avait offensé vomissaient la colère et le mépris ». [...] "Il faut pousser avec joie, hein. C'est toi qui a voulu être pousseur ; personne ne t'a obligé". Le pousseur qui jusque là avait été indifférent, s'arrêta et lui lança "Tu ne vas pas m'insulter comment, Dieu t'a donné un gobelet qui regarde vers le sol. Même si tu reste à la maison tu vas*

toujours manger »). (Marcel KEMAJOU NJANKE, *Les femmes mariées mangent déjà le gésier*, 2013 : 42-43). **Sociol.** Autrefois considéré avec un certain mépris, le métier de pousseur attire de plus en plus de monde. Dans un contexte fortement marqué par le chômage, il constitue pour beaucoup le seul moyen pour échapper à la misère. Le pousseur est un personnage presque incontournable dans les marchés, devant les quincailleries, les grands magasins et les dépôts de vente de bois de construction. Cette activité requiert cependant des aptitudes physiques suffisantes, surtout dans les villes de collines comme Yaoundé ou Nkongsamba par exemple.

Pouvoiriste n. m. *fréq.* **Polit.** Passionné du pouvoir ; recherche exclusive du pouvoir. *À trop vouloir jouer à la transparence, les pouvoiristes et non moins Rdépécistes du gouvernement de Sadou Hayatou se sont cognés le front au mur de la démocratie pluraliste.* (La Nouvelle Expression, n° 39, 1992 : 9). *D'autres plus pouvoiristes en profiterons.* (Le Popoli n° 354, 2006 : 12).

Pratiquer v. intr. *fréq.* Avoir recours à la magie pour obtenir ce qu'on désire. (Un mari, une place à l'équipe nationale de football, un concours, etc.). *Vous verrez une aïeule demander à son petit-fils d'arrêter de voir telle fille dès qu'elle en apprend l'origine parce que « les femmes de chez eux pratiquent trop », ne savent pas rester dans le mariage. Des clichés tenaces ont ainsi envahi les esprits.* (Cameroon Tribune,

n° 9444/5645 du 30 septembre 2009 : 2).

Prédateur (de la République) n. m. *fréq.* **Polit.** Personne qui soustrait frauduleusement de l'argent public. *Ces jeunes prédateurs de la République appartiennent à des cercles occultes qui constituent le substrat spirituel de cette caste. Ces jeunes pillent, vident, étouffent de mensonges, d'éthylisme et réplétion.* (Le Messenger, n° 227, 1991 : 13). *Des sources proches de grande muette révèlent que des prédateurs de la République ne justifiant même pas encore de 5 ans de service se sont tapés des indemnités allant jusqu'à 14 millions de francs.* (Le Popoli, n° 38, 2003 : 6).

Premier choix n. m. *fréq.* Vêtement issu de la friperie et considéré comme étant de meilleure qualité. La classification des articles de faits lors du « déballage ». *Par ces temps de grandes vacances, pourquoi ne trouveraient-ils pas un autre fonds de commerce ? La friperie, par exemple. Bon an mal an, celle-ci nourrit son homme ou sa femme. Avec leurs premiers choix qui n'en finissent pas d'arriver, les vendeurs de friperie savent de quel côté beurrer la tartine.* (Cameroon Tribune, n° 9386/5587, 2009 : 19).

Prendre dans la bouche de- (calque des langues camerounaises) *loc. assez fréq., oral.* Tirer les vers du nez. [...] *ceux qui l'ont tué, comme tu veux tout prendre dans ma bouche.* (Le Messenger Popoli, n° 770, 2002 : 6).

Prendre tokyo (du pidgin-english) *loc. fréq.* Fuir, s'éloigner en toute

hâte pour échapper à quelqu'un ou à quelque chose de menaçant. *Constatant la tournure de la situation, j'ai pris tokyo.* (Challenge Hebdo, n° 43, 1991 : 13). *Pour apprendre à tous les vendeurs et fabricants de cercueil à savoir respecter les morts, le petit frère de la défunte a administré une bonne fessée à cet insensé qui a ridiculisé le cadavre de sa sœur et a pris tokyo.* (Le Popoli, n° 152, 2004 : 9).

Préparer v. intr. *fréq., oral.* Faire la cuisine. [...] *Peu après, il m'a donné 5000 francs pour préparer aux enfants.* (Le Popoli, n° 469, 2004 : 7). *Du début de leur relation, elle garde encore des souvenirs assez cocasses. « J'allais le voir une fois sortie des classes. Il me donnait 500 francs pour préparer ».* (100 % Jeune, n° 67, 2004 : 3).

Présentement adv. *fréq.* Maintenant, à l'heure actuelle. *Présentement il m'est impossible de payer mes frais de scolarité. Mon père a eu beaucoup de problèmes ces derniers temps.* (Un étudiant dans le campus de l'Université de Dschang, le 17/12/2011). *Pour ce qui est du nombre de nouveaux inscrits sur les listes électorales dans notre circonscription, il est présentement difficile de donner un chiffre exact.* (Un Agent chargé des inscriptions sur les listes électorales à Douala, le 06/06/2011).

Prési n. *fréq.* (Apocope de « Président »). *Bonjour prési, décidément, tu ne te sépares plus des médias.* (Le Popoli, n° 664, 2008 : 6). *Pour le prési Obiang, il est question, à partir même de la réforme des*

textes et lois initiés il y a quelques temps, d'impliquer davantage les Equato-Guinéens à la gestion de la chose publique. (Le Popoli, n° 1382, 2013 : 12).

Présidaillon n. m. *assez fréq. Polit.* Président (péj.). *Or lorsque l'on sait que [...] les services de renseignement occidentaux sont présents sur les tropiques, faisant et défaisant nos présidaillons, il y a lieu de penser que plusieurs courent à leur perte.* (Le Messenger, n° 239, 1991 : 16). **Com.** Raillerie des chefs d'États africains qui n'ont pas de pouvoir réel et qui tirent leur légitimité beaucoup plus du monde occidental que de leurs peuples.

Primature n. f. *fréq. Polit.* Services placés sous l'autorité du Premier Ministre. *De sources bien informées, on apprend également qu'après les législatives, M. Biya a l'intention d'anticiper la présidentielle. Un projet de code électoral pour élection serait déjà à la primature.* (La Nouvelle Expression, n° 36, 1992 : 14). *Les choses du Renouveau sont vraiment des spécificités. Le régime le plus incohérent de ce dernier siècle ne cesse de nous étonner par ses tâtonnements et ses confusions organisées par lui-même. Il annonce ses élections pour le 16 février et jure que cette date sera respectée. Puis il envoie Peter « OKOKO », le perroquet de la Primature, annoncer le report.* (Challenge Hebdo, n° 55, 1992 : 5). *L'opposition n'ayant pas été finalement conviée au festin gouvernemental, la nomination du diplomate à la Primature devenait plus qu'hypothétique, lui qui, dans les prochains jours, devra afficher*

publiquement son appartenance au Rdpc, à la suite des motions de soutien des militants et militantes du Rdpc de la Momo, son département d'origine. (La Nouvelle Expression, n° 1376, 2004 : 10).

Prix taxé n. m. *fréq.* Dans le commerce non réglementé, prix donné par le vendeur et susceptible d'être revu à la baisse, après négociation. *Avant il suffisait que l'on donne son prix, le client achetait. Maintenant dès que vous donnez le prix taxé, le client fuit.* (La Nouvelle Expression, n° 1085, 2003 : 6). *C'est combien pour ce pantalon jeans ? 25 000 F prix taxé ; la réponse du « sauveteur » fait l'effet d'un épouvantail.* (Cameroon Tribune, n° 9083/5282, 2008 : 12).

Profiteur n. m. *assez fréq.* Responsable corrompu et véreux chargé de l'administration et de la direction d'un lycée (proviseur). *Ces profiteurs à la tête de nos lycées qui nous narguent tous les jours.* (Le Messenger Popoli, n° 721, 2002 : 9). *Si tel est vraiment le cas, Mongo Joseph serait-il un lycée à part ? En tout cas, lui-même, malgré le fait que nous lui ayons tendu le micro, le profiteur ne s'est pas ouvert à nos lecteurs pour plus de précisions.* (Le Popoli, n° 24, 2003 : 7). *Ces profiteurs qui continuent à « vendre » des places dans les lycées savent très bien la situation qui prévaut. Mais seul l'argent les intéresse.* (Le Popoli, n° 121, 2004 : 11). *Pour que je vous parle j'exige deux cassettes. Vous gardez l'une et moi l'autre. Si vous déformez mes propos, je vous porte plainte. C'est par ces propos tranchants que le profiteur du lycée*

Mongo Joseph de Douala, le citoyen Onana, reçoit notre reporter. (Le Popoli, n° 24, 2003 : 7).

Profitisme n. m. *assez fréq.* « Système » qui prône le gain à tout prix et à tous les prix. *Les hommes d'affaire n'aiment pas la bureaucratie, le profitisme et le mercenariat qui ruinent les sociétés...* (Le Messenger, n° 96, 1990 : 5). *Le gaz domestique de nouveau rare. L'arrivée tardive des quantités importées, et le profitisme des commerçants rendent le combustible indisponible dans certains points de vente.* (Cameroon Tribune, n° 9075/5274, 2008 : 7).

Promotion n. f. *fréq.* Ensemble de ceux qui sont dans une même année d'études. *Cette promotion de l'ÉMIA regorge les officiers venus de plusieurs pays d'Afrique notamment le Congo Brazzaville, le Gabon, le Tchad et la République Centrafricaine.* (Cameroon Tribune, n° 8975/4254, 2007 : 2). *Les étudiants de la 48ème promotion de l'ÉNS attendent toujours leur intégration.* (Jeune enseignant, le 23/5/2010). *À mon humble avis, je crois que dans certaines circonstances, il est plus sûr de travailler avec ses camarades de promotion.* (Challenge Hebdo, n° 98, 1991 : 4).

Promotionnaire n. *fréq.* Camarade de promotion. [...] *Il est en outre question de rassembler tous nos promotionnaires pour former une association.* (Un invité de la radio TBC, le 07/02/2009). *Chaque promotionnaire devrait verser pour un début la somme de 10 000 francs*

cfa pour le fond de roulement.
(100 % Jeune, n° 366, 2010 : 7).

Propriétaire terrien n. m. *fréq.*
Celui qui, à la mort des parents, hérite des terres et les met en vente. *Il est récurrent de voir dans les prétoires du pays des plaintes formulées par des individus contre un « propriétaire terrien »... Devenir acquéreur d'un terrain ou d'un logement n'est pas toujours chose aisée.* (Cameroon Tribune, n° 9402/5613, 2009 : 39).

Entre le candidat désespéré qui cherche avec obstination « l'eau » et le boulanger qui ne respecte pas le poids fixé pour la baguette... Entre le transporteur qui entasse les passagers pour près du double de la capacité reconnue pour son véhicule, entre le « propriétaire terrien » qui vend plusieurs fois la même parcelle à des acquéreurs différents... un lien commun : le goût de la facilité, du gain facile et de l'enrichissement rapide. (Cameroon Tribune, n° 5423, 1993 : 2). **Ethnol.** Dans la plupart des sociétés traditionnelles, la terre revêt un caractère sacré donc inaliénable. C'est le terroir, l'espace auquel se réfère la collectivité tout entière. Propriété du clan ou de la chefferie selon le cas, elle ne saurait en aucun cas faire l'objet de quelque transaction financière que ce soit.

L'urbanisation galopante est venue détruire cette harmonie. La quête des espaces constructibles est devenue une préoccupation pour la plupart des habitants des grandes villes. Il existe des structures étatiques chargées de proposer des terrains viabilisés ou des logements à ceux qui en font la demande. Mais les prix d'acquisition sont jugés trop souvent hors de portée

des personnes aux revenus modestes. Ces derniers se retournent donc vers les « propriétaire terriens », avec tout ce que cela peut comporter de désagréments.

Q

Quatre yeux n. m. pl. *fréq.* Faculté innée ou acquise permettant à certaines personnes de « voir » et/ou de se mouvoir sur le plan astral. *La découverte du Mont Eléphant dans l'arrondissement de Niété nécessite un guide initié, probablement désigné par un collège de notables. Sans détour, un de ces sages lance son avertissement : « n'allez jamais avec quatre yeux. Là-bas, il faut éviter de provoquer les nains. Ils sont féroces en cas d'affrontement ».* (Cameroon Tribune, n° 9710/5911, 2010 : 29).

Ethnol. Dans certaines sociétés traditionnelles, les jumeaux seraient détenteurs de cette disposition relevant du surnaturel. Des animaux seraient également à classer dans le registre des êtres pourvus de « quatre yeux ». Il s'agit des chats et des chiens, particulièrement ceux au pelage noir. Leurs gestes et leurs aboiements et miaulements à certains moments du jour et surtout de la nuit, seraient le signe de la perception de présences ou de manifestations invisibles pour le commun des mortels.

Hist. Dans les années 1970, des confessions publiques sont organisées dans certaines régions du Cameroun où sévissaient encore des actes de rébellion armée contre le pouvoir en place. Au cours de ces séances obligatoires, chaque personne adulte devait jurer, en donnant un léger coup de bâton sur le dos d'un chien noir,

qu'il n'était pas un rebelle et qu'il s'engageait à dénoncer les maquisards ou tous ceux supposés comme tels dont il aurait connaissance.

Quinquéliba n. m. *assez fréq.* Variété de légume amère, réputée pour ses vertus médicinales. (Nom scientifique : *Combretum micranthum*). *Dès lors l'on ne peut que déplorer les dérapages ponctués d'incidents observés dans l'utilisation du quinquéliba chez certains tradi-praticiens.* (La Nouvelle Expression, n° 1673, 2006 : 7). *Le quinquéliba aussi joue un rôle important dans la fabrication de ce remède contre la typhoïde.* (100 % Jeune, n° 59, 2005 : 14).

R

Racolage n. m. *fréq.* Dans les gares routières, pratique consistant à faire entrer dans un car de transport des voyageurs normalement destinés aux véhicules qui attendent leur tour. Cette pratique participe au désordre ambiant des gares routières. *Un des objectifs de la campagne de prévention et de sécurité routière engagée par le ministre des transports à l'occasion de la rentrée scolaire : décourager le racolage visiblement pratiqué dans nos grandes villes par les transports clandestins.* (Cameroon Tribune, du 23 septembre 1997 : 9).

Racoleur n. m. *fréq.* Celui qui partique le racolage. *La gare routière du Camp Yabassi connaît des transporteurs d'un genre tout à fait particulier. Ceux qu'on appelle vulgairement les « racoleurs ». Leur particularité tient au fait qu'ils exercent ce métier de manière irrégulière. Ils font concurrence aux vrais transporteurs. Mais alors une concurrence déloyale.* (Cameroon Tribune, n° 4562, 1990 : 11).

Rafler v. tr. **1.** *fréq.* Prendre dans une rafle. *Après une soirée arrosée, Manga et sa copine se sont fait rafler avec d'autres clients devant le Katios.* (100 % Jeune, n° 56, 2007 : 8). **2.** (Employé absolt.). Procéder à des rafles. *Il fallait rafler pour mettre fin aux casses consécutifs au match*

qui a opposé le Cameroun au Sénégal. (Un intervenant à STV, le 05/06/2011). *La police a raflé toute la nuit à la recherche du gang qui créait l'insécurité dans les minis cités depuis deux semaines.* (Un étudiant sur les antennes de Radio Yemba à Dschang, le 14/03/2010)

Ramasser v. tr. dir. *assez fréq., oral.* Réprimander, faire des remontrances sévères. [...] *Il est entré dans mon bureau, je l'ai ramassé. Il m'a dit : « Joseph c'est tout de même moi qui suis venu de mon propre vouloir te rencontrer ».* (Un enseignant à l'Université de Dschang, le 12/10/2012).

Rasta n. m. *fréq.* **1.** n. m. *fréq.* *Pour un rasta, couper les cheveux est un sacrilège.* (Le Popoli, n° 228, 2006 : 4). **2.** n. m. Fine et longue tresse de cheveux telle que les portent les rastafaris. *Les rastas sont interdits dans l'enceinte de l'établissement.* (Un surveillant général de lycée, le 12/09/2010). *Il était hors de question pour moi de défaire mes rastas. Ce n'est pas lui qui m'avait donné de l'argent pour le faire. Je ne suis pas sa seule copine.* (Une étudiante à Dschang, le 24/02/2009). *Depuis deux mois qu'elle est là, la petite Charel Menzap, 13 ans, sait défriser et laver les cheveux. Elle sait aussi arrêter le chignon et tisser les rastas ». Coiffure féminine au départ,*

les rastas sont de plus en plus sollicités par les jeunes garçons, ce qui peut être perçu comme un phénomène de mode. Artistes et sportifs adoptent de plus en plus cette coiffure popularisée par les musiciens du reggae. (Cameroon Tribune, n° 8666/4865, 2006 : 28).
Syn. « Rastaman ».

Rastaman n. m. *fréq.* Adeptes d'un mouvement d'origine jamaïcaine prônant une vie libre et le retour à l'authenticité africaine ; jeune homme qui s'habille et se coiffe comme les membres de ce mouvement. *Alpha Blondi au Cameroun. L'avion ayant à son bord le rastaman ivoirien a atterri à l'aéroport international de Douala à 16h sous le regard curieux de plusieurs de ses fans venus l'accueillir.* (Le Popoli, n° 115, 2004 : 5).

Ration n. f. *fréq.* **1.** Somme d'argent destinée à l'alimentation quotidienne d'un ménage. **2.** Somme d'argent perçue par un travailleur temporaire ou un apprenti et destinée à l'achat de son repas du jour. *Comme annoncé par le MINEFI, les salaires des fonctionnaires pour le mois d'août sont disponibles depuis cette semaine... Si certains réussissent à inscrire leurs enfants en se servant sans retenue de cette vraie-fausse manne, ils doivent savoir que la vie devra continuer. Une fois l'enfant inscrit, sa mère tendra la main pour sa « ration ».* (Cameroon Tribune, n° 8666/4865, 2006 : 2).

Rationner v. tr. *fréq.* Donner la ration. *C'est décidé ! Il faut que je rationne dans cette maison aujourd'hui, sinon mes enfants*

mourront de faim. (Le Messenger Popoli, n° 994, 2010 : 4). *Après ça, quand les joueurs à leur tour, oublieront de rationner chez eux, il faudra s'attendre à ce que leurs épouses et autres « petites » aillent poser des barricades au stade. Ou bloquent leurs chéris à la maison le jour du match : Tu ne rationnes pas, tu ne sors pas ! ».* (Cameroon Tribune, n° 10154/6355, 2012 : 2). [...] *Au lieu de faire la fine bouche, la télé devrait savoir qu'on n'a pas mieux. C'est comme si vous vous attendiez à un plat de crevettes, après avoir rationné pour 1000 F. Il y a des moments où il vaut mieux apprendre à aimer le riz sauté.* (Cameroon Tribune, n° 10213/6414, 2012 : 2).

RDépécé n. m. *fréq.* (Acronymie de R.D.P.C : Rassemblement Démocratique du Peuple Camerounais). *Les militants du grand RDépécé ont répondu présent le 6 Novembre dernier.* (Le Popoli, n° 1078, 2010 : 7). *Malgré le fait que Philémond Yang était chez son ami Dr. Fuh Calistus Gentry à Misaje, les militants du RDépécé et groupes de dance de Ndu et Nkambé ont gardé espoir qu'en rentrant sur Yaoundé, il ferait un détour...* (Le Popoli, n° 1345, 2012 : 2).

Rdépéciste, RDPciste *fréq.* **Polit.** Militant du parti politique « R.D.P.C » : Rassemblement Démocratique du Peuple Camerounais. **1. n.** *Le chef des rdépécistes (Paul Biya) a exigé que le choix du futur président de la section soit fait dans la transparence et l'équité.* (La Nouvelle Expression, n° 1965, 2007 : 2). *À Yaoundé, les Rdépécistes pensent que le cœur des*

élections à venir se trouve être le renouvellement des organes de ce parti. (Le Popoli, n° 503, 2007 : 4). À trop vouloir jouer à la transparence, les pouvoiristes et non moins Rdépécistes du gouvernement de Sadou Hayatou se sont cognés le front au mur de la démocratie pluraliste. (La Nouvelle Expression, n° 39, 1992 : 9). 2. adj. qual. fréq. La conséquence de cette manœuvre Rdépéciste a été l'organisation d'une marche de protestation dans toute la ville de Douala. (La Nouvelle Expression, n° 16, 1991 : 14). Les Camerounais ne sont plus disposés à se laisser narguer par des députés RDPcistes dont le seul combat de l'heure est de préparer leur réélection... (Challenge Hebdo, n° 28, 1991 : 4). Un tract a circulé qui dit que LAPIRO aurait encaissé la somme de 22 millions de francs CFA pour son adhésion au pacte Rdépéciste. (La Nouvelle Expression, n° 16, 1991 : 13). Nous pensons que seuls les opportunistes qui souhaitent qu'un éventuel gouvernement de transition RDPciste soit formé attendront cette échéance sans grande difficulté psychologique. (La Nouvelle Expression, n° 16, 1991 : 15).

Redynamisation n. f. fréq. Fait de donner un nouvel élan. *Le SG du RDPC sera en tournée de redynamisation des organes de bases du parti dans le Mbam et Kim à parti du mois prochain. (Un invité de l'émission politude à la CRTV, le 13/05/2010). Avec la redynamisation des activités des planteurs de café de la Menoua, nous espérons atteindre la production d'environ 10 000 plans*

de café ce mois. (Directeur de la CAPLAME, Dschang le 29/05/2011).

Redynamiser v. tr. fréq. Donner un nouvel élan. *L'arrivée sur leur sol des agriculteurs venus d'ailleurs va redynamiser quelque peu les paysans autochtones. (Le Messenger, n° 2919, 2003 : 3). Le Mbam et Kim est une terre d'agriculture. Avec ses vastes terres encore inoccupées, l'agriculture doit être redynamisée dans ce Département qui accueille les agriculteurs venant de toutes les régions du Cameroun et même d'Afrique centrale. (Le Messenger, n° 2916, 2009 : 5).*

Réfectionner v. tr. dir. fréq. Effectuer des travaux de réfection. *Il en est de même du tronçon qui iraît du Feu rouge au carrefour Bamougoum. Il sera réfectionné par l'entreprise Chantier Moderne du Cameroun (CMC). (Ouest Échos, n° 694, 2009 : 5).*

Région n. f. fréq. **Admin.** Division administrative du territoire regroupant plusieurs départements sous l'autorité d'un gouverneur. *L'un est adressé aux gouverneurs des dix régions et l'autre aux délégués régionaux et départementaux. (Le Messenger, n° 2935, 2009 : 4). Le nouveau gouverneur de la région de l'Ouest en tournée de prise de contact dans les Départements. (Ouest Échos, n° 145, 2009 : 7).*

Renouveau n. m. fréq. **Polit.** Doctrine politique initiée par Paul Biya dès son accession à la Magistrature suprême, le 6 novembre 1982. Cette doctrine prône la rupture d'avec le régime précédent, celui

d'Ahmadou Ahidjo, avec la promotion de la démocratie, gage du redressement économique, social et culturel du Cameroun. *Les hommes du Renouveau sont ceux qui veulent aller de l'avant, sur la route longue et difficile qui conduit à la démocratie.* (Le Messenger, n° 198, 1990 : 12). [...] *C'est ainsi que maints adeptes du Renouveau, impressionnés par cette campagne d'opinion, se sentaient saisis par l'inquiétude. C'est également ainsi que les plus sceptiques ne donnaient au Renouveau aucun avenir et à son promoteur un simple sursis dans une agonie dont le terme approchait inéluctablement.* (Le Messenger, n° 198, 1990 : 12). *Est-ce les principes du Renouveau que nous connaissons tous ? [...] Le Renouveau autorise-t-il que pour conserver à tout prix des privilèges faciles qui permettent, comme a dit un journaliste de Douala, de « vivre dans l'insolente opulence », ses militants de première classe ou ses dirigeants créent un système parallèle d'injustice et d'inégalités qui font mentir les discours officiels ?* (Le Messenger, n° 183, 1990 : 3). *J'ai beaucoup d'estime pour notre cher Président. [...] Depuis son accession à la magistrature suprême, il n'a cessé de parler de démocratie et aujourd'hui il ose encore en parler... Mieux il nous l'a aujourd'hui donnée cette démocratie et tant pis pour ceux qui n'accordent pas au terme la même signification. Illustration parfaite, le Renouveau qui est à la démocratie ce que la dictature du prolétariat est au communisme, une étape préparatoire. Car le Renouveau n'est pas seulement une formule creuse inventée pour tromper*

les dupes et pour duper tout un peuple. Non le Renouveau est bel et bien une réalité ! Dans le domaine économique par exemple, le Cameroun était riche, il est aujourd'hui ruiné : c'est ça le Renouveau. Sur le plan politique ? On ouvre le pays au multipartisme mais notre grand parti national conserve ses prérogatives et vampirise toutes les structures d'État ? Normal, c'est cela la politique du Renouveau. (La Nouvelle Expression, n° 25, 1991 : 9). *SENGAT KUOH, longtemps considéré comme l'idéologue du Parti et, par certains, comme le véritable auteur de la bible du Renouveau (**Pour le libéralisme communautaire**), est en rupture de ban avec le RDPC qu'il a largement contribué à porter sur les fonds baptismaux.* (La Nouvelle Expression, n° 30, 1991-1992 : 15). *Le Délégué du Gouvernement de la Communauté urbaine de Douala semble reprendre le poil de la bête. Après avoir sombré en d'autres circonstances dans la médiocrité des barrons du Renouveau, il vient de refaire surface dans une campagne de désinfection et de nettoyage de la ville de Douala.* (La Nouvelle Expression, n° 33, 1992 : 14). *Les récentes mesures de Garga Haman Adji seraient assurément là pour montrer enfin les vrais dessous du gouvernement du Renouveau, acculé par le P.A.S du FMI.* (La Nouvelle Expression, n° 35, 1992 : 7). *Depuis que le Renouveau et sa démocratie avancée nous affament et nous étouffent, le sport favori des Camerounais, c'est après le football en déclin, l'incivisme. Sous toutes ses formes et sans discrimination.* (Le

Messenger, n° 338, 1993 : 2). *Il n'y a plus de doute, le Renouveau s'obstine à rester aux affaires, à coup de CFA.* (Galaxie, n° 27, 1992 : 5). *Une administration partisane et corrompue à la solde de la mafia politico-administrative et l'oligarchie prébendière du Renouveau.* (Galaxie, n° 24, 1992 : 8). *Côté pouvoir, les faits remontent au 6 novembre 1982, lorsqu'il [Paul Biya] devient président de la République, à la suite de la démission d'Ahmadou Ahidjo en vertu de la loi N° 79/02 du 29 juin 1979. Au fil du temps, les Camerounais ont appris à apprécier l'homme. Et sous la bannière du Renouveau dont il est le promoteur, le pays n'a jamais semblé si bien lancé pour espérer se maintenir à hauteur de ses légitimes espérances et de ses nombreux défis.* (Cameroon Tribune, n° 9036/5235, 2008 : 2).

Reprendre service loc. verb. *fréq.*
Reprendre son travail.
L'administration des écoles reprendront service une semaine avant la date officielle de rentrée des classes. (Affiche au lycée technique de Ngoa-ékélé, juillet 2009). *Les enseignants dont les noms suivent, en service au lycée classique de Dschang, sont priés de reprendre service, faute de quoi ils seront placés en position d'absence irrégulière. [...]* (Communiqué radio du Proviseur du lycée bilingue de Dschang, septembre 2010).

Respets (mes-) n. m. plur. *assez fréq.*
Formule de salutation employée par les hommes qui laisse entendre à l'interlocuteur qu'il est considéré comme un supérieur. *Mes respects mon colonnel. Je suis à vos ordres.*

(Un Sergent chef de l'armée camerounaise, le 28/08/2010 lors des cérémonies funéraires de son patron).

Resocialisation n. f. *disp.* Socialiser de nouveau. *Les enfants en cours de resocialisation.* (Le Popoli, n° 504, 2007 : 4). *Les dispositions doivent être prises par le ministère des Affaires sociales pour une resocialisation des enfants de la rue.* (Cameroon Tribune, n° 9075/5274, 2008 : 7).

Ressortissant, e n. *fréq.* Natif, (ive) d'une localité, d'une région autre que celle où on réside. *Les membres du bureau de l'amicale des ressortissants de la Vallée du Ntem à Yaoundé sont conviés à une importante réunion qui se tiendra au domicile de leur président sis au quartier Élig-Essono ce jour à partir de 18h précise. La présence de tous les membres est obligatoire. Le présent communiqué tient lieu de convocation individuelle.* (Communiqué radio, sur CRTV-Centre, le 25 mars 2013). *Une fois à Paris, la première des choses est d'aller vers les ressortissants de ton pays qui te facilitent l'intégration.* (Challenge Hebdo, n° 96, 1992 : 7).

Revolvériser (de « revolver ») v. tr. *disp.* Tirer à l'aide d'un revolver. *Quelle idée de revolvériser un maguida sous prétexte qu'il a tringlé une collégienne des bonnes sœurs.* (Branle-bas en noir et blanc : 68).

Rivale n. f. *fréq.* Femme qui partage non officiellement un même homme avec une autre femme. *Ma meilleure amie était pourtant tous les jours chez moi. C'est plusieurs mois après*

que je me suis rendu compte qu'elle était ma rivale, après avoir intercepté un message qu'elle avait envoyé à mon mari. (100 % Jeune, n° 79, 2006 : 4).

Riz sauté n. m. *fréq.* Riz légèrement passé dans de l'huile frite auquel on ajoute des condiments et qu'on fait ensuite cuire dans une marmite. Le « riz sauté » peut contenir des écrevisses, du poisson ou de la viande coupée en petits morceaux. Mais dans la plupart des cas, il est cuisiné simplement, ce qui amène à le considérer comme un plat de pauvres. *La vie est très dure en ce moment. À cause des prix des vivres qui augmentent tous les jours et nos salaires de catéchistes, je ne vois pas ce qu'on peut acheter au marché. Il nous arrive même de manger régulièrement du riz sauté.* (Cameroon Tribune du 23 octobre 2008 : 16). [...] *Au lieu de faire la fine bouche, la télé devrait savoir qu'on n'a pas mieux. C'est comme si vous vous attendiez à un plat de crevettes, après avoir rationné pour 1000 F. Il y a des moments où il vaut mieux apprendre à aimer le riz sauté.* (Cameroon Tribune, n° 10213/6414, 2012 : 2).

Ronds n. m. pl. *fréq.* Argent. *Les ronds que Mboma a empruntés notamment auprès de Wome et Kamení ont été injectés dans le capital de Hope Cameroun.* (Le Popoli, n° 1381, 2013 : 10). **Syn.** « fafiots », « nkap », « dô ».

Rythmer v. tr. dir. *fréq.* Tenir compagnie. *Je t'ai appelé pour que tu me rythmes à Bonass.* (L. M. Onguene Essono, 2004 : 72).

D'autres yoyettes soutiennent qu'elles aiment se faire rythmer par des « vieux », car ils sont plus doux et sérieux que les jeunes. (100 % Jeune, n° 55, 2005 : 5). *Il m'a rythmé à un baptême le week-end dernier.* (100 % Jeune, n° 39, 2006 : 14).

S

Sabitou n. fréq. Qui sait tout « *L'homme n'écoute sa femme que lorsqu'elle ment. Quand elle dit la vérité, il n'est pas avec elle, il devient un sabitou* » (Marcel KEMAJOU NJANKE, *Les femmes mariées mangent déjà le gésier*, 2013 : 23).
Com. ling. Pseudo mot-valise qui condense un mot pidgin english (sabi = savoir) et un mot français « tout » avec ablation du /t/ final.

Sableur n. m. fréq. Celui qui extrait du sable à partir d'un cours d'eau. *La plupart du temps nous nous servons de notre expérience pour sonder les profondeurs de la mer afin d'y détecter le sable. Les travaux sont divisés en deux groupes en fonction du type de sable, soit le sable fin, ou encore le gros sable. Les efforts fournis ne sont pas les mêmes, selon les catégories, indique P. Moukory, président des « sableurs » de Bonamouang.* (Mutations, n° 2429, 2009 : 14).

Sainte famille n. f. vieilli. **Polit.** Nom attribué au gouvernement camerounais dans la décennie 1990, vraisemblablement à cause d'une supposée puissance absolue. *Biya, Fochivé et le reste de la Sainte famille ont été tellement manipulés et corrompus ; ils ont tellement corrompu, manipulé, fait chanter et intimider des gens qu'ils ont fini par croire que tout le monde est*

corruptible et faible de caractère comme eux. (La Nouvelle Expression, n° 31, 1992 : 15). *Ne nous faisons pas d'illusions : il n'y a rien à espérer de la Sainte famille. C'est des criminels irresponsables et incompétents qui dirigent ce pays.* (La Nouvelle Expression, n° 31, 1992 : 15). *Des leaders politiques et d'opinion, les directeurs de publication de la presse privée indépendante, les journalistes, enseignants et intellectuels courageux ne sont-ils pas en permanence l'objet de harcèlements, de chantages, de menaces, de tortures morales et physiques et des tentatives d'enlèvement et de meurtre de la Sainte famille ?* (La Nouvelle Expression, n° 31, 1992 : 15). [...] *Mais moi je sais, Monsieur le Président, que l'histoire retiendra, contrairement à ce que vous affirmez, que les membres de votre Sainte famille et vous avez tué à Bamenda avant de céder ce multipartisme sans doute parce que, vous sentant au pied du mur.* (La Nouvelle Expression, n° 32, 1992 : 16).

Sainte trinité n. f. vieilli. **Polit.** Expression régulièrement employée au Cameroun dans les années 1990, au plus fort de la crise sociopolitique, pour désigner l'ensemble de trois journaux (*Le Messager*, *Challenge Hebdo* et *La Nouvelle expression*) qui, selon les partisans du parti au pouvoir, étaient proches de

l'opposition et avaient pour ligne éditoriale de décrier les agissements du régime. *C'est ainsi que les dossiers sur les magouilles de Ntsimi, son ennemi du cercle béti du pouvoir, ainsi que celui des salaires des Ministres se sont retrouvés à la Sainte trinité.* (Le Messenger, n° 342, 1994 : 13). *La Sainte trinité sera responsable devant l'histoire. Les actes accomplis par ce trio maléfique sont lourds et auront sans doute des conséquences graves.* (Challenge Hebdo, n° 48, 1991 : 3). *Gilbert Andzé Tsoungui, le censeur national souverain, dans un acte réglementaire tout récent, a décidé de lever enfin la suspension de la plupart des titres suspendus de la presse indépendante, notamment les journaux de la Sainte trinité.* (Expression Nouvelle, n° 25, 1993 : 14).

Sanga n. m. *fréq.* (de l'ewondo). Plat de maïs mélangé à des légumes. Le sanga est mieux apprécié avec du maïs fraîchement récolté. *Mes plats préférés : le « ndolè-miondo », le « mbongo tchobi », le « domba koss » et surtout les feuilles de manioc pilées et le « sanga ».* Je suis pour la revalorisation de la cuisine traditionnelle africaine. (Cameroon Tribune, n° 6599, 1998 : 12). *D'ailleurs, ce sont les mêmes qui nous font voyager avec des kilos de bâton de manioc et du sanga congelé.* (Cameroon Tribune, n° 10188/6389, 2012 : 2).

Sanguinaire adj. *qualif. fréq., oral.* Qui coule dans les veines, qui se transmet par voie de reproduction, des parents aux descendants. *Il faut vraiment dire que la musique est*

sanguinaire dans la famille Déca. Après Ben et Grâce, voici Dora et Isaac. (Le Popoli, n° 1873, 2006 : 5).

Sans confiances n. m. *pl. fréq., familier.* Sandalette en matière plastique à deux cordes d'une durée précaire. *À l'ombre d'un arbre aux alentours de l'hôtel de ville, un petit garçon, douze ans environ, vêtu d'un short et d'un tee-shirt qu'il ne doit pas laver souvent, les pieds chaussés de « sans confiance » et brunis de poussière.* (Mutations, n° 293, 2000 : 8). *Engagé dans son initiative, le leader de la Noudyna a à peine fait trois jours avec ses « sans-confiance » que celles-ci l'ont lâché. Mais comme le combattant n'a pas encore fini, il a décidé de s'acheter une nouvelle tchaka. C'est maintenant une chaussure en cuir ouverte que l'homme arbore.* (Le Popoli, n° 973 : 2010 : 5). *Je ne peux pas t'accompagner ; sinon mes sans-confiances vont me laisser en route.* (Le Popoli, n° 54, 2006 : 12). [...] *Son compagnon, avec les sans-confiances aux pieds, se bat avec un énorme emballage plastique bourré de papiers hygiéniques bon marché.* (Cameroon Tribune, n° 9123/5322, 2008 : 18). [...] *Son compagnon, avec les sans-confiances aux pieds, se bat avec un énorme emballage plastique bourré de papiers hygiéniques bon marché.* (Cameroon Tribune, n° 9123/5322, 2008 : 18). **Com.** Les « sans confiances » sont le plus souvent considérés comme des babouches pour rester à la maison car ils sont très simples et pas assez stylés pour des sorties. **Syn.** « Minayou ».

Sans objet adj. vieilli. **Polit.** Qui n'est pas à l'ordre du jour, sans importance. *Paul Biya lui-même, dans un discours de clôture de ces marches hystériques à travers le territoire, trancha dans le vif du débat. En déclarant les problèmes politiques « sans objet » et en reconnaissant pour le Cameroun une seule préoccupation : le combat contre la crise économique.* (Le Messenger, n° 263, 1992 : 16). *Il y a longtemps, très longtemps que le peuple camerounais est sans objet pour ces détourneurs de la fortune publique.* (Le Messenger, n° 19, 1993 : 8). *La bataille que mène un parti politique pour conquérir le pouvoir est-elle donc sans objet ?* (La Nouvelle Expression, n° 16, 1991 : 14). *On ne peut plus douter, le PDC de TOBIE MBIDA a opté pour les élections, et la conférence nationale apparaîtrait à ses yeux sans objet.* (La Nouvelle Expression, n° 15, 1991 : 5). *La position de l'UFDC de M. Hameni Mbieleu est encore plus ferme puisqu'il n'entend pas aller aux élections sans la tenue d'une Conférence Nationale Souveraine qualifiée de « sans objet » par le Président de la République.* (La Nouvelle Expression, n° 33, 1992 : 6).

Sans-payer n. m. assez fréq. Car de la police. [...] *Nous sommes immédiatement embarqués dans le sans-payer qui nous conduit dans une sombre cellule.* (Challenge Hebdo, n° 55, 1992 : 13). *Les politiques sont transportés dans un mini bus, et nous sommes priés de rejoindre l'un des véhicules tout terrain aux ouvertures grillagées. Alors que le second journaliste interpellé est intercalé*

entre deux frontistes, dans l'autre « sans payer ». (La Nouvelle Expression, n° 1214, 2004 : 2).

Sapack (du pidgin-english) n. f. disp. Dévergondée, prostituée. *Regardez, ma fille est déjà une sapack.* (La joie de vivre : 237). *Ne faites pas comme les sapack ! Si vous avez mangé le gombo de quelqu'un, allez lui donner...* (Le Popoli, n° 1136, 2011 : 3). **Syn.** « wolowoss », « maboya », « bordelle », « niangé ».

Saper v. intr. fréq., oral surt. Bien s'habiller ; avoir grand souci de sa mise. *Notre Prof. de Linguistique générale était toujours sapé.* (Une étudiante dans le campus de l'Université de Yaoundé I, le 10/04/2011). *J'ai un faible pour les hommes bien sapé.* (Une jeune femme interviewée dans la rue à Yaoundé par New TV, le 12/07/2010).

Sapeur, euse n. m. fréq. Homme ou femme qui a un grand souci de sa mise. *Au cours de la cérémonie d'ouverture du nouveau cabaret à Constellation hôtel, Monsieur le directeur, grand sapeur devant l'éternel, a dit que le public aura droit à un nouveau son et à un nouvel artiste tous les samedis soirs.* (Ouest Échos, n° 667, 2009 : 4).

Sauce gombo n. f. fréq. Construction d'un génitif en langue française sous l'influence des langues locales. Le premier terme « Sauce » est le support-thème. Le deuxième terme « Gombo » est l'apport prédicat. Il y a une ellipse de la préposition « de » de subordination, influence des langues locales. L'apport est génitif

et spécifique ; c'est donc un classificateur. *Sa sauce gombo ou « okro soup » et son « eru » attirent les clients dans ce restaurant situé juste en face de la GP à Mélen.* (Cameroon Tribune, n° 9288/5487, 2009 : 12). *Elle dispose d'une somme de 2000 F CFA à utiliser pour deux jours. Telle est la consigne du mari. Elle s'arrête un moment. Puis, après quelques minutes de réflexion, décide de préparer du couscous de maïs avec une sauce gombo et du maquereau.* (Cameroon Tribune du 23 octobre 2008 : 16). *Je veux un plat de couscous à la sauce gombo. Mais attention pas de piment !* (Le Messenger Popoli, n° 159, 1996 : 9). **Com.** La sauce gombo accompagne généralement le couscous. **Syn.** « Gombo 1 », « okro ».

Sauce jaune n. f. *fréq.* Sauce fortement assaisonnée des régions de l'Ouest et du Nord-Ouest et qui sert à consommer le taro pilé. De couleur jaune, sa saveur est fonction du nombre de condiments qui participent à sa confection, et du temps mis pour mélanger dans de l'eau tiède, du sel gemme et de l'huile de palme brute. *Taro avec la sauce jaune + viande de chèvre, tous les dimanches.* (Plaque de restaurant, quartier Mokolo, Yaoundé, janvier 2010). *Lorsque je prépare le taro pilé et la sauce jaune, mes clients sont aux anges.* (Cameroon Tribune, n° 9746/5947, 2010 : 10). *J'ai cru que c'était une fête du village et j'ai apprêté le kondrè et la sauce jaune.* (Le Messenger Popoli, n° 443, 2000 : 3).

Sauvetage n. m. *fréq.* Vente à la sauvette. *Sauvetage na bolo wé i not get compression de personnel... For*

we own bolo for sauvetage, il n'y a pas de concours... Pidgin english. Trad. Litt. « *Le sauvetage est un métier qui n'a pas de compression de personnel... Dans notre métier de sauvetage...* ». (Lapiro de Mbanga. Artiste musicien camerounais). **Com.** Le « sauvetage » est une activité précaire et constamment combattue par les municipalités et les forces de l'ordre, ce qui amène les vendeurs à détalier à la moindre alerte.

Sauveteur n. m. *fréq.* Vendeur à la sauvette. *Mentionnons aussi ces autres sauveteurs qui vont de quartier en quartier pour aiguïser des couteaux, des machettes. Ils offrent leurs services à la manière de cette autre nouvelle vague de coupeurs d'ongles et de cireurs de chaussures dont le nombre ne fait que croître.* (Cameroon Tribune, n° 4695/5745, 1990 : 7). *En réalité, l'étudiant d'aujourd'hui n'a pas plus d'espoir que son aîné d'il y a deux ou trois ans. Aucune structure n'est prête à les encadrer ou à les employer après leur cursus universitaire. De nombreux diplômés de l'enseignement supérieur se reconvertissent en sauveteur. L'avenir des étudiants camerounais ne semble pas préoccuper les autorités.* (La Nouvelle Expression, n° 30, 1991-1992 : 15). *Quand les sauveteurs sont crachés et vomis par la classe militaro-bourgeoise, que des policiers en mal d'autoritarisme les provoquent et les briment, détruisant ou confisquant leurs petites marchandises, pour moins que ça, croyez moi, ces sauveteurs peuvent tout seuls crier à l'injustice, pour peu qu'ils aient l'âge de la raison.* (Le Messenger, n° 277, 1992 :

1). *En fermant le marché central de Yaoundé, les sauveteurs perdent plusieurs millions de francs.* (La Nouvelle Expression, n° 1962, 2007 : 5). *À coup sûr, les récentes actions d'assainissement de la communauté urbaine de Yaoundé (CUI) font des mécontents. Mais, au-delà des désagréments qu'elles causent aux sauveteurs, les déguerpis se demandent bien où ils seront recasés.* (Cameroon Tribune, n° 8951/5150, 2007 : 13). [...] *Au cours de cet échange, les sauveteurs ont proposé qu'on les recase au Rond point du boulevard Leclerc ou à l'ancienne gare Bésseke.* (Cameroon Tribune, n° 8963/5162, 2007 : 13). *Recasement. Les sauveteurs s'installent. De nombreux retardataires et trainards ont dû négocier pour se voir attribuer un espace.* (Mutations, n° 2416, 2009 : 6). *Comment s'étonner si, à l'arrivée des nouveaux venus, de gros bras s'employaient énergiquement à expulser les sauveteurs, [...] qui prolifèrent plus vite que des rats au cours d'une épidémie de peste.* (Branle-bas en noir et blanc : 21).

Sciencer (de « science ») v. tr. *fréq.* Réfléchir longuement, méditer. [...] *Et la miemme s'est mise à sciencer sur ce divres : 14 000 francs dépensés, et une matinée de sommeil perdue...* (100 % Jeune, n° 86, 2008 : 15). *C'est le temps pour les retardataires de sciencer sur la stratégie à adopter.* (100 % Jeune, n° 40, 2004 : 17). *Pour ma part, je pense qu'il faut sciencer avant de se mettre avec ces vieux-là.* (100 % Jeune, n° 59, 2005 : 10). *J'attachais mon cœur, je me calmaï, je sciençais dans mon coin.* (Marcel KEMAJOU

NJANKE, *Les femmes mariées mangent déjà le gésier*, 2013 : 102).

Sciscia, sissia (faire le -) (du pidgin-english) **1.** n. m. *assez fréq.* Brimade, menace, intimidation. *D'ailleurs, dit un homme, ce n'est que le sciscia (Temps de chien : 146).* **2.** loc. verb. Brimer, Menacer, Intimider. *On se souvient du cas récent du policier blessé par un « fou » alors qu'il assurait la garde de l'hôtel Ayaba, édifice qui accueillait un hôte de marque... Yich ! Même les fous nous font le sissia !* (Le Popoli, n° 975, 2010 : 6).

Séchage n. m. *assez fréq.* Déception suite à une attente. *Christian à qui j'ai raconté le séchage que j'ai vécu m'a tout de suite dit que c'était le mot de passe.* (100 % jeune, n° 98, 2009 : 3).

Se chercher v. pr. *fréq.* Aller à l'aventure. Être en quête d'un travail. *L'on accuse plutôt ces genres de filles qui arrivent de la partie méridionale du pays pour se chercher dans le Grand-Nord.* (Cameroon Tribune, n° 9222/5421, 2008 : 12).

Sécuriser v. tr. *fréq.* Rendre sûr, mettre en sécurité, protéger. *Il est aujourd'hui impératif de construire de plus en plus des routes dans les zones rurales qui permettront de sécuriser le transfert des denrées alimentaires vers les grandes métropoles et améliorer de ce fait les conditions de vie des paysans.* (Un invité à Radio Yemba, le 03/06/2011). *Les éleveurs de Wum, qui tentaient de sécuriser leur bétail en les transférant sur Bamenda, n'ont pas eu le temps d'échapper à l'assaut*

de ces malfrats qui terrorisaient le village. (La Nouvelle Expression, n° 1223, 2008 : 4). Les deux voisins se sont mis d'accord pour construire une barrière afin de sécuriser leurs maisons contre d'éventuels cambriolages. (Challenge Hebdo, n° 99, 1991 : 6).

Seins babouches n. m. pl. *fréq.* Seins de femmes suffisamment aplatis, conséquence de la vieillesse ou des accouchements successifs, et ne présentant plus beaucoup d'attrait. *Question test : faut-il se contenter de « seins babouches » ou mettre la main à la poche pour acheter les biberons, les tétines, les goupillons et autre stérilisateur ? Réponse : si vous venez d'accoucher et que votre mari choisit la première réponse, il y a de fortes chances qu'il ait une maîtresse. (Cameroon Tribune, n° 8655/4854, 2006 : 2).*

S'en fout la mort n. assez *fréq.* Entété, qui n'a pas peur de la mort. *Certains pensent que vous êtes un s'en fout la mort et que ce n'est pas la peur du régime que vous connaissez bien qui vous a fait fuir mais plutôt le motif économique. (Le Popoli, n° 1341, 2012 : 6). Qu'est-il devenu mon bon s'en fout la mort ? Le seul ami qui ne m'a jamais trompé, mais que j'ai trahi de la manière la plus odieuse ? (Le Messenger Popoli, n° 1253, 2001 : 2).*

Séparante (la-, une-) n. f. *fréq.* Dernier pot que deux ou plusieurs amis prennent avant de lever définitivement l'ancre. *Possédant encore quelque brin de lucidité, les deux ivrognes se décident finalement à rentrer. Chemin faisant, ils*

*prennent la séparante dans une vente emportée avant de se rendre définitivement chez eux. (Cameroon Tribune, n° 8958/5157, 2007 : 24). Il y avait comme un air d'énervement hier dans le district de Lobo. Après une intense campagne électorale bien arrosée, deux militants du RDPC ont décidé de prendre une séparante. C'est en se rendant dans la vente à emporter la plus proche qu'ils ont été bousculés par un « fou du volant ». Heureusement qu'aucun décès n'a été enregistré. (Cameroon Tribune, n° 8945/5144, 2007 : 5). Et c'est justement quand ils prenaient avec délectation la séparante que les agresseurs sont arrivés, ordonnant à tous de se coucher, les dépouillant de leurs téléphones portables... (Le Popoli, n° 123, 2004 : 9). Hips ! Mon frère, pour aujourd'hui allons prendre une « séparante » dans le bar d'à côté. (Cameroon Tribune, du 16 janvier 2008 : 11). **Syn.** « Dernière (pour la route) ».*

Serrer la ceinture loc. *fréq.* Restreindre considérablement ses dépenses, se priver. *Voici la rentrée scolaire qui approche. Il faut serrer la ceinture pour envoyer les enfants à l'école. (Le Messenger Popoli, n° 686, 2002 : 3). On peut aussi regretter le fait que certains jeunes d'aujourd'hui ne veulent pas serrer la ceinture pour espérer les lendemains meilleurs. (Cameroon Tribune, n° 9020/5219, 2008 : 13).*

Serrer le cœur (calque des langues camerounaises) loc. *fréq., oral.* Être courageux ; supporter dans les difficultés. *Ledit cours a été confié au Dr. Ondoa qui a serré le cœur pour accepter. Car beaucoup d'autres*

avant lui avaient désisté. (Le Popoli, 020, 2003 : 8). *Un chasseur doit savoir serrer le cœur en face d'un animal.* (Le Popoli, n° 312, 2005 : 9).

Se sucrer v. pron. *fréq.* Réaliser d'énormes bénéfices. *Jamais les taximen ne se sont autant sucrés du côté de Ngoa Ekellé qui ressemble en ce moment à une ville déserte.* (Le Messenger, n° 228, 1991 : 7). *Et alors ? Je ne suis pas naïve pour ne pas savoir que ces gros poissons se sont sucrés sur le dos de l'État !* (Le Popoli, n° 38, 2003 : 2). *À l'occasion, ces gaillards se sucent sans spécialement se faire prier. Tout ça c'est la vie.* (Cameroon Tribune, n° 9111/5310, 2008 : 17).

Serrez serrez n. m. *fréq.* Technique utilisée par les voleurs consistant à encadrer étroitement le client dans un taxi afin de pouvoir le dépouiller de manière subtile. *Les méthodes utilisées par les braqueurs dans les taxis sont diverses, explique un officier des équipes d'intervention rapides (ESIR). D'abord « le serrez serrez ». C'est la méthode la plus utilisée. J'ai dû surcharger devant le taxi. À peine le taxi a démarré que les passagers de derrière se plaignaient d'être gênés par mon siège. Mon voisin m'a donc demandé de me lever, question de réajuster mon siège. C'est à ma descente que j'ai constaté que mon téléphone et mon portefeuille avaient été soutirés.* (Cameroon Tribune, n° 9406/5607, 2009 : 10). **Com.** La victime est généralement placée entre le conducteur et un prétendu client qui limite ses mouvements, tandis qu'à l'arrière des complices se chargent de fouiller son sac ou ses poches. Le

serrez serrez est considéré comme une méthode douce, pratiquée le plus souvent dans la journée. D'autres formes de vol sont plus agressives et se déroulent la nuit, ou dans des zones reculées.

Sociol. La recrudescence des vols et autres braquages dans les taxis sont devenus au fil des années une préoccupation majeure pour pouvoirs publics. Plusieurs initiatives ont été prises afin d'éradiquer le phénomène, ou du moins de le réduire. Parmi elles, la création des « ESIR » au sein de la police. Les « attaquants » ont souvent été, à tort ou à raison, indexés comme étant des acteurs importants dans les braquages à bord des taxis.

Service n. m. *fréq.* Bureau et, par extension, tout lieu de travail pour un salarié. [...] *Ainsi, la pauvre maîtresse se rendant à son service ce matin du 21 novembre, fut enlevée par les malfaiteurs qui l'ont violée. Le corps a été retrouvé dans une broussaille avec les yeux percés.* (Un animateur sur Satellite FM Radio, le 28/11/2012).

S.I.D.A (Sigle) n. m. *fréq.* Salaire insuffisant difficilement acquis. *Le vœu des députés de voir l'augmentation des salaires figurer dans la loi de finance 2008 n'a pas été exhaussé. Les fonctionnaires continueront à toucher leur SIDA.* (Le Messenger, n° 2516, 2007 : 3).

Hist. Fréquent à partir de 1993 avec la baisse des salaires dans la fonction publique camerounaise.

Signer l'indien loc. verb. *fréq., oral.* S'accrocher désespérément à quelque chose, refuser d'abandonner.

Les majors de police sont ainsi des milliers sur le territoire national qui laissent passer les limousines bourrées de drogue, pour signer l'indien sur les pauvres taximen. (Le Messenger Popoli, n° 145, 1996 : 4).

Hist. Les romans et les films westerns ont propagé l'image des Indiens d'Amérique qui revenaient toujours à la charge après les batailles contre les Blancs, pendant la conquête de l'Ouest.

Sieste n. f. *fréq.* Ébats amoureux dans une auberge pendant une durée et pour un prix déterminés. La sieste dure généralement une heure. *Malgré la hausse des prix de certains produits, le maquereau garde son prix, comme d'ailleurs les préservatifs... Un paquet est toujours vendu à 100 F. Les noceurs s'amusent à dire que la TVA va aussi entrer en vigueur pendant la « sieste » dans les auberges d'Akwa et de Déido.* (Cameroon Tribune, n° 8270/4469, 2005 : 14). *À l'auberge du « Bon secours », un avis collé derrière les portes des chambres indique : chambre complète avec confort : 2500 F. Sieste : 1000 F pour les 60 minutes.* (Le Nouveau Week-End Tribune, n° 248, 1992 : 16).

Siester v. tr. *fréq.* Faire la sieste. *Généralement vers 13 h après le repas de la mi-journée, les lions vont siester avant de reprendre les entraînements à 15 heures.* (100 % Jeune, n° 56, 2005 : 4). *De même, la petite ayant concédé le rendez-vous après maxi insistance du dragueur pouvait maintenant siester avant de se rendre à ce rendez-vous.*

(Cameroon Tribune, n° 9153/5352, 2008 : 2).

Sissongho n. m. *fréq.* Cachette. *Au sortir de cette rencontre l'honorable, Ambassa Zang a pris les sissonghos.* (Le Popoli, n° 1078, 2009 : 11). *Les anciens journalistes de la parution Global football ont pleuré ici dehors que leur ancien patron Luther Martin Ndonkeng a pris les sissonghos depuis belle lurette.* (Le Popoli, n° 1079, 2010 : 5). *Vraiment, si voyager devant les hommes en tenue et embarquer dans un avion c'est prendre les sissonghos alors, lorsqu'on voyage nuitamment à bord d'une pirogue on va appeler ce genre de voyage comment ?* (Le Popoli, n° 1341, 2012 : 6). *Le 4 août dernier, la fédération de football du Salvador devait envoyer à la FECAFOOT sa confirmation pour le match amical prévu le 10 août. Non seulement elle ne l'a pas fait, mais elle est en plus entrée dans les sissonghos.* (Le Popoli, n° 1183, 2011 : 9). [...] *À tel point que depuis trois semaines ou a été révélée la transaction maffieuse du fils du nkukuma sur les milliards de la Camtel et de la CNPS, le méchant oiseau a pris les sissonghos.* (Le Popoli, n° 1346, 2012 : 2). *Sentant l'étau se resserrer doucement mais avec certitude sur lui, le bon malin avait prétexté les soins en Europe pour foncer dans les sissonghos de mbeng.* (Le Popoli, n° 1324, 2012 : 3). *ONDH. Le président dans les sissonghos avec 30 batons.* (Le Popoli, n° 1248, 2012 : 1). *C'est la véritable star parmi les dignitaires ayant choisi de prendre les sissonghos.* (Le Messenger, n° 3743, 2013 : 2).

Songo'o, songo, songho, songho'o (de l'ewondo) n. m. *fréq.* Sorte de jeu d'échec. *Après la fermeture de l'unique salle de cinéma du chef-lieu de la province du sud, les habitants d'Ebolowa découvrent les plaisirs des vidéos-clubs... À cette première distraction, s'ajoutent les jeux de hasard, le jeu de dames, le songo, les danses traditionnelles, etc.* (Cameroon Tribune, n° 4722, 1990 : 17). *Il jouait au songo'o avec quelques voisins de son quartier. Le jeu était déjà très captivant au moment où la femme qui vendait les beignets au bord de la route vint les interrompre pour leur raconter l'histoire d'un vol original dont elle venait d'être témoin dans le bus en rentrant.* (Galaxie, n° 27, 1992 : 12). *Ils oublient que son passe temps favori est le songo'o.* (Le Popoli, n° 38, 2003 : 11). *Dans certains milieux du sérail, dans un premier temps, il était question pour le chef de l'État, Paul Biya, de confier le portefeuille de la Culture à Gervais Mendo Zé, en remplacement de Ferdinand Oyono qu'on annonçait à la présidence au poste de ministre d'État chargé des missions, question pour Paul Biya de livrer plus tranquillement encore les parties de songo avec le « vieux nègre ».* (La Nouvelle Expression, n° 1376, 2004 : 10). *Le bonhomme, en période d'accalmie, c'est au songo'o qu'on le trouve. Rassurez-vous, juste au songo'o ! Pas de dame-jeanne de vin de palme traînant par là. [...] Il joue juste au songo'o, sobrement.* (Cameroon Tribune, n° 8986/5185, 2007 : 18). [...] *N'avait-il pas limogé Léopold Ferdinand Oyono dit le vieux Nègre au même moment où il était en train de jouer avec lui une*

partie de songho'o ? (Aurore Plus, n° 1458, 2012 : 6). [...] *Qu'il laisse l'affaire là et aille jouer le songho'o à Mvomeka'a.* (Le Popoli, n° 1148, 2011 : 3). **Com.** Le songo'o tire son origine de l'Afrique traditionnelle. Inévitablement après une dure journée de travaux champêtres, les hommes se retrouvent dans la cour, sous un arbre, avec une dame-jeanne de vin de palme à leurs côtés, et jouent au songo'o. Encore appelé en langue française « jeu de trous », il était composé de 10 cases remplies de trois pions chacune, et se joue entre deux adversaires. Il est présenté par le chef Atangana, patriarche d'Etoudi, comme « une opération d'addition et de soustraction permanente entre les deux parties ». Aujourd'hui, le songo'o comprend 14 cases de cinq pions chacune appelés « Ezezan » ou « Djansan », épice utilisée dans l'assaisonnement en cuisine. Chaque joueur dispose de 7 cases. Le principe consiste à ramasser les pions d'une case, de lancer ensuite un pion par case, de la droite vers la gauche. Si le premier pion lancé se trouve dans une case qui contient entre 2 et 4 pions, le joueur qui l'a lancé les ramasse, ainsi que ceux de toutes les cases parcourues au cas où celles-ci compteraient entre 2 et 4 pions. Lorsque le dernier pion est jeté dans la 7^{ème} case de l'adversaire et que toutes les cases adverses contiennent entre 2 et 4 pions, il ne peut y avoir de gain. Lorsque l'adversaire ne dispose plus de pion dans son camp après son dernier jet, l'autre joueur est obligé de le ravitailler en lui fournissant le maximum de pion possible. Pour remporter la partie, il faut avoir au moins 40 pions dans son compte à la

fin de la partie. Si aucun des joueurs n'a pu le faire, aucun vainqueur n'est déclaré.

Le songo'o reste un jeu très prisé, puisqu'il demeure « un moyen d'échanges, de partage de joies et de peines et de réflexion sur les problèmes des uns et des autres ». (Cf. 100 % Jeune, n° 78, 2007 : 18).

Sortir la bouche (calque des langues camerounaises) loc. verb. *assez fréq., oral*. Être belliqueux. *Obassanjo, sors encore ta bouche là ! On ne badine pas avec le lion de Mvomaka*. (Le Messenger, n° 2148, 2006 : 3). *Puisque tu ne mets tes pieds chez moi que quand ta sœur Jacka est venue sortir la bouche pour ameuter le quartier*. (Le Popoli, n° 38, 2003 : 2).

Sortir des yeux de qqn. (calque des langues camerounaises) loc. verb. *assez fréq., oral*. Hors de la vue. *Mon frère, je t'attends avec de l'argent et tu viens me raconter des bêtises ? Sors de mes yeux avant que je ne me fâche. Je ne veux plus te voir*. (Un chargeur à la gare routière d'Étoudi, le 2/3/2010). *Ho !... Pourquoi tu me guettes ? Il n'y a que les déviants pour faire comme toi. Sors de mes yeux*. (Le Popoli, n° 1145, 2011 : 3).

Soya n. m. *fréq.* **1.** Viande taillée en lamelles et mise à cuire sur un grillage posé sur un fût ouvert. **2.** Brochette de viande cuite sur le même dispositif que ci-dessus. [...] *Subitement, à ce stade, est venu progressivement s'ajouter l'autre face de la ville, celle des bidonvilles où on a des gens qui viennent s'installer pour griller le soya*. (Cameroun Tribune, n° 8929/5128, 2007 : 9). *Ils apprécient ma façon de*

doser les ingrédients pour assaisonner les brochettes de soya de bœuf que je braise depuis plus de 22 ans. (Le Messenger, n° 2580, 2008 : 7). [...] *Deux ou trois images marquent le début du périple. La ville de Maroua, avec ses arbres, ses mangues, ses belles filles, ses soyas*. (Cameroon Tribune, n° 9071/5270, 2008 : 30). *Mes copines ! Rappelez-moi ce soir. Je vous achète le soya !* (Le Popoli, n° 1134, 2011 : 5). *Bijou, le coin du plaisir. Situé au quartier Bonamoussadi, cette place réputée pour son soya et son ambiance de fête ne désemplit pas le week-end*. (Cameroon Tribune, n° 8278/4477, 2005 : 17). *Pendant que la bande changeait de bars, Yomba a attrapé au passage une belle de nuit du nom de Micheline. Cette dernière s'est jointe à la compagnie de gnôleurs pour continuer la soirée. Ils se sont assis dans un autre bar où soya et bières ont encore souffert*. (Cameroon Tribune, n° 8278/4477, 2005 : 10). « *Dès que j'ai fini de manger le soya que j'ai acheté à Ndobo, le sommeil a volé ma respiration et mes paupières* » (Marcel KEMAJOU NJANKE, *Les femmes mariées mangent déjà le gésier*, 2013 : 29) (*Sociol.* Le soya est, dans la majorité des cas, préparé par des personnes originaires des régions septentrionales du pays, ainsi que de certains pays de la zone soudano-sahélienne. Certains quartiers sont réputés dans la préparation du soya, comme la Briqueterie à Yaoundé qui abrite tout un « ministère de soya ». Ici, le soya peut être servi accompagné d'une tasse de thé.

Cette viande est apprêtée pendant les premières heures de la matinée, et

consommée à partir de l'après-midi, question de laisser les ingrédients la pénétrer suffisamment. Le soya a popularisé le kankan, ce piment que certains consommateurs apprécient particulièrement, en raison de ses vertus. Le soya est le plus souvent vendu sur place au-dessus du four ; mais quelquefois il est vendu de manière ambulante.

Soyaman n. m. *assez fréq.* Vendeur de brochette de viande appelée « soya ». *Visiblement ça n'a pas réjoui le soyaman. Ce paquet de condoms trouvé dans son boubou était la preuve vivante de son infidélité.* (Le Popoli, n° 38, 2003 : 2). *À en croire le soyaman, il a quitté son village à l'âge de 14 ans pour aller se battre dans la métropole provinciale de l'Ouest.* (Le Messenger, n° 2580, 2008 : 7).

Sponsor n. *fréq.* Personne (généralement âgée) qui soutient financièrement une jeune fille, généralement sa petite amie ou son petit ami. *En général, la première rencontre entre sponsors et yoyette a lieu dans la rue, lors d'un événement populaire ou dans un service public. Les contacts sont rapidement pris, les identités sommairement esquissées. Le sponsor s'en va, débordant d'idées lubriques en imaginant déjà comment il va « rouler » sa nouvelle conquête.* (100 % Jeune, n° 55, 2005 : 5). *Il est temps de dire « Non » aux sponsors et de leur rappeler qu'ils n'ont pas le droit de tenir nos rêves après avoir vécu les leurs. « Chair fraîche, sang frais » sont des expressions négatives qui transforment les jeunes filles en jouets dont usent et abusent les*

sponsors pour un temps. (Challenge Hebdo, n° 28, 1991 : 12). *Dans sa recherche inlassable de « chair fraîche », le sponsor marié dépense des sommes folles pour arracher une portion de plaisir.* (100 % Jeune, n° 55, 2005 : 4). *Le sponsor paie parfois très cher pour une relation non protégée avec une gamine qui a l'âge de sa propre fille et dont il ignore le passé sexuel et statut sérologique.* (Le Messenger Popoli, n° 504, 2007 : 8). *Piégé par un sponsor. Armand (21 ans) a fait un enfant à une femme plus âgée avec laquelle il sortait pour de l'argent. Il ne sait plus comment sortir de cette situation.* (100 % Jeune, n° 59, 2005 : 12). *La plupart des sponsors sont âgés de plus de 30 ans. Or d'après l'enquête citée ci-dessus, les hommes de plus de 30 ans ont le taux de séroprévalence le plus élevé de toute la population masculine du Kamer (+ de 8 %).* (100 % Jeune, n° 55, 2005 : 4). [...] *Tout à fait. Certains parents sont au courant et poussent même leur fille vers les sponsors. C'est une pratique courante dans les familles pas aisées et/ou monoparentales. Nous blâmons toutes les parties mises en cause : les sponsors, celles qui sont sponsorisées et ceux qui encouragent ce sponsoring.* (Cameroon Tribune, n° 9038/5237, 2008 : 2).

Sucer le doigt (calque des langues camerounaises) loc. verb. *assez fréq., oral.* Réaliser un bénéfice, avoir des avantages. *Ils ne veulent pas que les autres sucent aussi le doigt.* (Le Popoli, n° 469, 2007 : 5). *Qu'est devenu le ministre après avoir sucé le doigt dans la cantine de Biya ?* (Le Popoli, n° 469, 2007 : 5). *Ça peut*

être une autre façon de voyager, si on met quand même des passagers à bord (en prenant demi-tarif, question de sucer le doigt). (Cameroon Tribune, n° 9122/5321, 2008 : 2). Mais comme au Cameroun le chien ne court pas sous la pluie pour rien, certains s'entêtent à penser que JPT se suce le doigt dans l'affaire. (Le Popoli, n° 1315, 2012 : 2). Le SDF soupçonne le ministre DJOUMESSI d'avoir exagérément sucer le doigt dans les affaires. (Le Popoli, n° 1466, 2014 : 4).

Sudiste n. m. *assez fréq.* Personne originaire du grand Sud du Cameroun, par opposition à « Nordiste ». *Les fonctionnaires et officiers nordistes sont agressés verbalement tous les jours par les sudistes... (Challenge Hebdo, n° 55, 1992 : 4). [...] On est donc étonné à Garoua de savoir que le pouvoir soulève les Nordistes contre les Sudistes. (L'Expression, n° 6, 1992 : 14).*

T

Table à manger n. f. *fréq.* Table de salle à manger. *Devenu chef d'une grande famille après avoir succédé à son père Gabriel avait refait une grande table à manger avec près de 15 chaises tout autour.* (Situations, n° 475, 2008 : 7).

Tâcleur n. m. *fréq.* Personne qui recherche de la clientèle de manière ardue, pour lui-même ou pour le compte d'un tiers. *On rencontre une rude concurrence dans le secteur des photographes anti-crise à l'université de Douala. Ce qui a pour conséquence une baisse considérable de la recette journalière. Cette conséquence se ressent d'ailleurs sur toute la chaîne : les patrons et les « tâcleurs », ceux qui se promènent avec des plaques afin d'appâter les clients.* (Mutations, n° 2551, 2009 : 9).

Tagne (du ghomala') n. m. *assez fréq.* Père des jumeaux. *Non mais c'est pas vrai ! C'est la voiture d'un tagne ça ou une porcherie ? C'est vraiment à rendre malade ça !* (Le Popoli, n° 38, 2003 : 2). *Charles est devenu tagne depuis deux jours. Sa femme a fait deux filles.* (Le Popoli, n° 288, 2005 : 5).

Tam-tam, tam tam n. m. *fréq.* Instrument à percussion de fabrication artisanale consistant en une ou deux peaux tendues sur une

caisse de résonance, le plus souvent en bois. *Louis Bapes tape le tam-tam de rassemblement dans la Sanaga-Maritime.* (La Nouvelle Expression, n° 1988, 2007 : 2). *Aboki Ngoma : le tam-tam a résonné. Le festival de danse et de percussion prend fin ce jour.* (Cameroon Tribune, n° 9071/5270, 2008 : 18). *Laissons Paul Le Guen qui a tapé la bouche à l'aéroport de Nsimalen avant d'embarquer de nouveau avec Benoit ASSOUEKOTO pour Mbeng.* (Situations, n° 206, 2011 : 7). [...] *Au rythme des tams et balafon, les revendeuses se sont retrouvées dans ce marché célèbre de la capitale, pour célébrer la Journée internationale de la femme.* (La Nouvelle Expression, n° 3185, 2012 : 7).

Taper la bouche (calque des langues camerounaises) loc. verb. *assez fréq., oral.* Balbutier, parler sans convaincre. *Tu vas taper la bouche jusqu'à te mordre les lèvres ! Comme tu gères mes rivales là dehors, j'ai décidé que désormais tu viennes t'installer ici dedans avec elles... Sinon tu restes aussi dehors.* (Le Popoli, n° 24, 2003 : 2). *Quand je vous dis que notre mort n'est pas loin, vous croyez que je tape la bouche.* (Challenge Hebdo, n° 206, 2005 : 11).

Taper le corps (se-, ne pas se -) (calque des langues camerounaises) loc. verb. *fréq., oral*. Se déranger, ne pas se déranger. [...] *Et le Directeur du FMI qui se tapait le corps depuis Libreville... « Je veux les entretenir sur l'usage du pétrole et de ses recettes ».* (Le Popoli, n° 123, 2004 : 3). *Ne te tape pas le corps le RDPC prendra les ¾ de siège à l'Assemblée nationale, fais quoi fais quoi.* (Le Popoli, n° 28, 2003 : 9). *Du temps où il officiait craie en mains dans les amphithéâtres des Universités, Maurice Tchuente ne se tapait pas le corps dans la tenue du citoyen politiquement incolore.* (Le Popoli, n° 165, 2004 : 3).

Taper les commentaires (calque des langues camerounaises) loc. verb. *fréq., oral*. Bavarder sans cesse. *Des hommes tapaient les commentaires devant la boutique. (Temps de chien : 200).*

Taper taper n. m. Machine à sou qui se joue en tapant sur des touches. *Nous avons braqué un bar situé derrière le Matango Club de Lapiro de Mbanga. Ce bar est aujourd'hui fermé et pour cause... Six machines « taper taper » ont été emportées, ainsi que quatre baly baly, des postes téléviseurs et un million de francs.* (Le Messenger, n° 1100, 2000 : 9).

Tapioca n. m. *fréq.* 1. Semoule de manioc. Les tubercules de manioc, après le rouissage, sont râpés sur un tamis et légèrement frits sur une poêle. On peut y ajouter quelques gouttes d'huile de palme pour obtenir la couleur dorée. *Arachides, tapioca, pistaches, fruits, plantains, ignames, macabo, café, engrais etc. constituent*

l'essentiel des produits exposés dans une cinquantaine de stands. (Mutations, n° 1553, 2005 : 11). Croyez-vous que si l'on dort dans un lit à quatre, c'est la nourriture qu'on aura à profusion ? Il nous arrive de passer une journée sans manger faute de moyens. On se contente aussi du tapioca et du pain chargé. (Le Messenger, n° 1375, 2002 : 5). Voir Gari. 2. Gagne-pain. *Voilà son excellence Milla sur le point d'aller gâter le tapioca de Pierre Lechantre.* (Le Messenger Popoli, n° 443, 2000 : 5).

Taximan n. m. *fréq.* Chauffeur de taxi. *Quand le 5 septembre dernier le taximan Bahel est pris en course par un « prêtre » il se dit que sa journée démarre bien... (Le Popoli, n° 133, 2004 : 7). Les faits sont là. Il suffit d'interroger le taximan pour constater qu'il était bien complice du braquage qui s'est déroulé à Mvog Beti la semaine dernière. (Cameroon Tribune, n° 8942/5141, 2007 : 5). [...] En effet, le chauffeur embarque une jeune fille et sa maman, visiblement mal en point, au niveau de la rue Foé. Quelques mètres plus loin, la vieille femme sort une machette bien aiguisée de son kaba et menace le taximan. (Cameroon Tribune, n° 9022/5221, 2008 : 9).*

Tchakala (du pidgin english) assez *fréq.* Détruire. *La prochaine fois, il ne sera plus scellé mais plutôt Tchakala.* (Le Popoli, n° 703, 2008 : 6). *Ils savent que quand ça monte dans la tête on tchakala tout.* (Le Popoli, n° 13167, 2012 : 3).

Tchoko (du pidgin-english) n. m. *fréq.* Pourboire, pot-de-vin. *Dans*

cette immense foule se confondent des hommes en tenue qui font leur métier habituel : mettre de « l'ordre » ou du désordre (Le désordre étant toujours un ordre...) dans le respect strict des règles du tchoko. (Challenge Hebdo, n° 16, 1991 : 112). Arrêtez-moi ça ! Le tchoko que vous prenez aux malades ne vous suffit pas ? (Le Messenger, n° 2138, 2006 : 3). C'est mammy nyanga qui m'a donné son pagne. J'ai même tchoko, ils m'ont toujours emmené. (Challenge Hebdo, n° 43, 1991 : 13). Pardon, chef ! Il faut que le dossier de mon fils avance. Tenez voici le petit tchoko, c'est pour le carburant. (Challenge Hebdo, n° 66, 1992 : 13). D. Éloundou [...] avait toujours fermé les yeux sur la vérité quand le tchoko touchait sa main (L'invention du beau regard : 31). Il entendit parler d'un taximan qui avait été fusillé à bout portant par un policier à qui il refusait de tchoko [...] et les taximen étaient tous entrés en grève devant cette expression trop criarde de [...] la cruauté endémique des hommes. (Temps de chien : 190). Magouille, pistonner le dossier, bien parler, mouiller la barbe, tchoko, gombo sont des termes et expressions par lesquels les Camerounais désignent la réalité de la corruption. (Le Messenger, n° 985, 1999 : 8). Venir trouver un procureur de la République à son domicile un samedi, donc un jour non ouvrable, pour lui demander de signer un document qui n'a pas suivi la filière normale et proposer par-dessus le marché une enveloppe d'argent en guise de « tchoko »... C'est grave ! (Le Temps, n° 174, 1994 : 3).

Tchop (du pidgin-english) v. tr. assez fréq. Manger. Vous convenez avec moi que tant que rien ne sera fait Longuè Longuè chantera toujours qu'Africa di work Europa di tchop et avec raison. (Le Popoli, n° 280, 2005 : 3).

Tchop blook pot, tchop blouk pot, tchop-broke-pot (du pidgin-english) n. m. assez fréq. Prodigue, personne qui dépense en un laps de temps son revenu, sans se soucier du lendemain ; homme sans ambition. Les tchop blook pot annoncent la couleur. Ils ont une drôle de manière de parler. (Challenge Hebdo, n° 25, 1991 : 10). Autour de lui s'était constitué un solide clan de tchop blouk pot qui avait adopté une politique : la politique du ventre et du bas-ventre. (Challenge Hebdo, n° 27, 1991 : 12). Nous les militants du R.DP.C félicitons Pô Mbia pour sa détermination à traquer tous les tchop blouk pot. (La Nouvelle Expression, n° 1680, 2006 : 3). Ils perdent tout leur temps autour du pot au lieu d'y plonger et de se servir, quitte à casser le pot : au gouvernement des tchop blouk pot, un pot de moins : quoi de plus normal ? (Galaxie, n° 41, 1992 : 12). Ce pillage précipité ressemble étrangement à la politique du tchop-broke-pot. (Le Messenger popoli, n° 5, 1993 : 10). « Ha, ha ! je lui ai prouvé le contraire. Un... Tchop-broke-pot comme celui-là. » (Marcel Kemadjou Njanke, La Chambre crayonne et autres textes, 2005 : 26).

Tchouk head (du pidgin-english) n. m. assez fréq. Homme chargé de porter les bagages dans une gare, un port, etc., généralement de

constitution physique très robuste. *Un groupe de tchouk head du port de Douala nous écrit.* (Challenge Hebdo, n° 1, hors série, 1991 : 7). *Ce qui aurait amené le prêtre à louer les services de quatre tchouk head pour détruire le local de la malheureuse Simo. Ce qu'ils ont effectivement fait.* (Le Popoli, n° 165, 2004 : 8). *Même si je suis un tchouk head, j'aimerais une charmante créature comme vous pour agrémenter mes instants de solitude... Bref... Ça vous dit une invitation au café ?* (Le Popoli, n° 152, 2004 : 2). *Il faudra un jour qu'on réfléchisse sérieusement sur le problème des tchouk head. Vous savez, ces gaillards qui officient autour des agences de transport interurbain.* (Cameroon Tribune, n° 9124/5323, 2008 : 2).

Temporaire n. *fréq.* Salarié qu'on n'embauche que pour un contrat de courte durée. « *S'agissant de l'emploi, l'administration a vu s'accroître le nombre de temporaires dont la situation demeure incertaine.* » (Dixit Paul Biya, déclaration au Conseil des ministres du 7 mars 2008, repris dans Cameroon Tribune, n° 9055/5254, 2008 : 2). *La fonction publique est aujourd'hui constituée à 80 % de temporaires.* (Le Messenger Popoli, n° 699, 2002 : 2). - *Vous avez récemment signé une note portant suspension des temporaires.* - *Le Département ministériel dont j'ai la charge est, comme vous le savez certainement, jeune et fonctionnait jusqu'ici avec les temporaires que j'ai hérité des autres ministères.* (La Nouvelle Expression, n° 1679, 2007 : 6). *Parmi les premières réponses du Chef de l'État à l'impatience qui se*

manifeste se trouve la finalisation de la procédure de recensement et la contractualisation des temporaires. (Cameroon Tribune, n° 9054/5253, 2008 : 5). *Des jours meilleurs pour 9500 temporaires. Le comité de la contractualisation des temporaires des administrations publiques vient de publier la liste des personnes éligibles. Leurs dossiers sont attendus dès le 13 octobre prochain.* (Cameroon Tribune, n° 9199/5398, 2008 : 1). *Robert Nkili, le Ministre du travail lors de son passage très tendu au CNC en avril 2010 avait mis sur pied des commissions pour étudier la situation des ex temporaires et le volet social de l'entreprise.* (Le Popoli, n° 1112, 2011 : 5).

Tensionner v. tr. *fréq.* Énerver. *Ha ! Ne me « tensionne » pas hein ? (Je parle camerounais : pour un renouveau francofaune : 13). Mossi arrête ! Tu m'as assez tensionné. Un mot encore et tu comprendras pourquoi beaucoup n'as pas « s ».* (Le Popoli, n° 1214, 2003 : 5). *Le projet est porteur de plus de cynisme direct encore, en ce sens que son tracé engloutit de nombreux villages à l'insu des communautés qui sont tensionnées.* (Le Popoli, n° 1322, 2012 : 4). *À côté, les employés du Chantier naval, tensionnés, posent les problèmes de congé et de leurs cotisations à la CNPS.* (Le Popoli, n° 1112, 2011 : 5). *Nombreux sont les Camerounais tensionnés par le bilan du sieur Iya Mohammed à la tête de la dédération camerounaise de football.* (Ouest Littoral, n° 125, 2012 : 7). [...] *Ailleurs, on fuit les cours : « Je ne peux rien comprendre quand j'ai faim ; d'ailleurs le prof me*

tensionne » confie Arsène Mimbé, élève en seconde au lycée bilingue. (100 % Jeune, n° 134, 2013 : 15).

Tenue militaire n. f. *fréq.* Plat ainsi désigné en raison de son apparence. Mélange de maïs en pâte et de jeunes feuilles de macabo, le tout assaisonné, enveloppé dans des feuilles puis cuit à l'étuvée. Quand il est fait avec du haricot déjà cuit, le mélange avec la pâte de maïs cuit séparément s'effectue dans un mortier et est ensuite assaisonné. *On peut également joindre à ces différents menus la tenue militaire, c'est-à-dire du haricot mélangé à du maïs.* (Cameroon Tribune du 23 octobre 2008 : 16).

Tête-brulée n. f. *fréq.* Entêté. [...] *Voilà comment on fabrique des têtes-brûlées et des martyrs au Cameroun.* (Challenge Hebdo, n° 26, 1991 : 4). *Ces sauveteurs là sont vraiment des têtes-brûlées. Ils défient le Délégué du gouvernement malgré l'ordre de déguerpir.* (Cameroon Tribune, n° 8963/5162, 2007 : 8).

Têtument (de « têtù ») adv. *disp.* *Je rinçai mon regard et l'ouvris têtument sur la rue (Temps de chien : 109).*

Tip-man (du pidgin english) n. m. *fréq.* Voleur. *C'est toi le vrai tip-man. Tu veux prendre le corps de la militante de mon parti pour revandiquer la victoire. Tu as menti ! On vous connaît.* (Ouest Littoral, n° 13, 2011 : 2). *Tip-man ! Chaque fois, tu voles toujours ma victoire. Et cette fois-ci tu veux voler la dépouille de ma militante ?* (Ouest Littorale, n° 13, 2011 : 2).

Tire-poche n. m. *fréq.* Pickpocket. *Encore que pour parler comme mon beau-frère bamoun, les tire-poches peuvent être en prison.* (Ouest Échos, n° 114, 1999 : 2). **Com.** Les tire-poches choisissent pour opérer les marchés, les devantures des grands magasins, les entrées des stades, bref tout endroit susceptible d'accueillir du monde. Même les morgues ne sont plus épargnées aujourd'hui.

Titulaire n. 1. Chauffeur qui a la responsabilité d'un véhicule de transport public. *Il n'existe pas d'auto-école pour les poids lourds au Cameroun. Les chauffeurs se forment sur le tas... Il faut en moyenne cinq ans à un « motor boy » pour devenir titulaire.* (Cameroon Tribune, n° 8670/4869, 2006 : 15). 2. Amant(e) qui passe avant les autres. *Pour Hassan menacé, il pense qu'entant qu'ancien « titulaire » de la fille, il a la priorité sur le maréchal de logis Abossolo, nouvellement affecté au peleton mobile de gendarmerie de Banyo.* (Le Nouveau Week-End Tribune, n° 250, 1992 : 7).

Tob'assi, tobasi, tobosi (de l'ewondo) n. m. *fréq.* Litt. « Assieds-toi ». cf. « Charme ». Envoûtement. *Espérons que de là, il pourra prendre un antidote capable de neutraliser le tob'assi.* (Le Popoli, n° 988, 2010 : 12). *J'avais déjà entendu parler du toba si et des choses que les femmes mettent dans la nourriture des hommes pour les charmer.* (Le Nouveau Week-End Tribune, n° 183, 1991 : 8). *À Ayos on trouve surtout le « kanga », poisson célèbre dans la région, « le tobasi ».* (Cameroon

Tribune, n° 6184, 1996 : 9). *Le tobassi pour attraper un client. Une jeune restauratrice au quartier Mvog Ada se serait servie de ses plats pour s'attirer les attentions d'un homme riche de la ville.* (Cameroon Tribune du 13 octobre 1008 : 12). *Le phénomène, qu'on l'appelle charmes, philtres, tobosi ou tobassi (littéralement assieds-toi en éwondo) est à l'origine de nombreux différends dans les foyers.* (Le Nouveau Week-End Tribune, n° 183, 1991 : 8). *C'est comme ça que plus tard quand votre époux commence à découcher vous vous mettez à crier qu'on lui a mis le tobassi dans la tête du machoiron.* (Le Popoli, n° 1472, 2014 : 2). **Com.** Les repas seraient le moyen le plus utilisé pour administrer le tobassi, que l'imaginaire populaire semble attribuer exclusivement aux femmes.

Tomber (dans les sissonghos) loc. fréq. S'enfuir à toute vitesse. *Malheureusement le fœtus est sorti bien avant. Elle [Jeannette] aurait été internée sans assistance de Lengo qui était tombé dans les sissonghos.* (Le Popoli, n° 165, 2004 : 9). *Très chère Nadine, avant de tomber dans les sissonghos, je me dois de vous dire que vous êtes l'expression même de la beauté...* (Le Popoli, n° 152, 2004 : 8). *Pendant la fête des amoureux, tu es tombé dans les sissonghos. Voici également le 8 mars qui approche et tu ne dis toujours rien.* (Le Popoli, n° 169, 2004 : 6). *Furieux et complètement hors d'eux, les villageois étaient prêts à découper leur chef en petits morceaux et de passer à la casserole. Après que cette infortunée majesté a pris le mapan pour tomber dans les*

sissonghos. (La Nouvelle Expression, n° 1679, 2007 : 12).

Tomber sans glisser loc. fréq. Succomber contre son gré aux charmes d'une femme. *Il vaut mieux surveiller le langage des femmes, si l'on ne veut pas tomber sans glisser. [...] Voilà un petit conseil qui peut vous servir. Si une femme vous appelle gratuitement « chéri », essayez de ne pas vous attendrir hâtivement. La suite risque d'être une doléance du genre, « j'ai un habit à retirer chez la couturière ».* (Cameroon Tribune, n° 10185/6386, 2012).

Tondre le gazon loc. verb. disp. Faire l'amour. *Les hommes mariés éternels insatisfaits sont tout le temps entraînés de « tondre le gazon » à d'autres femmes là dehors.* (Le Popoli, n° 280, 2005 : 13). *« Tout est et va mal dans ce quartier », s'insurge Sidonie A. Elle y vit depuis une dizaine d'années. Elle a vu toutes les couleurs et ne rêve que de déménager. Entre autres maux décriés, le fait que les vieux « tondent le gazon » aux filles mineures.* (100 % Jeune, n° 40, 2004 : 12).

Tontine n. f. fréq. Groupe informel de personnes versant régulièrement à une caisse commune des cotisations dont le montant est remis à tour de rôle à chaque membre, par tirage au sort périodique. La parole donnée est ici la règle d'or. *Au Cameroun, deux réseaux de circulation de la monnaie se font concurrence : la banque et la tontine... La tontine a tout pour plaire. Délais ultra-courts, service permanent fonctionnant même le dimanche. Résultats, les tontines se*

retrouvent à tous les niveaux de l'échelle sociale. Du planton au directeur général, du pousseur à l'homme d'affaires multi millionnaire. Tout le monde y recourt. (Week-End Tribune, n° 53, 1988 : 4). Cette tontine regroupe plusieurs membres appartenant à différents corps de métiers. (Le Popoli, n° 1226, 2010 : 4). Ces sauveteurs faisaient une tontine de 10 000 francs cfa par semaine. (Ouest Échos, n° 785, 2009 : 7). C'est grâce à la tontine que je fais avec mes collègues que j'ai acheté ce terrain. (Une enseignante à Douala, le 05/06/2011). [...] Elle emprunte même de l'argent dans des tontines. Pierre est déclaré admis à l'issue de ce recrutement. [...] (Le Popoli, n° 1134, 2011 : 5).

Tontiner v. *fréq.* (de « tontine »). Honorer à ses cotisations au sein d'un groupe. « Tout ce qui me reste à faire c'est d'annuler le rendez-vous et de me débrouiller pour tontiner » (Marcel KEMAJOU NJANKE, *Les femmes mariées mangent déjà le gésier*, 2013 : 46).

Tonton n. m. *fréq., oral*. **1.** Terme d'adresse ou titre pour un homme ayant approximativement l'âge des parents du locuteur ou même plus âgé, moins froid et sympathique. *Tonton. Ma réaction est une réaction de fierté et de remerciement. Merci pour le soutien que tu n'as cessé de m'apporter.* (Déclaration d'un élève ayant nouvellement obtenu le Baccalauréat, le 25/06/2010). *La grande joie qui habitait vendredi dernier tonton Pierre, détonnait avec la réserve de Monsieur Rigobert Ndoumbé.* (Mutations, n° 2405,

2009 : 4). **2.** Homme d'âge mûr. *En matière de préservatif, contrairement à ce que l'on pense, c'est pour la plupart des tontons qui en demandent plus que les jeunes. D'où la nécessité de faire un grand travail de sensibilisation auprès des jeunes.* (Un pharmacien à Bafoussam, le 04/05/2011).

Topsi banana (du féfé') n. m. *fréq.* Mets à base de banane plantain, d'arachides écrasés et d'huile de palme. [Le] *topsi banana* confectionné des mains expertes qui n'attendaient plus qu'à finir leur course au fond des panses des invités. (Le Popoli, n° 312, 2005 : 3). [...] *En l'absence d'une explication plausible, un ancien élu de la localité évoque les vertus du « topsi banana ».* (Cameroon Tribune, n° 9111/5310, 2008 : 16). [...] *Il n'y a plus d'argent répliqua la ménagère. Les enfants se contentent pour le moment du topsi banana car la banane est au encore accessible.* (Cameroon Tribune, n° 9076/5275, 2008 : 15).

Toquer v. intr. *fréq.* Donner de petits coups sur la porte pour annoncer sa présence. *Il fallait toquer fort pour qu'on être entendu de l'intérieur.* (Un élève de classe de 3^{ème} à Bafoussam, le 9/11/2010). *Nous avons toqué plusieurs fois. C'est comme s'il n'y avait personne à la maison.* (Une dame en conversation téléphonique à Yaoundé, le 09/06/2011).

Torcher v. *fréq.* Éclairer à l'aide d'une lampe-torche. *Malgré cela, Jeanne n'a pas renoncé à sa détermination. Elle a torché dans l'obscurité pour s'assurer que c'était bien son mari qui était là avec une*

wolowoss. (Le Popoli, n° 152, 2004 : 8). *Monsieur le Ministre, votre maintien dans l'équipe gouvernementale ne sera pas chose aisée ! Votre cousin vous a devancé. [...] Vous dormirez sur une tombe avec une jeune folle. Vous torcherez son derrière chaque fois qu'il sera minuit.* (Le Popoli, n° 152, 2004 : 3). *Une fois le courant parti, il torchait devant la barrière pour s'assurer que tout allait bien.* (100 % Jeune, n° 56, 2006 : 5).

Toucher v. en emploi absolu. *fréq.*
Percevoir son salaire. *Fonction publique :* l'alerte. *Des fonctionnaires qui s'alignent devant les services du trésor pour toucher leur salaire... qui ne viendra pas, cela ne s'était pas imaginé dans ce pays, ce corps étant resté le bastion de la « légalité » républicaine au plus fort des troubles sociaux l'an passé.* (Challenge Hebdo, n° 66, 1992 : 1). [...] *Son collègue Michel A. partage entièrement ce point de vue, révélant qu'au sortir de la banque, à la fin du mois, après avoir touché, il fonce dans une gargote se taper trois bières, sur fond d'un bouillon bien pimenté, parce que le reste de la solde ne lui appartient plus.* (Cameroon Tribune, n° 9066/5265, 2008 : 15). *Il se dit que les temporaires de votre ministère n'ont pas encore touché. Pourtant leur salaire des mois de février, mars et avril ont été débloqués [...].* (La Nouvelle Expression, n° 1679, 2007 : 7). *Les salaires du mois de septembre sont payés par anticipation. [...] Salaire anticipé ne signifie pas augmentation. Cela dit, aucun fonctionnaire n'est obligé de vite toucher.* (Cameroon Tribune,

n° 8920/5119, 2007 : 2). [...] *Lesquelles primes, se comptent en centaines de millions, puisque le capitaine de la sélection sénior Samuel Eto'o déclare n'avoir rien touché depuis au moins 3 ans. Or le chiffre officiel fourni pour le seul mondial 2010 est de l'ordre de 45 bâtons.* (Le Popoli, n° 1171, 2011 : 9). *Le vigile Ketchetchan Simplicien en poste à la Bicec de Bafoussam croupit actuellement dans la cellule de la police judiciaire de Bafoussam. Il est reproché à ce dernier d'avoir soutiré une somme de 20 000 frs CFA le 24 mai 2011 sur un homme qui venait de rendre l'âme après avoir touché.* (Le Popoli, n° 1153, 2011 : 8).

Tourne-dos, tournedos n. m. *fréq.*
1. Petit restaurant de fortune situé en bordure des rues, fait de bancs et de tables assemblés, où l'on mange le dos contre la rue comme pour empêcher les passants de lorgner dans son plat. *Ces gargouillements sont le signe qu'il faut que je fasse un saut au tourne-dos tout à l'heure.* (100 % Jeune, n° 56, 2007 : 12). *Le tourne-dos de la Française Sandrine Dole est une sorte de cuisine de rue en terre cuite et autres matériaux locaux grâce à laquelle on pourra déguster des beignets « atchomo » pour les connaisseurs.* (Cameroon Tribune, n° 8957/5156, 2007 : 11). *Dans les bureaux et tourne-dos, les causeries tournent autour de la situation à Douala, Yaoundé, Bamenda, Bafoussam... Et les commentaires sur le discours du chef de l'État de la veille vont dans tous les sens.* (Cameroon Tribune, n° 9048/5247, 2008 : 5). [...] *Il n'est pas facile de trouver ces plats dans*

tous les grands restaurants, mais dans la plupart des tourne-dos, le taro est bien présent. Et très consommé. (Cameroon Tribune, n° 10191/6392, 2012 : 20). À peine perçu, le salaire prend mille directions. Du bailleur à la baya-sallam [...] en passant par le répétiteur qui, trois fois par semaine, vient assister les enfants pour la révision des leçons, au tenancier du « tournedos » du quartier administratif. (Cameroon Tribune, n° 9066/5265, 2008 : 15). Les restaurants « tourne-dos » construits en matériaux provisoires en face des locaux abritant les délégations provinciales de la communication et de la culture du Littoral, et de l'agence SOPECAM ont été détruits récemment. (Cameroon Tribune du 12 janvier 2000 : 7). Après un coup de fil, elle vous invite à la retrouver dans un tournedos, où vous allez trouver une dame âgée, faiblie par le poids de l'argent. (L'Épervier, n° 148, 2012 : 6). 2. Refus des rapports sexuels une fois les conjoints couchés. Vulgaire. Pour le cadeau, Madame s'autorise même le tourne-dos au lit. (Le Messenger Popoli, n° 438, 1999 : 11). **Hist/Sociol.** Plusieurs raisons combinées semblent justifier la naissance et le développement des tourne-dos dans les villes camerounaises :

- 1) Le réaménagement du temps du travail dans l'administration publique et le secteur para-public. La nouvelle réglementation instaure la journée continue, calquée sur le système anglo-saxon, avec une pause en milieu de journée pendant

laquelle les travailleurs peuvent se restaurer.

- 2) L'absence de mesures d'accompagnement qui faciliteraient la mise en application de la réglementation citée plus haut. (cantine, restaurants d'entreprises). Les fonctionnaires et autres agents de l'État se tournent soit vers des femmes (parfois du même service) qui apprêtent quelques plats pour leurs collègues, soit vers les restaurants de fortune qui timidement s'installent aux abords des édifices publics.
- 3) La crise économique, avec comme conséquences les pertes d'emplois, le chômage et la baisse importantes des revenus. L'équipement d'un tourne-dos est relativement peu coûteux (des bancs et des tables de fortune, de vieux congélateurs pour tenir la boisson au frais, quelques vieilles tôles ou une bâche pour la toiture). Certains se sont installés dans les bâtiments abandonnés par l'administration. Les prix des repas généralement abordables militent en faveur de ces lieux de restauration. D'activité temporaire pour certains, du moins à leur début, les tourne-dos constituent de nos jours une activité menée à plein temps par des femmes en grande majorité, malgré la lutte acharnée que

leur mènent les
municipalités.

Tradition n. f. *fréq.* Croyances, pratiques religieuses, informations et connaissances transmises de générations en générations par la parole ou l'exemple. *Chez nous en pays Bamiléké, enlever le crâne de nos ancêtres fait partie de nos traditions.* (Interview d'un Camerounais sur France 2, le 17/05/2012). *Notre tradition veut qu'après la naissance des jumeaux, on les amène au village pour rite spécial. Car les jumeaux ne sont pas des êtres simples.* (Ouest Échos, n° 1193, 2088 : 9).

Travailler l'argent (calque des langues camerounaises) loc. verb. *fréq., oral.* Exercer une activité rémunérée. *Travaille ton argent pendant les vacances. Cela t'aidera à t'acheter au moins deux cahiers et ta tenue scolaire.* (Conseil d'une grand-mère à son petit-fils, le 26/06/2010). *Tout l'argent que le petit Atangana avait travaillé pendant la journée lui a été soutiré par les nangabokos de la poste centrale quand le jeune homme attendait le taxi le soir vers 18h30.* (Le Popoli, n° 766, 2006 : 13). [...] *Les Camerounais doivent travailler l'argent. Mais au moment de le dépenser, c'est l'affaire de Paul Biya et des siens.* (Ouest Littoral, n° 157, 2012 : 2).

Triage n. m. *fréq.* Dans le domaine de la friperie, opération consistant à choisir les meilleures pièces. *Tous les fripiers détaillants s'approvisionnent auprès de demi-grossistes, toujours par la méthode de vente aux enchères, appelée dans le jargon du*

milieu triage. (Le Messenger, n° 1310, 2002 : 6).

Triangle équilatéral n. m. *vieilli.*

Polit. Expression régulièrement employée au Cameroun au plus fort de la crise sociopolitique des années 1990 ; elle faisait allusion au « combat entre trois groupes ethniques : les Bamilékés, les Betis et les Nordistes », trois groupes qui auraient le monopole des activités économiques et politiques. *Le triangle équilatéral est à l'origine des mots qui minent le pays.* (Challenge Hebdo, Hors série n° 1, 1991 : 3). *« Les originaires du triangle équilatéral ne sauraient prendre en otage le reste du peuple qui ne demande qu'à vivre en paix ».* (Challenge Hebdo, Hors série n° 1, 1991 : 3).

Tribalisation n. f. *fréq. Polit.* Fait de structurer une organisation, un groupe, une activité, sur la base des critères ethniques. [...] *On peut donc dire que c'est là un véritable chef-d'œuvre politique parce que, précisément, la tribalisation du débat sur la démocratie au Cameroun relève du génie du pouvoir.* (Challenge Hebdo, n° 34, 1991 : 10). *Habitué à la tribalisation des postes de responsabilité, le meilleur élève de Mitterrand ne s'attendait pas à pareil revers.* (Le Messenger, n° 226, 1991 : 15). *Le paysage politique du Cameroun est sombre. L'opposition est morcelée et évolue vers la tribalisation ou la régionalisation des partis...* (Le Messenger, n° 310, 1993 : 5). [...] *C'est un phénomène qui procède de la même logique que la tribalisation. Qu'on y prenne garde.* (Challenge Hebdo, n° 34, 1991 : 4).

Tribaliser v. tr. *fréq.* Introduire des critères ethniques dans une organisation, un groupe, une activité. *Au bout du compte, la question tribale à elle seule mérite un débat national : faut-il tribaliser intégralement l'État du Cameroun ou alors faut-il nationaliser l'État-tribal ?* (Le Messager, n° 228, 1991 : 5).

Tribalisme n. m. *fréq.* Fait de favoriser, généralement de façon abusive, les membres de sa tribu, de sa région. [...] *Nous constatons, non sans surprise et amertume que, paradoxalement, se sont ces autorités administratives et politiques, profiteurs du régime Biya, qui prêchent et appliquent le tribalisme, un tribalisme éhonté et subversif.* (Challenge Hebdo, n° 26, 1991 : 2). *C'est pour rien que le Chef de l'État perd son temps à prôner l'Unité et l'intégration Nationale, alors que les autorités administratives appliquent officiellement le tribalisme, au point de refuser à un allogène le droit de propriété sur un terrain qu'il a payé depuis 1959 chez un propriétaire coutumier.* (Challenge Hebdo, n° 26, 1991 : 2). *Luttez ! La vérité finit toujours par triompher ! Le tribalisme ne tuera personne car chacun sait maintenant qu'il doit le faire. On souffrait avant, mais maintenant, comme Alex Halley, chacun est à la recherche de ses racines. Tant pis pour ceux qui l'ont initié.* (Challenge Hebdo, n° 17, 1991 : 3). *La politique est la science privilégiée des sages, le tribalisme est la bêtise préférée des cancre.* (Expression Nouvelle, n° 11, 1992 : 2). *Le traître-dictateur confirmé de*

l'UPC du château n'a même pas honte de faire semblant de diriger les campagnes de son parti pour des élections auxquelles la vraie âme immortelle du peuple camerounais ne participe pas. Il est passé lui aussi à la télé pour condamner le tribalisme encourageant les bassa d'aller voter car, dit-il, ils ont trop souffert seuls dans la lutte nationaliste par le passé. (Challenge Hebdo, n° 61, 1992 : 3). *Admissibilité à l'ENAM : cycle B. Le tribalisme poussé à l'extrême. Une fois de plus, les résultats à un de nombreux concours d'entrée à l'ENAM montre que de manière « quasi scientifique », certains Camerounais sont exclus du fait de leur origine ethnique.* (Ouest Littoral, n° 67, 2012 : 1).

Tribaliste n. et adj. *fréq.* (Personne) qui vit repliée sur sa tribu et ses valeurs et, plus spécialement qui favorise de façon abusive les membres de sa tribu, de sa région. *Mono Ndjana est un tribaliste primaire qui menace à la limite la cohésion nationale.* (Challenge Hebdo, n° 39, 1991 : 7). *Ah ! Depuis que le mensonge est devenu la vertu cardinale du Renouveau dans ce pays, vous avez débité ce jour-là des propos mensongers, tribalistes, contradictoires et d'une légèreté incroyable qui n'honorent pas votre âge.* (Challenge Hebdo, n° 39, 1991 : 2). *Est-il vrai qu'une vague de tribalisme secoue le peuple camerounais ? Et si c'est vrai, qu'est-ce qui a fait sortir les instincts tribalistes de ces bas-fonds de l'âme où ils se terrent d'ordinaire ? La réponse n'est pas si simple. Cependant, pour qu'il y ait manifestation tribalite, il faut qu'il y*

ait intention tribaliste. (La Nouvelle Expression, n° 10, 1991 : 10). [...] Certes, on a cherché à plusieurs reprises à déposer M. KUISSU, mais ce dernier n'a pas démissionné. Son tort, c'est d'avoir refusé de cautionner les manigances tribalistes de M. MBEDE. (Challenge Hebdo, n° 18, 1992 : 12).

Tribu du ventre n. f. *fréq. Polit.* oligarchie spécialisée dans le détournement des deniers publics. *Kontchou ne représente pas les Bamiléké ; Mboui n'incarne pas le peuple bassa ; et Owona n'est pas mandaté par les Betis pour défendre leurs intérêts. En revanche, ces trois hommes, et bien d'autres, sont originaires d'une seule et même ethnie : la tribu du ventre ! (Challenge Hebdo, n° 3, 1991 : 11). [...] La plupart de ceux qui furent sollicités pour ce poste ont tout bonnement décliné l'offre. Vous comprendrez que lorsque la tribu du ventre agglutinée aux abords de la table à manger refuse de se servir, c'est que le repas est forcément de mauvais goût. (Challenge Hebdo, n° 45, 1991 : 7). En effet, lorsque Esther Dang avait été nommée à la tête de la SNI, cet acte avait suscité l'approbation de plus d'un Camerounais. [...] C'était en oubliant qu'une fois accéder à la mangeoire nationale, et faisant partie dès lors de la tribu du ventre, notre directrice devait se ranger derrière les « troufions de la jacquerie politique ». (Challenge Hebdo, n° 55, 1992 : 8). Grand maître d'Essingan, le tribaliste Owona a juré de sacrifier tous les intellectuels qui disent non à la tribu du ventre. (La Nouvelle Expression, n° 31, 1992 : 14). [...] Je*

vous révélerais que la quasi-totalité de mes anciens professeurs sont mes amis et ne sont pas de la tribu du gari. (La Nouvelle Expression, n° 39, 1992 : 11). Notre collaborateur J. Nkell Mpakoua est bel et bien Beti lui aussi sans être de la tribu du gari. (La Nouvelle Expression, n° 39, 1992 : 11). Com. « la tribu du ventre » ne renvoie pas à une entité tribale, mais regroupe une minorité de privilégiés composée des ressortissants de toutes les tribus du Cameroun.

Tripartite n. f. *fréq. Polit.* (Réunion) qui implique trois participants ou trois partis. *Même si cette loi ne convient pas à certains partis, même si ce n'est pas ce qui est sorti de la TRIPARTITE, au moins il y a un démarrage et c'est important, puisqu'après vous aurez les élections municipales et présidentielles. (Le Messenger, n° 250, 1992 : 2). Coupant l'herbe sous les pieds d'ÉBOUA, BELLO BOUBA se rendra à la TRIPARTITE et y sera reçu avec les honneurs dûs à un chef de parti. (Le Messenger, n° 251, 1992 : 6). Aujourd'hui personne ne peut honnêtement et véritablement dire ce qu'on a convenu à la TRIPARTITE puisque la Conférence s'est arrêtée avant que les deux comités n'aient soumis leurs rapports à l'Assemblée plénière. (Le Messenger, n° 251, 1992 : 15). Après la Tripartite, vous avez présenté NDAM NJOYA comme le seul leader politique ayant pris part à cette rencontre et qu'il fallait absolument persécuter. (Le Messenger, n° 263, 1992 : 14). Par conséquent, s'il se confirmait que Biya organise des élections présidentielles anticipées avant que*

n'aient été respectés les engagements de la TRIPARTITE, alors, sauf le respect que je dois au président de la République, ce serait un cas de flagrant de parjure et de forfaiture. (Le Messenger, n° 276, 1992 : 9). *Les commandants opérationnels quittent leurs fonctions à la suite de la TRIPARTITE (octobre-novembre).* (Le Messenger, n° 339, 1993 : 9). *La querelle au sein de l'UNDP a éclaté au grand jour à l'occasion de la tenue de la TRIPARTITE à Yaoundé.* (Challenge Hebdo, n° 55, 1992 : 4). *La déclaration de Yaoundé n'engage que ses signataires. Cette déclaration indique bien quelque part qu'il s'agit des Partis qui ont suspendu leur participation à la TRIPARTITE.* (La Nouvelle Expression, n° 25, 1991 : 9). *Le Palais des Congrès de Yaoundé a permis lors de la TRIPARTITE, de voir de près l'attitude que certains ministres affichent devant leurs collègues. À la suite d'une brillante intervention de Adamou Ndam Njoya, Président de l'UDC, on a pu apercevoir le ministre Jean-Baptiste Bokam applaudir sous le regard menaçant de Joseph Owona.* (La Nouvelle Expression, n° 25, 1991 : 14). *Je tiens à signaler que jusqu'à la TRIPARTITE, l'ancienne Coordination n'a pas eu à modifier cette position qui trouve sa justification dans la mauvaise volonté affichée du pouvoir-RDPC de rendre le Cameroun véritablement indépendant en restituant la souveraineté à notre peuple.* (La Nouvelle Expression, n° 35, 1992 : 10). *S'agissant de la TRIPARTITE, le chef de l'État, qui est garant de la cohésion nationale, avait estimé opportun de proposer à la société camerounaise ce*

compromis de la TRIPARTITE pour qu'on puisse s'entendre sur les normes dont le premier objectif était d'abord de conduire vers un apaisement des esprits et d'autre part de conduire les premières années de la démocratisation dans notre pays. (Cameroon Tribune, n° 9044/5243, 2008 : 4). **Hist.** Au Cameroun en 1992, la tripartite avait réuni le gouvernement (le parti au pouvoir RDPC), les partis de l'opposition et les personnalités de la société civile. Ce cadre de débat mettait fin à la logique de la confrontation meurtrière et ouvrait la voie à la logique du dialogue démocratique entre les diverses composantes du jeu politique.

Tropicalisation n. f. assez fréq. Adaptation aux réalités, aux usages des pays tropicaux. [...] *Nous sommes là véritablement en face de la tropicalisation de la démocratie qui pourtant a une règle universelle.* (Le Messenger, n° 482, 1992 : 4). *Je ne vous apprendrai pas que c'est l'instabilité politique, consécutive à la tropicalisation de la démocratie, qui entraîne l'instabilité écomique et est à l'origine de notre grande pauvreté.* (Le Messenger, n° 2993, 2009 : 8).

Tropicaliser v. tr. assez fréq. Adapter aux réalités des pays tropicaux. *L'état des routes nous amène nécessairement à tropicaliser nos véhicules en les surélevant avec des caoutchoucs.* (Le Popoli, n° 93, 2005 : 3).

Troisième pied n. m. disp. Sexe masculin. [...] *Le jeune Nick, un infirme des deux pieds, se déplace*

comme s'il dansait du mazourka. Mais son troisième pied est resté intact. Raison pour laquelle il s'est tapé deux épouses. (Le Popoli, n° 14, 2003 : 12). *Sa femme racontait partout que son troisième pied ne fonctionnait plus.* (Le Popoli, n° 2, 2006 : 3). *Elle sectionne le troisième pied de son amant.* (Le Popoli, n° 28, 2003 : 8).

Tuteur, trice n. *fréq.* Personne qui remplace les parents auprès d'un enfant ou même d'un adulte, éloignés de leur famille. *Tout commence ce jeudi 26 août lorsque son tuteur se rend au marché vendre des poules.* (Le Messenger Popoli, n° 84, 2000 : 7).

Tuyau n. m. *fréq.* **1.** Moyen frauduleux utilisé pour obtenir un succès. *Certainement qu'il avait le bon tuyau pour entrer à l'ÉNAM.* (La Nouvelle Expression, n° 1963, 2007 : 9). *Il y a deux tuyaux pour l'affaire-là [...]* *Le premier tuyau coûte 2000 F. CFA, le deuxième tuyau 5000 F. CFA. Décide-toi [...]* *Jérôme, piqué par la curiosité, voulut connaître le tuyau choisi par cet étudiant.* (Le Cimetière des bacheliers : 24). *L'année passée, j'ai échoué parce que je ne connaissais pas le tuyau de mon groupe [de T.P].* (Le Cimetière des bacheliers : 53). **2.** Fête. *Il envisage d'organiser un grand tuyau à l'occasion de l'obtention de son Baccalauréat.* (Le Popoli, n° 503, 2007 : 7). *La Saint-Valentin est passée comme un éclair. Prochaine escale : la Journée internationale de la femme. Nos chéries ont comme ça, pratiquement chaque mois, un chapelet d'occasion pour organiser des tuyaux.* (Cameroon Tribune,

n° 9039/5238, 2008 : 2). *Contrairement aux autres tuyaux où je me rends souvent, il n'y a pas eu de bagarres été de vomis, car généralement c'est l'abus de l'alcool qui conduit le plus souvent à ces situations.* (100 % Jeune, n° 125, 2011 : 8).

Tuyauriste n. *fréq.* **1.** Personne non officiellement invitée à une fête. *Désolé chers tuyauristes mon gâteau aura les yeux.* (Le Messenger Popoli, n° 687, 2005 : 12). *Le décor était donc planté et c'est une salle du Sofitel mont Febe de Yaoundé qui abritait la fête. À 20 heures, les tuyauristes étaient déjà présents sur les lieux.* (Cameroon Tribune, n° 9039/5238, 2008 : 15). **2.** Personne ayant un gout particulièrement prononcé pour l'alcool.
- *Je vous sers quoi alors ?*
- *Moi je prends un don Simon,*
- *Quoi ?... J'oubliais que je suis sorti avec une tuyauriste !* (L'EMW, n° 124, 2000 : 12).

U

UNDPiste n. disp. **Polit.** Militant (e) de l'UNDP (Union National pour la Démocratie et le Progrès). Parti politique de l'opposition. [...] *Comme quoi, à Yaoundé c'est le droit de l'État qui prévaut, tandis qu'à Garoua c'est le droit des UNDPistes de « My gari ». Vive l'État de Droit !* (La Nouvelle Expression, n° 33, 1992 : 14).

Upéciste 1. n. fréq. Militant de l'UPC (Union des Populations du Cameroun) : Parti politique de l'opposition. *Une fois de plus Augustin Frédéric Kodock a dribblé les upécistes en acceptant un poste au gouvernement.* (Le Popoli, n° 105, 2004 : 8). *On a eu la preuve avec le futur de certains upécistes tels Mayi Matip Théodore.* (Le Messenger, n° 197, 1990 : 14). *La lutte est longue, dure et parsemée de beaucoup de péripéties. [...] Je suis convaincu que tous les upécistes restent fidèles aux traditions unitaires et démocratiques qui sont les leurs.* (La Nouvelle Expression, n° 28, 1991 : 9). *Le Comité Directeur réaffirme son attachement à l'unité des Upécistes sur la base d'une orientation politique réellement nationaliste et progressiste et sur la base des principes de fonctionnement démocratique.* (La Vision, n° 45, 1992 : 16). **2.** adj. qualif. fréq. *Le pouvoir politique colonial puis post-colonial dépense des fortunes pour*

refabriquer une mémoire débarrassée des pollutions upécistes. (Le Messenger, n° 96, 1990 : 3). *Avez-vous eu l'occasion de parcourir la « Voix du KAMERUN » des mois de Janvier-Février 1991 ? Ce journal a demandé à un échantillon représentatif de 1000 lecteurs de la presse upéciste de désigner des journalistes KAMERUNAIS qui se sont acharnés à défendre le RDPC...* (La Nouvelle Expression, n° 16, 1991 : 14). *Douala où il avait été jadis interdit de porter la tenue d'upéciste rallié pour éviter les ambiguïtés.* (La Joie de vivre : 228).

V

Vacataire n. *fréq.* Professeur de l'enseignement public qui arrondit ses fins de mois en donnant des cours dans un établissement privé ou des cours particuliers. *J'ai été vacataire à Siantou pendant 5 ans.* (Un enseignant de français au lycée de Biyemassi, le 28/04/2011). *Menoua Espoir Collège a toujours fonctionné avec l'appui des vacataires venus des différents lycées de la ville.* (Un élève de la classe de Terminale à Dschang, le 12/9/2010).

Vacation n. *fréq.* Enseignements dispensés par un professeur de l'enseignement public dans un établissement privé, en vue d'arrondir ses fins de mois. *C'est grâce aux vacations que j'ai pu en grande partie construire ma petite case du village.* (Un enseignant à Dschang, le 25/10/2010). *Il est aujourd'hui difficile d'obtenir de bonnes vacations avec les étudiants qui enseignent dans la plupart des établissements privés de la ville de Yaoundé.* (Un enseignant au lycée de Biyemassi, Yaoundé, le 25/03/2012).

Vandale n. *assez fréq.* **Polit.** Militant (e) de l'opposition qui met à sac les institutions et à mal l'autorité de l'État. *On a sorti les quatre mousquetaires : Andzé pour menacer, Fochiver pour sévir, Kontchou Kouomegnie pour justifier, et Achidi pour rire. On a dressé un*

programme : traquer le vandale partout où il se trouve. (Le Messenger, n° 269, 1992 : 2). *Il est regrettable que les vandales et autres pyromanes se soient attaqués aux symboles de l'État, aux biens des opérateurs économiques et même aux infrastructures de base et équipements sociaux...* (Cameroon Tribune, n° 9048/5247, 2008 : 11). *New-bel et Nkogmondo sont des quartiers cibles et souvent « mals vus » à Douala. Face au déferlement des casses et pillages, la semaine dernière dans toute la ville de Douala, les jeunes de ces « quartiers chauds » se sont regroupés pour dire non aux vandales.* (Cameroon Tribune, n° 9054/5253, 2008 : 28).

Hist. Fréquent depuis 1990 avec les revendications parfois violentes de l'opposition.

VCD (sigle) n. m. *fréq.* Ventre et cuisses dehors. *Dans tous les cas, nous sommes dans le monde du cinéma. Un cinéma que les jeunes filles des grandes villes offrent gratuitement depuis plusieurs mois dans les rues, avec les « VCD ».* (Cameroon Tribune, n° 9043/5242, 2008 : 19). *À Yaoundé, Douala et ailleurs, celles qu'on appelle « yoyettes » se livrent en spectacle avec les « VCD ».* (Cameroon Tribune, n° 9043/5242, 2008 : 19).

Hist. Fréquent depuis l'avènement

d'une mode vestimentaire féminine qui met en exergue le ventre et le dos.

Vendre v. tr. dir. (avec objet humain). *fréq.* Tuer quelqu'un en utilisant des sortilèges, faire tuer quelqu'un en guise de paiement. [...] *Les sorciers qui veulent aussi vendre les gens dans les accidents actionnent leurs leviers.* (Le Popoli, n° 165, 2004 : 2). « *L'argent seul est ton ami [...]. Je suis sûr qu'un jour on va seulement entendre que tu as vendu Soumi au famla.* » (Temps de chien : 147). « *On disait alors qu'il a vendu la deuxième femme et échangé l'utérus de la troisième contre un poste ministériel qu'il n'obtint jamais.* » (Marcel KEMAJOU NJANKE, *Les femmes mariées mangent déjà le gésier*, 2013 : 51).

Vendre le corps loc verb. Se prostituer. *Tu veux me dire que l'argent que tu gagnes c'est seulement la photo qui te donne ça ? [...] C'est sûr que tu vends aussi ton corps.* (Les femmes mariées mangent déjà le gésier : 16).

Ventriloque n. *fréq.* **Polit.** Personne qui exploite à son profit les populations de plus en plus démunies. *Pendant ce temps, une suite de ventriloques ne cesse d'encenser la plèbe, et jouit même d'une immunité révoltante auprès de « Monsieur Paul ».* (Challenge Hebdo, n° 26, 1991 : 4). *Le cardinal Tumi explose : il prend position en faveur du multipartisme, condamne la gestion économique laxiste, les détournements des fonds publics par les ventriloques hauts placés du régime...* (Challenge Hebdo, n° 25, 1991 : 3). *Nous continuons à penser*

que tant qu'il n'y aura pas de changement d'institutions et de méthode de gestion, notre Société restera aussi pourrie et on aura encore pour 30 ans de dictature ; c'est pourquoi je préfère les hommes de Parole aux ventriloques. Ainsi *Éric Taku 16 ans, et Koko Mandengue ne seront pas tombés pour qu'on attribue aux uns et aux autres les postes ministériels.* (La Nouvelle Expression, n° 25, 1991 : 1). *Bientôt arrive l'heure de la moisson. Ce jour-là le peuple se prononcera et donnera son suffrage aux politiciens les moins ventriloques, les moins bouffons. Les démocrates du ventre apprendront à leurs dépens ce que c'est que se goinfrer, se gaver sur le dos du peuple.* (La Nouvelle Expression, n° 30, 1991-1992 : 6). *Aussi, d'un côté, il y a une caste de ventriloque dont l'œuvre actuelle est de reconduire Biya de façon intéressée au trône... Ils ont fait un bon choix ! Le choix du ventre sans lequel la vie s'arrête.* (Le Popoli, n° 133, 2004 : 3).

Ventriloquisme (dérivé de « ventriloque ») n. m. *disp.* **Polit.** Système dans lequel quelques individus exploitent les populations de plus en plus démunies. *Nous devons tous transcender le ventriloquisme cher à la majorité de nos compatriotes et passer d'une démocratie du gari à une démocratie originelle.* (Le Messenger, n° 220, 1991 : 10). *Ceux qui ont vécu le Renouveau depuis 22 ans, n'ont pas manqué de s'interroger sur le ventriloquisme qui ne cesse de ruiner le peuple sous la bénédiction de Pô Mbia.* (Le Popoli, n° 152, 2004 : 5).

Ventrisme n. *fréq.* **Polit.** Adeptes de la « politique du ventre ». [...] *Claude Nzoundja en sait aujourd'hui quelque chose. On se souvient encore qu'il n'est point d'attentions, de délicatesses, de slogans, de chatteries qu'il n'eût usés pendant la dernière campagne électorale pour entrer dans le ghoti bouffon des ventristes de la majorité présidentielle.* (Expression Nouvelle, n° 5, 1992 : 5).

Ventrocrite n. *assez fréq.* **Polit.** Adeptes de la ventrocratie. « *La presse privée est pour l'opposition* » déclarait Paul Biya en 1990 à l'Assemblée nationale. Erreur, la presse privée est pour tous les Camerounais désireux d'apporter une contribution réelle à la construction nationale. Elle n'est pas pour les ventrocrates, carriéristes et les groupuscules claniques... (Galaxie, n° 24, 1992 : 2).

- Aussi, d'un côté, il y a une caste de ventrocrates dont l'œuvre actuelle est de reconduire Biya de façon intéressée au trône...

- Ils ont fait le bon choix ! Le choix du ventre sans lequel la vie s'arrête ! (Le Popoli, n° 133, 2004 : 3).

Ventrocratie (mot-valise : condense « ventre » et « démocratie ») n. f. *assez fréq.* **Polit.** Régime politique où la souveraineté est exercée par une minorité animée par les intérêts égoïstes. *Cher ami votre ventrocratie résiste aux assauts de l'opposition.* (Le Messenger, n° 230, 1991 : 2). *Il est grand temps pour que certaines brebis galeuses de la ventrocratie arrêtent de poser les actes qui découragent les investissements au*

Cameroun. (Le Messenger Popoli, n° 247, 1996).

Ventro-tribalisme n. m. *assez fréq.* **Polit.** Tribalisme initié par une minorité animée par des intérêts égoïstes.

MAMA-FOUDA polytechnicien, natif pur sang d'Ongola-Ewondo (Province du Centre) vient d'être victime du ventro-tribalisme à la S.I.C. (Société immobilière du Cameroun) où il avait fait et continue à faire ses preuves pendant 20 ans environs. (La Nouvelle Expression, n° 15, 1991 : 11). *Vous avez érigé le ventro-tribalisme en système de gouvernement. Sachez tout de même que vous répondrez de vos actes devant le tribunal de l'Histoire.* (Challenge Hebdo, n° 47, 1991 : 8).

Ventro-tribaliste n. *assez fréq.* **Polit.** Adeptes du ventro-tribalisme. *Le Professeur Thomas MELONÉ, Député RDPC, avait déclaré dans le Messenger N° 230 du 30 Mai 1991 page 7 : « Les véritables ennemis de BIYA se sont les siens. (Ses amis qui rôdent autour de lui, tels des vautours sur une charogne). Nous sommes en présence d'un phénomène ventro-tribaliste. Ces gens-là ne connaissent que leurs tribus et ils veulent qu'on les prenne pour les Camerounais. Je dis non ! ».* (La Nouvelle Expression, n° 15, 1991 : 11). *Joseph Owona, le Professeur Agrégé, est devenu l'épicentre de la politique ventro-tribaliste du Renouveau dictatorial du Cameroun.* (La Nouvelle Expression, n° 30, 1991-1992 : 14).

Veuve joyeuse n. f. *fréq.* Femme ayant perdu son époux et ayant hérité

d'une fortune lui permettant de mener une existence presque mondaine. La veuve joyeuse est le plus souvent soupçonnée d'être à l'origine du décès de son mari. *Profite-t-on du veuvage ? [...] on a parlé de « veuves joyeuses », [...] on a vu des veuves d'hommes illustres exploiter la célébrité de leur mari.* (Cameroon Tribune, n° 4090, 1988 : 7).

Viande de brousse n. f. *fréq.* Gibier, viande d'animaux sauvages que l'on chasse. *On ne propose que de la viande de brousse : hérisson, antilope, lièvre, singe, rats palmistes et même serpents, cuisinée le plus simplement possible.* (Cameroon Tribune du 13 octobre 2008 : 12). *Les agents des eaux et forêts de la Mefou et Akono ont intercepté une cargaison de viandes de brousse contenant des espèces protégées.* (Cameroon Tribune n° 10145/10292, 2010 : 8). *Un élément de la Compagnie de gendarmerie du Mbam qui a l'habitude de prendre la garde de sécurité à proximité du dit pont affirme qu'il a interpellé en une journée une dizaine de braconniers avec des sacs de viandes de brousse.* (Le Messager, n° 2917, 2009 : 5).

Viens on reste loc. verb. *fréq.*, oral. Concubinage. *Ça fait deux ans que Véronique est venue chez sa sœur à Mbanga dans le village appelé Kombé-route. Dans ce village il y avait le sieur Tabi qui entretenait un viens on reste avec Biloa.* (Le Popoli, n° 10, 2003 : 9). *De son vivant, Bassomo ne s'était jamais marié. Cependant il vivait le viens on reste notoire avec la nommée Jeanne.* (Le Popoli, n° 152, 2004 : 8). [...] *Les deux amants se sont en effet séparés*

il y a cinq mois, après deux ans de viens on reste. « Arlette était trop possessive et ne supportait même plus ma famille » affirme le jeune commerçant. (Cameroon Tribune, n° 9135/5334, 2008 : 18). *Zomloa voilà 55 ans que nous faisons le viens on reste. Tu vas même m'épouser quand ?* (100 % Jeune, n° 103, 2009 : 17).

Village électoral loc. *vieilli.* **Polit.** Représentation viable des populations pour une quelconque élection. *L'idée du village électoral prend corps.* (La Nouvelle Expression, n° 32, 1992 : 14). *Ah ! Qu'est-ce que ç'aurait été intéressant, l'option du village électoral.* (La Nouvelle Expression, n° 32, 1992 : 14). *Après le rejet du projet de village électoral, les parachutages vont bon train. Ainsi, Njoh Mouelle est candidat (unique) à Yabassi, son département d'origine.* (La Nouvelle Expression, n° 32, 1992 : 15). [...] *C'est ainsi que nous sommes de plus en plus surpris par le professeur NLEP qui est allé chercher on ne sait où la fameuse notion a-juridique du village électoral.* (Challenge Hebdo, N° 50, 1991 : 4). *Haut-Nkam : Prenant acte de l'échec des KOLOKO Lévis et consorts dans leur village électoral, l'antenne CENER de Bafoussam aurait convoqué le chef Babouantou pour le sermoner sur ce que le pouvoir estime être du « laxisme » voire de « l'inégalité ».* (Challenge Hebdo, n° 1, 1992 : 9).

Ville morte n. f. *vieilli.* **Polit.** Stratégie de lutte politique utilisée par l'opposition camerounaise au cours de l'année 1991 pour contraindre le régime en place à la

négociation. Elle consistait en des grèves, manifestations et paralysie de toutes les activités sur l'étendue du territoire national. *Humilier les populations, vouloir mettre le pouvoir à genoux, organiser les villes mortes, compromettre l'année universitaire, menacer les représentations diplomatiques des pays amis. Est-ce cela que les Camerounais attendent de la démocratie ?* (Challenge Hebdo, n° 39, 1991 : 1). *Tout a commencé avec la première journée des villes mortes le 16 mai 1991.* (Le Messenger, n° 229, 1991 : 5). *Les journées villes mortes du mois de mai auront été un succès. Comme celles d'avril, n'en déplaisent aux godillots de la CRTV qui ne cessent d'affirmer le contraire.* (Le Messenger, 229, 1991 : 5). *Au rythme où vont les choses, le peuple sera amené à refuser même une solution médiane. Car, si les populations souffrent des conséquences des villes mortes etc., ce n'est pas pour n'importe quelle solution.* (Challenge Hebdo, n° 46, 1991 : 2). *Il ne faut tout de même pas oublier que sans les taximen, les villes mortes n'auraient pas connu le succès que nous avons.* (La Nouvelle Expression, n° 15, 1991 : 9). *Au plus fort des villes mortes qui ont ébranlé les pouvoirs publics pendant les années de braise, Paul Biya a dit que l'agitation n'est pas signe de vitalité. Les centaines de signataires de l'appel de l'intelligentsia à sa candidature l'apprennent à leurs dépens.* (La Nouvelle Expression, n° 1376, 2004 : 4). **Com.** En 1991, le Cameroun, comme partout en Afrique, n'échappe pas à l'explosion populaire née à la fois de la revendication démocratique et du ras-le-bol face à la crise et à la

corruption de la « nomenklatura ». L'opposition lance une campagne de désobéissance civile. Objectif, contraindre le Chef de l'État camerounais à accepter une conférence nationale et des réformes en profondeur. Le pouvoir répond par les arrestations. L'opposition s'organise et lance les « opérations villes mortes » qui, quatre jour par semaine du lundi au jeudi frappent aussi bien les services publics que le secteur privé, en particulier les commerçants. Les services et les entreprises ne fonctionnent normalement qu'à Yaoundé, la capitale du pays, et dans le Sud, région d'origine du Chef de l'État. La contestation est particulièrement active dans les régions du Nord, du Littoral, de l'Ouest et du Nord-Ouest. Les manifestations se soldent presque toujours par des morts et des blessés, parfois tués par balles. Pour le régime en place, il était clair que les « villes mortes » avaient pour dessein de le destabiliser. Ainsi il ne s'est pas laissé faire et a opposé une résistance compréhensible.

Vin de palme n. m. *fréq.* Boisson alcoolisée obtenue à partir de la sève fermentée du palmier à huile. *Avec la hausse généralisée des produits des brasseries, nous allons nous rabattre sur le vin de palme qui coûte 150 francs le litre.* (Cameroon Tribune, n° 9011/5210, 2008 : 12). *Sous le signe du retour aux fondamentaux et aux grandes valeurs qui ont fait l'identité du ngondo, fils et filles de la côte se sont retrouvés autour des chefs traditionnels sawa, gardiens et garants de ces valeurs, pour célébrer l'union des peuples côtiers. Tout cela arrosé de vin de palme.* (Cameroon

Tribune, n° 8989/5188, 2007 : 18). [...] *Ce processus qui consiste à faire bouillir les bouteilles remplies de vin de palme s'appelle la pasteurisation.* (Cameroon Tribune, n° 9024/5223, 2008 : 10). [...] *L'esprit des jeux est universel, n'est-ce pas ? Alors, rien ne devrait s'opposer à la valorisation des disciplines de tous horizons. Érigeons un peu la cueillette de vin de palme au rang de discipline olympique, et le monde entier verra que nos contrées peuvent aussi produire des Michael Phelps.* (Cameroon Tribune, n° 9168/5367, 2008 : 2). **Ethnol/Sociol.** Le vin de palme tient une place importante dans la vie des peuples de la zone forestière et des savanes du Cameroun. Elle est présente dans la quasi-totalité des cérémonies rituelles ou coutumières (mariages, deuils, sacrifices, règlement des différends etc.), au même titre que la cola.

La consommation du vin de palme s'est progressivement étendue aux centres urbains surtout à la faveur de la crise économique des années 80, et dès lors n'a pas connu de recul. Elle a par ailleurs cessé d'être la boisson des seuls démunis, car des personnes nanties n'hésitent pas à faire un tour dans ces débits de boisson d'un genre particulier qui n'ont cessé de proliférer.

Vin de raphia n. m. *fréq.* Boisson alcoolisée obtenue à partir de la sève d'un palmier spécifique d'Afrique, à très longues branches. [...] *Une petite halte et vous avez le choix entre un bon verre de bière au complexe « Ken » ou un gobelet de vin de raphia.* (Cameroon Tribune, n° 9036/5235, 2008 : 17). *Venue d'une contrée voisine se ravitailler en*

vin de raphia, une revendeuse parle de la qualité du vin de Babadjou : « c'est le meilleur que je connais ». (Cameroon Tribune, n° 9036/5235, 2008 : 17). *Résultat : des plantations plus ou moins importantes poussent ici et là, pour le plus grand bonheur des populations qui tirent des revenus conséquents du vin de raphia.* (Cameroon Tribune, n° 8983/5182, 2007 : 16). *Malgré un prix de gros modique (100 francs le litre), le vin de raphia représente un pan non négligeable de l'économie locale.* (La Nouvelle Expression, n° 18, 1994 : 11).

Voiratre, voirâtre n. m. (de « voir » + suffixe -atre, âtre). *assez fréq.* Voir des choses désagréables. *Vraiment de Dieu ! Ils auraient vu tous les voiratres pour devenir ministre. Comment imaginer un alanmimbou dire à certains pouvoiristes de ne surtout jamais se coucher sans faire des scarifications sur les parties génitales ?* (Le Popoli, n° 152, 2004 : 3). *Si le lit pouvait parler il vous dirait tous les voiratres qu'il a vu.* (Le Popoli, n° 265, 2005 : 12). [...] *En chemin, elle s'est rappelée qu'elle avait oublié quelque chose. Venant la chercher, elle a plutôt vu les voirâtres. Son Claude était en train d'écraser sa jeune sœur.* (Le Popoli, n° 416, 2006 : 8). *Pendant longtemps, les infrastructures sportives du pays nous ont fait voir des voiratres. Pourtant dans le même temps, les sportifs, au premier rang desquels les footballeurs, véritables porte-étendards du Cameroun à travers le monde, ont remporté de grandes victoires.* (Cameron Tribune, n° 923/5322, 2008 : 6). *Soflane sort de loin. On peut dire qu'elle a vu les*

voirâtres [...] (Le Popoli, n° 1352, 2013 : 2).

Voter (quelqu'un ou quelque chose) v. tr. dir. *freq.* **Polit.** Voter pour quelqu'un ou pour quelque chose, élire. *Il a voté le R.D.P.C.* [Rassemblement Démocratique du Peuple Camerounais (Parti politique)] *alors qu'il disait qu'il était militant du S.D.F.* (Challenge Hebdo, n° 37, 1992 : 8). *Heureusement, les services du protocole et de la sécurité ont contribué à maîtriser la foule des étudiants venus voter le Maire sortant.* (Le Popoli, n° 122, 2004 : 8). *Autre performer de la soirée, Wakeu Fogaing, l'habitué des planches venu de Bafoussam. Qui a-t-il écorché ? Les hommes politiques opportunistes et individualistes. Lesquels se rapprochent du peuple quand se rapprochent les échéances électorales. Son personnage tient donc à ses lecteurs à peu près ce langage : votez-moi, car mes adversaires ont encore leurs poches à remplir. Votez-moi, car j'ai commencé ma maison de retraite alors que mon mandat tire à sa fin. Votez-moi, parce qu'au moins, comme ça, vous savez à quelle sauce vous serez mangés.* (Cameroon Tribune, n° 9124/5323, 2008 : 27).

W

Wadjo (camfranglais) n. m. *fréq.* Musulman, originaire de la région septentrionale du Cameroun. *Le boutiquier voulait m'intimider..., Par prudence, je suis djoum (entrer) un jour dans la boutique d'un voisin wadjo et je lui ai demandé de me donner un paquet de condom [...] Il a wanda (s'étonner) puis m'a ask (demander) si je les utilisais déjà.* (100 % Jeune, n° 31, 2009 : 4).

Waka' (du pidgin-english) v. intr. *fréq.* 1. Marcher. *Si tu waka' sous ce soleil, tu vas devenir fou.* (100 % Jeune, n° 48, 2004 : 5). *Il wakayait tous les matins à la recherche d'un job.* (Le Popoli, n° 319, 2005 : 11). 2. réussir. *À l'occasion du premier tour de l'Euro bouclé hier, chacun a pu vérifier jusqu'à quel point ça n'a pas waka' avec la France qui se croyait parmi les favoris de sa poule. [...] La science du foot n'étant pas la science infuse, on peut bien la posséder et encaisser un petit pont sur le terrain des faits.* (Cameroon Tribune, n° 9122/5321, 2008 : 2).

Waka (du pidgin-english) n. f. *fréq.* Prostituée. *Sois chacun de nous fait son choix selon le poids de son porte-monnaie ou alors on embarque une ou deux wakas qu'on passe à tour de rôle.* (100 % Jeune, n° 111, 2010 : 5). *Au quartier Baladji à Ngaoundéré, lieu de « renouvellement des organes de base », les wakas ne font plus de*

cadeau. (Le Popoli, n° 1053, 2010 : 7). *Mais les waka peuvent faire l'affaire voyons aussi.* (100 % Jeune, n° 111, 2010 : 4). *Ngaoundéré. Tabassé par une waka pour un bon de fesse.* (Le Popoli, n° 1326, 2012 : 1). *J'ai soigné à près de 35 000 francs cette IST sordide que m'a filée cette maudite waka.* (Le Popoli, n° 1310, 2012 : 6). *Les wakas ne font plus de cadeau.* (Le Popoli, n° 1053, 2012 : 5). « *Il faut dire que les wakas de Foumbot sont fortes* ». (Marcel KEMAJOU NJANKE, *Les femmes mariées mangent déjà le gésier*, 2013 : 165).

Wanda', wanda (du pidgin-english) v. tr. *fréq.* Surprendre par quelque chose de singulier, d'inattendu. *Nyamelika Alphonse est allé lui tendre une embuscade dans un bosquet non loin de leur concession, muni d'une machette bien aiguisée pour la circonstance. Ce qui a wanda' tout le quartier. Surtout que les deux étaient de bons amis.* (Challenge Hebdo, n° 32, 1991 : 12). *Ce qui a wanda' c'est que l'agresseur du taximan était un prêtre. Et dire qu'ils sont des modèles ! Le Cameroun c'est vraiment le Cameroun.* (Le Popoli, n° 30, 2003 : 4). *Elle ne cède pas aux effets de mode et du snobisme comme tous les Camerounais ! Elle me wanda'.* (Le Popoli, n° 133, 2004 : 12). [...] *Tu vas wanda quand je vais*

te dire ce que le gars faisait. (100 % Jeune, n° 118, 2010 : 8). Ce qui me wanda encore dans l'affaire là c'est que ce jour là, Aurélie n'a pas demandé à ses frères ou à son père de faire la cuisine. (100 % Jeune, n° 124, 2011 : 8). J'ai seulement mis les mains aux hanches et j'ai wanda. (Le Popoli, n° 1177, 2011 : 8). En tout cas moi je vais désormais prendre les choses en main pour wanda mon repé et ma remé. (100 % Jeune, n° 129, 2013 : 8). JE WANDA - Pourquoi mes compatriotes qui n'ont inventé ni Facebook, ni la télé, sont plus impressionnés quand tu passes à la télé que lorsque tu es sur Facebook ? (Patrice Nganang sur Facebook, le 13 Juillet 2013).

Wandaful, wandafoul, wandafull (du pidgin-english) assez fréq. Interjection pour marquer la surprise. Le pidgin english l'emprunte à l'anglais à « Wonderfull ». *Wandaful !!! Les tarifs, les produits, les services. Cette fois Camtel va seulement nous tuer. (Affiche publicitaire de Camtel, 2011). « Ah Bon ? C'est chuchoter qui est devenu embrasser ? Wandafull ». (Le Messenger Popoli, n° 423, 1999 : 5). Wandafoul ! Cet incendie est une mauvaise chose. Il va m'empêcher de continuer à recevoir les forces vives avec leurs petits cadeaux. (Challenge Hebdo, n° 71, 1992 : 2). Wandafull ! Gars tu dis que c'est une gonzesse ? (100 % Jeune, n° 12, 2010 : 8). Wandafull ! J'apprends à l'instant d'un ami d'une église réveillée qu'en 2015 ce sera la fin du monde. (La Nouvelle Vision, n° 293, 2014 : 3).*

Wassa-wassa, wassa wassa adv. assez fréq. Rapidement. *C'est clair.*

Popol n'avait pas d'autres choix que d'interpeller ces apprentis sorciers tapis dans l'ombre wassa-wassa. (Le Popoli, n° 488, 2008 : 4). Wassa wassa, les employés qui ont appris que le président de leur syndicat était séquestré à son bureau depuis près de 3 heures, sont venus nombreux manifestés leur colère devant la direction de l'entreprise. (Challenge Hebdo, n° 94, 1991 : 2).

Wataroad (du pidgin-english) n. m. fréq. Rigole, caniveau. [...] *Je suis née au quartier Congo. J'ai grandi à Founké, vers la prison de New-Bell, je vis maintenant au quartier Makéa, secteur Colombie, tout près d'un wataroad qui sépare Makéa du quartier Congo. (Dieu n'a pas besoin de ce mensonge : 59).*

Water fufu (du pidgin-english) n. m. fréq. Littér. Fufu d'eau ou fufu trempé. Couscous obtenu à partir du manioc encore humide, à la différence du couscous confectionné avec de la farine de manioc. Le water fufu accompagne surtout le eru. *« Le water fufu est vendu cru dans des sacs en plastique à raison de 200 f. Les vendeuses de eru accompagnent ce mets avec le water fufu... Quand il est cuit le water fufu coûte 100 f la boule ». (Cameroon Tribune, n° 9380/5581, 2009 : 17).*

White (de l'anglais) n. m. fréq. Européen, personne de race blanche. *Avec l'arrivée des whites, chaque chef territorial devient Lamido. (100 % Jeune, n° 42, 2004 : 16). [...] L'histoire de Ngazan Ella Belinga qui, au quartier Essos (Yaoundé) est tombée sur son white sans passer par le web. Le white l'emmène à Mbeng*

où la petite se pique l'envie d'écrire. (100 % Jeune, n° 67, 2006 : 3). *Le match contre le Salvador avait été vomé par plusieurs personnes, l'entraîneur de l'équipe national Javier Clemente en tête. Le white estimait que le Salvador était un adversaire qui n'arrivait pas à la cheville de sa formation.* (Le Popoli, n° 1183, 2011 : 9). [...] *Qu'il nous laisse le français des whites. Ils suivent trop le règlement ?* (Le Popoli, n° 1341, 2012 : 4).

Win (de l'anglais) v. *fréq.* Gagner. [...] *Ils nous ont win avec les dollars et euros.* (Le Popoli, n° 987, 2010 : 4). *Gars, même avec la présence d'Éto'o, les lions n'ont pas win le Cap vert. Nous étions déjà éliminés avec le score du match allé à Praya.* (Un fan des Lions indomptables du Cameroun, le 14/10/2012).

Wolowoss (du pidgin-english) n. f. *fréq.* Prostituée, belle de nuit. *On va manger la vie avec les petites wolowoss de Ombé.* (Le Popoli, n° 18, 2003 : 3). *Vendredi dernier en effet, c'est aux environs de 5 h 30 que Pauline a compris que les carottes étaient cuites pour elle. Malgré qu'elle soit une wolowoss professionnelle.* (Le Popoli, n° 121, 2004 : 9). [...] *Malheureusement pour ces wolowoss, des bendskineurs qui avaient vécu toute la scène de loin, ont volé au secours de leur confrère.* (Le Popoli, n° 121, 2004 : 10). *Une wolowoss poignarde un pistacheur à Bonamoussadi.* (Le Popoli, n° 469, 2007 : 8). *Seigneur, pourquoi donc quand je donne ce que tu m'as donné gratuitement on commence à m'appeler « wolowoss ? »* (Le Popoli, n° 963,

2010 : 2). **Syn.** « maboya », « sapack », « bordelle ».

Womô ! Onomatopée. *assez fréq., oral.* Marque le désarroi. *Womô ! Cette activité a gonflé mon cerveau jusqu'à faire...* (Le Popoli, n° 833, 2009 : 4).

Woyoooh ! Woyoo ! Onomatopée. *assez fréq., oral.* Renvoie à des cris de détresse. *Woyoooh ! L'aratta die là me fait quoi comme-ca ?* (Le Popoli, n° 982, 2010 : 7). *Woyoo ! Père d'Eku, venez à mon secours.* (L'intérieur de la nuit : 118)

Y

Yaah ! yah ! (des langues de l'Ouest-Cameroun) assez fréq., oral. Onomatopée marquant la désapprobation, l'interpellation. *Yaah ! Biya laisse l'affaire là. Essayez de faire la paix.* (Le Popoli, n° 987, 2010 : 3). *Yah ! Dikaya ! Même ta femme ? Yich.* (Le Popoli, n° 937, 2009 : 6).

Ya-moh (du pidgin english) n. m. Plaisir. « [...] Mais c'était pour se rendre compte que ce n'était pas une agression mais une partie de ya-moh très engagé qu'il livrait avec deux beautés nocturnes » (Marcel KEMAJOU NJANKE, *Les femmes mariées mangent déjà le gésier*, 2013 : 47).

Yaoundéen (de « Yaoundé », Capitale politique du Cameroun). n. m. fréq. Habitant de Yaoundé. *Il s'agit concrètement, pendant les fêtes de fin d'année, d'offrir un cadre festif réglementé et sain aux Yaoundéens de tous les âges.* (Cameroon Tribune, n° 8924/5123, 2007 : 6). *Les Yaoundéens doivent apprendre à se discipliner. Que les gens de la briqueterie ne transposent pas une partie de leurs comportements à Bastos.* (Cameroon Tribune, n° 8929/5128, 2007 : 9). *Mais les nouvelles vont vite. Celle de la présence du chef de l'État s'ébruie rapidement. Et des Yaoundéens qui passaient par là, s'agglutinent vite le*

long de la clôture. (Cameroon Tribune, n° 9003/5202, 2007 : 3). *Manu enflamme le boulevard. Le réveillon s'est déroulé pour une grande partie des Yaoundéens au boulevard du 20 mai à l'occasion du concert du saxophoniste.* (Cameroon Tribune, n° 9003/5202, 2007 : 13). *Il n'était donc pas question pour la horde de Yaoundéens qui s'est donnée rendez-vous sur la place du Boulevard du 20 mai, de manquer le basculement dans l'année 2008 loin de l'espace le plus in de cette heure-là.* (Cameroon Tribune, n° 9006/5205, 2008 : 13). *Beaucoup de Yaoundéens ont en tout cas marre de passer du chaud au froid, ou de la poussière à l'inondation.* (Cameroon Tribune, n° 10058/6259, 2012 : 17).

Yeumaleu !, yémalééé !, yêh malé ! (du ghɔmala'). assez fréq., oral. Exclamation marquant la tristesse, le désespoir. *Yeumaleu ! Notre bonbon alcoolisé nous quitte.* (Le Popoli, n° 637, 2008 : 4). [...] *Tout ce que le commissaire-là faisait, ce billet n'était que pour le tchoko non ? Ce n'était que le bruit. Mais que voulez-vous ? La chicherie va tuer les gens dans ce quartier. Au lieu de donner sa part, il fait le frein à main. La panthère s'indigna : Ye maleh, regardez-moi le pays de Mbiya-é (Temps de chien : 181). Yémalééé, c'est toujours le nguémé comme ça ? C'est inquiétant parce que si notre*

fournisseur officiel de tri-tri est foiré c'est la soif qui va nous tuer une fois. (Le Popoli, n° 1349, 2012 : 5). *Yémalééé !!! C'est donc ce met moins cher qui est au menu d'une fête qui coûte 4 milliards ?* (Le Popoli, n° 1382, 2013 : 2). « *Yêh malé ! s'écria une grosse femme qui avait porté un kabagondo de couleur bleu ciel* ». (Emmanuel MATATEYOU, *La mer des roseaux*, 2014 : 42).

Yeuch !, yeuh ! (des langues de l'Ouest-Cameroun) assez fréq., oral. Exclamation marquant la déception, le dégoût, le mécontentement. *Yeuch ! Voilà le fils de l'homme qui va offrir son corps à la matraque pour rien.* (Le Popoli, n° 987, 2010 : 2). *Yeuch ! Qui sonne dans mon téléphone là ?* (Le Popoli, n° 703, 2008 : 1). *Yeuch ! C'est comme si la pluie-ci pleure les morts de Talla voyage.* (Ouest Échos, n° 753, 2012 : 3). *Yeuh ! Tu crois que c'est ça qui va faire qu'on va te voir ?* (Le Popoli, n° 1323, 2013 : 3).

Yich (d'une langue camerounaise) assez fréq., oral. Onomatopée marquant le dénigrement : « *Yich ! Les filles de Douala, Beurg* ». (Le Popoli, n° 988, 2009 : 4). *Yah ! Dikaya ! Même ta femme ? Yich* (Le Popoli, n° 937, 2009 : 6). *Yich ! Les Camerounais aiment trop la jalousie !* (Le Popoli, n° 1349, 2012 : 3).

Yo, yor n. m. fréq. Jeune homme à la mode. *Elle empoisonne son mari pour un yor.* (Le Popoli, n° 112, 2004 : 8). *Par galanterie, le yo a proposé à Nadine de boire un verre avec lui dans les multiples bars qui jouxtent le campus de l'Université de*

Douala. (Le Popoli, n° 774, 2003 : 9). *Par contre, moi j'ai quelqu'un que tu connais d'ailleurs bien et qui te voit entrer à l'auberge tous les jours avec ton yo !* (Le Popoli, n° 52, 2003 : 2). *Fou de foot perché dans le Grand Nord veut se lier aux yo et yoyettes du monde entier.* Joseph Hamadou B.P. 566 Maroua. (100 % Jeune, n° 27, 2003 : 12).

Yoyette n. f. fréq. Jeune fille à la mode. *Le jour du rendez-vous Alain était à l'heure à l'entrée de l'Université de Douala. Il n'a pas attendu longtemps pour que vienne la yoyette.* (Le Popoli, n° 774, 2003 : 9). *Ils ont non seulement promis que j'ouvrirais le bal mais en plus j'embarquerai une yoyette ! Alors ne vous amusez pas !* (Le Popoli, n° 18, 2003 : 2). *C'est ainsi que le vieillot Jean Yves a débarqué au Gabon pour voir sa yoyette.* (Le Popoli, n° 20, 2003 : 8). *Ce qui sortit plutôt la yoyette de Ntarikon de sa réserve, convaincue que son amant avait étalé ses dessous de culottes.* (Le Popoli, n° 24, 2003 : 4). *Mossi, tu as grillé ta carte devant Dieu et la yoyette.* (Le Popoli, n° 64, 2004 : 2). *Abraham Tchato avait pris pour cible les yoyettes de son unité administrative qui se baladaient en mini jupe et en string.* (Le Popoli, n° 260, 2005 : 5). *Des yoyettes en bikini et strings étaient déjà visibles dans la vidéo de XLX 4 Real.* (100 % Jeune, n° 55, 2005 : 11). *À Yaoundé, Douala et ailleurs, celles qu'on appelle « yoyettes » se livrent en spectacle avec les « VCD ».* (Cameroon Tribune, n° 9043/5242, 2008 : 19). *Fou de foot perché dans le Grand Nord veut se lier aux yo et yoyettes du monde entier.* Joseph Hamadou

B.P. 566 Maroua. (100 % Jeune, n° 27, 2003 : 12). On voudrait certainement faire croire que la victime est morte d'overdose pistachique et qu'une dynamique yoyette a coupé la dernière veine du père. (Le Popoli, n° 1079, 2010 : 7).

Z

Zéro-mort n. assez *fréq.* **Polit.** 1. Sobriquet attribué à Monsieur Kontchou Kouomegni alors Ministre de l'Information et de la culture en 1991. Ce dernier ayant affirmé qu'« il y a eu zéro mort » lors de la descente de l'armée sur le campus universitaire le 6 mai 1991 suite aux manifestations estudiantines. *On peut imaginer que Biya en prenant connaissance de ces résultats se soit rendu compte à quel point il était éloigné des réalités nationales. Normal quand on est entouré des gens comme zéro mort.* (Le Messenger, n° 237, 1991 : 7). *Zéro-mort n'est pas pour autant au chômage. Tu as dû le voir l'autre soir à la CRTV s'activant à l'imprimerie nationale et coordonnant la commission de communication du RDPC.* (Le Messenger, n° 280, 1992 : 3). *Sais-tu ce qui est arrivé à zéro-mort à la tête du comité départementale de supervision de la campagne RDPC dans la Mifi ?* (Le Messenger, n° 280, 1992 : 3). *Zéro-mort ne loupe jamais une occasion de mentir. Alors qu'en effet Pius Njawé était encore détenu à la P. J de Douala, le ministre d'État chargé de la communication s'est empressé de saisir les stations de radio étrangères pour leur annoncer sa libération.* (Le Messenger, n° 24, 1993 : 15). 2. **Menteur**, euse. *Au 8^{ème} jour de la campagne pour la présidentielle précipitée, et à sept jours de la date fatidique du 11 octobre, les insatiables (du pouvoir) ont délégué les zéro-morts pour servir aux électeurs-électrices un buffet froid de promesses électorales qui ont dû faire mourir de rire plus d'un couche-tard.* (Le Messenger, n° 281, 1992 : 2).
- *Une nouvelle de dernière heure. Cameroun : la police tire sur une foule d'opposants.*
- *C'est faux ! Ce journaliste est vraiment un zéro-mort.* (Challenge Hebdo, n° 55, 1992 : 4).

Zolo, zollo (du pidgin-english) n. m. **Sport.** Petit pont. *Quand tu appelles Milla tu t'imagines toujours en train de mettre le zolo aux gens.* (Le Popoli, n° 1203, 2011 : 5). [...] *Du coup, Samuel Éto'o qui avait tant donné pour ce match, à défaut d'avoir marqué des buts pour la qualification, peut se contenter d'avoir mis des gros zollos à deux défenseurs Cap-verdiens.* (Le Popoli, n° 1134, 2012 : 3). *Sommet U.A. Popaul met un zollo à ses pairs Africains.* (Le Popoli, n° 1384, 2013 : 1).

Zoua-zoua, zoua zoua n. m. *fréq.* Carburant de mauvaise qualité, de contrebande. *Ce jour-là vous serez assis au milieu de toutes les couches sociales de ce pays sans qu'on vous brûle au zoua zoua... Mais l'on vous dira certainement... Popaul tu as tort !* (Le Messenger, n° 230, 1991 : 11). *Quelque deux milles manifestants en majorité composés des sauveteurs, se sont mis à réclamer la tête du Juda camerounais. Brandissant tout azimut des pancartes sur lesquels on pouvait lire : « LAPIRO traître... tu mérites le zoua-zoua ».* (La Nouvelle Expression, n° 16,

1991 : 12). *LAPIRO DE MBANGA*, en voulant affubler l'étiquette de « vaurien » à ce peuple, est aujourd'hui jeté à la vindicte populaire et nul ne peut douter s'il échappera au verdict du zoua-zoua. (La Nouvelle Expression, n° 16, 1991 : 12). *Espérons que certains militaires et autres troufions de la base navale ne réserveront pas le même sort qu'aux 450 fûts de zoua-zoua disparus à la base il y a quelques semaines.* (La Nouvelle Expression, n° 28, 1991 : 14). *À Douala le zoua-zoua quand on le trouvait encore facilement équilibrait les comptes des uns et des autres. Depuis qu'il se fait rare, ça devient de plus en plus dur et conséquence les taximen vont de plus en plus loin...* (Le Messenger, n° 315, 1993 : 12). *On est fatigué d'être dérangé comme ça tout le temps. Ce n'est plus la rigolade cette fois. Le zoua-zoua va encore parler.* (Challenge Hebdo, n° 55, 1992 : 13). *Ici même, la plus haute autorité d'une ville est obligée de se ravitailler au zoua-zoua.* (Le Popoli, n° 68, 2004 : 7). *Même si le zoua-zoua est largement consommé dans la région, il reste que le risque d'une pénurie de carburant de la pompe est réel si la situation perdure au Sud.* (Cameroon Tribune, n° 9048/5247, 2008 : 6). *Le zoua zoua représente un grand pan de l'économie dans les régions septentrionales. Que ce soit les approvisionneurs, les revendeurs ou les consommateurs, c'est toute une chaîne. En plus il est moins cher.* (Mutations, n° 3308, 2012 : 4). *Quelques semaines après avoir mis la main sur un conteneur de 40 pieds contenant des fûts de zoua-zoua d'une capacité de 40 000 litres, les éléments de la douane de l'Adamaoua viennent encore de frapper.* (Le Popoli, n° 1204, 2013 : 8). **Syn.** « fédéral » **Hist./Éco.** L'entrée du « zoua-zoua » au Cameroun date approximativement des années 1986. Les experts du Ministère des finances, dans le but d'augmenter les recettes fiscales de l'État, avaient alors conseillé une augmentation de 130 F CFA du prix de l'essence super, la qualité la plus utilisée par les automobilistes camerounais. Sur une base mathématique simple, ils pensaient, grâce à ce substantiel « plus », tout en taxes, provoquer une augmentation proportionnelle des recettes pétrolières et donc des ressources de l'État. Or presque constamment, le pouvoir d'achat du Camerounais, déjà stagnant dès 1983, date de la dernière augmentation des salaires, commença à plonger du nez vers le bas.

Puis vinrent progressivement les restructurations d'entreprises et leurs lots de compression. Le nombre des chômeurs, déjà alarmant, devint intolérable. Devant le manque de réaction officielle pour juguler ce mal, la société civile commença à organiser sa propre résistance face à la crise. Les compressés n'avaient pas d'autres solutions pour s'intégrer dans les circuits économiques. Les plus riches achetèrent des taxis. Les autres allaient au Nigéria acheter le « zoua-zoua ». Ainsi commençait pour eux, une nouvelle vie en économie intégrée.

BIBLIOGRAPHIE

1. Sources primaires :

1.1. Littérature

ABEGA, Séverin Cécile, *Les femmes ne boivent pas le whisky*, Yaoundé, Proximité, 2004.

BETI, Mongo, *Branle-bas en noir et blanc*, Paris, Julliard, 2000.

BEYALA, Calixte, *Tu t'appelleras Tanga*, Paris, Stock, 1988.

FOUDA, Mercedes, *Je parle camerounais : pour un renouveau francophone*, Paris, Karthala, 2001.

KUITCHE, FONKOU, Gabriel, *Moi Taximan*, Paris, l'Harmattan, 2002.

KUITCHE, FONKOU, Gabriel, *Au pays de(s) intégré(s)*, 2010.

MATATEYOU, Emmanuel, *La mer des roseaux*, Paris, éd. Tehan, 2014.

MIANO, Léonora, *L'intérieur de la nuit*, Paris, Plon, 2005.

NKEMÉ, François, *Le cimetière des bacheliers* Yaoundé, Proximité, 2004.

NGANANG, Patrice, *Temps de chien*, Paris, Le Serpent à Plume, 2001.

NGANANG, Patrice, *La joie de vivre*, Paris, Le Serpent à Plume, 2003.

NGANANG, Patrice, *L'invention du beau regard*, Paris, Gallimard, 2005.

NJANKE, K. Marcel, *La chambre crayonne. Et autres textes*, Paris, l'Harmattan, 2005.

NJANKE, K. Marcel, *Dieu n'a pas besoin de ce mensonge*, Yaoundé, Ifrikiya, 2009.

NJANKE, K. Marcel, *Les femmes mariées mangent déjà le gésier*, Yaoundé, Ifrikiya, 2013.

1.2. Presse écrite

Cameroon Tribune, quotidien pro-gouvernemental d'informations générales et d'analyse. Une publication de la Société de Presse et d'Édition du Cameroun. B.P. 1218 Yaoundé. Site web : <http://www.cameroon-tribune.net>.

Aurore Plus, journal d'informations, d'éducation et d'analyses. www.auroreplus.com

Challenge Hebdo, hebdomadaire. Journal d'information. Autorisation n° 365/A/MINAT/DA/SDLP/SIP/6/9/90. (Ne paraît plus)

Dikalo, tri-hebdomadaire, e-mail : dikalojournal@yahoo.fr

Expression Nouvelle, quotidien indépendant d'opinion, d'analyses et d'informations générales (ne paraît plus).

Galaxie, hebdomadaire humoristique et satirique (ne paraît plus).

Germinal, hebdomadaire d'information générale. www.germinalnewspaper.com

L'Actu, quotidien indépendant. Une publication de New Pages Group.

La Dépêche de Midi, Hebdomadaire d'information générale et de promotion.

La Météo, bi-hebdomadaire d'informations, d'enquêtes, d'analyses et reportages. www.journalamétéo.net

La Nouvelle Expression, quotidien d'information et de débat. 12, rue Prince de Galles, B.P. 15333 Douala-Cameroun. Une publication du Groupe de Presse *La Nouvelle Expression* SARL.

La Vision, hebdomadaire indépendant d'opinion, d'analyse et d'information générale.

La Vitrine, hebdomadaire d'information générale.

L'Épervier, hebdomadaire d'information, d'investigation et d'analyses diverses contre la corruption, siège social : Yaoundé, B.P. 2152, e-mail : epervier_hebdo@yahoo.fr.

L'Expression, quotidien indépendant d'opinion, d'analyses et d'informations générales (ne paraît plus).

Le Jour, quotidien indépendant d'opinion, d'analyses et d'informations générales. www.quotidienlejour.com

Le Journal du peuple (JDP), Magazine d'informations et d'analyses.

Le Messenger, quotidien indépendant d'information, d'analyses et d'opinions fondé le 17 novembre 1979.

Le Messenger popoli (1993 – avril 2003), Hebdomadaire satirique et caricatural indépendant

Le Popoli, hebdomadaire satirique et caricatural indépendant. Rue Prince Bell à Bali. B.P. 11334 Douala-Cameroun, e-mail : lepopoli@yahoo.fr

Le Septentrion, hebdomadaire, l'actualité des régions de l'Adamaoua, du Nord et de l'Extrême-Nord, www.leseptentrion.net

L'œil du cyclone, bimensuel d'information générale.

Mutations, quotidien indépendant d'opinion, d'analyse et d'information générale. Edité par la South Media Corporation. Rue de l'aéroport. B.P. 12348, Yaoundé.

Mosaïques, mensuel culturel.

Ouest Échos, hebdomadaire indépendant d'opinion, d'analyse et d'information générale.

Situations, Magazine hebdomadaire d'information générale et de culture, B.P. 12348, 183, rue 1055, Place Repiquet, Yaoundé.

Ouest Littoral, quotidien régional, e-mail : ouestlittoral@yahoo.fr.

Week-End Tribune, hebdomadaire indépendant d'opinion, d'analyse et d'information générale.

100 % Jeune, magazine d'informations et d'analyse. Une publication de l'Association Camerounaise pour le Marketing social (ACMS), e-mail : journal100jeune@yahoo.com

2. Sources secondaires :

- DASSI, É., (2003), « Question de sémantique : de la néologie autour de la téléphonie au Cameroun », in *Langues et Communication*, n° 03, vol II, pp. 139-153.
- ÉQUIPE IFA, (1983), *Inventaire des particularités lexicales du français en Afrique noire*, AUPELF-UREF.
- FÉGHALI SADER, L., (2006), « La presse à travers « Néoscope » : quand les contextes médiatiques sont mis au service de la néologie », in Blanpain D., Thoiron, P. et M.V. Campenhout (éds.) *Mots, termes et contextes, Actes des septièmes journées scientifiques des réseaux des chercheurs. Lexicologie Terminologie, Traduction*, Bruxelles, Édition des Archives contemporaines, pp. 525-534.
- N'DIAYE CORRÉARD, G. et SCHMIDT, J., (1979), *Le français au Sénégal. Enquête lexicale*. Publ. du dép. de linguistique générale et de langues négro-africaines, Fac. des Lettres et Sc. Hum., Univ. de Dakar, col. « Documents linguistiques ».
- NDÉ, MUFOPING, (2010), « Le français d'Afrique : de l'oralité à l'écriture dans la presse camerounaise », in *Le français en Afrique* n° 25, pp. 73-88.
- NZESSÉ, L., (2004), « Le français au Cameroun : appropriation et dialectalisation. Le cas de la presse écrite », in *Le Français en Afrique. Revue du Réseau des Observatoires du Français contemporain en Afrique*, n° 19, CNRS, Nice, Cedex, pp. 119-128.
- NZESSÉ, L., (2008), « Le français en contexte plurilingue, le cas du Cameroun : appropriation, glottopolitique et perspectives didactiques », in *Francofonie*, n° 17, Revue de l'Université de Cádiz (Espagne), pp. 303-323.
- NZESSÉ, L., (2008), « Temps de Chien de Patrice Nganang ou la prise en charge des réalités camerounaises », in L. Nzessé et M. Dassi (éds.), *Le Cameroun au prisme de la littérature africaine à l'ère du pluralisme sociopolitique (1990-2006)*, Paris, l'Harmattan, pp. 61-79.
- NZESSÉ, L., (2009), *Le français au Cameroun : d'une crise sociopolitique à la vitalité de la langue française (1990-2006)*, numéro spécial, Revue *Le Français en Afrique*, Revue du Réseau des Observatoires du Français Contemporain en Afrique, n° 24, Institut de Linguistique française-CNRS, UMR 6039-NICE, « Bases, corpus et langage ».
- ONGUENE ESSONO, Chr. (2003), « Les productions écrites d'adolescents des cycles d'éveils et d'orientation en français, langue seconde au Cameroun ; une interlangue marquée », in *Langues et Communication*, n° 03, vol II, pp. 175-194.
- ONGUENE ESSONO, L. M., (2004), « Norme sémantique et créativité lexicale : la néologie lexicale de la population estudiantine de Yaoundé », in *Langues et Communication*, n° 05, vol I, pp. 67-86.
- REY, A., (1993), « Décrire les variétés du français : prolégomènes », in *Inventaire des usages de la francophonie : nomenclatures et méthodologies*, Actualité Scientifique, pp.5-12.